





h. Policin' 10

TABLE ALPHABETIQUE

DES MATIERES CONTENUES DANS l'Histoire & les Memoires de l'Academie Roïale des Sciences, publiée par son Ordre,

Et dressée par M. GODIN, de la même Academie.



A PARIS,
PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES.

M. DCCXXIX.

AVEC PRIVILEGE DU ROT.

The Cocyli

A PARIS,

GABRIEL MARTIN, ruë Saint Jacques à l'Etoile.

FRANÇOIS MONTALANT, Quay des Augustins.

Chez JEAN-BAPTISTE COIGNARD Fils, Imprimeur du Roy & de l'Academie Françoise, ruë Saint Jacques.

HYPPOLITE-LOUIS GUERIN, ruë
Saint Jacques, à Saint Thomas d'Aquin.

L y a plus de dix ans qu'on avoit pensé à dresser une Table des Matieres des Mémoires del'Academie; Feu Monsieur SAUVEUR en avoit fait une qui comprenoit les Années 1692. & 1693. & depuis 1699. jusqu'en 1717. inclusivement. Cette Table me fut communiquée Manuscrite par le feu PERE REYNEAU dès l'année 1725, plus d'un an & demi après avoit commencé celle que je donne aujourd'hui. Elle étoit divilée en quatre Classes ou Tables differentes, chacune aïant un Alphabet particulier. La premiere n'exposoit que les seuls Titres de l'Histoire & des Memoires; L'Autheur, qui l'avoit dressée pour son utilité particuliere, n'avoit point eu égard aux Observations & aux Remarques, semées sans Titre dans les Volumes de l'Academie, & qui font l'objet le plus nécessaire & le plus étendu d'une Table destinée à l'Impression. Les trois autres étoient;

1°. Une Table Alphabetique des Noms des Autheurs des Memoires de l'Academie, &c.

2°. Une Table Alphabetique des Noms des Academiciens, avec le genre de Science dont ils ont traité.

3°. L'Inverse de la precedente, ou une Table Alphabetique des Noms des Sciences, avec celui des Academiciens qui s'y sont appliqués.

Il est aisse de voir par cette Analyse de la Table de M. SAUVEUR, que celle que je donne est fort differente de la sienne, & que je n'ay pû prositer de son Travail.

Dans la même année 1725, j'appris que M. Scheuchzer (J.J.) avoit aussi travaillé au même Ouvrage. Il en avoit envoié un Extrait à M. L'ABBE BIGNON, au commencement de l'Année 1723, Sa Table s'étendoit depuis 1699, jusqu'en 1712. & elle étoit Latine. Depuis ce tems je n'en ay plus entendu parler, & j'ignore

l'usage que M. Scheuchzer en a fait.

Ainsi j'ay continué d'y travailler aussi-tôt que j'ay pû le faire, & persuadé que le seul mérite de ces sortes d'Ouvrages, s'il y en a, consiste dans leur exactitude & leur étenduë. J'ay taché d'y joindre l'une & l'autre. Je l'ay diviséen Decennes ou Tomes à peu près comme on l'a pratiqué pour les Journaux de Leipsick. Je comprends dans le premier Tome tout ce qui a précedé 1699. & que j'ay recueilli dans les dix Volumes in-4º. qu'on imprime actuellement; il suivra de près ce Recueil. Le second, qui est celui-cy, comprend douze Années, depuis 1699. jusqu'en 1710. Les autres iront de suite de dix

ans en dix ans. Je donneray bien-tôt le troisiéme, depuis 1710. jusqu'en 1720! & le quatriéme paroîtra immediatement après le Volu-

me de l'Academie pour l'Année 1730.

Jen'ay paseru devoir partager chaque Volume en deux Tables Alphabetiques, dont l'une contint les Observations, &c. (Pars Realis,) & l'autre les Noms d'Auteurs, &c. (Pars Nomimalis,) ainsi que quelques Personnes m'avoient conseillé de faire; j'ay confondu le tout sous un même Alphabet, & cela m'a paru plus simple.

Pour ce qui est de l'étendue, voicy en géneral la Méthode que j'ay suivic. J'ay mis tout au long les Titres de l'Histoire & des Memoires, aux endroits où ils pouvoient être rapportés. J'ay extrait de tous les deux ce que j'ay trouvé de propre a déterminer quelque chose sur chaque Matiere, & j'ay rangé tous ces Articles Alphabetiquement, les repetant autant de fois en differens endroits qu'il m'a paru nécessaire pour les pouvoir trouver plus aisément. J'ay inseré des Listes des Memoires & Observations diverses fur chaque Science. Et ces Listes se trouvent au nom propre de la Science. J'y ay même observé une espece d'Ordre qui m'a paru avoir quelque utilité. Enfin j'ay ajouté au Nom propre de chaque Academicien, ou à celui des autres Personnes dont il est fait mention dans

l'Histoire & dans les Memoires, de semblables Listes, tant de leurs Memoires, que de leurs Découvertes, Observations ou Vuës particulieres; une Liste d'Observations Altronomiques, au mot Observations Altronomiques, au mot Observations Altronomiques, au mot Observations Altronomiques, au mot VILLES, &c. Et parce que j'ay trouvé quelquesfois des Memoires dont le Titre, un peu trop général, n'en dévelopoir pas alses le Sujet, j'ay ajouté dans ma Table, en Italique & entre deux Parenthéses, ce qui m'a paru désigner davantage le But ou le Sujet du Memoire. On en verra des Exemples pp. 33. 35. 64. 436. &c.

Voicy la Méthode que j'ay emploiée pour les Citations. La Lettre H. déligne l'Histoire, & M. signifie les Memoires. On trouve ensuite l'Année & la Page. Quand après le p. qui signifie Page, on trouve & sq. ou bien encore qu'il y a, pp. & sq. cela signisie page telle et sivantes. Quand il y a plusieurs pages de suite à citer, si son n'avoit mis que suive cela n'auroit pas plutôt signissé suivantes. Et j'ay cru que ces Marques, sq. & sq. qui sont le mot Lain abregé, & qui sont d'usage ailleurs, pourroient être tolerées dans un Livre François.

On trouvera en plusieurs endroits de cette

Table, & à la Marge gauche seulement, des petits e renversés en cette maniere » en terme d'Imprimerie des Guillemets, je les ay mis pour marquer les Titres mêmes des Memoires, & j'ay évité par là d'emploïer un Caractere different, qui auroit trop embartassé.

Enfin les Noms des Academiciens, dans tout le cours de cette Table, sont imprimés en grandes Majuscules, les autres Noms propres sont en bas de Casse, Caractere courant du Livre, excepté dans leur rang Alphabetique, où tous les Mots sont en petites Majuscules. Lorsqu'après le Nom propre de quelque Personne on trouve ce mot abregé, Corr. cela fignisie que cette Personne étoir Correspondant de l'Academie.



FAUTES A CORRIGER.

pag.	lign.	fantes.	corrigez
	10	H. 1704. p. 57.	H. 1704. p. 42.
600	nt.484		ARMONIAC. Voicz AMMONIAC
73	3	après II4. ajoutez	H. 1704. p. 89.
110	17	après p. 95. ajoutez	Suite. sbid. P. 99.
197	t	DADESME	DALESME.
214	10	après & 71. ajouter,	& celle du f. Avril 1708. M. 1708. p. 184.
2.55		28. F vrier 170 f.	18. Février 1706.
382	.11	M. 1701.	M. 170 f.
	Iq	ajoutez à la fin de la lig	DE VOICE ANSTO QUARRES.
445	34	sbid. p. 46,	M. 1701. p. 46.



TABLE TABETIQUE

Des Matieres contenuës dans l'Histoire & les Memoires de l'Academie Royale des Sciences.

ANNEES

1699

A

ABDOMEN (Suspenseurs de l') Nouveaux Ligaments découverts par M. POUPART, H. 1705, P. 51. ABEILLE (M.) Ingenieur. Voute platte de son invention, dont la Coupe des pierres est particuliere, approuvée par l'Academie. H. 1699. P. 110.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

ABELMOSCH OU Herbe au Muse, Plante de l'Asmerique, sa description envoiée à l'Academie par le P. Breton Jesuite. H. 1703, p. 57.

ABSCE'S forte de Maladie, ce que c'est. H. 1701. p. 29.

Les Ventricules du Cœur doivent être moins fujets à des Abscés qu'à des Inflamations, & pourquoi ? H. 1701. p. 29.

Absce's de Poitrine (le Pus des) dore les Instruments des Chirurgiens. H. 1700. p. 59.

ACADEMICIENS (Liste des) Anciens & Nouveaux lors du Reglement donné par le Roi en 1699. à l'Academic, H. 1699, p. 15.

ACADEMIE. Reglement donné par le Roi à l'Academie en 1699. H. 1699. p. 3.

L'Hilloire de l'Academie Roiale des Sciences ce que c'êt? H. 1699, litt. a. & fqq. Preface. Son Hiltoire doit être celle des Academiciens. H. 1699, p. 121.

Entreprend la Description des Arts. H. 1699.

p. 117. Ses. vues dans ce dessein. H. 1699. p. 117. & sq.

Le Roi lui envoie l'examen des Machines dont, on demande des Privileges, H. 1699, p. 119. Surquoi roule le jugement de l'Academiedans l'examen des Machines, H. 1699, p. 120. Son deffein de se sentreprise pour l'avancement de la Botanique, H. 1700, p. 76. Est favorisée par le Roi dans l'execution dece destin, H. 1700, p. 76.

ACADEMIE (l') consultée par le Parlem. de Tournay sur du Castoreum, pretendu Sophistiqué. H. 1699, p. 59. Consultée sur l'Ambre jaune par M. le Ma quis de Bonac, Envoié extraordinaire de France auprés du Roi de Suede. H. 1705, p. 41. Memoire de l'Academie à cette occasion. H. 1705, pp. 41. & sq.

Consultée par M. LEIBNITS, sur la reforme que les Protestans d'Allemagne vouloient apporter à leur Calendrier. H. 1700. p. 128.

Sa Reponse à M. LEIBNITS. H. 1700, p. 129. Choise pour Juge par des Aspirans à une Chaire de Mathematique à Bordeaux, & surquoi ? H. 1703, p. 76. & sq.

À l'occasion d'un Problème propose par M. BLONDEL, lui a donné lieu de perfectionner la Theorie du Jet des Bombes. H. 1707. p. 122.

Acajou (Pommier d') Sa description envoiée de la Martinique à l'Academie par le P. Breton Jesuite. H. 1704. p. 57.

Acceleration des Corps pesans . . . l'Hipothese de Galilée sur cette matiere generalement reçue H. 1699. p. 68.

"

"Explication de la Machine qui a été faite pour examiner l'Acceleration des Boules qui roulent sur un plan incliné, & la comparer à celle de la chute des corps. (Par le P. SE-BASTIEN TRUCHET.) M. 1699. p. 283.

ACCELERE'S (Mouvemens) "Des Mouvemens commencés par des vitefles quelconques, & enfuite primitivement accelerés en taifon des tems écoulés dans des milieux refiftans en raifon des quarrés des vitefles effectives du mobile. Par M. V ARIGNON. M. 1709. p. 267.
Poicz. auff. Corps "Mouvemens.

Accords (les) de Musique, d'où dépendent en géneral ? H. 1700. p. 135.

..... font bornés, & pourquoi ? H. 1700. p. 135.

M. CARRE'. H. 1704. p. 89.

"De la proportion que doivent avoir les Cilindres pour former par leurs sons les accords de

" Musique, par M. CARRE'. M. 1709. p. 47. Accouchement (Histoire d'un) extraordinaire. (Fatus tiré par le fondement.) M. 1702.

Pp. 234. & sqq. de neuf enfans à la fois, qui paroissoient à

differens termes. H. 1709. p. 22. Avant terme, pourquoi plus perilleux ? H. 1701. p. 20.

Accouplément des Inscôtes nommés ordinairement Demoiselles. M. 1699. p. 147.

ACIDES Le splème des Acides & des Alcalis a peurètre été rendu trop general. H. 1701. p. 66. Il y.en a de deux fortes principales. H. 1700. p. 48. M. 1700. p. 64. Experiences sur le rapport de ces deux Acides aux mêmes Alcalis terreux. H. 1700. p. 49. Observations sur **B** quantité d'Acides absorbés

Observations sur **n** quantité d'Acides absorbés par les Alcalis terreux, Par M. HOMBERG, M. 1700, p. 64.

Occasion de ces Observations. M. 1700. p. 64. Ces Observations utiles aux Medecins. *ibid.* Douteux ceque c'est. M. 1708. pp. 312 & 320

"Memoire touchant les Acides & les Alcalis, pour servir d'addition à l'article du Sel Principe imprimé dans nos Memoires de l'année 1702.

Par M. HOMBERG. M. 1708: p. 312.

DE L'ACADEMIE 1699 - 7710

Acides "Observations touchant l'effet de certains Acides sur les Alcalis volatils. Par M. HOMBERG. M. 1709. p. 354.

ACIDES & Alcalis, ne peuvent être ensemble sans se combattre & se détruire. H. 1701. p. 70. Experience contraire de M. HOMBERG, Ibididu du Corps Humain, peuvent avoir du rapport aux Eaux regales ou aux Eaux fortes. M. 1700. p. 64 & sq.

La Poudre de Coquille d'Huitre est propre à rétablir les Estomachs gâtés par les Acides, & pourquoi : H. 1700. p. 50.

Dissolvent autant de la Chaux vive que de la Chaux éteinte. M. 1700: p. 64. & sq. Raison de cette similitude ibid. & sq.

"Acide ("für l') de l'Antimoine H. 1700. p. 58. "Sur l'Acide de l'Antimoine. Par M. HOM-BERG. M. 1700. p. 298

vient cet Acide? H. 1700.p. 18. M. 1700. 299.
Maniere de M. CHARAS pour tirer une
Liqueur Acide de l'Antimoine. M. 1700.p. 298.
Cette maniere trouvée fauffe par M. HOMBERG. M. 1700. p. 298. & feq.
Maniere de tirer cet Acide, pratiquée par
M. HOMBERG. M. 1700. p. 299.
L'Antimoine bien pur n'en donne point. H.

1700. p. 58.

ACIDES n'entrent point dans la composition du Fer, suivant M. LEMERY le sils. H. 1706. p. 33.

Ne dissolvent plus le Fer, quand on l'a dépouillé de ses parties huileuses. M. 1707. p. 305.

Estacent les taches d'ancre, & pourquoi :
H. 1707. p. 41.

Dominent dans les Tamarins, M. 1699, p. 100. Aiii

"Acides (Liqueurs) "Reflexions & Obfervations divenfes fur une Vegetation chimique du Fer., & fur quelques Experiences faites à cette occasion avec differentes Liqueurs Acides & Alcalines, & avec differentes Métaux li

,, Acides (,, Sur les) Mineraux & Veget. H. 1709. p. 40. Mineraux & Vegetaux, pour roient n'être pas

les mêmes, & pourquoi. Ibid.

Mincraux & Vegetaux ne sont pourtant pas differens selon M. HOMBERG. ibid. & sq. Mincraux tirent plus d'huile des Plantes que les Vegetaux. H. 1700. p. 57.

Miner, dissolvent le Mercure. M. 1700. p. 196. Acides (Esprits.) Le Sel Marin mélé avec les Esprits Acides, échausse les Liqueurs. M. 1700. p. 113.

ACIDE (Efprit.) Methode de tirer l'Efprit acide du Souffre commun, en plus grande quantité que l'on n'a coutume d'en retirer. M. 1793, p. 33 & fq. (L'Efprit.) du Souffre pourroit bien être la caufe de la mauvaife odeut qui accompagne les Diffolutions qu'on en fait. M. 1793, p. 36.

ACIDE (l'Esprit) du Soustre commun est le même que celui du Vitriol, & pourquoi? M. 1703, p. 39. Du Soustre commun de l'Alun, & du Vitriol, est le même. H. 1703, p. 47. & sq.

Acides du Sel font plus groffiers que ceux du Vitriol. H. 1709. p. 35.

Vegetaux, sont un Remede, pour le Solanum, le Stramonium, l'Opium, &c. H. 1703. p. 57. Vegetaux. Voiez. Acides Mineraux.

AGINARIA Imperati. Plante Marine, femble avoir une espece de semence. M. 1700. p. 36.

Acoustique (l') ce que c'est & son Objet.M.1701.p.299. Est fort étendue. H. 1700. p. 134.

MEMOIRES ET OBSERVATIONS d'Acoustique, imprimés dans les Memoires de l'Académie.

1699. _____ 1710.

Acoustique, Sur une Théorie general du Son, luë dans l'Academie par M. CARRE'. H. 1704. p. 88. " Sur la determination du Son fixe. H. 1700. , Sur un nouveau Systême de Musique, H. 1701. p. 121. Système general des Intervalles des Sons, & fon application à tous les Systèmes & à tous les Instrumens de Musique. Par M. SAUVEUR. M. 1701. p. 299. 33 : " Sur l'application des fons harmoniques aux 23 Jeux d'Orgues. H. 1702. p. 91. "Application des Sons harmoniques à la composition des Jeux d'Orgues. Par M. SAUVEUR. M. 1702 p. 308. "Sur les Systèmes temperés de Musique. H. 1707. p. 117. "Methode generale pour former les Systèmes temperés de Musique, & du choix de celui qu'on doit suivre. Par M. SAUVEUR. M. 1707. p. 203. 22 "Sur les sons des Cilindres solides, H. 1709. P. 93.. ** "De la proportion que doivent avoir les Cilindres pour former par leurs sons les Ac-•• cords de la Musique. Par M. CARRE'. M. 1709. P. 47.

Acoust (Observ.) sur les Foiers de dissipation ou

d'affoiblissement de son , que l'on trouve vers les extremités des Cilindres de bois , frappés successivement dans toutes leurs parties suivant leurs longueurs. H. 1709. p. 96. & sq.

ADAMAS lucidus de M. Boyle, n'est pas un Prodige H. 1707. p. 2.

ADAMICA Terra, ce que c'est. M. 1700. p. 29.

ADHERENCE des Corps polis & mouilles l'un contre l'autre, ne vient pas seulement de la pression de l'Atmosphere. H. 1703. p. 97.

ADULTES, l'Os de la Dent ne croît point dans les Adultes. H. 1699. p. 41.

ETHIOPS Mineralis. Terme de Chimie, ce que c'est. M. 1707. p. 518.

Affriquains & Orientaux, mangent du Tamarin, & en font une espece de Boisson. M. 1699.

,, Acneau (sur un) Fœtus monstrueux. H. 1703, p. 28.

Aigle Dissection de la Cuisse & du Pied d'un Aigle, H. 1629, p. 51.

AIGUILLE mise de niveau sur un Pivot, puis aimantée, s'incline du côté du Pole Arctique, & pourquoi ? H. 1710. p. 65.

Aimantée. Voïez Aiman.
AIGUILLE (Montagne de l') ou Montagne inaccessible en Dauphiné, pourquoi ainsi nommée?
H. 1700. P. 3.

Sa situation particuliere suivant quelques Relations, Ibid.

Ce que c'est au vrai que cette Montagne. H. 1703. p. 21 & sq.

AIGUILLE d'Horloge, Machine inventée par M. Molard pour faire mouvoir avec une grande facilité les Aiguilles des Cadrans trés éloignés de l'Horloge,

	l'Horloge, approuvée par l'Académie. H. 1709.
	p. 113.
AIMAN	Conjectures fur sa formation. M. 1706.
	p. 129. & fq.
	Pourroit bien avoir été originairement du Fer,
	& pourquoi ? H. 1706. p. 35
	De la conversion du Fer en Aiman, diverses
	Observations & Experiences sur ce sujet.
	M. 1705. pp. 104. & fqq.
	Perd sa vertu d'attirer, si on l'expose auraïons
	du Soleil, réunis par un Miroir, ou si on le
	met quelque tems sur le seu. M. 1706. p. 131.
	(Pierred) du poids d'onze onces, qui leve
	vingt-huit livres de Fer. H. 1702. p. 18.
"	"Diverses Experiences & Observations Chimiques & Physiques sur le Fer & sur l'Ai-
"	man. Par M. LEMERY le fils. M. 1706. p. 119.
"	(,, Sur l')& fur l'Aiguille aimantée. H. 1708. p. 119.
**	Nouvelles remarques for l'Aiman & for les
"	"Nouvelles remarques sur l'Aiman & sur les Aiguilles aimantées. Par M. DE LA HIRE
"	le fils. M. 1705. p. 97.
30	Deux Aiguilles parfaitement semblables & tou-
	chées par differents Aimans, ont la même Dé-
	clinaifon, H. 1704, p. 6, M. 1704, pp. 99, & fog.
	clinaison. H. 1705. p. 6. M. 1705. pp. 99. & sqq. Lames d'Acier aimantées, pourquoi soutien-
	nent des plus grands poids lorsqu'elles sont
	plus longues, H. 1703. p. 20 & fq.
22	" Sur la Declinaison de l'Aiman. H. 1701. p. 9.
"	Н. 1706. р. 3.
22	H. 1708. p. 19.
"	Н. 1710. р. 3.
	Difficulté d'observer précisement sa Déclinaison

avec les Boussoles ordinaires. M. 1700.p. 8. & sq. Déclination de (l') obfervée à Cartagene en 1704. Par le PereFeuillée, Corr. M. 1708. p. 10.

Tab. des Mat. 1699.— 1710.

B

DE L'ACADEMIE 1600 -

AIMAN (Declin. de l') observ. entre Golfo - Triste ou Porto-Cabcillo & St Marthe en 1704. par le même, ibid. p. 6.

à Lisbonne en 1697. par M. COUPLET le fils. H. 1700. p. 131. M. 1700. p. 174.

à Malthe en 1708. par le P. Feuillée Corr. M. 1708. p. 172. à la Martinique en 1682. par MM. des Hayes & de Glos. Corr. M. 1704. P. 343.

en 1704par le P. Feuillée. Corr. Ibid. p. 343.

cn 1706. par le même. M. 1708. p. 16. au Mile dans l'Archipel en 1701.

M. 1702. p. 10. - à Nuremberg en diverses années par M. Wurtzelbaur. Corr. M. 1701. p. 77à Nuremberg en 1708.

M. 1709. p. 63. à Paraïbe au Bresil par M. COUPLET le fils. H. 1700. p. 131. M. 1700. p. 175.

à Paris pendant plusieurs années depuis 1666. jusqu'en 1701. M. 1705. p. 101. & fq.

à Paris à l'Observatoire Royal par M. DELA HIREen 1699. M. 1700. p. 8.

1700. 1701. II. 1702. 1701. 7.

4. 1701. 1703.

1703. 1704. ٢. 5. 1704. 1705.

1706. 5.

1706.	1707.	5
1707.	1708.	63
1708.	1709.	4
1709.	1710.	143

AIMAN (Declin. del') observ. à Porto-Belo en 1704par le P. Feuillée. Corr. M. 1708. p. 8.

à Smirne en 1700. M. 1702. p. 8.

à Tessalonique en 1701. M. 1702. p. 9. à Tripoli en 1701. M. 1702. p. 12.

"AIMAN ("Declination ou Variation de l')., Reflexions fur les Obfervations de la variation de l'Aiman faites dans le Voïage du Légat du Pape à la Chine l'an 1703. Par M. CASSINI le fils. M. 1705. p. 8.

"Observations de la Déclinaison de l'Aiman faires dans un Voïage de France aux Indes Orientales, & dans le Rectour des Indes en France pendant les années 1703. & 1704. Par M. CASSINI le fils.M. 1705, p. 80.

observées dans une Campagne faite aux Indes Occidentales en 1704. & 1705. par le St Houssaye Capitaine de Vaisseau, &c.

M. 1708. pp. 173. & fqq.

observées dans un Voïage de la Mer du Sud en 1706. 1707. & 1708. M. 1708.pp. 193. & sqq.

"Obfervations fur la variation de (l'Aiman) l'Aiguille (Aimantée) par rapport à la Carte de M. Halley, avec quelques Remarques Géographiques faires fur quelques Journaux de Marine, Par M. DE LISLE. M. 1710. P. 353.

Necessité & Usages des Observations de cette variation. H. 1700. p. 2 & sq. M. 1710. p. 353.

AIMAN (Déclinaison ou Variation de l') bien obser-

vée, pourroit servir à la détermination des Longitudes. H. 1705. p. 9. M. 1705. pp. 11. & fqq. ibid. p. 82. & fq Sur les Inégalités de la Variation de l'Aiman. M. 1705. pp. 101. & fqq. Cause des Variations de l'Aiman. H. 1705. p. 8. & fq. La Variation de l'Aiman ne paroît pas entierement irreguliere. H. 1700. p. 2. Système de M. Halley sur la Déclinaison on Variation de l'Aiman. H. 1701. p. 9. & fq. Quelques Remarques sur ce Système de M. Halley. M. 1704. pp. 343. & fqq. De MM. DE LA HIRE, qui represente exactement le Système de M. Halley. H. 1701. p. 8. Le Systême de M. Halley sur la Variation de l'Aiman, ne s'accorde pas avec les Observations faites en France. H. 1701. p. 10. Rapport & conformité de ce Système avec un grand nombre d'Observations faites en differentes parties de la Terre. H. 1705. p. 9 M. 1705. pp. 8 & fqq. H. 1706. p. 3 & fq. H. 1708. p. 19 & fq. M. 1708. pp. 173. & fqq. M. 1710. pp. 353. & fqq. Mouvement dans la Ligne exempte de Variation de M. Halley. H. 1710. p. 3. & sq. Idée de D. Francisco De Seylas & Lovera, Auteur Espagnol, sur la cause des Variations de l'Aiman. M. 1705. 103 & fq.

(l') & l'Eautravaillent à nos Ulages. H. 1699. p. 101. Ne paffe point, quelques fois, ou l'Eau peut paffer. H. 1700. p. 13.

AIR

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 13
Experience fur ce fujet par M. HOMBERG. ib.
Difference entre l'Air contenu en masse dans
une Liqueur, & celui qui est intimement mé-
lé avec elle. H. 1707. p. 15. & sq.
Poussé par un soufflet, contre quelque partie

AIR.

"

22

22

"

37

du Corps paroît froid, & pourquoi? H. 1710.

Les Vibrations de l'Air font seule le Son. M. 1699. p. 25.

Histoire de l'Air continuée pendant trentetrois ans par M. MORIN, & montrée à l'Academic. H. 1701. p. 18.

De toute l'Atmosphere, peut bien ne pas être une matiere homogene. H. 1705. p. 15. H. 1709. p. 5.

"Sur une nouvelle proprieté de l'Air & une nouvelle construction de Thermometre. H. 1702. p. 1.

"Difcours fur quelques Proprietés de l'Air, & le moien d'en connoître la Temperature dans tous les Climats de la Terre. Par M. AMONTONS. M. 1702. p° 155.

R Condens. "Sur la Rarefaction & Condensation de l'Air. H. 1705. p. 10.

Regle de M. MARIOTTE fur la Condenfation de l'Air n'elt pas exaĉtement vraie, par rapport à l'Air de toute l'Atmofphere. H. 1702. p. 2. H. 1705. pp. 11. & fqq. Experience de M. AMONTONS qui appuie cette Regle, même à une trés grande dilatation de l'Air. H. 1705. p. 14.

Examen de cette Regle. M. 1705. p. 62. "Reflexions für les Regles de la Condenfation de l'Air, Par M. CASSINI le fils. M. 1705. p. 61.

"Air Condens. "Sur la Condenfation & Dilatation de " l'Air. Par M. DE LA HIRE le Fils. M.

1705. p. 110.

14

22

", Nouvelles Reflexions fur les Regles de la Condensation de l'Air. Par M. CASSINI le

Fils. M. 1705. p. 272.

Fils. M. 1703; P. 272.

Juíqu'à quel point l'Air peut être condenfe fuivant quelques Phyficiens, H. 1703; P. 7.

L'Air feroit tellement condenfe à dix-huit l'incres, de la furface de la Terre vers le Centre, qu'il y peferoit autant qu'un Volume égal de Mercure. H. 1703; P. 7.

L'Air à dix-neuf lieuës, &c. égaleroit l'Or en pefanteur fous un Volume égal. H. 1703;

p. 7 & fq. Effets de l'Air échauffé, font proportionés

à fon dégré de Condensation. H. 1703. p. 9.

" AIR Dilat. " Sur la Dilatation de l'Air. H. 1708.

p. 11.

Toute la Masse de l'Air n'est jamais dilatée par la Chaleur ou ressertant le Froid, mais seulement une partie qui occupe un espace particulier de la Terre. M. 1708. p. 154 & sq. Air se dilate moins que suivant la proportion des poids dont il reste chargé. H. 1709. p. 5. Experiences diverses faites à Malaca & à Paris, qui semblent le prouver. M. 1709. pp. 241. & sq.

"Experiences & Remarques fur la Dilatation de l'Air par l'Eau bouillante. Par M. DE LA HIRE. M. 1708. p. 274.

Se dilate beaucoup plus lorsqu'il est Humide, H. 1708. p. 12 & sq.

A1R Pefant. La pefanteur de l'Air, comment & quand découverte ? M. 1706. p. 432. & sq.

p. 114.

,,

,,

22

"Que tous les Barometres, tant doubles que fimples, qu'on a construits jusqu'ici, agissent non seulement par le plus ou le moins de poids de l'Air, mais encor par son plus ou moins de chaleur, & le moien de prevenir dorénavant ce deffaut dans la Construction des Barometres doubles, & d'en corriger l'erreur dans l'Ufage des Barometres fimples.

Par M. AMONTONS. M. 1704. p. 164. Table des distances de la superficie de la Terre vers le centre, aufquelles differents Corps s'arrêteroient & resteroient en Equilibre avec l'Air qui y feroit, pressé par toute l'Atmosphere. M. 1703. pp. 104. & fqq.

"Table de la Hauteur de l'Air qui répond à la Hauteur du Mercure dans le Barometre.

M. 1705. pp. 72. & fqq.

AIR Pomp. Regle generale pour connoître la quantité d'Air restant dans le Recipient de la Machine du Vuide aprés un certain nombre déterminé de Coups de Piston. M. 1705. pp. 304. & fqq.

"AIR Raref. " Experiences sur la Rarefaction de l'Air. Par M. AMONTONS. M. 1705. p. 119. Experiences de la Rarefaction de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. pp. 113. & fqq.

"Manometre ou Machine pour trouver le rapport des Rarctés ou Rarcfactions de l'Air naturel, d'un même lieu, en differens tems, & dans le même tems en differents lieux. Par M. VARIGNON. M. 1705. p. 300., H. 1705. pp. 28. & fqq.

AIR Réfract. Proportion de la Hauteur de l'Air réfractif au demi diametre de la Terre. M. 1700.

> p. 46. Partie refractive de l'Air n'est pas la même que sa partie pesante, qui équilibre les Liqueurs dans le Vuide, M. 1707. p. 197. & pourquoi ? M. 1700. p. 38.

Les Densités de l'Air & de l'Eau, peuvent être proportionnelles à leurs Puissances Refractives. M. 1700. p. 82. Usage de cette conjecture à l'égard des Re-

fractions Astronomiques. ib. p. 82. Puissance Refractive de l'Air, à Cayenne. ibid.p.82. & fq.

> à Bologne. ibid. à Londres, ibid.

à Torneo en Botnie, ibid. Refraction de l'Air au Verre. H.

P. 77. "Experience de la Refraction de l'Air, faite par ordre de la Societé Roïale d'Angleterre, " rapportée par M. CASSINI le fils . . . avec fes Reflexions fur cette Experience. M. 1700. p. 78. & 82.

23

,,,

AIR Respir. Differences dans la maniere dont les differents Animaux respirent l'Air. H. 1701. p.46. & fq.

> Entre dans le Corps des Animaux par deux voïes differentes. H. 1707. p. 13. Est necessaire aux Poissons pour respirer. M.

> 1701. 234. & fq. " Sur ce que devient l'Air qui est entré dans les Poumons. H. 1700. p. 25. H. 1707.

> Route de l'Air reçû dans le Corps des Animaux , par

par la Respiration. ibid. p. 13.

AIR Respir. Explication de la maniere dont l'Air circule avec le Sang par toutes les parties du Corps.

M. 1700. p. 223.

Penfées differentes des Anatomistes sur la maniere dont l'Air que nous respirons contribue à la Circulation du Sang. M. 1700. pp. 217. & sq.

Usage de l'Air qui se mêle avec le Sang. H.

1700. p. 25.

l'Air aprés la Circulation, rentre dans le Poumon par l'Artere pulmonaire, & fort par la

Trachée. H. 1700. p. 26.

"Question Physique, s'il est vrai que #Air qui entre dans les Vaisseaux sanguins par le moien de Respiration s'échape avec les vapeurs & les sueurs, par les Pores insensibles de la Peau. Par M. MERY. M. 1700. p. 217.

"Question Physique, sçavoir si de ce qu'on peut tirer de l'Air de la sucur dans le Vuide il s'ensuit que l'Air que nous respirons s'écha-

pe avec elle par les Pores de la Peau. Par M. MERY. M. 1707. p. 153.

Objections faires au Système de M. MERY, que l'Air que nous respirons ne s'échape pas du Corps par les Pores de la Peau. H. 1707.

p. 13. M. 1707. pp. 155. & fqq. Reponfes de M. MERY à ces Objections. ibid.

ibid.

Reflexions, Observations & Experiences qui appusent le Système de M. MERY, surce que devient l'Air entré dans les Poumons, & qu'il ne peut pas sortir par les Pores de la Peau.

H. 1700. p. 25. & sq. M. 1700. pp. 219. & sq. H. 1707. p. 14. & sq. M. 1707. pp. 153. & sq. Tab. des Ma. 1699. — 1710.

`18

22

AIR remplit toûjours la capacité des vaisseaux vuides de sang dans les Personnes mortes par des pertes de sang. H. 1704, p. 30. & sq. Les Poissons exposes sous le Recipient de la Machine pneumatique rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecailles. M. 1700. p. 221.
3, AIR Ressort. 3, Sur le Ressort de l'Air. H. 1710.

p. 1. l'Air n'a point de Ressort selon M. PARENT, & pourquoi ? H. 1708. p. 17. & sq. "Experiences sur le Ressort de l'Air. Par M. CARRE'. M. 1710. p. 1.

P. 5. & fq.

Le Ressort de l'Air est diminué
par le Froid.

augmenté par la Chaleur.

H. 1699.
p. 101.

De combien la Chaleur de l'Eau bouillante, augmente la force du Ressort de l'Air. H. 1699. p. 103. M. 1699. p. 114.

Le feu appliqué immediatement à l'Air, augmente la force de fon Ressort, plus que la chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. p. 119. Diminution de la force du Ressort de l'Air plongé dans l'Eau, ibid. p. 116.

degré de chaleur, d'autant-plus qu'il est chargé d'un plus grand poids, & pourquoi ? H. 1702.

"Sur les Effets du Ressort de l'Air dans la Poudre à Canon & dans le Tonnerre. H. 1702.

Le Ressort de l'Air est le principe des plus surprenans esfets de la Poudre à Canon. H. 1707. p. 152. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710.

"AIR Ressor. " Que les Experiences que nous avons du poids & du Ressort de l'Air, nous font connoître qu'un degré de chaleur mediocre, peut reduire l'Air dans un état assés violent, pour causer seul de trés grands Tremblemens & Bouleversemens sur le Globe Terrestre. Par " M. AMONTONS. M. 1703. p. 101.

AIX-LA-CHAPELLE (l'Eau Minerale d') dore les Metaux, & d'où lui vient cette proprieté ? H.

1700. p. 19.

Aix en Provence. (Eclipse de Soleil observé à) le 12. Juillet 1684. par M. le Prieur Gaultier. M. 1701. p. 87.

ALBATRE de differentes couleurs & trés precieux, dont la Carriere est proche de Marseille, & connue de M. Puget. H. 1703. p. 17.

ALCALIS, Le Système des Acides & des Alcalis apeutêtre été rendu trop general. H. 1701. p. 66. " Memoire touchant les Acides & les Acalis pour servir d'Addition à l'Article du Selprincipe, imprimé dans nos Memoires de l'année 1702. Par M. HOMBERG. M. 1708. P. 312.

Et Acides ne peuvent être ensemble sans se combatre & se détruire. H. 1701. p. 70. Experience contraire de M. HOMBERG. ibid.

Manifestes { ce que c'est. M. 1708. p. 313. & 320. La Chaux éteinte est un aussi grand Alcali que la Chaux vive. H. 1700. p. 50.

ALCALINES (Liqueurs),, Reflexions & Observations fur une Vegetation du Fer, & fur quelques Experiences faites à cette occasion avec diffe-٠. rentes Liqueurs Acides & Alcalines, & avec

20

**

22

"

differens Metaux substitués au Fer. Par M. LEMERY le Fils. M. 1707. p. 299.

ALCALIS. (Scls) ne peuvent dissoudre le Camphre. M

(. . .) Les Sels fixes purement Alcalis échauffent les Liqueurs. M. 1700. p. 114.

(...) Raison de la chaleur des Sels Lixiviels Alcalis. M. 1700. p. 114.

"ALCALIS terreux. " Sur la force des Alcalis terreux.

H. 1700. p. 48. En quoi confiste cette force ? Ibid.

Mesurée par M. HOMBERG, ibid. Experiences sur le rapport de deux principales sortes d'Acides aux mêmes Alcalis ter-

reux. H. 1700. p. 49. "Observations sur la quantité d'Acides absorbés par les Alcalis Terreux. Par M. HOM-

BERG. M. 1700. p. 64. Occasion de ces Observations Ibid.

Ces Observations utiles aux Medecins. Ibid., ALCALIS Volatils ,, Observations touchant l'effet

de certains Acides fur les Alcalis volatils.
Par M. HOMBERG. M. 1709. p. 354.
Ne font pas toujours des Effervescences &

des Ebullitions avec toutes fortes d'Acides. M. 1709. p. 354. & fq.

Alchimiste qui mange du Sublimé doux comme du Pain. H. 1699. p. 57.

ALCTONIUM durum Imperati Plante Marine, montre qu'il y a dans la Mer des Plantes, dures en dehors, & spongieuses & assez molles en dedans. M. 1700, p. 28.

ALCYONIUM molle Imperati Plante Marine molle fans feuilles. M. 1700. p. 28.

	DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 21		
ALDEI	BARAM (ail du Taureau Constell. Celest.) Eclipse		
	d'Aldebaram par la Lune observée le 19		
	Août 1699. à Bologne par M. Manfred		
	M. 1701. p. 64. M. 1705. p. 205		
	à Marfeille par le Pere		
	Feuillée Corr. M. 1701. p.,64.		
	à Paris par M. DE LA		
	HIRE, M. 1699. p. 151. M. 1701. pp. 60. &		
	fqq. M. 1705. p. 205.		
e	le 2. Janvier 1700. à Bologne. M. 1705. p.		
	ic 2. Janvier 1700, a Bologne, IVI. 1703, p.		
	205. à Marfeille, ibid.		
	le 16. Février 1701. à Bologne, M. 1705.		
	pp. 206. & fqq.		
	à Marfeille. M. 1701.		
	p. 48. M. 1705. pp. 206. & fqq.		
	à Paris. M. 1705. pp.		
	206. & Iqq.		
	à Perpignan. ibid.		
	le 23. Septembre 1701. à Paris. par M. DE LA		
	HIRE. M. 1701. p. 298.		
	Observations de Saturne de Mars & d'Al		
,,	"Observations de Saturne, de Mars & d'Ass debaram, vers le tems de la Conjonction de		
"	Saturne avec Mars au mois de Septembre		
33	1706. à l'Observatoire par M. DE LA HIRE.		
,,			
"	M. 1707. p. 120.		
	Les mêmes Observations faites à Marseille par		
	le P. Laval Jes. Corr. ibid. p. 123. & sq.		
ALGA	Angustifolia Vitriariorum C. Bauh. Plante Ma-		
	rine, porte des fruits nommés sur les Côtes de la		
	Mediterranée, Olives de Mer. M. 1700. p. 35.		
	Cette découverte est due à M. Cestoni Apoti-		
	caire de Livourne, ibid.		
ALGAE	котн (Poudre d') се que c'est ? М. 1707. р.		
	183.		
	Ciii		

ALGEBRE (Etat de l') jusqu'à present. H. 1705.p. 82.&sq. Ce qui lui manque pour être mené à sa derniere perfection. H. 1705. p. 83. H. 1706.

p. 43. & fq.

22

22

22

22

22

"

33

22

32

23

22

M. ROLLE pretend que des Methodes Algebriques les mieux reçues, plufieurs font defectucuses, & quelques fois fausses. H. 1699.p.71. Il medite un grand Ouvrage sur cela, où il en substituera des meilleures, ibid.

Application de l'Algebre à la Géometrie, (Livre publié par M. GÜISNE'E.) Idée de cet Ou-

vrage. H. 1705. pp. 98. & fqq.

LISTE DES MEMOIRES fur l'Algebre imprimés dans les Memoires de l'Academie.

1699 ----- 1710

"Sur les Equations du second & du troisiéme Degré. H. 1699. p. 70.

"Methodes communes aux Equations du second & du troisième Dégré, pour en avoir la folution par une simple transformation de leur premier terme faite à l'ordinaire, Par M. VARIGNON. M. 1699. p. 142.

"Sur une Méthode generale pour la Resolution des Equations. H. 1705. p. 82.

H. 1706. p. 43.

"Méthodes nouvelles pour former & resoudre toutes les Equations (I. Part.) Par M. DE LAGNY. M. 1705. p. 277.

"Principes generaux pour la refolution des Equations numeriques. II. Part. Par M. DE

LAGNY. M. 1706. p. 296.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 23

"ALGEB., Sur la Construcción des Egalités. H. 1708. p. 71.

H. 1709. p. 52.

H. 1710. p. 183.

"Eclaireissems sur la Construcción des Egalités. (I. Mem.) Par M. ROLLE. M. 1708. p. 339.

"... Second Memoire. 1709. p. 320.

"De l'Evanousistement des Quantités inconnues

"De l'Evanouissement des Quantités inconnties dans la Géometrie Analytique. Par M. ROL-

LE. M. 1709. p. 419.

"Remarques fur la Conftruction des Lieux Géometriques & des Equations. Par M. DE LA HIRE. M. 1710. p. 7.

Alcues Plantes Marines, font les feules Plantes de Mer qui aïent des racines. H. 1710. p. 71.

Alhaci Plante d'Armenie & de Perfe, d'où l'on tire une espece de Manne purgative. Sa description luë à l'Accademie par M. TOURNEFORT. H. 1704. P. 41.

ALIMENTS (les) les moins suspects contiennent des Oeufs d'Inscètes. H. 1707. p. 9. Ce fait prouvé par un Recit de M. HOM-BERG. ibid.

ALLANTOIDE Membrane, découverte dans plusieurs Fœtus Humains, par M. LITTRE. H. 1701. p. 23. M. 1701. p. 90.

ALMAMÓN (le Caliphe,) Essais sur la mesure de la Terre faits par ses Mathematiciens. M. 1701. p. 176. , Alor's ,, Sur l'Aloés. H. 1708. p. 54.

Il y en a de trois sortes. ibid.

Abregé de son Analise par extraction. ibid. p. 54. & sq.

ALPHABETS (l'Histoire des) donnée à l'Academie par M. JAUGEON à l'occasion de la description de l'Art de l'Imprimerie. H. 1700. p. 159.

ALUN (l'Acide de l') est le même que celui du

Souffre & du Vitriol. H. 1703. p. 47. & fq. ALUN de Roche, Détail de la maniere dont on le fait en Italie & en Angleterre, donné à l'Academie

par M. GEOFROY. H. 1702. pp. 20. & fqq.

AMANT (S') près Tournay... Examen des Eaux minerales de S' Amant par M. BOULDUC. H. 1699.p.56.

AMBRE Jaune. Memoire de l'Academie sur l'Ambre jaune, à l'Occasion d'une Lettre qui lui avoit été écrite sur cette matiere, par M. le Marquis de Bonnac Envoié extraordinaire de France auprès du Roi de Suede, H. 1705. pp. 4. & sqq. Trouvé au bordde la Mer dans un endroit fans Arbres & bordé de Rochers. H. 1703. p. 17. De la Mer de Dantzie, conjectures sur son origine. H. 1700. p. 10. Voiez Succin.

AME Le siege de ses fonctions dans la Glande Pi-

neale suivant M. Descartes, est purement imaginaire. H. 1709. p. 11. Ce siege est le Centre Ovale selon M. Vicusfens le fils. ibid. p. 11. Vraisemblance de cette Hypothese. ib. p.12.&sq. Exemple de la dépendance où sont les fonctions naturelles de l'Ame, des Dispositions materiel-

les du Cerveau. H. 1705. pp. 55. & sqq. AMERIQUE (1') est mal posee dans les Cartes, & semble être marquée trop près de Nous. H. 1706.

p. 113. & fq. H. 1707. p. 83.

AMERTUME des Eaux de la Mer, parquoi produite? H. 1710. p. 25.

Ammoniac (Scl) ce que c'est ? M. 1700. p. 115. (...) fournit plus de Sel volatil que toute

autre matiere. M. 1700. p. 71. (...), Comparaifon des Analyses du Sel

Ammoniac, de la Soïc & de la Corne de Cerf.

Par

DE L'ACADEMIE 1699 = 1710 Par M. TOURNEFORT. M. 1700. p. 71. Ammoniac (Sel) Grande froideur du Sel Ammoniac.

M. 1700. p. 115.

Raison de cette froideur. ibid. p. 115.

(. . .) Experience du changement de la Fermentation froide, du mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol en une Fermentation très chaude avec un peu d'eau. M. 1700.

P. 121.

(...) Raison des Vapeurs chaudes de la Fermentation froide excitée par le mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol. ibid. p. 120. & fq.

(. . .) naturel, tiré du Mont Vesuve, examiné

par M. LEMERY. H. 1705. p. 66.

AMNIOS Membrane, ce que c'est ? H. 1699. p. 33. Nouveau Système de M. TAUVRY, qui dispense les Sucs contenus dans l'Amnios, de traverser la Membrane Urinaire. H. 1699.

AMONTONS (M.) Sa Naissance, ses Parents, H.

1705. p. 150. devient presque sourd à la suite d'une maladie. ib. s'applique de lui-même aux Machines, sans avoir des principes. ibid.

Etudie la Géometrie, le Dessein, l'Architecture, &c. & est emploié dans plusieurs Ouvra-

ges Publics. ibid. & fq. Etudie avec foin les Thermometres, Baro-

metres, &c. ibid. p. 151.

Presente à l'âge de 24. ans un nouvel Hygrometre à l'Academie qui l'approuve. ibid.

Imagine un moïen de faire sçavoir ce que l'on veut à une très grande distance, en très peu de tems, ibid.

Tab. des Mat. 1699 - 1710

AMONTONS (M.) En quoi confifte ce moïen ≥ ibid. p. 151. & fq.

Public ses Remarques & Experiences Physiques sur la Construction d'une nouvelle Clepsare, fur les Barometres, Thermometres & Hygrometres, ibid. p. 152.

Entre dans l'Academio en 1699, ibid. p. 152. Ses Talents pour les Experiences, ibid. p. 153. Oblerve l'adherence des Corps mouilles l'un à l'autre, à l'occasion d'une Pompe dont les Soupapes étoient de fonte, H. 1703, pp. 85. & fiq.

Ses Experiences sur la vitesse spécifique & réelle des Hommes & des Chevaux en différentes

actions. H. 1703. p. 103. & sq. Son Système sur les Frottemens. H. 1703. p. 105. Trouve le premier par Experience la valeur précise des Frottemens. H. 1704. p. 96. Voïez

H. 1699. p. 104. & fq. Sa mort. H. 1705. p. 153.

Son Caractere, ses Qualités du cœur. ib. p. 154. Inventions qu'il meditoit lorsqu'il mourut. ib. p. 153. & sq.

Son Eloge par M. DE FONTENELLE, ibid.
pp. 150. & fqq.

Liste Chronologique des Memoires imprimés de M. AMONTONS.

"Moïen de substituer commodement l'action du Feu à la force des Hommes & des Chevaux pour mouvoir des Machines. M. 1699.

p. 112.

>>

22

23

31

De la Resistance causée dans les Machines, tant par les Frottemens des Parties qui les qu'on y emploie, & la maniere de calculer

l'un & l'autre. M. 1699. p. 206.

AMONTONS (M.) "Difeours fur quelques proprietés de l'Air, & le moïen d'en connoître la Temperature dans tous les Climats de la Terre. M. 1702. p. 155.

"Le Thermometre reduit à une mesure fixe & certaine, & le moien d'y rapporter les Observations faites avec les anciens Thermome-

tres. M. 1703. p. 50.

,,

22

"

23

12

"

"Que les nouvelles Experiences que nous avons du Poids & du Reflort de l'Air, nous font connoitre qu'un degré de chaleur mediocre peut reduire l'Air dans un état aflez violent pour caufer feul de très grands tremblements & bouleversements sur le Globe Terrette. M. 1703, p. 101.

"Remarques fur la Table des dégrés de Chaleur extraite des Tranfactions Philofophiques du mois d'Avril 1701. lue par M. GEÓF-FROY à l'Academic le 24. Juiller 1703. M.

1703. p. 200.

"Que tous les Barometres , tant doubles que fimples, qu'on a conftruits jusqu'ici, agissen pon seulement par le plus ou le moins de poids de l'Air, mais encore par son plus ou moins de Chaleur, & le moien de prévenir dorcnavant ce dessaut dans la Construction des Barometres doubles , & d'en corriger l'Erreur dans l'ago des Barometres simples, M. 1704, p. 164, "Discours sur les Barometres M. 1704, p. 174, "Barometres sans Mercure à l'usage de la Mer. M. 1704, p. 49.

", Que les Experiences sur lesquelles on se fonde

28

,,

33

22

22

pour prouver que les Liquides se condensent & se refroidissent d'abord avant que de se dilater à l'approche de la Chaleur, ne le prouvent point, & que cette Condensation apparente est purement l'este de la Dilatation du Verre & des Vaisseaux qui contiennent ces

Liqueurs. M. 1705, p. 37.
AMONTONS (M.) , Experiences fur les Diffolutions & fur les Fermentations froides de M. GEOFFROY , reiterées dans les Caves de l'Obfervatoire. M. 1705, p. 83.

"Experiences sur la Rarcsaction de l'Air. M. 1705. p. 119.

"De la Hauteur du Mercure dans les Barometres. M. 1705. p. 229.

"Suite des Remarques sur la Hauteur du Mercure dans les Barometres. M. 1705. p. 232. ibid. p. 234. ibid. p. 267.

AMPUTATION (Nouvelle méthode pour l') des Membres, propose par M. Sabourin Chirurgien de Geneve, &c. H. 1702. p. 33. & sq.

Amydon de quoi se fait en quelques endroits ? M.

Analemme. Ce que c'est. H. 1701. p. 100.

"ANALYSES " (Observations sur les) des Plantes. Par M. HOMBERG. M. 1701. p. 115.

De diverses Plantes donnent les mêmes Principes, ibid. p. 117.

Diverses du même Mixte peuvent donner disferents Principes. ibid. & sqq.

Raison de ces Differences. ibid.

De Plantes executées par l'Academie. M. 1707. p. 517.

Les substances que l'on retire des Plantes par l'Analyse different entr'elles, quoi qu'elles

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 paroissent d'abord semblables. M. 1707. pp. \$17. & fqq. ANALYSES. Des Huiles Essentielles, inutiles. H. 1707. p. 38. (" Sur des) de Plantes fermentées. H. 1702. Abregée de l'Aloés. H. 1708. p. 54. & fq. Du Borax. H. 1703. p. 49. & fq. "Observations & Analyses du Cachou, Par M. BOULDUC. M. 1709. p. 227. Abregée de la Cire. H. 1708. p. 53. & fq. ("Sur l') des Cloportes, H. 1709. p. 18. Diverses de la Coloquinte. M. 1701. pp. 14-& fqq. "De la Coloquinte, du Jalap, de la Gomme Gutte & de l'Ellebore noir. H. 1701. p. 18. ** ("Comparaison des) de la Soie, du Sel Am-* moniac & de la Corne de Cerf. H. 1700. 12 p. 50. , . . . Par M. TOURNEFORT. n M. 1700. p. 71. Du Corail, &c. par M. le Comte Marsigli & par M. GEOFFROY. M. 1708. pp. 103. & fag. De l'Éau d'une Fontaine Petrifiante de Clermont en Auvergne, suivant l'examen de M. LEMERY. H. 1700. p. 58. & fq. Chimique de l'Eponge de la moïenne espe-23 ce. Par M. GEOFFROY. M. 1706. 13 P. 507. De la Gomme Gutte. M. 1701. pp. 135. & fqq. ("Sur l') des Groseilles Fermentées, faite par 27 M. LEMERY le Fils. H. 1703. p. 45. Des Guignes fermentées. H. 1702. p. 40. & fq. Du Jalap. M. 1701. pp. 108. & fqq. Abregée de la Manne. H. 1708. p. 56. & fq-

ANALYSE ... Du Miel & de son Analyse Chimique. Par M. LEMERY. M. 1706. p. 272.

Du Nostoch, M. 1708, p. 229.

(,, Sur l') des Plantes Marines, & principalement du Corail rouge, H. 1710. p. 48. **

Uniformité trouvée dans l'Analyse des Plantes Marines, ibid.

(,, Sur les) de deux Plantes Marines. (Une espece de Litophyton & l'Eponge de la moienne

e/pece.) H. 1706. p. 40.

**

,,

••

De Roses fermentées. H. 1702. p. 40. (, Sur l') du Souffre commun. H. 1703. p. 47. DuSouffre commun cft difficile & pourquoi? ib.

"Effai de l'Analyse du Souffre commun. Par M. HOMBERG. M. 1703. p. 31.

Chimique de l'Urine de Vache. M. 1707. pp. 38. & fqq.

De l'Ypecacuanha. Par M. BOULDUC, M. 1700. p. 1.

"Suite des Analyses de l'Ypecacuanha, Par

M. BOULDUC. ibid. p. 76. (1') de l'Yquetaya donne les mêmes produits que celle de la Grande Scrophulaire Aquati-

que. H. 1702. p. 39. ANATOMIE. Moien pour découvrir en Anatomie. H.

1700. p. 14. ANATOMIQUE. (Demonstration) Tête de Cire très bien preparée pour une demonstration Anatomique apportée à l'Academie par M. Zumbo de Siracuze. H. 1701. p. 57.

(Description) du Castor Mâle & Fe-

melle. M. 1704. pp. 48. & fqq.

(......) d'une Taupe Mâle, & d'un Animal venu de la Menagerie de Versailles, donnée par M. M E'R Y , & refervée par l'Academie. H. 1701. p. 56.

ANATOMIQUE (Histoire) continuée par M. DUHA-MEL.H. 1700. p. 45. H. 1701. p. 56. H. 1703. p. 44. H. 1705. p. 58.

ANATOMISTES, partagés fur la nourriture du Fœtus.
M. 1708. p. 186.

Examen de cette Question. ibid. & sqq.

LISTE DES MEMOIRES & Observations Anatomiques imprimés dans les Memoires de l'Academie,

1699. ____ 1710.

» ANATOMIE » Sur ce que devient l'Air qui est entré dans les Poumons. H. 1700. p. 25. H. 1707.

p. 12.

» Question Physique. S'il est vrai que l'Air qui entre dans les Vaisseaux sanguins, par le moien

de la Respiration, s'échappe avec les Vapeurs & les Sueurs par les Pores insensibles de la

Peau.Par M. MERY. M. 1700. p. 217.

"Question Physique. Sçavoir si de ce qu'on peut rirer de l'Air de la Sueur dans le vuoir de la company de l'Air pur pour resisione de

il s'ensuit que l'Air que nous respirons, s'échappe avec elle par les Pores de la Peau.

Par M. MERY. M. 1707. p. 153. "Sur la formation de la Voix. H. 1700. p. 17.

H. 1706. p. 15. H. 1707. p. 18.

"Memoire sur les Causes de la Voix de l'Homme, & de ses differens Tons. Par M. DO-DART. M. 1700. p. 244:

"Suplement au Memoire fur la Voix & fur les Tons. Par M. DQDART. M. 1706. p. 136-

M. 1706. p. 388. M. 1707. p. 66.

"ANATOMIE. " Sur l'Action du Ventricule dans le Vomissement. H. 1700. p. 27. » Sur les Parties destinées à la Generation. H. 1700. p. 29. » Description de l'Urethre de l'Homme dé-

montrée à l'Academie. Par M. LITTRE. M.

1700. P. 311. " Sur la Generation de l'Homme par des Oeufs,

H. 1701. p. 38. " Sur un Embryon. H. 1701. p. 19.

" Sur l'Histoire du Fœtus. H. 1699. p. 31. "De la Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1699. p. 25. H. 1701. p. 36. H, 1703. p. 32.

"Sur la Circulation du Sang entre la Mere & le Fœtus. H. 1708. p. 36.

"Problême d'Anatomie. Sçavoir si pendant la Groffesse il y a entre la Femme & son Fœrus une communication de Sang reciproque. Par M. MERY. M. 1708. p. 186.

" Observations sur les Ovaires & les Trompes d'une Femme, & sur un Fœtus trouvé dans l'un de ses Ovaires, Par M. LITTRE. M. 1701.

p. 111. " Observations sur un Fœtus humain trouvé dans la Trompe gauche de la Matrice. Par M.

LITTRE. M. 1702. p. 208.

» Observations sur un Fœtus trouvé dans une des Trompes de la Matrice. Par M. DU VERNEY l'ainé. M. 1702. p. 298.

» Histoire d'un Fœtus humain tiré du Ventre de sa Mere par le Fondement. Par M. LITTRE. M. 1702. p. 234.

» Sur la Structure extraordinaire du Cœur d'un Fœtus humain. H. 1699. p. 37.

» Sur un Fœtus extraordinaire. H. 1701. p. 22, - ANATOMIE

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "ANATOMIE " Observations for un Fœtus humain monstrueux. Par M. LITTRE. M. 1701. p. 90. " Observations de deux Enfans joints ensemble. Par M. DU VERNEY l'ainé. M. 1706. p. 418. Explication des Figures. ibid. pp. 516. & fqq. "Sur un Fœtus humain monstrueux. Par M. LITTRE. M. 1709. p. 9. "Remarques fur un Fœtus monstrueux. Par M .MERY. M. 1709. p. 16. "Sur une Matrice double. H. 1705. p. 47. "Observations sur la Matrice d'une Fille de deux mois. Par M. LITTRE. M. 1705. p. 382. "Sur un Agneau, Fœtus monstrueux. H. 1703. p. 28. "Observations faites sur le Squelet d'une jeune Femme âgée de 16. ans morte à l'Hôtel-Dieu de Paris le 22, Février 1706. (Squelet contourné.) Par M. MERY. M. 1706. p. 472. "Observations sur les Plaies de Ventre, Par M. LITTRE. M. 1703. p. 32. "Des Vaisseaux Omphalomesenteriques. 1700, p. 27. "Des Vaisseaux Omphalomesenteriques. Par M. DU VERNEY. M. 1700. p. 169. " Sur une nouvelle Route des Urines. H. 1701. p. 34. » Projet d'un Systême touchant les passages de la Boisson & des Urines. Par M. MORIN. M. 1701. p. 198. "Observations sur deux Pierres trouvées dans les Parois de la Vessie d'un Garçon de vingt ans. Par M. LITTRE. M. 1702. p. 26. " Sur un Cerveau petrifié. H. 1703. p. 26. " Observations sur un Cerveau petrifié. Par M. DU VERNEY le jeune. M. 1704. p. 261. . Tab. des Mat. 1699. - 1710.

TABLE DES MEMOIRES 34 "ANATOMIE " Sur une nouvelle maniere de tailler la Pierre (de Frere Jacques.) H. 1699. p. 30. " Observations for les Hernies, Par M. MERY. M. 1701. p. 273. » Sur une Hernie particuliere. H. 1700. p. 15. » Observation sur une nouvelle espece de Hernie. Par M. LITTRE. M. 1700. p. 300. " Observations d'Anatomie & de Chirurgie sur plusicurs especes d'Hydropisie, Par M. DU VERNEY le jeune. M. 1701. p. 149. M. 1702. p. 214. M. 1703. pp. 150.156.158.162.170.178. » Observations sur une Hydropisie de Cerveau. Par M. DU VERNEY le jeune. M. 1704. p. 6. " Sur une Hydropisie du Peritoine. H. 1707... p. 20. "Observation sur une Hydropisie du Peritoine. Par M. LITTRE. M. 1707. p. 501. "Sur une Hydropisie Laiteuse, H. 1700, p. 11. » Sur les Dents. H. 1699. p. 41. "Sur la Structure des Reins. H. 1705. p. 45. "Observations sur les Reins du Fœtus humain de neuf mois. Par M. LITTRE. M. 1705. p. 111. » De la structure de la Moelle. H. 1700. p. 14. " De la structure & du sentiment de la Moelle. Par M. DU VERNEY, M. 1700, p. 202. » Description d'une Exostose monstrueuse. Par M. MERY. M. 1706. p. 245. » Observation sur un Battement de Veines semblable à celui des Arteres, Par M. HOMBERG.

M. 1704. p. 159.

	DE L'ACADEMIE 1699-1710 35
	OMIE. » Sur l'Iris de l'Ocil. H. 1704.p.12. H.
29	1710. p. 33.
	"Des Mouvemens de l'Iris, & par occasion de
20	la partie principale de l'Organe de la Vuë. Par
,,	M. MERY. M. 1704. p. 261.
	" Explication de quelques Faits d'Optique, & de
,,	la maniere dont se fait la Vision. Par M. DE LA
22	HIRE. M. 1709. p. 95.
20	» Reponse à la Critique de M. DE LA HIRE
30	du 20. Mars 1709. I. Part. (Sur le racourcisse-
20	ment & l'allongement des Fibres de l'Iris.) Par
20	M. MERY. M. 1710. p. 374.
20	» Sur les Cataractes des Yeux. H. 1706. p.12.
	H. 1707. p. 22. H. 1708. p. 39.
.33	» Remarques & Reflexions fur la Nature des
20	Cataractes qui se forment dans l'Oeil. Par M.
7)	
33	DE LA HIRE. M. 1706. p. 20.
22	" Question de Chirurgie. Sçavoir si le Glauco-
.3)	ma & la Cataracte sont deux differentes, ou une
89	même Maladie. Par M. MERY. M. 1707.p.491.
30	"De la Cataracte & du Glaucoma. Par M.
30	MERY. M. 1708. p. 241.
, Sr	» Observations sur le Corps de ne Femme grosse
39	de huit mois de son premier Enfant, morte su-
32	bitement d'une Chute. Par M. LITTRE, M.
ນ	1701. p. 294.
10	"Sur une Cure extraordinaire (d'une Blessure
139	guerie par un Onguent particulier.) Par M. DU
'30 (E)	VERNEY le jeune. M. 1702. p. 202.
-03	"Sur des Guerisons faites par des Brulures. H.
32	1708. p. 46.
30	"Histoire des Simptômes survenus à une Dame
93	à l'occasion d'un Remede appliqué pour des
30	Dartres. Par M. DU VERNEY le jeune. M.

1703. p. 18.

TABLE DES MEMOIRES :36 " ANATOMIE. " Sur le Scorbut. H. 1699. p. 49. » Etranges effets du Scorbut arrivés à Paris en 1699. Par M. POUPART. M. 1699. p. 169. » Sur la Rage ou Hydrophobie. H. 1699. p. 46. " Sur le Delire mélancolique. H. 1709. p. 11. » Sur une Mort subite. H. 1701.p.25. Ibid. p. 28. » Sur une autre Mort subite après une Medecine de precaution. H. 1701.p. 30. " Sur les Plumes des Oyseaux. H. 1699. p. 43. » Observations sur les Mouvemens de la Langue du Piver. Par M. MERY. M. 1709. p. 85. " Observations sur les petits Ocufs de Poule fans jaune, que l'on appelle vulgairement Ocufs de Cocq. Par M. Lapeyronie de la Societé Roïale de Montpellier. M. 1710. p. 553, » Observations Anatomiques faites sur des Ovaires de Vaches & des Brebis, Par M. DU VERNEY le jeune, M. 1701. p. 184. " Observations fur le Bezoard & sur les autres matieres qui en approchent. Par M, GEOF-FROY le jeune. M. 1710. p. 235. » Extrait d'une Lettre de M. Sarrasin Medecin du Rollen Canada, touchant l'Anatomie du Castor, luë à l'Academie, Par M. PITTON TOURNEFORT. M. 1704. p. 48. " Sur la Circulation du Sang dans les Poissons. H. p. 1701. p. 46. » Sur la Circulation du Sang dans les Poissons qui ont des Ouïes, & fur leur Respiration. Par M. DU VERNEY l'aîné. M. 1701. p. 226. " Sur le Cœur de la Tortuë. H. 1699. p. 34.

"Observations sur la Circulation du Sangdans le Fœtus, & Description du Cœur de la Tortuë & de quelques autres Animaux (de la Carpe, de la Grenonille, de la Pipere, &c.)

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 Par M. DU VERNEY. M. 1699. p. 227. » Anatomie »Traité Physique de M. MERY contenant. 10. Un Examen des Faits observés par M. DU VERNEY au Cœur des Tortuës de Terre. 2°. Une Reponse à sa Critique du nouveau Système de la Circulation du Sang par le trou ovale du Fœtus humain. 3°. Une Critique des Observations qu'a faites M. Buissiere, (Anatomiste de la Societé de Londres,) sur le Cœur de la Tortuë de Mer. 4º.. Une Description du Cœur de cet Animal, 10. Une Description du Cœur d'une grande Tortue Terrestre de l'Amerique. M. 1703. P: 337: "Sur la Formation des Coquilles. H. 1709.p. 17. » De la Formation de l'Accroissement des Coquilles des Animaux, tant Terrestres qu'Aquatiques, soit de Mer, soit de Riviere. Par M. DE REAUMUR. M. 1709. p. 364. " Sur les Moules d'Etang. H. 1710. p. 50. » Remarques sur les Coquillages à deux Coquilles, & premierement fur les Moules, Par M. POUPART. M. 1706. p. 51. " Sur la Moule des Etangs. Par M. MERY. M. 1710. p. 408. " Du Mouvement progessif, & de quelques autres mouvemens de diverses especes de Coquillages, Orties & Etoiles de Mer. Par M. DE REAUMUR. M. 1710. p. 439. "Sur les Yeux d'Ecrevisses, & sur quelques particularités des Ecrevisses. H. 1709. p. 15. "Observations sur les Ecrevisses de Riviere.

Par M. GEOFFROY le jeune. M. 1709. p. 309.

» Sur la Generation des Limaçons. H. 1708.p. 48_

E iii

30

30

" ANATOMIE. " Insecte des Limaçons. Par M. DE REAUMUR. M. 1710. p. 305.

"Sur un Ver rendu par le Nez. H. 1708. p. 42.

"Sur les Infectes. H. 1699. p. 39.
"Observations sur cette sorte d'Insectes, qui

s'appellent ordinairement Demoiselles. Par M. HOMBERG. M. 1699. p. 145.

" Sur les Injections Anatomiques. H. 1699.

P. 38.

"Essais sur les Injections Anatomiques. Par M. HOMBERG. M. 1699. p. 165.

ANATOMIQUES. (Observations) Description de deux gros Ligamens nommés Suspenseurs de l'Abdomen. H. 1705. p. 51.

Sur une Nouvelle Methode pour l'Amputation des Membres proposée à l'Academie. H. 1702.

p. 33.82 fq.

Sur la maniere dont les Esprits coulent dans les Muscles selon les divers mouvemens qu'on veut faire. H. 1706.p. 22. & sq.

Sur une Hydropisse Laiteuse causee par une Chute sur la Tête. H. 1710, pp. 40. & sqq. Que l'on peut guerir un Rhumarisme par un Bain froid, aussi bien que par un chaud. H. 1710. p. 36.

Guerison d'une Blessure à la Tête qui avoit cause un épanchement de la substance propre du Cerveau. H. 1706. p. 29.

Sur le Rectum d'un Enfant qu'on trouva separé en deux parties fermées chacune du côté de la separation. H. 1710. p. 36. & sq.

Aorte tellement dilatée dans un Homme mort en un instant, qu'elle avoit commencé à sedétacher de la Base du Cœur. H. 1710, p. 40.

Loupe graiffeuse, ou nouvelle sorte de Loupe

appellée Lipome. H. 1709. p. 22. & fq.

39

ANAT. (Observ.) Sur des incommodités causées à une Femme par une Groffesse dans laquelle l'Enfant s'étoit entierement porté du Côté droit. H. 1709.

pp. 24. & fqq.

Sur une Plaie considerable à la Matrice d'une Femme enceinte sans mauvaise suite pour la Femme. H. 1709. p. 23. & fq.

Remarques faites à l'Ouverture d'une Fe mme

hydropique, &c. H. 1702. p. 24. & fq. Estomach trouvé dans la Poitrine, & au dessus

du Diaphragme dans um Chien. H. 1706 .. p. 27. & fq.

Sur un Ulcere trouvé dans l'Estomach, & qui avoit causé une perte de Sang. H. 1704. p. 30. Sur un trou à l'Orifice inferieur de l'Estomach. H. 1704. p. 27. & fq.

Sur une Suppression d'Urine causée par une Inflammation au Col de la Veffie. H. 1704.p.29. Sur une Paralifie de l'Inteftin Colon & de la Vessic. H. 1704. p. 35.

Sur une Mort extraordinaire caufée par une Contusion violente. H. 1705. p. 54. Sur une Mort subite, causée vraisemblablement par une déchirure au Cervelet, &c. H. 1704;

p. 26. Sur un gonflement de Tête causé par la trop grande quantité de Limphe. H. 1705. p. 55.-Observations particulieres faites à la Dissection d'un Homme mort d'une Chute à l'âge de 80.

ans. H. 1706. p. 26. Suite extraordinaire d'une Chute, H. 1700.p. 44. Observation extraordinaire faite à la Dissection du Corps d'une Sœur de la Charité. H. 1700. p. . 17. & fq.

ANAT. (Observ.) Sur une Femme accoutumée à boire beaucoup d'Eau-de-Vie & de vin du plus commun, qui étoit morte après 12, heures d'yvresse.

H. 1706. p. 23. & fq. Sur une Femme robuste étranglée par force par

deux Hommes H. 1704. p. 20.

Ratte humaine trés sensiblement glanduleuse. H. 1702. p. 25.

Sur la structure plus sensible d'un Reinhumain

fort gros. H. 1702. p. 26. & fq. Grains semblables à des petites Glandes trou-

vés dans le Sinus longitudinal de la Dure-Mere d'un Homme. H. 1701. p. 50.

Grains glanduleux fort sensibles montrés dans la Dure-Mere d'un Homme de 60. ans. H. 1704.

p. 32. & fq.

Glandes du Foie trouvées plus grosses qu'à l'ordinaire dans un Cadavre. H. 1701, p. 11. Glandes du Foie très distinctes dans un Homme hydropique mort trois jours après la ponction. H. 1706. p. 27.

Sur un Ouvrage de M. LEMERY le Fils, (Discretation fur la Nourriture des Os.) H. 1704.

p. 36. & fq.

Exemple d'une espece de Superfétation. H. 1702. p. 30.

Sur un Acouchement de neuf Enfans à la fois qui paroissoient à differens termes. H. 1709.

Ocuf de Poule dont le blanc renfermoit un

autre Ocuf. H. 1700. p. 23. Sur des Ocufs de Seiche qui paroissoient con-

tenir chacun une petite Sciche très bien formée. H. 1708. p. 52.

Sur une Fille de 3. mois qui avoit ses Régles & paroissoit DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 41 & paroissoit nubile; & une Femme de 106. ans

qui les avoit encore. H. 1708.p. 52.

Anat. (Observ.) Sur un Enfant monstrueux. H. 1700. p. 42.

Fœtus humain monstrueux avec une espece de

bonet. ibid. p. 45.

Fille qui eut été sterile, & pour quoi? H. 1700. p. 35. Sur une Fille monstrueuse dont une Dame sujete à des fortes passions étoir accouchée. H.

1704. p. 21.

Sur deux Filles monstrucuses, dont l'une bien formée portoit l'autre sans tête & jointe à sa poitrine. H. 1706. p. 29.

Sur deux Filles qui naquirent en se tenant par

l'Estomach. H. 1702. p. 27.

Sur deux Enfans monstrueux joints ensemble par l'Occiput, le reste des Corps étant separé. H. 1703. p. 39.

Lievre monstrucux. H. 1700. p. 41.

Sur deux Chattes qui naquirent jointes enfemble depuis la Tête jusqu'au Nombril. H. 1702. p. 28. & sq.

Sur un Chien Cyclope sans nez & sans gueule.

H. 1703. p. 43.

Sur un Enfant venu à terme qui n'avoit que la base du Crâne, & point de Cerveau ni de Cervelet, H. 1704. p. 24.

Sur un Enfant de neuf jours dans lequel on n'avoit trouvé aucune apparence de Vesicule

du Fiel. H. 1705. p. 53.

Sur un Enfant de quatre ans à qui on ne trouva ni Rein ni Uretere gauche. H. 1707. p. 25. Particularités observées dans deux Fœtus Jumeaux. H. 1700. p. 41. & sq.

Sur un Foie d'une conformation extraordinai-

rc. H. 1701. p. 54. & fq.

Tab. des Mat. 1699, - 1710,

ANAT. (Observ.) Sur un Rein fort defectueux. H. 1701. p. 52. & sq.

Os devenus mols. H. 1700. p. 36.

Sur deux Cœurs trouvés deux fois dans un

Poulet. H. 1709. p. 26. Trou ovale trouvé ouvert dans le Cœur d'un

Homme noïé. H. 1700. p. 40. Sur l'adhérence de la Dure-Mere au Crâne.

H. 1705. p. 50.

Sur un Pericarde trouvé étroitement uni à toute la surface du Cœur. H. 1701. p. 54. Pericarde trouvé fortement adhérent au Cœur dans toute son étenduë. H. 1706. p. 22.

Sur une Dilatation prodigieuse des Ovaires.

H. 1707. p. 26. & fq.

Sur la sterilité d'une Femme causée par la cloture presqu'entiere de l'Orifice interne de la

Matrice. H. 1704. p. 27.

Sur les Trompes de la Matrice d'une Femme, qu'on trouva exactement fermées & sans Pavillon, quoique cette Femme eut eu des Enfans. H. 1704. p. 21.

Le Pavillon d'une Trompe de la Matrice trouvé attaché par toute sa circonference à l'Ovaire, & embrassant un Ocus, &c. H. 1706, p. 26. Observations particulieres sur la Matrice d'une

Femme. H. 1706. p. 22.

Sur les 3. Membranes ou Envelopes du Feetus defechées & montrées à l'Academie. H. 1702.p.29. Groffesse d'Homme en apparence. H.1702.p.36. Sur une Fille à qui les Bras se desséchérent & tomberent d'eux mêmes aprés une Fiévre. H. 1703. p. 41.

Effet violent d'une Tablette vomitive sur un Homme dont le poil qui étoit noir devint

blend. H. 1702. p. 29.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

ANAT. (Observ.) D'un Homme âgé de 55. ans qui de blanc étoit redevenu noir. H 1702. p. 29.

Sur un Homme chauve à qui les Cheveux & deux Dents revintent à l'âge de 70. ans. H.

1703. p. 37.

Sur un Homme mort à l'âge d'environ 100. ans, dans lequel on trouva un mélange étonnant de marques de vicillesse & d'une jeunesse nouvelle, H. 1699. p. 50.

Femme qui diminue d'un pied de hauteur en

19. mois de maladie. H. 1700. p. 36. Suite extraordinaire d'un Lavement d'Eau-de-Vie, & de Camphre, H. 1700, p. 36.

Lavemens de Caffé qui font revenir un Hom-

me d'Apoplexie. H. 1702. p. 29.

Structure de la Peau; Cause de la couleur noire decelle des Mores. H. 1702. pp. 30. & fqq. Sur une Sueur qui donnoit au linge une teinture bleuë. H. 1701. p. 54.

Sur une Sucur periodique venue à la fuite d'une Erefipele guerie naturellement. H. 1703. p. 38. Sur le mouvement peristaltique & vermiculaire trouvé sensible dans une Femme après sa mort, &c. H. 1699. p. 50.

Sur un Battement de Cœur très violent cause

par un Acident, &c. H. 1704. p. 25. Sur une Cure heureuse d'une Fille tombée en

fureur pour n'avoir pu épouser un Homme qu'elle aimoit. H .1704. p. 22.

Sur un Homme qui étoit devenu tout à coup fourd & muet pour avoir été serré à la Gorge.

H. 1709. p. 53. Extinction de voix extraordinaire, guerie par des Vulneraires. H. 1700. p. 43. Sur un Enfant à qui le grand chaud faisoit perdre la Memoire. H. 1705. p. 58.

ANAT. (Observ.) Effort d'un Chasseur en tournant la Tête. H#1700. p. 38.

Sur une Demangeaifon extraordinaire guerie par des Laituës mangées cruës & fans autre apprêt. H. 1705. p. 53.

Sur un Epileptique gueri par de la Cervelle humaine. H. 1704. p. 52.

Divers Phénomenes arrivés à des Epileptiques.

H. 1705. p. 49.

Sur des Scorbutiques gueris en mangeant de l'Ofcille. H. 1708. p. 52.

Experiences particulieres fur une Retention d'Urine. H. 1700. p. 39.

Sur une fuite extraordinaire d'une Fiévre. H.

1700. p. 36.

Sur un Testicule extraordinairement groffi par une chute, & gueri naturellement. H. 1703.p.40. L'Ypecacuanha respiré par le nez en le pilant cause souvent le crachement de sang. H. 1704.

p. 23. Epingle trouvée dans le Bras d'un Homme,

H. 1702. p. 25. Cristallins glaucomatiques crus des Cataractes.

H. 1709. p. 22. Tumeur cruë au Testicule d'un jeune Hom-

me. H. 1700. p. 36. & fq. Sur une Caroncule trouvée en dedans de l'Ovaire d'une Femme. H. 1704. p. 34.

Sur une Obstruction du Col de la Matrice d'une Femme, causée par un Corps glanduleux. H. 1705. p. 52.

Sur une Tumeur fort grosse coupée à l'entrée du Vagin d'une Fille. H. 1703. p. 31.

Sur un Corps ovale trouvé dans l'Ovaire d'une Femme. H. 1703. p. 43.

Anat. (Observ.) Tumeur trouvée à l'Ovaire d'une Femme nouvellementaccouchée. H. 1707, p. 42. Pierres trouvées à l'extremité des Franges des Pavillons, & sur la Membrane de l'Ovaire

gauche d'une Femme. H. 1701. p. 51. Vesicules trouvées dans les Testicules d'un Homme, semblables à celles qu'on trouve dans les Ovaires des Femmes. H. 1709. p. 27. & sq.

les Ovaires des Femmes. H. 1709. p. 27. & fq. Sur une Pierre affés groffe trouvée dans les Intestins d'une Femme. H. 1704. p. 24. Sur 22. Pierres trouvées dans une Extension

des Membranes du Duodenum d'une Dame de 80. ans. H. 1710. p. 37. & sq. Sur des Pierres trouvées dans les Parois de la

Vessic. H. 1702.p. 22.

Sur des Pierres tirées à un Homme, & sur d'autres sorties d'elles-mêmes dans une certaine situation. H. 1701. p. 52.

Sur un grand nombre de Pierres trouvées dans la Veficule du Fiel d'une Femme. H. 1703, p. 36. Sur un Corps blanc aïant à son Centre une Pierre, trouvé dans le Ventre d'un Cadavre, fans adhérence à aucune Partie. H. 1703, p. 38. Pierre trouvée dans la Vessie d'une Cavale. H. 1700, p. 41.

Sur une grosseur énorme de Ventre d'une Religieuse, causée par des Vesses pleines de differens Corps charnus, savoneux, pierreux, & c. H. 1710. p. 39. & sq.

Sur des Pierres forties de la Capacité du Ventre, &c. H. 1704. p. 28.

Sur un Phimosis qui avoit cause un arnas considerable de petites Pierres, H. 1706. p. 25.

Sur une Artere pulmonaire remplie de grains pierreux, qui causoient des Palpitations fréquentes, &c. H. 1707. p. 26. Fiij

ANAT. (Observ.) Ratte d'Hommme petrifiée. H. 1700.

p. 39. Membrane d'une Ratte d'Homme offifiée. *ibid*. Tumeur à côté du Larinx causée par une plume

avalée. ibid. p. 40.

Sur une Tumeur toute formée de graisse, trouvée à la Cuisse d'une Femme de 80, ans prodigieusement maigre. H. 1704. p. 18. & sq. Sur des Corps vesiculaires rendus par les selles.

H. 1704. p. 31. & fq.

Sur un Polype d'une grandeur extraordinaire trouvé dans une Oreillette du Cœur d'un Garçon de 13. ans. H. 1705. p. 52. Polype attaché au Tendon du grand Fessier par un Pedicule. H. 1709. p. 28. & fq.

Polype qui rempliffoit la Narine droite d'une

Femme, H. 1704. p. 33. & fq.

Les Fibres blanches, &c. que certains Malades crachent, & qui paroissent quelquefois à l'ouverture de la Veine dans les Saignées, pourroient bien être des parcelles de quelque Polype, &c. H. 1704. p. 23. & fq.

Sur une Hernie particuliere dans laquelle l'entrée du Sac étoit entierement bouchée du côté

du Ventre. H. 1703. p. 37.

Sur une Obstruction d'Intestins causée par les Glandes de ces Visceres extraordinairement enflées. H. 1703. p. 42.

Sur la guerison d'une Excrescence de chair revenuë trois fois de suite à l'Oeil d'un Homme. H. 1703. p. 41.

Surune groffe Tumeur coupée à l'Oeil d'une

Homme, H. 1703. p. 40.

Que les Ourfins (Animaux de Mer) ont des véritables Jambes autres que leurs Epines. H. 1709. p. 33.

Anat. (Observ.) Conjecture sur la cause de l'ardeur du Lion, & de la fiévre continuelle qu'on lui attribuë. H. 1704. p. 24.

Sur un Chien devenu enragé pour avoir mangé du Sang d'un Hydrophobe. H. 1707. p. 25. Sur la Dissection de la Cuisse & du Pied d'un

Aigle. 1699. p. 50.

Sur un Lezard des Indes qui se nourrit de Fourmis, & dans l'Estomach duquel il se trouve naturellement une bourse pleine de Vers vivans. H. 1702. p. 39.

Sur la Dissedion d'un Pelican. H. 1699, p. 51, Sur la Description d'un Tigre raié faite à la Chine par les PP. Jesiuses. H. 1699, p. 51. Ver trouvé dans le Sinus longitudinal superieur du Cerveau d'un Enfant. H. 1700, p. 40. Sur un Ténia rendu par une Dame, & sur les Tenias en general. H. 1799, Pp. 29. & squ. Ténia trouvé dans une Tanche. H. 1710.

p. 39. Sur un Ver de Fromage enfermé pendant 7. mois, & dont il se forma une Mouche. H. 1702. p. 25. & sq.

Sur un petit Animal qui vit enfermé dans une Coque, à laquelle il ne paroît aucune ouverture. H. 1710. p. 42.

Sur les Nerfs d'une Grenouille. H. 1700. p. 40.

Anciens (les) ont cru que la Cataracte & le Glaucoma, étoient deux Maladies differentes. M.

1707. p. 492. & sq. Preuves de la vérité de leur opinion par des Observations nouvelles. *ibid.* pp. 493. & sqq. *Poiez* Cataraste & Glaucoma.

Ce qu'ils ont connu & ce qu'ils ont pensé des-Organes de la Voix.M. 1700. p. 244. & sq.

Anciens. (les) Usage qu'ils faisoient du Miel. M. 1706.

P. 275. Leur idée fur l'usage de la Teinture de Corail, H. 1710. P. 50. & sq.

Leur Botanique peu étenduë. H. 1700. p. 71. Parallele entre les Anciens & les Modernes sur

la Géometrie. H. 1704 p. 53. Leurs Niveaux, ce que c'étoit, leurs Nivelle-

mens difficiles & defectueux, & pourquoi. H. 1704. pp. 100. & fqq. M. 1704. p. 251.

Leur Idée fur la Ligne du Jet d'un Boulet. H. 1707. p. 120.

Leurs Essays sur la grandeur & la figure de la Terre. M. 1701. pp. 172. & sqq.

Croïoient l'Apogée du Soleil fixe, H. 1703, p.87. Leurs Idées fur les Vitesses, &c. des Planetes. M. 1700. p. 224, peu conformes à la Mécha-

nique des Cieux. ibid. & fq. Connoissoient les Verres ardents parRefraction, H. 1708. p. 112. & fq.

N'ont pas connu leur usage pour la vision. ib., "ANCRE. "Sur les differents Vitriols, & particulierement sur l'Ancre faite avec du Vitriol. H.

1707. p. 40.

"Eclarciflement fur la composition des differentes especes de Vitriols naturels, & explication Physique & sensible de la maniere dont se forment les Ancres Vitrioliques. Par M. LEMERY le sils. M. 1707. p. 538.

Que c'est le Fer qui donne la couleur noire aux Ancres Vitrioliques, & que c'est proprement avec du fer que l'on écrit quand on se service. H. 1707. p. 40. M. 1707. p. 538. Quelles matieres peuvent faire de l'Ancre à écrire. H. 1707. p. 42.

ANCRE,

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710.

ANCRE (Taches d') les Acides les effacent, & pourquoi ? ibid. p. 41.

"ANEVRISME ("Observation surun) Par M. LITTRE.

M. 1707. p. 17.

Symptômes de l'Anevrisme. ibid. p. 17. & sq. Dissection du Cadavre de l'Anevrismatique. ibid. pp. 19. & fqq.

Explication des causes de cette Maladie. ibid. pp. 21. & fqq.

, Angles., Sur les Tangentes & les Secantes des Angles. H. 1703. p. 64. ,,

"Methode generale pour la division des Arcs de Cercle, ou des Angles en autant de Parties égales qu'on voudra. Par M. DE LA HIRE. "

M. 1710. p. 200. Animal fingulier par sa petitesse, &c. observé par M.

CARRE'. H. 1710. p. 42.

Qui de Poisson devient Oyseau. H. 1706. p. 9. Animales (Matieres) quels font leurs principes? M. 1702. p. 34.

ANIMAUX (les) naissent parfaits, M. 1701. p. 249.

Qui se voient dans l'eau avec le Microscope, & y multiplient, H. 1707. p. 8. & sq. Difference dans la maniere dont ils respirent.

H. 1701. p. 46. & fq.

Comparaison de certaines parties differentes en differentes especes d'Animaux. H. 1699. pp. 31. & fq.

M. DU HAMEL, fait l'Analyse du Traité qu'Aristote a compose, de Partibus Animalium.

H. 1699. p. 51. Ont trois Membranes, & quelques uns quatre.

H. 1700. p. 27. S'enflent dans le Vuide. H. 1700. p. 26. M.

1700. p. 220. Tab. des Mat. 1699. - 1710.

Animaux. La Vipere au contraire s'y desensse & pourquoi ? M. 1700. p. 221.

De Mer, leur Méchanique differe de celle des Animaux de Terre. H. 1700. p. 68.

" De la Reduction des Mouvemens des Animaux aux Loix de la Méch. H. 1702. p. 95. Méchanique des Animaux, examinée par M. Borelli le premier. H. 1702. 99.

. Renduë plus exacte par M.

PARENT. ibid.

10

Anneau de Saturne . . . Diverses Reflexions , &c. sur cet Anneau. M. 1705. pp. 16. & fqq. Théorie de cet Anneau trouvée par M. HUY-GHENS, ibid.

> Idée de M. CASSINI sur cette Aparence. ibid. p. 18.

Anne'es. Vraïes font inégales entr'elles , & pourquoi ? H. 1703. p. 87.

Gregorienne est aussi juste qu'on la puisse avoir, &c. H. 1703. p. 87. M. 1703. p. 49. Periode d'Années Solaires trouvée par M. CASSINI. M. 1703. p. 46.

Solaire Moienne, sa Grandeur. ibid. p. 47. differe de la véritable, & pour-

quoi ? ibid.

..... Précision que l'on peut esperer dans la determination de la Grandeur de l'Année Solaire, en comparant les plus anciennes Observations avec les Modernes. M. 1703.

. . . . » Des Equations des Mois Lunaires & des Années Solaires. Par M. CASSINI. M. 1704. p. 146.

Seches, font avantageuses pour les Blés dans nos Climats. M. 1707. p. 2.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

Anomalie en Astronomie, ce que c'est ? H. 1710. p.

Anonis Purpurea frutescens non Spinosa. Description de cette Plante luë à l'Academie par M. MAR-CHAND. H. 1708. p. 69.

ANTIMOINE (l') de quoi est composé ? M. 1707. p. 183.

Son usage. H. 1706. p. 41.

M. LEMERY travaille à un grand Ouvrage fur l'Antimoine, qu'il lit à l'Academie, & qu'il publie en 1706. H. 1699. p. 58. H. 1703. p. 53. H. 1704. p. 40. H. 1706. p. 41.

» Sur l'Acide de l'Antimoine. H. 1700. p. 58.

Par M. HOMBERG. M. 1700. p. 298. Ce que c'est & D'où vient cet Acide. H. 1700.

p. 58. M. 1700. p. 299.

l'Antimoine bien pur n'en donne point. ibid. Maniere de M. CHARAS, pour tirer une Liqueur Acide de l'Antimoine. M. 1700 p. 298.

..... Trouvée fausse par M. HOMBERG.

ibid. & fq.

Maniere de tirer cet Acide pratiquée par M. HOMBERG. ibid. p. 299.

Cinabre d'Antimoine, ce que c'est. M. 1707. p. 182. & sq.

ANTIRRHINUM Sorte de Plante. M. 1700. p. 57.

ANTOINE (M.) Corr. & Chirurgien de Mery fur Seine, envoie à l'Academie un Ecrit où il foutient ingénieusement que le Sang de la Mere peut entrer dans le Fœtus par les Arteres Ombliticales. H. 1793, p. 31.

..... Son sentiment sur l'Origine de Po-

lipes. H. 1704. p. 33. & fq.

..... Son Traité des Maladies des Teux, renouvelle dans l'Academie la Question sur la con-Gij

fusion de la Cataracte & du Glaucoma, H. 1707. p. 22.

AORTE (1') dans le Fœtus est tantôt plus grosse & tantôt plus petite que l'Artere Pulmonaire. H. 1699. p. 29. Extremement dilatée dans un Homme mort en

un instant. H. 1710.p. 40.

Offifiée & ses suites. H. 1701. pp. 28. & sqq.

APHELIES des Planetes sont mobiles. H. 1705. p. 94. » Du Mouvement des Planetes fur leurs Orbes . en y comprenant le mouvement de l'Apogée

ou de l'Aphelie. Par M. VARIGNON. M. 1705. p. 347.

De Saturne, son Lieu véritable, M.1704.p.316. Bien determiné par M. Bouilleau. ib. Erreur dans celui des Tables Rudolphines de Kepler. ibid.

APIOM Pyrenaicum Thapfie facie Inft. Bot. ou Sefeli Pyrenaicum Thapfie facie.D. F AGON. Schol. Bot. Parad. Bot. Description de cette Plante luë à l'Academie. Par M. CHOMEL. H. 1709. p. 51.

APOCYN ou Liane laiteuse, sorte de Plante, sa description envoiée de la Martinique à l'Academie par le P. Breton Jesuite. H. 1703. p. 57.

Apoge'e (l') & le Perigée des Planetes sont des points difficiles à determiner. M. 1704. p. 307. Erreurs que l'incertitude de la position de ces Points cause dans la Théorie des Planetes, ib. p. 307. & fq.

" Du Mouvement des Planetes fur leurs Orbes, en y comprenant le mouvement de l'Apogée ou de l'Aphelie. Par M. VARIGNON.

M. 1705. p. 347.

Mouvement de l'Apogée de Saturne, bien déterminé par M. Bouilleau. M. 1704. p. 321. DE L'ACADEM I E 1699 — 1710 53 Apoge'e Du Soleil, se meut, & cause par là l'inégalité

des années vraies. H. 1703. p. 87.

APOLLONIUS Myndien. Avance le Retour des Cometes, &c. H. 1699. p. 72. M. 1699. p. 36.

APONEVROSES (les) des Muscles obliques & transverfes du Ventre, peuvent fournir des Envelopes aux Intestins dans les Hernies qui arriventpar le Relâchement des Membranes. M. 1701.

p. 289.

Apoplexie guerie par un Grain de Laudanum. H.

1703. P. 57.

..... Par plusieurs Lavemens de Cassé. H. 1702. p. 29.

APRE ARTERE (l') ne fait que fournir la matiere de

la Voix. M. 1700. p. 247. En quel cas le Canal de l'Apre Artere pourroit avoir part au Refonnement. *ibid.* p. 248.

& sq.

Nc fait rien aux Tons, non plus qu'au
Son de la Voix, mais elle fait plus qu'un simple Porte-vent, & pourquoi vibid. p. 252. & sq.
Prodigieuse Manœuvre de l'Apre Artere. Ibid.

p. 253.

Aqueuse (Humeur.. de l'Ocil) Sa source découverte ou prétendue telle, par M. MERY. H. 1707. p. 25. M. 1707. p. 499. & sq.

p. 25. M. 1707. p. 499. et q. Sa Pertre par une Incision faite à la Cornée, se repare aisement. H. 1707. p. 24. Fait les mêmes Refractions que l'Humeur Vitrée. H. 1707. p. 23.

» Araigne'es. » Observations sur les Araignées. Par M. HOMBERG. M. 1707. p. 339. De six Especes 'principales', & quelles ? M.

1707. p. 339. M. 1710. pp. 395. & fqq.

ARAIGNE'ES. Leur Description en general, M. 1707. pp. 339. & fqq.

Particularités de chaque Espece d'Araignée. ibid. pp. 347. & fqq.

La sixième espece d'Araignée est la Tarentule;

Sa Description. ibid. p. 351. & sq.

Sont prodigieusement secondes. M. 1710.p.394. Vivent de plusieurs Inscetes. ibid. p. 388.

Sc mangent les unes les autres. ibid. p. 392. S'attachent à cette Substance molle que l'on trouve dans les Plumes des jeunes Ovseaux.

ibid. p. 390. Sont plus difficiles à élever que les Vers à

Soie. ibid. p. 394.

Les Filets qu'elles tendent aux Insectes, sont d'une Soïe si fine qu'on n'en scauroit faire aucun usage. ib. p. 395.

Filent de deux sortes de Fils. M. 1710. p. 400.

Maniere dont elles font leurs Toiles. M. 1707. pp. 343. & fqq.

..... Filentleur Soic. M. 1710. p. 400. & fg. Toutes ne sont pas propres à faire de la Soie. M. 1710. p. 395.

Font leur Soie en differens tems de l'année. ib. p. 400

Leurs Soïes ont plus de differentes couleurs que celles des Vers à Soie. ibid. p. 399. Rapport de la quantité de Soie que peuvent fournir les Araignées, à celle que fournissent les Vers. M. 1710. pp. 405. & fqq.

Leur Soie mise en usage par M. Bon, premier President de la Chambre des Comptes de Montpellier, & President de la Societé Roïale des Sciences de cette Ville. M. 1710. p. 386.

DE L'ACADEMIE 1699—1710 55

**ARAIGNE'ES. "Examen de la Soie des Araignées.

Par M. DE REAUMUR. M. 1710. p. 386.
Circulation du Sang dans la Jambe d'une Araignée obfervéeavec le Microfcope. H. 1707. p. 9.

ARBRES. Leur Ecorce est plus importante que leur partie ligneuse. H. 1707. p. 51.

Leurs Feuilles contribuent à la perfection du fue nourricier. ibid.

Poussent quelquessois leur Séve, quoi qu'entierement dépouillés de leur Ecorce; Exemple dans un Orme, H. 1709, p. 50.

Jonction intime de deux Arbres asses éloignés l'un de l'autre. H. 1710. p. 79.

Etêtés
Ebranchés
Coupés près de Terre

Fournissent des preuves de la multiplication prodigieuse des de Terre
Branches, M. 1700, p. 139.

Nains, prouvent que les Branches sont secondes en Rameaux. M. 1700. p. 142. enterrés au pied, prouvent que les Troncs & les Branches sont seconds en Racines. M. 1700. p. 142.

(" Sur les) morts par la Gelée de 1709. H. 1710. p. 59. Les plus durs & les plus forts, ou les plus vieux, moururent en plus grande quantité. ibid. p. 59. & 60.

Raifons de cette difference. ibid. p. 60. & f.q. » Sur le Parallelifine de la Touffe des Arbres avec le Sol qu'elles ombragent. H. 1699, p. 60. Ce Phenomene obfervé par M. DODART. ib. » Explication Physique de la Direction verti-

cale & naturelle de la Tige des Plantes & des Branches des Arbres & de leurs Racines. Par

M. DE LA HIRE. M. 1708. p. 231.

ARBRES. Gros tronc d'Arbre. (Reste du Deluge , suivant M. Jean-Jacques Scheuchzer,) couché sur le Mont Stella l'une des Montagnes des Alpes. H. 1710. p. 23.

Pourroient être pliés jeunes, & fourniroient plus aisement des bois propres à construire les

Vaisseaux. H. 1705. p. 137.

ARBRE de Mars (Vegetation du Fer) découvert par M. LEMERY le fils. H. 1706. p. 39. H. 1707.p. 32.

ARCHIMEDE. Ses Demonstrations fur les Spirales, sont trés longues & très difficiles à entendre. H. . 1704. P. 49.

Ses Découvertes sur l'Egalité des Figures Courbes, en Surface & en Solidité. H. 1709. p. 56. & fq.

» Architecture » Sur quelques Arcs emploiés dans

l'Architecture. H. 1702. p. 119.

» Remarques sur la forme de quelques Arcs dont on se sert dans l'Architecture. Par M.

DE LA HIRE. M. 1702. p. 94. ARC-EN-CIEL finguliér vû par M. DE LA HIRE. H.

1708. p. 109. » Arcs Circulaires (» Sur la Section indéfinie des)

& la maniere de déduire les Sinus des Arcs

donnés. H. 1702. p. 58. » Scction indéfinie des Arcs Circulaires en telle raifon qu'on voudra, avec la maniere d'en déduire les Sinus. Par M. BERNOULLI

Professeur à Basse. M. 1702. p. 281.

"Methode generale pour la Division des Arcs de Cercle ou des Angles, en autant de parties égales qu'on voudra. Par M. DE LA

HIRE. M. 1710. p. 200.

" Sur les Tangentes & les Secantes des Arcs

Circulaires. H. 1705. p. 89.

AREOMETRES.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 Areometres. Infuffifance des Anciens Arcometres. M. 1699. p. 45. Construction & usage d'un nouveau plus exact par M. HOMBERG. H. 1699. p. 53. M. 1699. p. 46. & fq. Table de la quantité de plusieurs Liqueurs Chimiques, comprises dans l'Arcometre en Eté & en Hyver. M. 1699. p. 47. & fq. ARGENT (Tout) pourvû qu'il soit pur & sans mélange est parfaitement semblable. H. 1701. p. 3. (Tout) peut devenir Or, &c. M. 1709. p. 113. (l') & l'Or sont des Métaux Volatils au feu du Soleil. M. 1702. p. 141. & fq. "Sur une Diffolution d'Argent. H. 1706. p. 30. " Observations sur une Dissolution de l'Argent. Par M. HOMBERG. M. 1706. p. 102. (l') Se dissout par les Eaux Regales, en observant certaines circonstances, ibid. p. 103. Son dissolvant propre est l'Esprit de Nitre. H. 1706. p. 30.

"Observations sur le Raffinage de l'Argent.

Par M. HOMBERG. M. 1701. p. 42. (Vegetation d') montrée par M. HOMBERG. H. 1704. p. 40.

ARGILLE (1') contient du Fer. M. 1707. p. 7.

ARISTOTE. Passage de cet Autheur sur la Mesure de la Terre. M. 1701. p. 172. M. DU HAMEL fait une Analyse de son-

Traité De Partibus Animalium. H. 1699. p. 51. ARITHMETIQUE (l') par la progression Decuple ne pa-

roît pas fort ancienne. H. 1703. p. 89. Semble avoir été introduite en Europe par le Pape Sylvestre II. ibid. Son fondement est purement arbitraire. ibid.

P. 59. H Tab. des Mat. 1699. - 1710.

"ARITHMETIQUE Binaire (" Nouvelle) H. 1703.

p. 58. (" Explication de l') qui se sert des sculs Caracteres o. & 1. avec des Remarques

fur son utilité & sur ce qu'elle donne le sens des Anciennes Figures Chinoifes de Fohi. Par

M. LEIBNITS. M. 1703. p. 85.

..... Ce que c'est ? H. 1703. p. 59. & sq. Inventée par M. LEIBNITS, & vers le même tems par M. DE LAGNY. ibid. pp. 60. & fqq.

. Contient naturellement toutes les commodités que l'on tire des Logarithmes dans l'Arithmetique ordinaire, ibid. p. 62.

..... Usage qu'en fait le Pere Bouvet Jes. Missionaire à la Chine, pour dechisfrer une Enigme de l'Empereur Fohi. ibid. p. 60. & fq.

LISTE DES MEMOIRES & Remarques d' Arithmetique imprimés dans les Memoires de l'Academie.

1699 ______ 1710

» Nouvelle Arithmetique binaire. H. 1703.p.58. » Explication de l'Arithmetique binaire, qui se sert des seuls Caracteres o. & 1. avec des Remarques sur son utilité, & sur ce qu'elle donne le fens des anciennes Figures Chinoifes de Fohi. Par M. LEIBNITS. M. 1703. p. 85. Sur une Methode pour trouver en peu de tems les Nombres premiers, presentée à l'Academie par M. l'Abbé de Molieres. H. 170 g. p. 81.

HIRE. M. 1701. p. 364. " Nouvelles constructions & considerations sur

les Quarrés Magiques, avec les Demonstrations. Par M. DE LA HIRE. M. 1705. p. 127. » Construction generale des Quarrés Magiques,

Par M. SAUVEUR. M. 1710. p. 92.

Sur une solution d'un Problème concernant les Progressions Arithmetiques repetées, ou la maniere de ranger des Carreaux de differentes couleurs fous certaines conditions. H. 1708. p. 70. & fq.

ARLES (Observation faite à) de l'Eclipse de Lunc du 23. Decembre 1703. par M. Davizard. M. 1704. pp. 14. & fgg. (.....) De l'Eclipse du Soleil du 23. Septembre 1699. par M.Davizard.M.1701.p.81.

(.) De l'Eclipse de Soleil du 12. May 1706. par M. Davizard. M. 1706. p. 464.

. » ARMENIE. » Positions de quelques Villes de Turquie & d'Armenie, tirées des Observations du Pere de Beze Jesuite. H. 1699. p. 85.

* d'Ervan Latit. Smyrne Latit. Erzeron Latit. 7 Trebizonde Latit. Longit. Longit.

"ARMES à Feu (» Sur le Recul des) H. 1703. p. 98. Experiences faites fur ce Recul par M. CAS-SINI le Fils, à quelle occasion ? Ibid. & sq. Hij

TABLE DES MEMOIR	F

» Armes (» Sur les) differemment chargées, H 1707.

ARMILLES Équinoctiales, placées à Alexandrie; ce que c'étoit? H. 1703. p. 42.

ARTERES (Battemens d') plus frequents n'indiquent pas un Sang plus chaud. H. 1703. p. 10.

" (....) " Observations für un Battement de

Veines semblable au Battement des Arteres par

M. HOMBERG. M. 1704. p. 159. Les Veines des Oüyes des Poiffons deviennent Arteres à leur fortie. H. 1701. p. 49. Pulmonaire (1') dans le Fertus, eft tantôt plus groffe, & tantôt plus peture que l'Aorte. H.

ARTERE Pulmonaire d'un Homme, remplie de Tubercules pierreux, montrée à l'Academie par M. CHOMEL. H. 1707. p. 26.

ARTERES Ombilicales, ... Système de M. Antoine Corr, qui croit que le Sang de la Mere est porté au Fœrus par les Arteres Ombilicales, H. 1701, p. 31.

ARTILLERIE (l') n'est point une Invention funcite. H.

1707. p. 121.

ARTS. (Sur la Description des) H. 1699. p. 117. L'Academie entreprend cette Description, ibid. Ses vues dans ce Dessein, ibid. & sq.

LISTE ALPHABETIQUE

des Arts dont les Descriptions ont été données dans l'Academie.

1699. ---- 1710.

De faire les Bas, foit à l'Aiguille, foit au

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 61 Métier, décrit par M. JAUGEON. H. 1709, p. 112.

ARTS. Du Batteur d'Or décrit par M. DES BIL-LETTES. H. 1707. p. 154.

Le Clavecin décrit par M. CARRE'. H. 1702.

p. 137. De preparer les Cuirs décrit par M. DES BIL-LETTES. H. 1709. p. 112.

Du Doreur de Livres décrit par M. DES BIL-LETTES. H. 1706. p. 141. H. 1707.

p. 154.

De faire les Epingles décrit par M. DES BIL-LETTES. H. 1700. p. 159-

De la Frappe des Poinçons décrit par M.

JAUGEON. H. 1703. p. 135. Du Graveur en Taille douce, &c. décrit par

M. DES BILLETTES. H. 1703. p. 135. H. 1704. p. 123.

De l'imprimerie décrit par le P. SEBASTIEN TRUCHET, MM. DES BILLETTES & JAUGEON. H. 1699. p. 118. H. 1700. p. 159. H. 1701. p. 141. H. 1702. p. 136. H. 1704. p. 123. & a cette occasion, Description de la Presse de l'Impression particuliere des Livres d'Eglise, Ecriteaux, Sentences, &c. donnée par M. D E S B I L L E T T E S. H. 1704. p. 123. & l'Histoire des Alphabets donnée par M. JAUGEON. H. 1700.

p. 159. De la Papeterie décrit par M. DES BILLET-TES. H. 1706. p. 141. De la Peinture décrit par M. DE LA HIRE.

H. 1709. p. 112. De la Frappe des Poinçons décrit par M. JAU-GEON. H. 1703. p. 135.

ON. H. 1703. p. 133.

ARTS Et Métiers. De faire la Poudre à Canon décrit par M. DES BILLETTES. H. 1705, p. 137. Du Relicur de Livres décrit par M. JAUGEON. H. 1708. p. 142. Métiers qui concernent la Soïe décrits par

Métiers qui concernent la Soie décrèts par M. JAUGEON. H. 1704. p. 113. H. 1706. p. 141. H. 1707. p. 154. & à cette occafion, Histoire naturelle des Versà Soie donnée par M. JAUGEON. H. 1705. p. 137.

De faire le Sucre décrit par M. DES BILLETTES. H. 1707. p. 154. H. 1708. p. 142.

De la Tannerie décrit par M. DES BIL-LETTES. H. 1708. p. 142.

"ASCENSION droite. (Mouvement du Soleil en) "Méthode generale pour observer la difference de Déclinaison & d'Ascension droite de deux

p. 101.

....... Sur le Mouvement d'un Aftre en Afcension droite, comparé à son Mouvement en Longitude. H. 1704. p. 62.

...... Determination du Tems auquel le

Mouvement du Soleil en Longitude est égal à son Mouvement en Ascension droite. Par M. PARENT. M. 1704. p. 134.

Asie (l') a toujours été trop éloignée de Nous par les Géographes. H. 1706. p. 113.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 ASTHMATIQUE ... Essais de l'Eau de Chaux sur un

Asthmatique. M. 1700. p. 125. ASTHME. La Camphorata en Ptisanne est bonne contre

ce Mal. H. 1703. p. 55.

Humoral . . . La Pareira Brava (Plante Brafilienne) lui sert de Remede. H. 1710. p. 58.

ASTROLABE. Cc que c'est ? H. 1701. p. 97. (l') a été en usage chez les Anciens, &

comment ? ibid.

De Ptolomée De Gemma Frison } 1bid. pp. 98. & sqq. M.
1701. p. 257. & sq.

Deffauts de ces Astrolabes, ibid, ibid,

» Construction d'un nouvel Astrolabe univer-

fel. Par M. DE LA HIRE. M. 1701. p. 257. H. 1701. pp. 97. & fqq.

) » Sur l') H. 1702. p. 70. Méthode de M. PARENT pour déterminer le point de la moindre inégalité des Divisions de l'Astrolabe. H. 1702. pp. 70. & sqq.

ASTRONOMES. Anciens embarassés dans l'Observation des Planetes. 1700. p. 294.

Avantage des Modernes à cet égard. ibid. ASTRONOMIE. La Géographie exacte lui est nécessaire.

M. 1699. p. 282. Ancienne representoit mal les differentes distances des Planetes à la Terre. M. 1709.

> P. 247. (en) les Determinations precipitées sont perilleuses, exemple dans le cinquième Satellite de Saturne. H. 1707. p. 96. & fq.

> Pratique est très importante. H. 1701. p. 91. & fq.

>est fort differente de la Théorique. H. 1710. p. 143.

LISTE DES MEMOIRES & Observations diverses d'Astronomie imprimés dans les Memoires de

l'Academie.

1710.

Voiez au mot OBSERVATIONS une Lifte exacte de toutes celles qui se trouvent dans les Memoires, foit en Titre, soit dans le Corps même des Memoires; On ne l'a pas inserée icy , pour ne la pas repeter deux fois précisement de la même maniere.

"ASTRONOMIE " Sur les Mouvemens apparens des

Planetes. H. 1709. p. 82.

" Du Mouvement apparent des Planetes à l'égard de la Terre. Par M. CASSINI. M. 1709. P. 247.

" Sur les Planetes en general, & sur Saturne en

particulier. H. 1704. p. 65. " Confiderations fur la Théorie des Planetes, (& fur celle de Saturne.) Par M. MARALDI.

M. 1704. p. 306.

» Reflexions sur les Observations de Saturne & de son Anneau. Par M.CASSINI. M. 1705.p. 14. » Sur les Mouvemens de Jupiter & de Mars.

H. 1706. p. 95.

" Les Hypotheses des Mouvemens de Jupiter & de Mars. Par M. MARALDI. M. 1706.

pp. 61. & 66.

"Sur la Planete de Mercure. H. 1706. p. 106. » Sur la derniere Conjonction Ecliptique de Mercure avec le Soleil, & en general fur la

Planete de Mercure. H. 1707. p. 83.

ASTRONOMIE,

```
DE L'ACADEMIE 1699 - 1710
ASTRONOMIE » Sur le Mouvement de la Lune. H.
       1710. p. 104.
       » Remarques sur le Mouvement des Planetes,
       & principalement sur celui de la Lune. Par M.
       DE LA HIRE. M. 1710. p. 292.
       » Sur les Satellites de Saturne. H. 1705. p.
      » Sur la seconde Inégalité des Satellites de Jupi-
      ter. H. 1707. p. 77.
      » Considerations sur la seconde Inégalité du
      mouvement des Satellites de Jupiter, & fur
      l'Hypothése du mouvement successif de la Lu-
      miere, Par M. MARALDI. M. 1707. p. 25.
      " Sur les Forces centrales des Planetes. H. 1707.
      P. 97.
      "Sur le Mouvement d'un Astre en Ascension
      droite, comparé à fon mouvement en Longitude.
      H. 1707. p. 62.
      » Sur la Parallaxe annuelle de l'Etoile Polaire.
      H. 1699. p. 80.
     » Reflexions fur une Lettre de M. Flamstéed à
      M. Wallis touchant la Parallaxe annuelle de
      l'Etoile Polaire. Par M. CASSINI le Fils. M.
      1699. p. 177.
      » Sur les Apparences du Corps de la Lune. H.
      1706. p. 109.
```

1706. p. 109.

"Reflexions fur les Apparences du Corps de sa Lune, & demonstration de l'apparence d'un Objet aussi grand que la Ville de Paris sur le Corps de la Luneayec une Lunette de 21, pieds de foier. Par M. DE LA HIRE. M. 1706.

pp. 107. & 114.

"Observations d'Eclipses. H. 1699. p. 75.

" Sur l'Eclipse Solaire du 23. Septembre 1699. H. 1700. p. 105.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

TABLE DES MEMOIRES 66 » ASTRONOMIE » Reflexions sur l'Eclipse du 23. Sept. 1699. Par M. CASSINI. M. 1699. p. 274. » Sur l'Eclipse de Lune du s. Mars 1700. H. 1700. p. 109. » Remarque's fur l'Eclipse de Lune arrivée le 22. Février 1701. Par M. DE LA HIRE. M. 1701. p. 46. "Sur deux Eclipses de Lune. H. 1703. p. 77. H. 1704. p. 58, » Sur les trois Ecliples de cette année 1706. H. 1706. p. 113. "Sur l'Eclipse de Lune du 17. Avril 1707. H. 1707. p. 81. » Sur les trois Eclipses de cette année 1708. H. 1708. p. 104. » Reflexions sur les Eclipses du Soleil & de la Lune du mois de Septembre 1708. Par M. CASSINI. M. 1708. p. 410. " Sur une Conjonction de Venus avec le Soleil. H. 1700. p. 120. » Sur une Conjonction de Jupiter avec le Cœur du Lion, H. 1706. p. 120. "De la derniere Conjonction Ecliptique de Mercure avec le Soleil. Par MM. CASSINI & MARALDI. M. 1707. p. 175. » Observations de Mercure comparées au Calcul de nos Tables, à l'occasion de la Conjonetion Inferieure avec le Soleil au mois de May de cette année 1707. Par M. DE LA HIRE le Fils. M. 1707. p. 198. » Reflexions fur le Passage de Mercure par le Disque du Soleil au mois de May 1707. Par

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 " ASTRONOMIE " Sur le Retour des Cometes. H. 1699. P. 72. "Du Retour des Cometes, Par M. CASSINI. M. 1699. p. 36. " Sur des Apparitions de Cometes. H. 1702. p. 65. H. 1706. p. 104. H. 1707. p. 103. " Sur la Comete de 1707. & fur les Cometes en general. H.1708.p. 97. " Sur des Parhelies. H. 1699. p. 81. "Sur une Nouvelle Etoile qui paroît & difparoît. H. 1706, p. 111. " Sur des Taches du Soleil. H. 1700. p. 121. H. 1701. p. 101. H. 1705. p. 126. H. 1706. p. 121. H. 1707. p. 106. H. 1708. p. 107. H. 1709. p. 88. H, 1710, p. 111. " Sur des Observations (des Taches et des Bandes) de Jupiter. H. 1699. p. 78. " Sur le Retour d'une Tache de Jupiter. H. 1708. P. 99. "Sur les Taches des Satellites de Jupiter. H. 1707.p. 92.7 " Sur les Refractions. H. 1700. p. 112. H. 1706. p. 101. H. 1707. p. 89. H. 1708. p. 105. H. 1710. p. 109. « Remarques (ur les Observations des Refractions tirées du Livre intitulé, Refractio Solis inoccidui in Septemerionalibus Oris jusu Caroli XI. Regis Sueverum , &c. a Jeanne Bilberg. Holm. 1695. Par M. DE LA HIRE. M. 1700. P. 37. » Reflexions fur les (mêmes) Obscrvations faites en Botnie. Par M. CASSINI. M. 1700. p. 39. " Experience de la Refraction de l'Air faite par l'ordre de la Societé Roïale d'Angleterre, rap-

portée par M. CASSINIIe Fils. M. 1700. p. 78.

"ASTRONOMIE » Des Irregularités de l'abaissement ap-" parent de l'Horizon de laMer, Par M. CASSINI. " M. 1707. p. 195.

Sur la Longueur du Pendule. H. 1700.

" Sur une nouvelle Méthode pour les Longitudes.

H. 1705. p. 122.

Méthode de déterminer les Longitudes des

Licux de la Terre par les Eclipses des Etoiles fixes & des Planetes par la Lune, pratiquée en diverses Observations. Par M. CASSINI le Fils.

M. 1705. p. 194.

Sur la Prolongation de Meridienne de Paris.

H. 1700. p. 123. "Sur la Meridienne. H. 1701. p. 96.

"De la Meridienne de l'Observatoire prolongée
jusqu'aux Pyrenées. Par M. CASSINI. M. 1701.
p. 171.

" Sur l'Equinoxe du Printems de 1703. H. 1703.

7.11 p. 85.

,,

22

,,

,,

,,

22

22

"Sur le Calendrier. H. 1700. p. 127. H. 1701.

p. 105. H. 1704. p. 72.
Reflexions fur les Memoires touchant la Correction Gregorienne, communiqués par M.
BIANCHINI à M. CASSINI. M. 1704.

p. 141.

DesEquations des mois Lunaires & des années

Solaires. Par M. CASSINI. M. 1704. p. 146.

Determination du Tems auguel le Mouvement du Soleil en Longitude eft égal à fon

Mouvement en Ascension droite. Par M. PA-RENT.M. 1704 p. 134.

"Méthode d'Observer la difference d'Ascension droite, & de Declinaison de deux Astres peu éloignées. H. 1701. p. 91.

"Nouvelle Méthode de prendre les Hauteurs en Mer avec une Montre ordinaire. H. 1703.

p. 87.

22

,,

**

22

22 **

22

"

"

,,

,,

27

27

22

,,

ASTRONOMIQUES (Diverses Observations) Quelques Reflexions fur l'Equation des jours. H. 1701. pp. 111. & fqq. Sur une Eclipse de Lune causée seulement par la Penombre de la Terre. H. 1702. p. 73. & ſq.

Liii

ASTRONOMIQUES (Diverées Observations) sur une Tache du Soscii qui disparut peu à peu en augmentant de clarté. H. 1702. P. 73. Sur une Colomne de lumière observée avant le

lever du Soleil. H. 1702. p. 74. Couronne spacieuse vue autour du Soleil en

May 1708. H. 1708. p. 109.

Arc-en-Ciel singulier vû par M. DE LA HIRE.

H. 1708.p. 109.

Sur les Tables Astronomiques de M. DE LA HIRE. imprimées en 1702. H. 1702. pp. 75. & sqq.

Sur un Fragment d'un ancien Planisphere celeste Egyptien & Grec trouvé en 1705, à Rome, H.

1708.p.110.

"ASTRUC (M.) de la Societé Roïale des Sciences de Montpellier "Conjectures sur le Redressement des Plantes inclinées à l'Horison, Par M. As-

TRUC. M. 1708. p. 463.

Atherome (Sorte de Loupe) ce que c'est? Н. 1709. р. 23. Атмозрнеке. Rapport du poids de l'Ether à celui de l'Atmosphere. M. 1699. р. 28.

(l') ne resiste pas scule à la séparation de deux Corps polis & mouillés, appliqués l'un contre l'autre. H. 1703. p. 97.

(1') est vrai-semblablement Heterogene, selon les differents Climats. H. 1709. p. 5.

(" Sur la Pesanteur de l') H. 1709. p. 1.

"Observations de la pesanteur de l'Atmosphere faites au Château de Meudon avec le Barometre double de M. HUYGHENS. Par

M. DE LA HIRE. M. 1709. p. 176.

Difficulté de déterminer la pesanteur de l'Atamosphere par les Hauteurs du Barometre. H. 1709. p. 2. DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 71

ATMOSPHERE » Sür l'usage du Barometre pour mefurer la Hauteur des Montagnes & celle de
l'Atmosphere. H. 1793. P. 111.

Il y a apparence que la Lune n'a point d'Atmosphere. H. 1706. p. 111. & 119.

De la Terre, son Ombre scule cause les Eclipses de Lune, H. 1703, p. 83. & sq.

ATTOUCHEMENT (un Point d') en Geometrie, en vaut deux d'Intersection, & pourquoi? H. 1705. p. 112. H.1710. p. 93.

AVANTAGE des Difficultés faites aux Nouveaux Systèmes. H. 1710. p. 33.

De mettre les Poutres & Solives sur le Chan

plûtôt que sur le Plat. M. 1708. p. 19. De la figure d'un Vaisseau. H. 1699. p. 96. Du Cheval sur l'Homme pour pousser en avant.

H. 1699. p. 98. De l'Homme fur le Cheval pour monter. H.

1699. p. 98.

Aubicour (M. D') propose une maniere de tirer les Lotteries, approuvée par l'Academie. H. 1706.

P. 141.

AUBRI (M.) & M. De Lorme, Medecins de Moulins, ont fait boire les premiers des Eaux de Bourbon, qui n'étoient avant cux en usage que pour le Bain. M. 1797. P. 112.

AVERROES Medecin Arabe, crut avoir observé Mercure sur le Soleil dans le XII^e. Siecle. H. 1707.

p. 85.

AVERTISSEMENT de l'Academie sur l'Ecrit de M. ROLLE, intitulé DuNouveau Système de l'Infini, inseré dans les Mem. de 1703. H. 1704. p. 0.

Avignon (Observation faite à) de l'Eclipse de Lune du 22. Février 1701. par le P. Bonfa Jes. M. 1701. p. 70.

AVIGNON (Observation faite à) de l'Eclipse de Lune Du 23. Décembre 1703. par le P. Bonfa Jes.

M. 1704. pp. 14. & fqq.

(.) De l'Eclipse de Soleil du 12. Juillet 1684. par le P. Bonfa Jes. M. 1701. p. 87. (.....) Du 23. Septembre 1699. par le P. Bonfa Jcf. M. 1701. p. 81. (.....) Du 12. May 1706. par les PP. Jesuites. M. 1706. p. 464.

AULNE'E, ou Helenium Vulgare, ou Enula Campana. Description de cette Plante luë à l'Academie par M. MARCHAND, H. 1709, p. 51.

AURELIA OU Chryfalis, ce que c'est ? H. 1703. p. 17. AURORE Borcale vue à Berlin le 6. Mars 1707. H. 1707. p. II.

AURUM MUSICUM, terme de Chimie, ce que c'est ? M. 1710. p. 234.

BACHET (M.) de Meziriac de l'Academie Françoise, fes Travaux sur les Quarrés Magiques. H. 1705. p. 71. Sa Méthode de les construire, &c. M. 1705. p. 165. & fq.

BAERT (M.) Professeur d'Hydrographie à Dunkerque, envoïe le premier à l'Acad. des Observations du Flux & du Reflux de la Mer. H. 1701.p. 13. Sa Méthode de faire ces Observations, M. 1710. p. 319. & fq.

" Reflexions sur ses Observations du Flux & du Reflux de la Mer faites en 1701. & 1702. Par M. CASSINI le Fils. M. 1710. p. 318.

BALANCEMENT

DE L'ACADEMIE 1699-1710 " BALANCEMENT (Centre de) ou d'Oscillation. " Sur le Centre de Balancement ou d'Oscillation, H. 1703. p. 114. Ce que c'est que ce Centre de Balancement. ibid. p. 415. Nouvelle Théorie de M. BERNOULLI. (Jacques) de Basle sur les Centres de Balancement. ib. pp. 115. & fqq. » Demonstration du Centre de Balancement ou d'Oscillation tirée de la nature du Levier. Par M. BERNOULLI (Jacques) Professeur à Basse. M. 1703. p. 78. » Extrait d'une Lettre de M. BERNOULLI (Jacques) Professeur à Basle contenant l'application de sa Regle du Centre de Balancement ou d'Oscillation à toutes sortes de Figures. M. 1703. p. 272. " Demonstration du Principe de M. HUY-GHENS touchant le Centre de Balancement, & de l'Indentité de ce Centre avec celui de Percussion. Par M. BERNOULLI (Jacques) Professeur à Basse. M. 1704. p. 136. BALANCIER des Montres de Poche . . . les Ressorts qu'on y applique en rectifient le Mouvement. M. 1700. p. 164. Diverses manieres d'appliquer ces Ressorts. ibid. pp. 164, & fqq. BALARUC (Eaux Minerales de) examinées par M. REGIS, aidé de M. Didier Medecin. H. 1699, p. 56. BALISTIQUE (Solution d'un Problème de) proposé dans les Mem. de Trevoux, M. 1709. p. 83. & fq. " BALLES de Mousquet. (" Experiences Physiques sur la Refraction des) dans l'Eau & fur la Refistance dece Fluide. Par M. CARRE' M. 1705. p. 211.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

74	TABLE DES MEMOIRES
BALES.	S'applatissent dans l'Eau & pourquoi?
	ibid. p. 118. & fq.
BALME	(Grotte de Nôtre-Dame de la) en Dauphiné,
	observée par ordre de François I. & en disse-
	rens tems par d'autres Personnes. H. 1700. p. 4. () observée nouvellement par M.
	Dieulamant. ibid.
D. srnne	Description exacte de cette Grotte, ibid. & sq.
DANDES	de Jupiter sont sujettes à des Variations, & quelles ? H. 1699. p. 78. M. 1699. p. 104.
RANDES	(Ligaments) Espece de Champignons qui
DANDES	(Ligaments) Espece de Champignons qui croit sur les Bandes & les Atelles appliquées
	aux Fractures des Malades. H. 1707. p. 48.
BARCHI	USEN (M. J. C.) Pyrosophia. Examen de quel-
	ques endroits de ce Livre par M. BOULDUC.
	1699. p. 54. & fq.
» Baro	METRE (" Sur le) rectifié. H. 1704. p. 1.
	(le) ordinaire se ressent des differens dégrés de froid & de chaud, & de combien ? ibid.
	p. 2.
	(le) double rectifié par M. AMONTONS.
	ibid. pp. 6. & fqq. ("Que tous les) tant doubles que simples,
n n	qu'on a construits jusqu'ici agissent non-seule-
"	ment par le plus ou le moins de poids de l'Air,
39	mais encore par fon plus ou moins de Cha-
,	leur, & le moïen de prévenir dorénavant ce
39	deffaut dans la Construction des Barometres
20	doubles & d'en corriger l'erreur dans l'usage
30	des Barometres simples. Par M. AMONTONS.
to e	M. 1704. p. 164.
30	» Difcours fur les Barometres, Par M. AMON-
20	TONS. M. 1704. p. 271. Correction à faire aux Barometres, tant dou-
	bles que fimples. ibid. pp. 273. & fqq.
	see de mulier men bh 1/3. or idd.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 BAROMETRE (lc) n'a encore pû servir sur Mer, & pourquoi ? H. 1705. p. 2. "Sur un nouveau Barometre à l'usage de la Mer. H. 1705. p. 1. Ce Barometre trouvé par M. AMONTONS. ibid. p. 2. Inconveniens rectifiés de ce nouveau Barometre. ibid. p. 3. " Sans Mercure à l'usage de la Mer. Par M. AMONTONS. M. 1705. p. 49. " Differtation fur les Barometres & Thermometres. Par M. DE LA HIRE le Fils. M. 1706. p. 432. " Sur un nouveau Barometre. H. 1708. p. 3. Double de M. HUYGHENS, ce que c'est & fon usage ? ibid. pp. 4. & fqq. M. 1708. p. 156. Rectifié par M. DE LA HIRE. & comment? ibid. pp. 6. & fqq. " Description d'un nouveau Barometre pour connoître exactement la pesanteur de l'Air, avec quelques Remarques sur les Barometres ordinaires, Par M. DE LA HIRE. 1708. P. 154. Demonstration du sapport des differences marquées par le Barometre double, à celles du Barometre simple. ibid. pp. 157. & fqq. Double . . . Variation importante à remat-

> quer, que le chaud & le froid causent à la Liqueur du Barometre double. H. 1709. p. 2. "Sur une Irregulatité de quelques Barometres. H. 1705. p. 16. H. 1706. p. 1. (Quelques) se tiennent beaucoup plus bas que les autres. H. 1705. pp. 16. & sqq.

tes autres. H. 1705, pp. 16. & 1qq.
Diverses conjectures sur cette irregularité, ibid.
De M. le Chancelier , pourquoi se tenoit beauK ij

coup plus bas que les autres. H. 1706. p. 1. & sq.

BAROMETRES. Experience fur le Barometre de M. le Chancelier, dont le Mercure se tenoit 18, lignes plus bas que dans tous les autres Barometres. M. 1705. p. 230. & sq.

Nettoïés avec de l'Esprit de Vin ou de l'Eau-de-Vie, se tiennent plus bas que les autres. H. 1706. p. 2.

Conjectures sur ce Phénomene. ib. p. 3.

Il y en a dans lesquels le Mercure se tient bien plus haut que dans d'autres. M. 1706. p. 5.

"De la Hauteur du Mercure dans les Barometres. Par M. AMONTONS. M. 1705. p. 229. "Suite des Remarques fur la Hauteur du Mer-

cure dans les Barometres. Par M. AMON-TONS. ibid. p. 232. ibid. p. 234. ibid. p. 267.

Conjectures sur les causes des variations subites du Barometre. M. 1705. p. 3. & sq.

Les Variations du Barometre diminuent à mesure qu'on s'approche de l'Equateur. M. 1709. P. 239.

Elles sont aussi moindres dans des lieux élevés, que dans des lieux bas. ibid. p. 240.

(le) ne s'éleve pas plus à Stokolm qu'à Paris. H. 1706. p. 103.

S'éleve moins en general, entre les Tropiques, que dans les Païs Septentrionaux. M. 1705. p. 3. H. 1706. p. 103.

Observations sur le Barometre & les Vents faites à Upminster en Angleterre en 1697. & 1698. par M. William Derham, comparées avec les mêmes faites à Paris. H. 1699. p. 21. & sq.

```
DE L'ACADEMIE 1699 - 1710
"BAROMETRES. " Observations sur le Barometre, le
        Thermometre, & les Pluies pendant l'anneé
        1699. H.1700. p. 1.
        Consequences qu'on peut tirer de semblables
        Observations, ibid. p. 2.
        M. DELA HIRE se charge de les faire chaque
        année. ib. p. 1.
        (Etat du ) à Paris pendant l'année 1699. M.
        1700. p. 7.
                 pend.l'année 1700. M. 1701. p. 2.
                             1701. M. 1702. p. 6.
                            1702. M. 1703. p. 3.
                             1703. M. 1704. p. s.
                             1704. M. 1705. p. 3.
                            1705. M. 1706. p. 4.
                             1706. M. 1707. p. 4.
                            1707. M. 1708. p. 63.
                             1708. M. 1709. p. 3.
                             1709. M. 1710. p. 142.
        ( . . . . ) à Zuric en Suisse. en 1708. M. 1709.
        p. 21.
        ( " Observations du ) & du Thermometre
        faites en differentes Villes pendant l'année
        1705. Par M. MARALDI. M. 1706.
        p. 12.
        " Comparaison d'observations faites en diffe-
        rens lieux fur le Barometre, les Vents & la
       quantité des Pluies. H. 1699. p. 20.
        " Experiences du Barometre faites sur diverses
        Montagnes de la France. Par M. MARALDI.
        M. 1703. p. 229.
        » Comparaison des Observations du Barometre
        faites par le R. P. SEBASTIEN TRUCHET
        avec les nôtres. Par M. MARALDI, M. 1705.
        P. 219.
                                       Kiii
```

"BAROMETRE. ", Comparation des Observations du Barometre faites en differents lieux. Par M.

MARALDI. M. 1709. p. 233.

» Sur des Observations du Barometre faites en

des lieux éloignés. H. 1709. p. 3.

Experiences faites fur la Hauteur du Barometre depuis le lieu le plus élevé du Parc de Meudon jusqu'au niveau de la Riviere, &c. H. 1709.

p. & fq.

» Observations de la pesanteur de l'Atmosphere

" faites au Château de Meudon avec le Barometre double de M. HUYGHENS. Par M. DE

LA HIRE. M. 1709. p. 176. Hauteur de la Colomne d'Air équivalente à une ligne de Mercure, par ces Experiences.

H. 1709. p. 2. Difficulté de determiner par cette Méthode la pesanteur de l'Atmosphere, *ibid.* p. 2.

"Table de la Hauteur de l'Air qui répond à la

Hauteur du Mercure dans le Barometre. M.

"Table des Hauteurs du Mercure qu'il faut ajoûter ou ôter de celle du Barometre fim-

ple, suivant les differens dégrés de Chaleur indiqués par le Thermometre de M. AMON-

TONS. M. 1704. p. 169.

Peut fervir à mesurer la Hauteur des Montagnes. H. 1709. p. 4.

"Sur l'usage du Barometre pour mesurer la Hauteur des Montagnes & celle de l'Atmos-

phere. H. 1703. p. 11.

.,

La Méthode de mesurer la Hauteur des Montagnes par les Observations du Barometre n'est pas encore asses sure, & pourquoi? H. 1708. p.27.& sq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "BAROMETRE " Sur le Phosphore du Barometre. H. 1700. p. s. H. 1701. p. 1. Ce Phosphore découvert par hazard par M. PICARD, ibid. Tous les Barometres ne sont pas lumineux, ib. » Remarques fur quelques Experiences faites avec pluficurs Barometres, & fur la lumiere que fait un de ceux dont on s'est servi en l'agitant verticalement, Par M. DE LA HIRE le Fils.

M. 1705. p. 226. Les Barometres peuvent être lumineux, quoi qu'il y ait de l'Air. M. 1707. p. 5. Extrême délicatesse du Phosphore du Barometre. H. 1701. pp. 7. & fqq.

(le) peut devenir lumineux si le Mercure a été nettoïé avec de la Chauxvive. H. 1701. p. 3. & fq.

Qu'on ne doit pas rapporter la cause de la Lumiere du Barometre aux particules ignées de de la Chaux vive, & pourquoi ? ibid. p. 6. Qu'il y a apparence que la Lumiere du Barometre est causée par le choc de la matiere du premier Element contre celle du second. ibid. p. 6. & fq.

Lumineux. Examen de ce Phénomene par M. BERNOULLI de Groningue. H. 1700. pp. 5. & fqq.

Raifonnemens & Conjectures fur la Caufe de ce Phénomene, H. 1700. p. 6. M. 1700.p. 180.&fq. Pourquoi tous les Barometres ne sont-ils pas lumineux. H. 1700. p. 6. M. 1700. pp. 182. & fqq.

Experience conforme au Raisonnement de M. BERNOULLI. M. 1700. p. 185.

L'Humidité nuit à l'apparition de la Lumiere

dans les Barometres. M. 1700. p. 189. & fq. Ce qui rend les Barometres lumineux fuivant M. BERNOULLI. H. 1701. p. 1. & fq.

BAROMETRE Lumineux. Méthodes de M.BERNOULLI pour rendre à coup-sûr les Barometres lumineux.

H. 1700. p. 7. M. 1700. pp. 185. & fqq. Ces Méthodes examinées par l'Academie, qui fuspend fon jugement, & pourquoi? H. 1700.

p. 8. Experiences faites par l'Academie sur plusieurs

Barometres, pour les rendre lumineux, ne répondent pas aux Experiences de M. BER-NOULLI, ni à fon Système, H. 1701. p. 2. & sq. "Nouvelle maniere de rendre les Barometres

lumineux. Par M. BERNOULLI Professeur à

Groningue. M. 1700. p. 178.

Remarques de M. HOMBERG fur les Experiences de M. BERNOULLI à l'occasion des Barometres lumineux. H. 1701. pp. 3. & fqq. Réponfe de M. BERNOULLI aux Objections que l'Academie avoit faites contre sa maniere de rendre les Barometres lumineux, M. 1701. pp. 1. & fqq.

BARRABINI (M. l'Abbé) son Observation de l'Eclipse de Soleil du 14. Septembre 1708. faite à Genes.

M. 1708. p. 417.

(.....) Son Observation de l'Eclipse de Lune du 29. Septembre 1708. faite à Genes. M. 1708. p. 418.

BARTHELEMI (St.) Montagne (des Pirenées) dans le Païs de Foix. Sa Hauteur sur le niveau de la Mer. M. 1703. p. 237.

BARTHOLIN (M. Erasme) a décrit le premier les Phénomenes finguliers du Cristal d'Islande. H. 1710. p. 121.

BARVILLE

tion, approuvés par l'Academie. H. 1702. p. 138.

M. JAUGEON donne la maniere dont se font les Bas, soit à l'Aiguille, soit au Métier. H. 1709. p. 111.

"BATTEAUX." Sur la force nécessaire pour faire

remonter les Batteaux, H. 1702, p. 126.

Examen de la force nécessaire pour faire mouvoir les Batteaux, tant dans l'Eau dormante, que courante, foit avec une Corde qui y est

attachée, & que l'on tire, soit avec des Rames

ou par le moïen de quelque Machine. Par M.
DE LA HIRE, M. 1702. p. 254.

Moïen proposé par M. DALESME pour faciliter & augmenter l'action de ceux qui tirent des grands Batteaux. H. 1706. p. 140.

des grants Batteaux, H. 1706. p. 140. Machine de M. Lavier pour remonter les Batteaux, approuvée par l'Academie.H.1707.p.155. Autre de M. Martenot pour le même usage,

Autre de M. Martenot pour le meme uiage, approuvée par l'Academie. H. 1702. p. 139. » BATTEMENT de Veines (» Observation sur un) sembla-

ble au battement des Arteres. Par M. HOM-BERG. M. 1704. p. 159.

BATTEUR d'Or. M. DES BILLETTES donne la Defcription de cet Art. H. 1707. p. 154.

BAUME (la Ste) Montagne de Provence. Sa Latitude observée par le P. Laval Corr. M. 1708. p. 462. "Reflexions sur les Observations faites par le

P. Laval Corr. à la Ste Baume, & aux Mon-

tagnes des environs. Par M. CASSINI le Fils. M. 1708. p. 456.

BAUMES pour les Blessures. M. 1702. p. 207.

BAUME (Arbrisseau de) Sa Description envoiée de la Martinique à l'Academie par le P. Breton Jesuite. H. 1703. P. 57.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

BAYONNE. Longueur du Pendule à Bayonne, observée par MM. PICARD & DE LA HIRE la mê-

me qu'à Paris. H. 1703. p. 131.

BAYONETTE. Epéc qui sert de Bayonette au bout du Fusil, & d'Esponton au bout de la Canne, inventée par M. De La Chaumette, & approuvée par l'Academic. H. 1707, p. 176.

BEAULIEU (Frere Jacques) Sa nouvelle maniere de tailler de la Pierre condamnée par l'Academie.

H. 1699. p. 30. & fq.

BECCATELLI (le P... Jesuite) Son Observation de l'Eclipse du Soleil du 23. Septembre 1699, faite à 12. milles de Parme. M. 1701. p. 84. "BECHER " Nouvel Eclaircissement sur la prétenduë

 production artificielle du Fer publiée par Becher, & foûtenuë par M. GEOFFROY. Par M. LEMERY le Fils. M. 1708. p. 376.

BEDAUT (M.) Machine de son invention pour porter les Boulets rouges depuis la Fournaise, jusqu'à la Bouche du Canon, approuvée par l'Academie. H. 1703, p. 136.

Belle de Nut ou Jalap, forte de Plante, sa Description envoiée de la Martinique à l'Academie, par Le P. Breton Jesuite. H. 1703. p. 17.

BERGER (M.) Rapporte à l'Academie une Paralisse du Colon & de la Vessie. H. 1704. p. 35.

BERLIN (Observation faite à) de l'Eclipse de Lúne du 22, Février 1701. par M. Kirch, M. 1701. pp. 72. & s (94) (Observation faite à) de l'Eclipse de Soleil du 12. May 1706. par M. Hosman, M. 1706. p. 470.

BERNARD-L'HERMITE (Animal de Mer) ce que c'eft?

M. 1710. p. 464.

..... N'a point de Coquille propre, mais habite indiferemment des Coquilles d'especes differentes, &c. ibid.

BERNARD-L'HERMITE A une Patte plus groffe que l'autre. ibid. p. 465.

Son Mouvement progressif. ibid. p. 464.

BERNOULLI (MM.) ont trouvé des Méthodes pour la Section indéfinie des Arcs Circulaires. H.

1707. p. 75. (....) proposent & resolvent sous differentes conditions le problème de la plus vîte Des-

cente. H. 1709. pp. 68. 71. 74. 78.

(M. JACQUES) Professeur des Mathématiques à Basse, sa Naissance, sa Patrie, ses Parents. H. 1705. p. 139.

Ses prémières Études. Est destiné par ses Parents à être Ministre, ibid.

Etudie les Mathématiques de lui-même, & à la dérobée. ibid.

Resour à 18. ans le Problème de la Periode Julienne, ibid.

Voïage à 22. ans, apprend à écrire à une f ille Aveugle. ibid.

Fait à Bordeaux des Tables Gnomoniques universelles, ibid. & sq. S'applique à la lecture de Descartes, ibid.p.140. Public en 1680. son premier Ouvrage, Conamen Novi Systematis Cometarum. Occasion de

ce Livre, ibid.

Predit une Comete pour l'Année 1719. ibid. Publie en 1682. sa Differtation De Gravitate Etheris, ibid. p. 141.

Forme à Basle une espece d'Academie de Physiciens, ibid.

Découvre avec M. JEAN BERNOULLI fon Frere, le Secret du Calcul differentiel de M. LEIBNITS. ibid. p. 141. & fq.

Est élû Professeur en Mathématique à Basse. ibid. p. 142. Lij

TABLE DES MEMOIRES 84 BERNOULLI (M. JACQUES) Ses Talents dans la maniere d'Instruire, ibid.

Sa Place de Professeur lui donne occasion de travailler fur les Series, ibid. Scs Travaux fur le Calcul Integral. ibid. p. 143.

& fa.

Propose aux Géometres le Problème de la Chainette, ce que c'est? H. 1705. p. 144. Prouve que la Chainette est la Courbure que prend une Voile enflée par le Vent, ibid.

Commence ses Découvertes sur l'Elastique

(forte de Courbe.) ibid. Applique son Elastique à une Voile enslée par

un Liquide qui peseroit dessus Verticalement. ib. Idée de ses Travaux & de sa Théorie sur les Courbes qui roulent sur elles-mêmes. ibid. P. 144. & fq.

Est reçû Associé Etranger dans l'Academie en 1699. ibid. p. 146.

Propose aux Géometres, & à M. (JEAN) BERNOULLI fon Frere en particulier, le Problème sur les Figures Isoperimétres. ibid.

p. 146, & fq. H. 1706, p. 68. & fq. Idée de sa Théorie des Oscillations. H. 1703.

pp. 116. & fqq. Démontre géometriquement la Théorie de M. HUYGHENS fur le Centre d'Oscillation, H.

1704. p. 91. & fq. Fait voir que le Centre de Percussion est le même que celui d'Oscillation. ibid. p. 92. Sa Parabole Helicoïde, ce que c'est? &c. M.

1704. p. 103. Fait des Notes sur la Géometrie de Descartes. qu'on imprimoit à Basse, & dont il revoïoit

les Epreuves, H. 1705. p. 147.

	DE L'ACADEMIE 1699 - 1710	8
BER	NOULLI (M. JACQUES) Sa Mort, Il charg Herman de remercier l'Academie, <i>ibid</i> . p. Ordonne que l'on grave sur son Tombe	e M.
	Spirale Logarithmique. ibid. p. 148.	
	Achevoic quand il mourut un grand Ouv	rage
	de Arte Conjettandi. ibid. Idée de cet Ouvrage. ibid. & sq. Son Temperament, sa Méthode dans son vail. H. 1705, p. 149. & sq. S'étoit Marie à 30. ans, & a laisse des En	
	ibid. p. 150. Sa Place à l'Academie par qui remplic ? Son Eloge par M. DE FONTENELLE. pp. 139. & fq.	ibid. ibid.
	Liste Chronologique des Memoires impr	

Liste Chronologique des Memoires imprimés de M. (JACQUES) BERNOULLI. » Scêtion indefinie des Ares Circulaires en telle

raison qu'on voudra, avec la maniere d'en déduire les Sinus, &c. M. 1702. p. 281. "Demonstration generale du Centre de Balancement ou d'Ofeillation tirée de la nature du Levier. M. 1703, p. 78. "Extrait d'une de ses Lettres, &c. contenant l'Application de sa Regle du Centre de Balan-

13

**

cement à toutes fortes de Figures. M. 1703. P. 272. Demonftration du Principe de M. HUY-GHENS, touchant le Centre de Balancement & de l'Indentiré de ce Centre avec celui de Percuffion. M. 1704. P. 136.

"Véritable Hypothése de la Resissance des Solides avec la Demonstration de la Courbure des Corps qui sont Ressort. M. 1705. p. 176.

BERNOULLI (M. JEAN) Profeffeur de Mathémariques à Groningue, & enfuite (depuis 1795.) à Bafle, propofe une Méthode füre de rendre tous les Barometres lumineux. H. 1700. p. 7. Cette Méthode examinée par l'Academie, qui fuspend son jugement, & pourquoiz ibid. p. 8. Remarques de M. HOMBERG sur les Experiences de M. BERNOULLI de Gron. à l'occasson des Barometres lumineux. H. 1701. pp. 3. & sq.

> Resour le Problème des Isoperimétres, prepose par M. (JACQUES) BERNOULLI son Frere, après l'avoir rendu plus general. H. 1706. p. 70. & sq.

Idée de sa Théorie sur cette Matiere. ibid. pp. 71. & squ.

Resout le Problème inverse des Forces Centrales. H. 1710. p. 103.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Memoires imprimés de M. (JEÁN) BERNOULLI. 1699. — 1710.

"Quadrature d'une infinité de Segments, de Secteurs & d'autres Espaces de la Roulette ou de la Cycloide vulgaire. M. 1699, p. 134.

"Nouvelle Maniere de rendre les Barometres lumineux extraite d'une de fes Lettres écrite de Groningue le 19. Juin 1700. M. 1700. p. 178.

23

,,

86

, Nouveau Phosphore de M. BERNOUL-LI extrait de l'une de ses Lettres, écrite de Groningue le 6. de Novembre 1700. (Réponses: aux Objections que l'Academie avoit faites courre sa maniere de rendre les Bavometres lumineux.) M. 1700, p. 1.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "BERNOULLI (" Lettre de M. JEAN) Professeur à Groningue, touchant son nouveau Phosphore. M. 1701.p. 137. 22 "Solution d'un Problème concernant le Calcul Intégral, avec quelques Abregés par rapport à ce Calcul. M. 1702. p. 189. "Solution du Problème proposé par M. (JAC-11 QUES) BERNOULLI dans les Actes de ,, Leipsick du mois de May de l'année 1697. 22 trouvée en deux manieres. Par M. (JEAN) " BERNOULLI fon Frere, & communiquée à M. LEIBNITS au mois de Juin 1698. fur les Isoperimétres. M. 1706. p. 235. ,, "Extrait d'une Lettre de M. Herman à M. 33 BERNOULLI, dattée de Padouë le 12. Juillet 1710. (sur le Problème inverse des Forces Centrales.) Extrait de la Réponse de M. BER-NOULLI à M. Herman, dattée de Basle le 7. Octobre 1710.M. 1710.pp. 519. & 521. BEZE (le P. de) Jesuite. Positions de quelques Villes de Turquie & d'Armenie, tirées de ses Observations. H. 1699. p. 85. & fq. * d'Ervan

de Ervan Latit. Smyrne Latit.
Erzeron Latit. Trebizonde Latit.
Longit. Longit.

BEZOARD ce que c'est en general 21703, p. 36. & sq.

Ce nom a c'ét donné à plusieurs Substances pierreusestirées des Animaux &c.M. 1710,p. 236.

Structure de ces Pierres nommées Bezoards.

ibid pp. 217. & sqq.

D'où le tirent les Bezoards? ibid. p. 236. & 241. Marques aufquelles on peut reconnoître les bons Bezoards. ibid. p. 238. & fq.

Division des divers Bez. en 5. classes. ibid.p. 242. Sa vertu quelle, & d'où lui vient? H. 1703.p.37. "BEZOARD » Observations sur le Bezoard & sur les autres Matieres qui en approchent. Par M.GEOF-

FROY le jeune. M. 1710. p. 235.

BEZU (M. DE) Fauteuil mobile fur des Roulettes, que celui qui est assis dedans peut faire mouvoir seul, &c. de son invention, approuvé par l'Academie. H. 1710. p. 142.

BIANCHINI (M.) Camerier d'Honneur du Pape, &c. remplit à l'Academie la Place d'Associé Etranger, vacante par la mort de M. (JACQUES) BERNOULLI de Basse. H. 1705. p. 150. Est nommé par le Pape, Secretaire de la Congregation du Calendrier. H. 1701. p. 105. Propose une Nouvelle Periode Paschale, qu'il appelle Clementine, M. 1704. p. 145. Est emploié avec M. MARALDI, par le Pape, à l'Elevation d'un Gnomon à Rome. M. 1703. P. 49.

> Envoïe à l'Academie le dessein d'un Fragment d'un Planisphere Egyptien & Grec trouvé à Rome en 1705. H. 1708. p. 110.

> Communique à M. CASSINI des Memoires touchant la Correction Gregorienne. M. 1704.

p. 142.

Son Observation de l'Eclipse de Lune du 3. Janvicr 1703. faite à Rome. M. 1703. p. 23. & sq. Son Observation de l'Eclipse de Lune du 16. Avril 1707. faite à Rome M. 1707. pp. 355. & fqq.pp. 556.& fqq.

Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12. May 1706. faite à Rome. M. 1706. p. 468. •

Son Observation de l'Eclipse de Solcil du 14. Septembre 1708. faite à Rome, M. 1708. p. 417.

LISTE

LISTE CHRONOLOGIQUE des Memoires imprimés de M. BIAN-

CHINI. 1699. - 1710.

"Observations d'une Comete du mois d'Avril de l'année 1702. faite à Rome. M. 1702.p. 118. .. Extrait de ses Observations faites au mois de Decembre 1705, sur des Feux qui se voient fur une des Montagnes de l'Appenin. M. 1706. p. 336.

BICUIBA.. Sorte de Noix, appaise la Colique quand on en mange. H. 1710. p. 16.

Estant brulée, donne une Huile propre pour guerir les Cancers. ibid.

BIGNON (M. L'ABBE') Ses foins pour le renouvellement, de l'Acad. &c. H. 1699. pp. 2. & fqq.

BILBERG (M. JEAN) Professeur des Mathématiques à Upfal, va par Ordre du Roy de Suede en West-Botnie avec M. (André) Spole, fon Collegue, pour y faire des Observations Astronomiques, fur les Refractions, &c. H. 1700. p. 112. M. 1700. p. 37.

Ces Observations examinées par l'Academie, H. 1700. p. 113.

Remarques & Reflexions fur fes Observations fur son Livre public (Refractio folis inoccidui in Septentrionalibus Oris Juffu Caroli XI. Regis Suevorum, &c. Holmia 1695.) Par MM. CASSINI & DE LA HIRE. M. 1700. pp. 37. & fqq.

BILLETTES (M. DES) travaille avec Le P. SE-BASTIEN TRUCHET & M. JAUGEON à la Description de l'Art de l'Imprimerie & des autres Arts qui y servent. H. 1699. p. 118. H. 1701. p. 141. H. 1702. p. 136.

M Tab. des Mat. 1699 - 1710

BILLETTES (M. DES) fait voir à l'Academie des nouvelles Lettres (Carafteres) françoises, agréables à la vûe, & décrites géometriquement. 1b. p. 118. & sq.

Donne à l'Academie la Description de l'Art de faire les Epingles. H. 1700. p. 159.

Donne à l'Academie la Description de l'Art

du Graveur. H. 1703. p. 135.

Donne à l'Academie la Description de l'Art de faire la Poudre à Canon. H. 1705. p. 137. Donne à l'Academie la Description de l'Art de la Papeterie H. 1706. p. 141.

Donne à l'Academie la Description de l'Art du Doreur de Livres. H. 1706. p. 141.H.1707.

p. 154. Donne à l'Academie la Description de l'Art du Batteur d'Or. H. 1707. p. 154.

Donne à l'Acad. la Description de la maniere de faire le Sucre. H. 1707. p. 154. H. 1708. p.

Donne à l'Academie la Description de l'Art de la Tannerie. H. 1708. p. 142.

Donne à l'Academie la Description de l'Art de Preparer les Cuirs, H. 1709, p. 112.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Memoires imprimés de M. DES BILLETTES, 1699. — 1710.

Description d'une Nouvelle maniere de Porte d'Ecluse, qu'on a pratiquée dans l'Entreprise de la Nouvelle Navigation de la Seine. M. 1699. p. 63.

" Deux Manieres de Rouës à épuiser l'Eau. M.

1699.p. 184.

BINAIRE (Arithmetique) " Nouvelle Arithmetique

" Binaire, H. 1703, p. 58.

" ("Explication de l'Arithmetique) qui se sert des seuls Carasteres o & 1; avec des Remarques sur son utilité, & sur ce qu'elle donne le sens des anciennes Figures Chinoises de

Fohi. Par M. LEIBNITS. M. 1703.

(Arithmetique) ce que c'est? H. 1703. p. 59. & sq.

(.....) Inventée par M. LEIBNITS, & vers le même-tems par M. DE LAGNY. ibid. pp. 60. & fqq.

(.....) Contient naturellement toutes les commodités que l'on tire des Logarithmes dans

l'Arithmetique ordinaire. ibid. p. 62.

(.....) Usage qu'en fait le P. Bouvet Jesuite, Missionnaire à la Chine, pour dechiffrer une Enigme de l'Empereur Fohi. ibid. p. 60. & sq.

BISMUT (le) ne produit aucune Vegetation mêlé aves des Liqueurs Acides ou Alcalines. M. 1707. p. 329.

BLANCAS . . (Dom Pedro Antonio de) Son Observation de l'Eclipse de Lune du 22. Février 1701. faite à Cordoue, M. 1701. p. 68. & 70.

BLANCHART (M.) Machine de son invention pour tirer les Vaisseaux à Terre, approuvée par l'Academie, H. 1703. p. 136.

BLED (le) dans nos Climats doit paffer un Hyver en Terre, & pourquoi? H. 1710. p. 79.

(...) Doit être travaillé, & comment ? ce que c'est que travailler le Bled ? M. 1708. p. 69. & sq.

Bled (le) Moiens de le garantir de la Vermine. Ibid. p. 68.

La Rosce retient le grain dans l'Epy, *ibid*. Comment les grains de Bled germent, & pour-

quoi le vieux Bled ne germe pas ? ibid. pp. 78. & sqq.

Germe quelquesfois même dans l'Epy. ibid. p. 68.

Remarques fur les Bleds que l'on veut serrer & conserver. ibid p. 65. & sq.

Ne sçauroit être trop sec quand on le serre pour le garder. ibid. p. 65.

S'appetisse & se ride quand on le serre humide. ibid.

Precautions à prendre en serrant le Bled. M.

1708. p. 68. La Croute qui se forme sur les Tas de Bleds sert à les conserver. *ibid*. p. 70. & sq.

Conservé pendant 130. ans dans la Citadelle de Metz. ibid. p. 64,

Conservé pendant 110. ans dans celle de Sedan. ibid. p. 71.

Comment le Bled trouvé à Metz, &c. 2 pû se conserver si long-tems. ibid. pp. 72. & sqq. Méthodes particulieres à certains Païs, de con-

ferver les Bleds, ibid. p. 74.

BLEDS EPIE'S, qui étant en cet état coupés par une grefle prodigieusement groffe, ont repoussé d'autres Tiges & d'autres Epys, & ont donné une bonne Recolte. H. 1703, p. 19.

Bled-Barbu, ce que c'eft, & fon utilité. H. 1710. p. 79. Bled-Cornu (» Sur le) appellé Ergot. H. 1710. p. 61.

Ce que c'est que ce Bled, & comment produit, suivant la pensée de M. FAGON. ibid. p. 62. & sq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710.

BLED-CORNU (le) cause la Gangrene à ceux qui en mangent. ibid. p. 61. & sq.

Ne leve point, &c. ibid. p. 64

BLESSURES.. Onguents ou Baumes pour les Blessures, &c. M. 1702. p. 207.

Extraordinaire à la Tête, &c. guerie entiere-

ment. H. 1706. p. 28. & fq.

BLONDEL (M.) propose à l'Academie le plus beau Problème de la Théorie du Jet des Bombes, & publie un Livre dans lequel cette Théorie est perfectionnée. H. 1707, P. 122. & sq.

(...) Quelques Faits Historiques touchant fon Livre de l'Art de jetter les Bombes. M. 1700.

p. 205. & fq.

BOCACHICA Sa Hauteur de Pole observée par le P. Feuil-

lée Corr. M. 1708. p. 8.

» BOCAGE (M. Boislaye du) Professeur d'Hydrographie au Havre de Grace. » Reslexions sur ses Observations du Flux & du Restux de la Mer, faires en 1701. & 1702. Par M. CASSINI le Fils. M.

1710. p. 366. Méthode emploïée par M. Du Bocage pour

faire ces Observations. ibid.
BOBUF (le Fiel de) est un Savon semblable au Savon artificiel. H. 1709. p. 41.

(...) preparé & dépouillé de son huile est un Remede sur pour ôter les Tannes du Visage.

H. 1709. p. 41. M. 1709. p. 362.

(Cerveaux de) petrifiés. H. 1703. p. 26. & fq. » Boisson. » Projet d'un Système touchant les Passages » de la Boisson & des Urines. Par M. MORIN.

M. 1701. p. 198.

Ses principaux usages. ibid. p. 199. (la) & l'Urine sont la même Liqueur. ibid. (...) Se distribue & se rend disteremment, Miij

94

fuivant differentes Conjonctures. ibid. p. 199. & fq.

BOLOGNE (en Italie) Mesures de la distance de Ville à Modene, M. 1702, p. 17.

Puissance refractive de l'Air à Bologne. M. 1700. p. 82. & sq.

(Observations saites à) de la Comete du mois de Novembre 1707. par MM. Mansredi & Stancari, &c. M. 1708. pp. 323. & sqq.

(.....) De l'Eclipse d'Aldebaram par la Lune le 19. Août 1699. par M. Manfredi, M. 1701. p. 64. M. 1705. p. 205.

(.....) De l'Eclipse d'Aldebaram par la Lune le 2. Janvier 1700. M. 1705. p. 205. (.....) De l'Eclipse d'Aldebaram par la

Lune le 16. Février 1701. M. 1705. pp. 206. & sqq.

(.....) De l'Eclipse de Jupiter par la Lune le 27. Juillet 1704. par MM. Mansredi & Stancari. M: 1704. p. 234. & sq. M. 1705.

p. 209.
(....) De l'Eclipfe de Lune du 3. Janvier
1703, par les mêmes, M. 1703, p. 28. & fq.
(....) De l'Eclipfe de Lune du 17. Juin
1704, par les mêmes, M. 1704, p. 199. & fq.
(....) De l'Eclipfe de Lune du 21. Octobre 1706, par les mêmes, M. 1706, p. 513. & fq.
(....) De l'Eclipfe de Lune du 16. Avril
1707, par les mêmes, M. 1707, p. 9, 355. &

fqq.

(....) De l'Eclipse de Lune du 5. Avril
1708. par M. Stancari. M. 1708. p. 184.
(....) De l'Eclipse de Soleil du 23. Septembre 1699. par M.M. Manfredi & Stancari.
M. 1701. P. 84.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

BOLOGNE ((en Italie) Observations saltes à) De l'Éclipse de Soleil du 12. May 1706. par les mêmes. M. 1706. p. 467. & sq. (.) De l'Eclipse de Soleil du 14. Sep-

tembre 1708. par M. Manfredi. M. 1708.

(....) De l'Eclipse de Soleil du 11. Mars. 1709. par le même. M. 1709. p. 94.

(....) De l'Eclipse de Venus par la Lune le 30. Juin 1704. par MM. Manfredi & Stancari, M. 1704. p. 198. & sq.

BOMBES. " Sur le Jet des Bombes, ou en general sur la projection des Corps. H. 1707. p. 120. Idée des Anciens sur la Ligne de Jet des Bom-

bes. ibid.
Idée de Tartaglia fur cette Ligne. ibid. p. 121.
Galifée a démontré le premier que cette Ligne
de Jet étoit parabolique. H. 1707. p. 121.
Usage de la Geometrie dans le Jet des Bombes.

H. 1700. p. 147. & fq. Ce qu'il fautconnoître pour tirer une Bombe à un certain But. ibid. p. 148.

Sur un Instrument universel pour le Jet des Bom-

bes. H. 1700. p. 147.

" Méthode generale pour les Jets des Bombes danstoutes fortes de cas propofés, avec un Inftrument universel qui sert à cet usage. Par M.

DE LA HIRE. M. 1700. p. 205.
Avantage de l'Instrument proposé par M. DE

LA HIRE. H. 1700. p. 148.

» Théorie des Projections ou du'Jet des Bombes, selon l'Hypothése de Galilée. Par M.

GUISNE'E. M. 1707. p. 140.

Problèmes sur cette Théorie. ibid. pp. 145. 147. 150.

BOMBES. Quelques Faits Historiques touchant le Livre de M. BLONDEL, intitulé l'Art de jetter les Bombes. M. 1700. p. 205. & sq.

"BOMIE (M) "Des Forces Centripetes & Centrifuges
confideréesen general dans toutes fortesdeCour-

bes, & en particulier dans le Cercle. M. 1707.

Difficulté faite par M. BOMIE contre le nouveau Système des Planetes de M. Villemot ibid. p. 485.

Bon (M.) Premier President de la Chambre des Comptes de Montpellier , & Presidentde la Societé Roïale des Sciences de la même Ville , son Observation de l'Eclipse de Lune du 17 Juin 1704. faite à Montpellier. M. 1704. p. 197. & sq.

(. . .) A mis en usage la Soïe des Araignées. M. 1710.p. 386.

BONFA (le P) Jesuite. Son Observation de l'Eclipse de Lune du 22. Février 1701. faite à Avignon, M. 1701. p. 70.

(...) Son Observation de l'Eclipse de Lune du 23. Decembre 1703. faite à Avignon. M. 1704. pp. 14. & sqq.

(. . .) Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12. Juillet 1684. faite à Avignon. M. 1701. p. 87.

(...) Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 23. Septembre 1699. faite à Avignon. M. 1701. p. 81.

Bonnac (M. le Marquis de) Envoié extraordinaire de France auprès du Roy de Suede , confuite l'Academie fir l'Ambre jaune. H. 1705,p. 41. Memoire de l'Academie à cette occasion. ibid. & fqq.

BONNET

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

BONNET (le P. St.) Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 23. Septembre 1699. faite à Lyon, M. 1701. p. 83.

Bonner de Neptune (forte de Champignon de Mer) fa Description. M. 1700. p. 30.

"BORAX. " (fur le) H. 1703. p. 49.

Ceque c'est, & d'où nous vient? ibid. Est quelquessois emploié dans la Medecine, comme un Remede incissé apericis. ibid. Usage que M. HOMBERG en a fait dans sa Chimic. H. 1701. p. 50.

BORDEAUX (Chaire de Mathématique fondée à) par qui, & à quelle condition? H. 1703. p. 76. & fq.

BORELLI (Jean Alphonfe) a examiné le premier la Méchanique des Animaux. H. 1702. p. 99. (.....) Son Experience touchant la dilatation & le reflerement des Tuïaux de Verre plongés dans des Tuïaux de Liqueurs chaudes & froides, M. 1705. p. 76.

BORRICHIUS (Olaüs) a observé le premier, que le mélange des Huiles de Vitriol & de Therebentine s'enstamme. M. 1701. p. 98.

BOTANIQUE. Idée de cette Science. H. 1708. p. 144. A été estimée dans tous les Siecles. H. 1700.

Des Anciens peu étenduë. H. 1700. p. 71. Desserien de l'Academie pour l'avancement de la Botanique, favorisé par le Roy. H. 1700. p. 76.

En quoi consiste ce dessein ? executé par M, TOURNEFORT. ibid. p. 77.

Magnificence du Roy dans le Volage de M. TOURNEFORT. ibid.

Necessité d'établir des Genres en Botanique, ibid. p. 72.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

BOTANIQUE (la) comprend en 22. Classes tous les Genres de Plantes. ibid. p. 75.

En quoi consiste la Méthode de M. TOURNE-FORT. H. 1700. p. 74.

Marine plus penible que celle de Terre.H. 1710. p. 69.

BOTANISTES (les) négligent trop l'usage des Plantes de : nôtre Païs. M. 1701. p. 217. & sq.

LISTE DES MEMOIRES,

Observations diverses de Botanique
imprimés dans les Memoires de
l'Academie.

1699. _____ 1710.

Voice au mot Plante, une Lifte Alphabetique de toutes celles qui ont été dérrites dans l'A-cademie depuis 1699, jusqu'en 1710, foit que cet Defériptions aient été inférées dans les Memoires, foit qu'elles aient été refervées : pour des owvrages particuliers.

BOTANIQUE » Sur les mouvemens exterieurs des .

Plantes, H. 1710. p. 64.
Sur le Parallelisme de la Tousse des Arbres
avec le Sol qu'elles ombragent. H. 1699. p. 60.

"Sur la Perpendicularité de la Tige des Plantes par rapport à l'Horizon, H. 1700, p. 61. H. 1702.

par rapport a l'Horizon. H. 1700. p. 61. H. 1702. p. 47. H. 1708. p. 67.

"Sur l'Affectation de la Perpendiculaire remarquable dans toutes les Tiges, dans plusieurs Rasines, & autant qu'il est possible dans toutes les

Branches des Plantes. Par M. DODART.

• M. 1700. p. 47.

- BOTANIQUE » Explication Physique de la direction verticale & naturelle des Tiges des Plantes.

> & des Branches des Arbres & de leurs Racines. Par M. DE LA HIRE. M. 1708. p.

23I.

Conjecture sur le redressement des Plantes inclinées à l'Horizon. Par M. Astruc de la Societé Rojale des Sciences de Montpellier. M. 1708. P. 463.

" Sur la Fécondité des Plantes, H. 1700, p. 65.

H. 1701. p. 75.

» Sur la multiplication des Corps vivans confiderée dans la fécondité des Plantes. (1. Memoire.) Par M. DODART. M. 1700. p. 136.

» Sur la Fécondité des Plantes (II. Memoire.) Conjecture sur ce sujet. Par M. DODART.

M. 1701. p. 241.

. Observations sur les Maladies des Plantes. Par M. TOURNEFORT. M. 1705. p. 332.

» Sur la maniere de conserver les Grains, Par M.

RENEAUME. M. 1708. p. 63. "Sur le Suc nourricier des Plantes, H. 1707.

p. 50. " Observations sur le Suc nourricier des Plantes.

Par M. RENEAUME. M. 1707. p. 276. " Sur la Circulation de la Séve dans les Plantes.

H. 1709. P. 44.

" Description du Labirinthe de Candie, avec quelques Observations sur l'accroissement & fur la generation des Pierres. Par M. TOUR-NEFÖRT.M. 1702. p. 217.

» Differtation fur une Rose monstrucuse. Par M. MARCHANT, M. 1707. p. 488.

" Sur une Vegetation singuliere. H. 1709. p.

100

"BOTANIQUE " Observations sur quelques Vegetations irrégulieres de differentes parties des Plantes."
Par M. MARCHANT. M. 1709. p. 64.

» Sur les Arbres morts par la Geléc de 1709. H.

"Sur le Bled cornu, appelé Ergos. H. 1710...
p. 61.

"Sur les Champignons. H. 1707. p. 46.

"Observations sur la naissance & sur la culture. des Champignons. Par M. TOURNEFORT. M. 1707. P. 58.

» Sur la Camphorata de Montpellier, H. 1703...

P. 53.

"Observations fur le Nostoch, qui prouvent, que c'est véritablement une Plante. Par M., GEOFFROY le jeune. M. 1708. p. 228.

"Experiences sur les vertus de la Racine de la, grande Valeriane sauvage, Par M. MAR-

CHANT. M. 1706.p. 333. "Sur l'Yquctaya. H. 1701.p. 77.

»Differtation sur une Plante nommée dans le. Bresil Yquetaya, laquelle sert de correctif au. Séné, & sur la présérence que Nous devons. donner aux Plantes de nôtre Païs par dessu les. Plantes étrangeres. Par M. MARCHANT.

M. 1701. P. 211.
M. 1701. P. 211.
Extrait des Descriptions que Pison & Maregravius ont données du Caa-apia, & confrontation des Racines de Caa-apia & d'Ypecacuanha, tant gris quebrun, avec leur description, par laquelle on voir sensiblement la difference du Caa-apia à l'Ypecacuanha. Par M. GEOF.

FROY. M. 1700. p. 134.

» Sur le Parcira Brava, (on Vigne fanvage.

» Sur le Parcira Brava, (ou Vigne sauvage Planse du Bressl.) H. 1700. p. 56.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1701 BOTANIQUE " Sur les Plantes de la Mer. H. 1700. 67. p. H. 1710. p. 69. "Observations sur les Plantes qui naissent dans 22 le fonds de la Mer. Par M.TOURNEFORT. M. 1700. p. 27. "Sur les Sels des Plantes. H. 1699. p. 63. Essais pour examiner les Sels des Plantes. Par M. HOMBERG. M. 1699. p. 69. "Extrait ou abregé du Projet de M. RENEAU-ME fur les Manuscrits de feu M. TOURNE-FORT. Par M. TERRASSON. M.1709.p.315. Sur une Humidité visqueuse trouvée par M. RENEAUME fur l'Acermontanum Candidum. C. B. P. & fur l'Acer-Campestre Cominus, C. B. P. H. 1699. p. 65. Sur une espece de Manne qui tombe des Orangers & des Citroniers. H. 1708. p. 69. Sur les effets de la Jusquiame mangée en Salade. H. 1709. p. 50. Sur les effets du Fruit du Solanum Belladona.ou Melanocerason , & sur quelques effets du Laudanum. H. 1703. p. 56. Sur la Graine de Tournesol cruë, un remede excellent contre les impuretés du sang. H. 1702. p: 48. Sur les Vertus de la Chancelagua Plante de la Nouvelle Espagne. H. 1707. p. 52. & sq. Sur du The de deux especes differentes. H. 1702. p. 49. Sur les trois sortes d'Ypecacuanha, &c. H. 1700. p. 69. & iq. Sur des Fruits d'une Branche de Prunier entée fur un Coignassier. H. 1704. p. 41. Sur la generation & l'accroissement des Pier-

res. H. 1702. p. 50. & fq.

Niii

BOTANIQUE. (Observations diverses de) Sur le Fungus coccineus Melitensis siphoides. Bocc. rar. Plans.

H. 1705. p. 68. & fq.

Sur des Sapins, dont on n'avoit pû dépeupler unCanton, qu'en faisant des seux de paille autour de ces Arbres. H. 1707. p. 33. & sq. Sur un Arbre dépouillé entirement de son Ecorce, & qui poussa seve. H. 1709.

p. 50.

Sur l'usage de la Moëlle des Plantes. H. 1709. p. 50. & sq.

Sur du Bled semé en Avrilaprès le grand hyver de 1709. H. 1710. p. 78. & sq.

Sur du Bled appelle Bled de Mars, H. 1710. p. 79. Moïen fûr de rendre les Plantes annuelles, vivaces. H. 1710. p. 79.

Sur deux pieds d'Arbres affez éloignés l'un de l'autre, & réunis ensuite en un seul tronc. H.

1710. p. 79.

Nouvelle espece de Noier trouvée en Berry par M. RENEAUME. (Nux juglans folio eleganter dissetto, ou Acanthi folio.) H. 1700.

P. 70.

Sur les Elemens de Botan. de M. TOURNE-FORT. (Inflitutiones Rei Herbaria.) imprimés en l'année 1700. & fur son Voiage de l'Archipel. H. 1700. pp. 70. & sup. H. 1701. p. 49. & su Sur le Caroliarium inflitutionum Rei sterbaria. Ouvrage de M. TOURNEFORT. H. 1703.

p. 58.

Sur un Ouvrage de Botanique de M. (Jean) Scheuchter. Cort. (Agrofographia Helvetica Predromus, ssens binas Graminum Alpinorum hattenus non descriptorum & quorumdam ambiguerum Decades. H. 1708.p. 70. BOUCHE (la Concavité de la) n'a nulle part à la production de la Voix. M. 1700. p. 249. & fq.

(.....) Et celle des Narines, s'allonge & se raccourcit suivant les différens tons de la Voix.

ibid. p. 251.

Les differentes Concavités de la Bouche ne répondent aux differens Tons de la Voix dans aucune proportion harmonique connuë. *ibid.* p. 253.&fq.

Bougies (Nouvelle forre de) aussi belles, & moins cheres que les autres, inventées par M. Marius, & approuvées par l'Academie, H. 1706. p. 141.

BOUILLEAU (M.) à imaginé le premier que certaines Etoiles paroiffent & difparoiffent, parce que tournant firr leurs Axes, elles montrent fucceffivement des parties plus ou moins lumineuses & obcures. H. 1706. p. 112.

(...) Sa plus grande Equation de Saturne exacte. M. 1704 p. 316. Sa détermination de l'Aphelie de Saturne exacte.

ibid.
Sa détermination du Mouvement de l'Apogée de Saturne exacte. ibid. p. 321.

BOULANGER. Accident étrange arrivé dans une Cave où un Boulanger avoit mis de la Braife: H. 1710.
p. 17. & fq.

BOULDUC. (M.) Son Experience sur le Sublimé, à l'occasion de l'Examen qu'il sit de quelques endroit du Livre (Phyrosophia) de M. Barchusen. H. 1699. p. 54.

Son Experience qui prouve que le Sel Volatili de Succin est acide, ibid.

Son Examen des Eaux Minerales de St. Amand près Tournay. ibid. p. 56. & fq.

Entreprend d'examiner Chimiquement les Purgatifs. H. 1700. p. 46.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES Memoires imprimés de M. BOULDUC.

1699 ----- 1710.

» Analyse de l'Ypecacuanha. M. 1700. p. 1. » Suite des Analyses de l'Ypec. M. 1700. p. 76. » Observations Analytiques de la Coloquinte.

M. 1701. p. 12.

"Observ. Analytiques du Jalap. M. 1701. p. 108.
"Remarques sur la nature de la Gomme Gutte.

& fes differentes Analyses. M. 1701. p. 133.

"Observ. sur les effets de l'Ypec. M.1701.p.192."

"Observations fur la Scammonée. M. 1702. p. 187.

Descriptions fur la Gratiole. M. 1705. p. 186.

" Observ. & Analyses du Cachou. M. 1709. p. 227.

" Observations sur la Rhubarbe, M. 1710.p.163.
BOURBON. (Eaux de) Voiez EAUX.

BOURBONNE. (Eaux de) Voice Eaux.

104

BOURDELIN. (M.) Sa Patrie & ses Etudes. H. 1699.

p. 121.
N'approuve la Saignée que dans les Apoplexies de Sang, Confiance que l'on a en lui. ibid. p. 122.
On lui donne une Place de Chimifte dans l'Aca-demie autems de Son établifement. ibid. p. 122.
Travaille à l'Examen des Eaux Minerales du Rofaume avec M. DUCLOS. ibid. p. 122.
Fairvoir à l'Academie près de 2000. Analytes

Fair voir à l'Academie près de 2000. Analyses de divers Corps. ibid.p. 123.

Fait la plus grande partie des Operations Chimiques, ibid, p. 123.
Sa Mort, Il laisse deux Fils, Changemens de

Places vacantes après sa mort dans l'Academie, ibid. p. 124.

Boungeois (M.) Dessein d'une Digue de son invention, avec ses portes, &c. pour rendre la Riviere de la Ruë

	·
	DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 10
	Ruë près de Condat en Auvergne, capable de
	floter des Mâts de Navire, approuvée par l'Aca
	demie. H. 1704. p. 124.
Bou:	GNON (le P.) Jesuite. Extrait de sa Relation de l
	nouvelle Isle formée auprès de celle de Sante
	rini dans l'Archipel. H. 1708. pp. 23. & fqq.
Bour	SOUFLURE dans un sujet vivant. M. 1704.p. 8.
	IER (M.) Leve une Carte du Delta, &c. H. 1702
	p. 83.
Botts	IN (le P.) Jesuite. Son Observation de l'Eclipse d
	Lune du 27. Avril 1706. faite au Port de Pai
	dans l'Isle St. Domingue. H. 1706. p. 113.
	() Son Observation de l'Eclipse de Lun
	du 17. Avril 1707, faite au même lieu. H. 1707
	p. 82. M. 1707. p. 381. & fq.
D att	TURES. Les Plantes peuvent se multiplier par de
рос	Boutures, & pourquoi? M. 1709. p. 67.
ъ	VET (le P.) Jesuite, Missionnaire à la Chine. Pos
Ron	/ET (le r.) Jeiune, Milloniane a la Chine. Por
	tions de quelques Villes de la Chine, tirées de se
	Observations. H. 1699. p. 83. & sq.
	() Croît que l'Arithmetique Binaire de M
	LEIBNITS est le fondement d'une Enign
	Chinoise de l'Empereur Fohi. H. 1703. p. 6
	9.6

Boyle (M.) a regardé mal-à-propos son Adamas lucidus comme un Prodige. H. 1707. p. 2.

BRAISE. Accident étrange arrivé dans la Cave d'un Boulanger où il avoit mis de la Braife, H. 1710. p. 17. & fq.

BRANCHES des Plantes. Les Troncs & les Branches sont féconds en Racines, M. 1700, p. 142.

Preuves par les Plantes rampantes. Par les Arbres enterrés aupied. [Ibid. Par les Marcottes. Par les Figuiers d'Inde. Tab. des Mat. 1699. - 1710.

106 Branches. La multiplication des Branches estéquivalente en nature à la multiplication de la Semence. M. 1700. p. 138. Multiplication prodigieuse des Branches. ibid.

Preuves de cette Multiplication par les Arbres ébranchés. Ibid. p.

Par les Arbres étêtés. Par les Arbres coupés près de Terre. 3

Les Branches sont fecondes en Rameaux. ibid. p. 141. & fq.

Exemple dans les Arbres Nains, & dans les Arbriffcaux que l'on tond. ibid. p. 142. "Sur l'Affectation de la perpendiculaire remar-

quable dans toutes les Tiges, dans plusieurs Racines, & autant qu'il est possible dans toutes les

Branches des Plantes. Par M. DODART. M. 1700. p. 47.

Conjectures de M. DODART, fur le Redressement des Tiges, des Branches & des Rameaux. ibid. pp. 56. & fqq.

» Explication Phylique de la Direction verticale & naturelle des Tiges des Plantes & des Branches des Arbres & de leurs Racines. Par M. DE

LA HIRE. M. 1708. p. 231.

RAS. Force des Muscles des Bras. H. 1699. p. 97. & Mains dessechés & séparés d'eux mêmes du Corps, Montrés à l'Academie par le Sujet même à qui cet Accident étoit arrivé. H. 1703.

BRASSEURS (les) font germer à l'Air les Grains dont ils fe fervent. M. 1700. p. 49.

BRESLAW (Observation faite à) de l'Eclipse de Soleil du 12. May 1706. par le Pere Heinrich, M. 1706. P. 471.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

107

Breton (le Pere) envoïc au P. GOUYE, qui les communique à l'Academie, un grand nombre de Graines de la Martinique, avec la Defeript. de plusieurs Plantes. *H. 1703. P.57.H. 1704. P. 42.

* De l'Abelmosch ou Herbe au Muse.

Apocyn ou Liane Laiteufe. Arbriffeau de Baume.

La Belle de nuit ou Jalap.

Du Chataignier. Cuébé.

Dela Liane.

Liane appellée Griffe de Chat,

Du Mabouya Pommier.

Mahot à Cotton.

Myrabolanier à fruits en Clochettes. De l'Ozeille à grandes feuilles à oreillons.

Du Pimentier à fruit ovale. Pommier d'Acaiou.

De la Saponaria Arbor.

Du Sapotile.

De la Savariaba.

Sensitive épineuse.

Du Thé.

BRIANÇON (la Manne de) ce que c'est ? M. 1699. p. 101. BRULANTS (Verres) Voïez Verres.

"BRULURES. " Sur des Guarifons faites par des Brulures.

H. 1708. p. 46.

Guerison de la Goutte, des Panaris, &c. par des Brulures. ibid. pp. 46. & sqq.

Buccinum (Coquillage de Mer.) M. 1710. p. 463. Bugarach. (Montagne de Languedoc) Sa Hauteur sur

le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. BUISSIERE (M.) Anatom. de la Soc. R. de Londres;

"Critiq. des 2. Desc. qu'il a faites du Cœur de la Tortue de Mer. Par M. MERY. M. 1703. P. 437-

BUPHTALMUM Dioscoridis. Sorte de Plante, sa Description donnée à l'Academie par M. MAR-CHANT. H. 1706. p. 42.

BURLET (M.) succede à M. DODART, dans la place de Botaniste Pensionnaire, & M. MORIN à M. BURLET, nommé premier Medecin du Roy d'Espagne. H. 1707. p. 192.

Extrait de ses Experiences & de ses Recherches sur la Camphorata de Montpellier. H. 1703. pp. 53.& fqq. .

LISTE CHRONOLOGIQUE des Memoires imprimés de M. BURLET.

1699. _____ 1710.

"De l'Usage Medecinal de l'Eau de Chaux.

M. 1700. p. 122. » Examen des Eaux de Vichi & de Bourbon.

M. 1707. p. 97.

"Examen des Eaux de Bourbon. M. 1707.

p. 112.

BURSA PASTORIS Plante. M. 1700. p. 51.

CAA-APIA Plante du Bresil, décrite par M. GEOF-FROY. M. 1700. p. 70. Sa Racine a presque les mêmes vertus que l'Ypecacuanha. M. 1700. p. 135.

» Extrait des Descriptions que Pison & Marcgravius ont données du Caa-apia, & confrontation

des Racines de Caa-apia & d'Ypecacuanha,

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

tant gris que brun, avec leur Description, par laquelle on voit sensiblement la difference

du Caa-apia à l'Ypecacuanha. Par M. GEOF-

FROY. M. 1700. p. 134.

CABESTAN composé ou à rouet, inventé par M. De La Magdelaine, approuvé par l'Academie. H.

1702. p. 137. Autre presque semblable presenté par M. De

Bourges. ibid. p. 137. & fq. "Cachou" (fur le) H. 1709. p. 38.

Ce que c'est que ce Mixte. ibid.

Ce que c'est que ce Mixte. ibia.

Son Origine n'est pas encore bien connuë. M. 1709. p. 227. & sq.

Il n'y en a pas de deux fortes selon M. BOUL-DUC. ibid. p. 228.

(le) est spécifique pour tous les maux de Gorge. ibid. p. 232.

» Observations & Analyses du Cachou. Par M. BOULDUC. M. 1709. p. 227.

CADAVRE. Observations faites à l'Ouverture du Cadavre d'une Femme accoûtumée à boire beaucoup d'Eau-de-Vie et de Vir commun, & morte après 12. heures d'yvresse. H. 1706. pp. 23. & sqq. Observations faites à l'ouverture du Cadavre d'un Homme âgé de 80, ans, mort d'une chute, H. 1706. pp. 25. & sq.

Observations faites à l'ouverture du Cadavre d'une Femme morte 4, mois après être accouchée de son second Enfant. H. 1706. p. 26.

Voiez Anatomiques (Observations.)

CADRANS d'Horloge. Machine inventée par M. Molard pour faire mouvoir avec une grande facilité les Aiguilles des Cadrans très éloignés de l'Horloge, approuvée par l'Academie. H. 1799. p. 113. O iii

CADRANS Solaires. Difficultés dans la Méthode ordinaire de prendre les points d'Ombre dans les Ca-

drans, &c. H. 1701. p. 115. & fq.

Nouvelle Méthode plus sure inventée par M. PARENT. ib. pp. 116.& fqq.

Portatifs, rectifiés & rendus universels par le

même. ibid. p. 118. & fq. Table pour faciliter la Description des Cadrans

Verticaux déclinans pour Paris, calculée & envoice à l'Academie par M. De Clapies H. 1704. P.75. " Analogies pour les Angles faits au Centre des

Cadrans Solaires, tant Horizontaux, Verticaux, que Déclinans, inclinés, démontrées par

l'Analyse des Triangles rectilignes. Par M. De Clapies de la Societé Roïale des Sciences

(de Montpellier.) M. 1707. p. 569.

CAFFE'. Guerison d'un Homme tombé en Apoplexie, par plusicurs Lavemens de Cassé. H. 1702. p. 29. CAILLOU. Opinion fur la formation des Cailloux. H.

> 1707 · P · 7 · Les Cailloux semblent avoir leur semence particuliere. M. 1700.p. 31. (le) & le Marbre, exposés séparement au Mi-

roir ardent, se calcinent, & exposés ensemble, ils se fondent. H. 1705. p. 66. Fort dur, qui en croissant au fonds de la Mer sans

être attaché à aucun Corps, a envelopé une partie d'une Coquille (Purpura testà nigrà.) M, 1700. p. 31.

CALABRE (Manne de) ce que c'est? M. 1699. p. 101.

CALENDRIER de Lylius (Louis) approuvé par les Princes & les Academies , aufquelles Gregoire XIII, l'avoit communiqué. M. 1704. P. 142.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

CALENDRIER. Congrégations tenues à Rome en 1580. fur le Calendrier, quels en étoient les Membres? M. 1704. p. 142.

Hypothéles arrêtées dans ces Congrégations.

ibid. p. 143.

Greg. les Epoques des mois Lunaires Ecclesiastiques y ont été mal prises, & contre l'intention du Pape Gregoire. M.1703. p. 49.

Erreur qui en résulte dans la fixation de la Fête

de Pâques, ibid.

Causes de la Correction faite au Calendrier par Gregoire XII. H. 1701. p. 106. & fq. H. 1704.

"Reflexions sur des Memoires touchant la Correction Gregorienne communiqués par M.

BIANCHINI. à M. CASSINI.M. 1704.p. 142. Congrégation établie nouvellement à Rome pour la Reformation du Calendrier, à quelle occasion ? H. 1701. p. 105. M. 1703. p. 50. Le Cardinal Noris y prefide. H. 1701. p. 101.

M. BIANCHINI en est Secretaire, ibid. M. MARALDI y a entrée par ordre du Pape. ihid.

Causes de cette nouvelle Reforme du Calendrier. ibid. pp. 107. & fqq.

Avis de M. CASSINI fur cette nouvelle Reforme. ibid. p. 108.

Les Protestans de l'Empire songent à reformer leur Calendrier. H. 1700. p. 128.

L'Academie consultée sur cela par M. LEIB-NITS. ibid.

Réponfe de l'Academie à M. LEIBNITS. ibid. P. 129.

» Sur le Calendrier. H. 1700. p. 128. H. 1701.

p. 105. H. 1703. p. 91. H. 1704. p. 72.

CALCUL Astronomique de l'Eclipse de Lune du 15. Mars 1699, par les Tables de M.LE FEBVRE.H.1700, Exactitude de ces Calculs par ces Tables. ibid. p. 110.

Erreurs des Tables Rudolphines dans les Ecli-

pses de l'année 1699. ibid. p. 110.

Remarques sur le Rapport du Calcul des Eclipses de Lune aux Observations, ibid. p. 109. & sq. De la même Eclipse du 15. Mars 1699, par les Tables de M. DE LA HIRE, s'accorde avec l'Observation. M. 1699, p. 21. & sq.

De l'Eclipse de Venus par la Lune du 23. Février 1708. par les Tables de M. DE LA HIRE, comparé à l'Observation. Par M. DE LA HIRE le Fils. M. 1708. pp. 110. & sq...

CALCUL Differentiel, ce que c'est H. 1700.p. 102.

Par qui inventé & perfectionné. H. 1704. p. 129. En quoi differe du Calcul Intégral ? H. 1700. p. 102. & sq.

Calcul Intégral, ce que c'est? H. 1700. p. 102. Ce que c'est que ce Calcul par rapport au Disse-

rentiel. H. 1700. p. 102. H. 1702. p. 61. "Sur une Nouvelle Méthode concernant le Cal-

cul Intégral. H. 1702. p. 61.

» Solution d'un Problème concernant le Calcul intégral, avec quelques abregés, par rapport à

ce Calcul. Par M. BERNOULLI Professeur à

" Groningue, M. 1702. p. 289.
"CALLE." Moïen de faire monter un grand Vaisseau sur la Calle, telle qu'elle est construite dans le Port

de Toulon, sans se servir d'aucunes Machines. Par M. DE LA HIRE. M. 1703. p. 299.

CAMPANI (M.) envoïe à Paris, par ordre de M. COL-BERT, des Objectifs de Diverses longueurs. M. 1705. pp. 21. & sqq.

CAMPHORATA

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "CAMPHORATA ("Sur la) de Montpellier.H. 1703.p. 53. Travaux & Experiences de M. BURLET fur cette Plante. ibid. & fqq. Maniere sure de donner la Camphorata. ibid. Est bonne pour les Hydropisies nouvelles. H. 1703. P. 55. Pour l'Asthme. ibid. Quelques autres usages qu'elle peut avoir. ibid. p. 56. « CAMPHRE (» fur le) H. 1705. p. 59. "Du Camphre, Par M.LEMERY.M.1705.p. 38. Ce que c'est que ce Mixte? H. 1705. p. 59. Est apporté brut de l'Isse de Borneo & de la Chine, ibid. Est très aise à raffiner. ibid. M. 1705. p. 41. Histoire de ce Mixte. M. 1705. p. 38. & fq. Comment les Hollandois le raffinent ? ibid.p.39. Experiences sur le Camphre brut, ibid. p. 40. & fa. Réfultat des principales Opérations de M. LE-MERY fur le Camphre. H. 1705. pp. 60. & fqq. Des Dissolvans du Camphre, M. 1705, pp. 41.

& sqq. Ne peut être dissous par les Sels Alcalis. ibid.p.

48. & fq. Eft la feule de toutes les Refines qui puisse être dissoute par l'Esprit de Nitre. M. 1705. p. 45. Ne peut être analyse. *ibid*. p. 49.

(Huile de) fon usage. ibid. p. 46. Suite extraordinaire d'un Lavement d'Eau-de-Vie & de Camphre. H. 1700. p. 36.

CAMUS (M. De) Sa Nouvelle maniere de faire agir des Rames, approuvée par l'Academie. H. 1703. p. 136.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

CANAUX. Il n'y en a point asses en France. H. 1699. p.

Il y en a moins en France qu'en Hollande ou à la Chine. ibid.

La jonction des deux Mers (Le Canal de Languedoc) est, en fait de Canaux, l'Ouvrage le plus merveilleux. ibid.

Candie (l'Islede) Observations faites en l'Isle de Candie par le P. Feuillée Corr. de la Hauteur du Pole de Candie, par plusicurs Hauteurs du Soleil. M. 1702. P. II.

> De la Hauteur du Pole de la Canée par pluseurs Hauteurs du Solcil. ibid. p. 11. De l'Immersion du 1. Satellite de Jupiter du 20. Juin 1701. à la Canée. M. 1702.

p. 10.

.... Du 27. Juin 1701, au même lieu, ibid.
.... Du 5. Juil. 1701. à Candie, ibid. p. 11.
CANCER ON l'Ecrevisse... (Signe Celeste) Figure des

Etoiles qui composent la Nebulcuse de cette
Constellation. M. 1707. p. 354.
CANCERS gueris avec l'Huile de Bicuiba (forte de Noix.)

H. 1710. p. 16. Canigou (le) Montagne des Pyrénées, sa Hauteur sur le

Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237.

Canon... Machine du Sr Bedaur pour porter les Boulets rouges depuis la Fournaife jusqu'à la bouche du Canon, approuvée par l'Academie. H. 1703. p. 116.

Canon (Poudre à) Description de l'Art de la faire, donnée à l'Academie par M. DES BILLETTES. H. 1705, p. 137.

CANTAL (le) Montagne d'Auvergne, sa Hauteur sur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 11

CANTHARIDES. (Mouches) Préparation des Mouches Cantharides emploïées avec succès dans les Maux de Reins & dans la Gravelle, M. 1709, p. 358.

CANTON (Ville de la Chine) Sa Latitude. 7 H. 1699. Sa Longitude. 7 p. 84.

CAPILLAIRES. (» Sur les Tuïaux) H. 1705. p. 21.

Experiences fur les Tuïaux Capillaires. Par

M. CARRE'. M. 1705. p. 241.

Ce que c'est que ues Tuiaux? H. 1705. p. 21. Conjecture sur la cause de l'élevation des Liqueurs dans les Tuiaux Capillaires au-dessus de leur Niveau. ibid. p. 22. L'adhérence des Liqueurs auxParois interieures

du Tuïau en est la véritable cause. ibid. p. 21.

CAP-VERT. Difference en Longitude entre le Cap-Vert & Paris. H. 1699. p. 83-

CARACTERES (Lettres) M. JAUGEON donne à l'Academie un Ecrit sur l'Origine des Caracteres Latins, H. 1710, p. 141.

(.....) Nouveaux agréables à lavue & décrits géométriquement, montrés à l'Academie par Le P. SEBASTIEN TRUCHET, MM. DES BILLETTES & JAUGEON. H. 1699. P.118. & fq.

CARACTERISTIQUE (Science des Carafferes) projettée par M. LEIBNITS, ce que c'est en géneral? M. 1703, p. 89.

CARAFFE (M.) Chimiste, fon Laboratoire & ses Operations louées par l'Academie. H. 1701. p. 74.

CARENSAC dans le bas Rouërgue (Eau Minerale de) examinéepar M. LEMERY. H. 1705. p. 67.

CARONCULE trouvée dans l'Ovaire gauche d'une Femme nouvellement accouchée, H. 1703, p. 42. Trouvée dans l'Ovaire gauche d'une Femme, & c.

H. 1704. p. 34. *Pij.

CARROSSES. Cilindrecreux en forme de Peson, contenant un Ressortà Boudin pour suspendre le corps des Carosses, approuvé par l'Academie. H. 1703, p. 136.

CARPE (Poisson) Description de ses Ouics. M. 1701. pp.

226. & sqq.
Les Picces qui servent à sa respiration sont en très-grand nombre. ibid. p. 232.

Structure du Cœur de la Carpe. M. 1699. p. 240. Explication des Figures du Cœur de la Carpe.

ibid. p. 270. & fq.

CARRE' (M.) remplit une Place d'Affocié Géometre à l'Academie. H. 1702. p. 79.

Remplit la Place de Méchanicien Pensionnaire, vacante par la vétérance de M. DALESME. H. 1706. p. 152.

Communique à l'Academie quelques Observations d'un de ses Amis, qui prouvent que les Animaux vûs dans l'Eau avec le Microscope, y multiplient, & paroissent même s'y accoupler. H.

1707. p. 8. & sq. Communique à l'Academie quelques Experiences sur les Armes à Feu differemment chargées.

H.1707. P. 3.
Sur son Livre intitulé, Méthode pour la Mesure
des Surfaces, &c. H. 1700. pp. 102. & sqq.
Trouve plusieurs Rectifications dans les Caustiques, & des Quadratures de certains Espaces compris entre les Caustiques & leurs Courbes géneratrices ou leurs développées. H. 1703. p.

71. & G.
Donneà l'Academie la Quadrature de la Courbe appellée Folium ou Feuille. H. 1706. p. 94
Embrasse le party de M. Descartes sur la Refraction contre M. de Fermat, & pourquoi ?
H. 1702. p. 14. & sq.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 117 CARRE' (M.) Donne à l'Academie une Méthode de construire une Table de l'Equation du Temps avec quelques Reslexions, H. 1701, pp. 111.

& fqq.

Est chargé par M. L'ABBE' BIGNON, de décrire tous les Instrumens de Musique dont on fait usage en France, H. 1702, p. 136.

Donne à l'Academie la Description du Clavecin.

ibid. p. 137.

Lità l'Academie sa Théorie generale du Son, & le Traité qu'il avoit composé sur cette Matiere. H. 1704. p. 88. M. 1709. p. 48.

Traite amplement les Accords de Musique. H.

1704. p. 89.

Décrit à l'Academie un nouveau Monochorde de son invention. ib. p. 89.

Lità l'Academie un Traité Mathématique des Cordes par rapportaux Instrumens de Musique, H. 1706. p. 124.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Memoires imprimés de M. CARRE

1699. _____ 1710.

» Méthode pour la Rectification des Lignes Courbes par les Tangentes. M. 1701. p. 159.
"Rectification de la Cycloide. M. 1701. p. 163.
"Solution du Problème proposé aux Géometres dans les Memoires de Trevoux des moise de Septembre & d'Octobre 1701. (Trouver la Nature de la Courbe, dont les Ordonnées faivent la progréssion des Nombres naturels, de les Abeisses progréssion des Nombres striangulaires.) M. 1701.
p. 168.

"CARRE' (M.) "Rectification des Caústiques par reflexion formées par le Cercle', la Cycloide on dinaire & la Parabole, & de leurs Développées avec la Mesure des Espaces qu'elles renferment.

M. 1703. p. 183.

» Methodes pour la Rectification des Courbes.

M. 1704. p. 66.

" Examen d'une Courbe formée par le moïen du

Cercle. M. 1705. p. 56.

" Experiences Physiques sur la Refraction des Balles de Mousquet dans l'Eau, & sur la re-

fistance de ce fluide. M. 1705. p. 211.

"Experiences fur les Tuïaux Capillaires. M.

1705.P. 241.

"". Problème d'Hydroftatique (Le Diametre d'au petit Tuïau étant donné, trouver en generalle Diametre d'un plus gros, d'où ils étoule une quantité d'Eau, double, triple, dec. eny faifant entrer les Frottemens.) M. 1795, p. 276.

... Des Loix du Mouvement M. 1706. p. 442.
... Des Loix du Mouvement M. 1706. p. 442.
... Demonstrations simples & faciles de quelques proprietés qui regardent les Pendules, avec quelques nouvelles proprietés de la Parabole,

M. 1707. p. 49.

" De la proportion que doi

"De la proportion que doivent avoir les Cilindres, pour former par leurs Sons les Accords de la Musique. M. 1709. p. 47.

» Experiences sur le Ressort de l'Air. M. 1710.

» Abregé de Catoptrique. M. 1710. p. 46.

CARTAGENE, Sa Hauteur de Pole observée par le P.Feuitlée Corr. M. 1708. p. 8. & sq. (Observations faites à) de l'Eclipse de Lune du

(Observations faites à) de l'Eclipse de Lune du 11. Décembre 1704, par le même. ibid. p.9. CARTAGENE. (Observation faite à) de deux Emersions du 1. Satellite de Jupiter les 8. & 16. Janvier 1705. par le même. ib. p. 10.

(.) de la Variation de 53 .5. l'Aiman en l'année 1704. par le même. ibid. p. 10.

* CARTES Géographiques. » Sur une nouvelle maniere de lever la Carte d'un Païs. (proposée par M. CHE-VALIER.) H. 1707. p. 113.

Erreur des Cartes Géographiques sur la position

de Lisbonne. H. 1700. p. 131.

Ou Planisphere Terrestre tracé sur le Pavé de la Tour occidentale de l'Observatoire par M. DE CHAZELLES, contenoit des Corrections anticipées de M. CASSINI, que les Observations ont justifiées. H. 1710. p. 143. & fq.

La Carte de France de M. MARALDI, est la premiere ou le Meridien de Paris ait été dirigé à fon véritable Terme. M. 1701. p. 89.

De l'Empire Romain & des Païs barbares dont il étoit environné, &c. (Théatre Historique) donné au Public par M. DE LISLE. H. 1705. p. 129.

Remarques sur cette Carte. ibid. & sq.

Du Delta levée par M. Boutier. H. 1702. p. 83. Du Cours de la Riviere d'Uria depuis la Cayenne jusqu'aux Nouragues dreffée sur les Memoires du P. Grillet Jesuite. &c. H. 1702.

p. 86. Du Cours de la Riviere de St. Laurenten Canada dressee par M. Des Hayes Corr. H. 1699.

p. 86. Nouvelle des Côtes de Provence dressée en 1686. par M. DE CHAZELLES fur fes Observations. H. 1710. p. 145.

120	TABLE DES! MEMOIRES!
" CAR	TES Hydrographiques (" Sur les) H. 1702. p. 86.
n.	Reduites (" Sur les) H. 1703. p. 92.
	Ou au point réduit, ce que c'est?
	H. 1702. p. 88.
	Au grand ou au petit point, ce
	que c'est? H. 1703. p. 93.
	Inventées par Snellius. ibid.p.95.
	Deffaut de ces Cartes. H. 1703. p. 94. & fq. M.
	1703. p. 97.
1.1	Remarques de M. DE LAGNY fur la Constru-
	ction de ces Cartes. H. 1702. p. 88. & fq.
	Remede propose par M. DE LAGNY au deffaut
	des Cartes reduites de Snellius. H. 1703.p. 94.
	& fq.
v	"Construction nouvelle & Géometrique des
10	Cartes Reduites & des Echelles de Latitude,
20	Par M. DE LAGNY. M. 1703. p. 95.
w	"Réponse aux Remarques de M. DE LAGNY
,	fur la Construction des Cartes Hydrographiques
	& des Echelles reduites. Par M. CHAZEL-
w	LES. M. 1702. p. 150.
» CART	OPHILLUS Sinersis, Supinus, Leucou folio, Flore
10	vario (Ocillet de la Chine) (sa Description.)
**	Par M. TOURNEFORT. M. 1705. p. 264.
CASSA	NI (le P.) Jesuite, Son Observation de l'Eclipse de
	, ,

Lune du 22. Février 1701. faite à Madrid. M.
1701. p. 66. & 69.

Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12. May 1706. faite à Madrid. M. 1706. p. 469.

CASSINI (M. JEAN DOMINIQUE) Ses premiers
Essays sur la Mesure de la Terre faits à Bologne
& à Ferrare, M. 1701. p. 176.

S'apperçoit par les Observations de la Meridienne, que la Terre est un Spheroïde allongé par les Poles. H. 1701. p. 96.

CASSINI

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 121 CASSINI (M. JEAN DOMINIQUE) Analogic remarquée à cette occasion entre la diminution des dégrés d'un Méridien Terreftre, & celle qui s'observe dans l'Orbite de la Lune, &c., ibid.

> P. 97. Traite la Matiere des Refractions avec le P. Laval Corr. H. 1707. p. 89.

> Embrasse avec M. ROEMER l'Hypothese du Mouvement successif de la Lumiere, pour expliquer la seconde mégalité des Satellites de Jupiter. H. 1707. p. 78. M. 1707. p. 26.

Abandonne bientôt après cette Hypothése, &

pourquoi? ibid. ibid.

Détermine la Parallaxe de Mars par la comparaison de se Observations avec celles de M. RICHER, faites en Cayenne. H. 4706, p. 99. Fait des nouvelles Recherches sur Mercure. H. 1707, p. 85.

Fait voir à l'Academie un Globe Celeste construit par rapport au Mouvement des Etoiles fixes. H. 1708. p. 97.

A fait servir le premier les Eclipses de Soleil à la Recherche des Longitudes. H. 1705, p. 122. Fait des Corrections anticipées sur le Globe Terrestre, que ses Observations & plusseurs autres ont depuis justissées. H. 1710, p. 143, & sq.

Son Avis sur la nouvelle Reforme du Calendrier. H. 1701. pp. 106. & 108.

Nouvelles Regles qu'il donne pour trouver les Epactes des Centiémes Années non Bissextiles.

H. 1700. p. 110. & fq.

Dreffeune Table où les Quatorziémes Paschales sont distribuées dans le Cycle de 19. ans, selon l'intention du Concile de Nicée. &c. H. 1703. p. 91.

Tab . des Mat. 1699. - 1710.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Memoires imprimés de M. (JEAN DOMINIQUE) CASSINI.

1699. ---- 1710.

"» Observation de l'Eclipse de Lune arrivée le 15. Mars au soir 1699. M. 1699. p. 13. "Du Retour des Cometes. M. 1699. p. 36.

"Observation de 3. nouvelles Taches de Jupi-

ter. M. 1699. p. 103.

I'22

» Observation de l'Eclipse du Soleil du 23. Septembre 1699. M. 1699. p. 163.

" Reflexions fur l'Eclipse du Soleil du 23. Sep-

rembre 1699. p. 274. "Reflexions für les Observations faites en Botnie.M.1700.p.39. Voïez ei dess. Bilberg (M. Jean)

" Comparation des Observations de la Comete de 1699. saites à la Chine par le R. P. Fontanay, rapportées à l'Academie par le R. P. GOUYE le

12. Mars 1701. avec celles qui en furent faites à l'Observatoire Roïal de Paris. M. 1701. p. 50. "Observation de la Conjonction de la Lune

avec l'Oeil du Taureau Aldebaram le 19. Août 1699, M. 1701. P. 60.

"Comparaífon des Phafes principales de l'Eclipfe de Lunc du 22. Février de cette année 1701. obfervées en diverfes Villes de l'Europe, 12p. portées àl'Academie le 25. Juin. M. 1701. p. 68. " Taches dans le Soleil, obfervées le 29. Mars

1701. à Montpellier. M. 1701. p. 78.

"Comparation de diverses Observations de l'Eelipse du Soleil du 23. Septembre 1699. (de celle du 12. Juillet 1684.) faites en diverses Vil-

les de l'Europe, M. 1701. p. 80.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "CASSINI (M. JEAN-DOMINIQUE) " De la Meridienne de l'Observatoire Roïal prolongée jusqu'aux Pyrenées. M. 1701. p. 171. ,, "De la Correction Gregorienne des Mois Lunaires Ecclesiastiques. M. 1701. p. 367. » Comparaison des Mesures Itineraires anciennes avec les Modernes. M. 1702. p. 15. "Reflexions fur les Observations d'un nouveau Phénomene (Espece de Comete sans Tête) faites à Rome le 2. Mars 1702. par M. MARALDI. M. 1702. p. 103. ... Comparaison des premieres Observations de la Comete du mois d'Avril 1702, faites à Rome & à Berlin. M. 1702. p. 121. "Comete vûë à l'Embouchure du Fleuve de Mississipi en Amerique, en Février & Mars 1702. M. 1702. p. 216. "Observation de l'Eclipse de Lune du 3. Janvier 1703. M. 1703. p. 5. "Observation de l'Eclipse de Lune du 3. Janvier 1703. faite à Rome par MM. BIANCHINI & MARALDI, comparée à la nôtre de Paris. M. . 1703. P. 23. . Les Observations de l'Equinoxe du Printems de l'année 1703, comparées aux plus anciennes. M. 1703. p. 41. «Reflexions fur des Memoires touchant la Correction Gregorienne communiqués par M. BIANCHINI, M. 1704. p. 142. » Des Equations des Mois Lunaires&des Années Solaires. M. 1704. p. 146. 32 » Rapport des Observations de la dernière Eclipse de Lune (du 17. Juin 1704.) (faites à Modene & à Montpellier) M. 1704.

p. 197.

"CASSINI (M. JEAN-DOMINIQUE) "Occultation de Jupiter par la Lune, observée en plein jour (le 27. Inillet 1704.) M. 1704. p. 233.

"Conjonction de Jupiter avec la Lune, observée

le 24. Août 1704.p. 247.

" Observation de l'Eclipse de Lune du 10. Décembre 1704. M. 1704. p. 356.

" Reflexions fur les Observations des Satellites

de Saturne & de son Anneau, M. 1705. p. 14. » Reflexions fur les Observations envoiées à M. Le Comte de Pont-Chartrain par le P. Laval (Corr.) Professeur Roïal d'Hydrographie. M.

1706. p. 78.

» Observation d'une Comete qui a commencé de paroître au mois de Mars. M. 1706. p. 91.

» Observations de la Comete faites depuis le 18. Mars, qu'on a commencé de la voir, jusqu'au 16. Avril qu'elle a cessé de paroître. M. 1706.

p. 148.

"Observation de l'Eclipse de Lune du 28. Avril 1706. faite à l'Observatoire Roïal. M. 1706. p. 155.

" Observation de l'Eclipse de Solcille 12. May 1706. à l'Observatoire. M. 1706. p. 169.

» Reflexions sur l'Eclipse de Soleil du 12. May

1706. M. 1706. p. 249. "Observation de l'Eclipse de Lune faite à l'Ob-

servatoire Roïal le 17. Avril au matin de l'année 1707. M. 1707. p. 168.

» De la derniere Conjonction Ecliptique de Mercure avec le Soleil. M. 1707. p. 175.

» Des Irregularités de l'Abaissement apparent de l'Horizon de la Mer. M. 1707. p. 195.

» Reflexions sur les Observations de Mercure. M. 1707. p. 359.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "CASSINI (M. JEAN-DOMINIQUE),, Observation d'une Comete. M. 1707. p. 558. *1 "Reflexions sur la Comete qui a paru vers la " fin de l'année 1707. M. 1708. p. 89. "Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune du 23. Février 1708. M. 1708.p. 106. "Observation de l'Eclipse de Lune du s. Avril au matin de l'année 1708. M. 1708. p. 182. Observation du Passage de la Lune par les 27 Etoiles Meridionales des Pleïades le matin du 10. Août 1708. M. 1708. p. 297. , Reflexions fur les Observations de la Comete de Novembre 1707. faites à Bologne par MM. Manfredi & Stancari. M. 1708. p. 330. Observations de l'Eclipse du Soleil du 14. 22 Septembre 1708. M. 1708. p. 407. "Observations de l'Eclipse de Lune du 29. Septembre 1708. M. 1708. p. 409.. "Reflexions fur l'Eclipse du Soleil du mois de Septembre 1708. M. 1708. p. 410. "Reflexions fur l'Eclipse de Lune du 29. Septembre 1708. M. 1708. p. 412.

"Renexions in I i Eclipie de Lune du 19. September 1708. M. 1708. P. 412.
"Obfervations de l'Eclipfe de Lune du 19. September 1708. faires à Genes par MM. le Marquis Salvago & l'Abbé Barrabini, & à Marfeille par le P. Laval (Corr.) & M. DE CHAZEL-LES. M. 1708. P. 418.

"Du Mouvement apparent des Planetes à l'égard de la Terre. M. 1709. p. 247.

92

,,

CASSINI (M. JACQUES) Ses Experiences fur la Lumicre que rendent les Corps frottés. H. 1707.p. 5. Ses Experiences fur les Armes à freu differenment chargées. ibid. p. 4. Ses Experiences fur le recul des Armes à feu, faites à quelle occasion ? H. 1703. p. 98. & fq. ,,

33

"

..

22

43

22

-22

23

21

22

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mem. imprimés de M. (JACQUES) CAS SINI

1699 _____ 1710

"Refiexions fur une Lettre de M. Flamsfeed à M. Wallistouchant la Parallaxe annuelle de l'Etoile Polaire, M. 1699, p. 177. "Experience de la Refraction de l'Air faite par ordre de la Societé Roïale d'Angleterre, avec des Reflexions sur cette experience. M. 1700.

p. 78. & 82. ,, Des Taches observées dans le Soleil aumois de Novembre de l'année 1700. aumois de May, à la fin d'Octobre, & au mois de Novembre de

cette année 1701. M. 1701. p. 262.

"Extrait des Observations Astronomiques que le R. P. Feuillée Minime (Corr.) a faites en Levant pendant les années 1700. & 1701. M.1702.

p. 7. ,, Reflexions fur la Mefure de la Terre de Snellius. M. 1702. p. 60.

"Observation de la Tache du Soleil qui a paru le 6. May 1702. M. 1702. p. 131.

"Observation d'une nouvelle Tache dans le Soleil. M. 1702. p. 139.

"Observation d'une Tache dans le Soleil. M.

"Observations de l'Eclipse de Lune du 3. Janvier 1703, saites à Bologne par MM. Mansredi & Stancari, comparées à celles de Paris & de Rome, avec les differences des Meridiens qui en resultent. M. 1703, p. 18.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 127 "CASSINI (M. JACQUES) "Observation de deux

Taches dans le Soleil. M. 1703. p. 109.

"Suite des Observations de la Tache du Soleil. ibid. p. 110.

"Observation du Retour de la Tache qui a paru au mois de May dans le Disque apparent du Soleil. ibid. p. 114-

,, Suite des Observations de la Tache qui a paru de nouveau dans le Disque apparent du Soleil,

ibid. p. 116.

"

31

22

,,

53 e

33

"

33

22

31

33

22

D

"Extrait des Observations de l'Eclipse de Lune du 23. Décembre 1703. faites à Dunkerque par M. DE CHAZELLES, à Montpellier par M.M. De Plantade & Clapsés, à Arles par M. Davizard, à Avignon par le R. P. Bonfa & Marfeille par le R. P. Laval Professeur d'Hydrogra-

phie. M. 1704. p. 14.

"Extrait des Obfervations faites à la Martinique par le P. Feuillée (Corr.) en 1703. & 1704 comparées aux Obfervations qui avoient été déja faites en cette Ille par MM. Des Hayes & De Glos (Corr.) & à Celles qui ont été faites en même tems à l'Obfervatoire Roïal. M. 1704.

p. 338. , Reflexions fur les Observations de la variation de l'Aiman faites dans le Voïage du Légat du Papeà la Chine l'an 1703. M. 1705. p. 8.

"Observations des Taches qui ont paru au moisde Janvier de l'année 1705. M. 1705. p. 55.

"Reflexions sur les Régles de la Condensation de l'Air. M. 1705. p. 61.

"Observations de la Déclination de l'Aiman faites dans un Voïage de France aux Indes Orientales, & dans le retour des Indes en France pendant les années 1703. & 1704. M. 1705. p. 80.

"CASSINI (M. JACQUES) "Méthode de déterminer les Longitudes des lieux de la Terre par les Eclipfes des Étoiles fixes & des Planetes par la Lune pratiquées en diverfes Obfervations. M. 1704.

pratiquées en diverses Observations, M. 170 P-194-

"Nouvelles Reflexions sur les Regles de la Condensation de l'Air. M. 1705. p. 272.

"Observation de l'Eclipse du Soscii du 12. May 1706. faite à Marly en presence du Roy, de Monseigneur, & de Monseigneur le Duc de Bourgogne. M. 1706. p. 165.

"Extrait des Observations faites au mois de Decembre 1705, par M. BIANCHINI sur des seux qui se vosent sur une des Montagnes de l'A-

pennin. M. 1706. p. 336.

"Comparation de diverses Observations de l'Eclipse du Soleil du 12. May 1706. faites en diverses Villes de l'Europe. M. 1706. p. 462. , Observation de l'Eclipse de Mars par la Lune faite à Montpellier & à Marseille. M. 1707.

p. 193. Comparaison de diverses Observations de l'Eclipse de Lune du 16. Avril 1707. faites à Rome par M. BIANCHINI, à Bologne par MM. Manfredi & Stancari, à Nuremberg par M. Wutrzelbaur (Corr.) & à Geneve par M.

Gautier. M. 1707. p. 355.

22

"Obfervation de l'Éclipfe du Cœur du Scorpion Antares par la Lune, faite à Paris, à Marfeille & Montpel, le 3, Septembre 1707. M. 1708.p. 1. "Extrait des Obfervations faites aux Indes Occidentales en 1704.1705. & 1706. par le P.Feuillée Minime (Cærr.) Mathématicien du Roy, comparées à celles qui ont été faites en même tems à l'Obfervatoire Roial. M. 1708. p. 5.

DE L'ACADEMIE 1699 = 1710 "CASSINI (M. JACQUES) " Comparaison des Observations de l'Éclipse de Venus par la Lune faites à Paris & à Marseille, le 23. Fevrier 1708. M. 1708. p. 107. "Extrait des Observations Astronomiques & Physiques faites en Sardaigne & à Malthe par le P. Fcuillée. Mathématicien du Roy (Corr.) M. 1703. p. 168. "Reflexions fur la variation de l'Aiman observée par le Sr. Houssaye Capitaine Commandant le Vaisseau l'Aurore pendant la Campagne des Indes Orientales, faite par l'Escadre des Vaisseaux commandée par M. le Baron de Pallicres en 1704. & 1705. M. 1708. p. 173. , Observation de l'Eclipse de Lune faite par le P. Laval (Corr.) & M. DE CHAZELLES à Marseille le c. Avril 1708. comparée à celles qui ont été faites à Paris & à Strasbourg, M. 1708. p. 185. "Observation de la Conjonction de Jupiter avec la Lune du 30. Avril 1708. faite en plein jour. M. 1708. p. 195.

,,

22

22

**

22

,,

"Reflexions sur les Observations de la variation de l'Aiman faite sur le Vaisseau le Maurepas dans le Voiage de la Mer du Sud, avec quelques Remarques de M. de la Verune, Commandant de ce Vaisseau, sur la Navigation des Côtes de l'Amerique & de la Terre de Feu. M. 1708. p. 292.

"Comparaison de diverses Observations de l'Eclipse du Soleil du 14. Septembre 1708. M. 1708. p. 415.

"Reflexions sur les Observations faites par le P. Laval (Corr.) à la Ste Baume & aux Montagnes des environs. M. 1708. p. 456.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

TABLE DES MEMOIRES 130 "CASSINI (M. JACQUES) "Observations des Eclipses de la Lune & du Soleil faites à Nuremberg pendant l'année 1708. M, 1709. p. 62. ** "Observation de l'Eclipse du Soleil du 11. Mars " 1709. faite à l'Observatoire Roïal. M. 1709. " p. 92. ,, "Extrait des Observations de l'Eclipse du Soleil du 11. Mars 1709, faites à Montpellier, à Mar-,, scille, à Gencs, & à Bologne. M. 1709. p. 93. ,, "Observation de l'Eclipse de Lune du 13. Fé-,, vrier 1710, faite à Versailles en presence de Monseigneur le Duc de Bourgogne. M. 1710. p. 175. 22 "Observation de l'Eclipse de Soleil du 28. Fé-22 vrier 1710. faite à Versailles en presence de 22 Monseigneur le Duc de Bourgogne. M. 1710. p. 195. "De la nécessité qu'il y a de bien centrer le Verre objectif d'une Lunette. M. 1710. p. 223. 32 "Reflexions fur les Observations du Flux & du Reflux de la Mer faites à Dunkerque par M. Baërt Professeur d'Hydrographie pendant les années 1701. & 1702. M. 1710. p. 318. ., Reflexions fur les Observations du Flux & du >3 Reflux de la Mer, faites au Havre de Grace par M. Boissaye du Bocage, Professeur d'Hydrographie pendant les années 1701. & 1702. M. 1710. p. 366. "Reflexions fur les Observations des Marées 22 faites à Brest & à Bayone, M. 1710, p. 380. 22

"Experiences de l'Effet du Vent à l'égard du Thermo metre. M. 17 10. p. 544. CASSINOIDE "Sur (la Callinoide)! Ellipse Astronomique de M. CASSINI. H. 1703. p. 67.

Proprieté de cette Courbe. ibid. p. 68.

"

37

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 131 CASSINOÏDE. En quoi differe de l'Ellipse ordinaire de Kepler. H. 1700. p. 99.

(la) répond mieux aux Observations Celestes. H. 1703. p. 68.

(...) Ses Tangentes trouvées par M. VARI-GNON. ibid.

(...) - Maniere prompte & facile de trouver les

Touchantes de l'Ellipse de M. CASSINI, Par M. VARIGNON, M. 1703, p. 181.

Pefanteur ou effort des Planetes vers le Soleil pour leur faire décrire la Cassinoïde, suivant l'Hypothése de M. CASSINI. M. 1700. p. 232. & sq.

Pesanteur ou effort des Planetes vers le Soleil, pour leur faire décrire la Cassinoïde, suivant l'Hypothése de Kepler. ibid. p. 234.

" CASTOR "Extrait d'une Lettre de M. Sarrafin Medecin du Roy en Canada touchant l'Anatomie du

Castor, sû à l'Academie par M. PITTON DE TOURNEFORT. M. 1704-p. 48.

Diverses Remarques sur le genre de vie des Castors, ibid. pp. 62. & sq.

CASTOREUM. Cc que c'eft? M. 1704.p. 57.

Jugement de l'Academie sur du Castoreum prétendu sophistiqué. H. 1699. p. 39.

"CATARACTE (la) "Sur les Cataractes des Yeux, H.
1706. p. 12. H. 1707. p. 22. H. 1708. p. 39.

(...) Pourquoi ainfi nommée ? H. 1706, p. 12.
 (...) Ce que c'est que cette Maladie, ibid. & sq.
 (...) Est crué la même Maladie que le Glaucoma par plusieurs Modernes, ibid. p. 13. H. 1707.

Forte Raison pour ce sentiment. H. 1706. p. 13. & sq.

Raifons contre ce sentiment. ibid. p. 14. & sq. R ij

CATARACTE (la) Les Anciens ont regardé la Cataracte
& le Glaucoma comme deux Maladies differen-

tes. M. 1707. p. 491. & fq.

Preuves de la vérité de leur Opinion par des Obfervations nouvelles *iibid*, pp. 493. & fqq. (...) Difficulté de la diffinguer d'avec le Glau-

coma. H. 1708. p. 41. & fq.

Cataracte montrée, entierement differente d'un Glaucoma, H. 1707, p. 23.

Des Cataractes cruës membraneuses se sont trouvées des Cristallins Glaucomatiques. M. 1708. p. 241. & sq.

Reflexions sur la maniere d'abattre la Cataracte & le Glaucoma. M. 1707. pp. 500.

& fqq.

132

La Question sur la Cataracte & le Glaucoma renouvellée dans l'Academie à l'occasion du Traisté des Maladies des Yenx par M. Antoine Corr. H. 1707, P. 22.

» Remarques & Reflexions Sur la Nature des Cataractes qui se forment dans l'Oeil, Par M.

DE LA HIRE. M. 1706. p. 20.

" Question de Chirurgie, sçavoir si la Cataracte
" & le Glaucoma sont deux differentes, ou une

feule & même Maladie. Par M. MERY. M.

1707. p. 491.
 Remarques sur la Cataracte & le Glaucoma.

Par M. DE LA HIRE le Fils. M. 1707. p. 553. » De la Cataracte & du Glaucoma. Par M. ME-

RY. M. 1708. p. 241.

CATOPTRIQUE (la) a pour principe fondamental l'égalité perpetuelle des Angles d'Incidence & de Reflexion. H. 1710. p. 112.

» Abregé de Catoptrique. Par M. CARRE'.

M. 1710. p. 46.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

CAVE. Accident étrange arrivé dans une Cave d'un Boulanger où il avoit mis de la Braife, &c. H. 1710. p. 17. & fq.

CAUSTIQUES (Sorte de Courbes) ce que c'est ? H. 1703. p. 69. & sq. H. 1709. p. 116.

(les) trouvées & expliquées à l'Academie par M. DE TSCHIRNAUSEN. ibid. ibid.

M. DE TSCHIRNAUSEN. ibid. ibid.
Par Reflexion.

Par Refraction. Ce que c'est? H. 1703. p. 70. Formées par des Courbes Geométriques sont

rectifiables. ibid. p. 71.

 Rectifications des Caustiques par Reslexion, formées par le Cercle, la Cycloide ordinaire & la Parabole, & de leurs Développées, avec la mesure des Espaces qu'elles renserment, Par M.

CARRE'. M. 1703. p. 183.

CAYENNE (la) Islc. Sa Latitude. H. 1701. p. 109.

Longueur du Pendule à la Cayenne. ibid.
..... Est moindre que ne

l'a déterminée M. RICHER, ibid, p. 110. Les Refractions y font moindres que ses quidoubles de celles qui sont sous le Cercle Polaire

Arctique. M. 1700. p. 39. Puissance refractive de l'Air à la Cayenne, ibid.

p. 82. & fq.

CENDRES. » Problême de Chimie, trouver des Cendres

qui ne contiennent aucunes Parcelles de Fer. Par M. GEOFFROY. M. 1705. p. 362.

CENTAURE'E (Plante) la Fleur de la grande Centaurée contient plus de Manne qu'aucune autre Fleur, M. 1707. p. 278.

(la pétite) produit souvent d'aussi bons effets que le Quinquina, M. 1701, p. 218.

(Le Vin de) & de Génievre réussit dans l'Hydropisse. M. 1703. p. 151.

R iij

CENTAURE'E (le Vin de) Maniere de le preparer. ibid. CENTRALES (Forces) ce que c'est? H. 1700, p. 96.

M. HUYGHENS est le premier qui en ait don-

nć l'Idéc. M. 1707. p. 477.

Ne peuvent être que finies, & pourquoi? H.

1710. p. 99. Agissent inégalement dans les Courbes , excepté le Cercle. H. 1700. p. 97.

Leur Théorie dépend uniquement des Infini-

ment petits. H. 1701. p. 80.

Les Corps qui décrivent des Courbes ont une force différente de leur pesanteur. H. 1700. p. 79. Considerées sous des Directions paralleles. ibid.

Planetes à la fois les unes à l'égard des autres, par M. VARIGNON. H. 1703, pp. 73, & fqq.

"Sur les Forces Centrales. H. 1701. p. 80. H.

1703. P. 73.
 Sur les Forces Centrales des Planetes. H. 1705.

» p. 92. H. 1707, p. 97.
Differences des Forces Centrales confiderées dans des mouvemens Refulignes, ou dans des mouvemens Curvilignes. H. 1705. p. 92. & fq.

"Sur les Forces Cent. inverfes. H. 1710.p. 102. Problème des Forces Centrales inverfes, en quoi confifte ? ibid. p. 102. & fq.

MM. Herman & BERNOULLI, ontresoluce Problème. ibid. p. 103.

"Sur les Forces centrifuges. H. 1700. p. 78. Ce que c'est que la Force centrifuge: ibé, p. 79. Problème proposé par M. BERNOULLI sur cette matiere, (Trenver dans nn Plan vertical nne Ligne Conrbe, telle qu'un Corps qui la décrirois descendant librement & par san propre poids, la presiát toújours dans chacun de ses points avec une sorce égale à su pesanteur absolué) dépend d'une Théorie exacte des Forces centrifuges, mais peu connué jusqu'alors. itid. p. 78. & 80.

CENTRALES. Ce Problème feroit impossible, à ne confiderer dans le Corps que sa pesanteur, ibid. p.78. M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL entreprend de resoudre ce Problème par les Insiniment petits, ibid. p8.1.

Proposition fondamentale des Forces centrifuges dans le Cercle, découverte par cette Méthode des Insiniment petits. *ibid.* p. 81.

Conséquences de cette proposit, ibid. p. 81.& sq. Idée de la Courbe qui satisfait au Problème de M. BERNOULLI, ibid. p. 83. & sq.

" Solution d'un Problème Physico - Mathématique) proposé par M. BERNOULLI de Groningue.) Par M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL.

M. 1700. p. 9.

Theoremes de M. HUYGHENS touchant la force Centrifuge démontrés par M. LE MAR-QUIS DE L'HOPITAL. ibid. pp. 15. & fqq. "Maniere generale de déternince les Forces, les Viteffes, les Efpaces & les Tems, une feule de ces quatre chofes étant donnée dans toute forte de Mouvemens recilignes variés à diferétion. Par M. VARIGNON. M. 1700. p. 22.

tion. Par M. VARIGNON. M. 1700. p. 2.2.

Du mouvement en general par toutes fortes de
Courbes, & des Forces centrales, tant centrifuges que centripetes nécefiaires aux Corps qui les
décrivent. Par M. VARIGNON. M. 1700. p. 8.3.

Des Forces centrales ou des Pefanteurs néceffaires aux Planetes. pour leur faire décrire les
Orbes qu'on leur a fuppolé jusqu'ici. Par M.

VARIGNON. M. 1700. p. 224.

CENTRALES. Régles diverses pour trouver les Forces centrales en general. ibid. pp. 226. & fqq. 240. & fqq. » Autre Régle generale des Forces centrales, avec une maniere d'en déduire & d'entrouver

une infinité d'autres à la fois, dépendemment & indépendemment des Raïons ofculateurs, qu'on vatrouver aussi d'une maniere infiniment generalc. Par M. VARIGNON. M. 1701. p. 20.

» Des Courbes décrites par le concours de tant de Forces centrales qu'on voudra placées à difcretion entr'elles, & par rapport aux plans de ces mêmes Courbes. Par M. VARIGNON, M.

1703. P. 212.

» Sur le Rapport des Forces centrales à la pesanteur des Corps H. 1706. p. 56.

" Comparaifon des Forces centrales avec les Pe-

fanteurs absoluës des Corps mûs de vitesses variées à discretion le long de telles Courbes qu'on voudra. Par M. VARIGNON. M. 1706. p. 178. " Des Forces centripetes & centrifuges confide-

rées en general dans toutes fortes de Courbes, & enparticulier dans le Cercle. Par M. BOMIE.

M. 1707. p. 477.

M. Villemot essaie de démontrer à priori la Régle de Kepler par le moïen des Forces centrales.

H. 1707. p. 100.

" Extrait d'une Lettre de M. Herman à M. BERNOULLI datée de Padouë le 12. Juillet 1710. & Extrait de la Réponse de M. BER-NOULLI à M. Herman datée de Basse le 7. Octobre 1710. (fur le Problème inverse des For-

ces Centrales.) M. 1710. pp. 519. & 521. " Des Forces centrales inverses. Par M. VARI-

GNON. M. 1710. p. 533.

CENTRE

DE L'ACADEMIE 1699 = 1710 - CENTRE de Balancement ou d'Oscillation (» sur le) H. 1703. p. 114. H. 1704. p. 89. Ce que c'est que ce Centre de Balancement ? H. 1703. p. 115. Idée de la Théorie de M. HUYGHENS, sur les Centres de Balancement. H. 1704. p. 89. & Cette Théorie que M. HUYGHENS n'avoit fait que deviner, démontrée par M. BER-NOULLI (Jacques) de Basse. ibid. p. 91. & fg. Nouvelle Théorie de M. BERNOULLI (Jacques) sur les Centres de Balancement. ibid. pp. 115. & fgg. » Demonstration du Centre de Balancement ou d'Oscillation tirée de la nature du Levier. Par M. BERNOULLI (Jacques) Professeur à Basse. M. 1703. p. 78. « Extrait d'une Lettre de M. BERNOULLI (Jacques) Professeur à Basle , contenant l'Application de sa Régle du Centre d'Oscillation ou de Balancement à toutes fortes de Figures. M. 1703. p. 272. "Demonstration du Principe de M. HUY-GHENS touchant le Centre de Balancement, & de l'Indentité de ce Centre avec celui de Percustion. Par M. BERNOULLI (Jacques) Professeur à Basle. M. 1704. p. 136. CENTRE de Conversions (Terme de Méchanique) ce que c'est? H. 1700. p. 149. & sq. » Sur les Centres de Conversions & sur les Frotemens. ibid. p. 149. Usage que fait M. PARENT de la Théorie des Centres de Conversions dans celle des Frotemens. ibid. p. 151. Tab, des Mat. 1699 - 1710

CENTRE de Percussion, ce que c'est ? H. 1702. pp. 108. & fqq.

Identité de ce Centre avec celui de Balancement ou d'Oscillation, démontrée par M. BER-NOULLI (Jacques) de Basse. H. 1704. p. 92.

Voiez Centre de Balancement.

CENTRE Ovale (le) Partie du Corps Humain, ce que c'est? H. 1709. p. 12. (...) Est le siege des Fonctions de l'Esprit, suivant M. Vieussens le Fils, ibid. pp. 11. & fqq. Cette Hypothése s'accorde aux Phénomenes du Délire Mélancholique. ibid. p. 13.

CENTRER les Verres de Lunette-d'Approche, ce que

c'est ? H. 1699. p. 89.

» Méthode pour centrer les Verres des Lunettesd'Approche en les travaillant. Par M. DE LA

HIRE. H. 1699. p. 89. M. 1699. p. 139.

» De la nécessité qu'il y a de bien centrer le Verre Objectif d'une Lunette. Par M. CASSINI leFils. M. 1710. p. 223.

CENTRIFUGES } (Forces.) Voiez Centrales. CENTRIPETES

CERCLE (le) est detoutes les Courbes possibles celle qui aïant la même Perimetrie renferme le plus grand Espace. H. 1705. p. 134.

Méthodes de diviser la circonference du Cercle en un nombre impair quelconque de Parties égales. H. 1707. p. 75. & fq.

La Quadrature du Cercle est inconnue, apparemment pour jamais. H. 1702. p. 63.

» Sur une Infinité de Portions de Cercle Quar-

rables. H. 1703. p. 63.

» Maniere generale de trouver une Infinité de portions de Cercle toutes quarrables, moïennant

la seule Géometrie d'Euclide, Par M. VARI-

GNON. M. 1703. p. 21.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 CERCLE. Sa Dévéloppée, ce que c'est ? H. 1709. p. 67. » Examen d'une Courbe formée par le moien du Cercle. Par M. CARRE. M. 1705. p. 56. » Rectification des Caustiques par Reflexion formées par le Cercle, la Cycloïde ordinaire & la Parabole, & de leurs Dévéloppées, avec la mesure des Espaces qu'elles renferment. Par M. CARRE'. M. 1703. p. 183. Les Cercles ne peuvent pas servir d'Orbites aux Planetes , & pourquoi ? H. 1700. p. 100. CERF (Corne de) Voiez Corne de Cerf. CERTIFICAT donné à M. MERY par l'Academie, au fujet de sa dispute avec M. DU VERNEY, &c. fur la Circulation du Sang, &c. & fur ses Descriptions du Cœur de la Tortuë, &c. M. 1703. pp. 342. & fqq. CERVEAU (le) Sa Méchanique, à quoi emploïée ? H. 1707. p. 16. & fq. Observation qui fait douter de l'usage qu'on lui donne. M. 1701. p. 94. Dans l'Homme est plus grand que dans tous les Animaux. M. 1701. p. 96. Enfant montré à l'Academie, n'aïant ni Cerveau ni Ccrvelet. H. 1704. p. 24. Exemple de la dépendance où font les Fonctions naturelles de l'Ame, des Dispositions materielles du Cerveau. H. 1705. pp. 55. & fqq. (le) Est quelquesfois considérablement alteré fans que les mouvemens, foit méchaniques, foit volontaires, le soient pendant plusieurs jours. H. 1703. p. 27. M. 1703. p. 268. & fq. Histoire Anatomique du Cerveau continuée dans l'Academie par M. DU HAMEL. H.

Des Scorbutiques observé très sain. M. 1699.

Sij

1702. p. 32. & fq.

p. 176.

"CERVEAU "Observation sur une Hydropisse de Cerveau, Par M. DU VERNEY le jeune, M. 1704.

D. 6.

Ver trouvé dans le Sinus longitudinal supérieur du Cerveau d'un Enfant. H. 1700, p. 40.

Examen du Cerveau d'un Enfant mort d'une Maladie particuliere, &c. H. 1705. pp. 55.

& fqq.

Examen du Cerveau d'un Criminel qui s'étoit tué en se donnant de la Tête contre un Mur, sans qu'il parut aucune contusion sur le Crâne, H. 1705, P. 54.

(" Sur un) (de Bauf) petrifié. H. 1703. p.

Exemple femblable, mais avec des circonftances differentes rapporté par (Erafine) Bartholin. ibid. p. 27.

(» Observations sur un) (de Beuf) petrisée. Par M. DU VERNEY. M. 1703. p. 261.

CERVELLE (la) oft plus abondance dans l'Homme que dans aucun autre Animal. H. 1701. p. 25.

Humaine guerit un Epileptique qui en avoit mangé pendant quelques jours. H. 1705, p. 52.

Castoni (M.) Apoticaire de Livourne, a découvert le premier que ce que l'on appelle sur les Côres de la Méditerranée Olives de Mer, est le véritable fruit de l'Alga angustifolia Vitriariorum. C. Baub. M. 1700. p. 35.

Livre de cet Autheur, intitulé la Galerie de Minerve. Ibid.

CHAGRIN de Turquie, ce que c'est, & comment se fait ? H. 1709. p. 8. & sq.

Chaine fans fin qui peut fervir à la place du Treuil ordinaire, inventée par M. Martenot, & approuvée par l'Academie, H. 1706. p. 141. DE L'ACADEMIE 1699 — 1710

CHAINETTE (la) Sorte de Courbe, est celle de toutes les Courbes possibles qui aïant la même perimetrie, produiten tournant au tour de son Axe, la plus grande surface. H. 1701, p. 134.

CHAIRE de Mathématique fondée à Bordeaux, par qui, & à quelle condition. H. 1703. p. 76. & fq. L'Academie prise pour Juge sur l'Exécution de

la condition entre deux Afpirans, ibid.

Charse à Porteurs de l'Invention de M. l'Abbé Wilin, approvée par l'Academie. H. 1707. p. 155.

CHALEUR (la) est un mouvement, & le froid une diminution de mouvement. H. 1700. p. 53.

Experience fur la chalcur que nous peuvent caufer les Raïons du Soleil reflechis par la Lune, Par

M. DE LA HIRE le Fils. M. 1705. p. 346. Du Soleil d'Eté augmente de deux tiers de ligne une Barre de Fer de fix pieds. M. 1703. p. 288. Excessive de l'Eté de 1704. à Montpellier & à Paris. H. 1705. p. 38. & sq.

» Remarques sur la Table des Dégrés de chaleur extraite des Transactions Philosophiques du Mois d'Avril 1701, luë par M. GEOFFROY

à l'Academie le 24. Juillet 1703. Par M. AMON-

TONS. M. 1703. p. 200.

Enfant qui perd sa Memoire pendant la Chaleur, & la recouvre pendant la Fraischeur. H. 1705. p. 58.

Le dégré de Chaleur est égal dans la Mer à differentes Profondeurs. H. 1710. p. 25. » Sur la Dilatation des Vaisseaux par la Chaleur.

H. 1705.p. 4. (la) augmente le ressort de l'Air. H. 1699-

p. 101.

... de l'Eau Bouillante l'augmente, & de combien? ibid. p. 103.

CHALEUR (la) Les Masses inégales d'Air augmentent également leur Ressort par des Dégrés égaux de Chalcur, M. 1699. p. 114.

142

" Que les nouvelles Experiences que nous avons du Poids & du Ressort de l'Air nous font connoître qu'un dégré de Chaleur médiocre peut reduire l'Air dans un Etat affez violent pour

causer seul de très grands tremblemens & bouleversemens sur le Globe Terrestre. Par M.

AMONTONS. M. 1703. p. 101.

(la) de l'Eau bouillante, autant qu'elle peut bouillir, n'augmente plus, & pourquoi ? H. 1703. p. 25. & fq.

(la) du fonds d'un Vaisseau plein d'Eau bouillante, & retiré de dessus le feu, est moindre tandis que l'Eau bout encore, que lorsqu'elle a cessé de bouillir, & pourquoi ? H. 1703. p. 24. & fg.

.. CHAMERHODODENDROS .. (Description de deux Especes de) fortes de Plantes observées sur les Côtes de

la Mer Noire, Par M. TOURNEFORT, M. 1704. P. 345.

CHAMERHODODENDROS Pontica, maxima, folio Laurocerafi Flore caruleo purpurafcente. Coroll. Inft. Rei Herb. 42. M. 1704. p. 345.

CHAMEERHODODENDROS Pontica, maxima, Mespili folio. flore luteo. Coroll. Inft. Rei Herb. 42. ibid. p.348.

& fq. . CHAMPIGNONS ("Sur les) H. 1707. p. 46.

Leur Semence est encore inconnue. ibid. pp.

46.47. Quoi qu'inconnuë aux Botanistes, existe pourtant. ibid. p. 47. & sq.

" "Observations sur la naissance & sur la Culture des Champignons. Par M. TOURNEFORT.

M. 1707. p. 58.

CHAMPIGNONS. Les Germes des Champignons se conser-

vent long-tems. ibid. p. 62. Le Crotin de Cheval cliune espéce de Matrice qui contient les graines des Champignons, & il a la chaleur nécessaire à les faire germer. H. 1707. p. 48. M. 1707. p. 63

Comment on les éleve à Paris pour toute l'année. M. 1707. p. 58. & fq.

Comment on les éleve en pleine Campagne.ibid. p. 64. & sq.

(Espece de) croît sur les Bandes & les Atelles appliquées aux Fractures des Malades. H. 1707. p. 48.

CHAMPIGNON de Mer (Bonnet de Neptune) sa Description. M. 1700. p. 30. Pierreux . . . Plantes Marines pierreuses. M.

1700. p. 18.

CHANCELAGUA (Plante de la Nouvelle Espagne) Ecrit
de M. De Pas sur cette Plante, envoié à l'Academic. H. 1707. p. 52.
Ses vertus, ibid. pp. 52. 53.

CHANDELLES . Machine pour en mouler un très grand nombre à la fois, &c. inventée par M. Olaine Gentilhomme Irlandois, approuvée par l'Academie. H. 1710. p. 142.

CHANT.. Caufes de la difference entre la Voix de la Parole & celle du Chant. M. 1706. pp. 143. & foq.

CHARAS (M.) Sa Méthode de tirer une Liqueur acide de l'Antimoine. M. 1700. p. 298. Cette Méthode trouvée fausse. Par M. HOM-BER G. ibid. & sq.

CHATAIGNIER (Arbre) Sa Description envoïée de la Martinique à l'Academie. Par le P. Breton Jesuite, H. 1703. p. 57.

	TADI	Ľ	DEC	MEMOIR	T C
144	IABL	Æ	DES	MEMOIK	F. 8

CHATENAY près Paris (Eclipse de Soleil du 23. Septem. bre 1699. observée à) par M. DE MALEZIEU. M. 1701. p. 80.

CHATS...(Pourquoi les) & autres Animaux de même genre tombent fur leurs Pattes ? H. 1700, p. 157.

CHATTES .. (Deux) monstrucuses, jointes ensemble depuis la Tête jusqu'au Nombril, H. 1702. p. 28.

CHAUD. (Le) & le Froid dans les Liqueurs, ce que c'est? M. 1700. p. 117.

CHAUMETTE (M. De La) Machines de son Invention approuvées par l'Academie.

Deux Pistolets d'Arçon, dont on peut faire sur le champ une Carabine. H. 1700. p. 160. Une Carabine brifée.H. 1702.p. 139.

Un Fusil brisë qui se charge par la Culasse. H. 1704.p.124.

Une Carabine que l'on charge par la Culasse fans la Brifer. H. 1705.p.138.

Un Couteau pliant. H. 1706. p. 141.

Une Epée qui sert de Baïonette au bout duFusil & d'Esponton au bout de la Canne. H. 1707.

P. 156. CHAUX ... D'où se forme ? M. 1700. p. 123.

Idée qu'on a cue jusqu'à present des Remedes tirés de la Chaux. ib. p. 122. & fq.

»CHAUX (Eau de) » Sur l'Eau de Chaux. H. 1700,

(. . . .) Maniere de faire l'Eau de Chaux, M. 1700. p. 124.

(. . . .) Ce que c'est que cette Eau de Chaux & fon ufage. H. 1700. p. \$4. & fq.

(....) " De l'usage medecinal de l'Eau de Chaux, Par M. BURLET. M. 1700. p. 122.

CHAUX

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 CHAUX (l'Eau de) fermente avec presque tous les Sirops.

M. 1700. p. 124.

(. . . .) Se trouble & fait un Precipité, étant mêlée avec les moindres Acides. ibid. p. 124. (. . . .) Essays de l'Eau de Chaux sur un Asthmatique & un Dysenterique. M. 1700. p. 125. (. . . .) Sur un Phryfique. ibid. p. 126.

(. . . .) Sur deux Enfans Scrofuleux,

ibid. p. 126.

(. . . .) Son usage est pratiqué en Hollande avec fuccès, & pourquoi? ibid. p. 127. & fq. (. . . .) Son usage & ses qualités dans diverses Maladies. ibid. p. 131.

(. . . .) Explication des Effets de l'Eau de

Chaux. ibid. pp. 132. & fqq. CHAUX (la) éteinte est un aussi grand Alcali que la

Chaux vive. H. 1700. p. 50. CHAUX vive emploiée parmi les Remedes dans les Païs

Etrangers. M. 1700. p. 68. Dissolutions de la Chaux vive par les Esprits Acides, semblables à celles de la Chaux éteinte.

ibid. p. 68.

Raison de cette similitude. ibid. p. 68. & sq. Le Barometre peut devenir lumineux, si le Mercure a été nettoïé avec de la Chaux vive.H. 1701. p. 3. & fq.

On ne doit pas rapporter la cause de la Lumiere des Barometres ainsi montés à des particules ignées de Chaux vive, & pourquoi ? ibid. p. 6.

CHAZELLES (M. DE) Sa Naissance, ses Parents, ses Etudes. H. 1710. p. 143.

Vient à Paris en 1675, ibid. Est connu de M. DU HAMEL. ibid. Est reçû à l'Observatoire par M. CASSINL

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

CHAZELLES (M. DE) Travaille au Planisphere Terrestre qui est sur le Pavé d'une Tour de l'Obser-

vatoire. H. 1710. p. 143. Travaille en 1682, avec M. CASSINI, à la Me-

ridienne du côté du Midy. ibid. p. 144. Va à la Campagne de Gennes en 1685, avec M.

le Duc de Mortemar, à qui il enseignoit les Mathématiques. ibid. p. 144.

Est nommé en 1685. Professeur d'Hydrographie pour les Galeres à Marseille. ibid.

Ses fuccès dans son Ecole. ibid.

S'y charge encore d'une nouvelle Ecole de jeunes Pilotes. ibid.

Fait en 1686. & dans les Années suivantes quelques petits Voïages par Mer, dresse sur ses Obfervations une nouvelle Carte de la Côte de Provence, & leve pluficurs Plans, ibid. p. 144.

& fa. Conduit le premier des Galeres sur l'Ocean. ib.

p. 145. & fq. Sert en qualité d'Ingenieur à Tingmouth en 1690. ibid. p. 146.

Dresse huit Cartes & un Portulan des Côtes de Ponant, inferées dans le Neptune François.

P. 147. Va dans le Levant faire des Observations Astro-

nomiques. ibid. p. 147. & fq. Détermine dans ses Voiages l'Invariabilité des

Lignes Meridiennes. ibid. p. 149. Divers Travaux & fruits de ses voïages. ibid.

p. & fq. Est reçû dans l'Academie en 1695. ibid. p.

Communique à l'Academie un Projet d'un nouveau Portulan. H. 1701. p. 120.

DE L'A CA DEMIE 1699 — 1710 147 CHAZELLES (M. DE) propose une maniere de faire

facilement & commodément un Voïage autour du Monde. H. 1701. p. 121.

Travaille encore à la Meridienne en 1700. avec

M. CASSINI. H. 1710. p. 150. . Revient Malade à Paris en 1701. ibid. p. 150.

Médite le Dessein d'un Portulan general de la Mediterranée, ibid.

Ses dernieres Années languissantes. ibid. p. 151. Meurten 1710. H. 1710. p. 151.

Meurten 1710. H. 1710. p. 151. Ses Qualités perfonnelles. ibid.

Sa Place à l'Academie par qui remplie. ibid. Son Eloge. Par M. DE FONTENELLE. ibid.

pp. 143. & fqq.

Observations Astronomiques de M. DE CHAZELLES rapportées dans les Memoires de l'Academie.

Observ. de l'Eclipse de Lune du 22. Fév. 1701. faite à Collioure. M. 1701. p. 65. Du 23. Décembre 1703. faite à Dunquerque. M. 1704. pp. 14. & fqq. Du 21. Octobre 1706. faite à Marseille. M. 1706.p.512. Du 5. Avril 1708. faite à Marseille. M. 1708. p. 185. & sq. Du 29. Septembre 1708. faite à Marseille, M. 1708, p. 418. De l'Eclipse de Soleil du 12. Juillet 1684. faite devant Roses. M. 1701. p. 89. Du 23. Septembre 1699. faite à Marseille, M. 1701. p. 81. Du 12. May 1706. faite à Marseille. M. 1706. p. 465. & sq.

CHAZELLES (M. DE) Observ. de l'Eclipse de Soleil Du 14. Septembre 1708. faite à Marseille, M. 1708. p. 416.

Du 11. Mars 1709. faite à Marf. M. 1709. p. 93. ... De l'Eclipfe de Venus par la Lune le 23. Février 1708. faite à Marfeille. M. 1708. pp. 107. & faq.

..... De la Longitude de l'Isle de Malte. M. 1708. p. 171.

Memoires imprimés de M. DE CHAZELLES.

Remarques fur la differente maniere de voguer
 des Rames ordinaires, & des Rames tournantes

nouvellement proposees par le Sr. Du Guet. M.

. 1702. p. 98.

"Réponfes aux Remarques de M. DE LA-GNY, fur la Construction des Cartes Hydrographiques & des Echelles de Latitude. M.

1702.p. 150.

Voiez LAGNY (M. DE)

CHEMINEAU (M.) Docteur en Medecine, apporte à l'Ademie un Cœur monstrueux d'un Fœtus humain. H. 1699. p. 37.

"CHESNE " Experiences pour connoître la Resistance des bois de Chesne & de Sapin. Par M. PARENT.

bois de Cheine & de Sapin. Par M. PAREN I M. 1707. p. 512.

CHEVALIEŘ (M.) est nommé dans l'Academie à la Place de Geometre Associé qu'avoit M. RE-GIS. H. 1707. p. 165.

Propose une maniere facile & assez exacte de lever la Carte d'un Païs, H. 1707. p. 113.

"Des effets de la Poudre à Canon, principalement dans les Mines. Par M. CHEVALIER.

M. 1707. p. 526.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

CHEVAUX (les) font les plus forts de tous les Animaux qui tirent. M. 1699. p. 161.

Force Horizontale des Chevaux. H. 1699. p.98. Rapport de la Force des Hommes à celle des Chevaux pour tirer. M. 1699. p. 161.

Avantage des Chevaux für l'Homme pour pouffer en avant. H. 1699. p. 98.

Avantage des Hommes fur les Chevaux, pour

monter. H. 1699. p. 98.

Vitesse spécifique & réelle des Chevaux, observée en differentes actions par M. AMON-TONS. H. 1703. p. 103. & fq.

Fougueux. . . Moien fort simple de les arrêter. propose par M. DALESME. H. 1708. p. 141. La Peau de leur Croupe, & de celle des Mulets, fert à faire le Chagrin de Turquie, & comment? H. 1709. p. 8. & fq.

CHEVEUX revenus à un Homme chauve, âgé de 70. ans.

H. 1703. p. 37.

mort, qui n'avoit qu'un Ocil situé au milieu de la partie inferieure de la face. H. 1703. p.43.&fg. Devenu enragé, après avoir mangé du sang d'un Hydrophobe. H. 1707. p. 25.

CHIENNE enfermée fans nourriture pendant 41. jours, & retrouvée vivante. H. 1706. p. s. & sq.

Le même Exemple d'une autre Chienne enfermée pendant six semaines. Ibid. p. 6.

CHIMIE (la) ce que c'est que cette science, suivant M. HOMBERG. M. 1702. p. 33.

Demande une grande exactitude, & pourquoi?

M. 1699. p. 44. Les Principes en Chim. ce que c'est? M. 1702.

Le Mercure est mis au nombre 'des Principes de Chimie, & pourquoi ? M. 1709. p. 106. & fq.

LISTE DES MEMOIRES & Observations diverses de Chimie

imprimés dans les Memoires de l'Academie.

1699.

l'oiez au mot ANALYSE, une Liste Alphabetique de tontes celles qui sont rapportées dans les · Memoires de l'Academie depuis 1699. jufqu'en 1710. & an mot EAUX , une semblable Liste de toutes les Eaux Minerales dont l'Examen, &c. fe trouve dans les Memoires.

" CHIMIE. " Essais de Chimie, Par M. HOMBERG. Art. 1. des Principes de la Chimie en general, M.

1702. p. 33.

- » Article 2. du Sel principe chimique. ibid. p. 36. " Memoire touchant les Acides & les Alcalis. pour servir d'Addition à l'Article du Sel Princi-
- pc. Par M. HOMBERG. M. 1708.p. 312. " Suite des Essais de Chimie Article troisième,
 - du Souphre Principe. Par M. HOMBERG. M. 1705. p. 88.
- » Suite de l'Article 3. des Essais de Chimie. Par
- M. HOMBERG. M. 1706. p. 260. » Suite des Essais de Chimie Art. 4. du Mercure.
- Par M. HOMBER G. M. 1709. p. 106. " Sur les Huiles des Plantes. H. 1700. p. 16.
- " Observations sur les Huiles des Plantes, Par M. HOMBERG. M. 1700. p. 212.

" Sur les Huiles Essentielles des Plantes, & particulierement fur les différentes couleurs qu'elles prennent par differens Mélanges. H. 1707.p.37. DE L'ACADEMIE 1699-1710

"CHIMIE" Observations fur les Huiles Essentielles, avec quelques conjectures fur la Caufe des couleurs des Feuilles & des Fleurs des Plantes. Par M.

GEOFFROY le jeune. M. 1707. p. 517. " Sur les Sels Volatils des Plantes. H. 1701. p.

70. " Observations sur les Sels Volatils des Plantes.

Par M. HOMBERG. M. 1701. p. 221.

» Mesure des Sels Volatils Acides contenus dans les Esprits Acides. H. 1699. p. 52.

» Observation sur la quantité exacte des Sels Volatils Acides contenus dans les differens Efprits Acides, Par M. HOMBERG. M. 1699. p.

"Sur la force des Alcalis Terreux. H. 1700. p. 48.

» Observations sur la quantité d'Acides absorbés par les Alcalis Terreux. Par M. HOMBERG.

M. 1700. p. 64. "Sur les Acides Mineraux & Vegetaux, H.

1709. P. 40.

20

» Observations touchant l'effet de certains Acides sur les Alcalis Volatils. Par M. HOM-BERG. M. 1709. p. 354.

" Sur l'Acide de l'Antimoine. Par M. HOM-BERG. H. 1700. p. 57. M. 1700. p. 298.

» Sur une Dissolution d'Argent. H. 1706. p. 30. " Observations sur une Dissolution de l'Argent.

Par M, HOMBER G. M. 1706. p. 102. » Observations sur le Rafinage de l'Argent, Par

M. HOMBERG. M. 1701. p. 42.

"Des Dissolvants & des Dissolutions du Mercurc. H. 1700. p. 55.

"Observations sur les Dissolvans du Mercure, Par M. HOMBERG. M. 1700. p. 190. & fuite, p. 196.

TABLE DES MEMOIRES " CHIMIE " Sur les Dissolutions & les Fermentations froides. H. 1700. p. 53. " Observations sur les Dissolutions & sur les Fermentations que l'on peut appeller froides, parce qu'elles sont accompagnées du Refroidissement des Liqueurs dans lesquelles elles se passent. Par M. GEOFFROY. M. 1700. p. 110. " Experiences fur les Dissolutions & fur les Fermentations froides de M. GEOFFROY, reiterées dans les Caves de l'Observatoire. Par M. AMONTONS. M. 1705. p. 83. " Sur les Fermentations. H. 1701. p. 66. " Observations sur quelques Effets des Fermentations. Par M. HOMBERG. M. 1701. p. 97. " Sur les Souffres des Vegeraux & des Mineraux. H. 1710. p. 46.

" Sur un nouveau Phosphore. H. 1710. p. 54. » Sur le Sublimé corrosif. H. 1709. p. 34.

» Reflexions & Experiences fur le Sublimé corrolif. Par M. LEMERY. M. 1709. p. 42.

» Sur la maniere de reconnoître le Sublimé corrosif sophistiqué. H. 1699. p. 54.

» Memoire touchant les Vegetations artificielles. Par M. HOMBERG. M. 1710. p. 426. » Sur l'Analyse du Souffre commun. H. 1703. p.

" Essay de l'Analyse du Souffre commun. Par M.

HOMBERG. M. 1703. p. 31.

"Sur la Recomposition du Souffre. H. 1704. p.

" Maniere de composer le Souffre commun par la réunion de ses Principes, & d'en composer de nouveau par le mélange de semblablessubstances avec quelques conjectures sur la composition des Métaux, Par M. GEOFFROY, M. 1704. p.278.

CHIMIE

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "CHIMIE "Observations sur les Matieres sulphureuses & fur la facilité de les changer d'une espece de Souffre en une autre. Par M. HOMBERG. M. 1710. p. 225. » Sur les Feux Souterrains, & les Tremblemens de Terre, &c. expliqués chimiquement. H. 1700. p. 51. " Explication Phylique & Chimique des Feux Souterrains, des Tremblemens de Terre, des Ouragans, des Eclairs, & du Tonnerre. Par M. LEMERY. M. 1700. p. 101. » Sur la generation du Fer. H. 1705. p. 64. » Problème de Chimie, trouver des Cendres qui ne contiennent aucunes Parcelles de Fer. Par M. GEOFFROY. M. 1705. p. 362. » Sur la nature du Fer. H. 1706. p. 32. H. 1707. p. 43 H. 1708. p. 61. "Diverses Experiences & Observations Chimiques & Phyliques fur le Fer & fur l'Aiman, Par M. LEMERY le Fils. M. 1706. p. 119. » Observations fur le Fer au Verre Ardent. Par M. HOMBERG, M. 1706, p. 158. " Sur le Fer des Plantes. H. 1706. p. 38. » Oue les Plantes contiennent réellement du Fer, & que ce métal entre nécessairement dans leur composition naturelle, Par M. LEMERY le Fils. M. 1706. p. 411. » Experiences nouvelles fur les Huiles & fur quelques autres Matiéres où l'on ne s'étoit point encore avise de chercher du Fer. Par M. LE-MERY le Fils. M. 1705. p. 5. » Eclaircissemens sur la production artificielle du Fer, & fur la composition des autres Métaux.

Par M. GEOFFROY. M. 1707. p. 176. » Sur une Végetation de Fer. H. 1707. p. 32. Tab. des Mat. 1699. — 1710. V

"CHIMIE " Reflexions & Observations diverses for one Vegetation Chimique du Fer, & fur quelques-Experiences faites à cette occasion avec diffe-

rentes Liqueurs Acides & Alcalines , & avec differens Métaux substitués au Fer. Par M. LE-MERY lc Fils. M. 1707. p. 299.

" Sur les differens Vitriols, & particulierement fur l'Ancre faite avec du Vitriol. H. 1707. p. 40.

» Eclaircissemens sur la Composition de differentes espéces de Vitriols naturels, & explication Physique & sensible de la maniere dont se

forment les Ancres Vitrioliques. Par M. LE-

MERY le Fils. M. 1707. p. 538. » Nouvel éclaircissement sur la prétendue pro-

duction artificielle du Fer, publiée par Becher, & soutenuë par M. GEOFFROY. Par M. LE-

MERY. M. 1708. p. 376. » Sur des Experiences faites à un Miroir Ardent

convexe. H. 1702. p. 34. » Observations Chimiques faites par le moïen du Verre Ardent, Par M. HOMBERG, M.

1702. p. 141. » Sur les Métaux imparfaits exposés au Verre

Ardent. H. 1709. p. 36.

» Experiences sur les Métaux faites avec le Verre Ardent du Palais Roïal, Par M. GEOFFROY.

M. 1709. p. 162.

» Sur la Vitrification de l'Or. H. 1707. p. 30. » Eclaircissemens touchant la Vitrification de

l'Or au Verre Ardent. Par M. HOMBERG. M. 1707. p. 40.

"Sur les Analyses des Plantes. H. 1701. p. 68. " Observations sur les Analyses des Plantes. Par

M. HOMBERG. M. 1701. p. 115.

" Observations sur les effets de l'Ypecacuanha.

Par M. BOULDUC. M. 1701. p. 192.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 155
"CHIMIE "Analife de l'Ypecacuanha, Par M. BOUL"DUC.H. 1700, p. 46. M. 1700, p. 1.

"Suite des Analyses de l'Ypecacuanha. Par M. BOULDUC. M. 1700. p. 76.

" Sur l'Aloës. H. 1708. p. 54.

" Sur la Rhubarbe. H. 1710. p. 43.

" Observations sur la Rhubarbe. Par M. BOUL

DUC. M. 1710. p. 163.

"Observations sur la Scammonée. Par M.

BOULDUC. M. 1702. p. 187.

" Sur la nature du Miel, H. 1706. p. 36.

Du Miel & de son Analyse Chimique. Par M.

" LEMERY. M. 1706. p. 272.

» Sur l'Hydromel vineux. H. 1707. p. 35.

Observations sur la Gratiole. Par M. BOUL-DUC. M. 1705. p. 186.

"Sur des Analyses de Plantes fermentées. H.

» Sur l'Analyse des Groseilles fermentées. H.

1703. p. 45.

Analyses de la Coloquinte, du Jalap, de la Gomme gutte, & de l'Ellebore noir. H. 1701.

"Observations Analytiques de la Coloquinte.

Par M. BOULDUC. M. 1701. p. 12.

"Observations Analytiques du Jalap. Par M. BOULDUC. M. 1701. p. 108.

"Remarques fur la nature de la Gomme gutte, & fes differentes Analyses, Par M. BOULDUC.

M. 1701. p. 133.

"Comparation des Analyses, du Sel Ammoniac, de la Soie & de la Corne de Cerf. Par M.

" TOURNEFORT. H. 1700. p. 50.M. 1700. p. 71.
" Observations & Analyses du Cachou. Par M.

"Observations & Analyses du Cachou. Par Ma BOULDUC, M. 1709. p. 227.

"CHIMIE " Sur la Manne. H. 1708. p. 56.

» Sur la Lacque. H. 1710. p. 44. » Sur le Cachou. H. 1709. p. 38.

Sur le Borax, H. 1703. p. 49.
 Sur le Camphre, H. 1705. p. 59.

" Sur la Circ. H. 1708. p. 53.

" Analyse Chimique de l'Éponge de la moïenne espece. Par M. GEOFFROY. M. 1706. p.

107.

**

,,

22

"Sur l'Analyse de deux Plantes marines. ("une espece de Lytophison, & l'Eponge de la movenne espèce) H. 1706. p. 40.

"Sur l'Analyse des Plantes Marines, & principa-

lement du Corail rouge. H. 1710. p. 48.

"Observations sur les Analyses du Corail, & de quelques autres Plantes pierreuses, faites par M. le Comte Marsigli. Par M. GEOFFROY.

M. 1708. p. 102.

"De l'Urine de Vache, de ses effers en Medecine, & de son Analyse Chimique. Par M.LE-MERY. M. 1707. p. 33.

"Sur l'Analyse des Cloportes. H. 1709. p. 38.

" Sur l'Eau de Chaux. H. 1700. p. 54.

"De l'usage Medecinal de l'Eau de Chaux. Par

M.BURLET. M. 1700. p. 122.

"Examen d'Eaux Minerales (de Balaruc en Languedoc. Par M. REGIS, & de St. Amant près Tournay, Par M. BOULDUC.) H. 1699.

P. 55.

"Sur les Eaux de Passy. H. 1701. p. 62.
"Examen des Eaux de Vichi & de Bourbon.
Par M. BURLET. M. 1707. pp. 97. & 112.

"Sur plusieurs Eaux Minerales de France. H. 1708. p. 57.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 CHIMIQUES (Diverses Observations) fur l'Eau d'une Fontaine petrifiante de Clermont en Auvergne. H. 1700. p. 58. & fq. Observation sur les Eaux Minerales d'Aix-la-Chapelle qui dorent l'Argent , &c. H. 1700. P.59. Observations sur les Eaux de Bourbonne & de Plombieres. H. 1700. p. 59. & fq. Examen des Eaux de Vichi & de Bourbon, H. 1702. p. 43. & fq. Observation sur les Eaux du Mont d'Or en Auvergne. H. 1702. p. 44. Sur l'Eau Minerale de Vezelay en Bourgogne, H. 1705. p. 66. & fq. Sur l'Eau Minerale de Carensac. H. 1705. p. 67. Sur une Eau Minerale du Faubourg St. Antoine à Paris, H. 1706. p. 40. & sq. Sur une Purgation caufée à deux Perfonnes pár l'odeur de Roses. H. 1699. p. 57. Sur quelques Remedes Chimiques de M. Caraffe. H. 1701. p. 74. Sur un Or potable, ou Secret particulier de M. De Fronville. H. 1701. p. 73. & fq. Sur une Liqueur tirée du Cresson Aquatique, bonne contre le Scorbut. H. 1701. p. 72. Guerifons d'Extinctions de Voix par les Vulneraires. H. 1701. p. 72. Sur une Maladie appellée le Fer chand, à laquelle les Yeux d'Ecrevisse remedient surement. H.

1708. p. 66. Sur de l'Urine de Vache (devenuë un Remede) renduë moins désagreable en couleur & au goût. H. 1707. p. 45. & sq.

CHIMIQUES (Diverses Observations) D'un Alchimiste qui mangeoit du Sublimé doux comme du pain.

Ĥ. 1699. p. 57.

118

Sur de l'Huile mise avec du Mercure dans un vaisseau laissé pendant deux mois sur un seu de digestion. H. 1708. p. 65. & sq.

Sur la facilité avec laquelle l'Eau se charge de Fer. H. 1708. p. 65.

Sur le Caillou & le Marbre exposes ensemble & separément au Miroir Ardent. H. 1705. p. 66.

Sur du Sel Armoniae naturel tiré du Mont Vefuve. H. 1705. p. 66.

Vegetation d'Argent. H. 1704. p. 40.

Sur une Taffe laiffée à Paris par les Ambaffadeurs Siamois, qui étoit une espèce de Réagal ou Arfenic rouge, H. 1703. p. 51.

Oue la mauvaise odeur des Sels Volatils ne leur est peut-être pas essentielle. H. 1702. p. 42. . & fg.

Que les Chairs bouillies en consommé & mises ensuite à la distillation, ne rendent pas moins de Sel Volatil que si on les distille crues. H. 1702. P. 43.

Sur une maniere de rafraichir les Bouteilles fans Glace. H. 1701. p. 73.

Sur un Secret de M. HOMBERG, pour prevenir la Rouilleure du Fer. H. 1699, p. 58.

Sur le Traité de l'Antimoine de M. LEMERY. H. 1706. p. 41.

DE L'A	CADEMIE 1699 - 1710 159				
CHINE (la) Positions de quelques Villes * de la Chine- H. 1699, p. 83. & sq.					
* De	Canton Latitude Longitude				
1	Kam-cheu-fu de Kiamfi Latitude				
1	Kiam-cheu dans le Xanfi Latitude				
	Liampo on Nimpo dans Latitude \(\) le Chekiam Longitude \(\)				
1	Nam-cham-fu Capitale Latitude				
1	Nan-ghan-fu de Kiamfi Latitude				
	Nan-Kim Latitude Longitude				
1	Pekim Latitude Longitude				
:	Si - ghan - fu Capitale du Latitude Xensi Longitude				
	Su-cheu-fu dans la Pro- Latitude				
•	Canton Longitude				
:	Xamhay Latitude Longitude				
	Koacheu Latitude.				
	ion Système sur le Vomissement. H.				
1700. p.					
	Corps » Sur les Loix du Choc des				
Corps. F	I. 1706. p. 124. l'Impulsion est le seul Principe du-				
quel on	puisse tirer la Cause Physique du				
Mouven	nent. M. 1709. p. 133.				
CHOMEL (M.)	Entre Eleve à l'Acad. H. 1702. p. 139.				
Montre	à l'Academie l'Artere pulmonaire d'un				
Homme rempli de Tubercules pierreux. H.					
1707. P.	26.				

CHOMEL (M.) Examine les Eaux du Mont d'Or en

Auvergne, H. 1702. p. 44. Examine les Eaux Minerales du Bourbonnois & de l'Auvergne, H. 1708. pp. 59. & fqq.

Entreprend un Ouvrage sur toutes les Plantes

d'Auvergne. H. 1703. p. 57.

Donne à l'Academie la Description de l'Apium Pyrenaieum Thapsia facie. Inst. Bot. ou Sescit 1 yrenaieum Thapsia facie. D. Fagon Schol. Bot. 1 arad. Bot. H. 1709, p. 51.

Donne à l'Academie la Description de la Moschatellina, foliis Fumaria bulbosa. J. B. H. 1704.

p. 41.

Donne à l'Academie la Description du Tribuloi des vulgare Aquis innascens. Inst. Rei Herb. 655. H. 1710. p. 79.

Mémoires ou Descriptions des Plantes lûës par M. CHOMEL, & imprimées dans les Memoires de l'Academie.

» Conyza montana , foliis longioribus , ferratis ,

flore é fulphureo albicante. M. 1705. p. 387. » Limodorum montanum, flore ex albo dilute vi-

rescente. M. 1705. p. 392.

"Orobus Sylvaticus nostras. Raii Synops. 191. M. 1706. p. 87.

CHONDRILLE Plante, Description d'une Espece nouvelle donnée à l'Academie par M.DE JUSSIEU. H. 1709, p. 52.

CHORIUM (Memb. du Fætus) ce que c'est?H.1699.p.33. CHOROBATE. Niveau des Anciens, ce que c'étoit; il étoit descêtueux. M. 1704.p. 251.

CHOROÏDE (la) Membrane de l'Ocil, st le principal organe de la vision, suivant M. MERY. M. 1704. p. 269. & sq. CHOROIDES

DE L'ACADEMIE 1699-1710 161
CHOROIDES (les Plexus) ce que c'est, & leurs usages. M.
1707. pp. 129. & fqq.
CHRONOLOGIE (la) tire de la Certitude, des Observa-
tions des Eclipfes. H. 1703. p. 27.
CHRONOMETRE de M. Loulié. M. 1701. p. 317.
de M. SAUVEUR. ibid.
CHRYSALIS OU Aurelia, ce que c'eft ? H. 1703. p. 17.
CHRYSANTHEMUM Alpinum, foliis Abrotani multifidis.C.B.
forte de Plante, sa Description luë à l'Academie
par M. MARCHANT. H. 1703. p. 57.
CHRYSOCOLLA OU BOTAX, Voiez BOTAX.
CHUTE Suite extraordinaire d'une Chute. H. 1700. p. 44.
Violente d'une Femme grosse. M. 1708. p. 187.
Sur la Tête, peut causer une Hydropisie laiteuse,
& comment? H. 1710. p. 40. & fq.
" Chute en Mécanique. " Sur les Courbes de la Chute
" des Corps. H. 1703. p. 65.
Ce Problème, infiniment generalisé par M.
VARIGNON, ibid, p. 66.
" Sur une Machine faite pour éprouver la pro-
portion de la chute des Corps. H. 1699. p. 116.
M. 1699. p. 284
La pesanteur n'est pas constante, même dans les
Chutes Obliques à l'Horizon. H. 1707. p. 57.
CIACCONI (Pierre) étoit Membre de la Congregation du
Calendrier, tenuë à Rome en 1580. M. 1704.
p.141.
CILINDRE Problème Un Cilindre solide étant don-
né, trouver un autre Cilindre creux, qui soit
égal au premier en matiere & en hauteur. M.
1709. p. 60.
Autre Problême sur le même sujet, ibid. p. 61.
» Du Frottement d'une Corde autour d'un Ci-
" lindre immobile. Par M. SAUVEUR. M. 1703.
P P. 305.
Tab. des Mat. 1699 1710. X

"CILINDRES (" Sur les Sons des) solides. H. 1709-

"De la proportion que doivent avoir les Cilindres pour former par leurs Sons les Accords de la

Mulique, Par M. CARRE', M. 1709, p. 47. Diverses Experiences sur cette Matiere. ibid.

pp. 51.& fqq.

Solides, doivent être entr'eux comme les Cubes des Longueurs des Cordes, pour faire le même accord que les Cordes. H. 1709. p. 94. Rendent un Son plus aign que les Parallelepipedes, & pourquoi è ibid. p. 95. & sq.

"CILINDRIQUES (Superficies) " Sur des Quadratures de Superficies cilindriques, qui ont des bases Coniques. H. 1707. p. 67.

(Tuïaux) » Sur la Resistance des Tuïaux Cilin-

driques pleins d'Eau, H. 1707. p. 126.

MM. MARIOTTE & ROEMER se son trompés en cette Matiere, selon M. PARENT. ibid. p. 127.

Théorie de cette Resistance, ibid. pp. 127. & sqq.

CILINDROÎDE de M. Wallis, ce que c'est ? proprieté remarquable de ce Solide. H. 1709. p. 57. & sq. CINABRE (le) Terme de Chimie, ce que c'est ? M. 1707.

p. 518.

CINABRE (lc) d'Antimoine, ce que c'est? M. 1707. p. 182. & sq.

CIRCULATION du Sang (la) ce que c'est? H. 1699.

Penfées differentes des Anatomitles sur la maniere dont l'Air que nous respirons contribueà la circulation du Sang, M. 1700, pp. 217, & sq., Explication de la maniere dont l'Air curcule avec le Sang par toutes les Parties du Corps, selon M. MERY: 1814, p. 223. DE L'ACADEMIE 1699 = 1710 163
-CIRCULATION du Sang (~ Sur la) dans le Fœtus. H.
1699. p. 25. H. 1703, p. 32. H. 1708. p. 36.

Système commun sur cette matiere. H. 1708, p. 36.

Système nouveau détruit par M. MERY. ibid.

P. 37.
" Observations fur la Circulation du Sang dans le Fœtus, &c. Par M. DU VERNEY. M. 1699.

p. 227.

Critique du Système de M. MERY sur cette matiere. Par M. DU VERNEY. ibid. pp. 250. & sqq.

"Réponse à la Critique de M. DU VERNEY, du nouveau Système de la Circulation du Sang par le Trou ovale du Fœtus humain. Par M.

MERY, M. 1703. P. 403. Le Système de M. MERY se trouve vrai dans un Homme de 40. ans, dont le Trou ovale étoit

resté ouvert. H. 1701. p. 37.

"Problème d'Anatomie, sçavoir si pendant la Grossessi y a entre la Femme & son Fœtus une circulation du Sang reciproque. Par M.MERY.

M. 1708. p. 186.

Syftême de M. Antoine Corr. qui croît que le Sang de la Mere est porté dans le Fœtus par les Artéres Ombilicales, H. 1703, p. 31.

Sur la Circulation du Sang dans les Poissons.

H. 1701. p. 46.

P. 9.

 Memoire fur la Circulation du Sang des Poiffons qui ont des Oüyes, & fur leur respiration.

Par M. DU VERNÉY. M. 1701. p. 226. Sur la Circulation du Sang observée avec le Microscope dans la Jambe d'une Araignée. H. 1707.

. .

"CIRCULATION de la Séve ("Sur la) dans les Plantes. H. 1709. p. 44. Ce Système soutenu par MM. PERRAULT,

MARIOTTE & Malpighi. ibid. p. 45.

..... Combattu par MM. DU CLOS. DODART, & particulierement par M. MA-GNOL. ibid.

Idée & Extrait de l'Ecrit de M. MAGNOL sur ce sujet. ibid. pp. 46. & sqq.

" CIRE " Sur la Cire. H. 1708. p. 53. Abregé de l'Analyse de ce Mixte. ibid. & sq.

"CISTERNES. " Remarques fur l'Eau de la Pluie & fur l'Origine des Fontaines, avec quelques particu-

Iarités sur la Construction des Cisternes. Par M. DE LAHIRE. M. 1703. p. 56.

L'Eau des Cifternes est la meilleure dont on puisse user, & pourquoi? M. 1703. p. 65. On en doit exclure l'Eau des Neges fonduës, &

pourquoi? ibid. p. 66. · On en doit encore exclure l'Eau de Pluie, ap-

portée par des Vents qui passent sur des Lieux

infectés. ibid. p. 67. Méthode de pratiquer des Cisternes fort commodes dans toutes les Maisons. ibid. p. 68-& fq.

CLAPETS de Cuir substitués aux Soupapes des Pompes, par M. AMONTONS, & pourquoi ? H. 17031 p. 97. & fq.

CLAPIE'S (M. De) de la Socité Roïale de Montpellier; & Corr, envoie à M. CASSINI une Table des Declinations du Soleil, pour tous les dégrés & minutes de l'Ecliptique. H. 1704. p. 74. Envoïe à l'Academie une Table, pour faciliter la Description des Cadrans Verticaux déclinans à la Hauteur du Pole de Paris, &c. H. 1704.p.75.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 169
"GLAPIE'S (M. De) " Analogies pour les Angle
faits au Centre des Cadrans Solaires, tant Ho-
" rizontaux, Verticaux, que Déclinans incliné
» démontrées par l'Analyse des Triangles recti
lignes. Par M. De Clapiés M. 1707. p. 569
Son Observation de l'Eclipse de Lune du 23
Decembre 1701, faite à Montpellier, M. 1704
pp. 14. & fqq.
Montpellier, M. 1704. p. 197. & fq.
Du 13. Février 1710. faite
Montpellier, M. 1710. p. 215. & fq.
De Soleil du 11. Mars 1700

faite à Montpellier. M. 1709. p. 93.

CLASSES en Botanique, renferment au nombre de 22.
rous les genres de Plantes. H. 1700. p. 75.

CLAVEAU (le) Maladie ordinaire aux Moutons, ce que c'est ? M. 1701. p. 152.

CLAVECIN (le) Sa Description donnée à l'Academie par M. CARRE'. H. 1702. p. 137. Nouveau, inventé par M. Cuisinié, approuvé par l'Academie. H. 1708. p. 142. Brisé plus commode que les Clavecins ordinaires, approuvé par l'Academie. H. 1700. p. 160. Sonometre de M. Loulié pour accorder très facilement un Clavecin, approuvé par l'Academie.

H. 1699. P. 121.

CLAVIUS (le Pere) Jesûire, étoit Membre de la Congregation du Calendrier, tenuë à Rome en 1 180.

M. 1704. P. 142.

N'a pas suivi dans son Explication du Calendrier les Hypothées arrêtées dans la Congregationtenue à ce sujet. ibid. p. 141. & sq.

CLEMENTINE (Periode) Paschale, proposee par M. BIANCHINI. M. 1704. p. 145.

. CLEPSIDRES (. Sur les) H. 1699. p. 99.

Maniere de graduer les Clepsidres cilindriques, selon l'Hypothése de Galilée. Ibid. Formule Geométrique de M. VARIGNON. pour la graduation des Clepfidres, quelque figure qu'ait le Vase, & quelque vitesse que l'Eau

foit suposée avoir, & reciproquement. ibid. p. 100. » Maniere geométrique & generale de faire des

Clepfidres ou Horloges d'Eau, avec toute forte de Vase donné, percé où l'on voudra d'une petite ouverture quelconque, par où l'Eau s'écoule, suivant quelqu'Hypothése de vitesses que ce soit, & reciproquement de trouver ces Vases, pour

toutes sortes d'Hypothéses de telles vitesses, & des Tems, suivant lesquels se doivent regler les Abaissemens de la Surface de l'Eau qui s'écoule,

Par M. VARIGNON. M. 1699. p. 51.

CLEPSIDRE de Descente uniforme, où l'Eau s'écoule avec des vitesses supposées comme les Racines des hauteurs, cherchée par Toricelli, trouvée par M. MARIOTTE, fuit de la Méthode de M. VARIGNON. ibid. p. 61. & fq.

CLERMONT (en d'Auvergne) Fontaine petrifiante de Clermont. H. 1700. p. 59.

CLOCHES., Le son des Cloches fait fendre & écarter une Nuée qui portoit de la Grêle prodigieuse par fa grofleur. H. 1703. p. 19.

CLOPORTES (les) Insectes font Vivipares H. 1709. p. 38. ... Sont de deux espéces, leur difference. ibid.

pp. 38. 39. ... » Sur l'Analyse des Cloportes. H. 1709, _ p. 38.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

CLOS (M. DU) Examine dans les commencemens de l'Academie les Eaux Minerales du Roïaume. H. 1708. p. 57.

Examine les Eaux de Passy. H. 1701. p. 63. Proteste contre la Circulation de la Séve dans

les Plantes. H. 1709. p. 45.

Cochenille (la) ce que c'est? M. 1704. p. 46.

La Graine de Cochen. ce que c'est? H. 1704. p. 11.
Cochlearia (le) est un excellent Remede contre le

Scorbut & autres Maladies. H. 1700. p. 60. COEUR. . . » Sur la structure extraordinaire du Cœur d'un Fœtus Humain. H. 1699. p. 37.

(le) des Poissons n'a qu'une Orcillette. M. 1701.

p. 226.

Le Commerce des Poumons avec le Cœur est bien different dans les differentes Especes d'Animaux, M. 1701, p. 239.

Structure du Cœur de la Carpe. M. 1699. p. 240. & sq. Explication des Figg. qui y servent. ibid. p. 270. & sq.

Structure du Cœur de la Grenouille. M. 1699. p. 235. & fq. Explication des Figg. qui y servent. ibid. p. 260.

Structure du Cœur de la Tortuë. M. 1699. pp. 228. & sqq. Explication des Figg. qui y servent. ibid. pp. 260. & sqq.

"Sur le Cœur de la Tortuë. H. 1699. p. 34.

"Observations sur la Circulation du Sang dans le Fœtus, & Description du Cœur de la Tortuë

& de quelques autres Animaux (la Carpe, la Grenouille, la Vipere.) Par M. DU VERNEY.

M. 1699. p. 227. Usage du Cœur de ces Animaux. ib. p. 245. & sq.

Le Cœur de la Tortuë differe en plusieurs choses de celui des autres Animaux. ibid. p. 245. & sq.

COEUR (le) de la Tortuë à trois Ventricules. H. 1699.

P. 35. · La Description du Cœur de la Tortue faite par M. DU VERNEY, differe de celle qui a été faite par M. MERY. M. 1699. p. 250. Erreur de M. MERY (suivant M. DU VER-NEY) fur l'inutilité des deux Valvules du Cœur

de la Tortuë. ib. p. 255. » Examen des Faits observés par M. DU VER-NEY au Cœur de la Tortue de Terre. Par M.

MERY. M. 1703. p. 345. "Description du Cœur d'une grande Tortuë terreltre de l'Amerique, avec des Reflexions fur celle de M. DU VERNEY, Par M. MERY.

M. 1703. p. 457.

. Description du Cœur d'une Tortue de Mer, Par M. MERY. M. 1703. p. 451.

" Critique des deux Descriptions que M. Buiffiere, Anatomiste de la Societé Roïale de Lon-

dres, a faites du Cœur de la Tortué de Mer. Par M. MERY. ibid. p. 437.

Structure du Cœur de la Vipere. M. 1699. p. 238. & fq.

Explication des Figg. qui y servent. ibid. p.

COEURS (deux) trouvés dans des Poulets, H. 1709, D. 26. "COIN (Machine) " Nouvelle Statique, avec Frotte-

mens & fans Frottemens, ou Regles pour calcu-1er les Frottemens des Machines dans l'Etat de l'Equilibre. Second Memoire, Trouver la Force avec laquelle il faut pousser un Coin, pour separer un Corps, ou directement, ou sur un point fixe, ou fur deux. Par M. PARENT. M. 1704. .p. 186.

COLBERT

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 169 COLBERT (M.) Eclat des Sciences fous fon Ministere. H. 1707, p. 178.

Coliques appaisées en mangeant des Bicuibas (forte de

Noix.) H. 1710. p. 16. Néphretiques,.. La Pareira Brava (Plante du Brezil) leur est un bon Remede. H. 1710.

P. 57.
COLLIOURE (Eclipse de Lune observéeà) le 22. Février
1701. par MM. CASSINI, MARALDI,
CHAZELLES & COUPLET. M. 1701. p. 65.

COLOMNES d'Eau, qu'elle est leur cause ? M. 1700. p. 105.

& sq. De Lumiere, perpendiculaire l'Horizon, observée par M. DE LA HIRE. H. 1702. p. 74.

COLOQUINTE (la) ce que c'est? M. 1701. p. 12.

Ne rend pas , comme on l'a cru , le Sang fluide. H. 1701. p. 58. M. 1701. p. 12. Peu emploïée en Remede à cause de sa violence.

H. 1701. p. 58. Elle est d'usage, toute suspecte qu'elle est. M.

1701. p. 13.

"Analyse de la Coloquinte, &c. H. 1701. p.

58.

" Observations Analytiques de la Coloquinto,
Par M. BOULDUC. M. 1701. p. 12.

Diverses Analyses de ce Fruit. ibid. pp. 14. & sq. » Combinatsons. (» Memoire sur les) Par Le R. P. SE-

" BASTIEN TRUCHET. M. 1704. p. 363.
COMETES.. Difficultés à former un Système sur les Co-

metes, H. 1708. pp. 100. & fqq.

"Sur la Comete de 1707. & fur les Cometes en

general. ibid. p. 97. Rapport du Mouvement des Cometes avec celui des Planetes. M. 1699. pp. 36. & fqq.

Tab. des Mat. 1699 - 1710

COMETES. La Détermination du Perigée des Cometes est importante, & pourquoi ? H. 1706. p. 104. & sq. ldee de la Théorie de M. CASSINI, pour entrouver le lieu d'une Comete. H. 1706. p. 105. La Parallaxe des Cometes est moindre que celle de la Lune, M. 1699. p. 38.

La Comete de 1472, cut une Parallaxe fort

grande. M. 1708. p. 99.

Cometes trouvées entre les Cercles de Venus & de Mars. M. 1699. p. 39.

Les Cometes peuvent varier de grandeur apparentes par plusieurs Causes, ibid. p. 40.

Leur Queuë sujette à des grands changemens.

ibid. p. 40. Il y en a cu quelqu'unes dont on n'a observé que

la Queuë. H. 1702. p. 65.

"COMETES" Sur le Retour des Cometes. H. 1699. p.

72.

"Du retour des Cometes. Par M. CASSINI. M. 1699. p. 36.

Le Retour des Cometes avancé par Apollonius

Myndien. H. 1699. p. 72.

M. CASSINI y trouve beaucoup de vraisemblance. Ses Hypothéses sur cela. ibid.

Preuves tirées de la similitude du Mouvement des Cometes avec celui des Planetes. ibid. p.73. & sq. Comment on peut juger, que deux Cometes sont la prême, ibid. p. ac.

la même. ibid. p. 75.

Peuvent n'être point apperçuës dans leurs retours & pourquoi ? ibid. p. 75. M. 1699, p. 40. Diverses Cometes soupçonnées les mêmes. M. 1699, pp. 41. & sqq.

Celles de 1577. & de 1680. ont du raport entr'de 1580. & de 1706. elles, & pourroient de 1652. & de 1698. bien être les mê-

mcs. H. 1699. p. 74. H. 1706. p. 106.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 1717 COMETES (Retour des) Comparaison de la Comete d'A-

vril 1700. à diverses autres. M. 1702. p. 123. Diverses Cometes qui ont à peu prés suivi la même trace dans le Ciel que celle d'Avril 1702. ibid. p. 125.

Quelques Difficultés sur le Retour des Cometes. H. 1702. p. 69. & sq.

Ce qu'il reste à connoître aux Astronomes sur le Retour des Cometes, M. 1699, p. 43. & sq.

Cometes dont les Observations sont imprimées dans les Memoires de l'Academie.

1699 _____ 1710

COMETE de 1472. décrite. M. 1708. p. 94. & ſq. COMETE de Février 1699. observéeà Pekin Capitale de la Chine, par le P. Fontaney Jesuite. M. 1701. p.49.

observée à Paris par MM.CAS.

SINI & MARALDI. ib. pp. 50. & fqq. d'Octobre 1701. observée à Pau en Bearn par le P. Pallu Jesuite. M. 1701. p. 220.

Queué de Comete fais Tête, observée à Rome & enstalie en Mars 1702, par plusseurs Altro 2. pr. onomes. H. 1702, pp. 65, & sq. M. 1702, pp. 101. Phénomene semblable, & qui paroit être le même observédutems d'Aristote, & encore depuis en l'année 1668. H. 1702, p. 65.

De Fevrier & Mars 1702, vue en Amerique à l'Embouchure du Mississip par M. le Sueur. M. 1702, p. 216, & sq.

Cette Comete de 1702. est la même dont la Queuë seule parut en Italie. H. 1702. p. 67. M. 1702. p. 216.

COMETE (Nouvelle) observée en Avril 1702. H. 1702.

"Observations d'une nouvelle Comete, qui a

paru au mois d'Avril & au mois de May de

" cette Année 1702. à l'Observatoire, avec quelques Remarques sur les Cometes. (Par M. CAS-

» SINI,) M. 1702. p. 112.

Du mois d'Avril 1702. observée à Rome. Par M. BIANCHINI. M. 1702. pp. 118. & sqq.

COMETES... Comparaison des premieres Observations de la Comete du mois d'Avril 1702. saites à Rome & à Berlin. Par M. CASSINI. M. 1702.

p. 121. Comparaison de la Comete de 1702. à diverses autres, ibid. p. 123.

Diverses Cometes qui ont suivies à peuprès la même trace dans le Ciel que celle de 1702. ibid. p. 125.

" Sur l'Apparition d'une Comete (en 1706.)

H. 1706. p. 104.

Cette Comete & celle de 1580. avoient du rapport ensemble. ibid. p. 106.

» Observations d'une Comete qui a commencé

de paroître au mois de Mars (1706.) Par MM.
CASSINI & MARALDI. M. 1706. p. 91.

" Observations de la Comete, faite depuis le 18.

» Mars (1706.) qu'on a commencé de la voir, jusqu'au 16. Avril qu'elle a cessé de paroître. Par

MM. CASSINI & MARALDI. M. 1706. p.

" 148.
" Sur l'Apparition d'une Comete (en 1707.) H.
1707. p. 103.

1707. p. 103. Le cours de cette Comete favorise le Système de M. Villemot, ibid. p. 104. DE L'ACADEMIE 1699 — 1750
COMETE. Essay du Calcul de sagrosseur. Ibid.

"Observations d'une Comete (en Novembre 1707.) Par MM.CASSINI & MARALDI, M.

1707. p. 558.

" Sur la Comete de 1707. & fur les Cometes en general. H. 1708. p. 97.

Reflexions fur la Comete qui a paru vers la fin de l'Année 1707. Par M. CASSINI. M. 1708.

p. 89.

COMTE (le P. le) Jesuite. Positions de quelques Villes de la Chine tirées de ses Observations. H. 1699. p. 83. &sq. Voiez Chine.

CONCERTS de Musique, guerissen un habite Musicien, d'une Fiévre & d'un Délire. H. 1707. p. 7.

& fq. "Conchoïdes (fortes de Courbes) "Sur les Conchoïdes en

general. H. 1708. p. 73. Description de celle de Nicomede. ibid. p. 74.

& sq. Théorie de cette Conchoïde. ibid. pp. 75.

& fqq. (Nouvelles) imaginées par M. DE LA HIRE.

H. 1708. p. 75. Quand font elles géometriques ? ibid. p. 79.

» Des Conchoïdes en general. Par M. DE LA. HIRE. M. 1708. p. 32.

Concile de Nicée, de qui compose ? M. 1701. p. 367.
..... fixa la célébration de la Fête de Pâques. ibid.

...... suivi par tous les Peres & Docteurs de l'Eglise sur la célébration de Pâques. ibid. p. 373. & sq.

"Condensation del'Air ("Sur la Rarcfaction & la);
H. 1705. p. 10.
Yiii.

CONDENSATION de l'Air. La Regle de M. MARIOTTE fur la Condensation de l'Air , n'est pas exactement vraie, par rapport à l'Air de toutel'Atmosphére. H. 1702. p. 2. H. 1705. pp. 11. & fqq.

Experience de M. AMONTONS, qui appuie cette Regle même à une très grande dilatation del'Air. H. 1705. p. 14.

Examen de cette Regle, M. 1705. p. 62.

Jusqu'à quel point l'Air peut être condense, fuivant quelques Phyliciens. H. 1703. p. 7.

Scroit telle à 18. lieues de la Surface de la Terre vers le Centre, qu'il y peseroit (l'Air) autant qu'un Volume égal de Mercure. H. 1703.

174

Seroit telle à 19. lieues, &c. qu'il égaleroit l'Or en pesanteur sous un Volume égal, H. 170 f. p. 7. & fq.

Est proportionelle à ses esfets lorsqu'il est

échauffé. H. 1703. p. 9. "Reflexions fur les Regles de la Condenfation de l'Air. Par M. CASSINI le Fils. M. 1705.

" Sur la Condensation & Dilatation de l'Air. Par M. DE LA HIRE le Fils. M. 1705.

p. 110.

» Nouvelles Reflexions fur les Regles de la Condensation de l'Air. Par M. CASSINI le Fils. M. 1705. p. 272.

CONDENSATION des Liquides. Que les Experiences sur lesquelles on se fonde pour prouver, que les Liquides se condensent & se refroidissent d'abord, avant que de se dilater à l'approche de la Chaleur, ne le prouvent point, & que cette Condenfation apparente est purement l'effet de la DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 175. Dilatation du Verre-& des Vaisseaux qui contiennent ces Liqueurs, Par M. AMONTONS, M. 1705, p. 75.

Experiences de Borelli (Alphonfe) & de Vossius (Isaac) sur ce sujet, ibid, p. 76.

CONGREGATION tenue à Rome en 1580. Pour la Reformation du Calendrier, quels en étoient les Membres? M. 1704. p. 142.

Hypothéfes arrêtées dans cette Congregation. ibid. p. 143.

Nouvelle, établie à Rome pour le même sujet,. à quelle occasion ? H. 1701. p. 105. M. 1703.

p. 50. Le Cardinal Noris y preside.H. 1701.p. 105. M. BIANCHINI en est Secretaire. *ibid.* M. MARALDI y a entrée par ordre du Pape.*ib.*

Voiez CALENDRIER.
CONINCERUS (le Docteur Jean Raimond) Sa pretenude

Duplication du Cube examinée par M. DELA HIRE, qui en découvre le Paralogisme. H. 1699. p. 71.

CONJONETION (en Astronomie) Conjonctions de Mercure, de Venus, &c. Voïez au mos Mercure, Venus, &c.

Coniques (Sections) font les Lieux où tous les Problèmes indeterminés du fecond Dégré fe reduifent, & pourquoi? H. 1705. p. 103.

(.....) ont toutes des Onglets quarrables. H. 1707. p. 68. & sq.

(.....) » Sur une Méthode de décrire des grands Arcs de Sections Coniques. H.1708.p.89. (.....) » Méthode pour décrire des grands

Arcs des Sections Coniques, sans avoir leur Centre, ni la grandeur d'aucun Diametre. Par

M. DE LA HÎRE, M. 1708. p. 289-

" Coniques (Scctions) " Sur les Lieux qui se forment par le Concours des Tangentes de la Cycloïde &

des Sections coniques. H. 1704. p. 46.

(.) . Construction generale des Lieux où font les Sommets de tous les Angles égaux,

droits, aigus, ou obtus qui sont formés par les

Touchantes des Sections Coniques. Par M. DE

LA HIRE. M. 1704. p. 220.

(.) Traite Analytique des Sections Coniques, &c. Par M. LE MAR QUIS DE L'HOPITAL. Idée de cet Ouvrage. H. 1707. P.71.

CONNOISSANCE DES TEMPS (forte d'Ephemerides imprimées chaque Année par Ordre de l'Academie,) calculée par M. LE FEVRE jusqu'en 1701. H. 1701. p. 113.

L'Academie en forme un Nouveau Plan,& commence en 1702. ibid. p. 114.

" Construction (en Geometrie) " Sur la Construction

des Egalités. H. 1708. p. 71. Deffaut dans la Regle de M. Descartes. ibid. & fqq.

. Eclaircissemens sur la Construction des Egali-

tés. Par M. ROLLE, M. 1708. p. 339.

" Eclaircissemens sur la Construction des Egalités. Second Memoire. Par M. ROLLE. M.

1709. p. 320.

» Remarques Sur la Construction des Lieux Geometriques & des Equations. Par M. DE LA HIRE. M. 1710. p. 7.

CONTREPOINTS (Terme de Musique) les deux Contrepoints par qui inventés ? M. 1706. p. 392.

" CONYZA Montana, foliis longioribus ferratis, flore é sulphureo Albicante (Description de cette Plante.

Par M. CHOMEL. M. 1705. p. 387.

COPERNIC'

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 COPERNIC. Le mouvement qu'il attribuë à la Terre est confirmé par les Observations qu'on a faites sur les Satellites de Jupiter & de Saturne, & comment ? H. 1705. p. 120. Coquillages .. Ilen a certains qui bouchent l'Ouverture de leur Coquille avec une Espece de Couvercle, &c. M. 1710. p. 463. & fq. On en a trouvé qui étoient enfermés dans des morceaux de Rocher, &c. H. 1708. p. 20.

» Sur le mouvement progressif de plusieurs es-

peces de Coquillages. H. 1710. p. 10.

» Du mouvement progressif & de quelques autres mouvemens de diverses especes de Coquillages, Orties, & Etoiles de Mer. * Par M. DE

RĚAU

MUR. M. 1710.p. 439.	
Du Bernard l'Hermite. ibid.	p. 464.
Du Buccinum	463.
Des Etoiles de Mer	485.
Du Lavignon	446.
Des Moules de Mer	443-
De l'Oeil de Bouc	461.
Des Ortics } immobiles crrantes	467.
S. errantes	478.
Des Palourdes	452.
Du Sourdon	454-
Des Tellines	457.
Du Trochus	463.
Du Turbo	463.
	allos M

Coquilles d'Animaux, comment s'ouvrent elles? M. 1706. p. 52. & fq.

" Sur la formation des Coquilles. H. 1709. p.17. M. DE REAUMUR a découvert le premier cette formation. ibid.

De Limaçons, comment se forment ? ibid. pp. 18. & fqq.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

178 " Coquilles. " De la formation & de l'accroissement des Coquilles des Animaux, tant terrestres qu'aqua-

tiques, soit de Mer, soit de Riviere. Par M.

DERÉAUMUR. M. 1709. p. 364.

De Moules d'Etang , leur formation & leur nourriture, sclon M. MERY. M. 1710. p. 33. ibid. p. 409. & fq.

De Moules d'Etang mortes sont toujours ouver-

tes, & pourquoi? M. 1710. p. 34. Comment s'ouvrent & se ferment ? ibid. p.

410. Comment se fait leur Mouvement ? ibid. p.

. La Poudre de Coquilles d'Huitre donnée avec succès. M. 1700. p. 70.

Elle est propre à retablir les Estomachs gâtés par les Acides, & pourquoi? H. 1700. p. 50.

..... Facilité de leur dissolution, M. 1700. p. 70.

Cette facilité est cause en partie de ses bons esfets dans les Estomachs gâtés par les Acides. ibid. Méthode de M. HOMBERG pour preparer la poudre de Coquilles d'Huitre. ibid.

p. 70. & fq. CORAIL (le) est une Plante marine pierreuse. M. 1700.

> Sa Semence observée. ibid. p. 35. & sq. Cette découverte peut donner lieu de proposer des conjectures sur la multiplication des Plantes marines pierreuses. ibid. p. 35.

Conjecture de M. TOURNEFORT fur la generation des Coraux. H. 1700. p. 69. Fleurs de cette Plante découvertes par M.MAR-

SIGLI. H. 1710. p. 76. & fq. Diverses particularités observées sur le Corail,

par M. MARSIGLI. ibid. p. 74. & fq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

"CORAIL (" Observations sur les Analyses du) & de quelques autres Plantes pierreufes faites par M.

LE COMTE MARSIGLI. Par M. GEOF-

FROY. M. 1708. p. 102.

(le) est un Alcali. H. 1710. p. 14.

Rouge ... "Sur l'Analyse des Plantes Marines. & principalement du Corail rouge. H. 1710.

(Teinture de) ce que c'est? & maniere de la tirer. H. 1710. pp. 50. & sqq.

Idée des Anciens sur l'usage de cette Teinture.

ibid. p. 50. & fq.

CORALLINES, Plantes Marines, quelques Espéces sont des Plantes Marines molles, avec des Feuilles. M. 1700. p. 28.

CORDEMOY (M. De) Machine hydraulique de fon Invention approuvée par l'Academie. H. 1700. p. 160.

CORDES d'Instruments de Musique ... M. CARRE' en lit un Traité Mathématique à l'Academie, H. 1706. p. 124.

"CORDES dans les Machines..." Sur la Roideur des Cordes que l'on emploie dans les Machines. H.

1699. p. 109.

La Roideur des Cordes est un Obstacle à l'effet des Machines, qui est peu connu. ibid. Moien d'éprouver la proportion des Resistances de ces cordes, imaginé par M. AMONTONS.

ibid.p. 109. & fq.

Leur Resistance jointe à celle des Frottemens, augmente beaucoup la Difficulté au Mouvement. ibid. p. 111.

Exper. de la Roideur desCordes.M. 1699. p. 17 Regle pour le Calcul de la Roideur des Cordes.

ibid. p. 220.

" CORDES (des) " De la Resistance causée dans les Machines, tant par les Frottements des Parties qui

les composent, que par la Roideur des Cordes qu'on y emploie, & la maniere de calculer l'un

& l'autre, Par M. AMONTONS, M. 1699. p. 206.

Table de la Resistance causce dans les Machines par la Roideur des Cordes, &c. M. 1699, p. 223. & fq.

Usage de cette Table, ibid, p. 124.

CORDON Ombilical. Le Fœtus, felon M. LITTRE pourroit bien se nourrir uniquement des Liqueurs que ce Cordon lui fournit. H. 1701. p. 24.

CORDOUE (Eclipse de Lune observée à) le 22. Février 1701. par Dom. Pedro Antonio de Blancas. M. 1701. p. 68. & 70.

" CORNE de Cerf. " Comparaison des Analyses du Sel

Ammoniac de la Soye & de la Corne de Cerf. Par M. TOURNEFORT. H. 1700. p. 50. M.

> 1700. p. 71. Contient beaucoup plus de matiere terrestre que la Soïc. M. 1700. p. 72.

Contient moins de Sel Volatil que la Soie cruo.

L'Esprit Volatil de la Corne de Cerf, ce que c'est ? ibid. p. 72.

Experience à ce sujet. ibid.

Les Gouttes d'Angleterre n'ont aucun avantage sur les préparations de la Corne de Cerf & du Sel Ammoniac. H. 1700. p. 51.

CORNE'E (la) Membrane de l'Oeil; sa surface pourroit bien n'être pas entierement polie, mais être un peu plissée à l'Air, quoi qu'elle ne le paroisse pas-H. 1704. p. 16. M. 1704. p. 265. & fq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

"Corne'e (la) " Sur les Incisions faites à la Cornée. H.

1709. p. 13.

Cette Operation faite avec fuccès dans une Maladic caufée par un Epanchement de Sang dans l'Humeur aqueufe. *It id.* & fq.

Les Incisions faites à la Cornée se reprennent ai-

fement. H. 1707. p. 24.

Laissent quelquesfois des Cicatrices, & quand ? H. 1709. p. 14. Précautions à prendre dans cette Operation. ibid. p. 15.

Un Cristallin glaucomatique tiré par unc Inci-

fion faite à la Cornée. H. 1707. p. 24.

CORNETS Nouveaux pour des Sourds, inventés par M. Du Guet, approuvés par l'Academie. H. 1706.

CORPS (les) peuvent croître de deux manieres. M. 1709.

p. 365. & fq. Le tiffu d'un Corps peut être changé par un mouvement extericur. H. 1700. p. 11. Observation de M. HOMBERG sur ce Principe, ibid.

D'où vient la durcté des Corps. M. 1699. p. 27. Leur folidité absoluë est absolument & pour tou-

jours inconnuë. M. 1709. p. 142. Leur folidité relative est connuë. ibid.

Transparents...Ce que c'est que la Puissance refractive des Corps transparents. M. 1700.

"Sur la Lumiere des Corps frottés. H. 1707.

p. 1. Tout Corps tend à se mouvoir en Ligare droite,, prineipe reçû en Physique. M. 1700, p. 10. Tombans en l'Air décrivent des Courbes. H. 1707, p. 56.

CORPS jettés felon une direction quelconque, décrivent

des Paraboles. M. 1707. p. 141.

(les) qui décrivent des Courbes, ont une force differente de leur pefanteur. H. 1700. p. 79. » Sur le Jet des Bombes, ou en general fur la

Projection des Corps. H. 1707. p. 120.

"Sur les Vitesses des Corps mûs suivant des Courbes. H. 1704. p. 104.

(les) pesans qui tombent verticalement, ou le long d'un plan incliné, ont des Vitesses qui sont entr'elles comme les racines des Hauteurs. H.

1704. p. 105.

Si les Corps tombent le long de deux Plans inclinés contigus, cette proportion des Vitesses ne fubfiste plus, & pourquoi ? ibid. pp. 105 & 108.

(les) qui tombent suivant la Concavité des Courbes, & qui en sont soutenus, ont encore des Vitefles qui suivent la même proportion. ibid.

p. 105.

" Sur une Machine faire pour éprouver la proportion de la Chute des Corps. H. 1699. p. 116. L'Hypothése de Galilée, commode pour le Calcul, mais difficile à verifier précisement, ibid.

p. 116. LEP. SEBASTIEN en vient à bout par le moïen d'une Spirale qui entoure un Paraboloïdc. ibid.

Proportion des Tours de cette Spirale. ibid.

» Explication de la Machine qui a été faire pour examiner l'acceleration des Boules qui roulent fur un Plan incliné, & la comparer à

celle de la Chute des Corps. (Par LE P. SEBASTIEN TRUCHET.) M. 1699.

p. 283.

CORPS (les) tombent plus lentement vers l'Equateur, que vers les Poles, fuivant MM. MARIOTTE & HUYGHENS. H. 1703, p. 131. Comment Ils ont conçú que cela le faifoit dans l'Hypothése de Descartes sur la Pesanteur.

ibid. Ce Système attaqué par M. DE LA HIRE, &

comment ? ibid. pp. 131. & fqq.

» Sur la Route que tiennent plusieurs Corps liés

entr'eux par des Cordes , & tirés sur un Plan Horizontal. H. 1703. p. 110.

"Sur le Sens dont plusieurs Corps se tournent,

H. 1703. p. 14.

"Sur les Corps qui nagent dans les Liqueurs. H. 1700. p. 154.

La situation d'un Corps plongé dans un Liquide, differe du lieu qu'il y occupe. ibid. p. 154.

Ce qui arriveroit à un Corps Spherique composé de bois & de plomb, & plongé dans un Liquide de parcille pefanteur en volume égal à cette Sphére. H. 1700. p. 154. Décision de M. Borelli (Alphonse) sur cette

question, ibid. p. 155. Décision differente de M. PARENT. ibid.

Décision differente de M. PARENT. ibid. & fq.

Raifon du fentiment de M. PARENT. ibid. Etenduë de cette question par rapport aux diverses figures des Corps & aux disferentes pesanteurs des Liquides. ib. p. 1 § 8.

» Table des Diftances de la fuperficie de la Terre vers le Centre, aufquelles differens Corps refteroient en Equilibre avec l'Air qui y feroit presse par toute l'Atmospere. M. 1703, pp. 104. & sqq.

"Sur les Loix du Choc des Corps. H. 1706.

P-124.

CORPS (Force d'un) qui se meut, ou sa quantité de mouvement, ce que c'est? H.1706. p. 125. & fq. Un Corps communique plus de mouvement à un autre s'il le choque par l'entremise de quelques Corps , &c. ibid. p. 136.

» Experiences pour les Frottemens des Corps dont les parties se meuvent avec differentes Vi-

tesfes. Par M. PARENT. M. 1704. p. 195. CORPS Humain ... Sa Méchanique admirable. H. 1707.

D. 16.

Costa (la) Montagne d'Auvergne. Sa Hauteur fur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237.

COTTON (le Mahot à) Planted'Amerique, sa Description envoïceà l'Academie par Le P. Breton Jefuite. H. 1704. p. 42.

Couleurs (les) dépendent de l'ébranlement des Organes de la Vision. M. 1699. p. 26. Experience de M. HOMBERG fur l'Ordre des

Coulcurs. H. 1699. p. 18.

» Sur la Lumiere & fur les Couleurs, H. 1699.

" Reflexions fur la Lumiere & les Couleurs . & la generation du Feu. Par LE P. MALLE-

BRANCHE. M. 1699. p. 22.

Vibration de pression dans le Système des Couleurs , ce que c'est ? ibid. p. 23.

Difficulté de découvrir précisement les rapports exacts de promptitude des Vibrations qui forment les Couleurs. ibid. p. 27.

Ressemblance de la Lumiere & des Couleurs avec le Son & les Tons. ibid. p. 26.

D'où vient la sensation des Couleurs primitives, ibid. p. 24.

Idée & Conjectures de M. GEOFFROY le jeune sut la cause des differentes Couleurs des Feuilles DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

Feuilles & des Fleurs des Plantes en differents états.H. 1707.p.39. & sq. M.1707.pp.523. & sqq.

"Couleurs " Sur les Huiles essentielles des Plantes. & particulierement fur les differentes Couleurs

qu'elles prennent par differents Mélanges. H.

1707. P. 37.

Comment on peut croire que les Huiles prennent differentes Couleurs. ibid. p. 39. Toutes les Huiles effentielles ne prennent pas

des Couleurs differentes, mêlées avec differentes Liqueurs. H. 1707. p. 38.

M. GEOFFRROY le jeune paroît être le premier qui ait suivi l'idée de faire naître les differentes Couleurs par les Mélanges des Huiles ou des Sels. H. 1707. p. 39.

Coupe (dans les Plantes.) La multiplication naturelle & comme volontaire des Plantes est peu de chose en comparaison de la multiplication forcée par la Coupe. M. 1700. p. 137.

Fécondité de ressources dans les Herbes recherchées par Coupes. ibid. p. 144.

Estimation de la multiplication par les Coupes dans l'Ozeille & autres Herbes potageres. M.

1700. pp. 147. & fqq.

Coupelle (en Chimie) ce que c'est? M. 1701. p 42. "COUPLET (M.) " Description du Niveau dont il se fert. M. 1699. p. 127.

COUPLET (M.) le Fils. Son Observation de l'Eclipse de Lune du 22. Février 1701. faite à Collioure. M. 1701.p.65.

Son Nauffrage à son Retour de Portugal & du Brczil. H. 1700. p. 130. M. 1700. p. 171. Ses Observations de la Declinaison de l'Aiman

faites à Lisbonne en 1697. & à Paraïbe au Bresil, H. 1700. p. 131. M. 1700. p. 174. & fq.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

"COUPLET (M.) le Fils. "Extrait de quelques Lettres écrites de Portugal & du Bresil à M. L'ABBE' BIGNON President de l'Academie Rosale des

136

Sciences, M. 1700, p. 171.

COURANS (les) changent par la Marée ou selon le Vent. H. 1702. p. 89.

COURANT singulier observé dans une partie du Golphe de Lyon, H. 1710. p. 29.

COURBE...Les Corps qui décrivent des Courbes ont une force différente de leur pesanteur. H. 1700.

P.79. Toute Courbe peut être confiderée comme une Roulette. H. 1706. p. 83.

Toute Courbe est determinée par le rapport des differences des Ordonnées aux Abeisses ou portions de l'Axe correspondantes. H. 1704.

p. 111.
Toute Courbe se peut décrire par des mouvemens quelconques, en modifiant diversement les Vitesses. M. 1704. P. 288.

Les Courbes peuvent se rencontrer de plusieurs manieres, & quelles? H. 1710. pp. 91. & sqq. » Examen d'une Courbe formée par le moien du

Cercle. Par M. CARRE'. M. 1705, p. 56. Quelle est cette Courbe ? ibid. p. 58. Cette Courbe déja indiquée par M. Koërsma. ibid. p. 57.

» Sur la Courbe que décrivent les Rasons de la

Lumiere. H. 1702. p. 54. Courbe décrite par une Planete en considerant le mouvement de l'Aphelie. M. 1705. pp. 348. & sq.

Les Courbes doivent quelquesfois être considerées comme formées d'Elemens courbes. H. 1706. p. 66.

	DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 187
» Cou	RBE » Sur les Raïons des Développées des Courbes,
10	conçûes comme formées d'Elemens Courbes,
	H. 1706. p. 90.
C	Geometriques \ ce que c'est ? en quoi elles
COUR	BES . Mécaniques & conviennent ou different ?
	H. 1704. p. 115.
*	Recherches fur les Courbes
99	Geometriques & Mécaniques, où l'on propose
	quelques Regles pour trouver les Raïons de leurs
	Développées. Par M. ROLLE. M. 1707.
	p. 370.
	Courbes imaginées formées par les mouvemens
	composes, &c. H. 1704. p. 114. & sq.
a)	« Méthode generale pour déterminer la nature
15	des Courbes formées par le roulement de toutes
33	fortes de Courbes sur une autre Courbe quelcon-
1 p	que. Par M. NICOLE. M. 1707. p. 81.
	Les Courbesgeometriques quelconques qui rou-
	lent sur elles mêmes, produisent toujours d'au-
	tres Courbes aussi geometriques, en quelque
	lieu que soit pris le point décrivant. H. 1707. p.
	66. M. 1707. p. 87.
•	» Sur les Courbes à l'infini produites par le mou-
30	vement d'une Ligne droite qui passe toujours par
19	un point fixe, & parcourt par une de ses extremi-
10	tes une Ligne quelconque. H. 1708. p. 83.
**	" Maniere generale de trouver une infinité de
13	Lignes courbes nouvelles, en faisant parcourir
93	une Ligne quelconque donnée par une des Ex-
99	tremites d'une Ligne droite donnée aussi & tou-
30	jours placée sur un même point sixe. Par M. DE
10	REAUMUR. M. 1708. p. 197.
10	"Maniere de discerner les Vitesses des Corps
23	mûs en Lignes courbes; de trouver la nature ou
0)	l'Equation , de quelque Courbe que ce foit,
	Aaij

engendrée par le concours de deux mouvemens connus; & reciproquement de déterminer une infinité de Viteffes propres deux à deux à engendrer ainfi, relle Courbe qu'on voudra; & meime de telle viteffe qu'on voudra flivant cette Cour-

de telle vitesse qu'on voudra suivant cette Courbe. Par M. VARIGNON. M. 1704. p. 286.

COURBE » Du Mouvement en general par toute forte de Courbes , & des Forces centrales, tant centrifuges que centripéres , nécelfaires aux Corps qui les décrivent. Par M. VARIGNON.M. 1700. p. 83.

Un Corps décrivant une Courbe quelconque, trouver ses Forces centrales en general. M. 1700,

p. 227. & fq.

Des Courbes décrites par le Concours de tant de Forces centrales qu'on voudra, placées à difcretion entr'elles, & par rapport aux Plans de ces mêmes Courbes. Par M. VARIGNON. M.

1703. p. 212.

 "Différentes manieres infiniment generales de trouver les Raïons ofculateurs de toute forte de

Courbes, foit qu'on y regarde ces Courbes fous
la forme de Poligones ou non. Par M. VARI-

GNON. M. 1706. p. 490.

» Sur la Rectification des Courbes. H. 1701. p.

83. H. 1704. p. 44. Ce que c'est que la Restification d'une Courbe? H. 1701. p. 83.

Fort peu de Courbes se peuvent rectisier. ibid. p. 83. & sq.

Usage de la Geometrie de l'Infini dans la Rectification des Courbes. ibid. p. 84.

Les Courbes peuvent être rectifiées par le Calcul differentiel de trois manieres. M. 1701.p. 163. Exemple dans la Cycloïde. ibid. & fqq. Courbe Toute Courbe rectifiable répond & dépend de quelque courbe quar. & pourquoi? H. 1704.p.4 s. Toute Courbe non rectifiable répond & dépend de quelque Courbe non quarrab. & pourquoi?ib. Regles données par M. ROLLE pour reconnoître en gros les principaux Contours &les Rameaux d'une Courbe dont on a l'Equation, H. 1701. p. 89.

(les) Geometriques ont leurs Caustiques rectifiables. H. 1703. p. 71.

» Méthode pour la Reclification des Courbes.

Par M. CARRE'. M. 1704. p. 66. » Méthode pour la Rectification des Lignescourbes par les Tangentes. Par M. CARRE'.

M. 1701. p. 159. » Sur les Tangentes d'un genre de Courbes. H.

1701. p. 53.

" Essay d'une Méthode pour trouver les Touchantes des Courbes Mécaniques, sans supposer aucune grandeur indéfiniment petite. Par M. DE TSCHIRNAUSEN. M. 1702. p. 1.

" Sur les Pressions des Courbes en general, H.

1710. p. 98.

Trouver dans un Plan vertical la Courbe dans laquelle un Corps descendant librement & par sa propre pesanteur, la presse dans toutes ses parties. avec une force égale à celle de son poids. Problême proposé par M. BERNOULLI de Groningue, & refolu par M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL, M. 1700, pp. 9. & fqq.

Problèmes fur les Pressions des Courbes le long desquelles tombent des Poidsqui les compriment, tant de la part de leurs Forces centrifuges, que de celle de leur Pesanteur, avec la solution de ces Problêmes. M. 1710. pp. 58. & fqq.

"COURBES (les) "Sur les Vitesses des Corps mûs suivant des Courbes. H. 1704. p. 104.

Ces Vitesses suivent differentes proportions, files Corps ne sont pas soutenus de quelque maniere que ce soit; mais elles sont entr'elles comme les racines des hauteurs, s'ils sont soutenus. &c. H. 1704 pp. 105. 110. & sqq.

De la Courbe que décriroit un Corps de pefanteur constante jetté fuivant quelque direction que ce fut, dans un milieu dont les Resistances feroienten raison des Vitesses de ce Corps. Par

M. VARIGNON. M. 1708. p. 250.

Accord des Solutions de ce Memoire avec celles de MM. NEWTON & HUYGHENS, &c. ibid. p. 302.

" Autres Solutions du même Problème, &c. Par

M. VARIGNON. M. 1707. p. 419.

"Courbe de Projection décrite en l'Air dans! Hypothéte des Refiftances de ce Milieu, en raifon
des Vietsfes aduelles du Mobile, onnoblant elequelles Refiftances les Accelerations des Chutes
fe failent en raifon des Tems, &c. Par M. VARIGNON. M. 1709, p. 69.

"Courbes ("sur les) de la Chute des Corps.H. 1703.p.65. Ce Problème infiniment generalisé par M. VA-

RIGNON. H. 1703. pp. 66.

"Méthode pour trouver des Courbes le long desquelles un Corps tombant , s'approche ou s'éloigne de l'Horizon , entelle raison des Tems qu'on voudra , & dans quelqu'Hypothés de Vitesse que ce soir , &c. Par M. VARIGNON.

H. 1699. p. 68. M. 1699. p. 1.

Ce Problème refolu d'une maniere & dans des termes moins generaux par MM. LEIB-NITS & BERNOULLI. H. 1699. p. 68. & G. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

COURBE.. Ce Problème resolu en 1695. à la seconde condition prés sans le Calcul infinitesimal par M. VARIGNON. Ibid.

Ce Problème refoluen supposant les Directions des graves Paralleles entr'elles. ibid. pp. 2. & sqq. En les supposant concourantes au Centre de la Terte. ibid. pp. 4. & sqq. Enfin generalement par rapportà rel autre point pris à volonté. ibid. pp. 7. & sqq.

"Addition à ce Memoire, &c. Par M. VARI-

GNON. M. 1703. p. 140.

» Sur les Courbes de la plus viste Descente. H.

1709. p. 68.

Ce Problème proposé & resolu sous differentes conditions par MM. BERNOULLI & SAU-RIN. M. 1699. p. 107. H. 1709. pp. 68, 71.74. 78. M. 1709. pp. 27. & sqq. 258. & sqq. M. 1710. pp. 208. & sqq.

Théorie generale de ces Problèmes. H. 1709. pp. 69. & fqq.

La Cycloide y fatisfait. ibid. p. 71.

» Solutions & Analyses de quelques Problèmes (fur les Courbes de la plus viste Descense) appartenans aux nouvelles Méthodes. Par M. SAU-

RIN: M. 1709. p. 26.

Solution generale du Problème, où parmi une infinité de Courbes femblables décriters fur un Plan vertical, &c aiant un même axe & un même point d'origine, il s'agit de déterminer celle dont l'Arc compris entre le point d'origine & uneligne donnéede position est parcouru dans le plus court rems possible. Par M. SAURIN. M. 1799, p. 247.

» Addition à ce Memoire. Par M. SAURIN.

M. 1710. p. 208.

Courbe ou Courbure d'un Vaisseau, quelles conditions

doit elle avoir ? H. 1699. p. 95.

Cette Courbe trouvée par MM. NEWTON, LE MARQUIS DE L'HOPITAL, & Fatio De Duillier, par des voïes differentes. ibid. p. 96.

Couronne de Lumiere observée autour de l'Eclipse to-

tale du Solcil en 1706. H. 1706. p. 118. Causes de cette Apparence suivant M.CASSINI. ibid. p. 119. M. 1706. pp. 251. & fqq. Spacieuse vuë autour du Soleil en May 1708. H. 1708. p. 109.

Ou Cercle lumineux observé autour du Soleil par M. DE LA HIRE. M. 1708. p. 180.

COURTIAL (M.) Son Observation sur une suite extraordinaire d'une Fiévre. H. 1700. p. 36. COWPER (M.) Anatomiste Anglois. Nouveaux Prostates

par lui découverts. H. 1700. p. 31. CRESME de Tartre.. Le Sel essentiel des Tamarins lui

ressemble. M. 1699. p. 100. CREPUSCULES (les) font plus grands vers les Poles. M.

1700. p. 38.

CRESSON Aquatique ... Observation de M. LEMERY le Fils sur le Cresson Aquatique. H. 1701. p. 72, & fa.

De Jardin ... Experiences faites sur du Cresson de Jardin, pour connoître la quantité des Sels qu'il contenoit. M. 1699. p. 71. & sq.

circulaire du Sr. Thomas approuvé par l'Acadedemic. H. 1701. p. 142. & H. 1703. p. 135.

CRISTAL. Idée de la Differtation sur le Cristal envoiée à l'Academie par M. (Jean-Jacques) Scheuchzer, H. 1708. p. 33. & fq. Le Cristal commun ne peut servir aux Lunettes

d'Approche, & pourquoi ? H. 1710. p. 124. CRISTAL DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 19

CRISTAL d'Islande, ce que c'est, & ses proprietés. H. 1710.p. 121. M. 1710.pp. 341. & sqq.

..... Decouvert par M. (Erasme) Bartholin qui a décrit le premier ses Refractions extraordinaires, ibid. ibid.

..... Autres phénomenes singuliers de ce Cristal. H. 1710. p. 123.

Expliqués par M. HUYGHENS, & comment?

H. 1710. p. 123. M. 1710. p. 341.
.... Doitêtre plutôt nommé un Talc qu'un
Cristal, & pourquoi ? ibid. ibid. & sq.

CRISTALLIN. (Humeur de l'Oeil) Experiences qui prouvent que l'on peut voir sans Cristallin. H.1707. p. 22.. & sq. M. 1707. p. 554. & sq. H. 1708. p. 19.

Comment l'on peut concevoir qu'il n'est pas necessaire à la Vision. H. 1708. p. 39. & sq. Glaucomatiques pris pour des Cataractes mem-

braneuses. M. 1708. pp. 242. & sqq. Glaucomatique tiré par une Incision faite à la

Cornée. H. 1707. p. 24.
CRISTALLIZATION. Piramide de Sel formée dans une
Crifallization, & comment, fuivant M.HOMBERG. H. 1702. p. 18. & fq.

CROÎTRE. (action) Un Corps peut croître de deux manieres. M. 1709. p. 365. & fq.

CROTIN (le) de Cheval est une espece de Matrice qui contient en soy les graines de Champignons, & a la chaleur nécessaire pour les faire germer, H. 1707, P. 48. M. 1707, P. 63.

CUBES. Dans la suite des Cubes naturels, les troissémes differences sont toujours six. M. 1705. p. 280.

Magiques, en quoi consistent-ils? H. 1710.

Tab. des Mat. 1699 - 1710 * Bb

Cubiques, (Nombres) Remarques sur les Nombres quarrés, cubiques, quarrés-quarrés, quarrés-cubiques, & des autres dégrés à l'insini. Par M. DE LA HIRE. M. 1704. P. 378.

Cuebe' (le) Plante d'Amerique, sa Description envoice à l'Academie par le P. Breton Jes. H. 1704. p. 42. Cuir (Clapets de) substitués aux Soupapes des Pompes

par M. AMONTONS, & pourquoi? H. 1703.

Cuers. M. DES BILLETTES donne la maniere dont se fait la preparation des Cuirs. H. 1709. p. 112. Cuisinie'. (M.) Clavecin nouveau de son invention, ap-

prouvé par l'Academie. H. 1708. p. 142.

Cursses. Force des Muscles des Cuisses. H. 1699. p. 97. Curvre. Experiences sur le Cuivre exposé au Foier du Miroir Ardent du Palais Roial. M. 1709. pp. 169. & sqq.

(Le) ne produit aucune Végetation sensible,&c.

M. 1707. p. 328.

CUNITIA (Marie) Sçavante d'Allemagne , fon Livre d'Astronomie intitulé *Urania prepitia*. M. 1710.

P. 315.
CYCLE de 19. Années. Deffaut de ce Cycle dans la restitution des Lunaisons. H. 1704. p. 72. & sq. Equation qui convient à ce Cycle pour le rendre

exact. ibid. p: 73. Ce Cycle corrigé par l'Equation, donne les Lunaisons aussi exactement que les meilleures Ta-

bles Astronomiques. ibid. & sq.

CYCLOÏDE (la) forte de Courbe, quand imaginée, & divulguée. M. 1699. P. 134.

Contestation celebre entre les Geometres à son occasion. ibid.

Formation de cette Courbe. H. 1699. p. 66. Ses proprietés les plus utiles. M. 1699. p. 134.

& fq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 CYCOLIDE (la) est la Courbe de la plus viste descente. H. 1699. p. 66. & fq. H. 1708.p.84.H.709.p.71. Ses Ares inégaux sont parcourus en tems égaux.

H. 1708.p. 84.

Son usage pour les Pendules, H. 1699, p. 66. Son application à la Pendule à Secondes, découverte par M. HUYGHENS. H. 1700. p. 144. Cette application pourroit cependant être inutile. M. 1700. p. 163.

Se reproduit elle même par le Développement. H.1708.p. 84.

Deux Segmens quarrables de la Cycloïde trouvés jusqu'alors. M. 1699. p. 135.

Divers Espaces de la Cycloïde quarrables trouvés successivement par differens Geometres, H. 1699. p. 67.

Découverte d'une infinité d'Espaces quarrables dans cette Courbe contre le sentiment commun. M. 1699. p. 135.

" Quadrature d'une infinité de Segmens de Secteurs & d'autres Espaces de la Roulette ou de la Cycloïde vulgaire. Par M. BERNOULLI Professeur des Mathématiques à Groningue. H.

1699. p. 66. M. 1699. p. 134. La Cycloide ordinaire est rectifiable. H. 1701. p. 84. H. 1708. p. 81.

"Rectification de la Cycloïde. Par M.CARRE'.

M. 1701. p. 163.

» Rectification des Caustiques par reflexion for-mées par la Cycloïde ordinaire, &c. & de leurs Développées avec la mesure des Espaces qu'elles renferment. Par M. CARRE'. M. 1703. p. 189. " Sur les Lieux qui se forment par le Concours .

des Tangentes de la Cycloïde & des Sections

Coniques. H. 1704. p. 46.

"CYCLOÏDE (la) "Description d'un Lieu geometrique où sont les Sommets des Angles égaux formés par deux Touchantes d'une Cycloïde. Par M.

DE LA HIRE. M. 1704. p. 209.

"Sur une nouvelle proprieté de la Cycloïde. (nn corps qui la décrit ou qui la suit en tombant librement & par son propre poids, la presse soujours également dans chacun de set points. Proprieté

" 'découverte par M. PARENT.) H. 1708. p. 84. CYCLOPE (Chien) ou qui n'avoit qu'un Ocil, &c. H. 1703. p. 43. & sq.

CTMBALARIA OU Linaria hedera foliis col. C.B. Description de cette Plante luë à l'Academie par M. MAR-CANT. H. 1704. p. 41.

\cdot D

DALESME (M.) est déclaré par le Roy, Academicien Veteran, à cause de ses Emplois pour Sa Majesté dans les Ports de Mer. H. 1706. p. 152.

Propose à l'Academie plusieurs vue suriles, Sçav..... D'emploier pour force mouvante le reffort de la vapeur de l'Eau chaude. H. 1705 p. 137. De plier des jeunes Arbres dans les Forées pour avoir plus aisement des Bois courbes propres à la Construction des Vaisseaux. ibid. ... Des Observations fur la maniere de forges. Ancres, & de bien faire l'alliage des Fers doux & aigres, dont elles sont composées. ibid. ... Un espece de Système des Causes qui sont fumer les Cheminées, & quelques moiens pour remedier à cet Inconvenient, ibid.

..... Un Moïen de faciliter & d'augmenter l'action de ceux qui tirent des grands Batteaux. H. 1706. p. 140.

DE L'ACADEMIE 1699 = 1710 197
DADESME (M.) Propose de fondre des Tuïaux de
Plomb fans foudure & fans reprife, &c. ibid.
De garantir un Vaisseau
Plomb fans foudure & fans reprife, &c. ibid
ibid. p. 141.
Un Moïen très simple de remedier à
l'inconvenient des Chevaux qui s'emportent, H.
1708. p. 141.
DANGEAU (M. LE MARQUIS DE) Remplit à l'A-
cademie la Place d'Academicien Honoraire,
vacante par la Mort de M. LE MARQUIS DE
L'HOPITAL. H. 1704. p. 135.
DANTES (Le P. Ignace) (Egnatio Danti) étoit Membre
de la Congregation du Calendrier tenue à Rome en 1580. M. 1704. p. 142.
» DARTRES » Histoire des Symptômes survenus à une
Dame à l'occasion d'un Remede appliqué pour
des Dartres. Par M. DU VERNEY le jeune.
» M. 1703. p. 18.
DAYIZARD (M.) Son Observation de l'Eclipse de Lune
du 23. Décembre 1703. faite à Arles. M. 1704.
pp. 14. & fqq.
de Soleil
du 23. Septembre 1699. faite à Arles. M. 1701.
p. 81.
du 12. May 1706. faites à Arles. M. 1706.
p. 464.
DAUPHINE' (le) Fontaine brulante de cette Province,
examinée & décrite par M. Diculamant. H.
1699. pp. 23. & fqq. La Montagne inaccessible , ou Montagne de
l'Aiguille de cette Province, ce que c'est au
vray? H. 1703. p. 21. & fq.
La Grotte de Nôtre-Dame de la Balme dans
cette Province, observée par des Gens que
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,

François I. y avoitenvoiés, & depuis par d'autres, & enfin par M. Diculamant, qui en envoie une Defeription exacte à l'Academie. H. 1700. p. 3. & fq.

» Declinaison...» Methode pour observer la difference de Déclinaison & d'Ascension droite de deux

Aftres peu éloignés. H. 1701. p. 91.

Methodes generales pour trouver la differen-

ce en Déclination & en Afcenfion droite de deux Aftres qui font peu éloignés l'un de l'autre, en fe

fervant du Micrometre ordinaire. Par M. DE

LA HIRE, M. 1701, p. 101.
Table des Déclinaifons de tous les dégré s&
Minutes de l'Ecliptique calculée par M. De Clapiés & envoiée à M. CASSINI, H. 1704, p. 74.
De l'Aiman, Païca Aiman.

DECOCTIONS (les) des Purgatifs Vegetaux font moins d'effet que les Infutions. H. 1710, p. 44.

Degre'.. Valcur d'un Dégré Terrestre. H. 1700. p. 123.

» Delire.. (» Sur le) Mélancolique. H. 1709. p. 11.

Cause de ce Délire suivant M. Vicussens le Fils, en supposant que le Centre Ovale est le siege de l'Esprit. ibid. p. 12. & sq.

Violent gueri par des Concerts H. 1707.p. 7. & sq. Furieux d'un Maître à danser, gueri par des Airs de Musique. H. 1708. p. 22. & sq.

DELISLE (M.) est nommé Eleve à l'Academie par M. CASSINI. H. 1702. p. 79.

> Prouve à l'Academie l'ancienne Communication de la Mediterranée & de la Mer Rouge. H. 1702. p. 84. & fq.

> Donne au Public une Carte de l'Empire Romain & des Païs Barbares dont il éroit environné, &c. qu'il appelle Théatre Historique, H. 1705, p.129. Remarques sur cette Carte. ibid. & sq.

Memoires de M. DELISLE imprimés dans les Memoires de l'Academie.

1699. ----- 1710.

"Conjectures fur la Position de l'Isle de Meroé, M. 1708, p. 365.

"Observations sur la variation de l'Aiguille par rapport à la Carte de M. Halley; avec quelques Remarques Geographiques faites sur quelques

Journaux de Marine, M. 1710. p. 353.

DELORME (M.) & M. Aubri, Medecins à Moulins, ont fait boire les premiers des Eaux de Bourbon, qui n'étoient avant eux en ufage que pour le Bain, M. 1707. P. 112.

DELTA. Carte du Delta levée par M. Boutier, &c. H.

1702. p. 83.

DELUCE (lc) en quelle faifon de l'Année est il arrivé : H.

Explication Mécanique du Deluge, ibid. p. 21.

DENSITE'S de l'Air & de l'Eau, peuvent être proportionelles à leurs puissances réfractives. M. 1700.

p. 82. Usage de cette Conjecture à l'égard des Réfractions Astronomiques. ibid. p. 82.

Les Rapports des Puissances réfractives de divers Milieux different souvent de ceux de leur Densité ou de leur Pesanteur. ibid. p. 81.

"DENTS... "Sur les Dents. H. 1699. p. 41. Ce que c'est que l'Email des Dents. ibid.

L'Os de la Dent ne croît point dans les Adultes, ibid.

Comment les Dents se gâtent ? ibid. p. 42. Percées à un Homme âgé de 70. Ans. H. 1703. P.37.

DEMANGEAISON universelle à la Peau guerie par l'usage de la Laituë commune. H. 1704. p. 53. & fq. DEMOISELLE (forte d'Insecte) Son origine est le Formica-

Leo. M. 1704. p. 241.

" Observation sur cette sorte d'Insecte, qui s'appelle ordinairement Demoifelle. Par M. HOM-

BERG. M. 1699. p. 145.

Description de l'Espece que M. HOMBERG 2

observée, ibid, Leur Accoupplement. ibid. p. 147.

Description de leurs parties internes. ibid. p. 148. & fq.

DEPENSE (la) des Liqueurs se peut mesurer de trois ma-

nieres differentes. H. 1703.p. 129.

DE'RHAM (M. Willam) Comparation de ses Observations fur le Barometre & fur les Vents faites à Vpminster en Angleterre en 1697. & 1698. avec les mêmes faites à Paris. H. 1699. p. 21. & fq. DESCARTES (M. Sa pensec sur le Siege de l'Ame dans la

Glande Pincale, est purement imaginaire? H. 1709. p. 11. Fondement de son Hypothése des Tourbillons.

H. 1700. p. 98.

Son sentiment sur la Generation du Feu. M. 1699.

P. 33.

Sa Regle pour la Construction des Egalités, attaquée par M. ROLLE, & deffendue par M. DE

LA HIRE. H. 1710. pp. 88. & fqq.

Son Explication de la Grandeur apparente de la Lune à l'Horizon & au Meridien, détruite par LE P. GOUYE, & pourquoi ? H. 1700. p. 8. Son fentiment fur la nature du mouvement attataqué par un Philosophe qui y substitue un nouveau Systême. H. 1701. p. 14.

Est tombé dans des Erreurs au sujet du Choc des Corps. H. 1706. p. 125. DESCENTE DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 201 DESCENTE ("Sur les Courbes de la plus viste) H. 1709.

p. 68. Ce Problème proposé & resolu sous differentes conditions par plusieurs Geometres. M. 1699. p. 107. H. 1709. pp. 68.71. 74. 78. M. 1709. pp. 26. & sqq. 257. & sqq.

Théoric generale de ces Problèmes. H. 1709. p. 68.La Cycloïde y satisfait. ibid. p. 71.

(Courbes de) » Méthode pour trouver des Courbes le long desquelles un Corps tombant s'appro-

che ou s'éloigne de l'Horizon en telle raifon des Tems qu'on voudra, & dans quelque Hypothése de Vitesse que ce soit. Par M. VARIGNON.

M. 1699. p. 1.

"Addition à ce Memoire, &c. Par M. VARI-GNON. M. 1703. P. 140.

DESHAYES (M.) Voicz HAYES (M. Des)

DESSECHE'S (Bras & Mains) & séparés d'eux mêmes du reste du Corps montrés à l'Academie par le Sujet même à qui cet Accident étoit arrivé. H. 1703.

P. 41.

DESTAU (M.) Machine roulantede fon Invention dont
l'Axe porte für chacune de ses quarre Faces une
rangée de Mousquets qu'un Homme seul peut
tirer à la fois, approuvée par l'Academie. H.
1704. P. 114.

DETERMINATIONS trop precipitées en Aftronomie, sont perilleuses. Exemple dans le cinquiéme Satellite de Saturne. H. 1707, p. 96. & sq.

Develope'e, en fait de Courbe, ce que c'est ? H. 1701.

p. 81. , M. HUYGHENS est le premier Autheur de l'Idée des Dévelopemens. ibid. p. 82.

("Sur les Raïons des) des Courbes conçuës cont me formées d'Elemens Courbes. H. 1706. p. 90. Tab. des Mat. 1699. — 1710. Cc

"DEVELOPE'ES (les) "Recherches sur les Courbes geometriques & mécaniques, où l'on propose quelques Regles pour trouver les Raions de leurs Dévelopees. Par M. ROLLE. M. 1707. P.

» Develo

» Sur une Espece imparfaite de Dévelopées. H.

1709. p. 64.

Ce que c'est que cette Espece, & pourquoi nommée imparfaite ? ibid. & sq.

Méthode generale de trouver les Raions & la Nature des Dévelopées imparfaites imaginées par M. DE REAUMUR. M. 1709. p. 150. & fg.

La Théorie des Dévelopées renduë plus generale par M. DE REAUMUR. H. 1709. pp. 64. & fqq.

Formules generales pour trouver les Raïons des Dévelopées quelconques, c'est-à-dire quelque foit l'Angle constant sous lequel des Lignes droites rencontrent une Courbe. M. 1709. pp. 186. & sqq.

"Méthode generale pour déterminer le point d'interfection de deux Lignes droites infiniment

proches qui rencontrent une Courbe quelconque vers le même côté fous des Angles égaux,

moindres ou plus grands qu'un droit; & pour connoître la nature de la Courbe décrite par une infinité de tels points d'Interfection. Par M. DE

REAUMUR.M. 1709. p. 149.

Formules generales pour déterminer le point d'Interfection de deux Lignes droites infiniment proches qui rencontrent une Courbe quelcon-

que vers le même côté fous des Angles égaux. Par M. DE REAUMUR. M. 1709. p. 185.

Du Cercle, ce que c'est? H. 1709. p. 67.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 203 Develope'es (les) de la Logarithmique Spirale, ce que

c'est : ibid.

Rectification des Caustiques par Reflexion,

formées par le Cercle, la Cycloide ordinaire & la Parabole, & de leurs Dévelopées avec la me-

" fure des Espaces qu'elles renferment. Par M.

CARRE'. M. 1703. p. 183.

DIAMETRES (les) aparents d'une même Planete en divers Tems, sont entr'eux en Raison renversée de la Distance de cette Planete à la Terre. M. 1709. P. 252.

Aparent de la Lune, Méthode de le déterminer

par Observation, M. 1703. p. 6.

De l'Ombre de la Terre, Méthode de le déterminer pour les Eclipses de Lune. *ibid.* p. 6. & sq.

De la Terre; Erreur que l'on commet en le cher-

chant par l'Observation de la Tangente, &c. M. 1707. p. 196. Observation des Diametres du Soleil & de la Lune dans l'Eclipse de Soleil du 23. Septembre

1699. M. 1699. p. 277. Voiez aussi Observat.

Diaphane. Un Corps peut être Diaphane de deux manieres, suivant M. HUYGHENS, & com-

ment ? H. 1710. p. 123. DIATONIQUE (Système de Musique) est suivi en Europe.

M. 1707. p. 203. Inconveniens de ce Systême. ibid. pp. 203. &

Juîte ne peutêtre appliqué aux Voix ni aux Inftrumens, &c. ibid. p. 206.

Table des Systèmes temperés, comparés au Sy-

ftême diatonique jufte. ibid. p. 212. & fq.

DIDIER (M.) Medecin de Balaruc, aide M. REGIS dans'
PExamen des Eaux Minerales de ce Païs. H.
1699. p. 56. Ce ij

DIEULAMANT (M.) Ingenieur du Roy à Grenoble, envoie à l'Academie la Description de la Fontaine brulante de Dauphiné. H. 1699. pp. 23, & sq., (...) Envoïe à l'Academie la Description exacte de la Grotte de Nôtre - Dame de la Balme en Dauphiné. H. 1700, p. 4. & sq.

DIFFERENTIEL (le Calcul) par qui inventé & perfection-

nć ? H. 1704. p. 129.

(.....) Sa difference d'avec le Calcul Inrégral, H. 1700, p. 102. Ce que c'est que ces deux sortes de Calcul?

DIFFICULTE's... Avantage des Difficultés faites contre les nouveaux Systèmes, H. 1710, p. 33.

Digue (Dessein d'une Javee ses Portes , &c. pour rendre la Riviere de la Rué près de Condar en Auvergne, capable de slorer des Mats de Navires , &c. inventée par M. Bourgeois , & approuvée par l'Academie H. 1794 p. 114.

» DILATATION (» Sur la) de l'Air, H. 1708, p. 11.

La Dilatarion de l'Air est plus grande lorsqu'il est humide. ibid. p. 12. & sq.

» Sur la Condenfarion & Dilatarion de l'Air. Par

M. DE LA HIRE le Fils. M. 1705. p. 110.

Dilarion de l'Air par l'Eau bouillante. Par

M. DE LA HIRE. M. 1708. p. 274.

..... Experiences qui semblent prouver qu'elle ne suit pas la raison reciproque des poids dont l'Air est déchargé. M. 1709. pp. 241. & se squ. Voice auss. AIR. Des Liqueurs, Experiences sur leur force éton-

nante. M. 1710. p. 6. & fq.

» Sur la Dilatation des Vaisseaux par la Chaleur.

H. 1705. p. 4.

DE L'A CADEMIE 1699 — 1710 205
DIOFTRIQUE (la) Son grand principe est le rapport constant des Sinus des Angles d'Incidence & des

Angles de Réfraction. H. 1710. p. 112. Dissection du Cadavre d'une jeune Fille par M. POU-

PART.H. 1700. p. 35.

Deffaut d'un grand nombre de parties dans ce

fujct. ibid.

Cette Fille cut été stérile, & pourquoi ? ibid. Du Cadavre d'une Femme morte d'une Hydropisse particuliere, par M. LITTRE. M. 1703.

pp. 90. & fqq.

Du Cadavre d'un Homme mort subitement, & qui par un Coup reçûscize Ans auparavant dans le Sternum, avoit des battemens de Cœur si vio-lens qu'on les entendoit quelquessois de dix pas par M. LITTRE. H. 1704. p. 27. & so.

Du Cadavre d'une Femme ftérile, & qui entr'autres accidens crachoit ou mouchoit du Sang dans le tems de ses Régles, par M. LITTRE. H.

1704.P.27.

Du Cadavre d'un Homme mort après une perte de Sang, causée par un Ulcere dans l'Estomach, par M. LITTRE, H. 1704, p. 30.

par M. LITTRE, H. 1704, P. 30. Observation extraordinaire à la Dissection du Corps d'une Sœur de la Charité envoiée par M. Poirier. H. 1700, P. 37. & sq.

De la Cuisse & du Pied d'un Aigle. H. 1699.

Du Castor mâle & semelle. M. 1704 pp. 48. & sqq.

Du Pélican. H. 1699. p. 51. Du Tigre raïé faite à la Chine. ibid.

Dissenterie
Dissenterique

"DISSOLUTIONS ("Surles) & Fermentations froides.
H. 1700. p. 53. Ce iii

Dissolutions.. Pourquoi les Dissolutions simples sontclles froides ? H. 1700. p. 53.

" Observations sur les Dissolutions & sur les Fermentations que l'on peut appeller froides,

parce qu'elles sont accompagnées du refroidisse-

ment des Liqueurs dans lesquelles elles se passent.

Par M. GEOFFROY. M. 1700. p. 110. Froides & fans fermentation de la plûpart des

Sels dans plusieurs Liqueurs. ibid. Experiences des Dissolutions froides. ibid. p. 111. & fq.

Experience d'une Dissolution Saline excessivement froide. ibid. p. 116. & fq.

» Experiences sur les Dissolutions & sur les Fermentations froides de M. GEOFFROY, réité-

rées dans les Caves de l'Observatoire. Par M. AMONTONS. M. 1705. p. 83.

Raison du refroidissement des Dissolutions des Scls. M. 1700. p. 113.

Raison de la Chaleur de la Dissolution des Sels Lixiviels Alcalis. ibi d. p. 114.

Observation curieuse de Chimie sur la Dissolution des Métaux. M. 1701. p. 44.

Il y a des Liqueurs qui dissolvent tous les Métaux, & d'autres qui n'en dissolvent qu'une partie. M. 1706. p. 102.

Les Métaux peuvent être distribués en trois classes, par rapportaux Esprits Acides dont on se sert pour les dissoudre. M. 1700. p. 190. & sq. " Observations sur une Dissolution de l'Argent. Par M. HOMBERG. M. 1706.p. 102.

La Dissolution du Fer mêlée avec l'Huile de Tartre produit des Végétations, M. 1707, p. 305.

"Des Diffolyans & des Diffolutions du Mercurc. H. 1700. p. 55.

Mercure. Par M. HOMBERG. M. 1700.

" p. 190.

 Suite des Observations sur les Dissolvans du Mercure. Par M. HOMBERG. ibid. p. 196.

Les Eaux Regales dissolvent le Mercure comme font les Eaux Fortes. ibid. p. 196.

Les Acides Mineraux diffolvent le Mercure. ibid.

DISTANCES (les) des Plancees à la Terre sont en raison reciproque de leurs Parallaxes. M. 1709. p. 252. . . . d'une même Plancte à la Terre sont en raison reciproque de ses Diametres apparens. ibid.

DISTANCE (la) moienne de Saturne au Soleil, quelle : M. 1704. p. 317.

Méthode de la déterminer. ibid.

Distillation (la) est peu propre à faire connoître la nature des Mixtes, & pourquoi ? M. 1700. pp. 3. & sqq.

"Division d'Instruments, "Méthode generale pour la division des Arcs de Cercle ou des Angles en au-

tant de parties égales qu'on voudra. Par DE LA HIRE. M. 1710. p. 200.

DODART (M.) Sa Naissance, ses Parents, ses Etudes. H.1707. p. 182.

Témoignages que lui rendent Guy Patin & le P. Deschamps Jesuite. ibid. p. 183.

M. Le Comte de Brienne veut se l'attacher. ibid.

M° L'a Duchesse de Longueville & M° la Princesse de Conti Douairiere le choisssent pour leur Médecin. ibid. p. 184. & sq. Estreçà dans l'Academie. ibid. p. 186.

S'attache à l'Histoire des Plantes. ibid.

DODART (M.) compose la Préface d'un Reccuil sur cette matiere, mis au jour par l'Academie. ibid.

> Etudic la Transpiration insensible du Corps Humain. Ses experiences à ce fujet. ibid. p. 187.

& fq.

Avoit formé le dessein de composer une Histoire de la Médecine, & une de la Musique ancienne. Ibid. p. 189.

Proteste contre la Circulation de la Séve dans les Plantes. H. 1709. p. 45.

Idée de son Système sur la grande sécondité des Plantes. H. 1701. pp. 75. & fqq.

"Sur son Observation du Parallelisme de la Touffe des Arbres avec le Sol qu'elles ombra-

gent. H. 1699. p. 60.

Rapporte à l'Academie la guerison d'une Fiévre, & celle d'un Délire par des Concerts de Musique. H. 1707. p. 7. & fq.

Fait voir à l'Academie douze Pierres affez grosses tirées à un Italien. H. 1701. 52.

Sa Mort & son Eloge fait à l'Impromptu par M. L'ABBE' BIGNON. H. 1707. p.

191. Ses Mœurs, fa Charité envers les Pauvres, fes qualités personnelles & Academiques. ibid. pp. 190. & fqq.

Sa Place à l'Academie par qui remplie. ibid.

p. 192. Son Eloge. Par M. DE FONTENELLE, ibid. pp. 182. & fqq.

LISTE

LISTE CHRONOLOGIQUE des Memoires imprimés de M. DODART.

1699. ---- 1710.

" Sur l'affectation de la Perpendiculaire remarquable dans toutes les Tiges, dans plusieurs Racines, & autant qu'il est possible dans toutes les Branches des Plantes. M. 1700. p. 47.

» Sur la Multiplication des Corps vivans considerée dans la fécondité des Plantes. Premier

Memoire. M. 1700. p. 136.

" Memoire sur les Causes de la Voix de l'Homme, & de ses differens Tons. M. 1700. p.

Notes fur ce Memoire, &c. ibid. p. 274.

"Second Memoire fur la Fécondité des Plantes.

Conjectures sur ce sujet. M. 1701. p. 241.

"Supplement au Memoire fur la Voix & fur les Tons. Premiere Partie, M. 1706, p. 136.

"Suite de la premiere Partie du Supplement au Memoire sur la Voix & sur les Tons. Quatriéme Addition. De la difference des Tons de la Parole

& de la Voix du Chant, par rapport au recitatif, & paroccasion des Expressions de la Musique antique, & de la Musique moderne. M,

. 1706. p. 388.

"Supplement au Memoire fur la Voix & fur les Tons. Seconde Partie. M. 1707. p. 66.

Domingue (Isle St.) Latitudes observées dans cette Isle. H. 1701. p. 109.

Longueurs du Pendule observées aux mêmes Lieux. ibid.

Tab. des Mat. 1699. - 1710. Dd

DONAT (M. De St.) Chirurgien de Sisteron, ses Observations fur une Tumeur cruë au Testicule d'un jeune Homme, H. 1700, p. 36. & fq.

DORER.. l'Eau Minerale d'Aix la Chapelle dore les Métaux, & pourquoi? H. 1700. p. 59. Le Pus des Absces de Poirrine dore les Instrumens des Chirurgiens, ibid.

Doreur de Livres, la Description de cet Art donnée à l'Academie par M.DES BILLETTES.H.1706.

p. 141.H. 1707.p. 154.

Doux (le) Savenr .. D'où produit, selon M. LEMERY. H. 1706. p. 37. Un Mixte ne doit pas être plus doux, parce qu'il

contient plus d'Huile, H. 1703, p. 46. DRACUNCULUS five Serpentaria Triphylla Brafiliana, Defcription de cette Plante donnée à l'Academie

par M. MARCHANT. H. 1709. p. 51.

DROGUES (certaines) & quelles, très puantes par elles mêmes, produisent une Odeur de Musc étant jointes ensemble. H. 1706. p. 6. & sq.

DROGUES liquides. . . Difficulté de les mesurer exactement. M. 1699. p. 45.

Infuffisance des anciens Aréometres. ibid. p.

Construction & usage d'un nouveau plus exact. par M. HOMBERG. H. 1699. p. 53. M. 1699. p. 46. & fq.

DROGUES des Indes Orientales, du Bresil & du Perou apportées à l'Academie par M. De La Marre Officier de Marine. H. 1710. p. 16.

DUNKERQUE... Tems moïen de la Haute Mer à Dunkerque au tems des Syzigies & des Quadratures. M. 1710. pp. 322. 324. 333.

» Reflexions fur les Observations du Flux & du

Reflux de la Mer faites à Dunkerque en 1701.

& 1702. par M. De Baërt Professeur d'Hy-

drographie. Par M. CASSINI le Fils. M. 1710.

p. 318.

Observation de l'Éclipse de Lune du 23. Decembre 1703. faite à Dunkerque par M. DE CHAZELLES. M. 1704. pp. 14. & fqq.

DUODENUM (Intestin) ... Pierres trouvées dans un sac

formé par l'extension du Duodenum. M. 1710.

Conjectures de M. CHOMEL sur la formation de ces Pierres en cet endroit, ibid. p. 38.

"DUPLICATION du Cube (" Sur la) H. 1699. p. 71.

La Duplication du Cube prétendue trouvée par * le Docteur Jean Raimond Coninckius Perouan; ibid.

Paralogisme dans sa Solution découvert par M. DE LA HIRE, ibid.

DURE-MERE (Membrane du Cerveau) est toujours exactement collée à la Surface interieure du Crane, H. 1705. p. 50.

Grains glanduleux fenfibles montrés dans la Durc-Mere, leur usage? M. 1704. p. 32. & sq. Amas de grains semblables à des petites glandes trouvés par M. MERY dans le Sinus longitudinal de la Dure-Mere d'un Homme, H. 1701.

DURETE' des Corps, d'où vient-elle ? M. 1699. p.

DYSSENTERIE... La Gratiole est un Remede pour la Dyssenterie, presqu'aussi bon que l'Ypecacuanha. H. 1705. p. 63.

DYSSENTERIQUE ... Essays de l'Eau de Chaux sur un Dysfenterique. M. 1700. p. 125.

E

EAU (1') & l'Air travaillent à nos usages. H. 1699.

Ses parties ont une ténacité & une telle adhérence à certains Corps mouillés & joints ensemble, qu'elle resiste même fortement à leur séparation.

H. 1703. p. 86. & fq.

» Sur la mesure & sur la pesanteur de l'Eau. H. 1701. p. 8.

"Remarques fur la mesure & sur la pesanteur de l'Eau. Par M. DE LA HIRE. M. 1701.

p. 170.

Cette matiere examinée par MM. PICARD, DE LA HIRE & BOULDUC, ibid.

» Dumouvement des Eaux. H. 1703. p. 125. Principe du mouvement des Eaux que l'on croïoit être un principe d'Experience, démontré Par M. VARIGNON. H. 1703. p. 126. Trois manieres differentes de mesurer la dépense

des Eaux. ibid. p. 129.

" Du mouvement des Eaux, ou d'autres Liqueurs quelconques de pefanteurs spécifiques à discretion; de leurs Vitesses, de leurs Dépenses par

telles ouvertures ou festions qu'on voudra, de leurs Hauteurs au dessus de ces ouvertures, des durées de leurs Ecoulemens, &cc. Par M. VA-

durées de leurs Ecoulemens, &c. Par M. VA-RIGNON. M. 1703.p. 238.

Régles pour connoître la vitesse de l'Eaupar son esfort ou Hauteur du Réservoir & réciproquement. M. 1702. pp. 257. & sq. 259. & sq. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 2

EAU...(l') La connoiffance de la véritable longueur du Pendule, est utile pour la jauge des Eaux courantes. M. 1700. p. 176. & sq.

Machine pour l'Elevation des Eaux inventée par le Sr. Gay & approuvée par l'Academie, H. 1702, p. 138.

"Sur la Resistance des Tuiaux Cilindriques

pleins d'Eau. H. 1707. p. 126. MM. MARIOTTE & ROEMER sesont

trompés en cette matiere felon M. PARENT.

Théorie de cette Resistance. ibid. pp. 127. & sqq.

La densité de l'Eau peut être proportionnelle à sa puissance réfractive. M. 1700. p. 82.

"Deux manieres de Rouës à épuifer l'Eau. Par M. DES BILLETTES. M. 1699. p. 184.

Peut passer où l'Air ne passe point. H. 1700. p. 13.

Experience fur ce fujet par M. HOMBERG.

Ne peut pas se conserver dans les Voïages de long cours par le Soussire comme fait le Vin, & pourquoi? H. 1705. p. 38.

Les Yeux des Animaux plongés dans l'Eau, reçoivent plus de lumiere qu'à l'air; & pourquoi ? felon M. MERY. H. 1704. p. 16. & fq.

Pourquoi l'on voit aisement au fond de l'Eaulorsqu'on y a les yeux plongés. M. 1704. p. 266. Chaude, le Ressort de la vapeur qui s'en éleve, p pourroit être emplosé pour une force mouvante. H. 1701, p. 147.

Experiences de la rarefaction de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. pp. 113-& fqq.

Ddiij

EAU... Chaleur de l'Eau bouillante à des bornes. M. 1699. p. 114.

Combien la chaleur de l'Eau bouillante augmente la force du Ressort de l'Air, ibid,

Le feu appliqué immédiatement à l'Air augmente plus la force de son Ressort que la chalcur de

l'Eau bouillante, *ibid*. p. 119.

Bouillante, autant qu'elle peut bouillir, n'augmente plus sa chaleur, & pourquoi? H. 1703. p.

mente plus la chalcur, & pourquoi? H. 1703. p.
25. & sq.
"Experiences & remarques sur la dilatation de

l'Air par la chalcur de l'Eau bouillante. Par M.

DE LA HIRE. M. 1708. p. 274. Les Plantes en confument une très grande quantité pour leur entretien. H. 1703. p. 3.

Experience à ce sujet par M. DE LA HIRE:

Se charge de fer avec une grande facilité, & s'en dépouille difficilement. H. 1708. p. 65.

Eau'de Neges fonduës doit être excluë des Cisternes, & pourquoi ? M. 1703. p. 66.

Des Cisternes est la meilleure dont on puisse user & pourquoi ; ibid. p. 65. De Pluie qui sentoit la sumée, & pourquoi ? ibid. p. 67.

» EAU de la Pluie » (Remarques fur l') & fur l'origine des » Fontaines avec quelques particularités fur la

" construction des Cisternes, Par M. DE LA

HIRE. M.1703. p. 56.

Ne peut pas penetrer la Terre jusqu'à deux pieds de profondeur. Experiences sur cette matiere faites par M. DE LA HIRE. M. 1703. pp. 58. & sq.q.

Ne se conserve pas l'Air. ibid. p. 68. (de Pluie) Voiez auss. Pluie.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 EAU (l') de Mer est plus brillante & plus claire qu'aucune

autre. H. 1710. p.25. & fq.

" EAU de Chaux " (Sur l') H. 1700. p. 54. Ce que c'est, & son usage. ibid. & sq.

Voiez Chaux.

EAU-DE-VIE contient peut-être moins d'Air que l'Esprit de Vin. H. 1706. p. 3.

Si l'on en lave le Tuïau d'un Barometre, le Mercure s'y tient plus bas que dans d'autres, & pourquoi. ibid. p. 2. & fq.

Suite extraordinaire d'un Lavement d'Eau-de-Vie & de Camphre, H. 1700, p. 36.

EAU Seconde. . Son Rapport en pesanteur au Mercure. M. 1708. p. 166.

EAUXFortes l'Esprit de Nitre y domine. H. 1706. p. 31. Les Eaux Régales dissolvent le Mercure comme font les Eaux Fortes, H. 1700, p. 56, M. 1700. p. 196.

Les Acides du Corps humain peuvent avoir du rapport aux Eaux Régales ou aux Eaux Fortes. M. 1700. p. 64.

EAU Régale l'Ésprit de Sel mêlé avec l'Esprit de Nitre y domine. H. 1706. p. 30.

Pourquoi dissout-elle deux fois autant d'Or que l'Esprit de Sel en pareille quantité. M. 1699.

p. 10. Dissolvent l'Argenten observant certaines circonstances. M. 1706. p. 103.

Dissolvent le Mercure comme font les Eaux Fortes. H. 1700. p. 56. M. 1700. p. 196.

EAUX Minerales étant buës, passent fort vite. H. 1701.

Chaudes, conjecture fur leur origine. M. 1700.

Examen d'Eaux Minerales. H. 1699. p. 55.

» EAUX Min. (» Sur plusieurs) de France. H. 1708. p. 57. Leur Examen fut un des premiers Travaux de l'Academie ibid.

D'Aix la Chapelle, dore les Métaux, & pourquoi ? H. 1700. p. 19. EAUX De St. Amant près Tournay, examinées par M.

BOULDUC. H. 1699. p. 56. EAUX de Balaruc examinées par M. REGIS, aidé de M.

Didier Médecin. H. 1699. p. 56.

EAUX de Bourbon, n'étoient autrefois en usage que pour le Bain, par qui données en boisson. M. 1707. p. 112. Sont chaudes & conservent plus leur chaleur que l'Eau bouillante. ibid. p. 113.

Ne bouillent pas plûtôt étant mises sur le feu, que d'autre Eau, & ne flétrissent point les Plantes. ib. Precautions que doivent prendre ceux qui en font ulage. ibid. p. 120.

Physiciens qui ont travaillé à l'Examen de ces Eaux. ibid. p. 98.

Examinées par M. GEOFFROY. H. 1702. p. 43. & fq.

" Examen des Eaux de Bourbon, Par M. BUR-

LET. M. 1707. p. 112.

EAUX de Bourbon l'Archambaut, & de Bourbon-Lancy, examinées par M. CHOMEL. H.

1708. p. 60. & fq. De Bourbonne en Champagne .. observation sur les Eaux de Bourbonne & de Plombiéres. H. 1700. p. 59. & fq.

De la Bourboule en Auvergne, examinées par M. CHOMEL. H. 1708. p. 60. & fq.

De Carenfac dans le bas Rouërgue, examinées par M. LEMERY. H. 1705. p. 67.

De Chaudes-Aiguës en Auvergne, examinées par M. CHOMEL. H. 1708. p. 60. & fq.

EAUX

```
DE L'ACADEMIE 1699 - 1710
 EAUX d'Evaux en Auvergne, examinées par le même.
        ibid.
        De Forges, examinées par MM. DODART &
        MORIN. H. 1708. p. 57.
        Du Mont d'Or en Auvergne, examinées par M.
        CHOMEL. H. 1702. p. 44. H. 1708. p. 60.
        & fq.
        De Néri en Bourbonnois, examinées par le mê-
        me. H. 1708. p. 60. & fq.
        De Passy près Paris, examinées dans les com-
       mencemens de l'Academie, par M. DU CLOS.
       H. 1701.p. 63.
       Nouvellement examinées par M. LEMERY le
       Fils, & trouvées differentes, & pourquoi ?
       De quelles matieres sont composées les Eaux de
       Paffy. ibid. & fq.
       Usage de ces Eaux. ibid. p. 64. & sq.
       De Plombiéres en Lorraine, Observation
       fur les Eaux de Plombiéres. H. 1700. p. 59.
       & fq.
       De Vézelay en Bourgogne, examinées par
       M. LEMERY. H. 1705. p. 66. & fq.
       De Vichi en Bourbonnois, examinées par
       M. GEOFFROY. H. 1702. p. 43. & fq.
       M. CHOMEL.H. 1708. p. 60. & fq.
       M.BURLET. M. 1707. p. 97.
EAU de Ste Reine gardée dans une Bouteille pendant 24.
       ans fans aucune corruption, & seulement avec
       un très leger Sédiment. H. 1703. p. 18.
EAU de Fontaine de Montmartre, donne de l'amertume
       aux Bouillons que l'on en fait. M. 1703. p.
```

EBRANCHE'S (Arbres) Voicz ARBRES.

EBRANLEMENT des Organes de la Vision, les Couleurs en dépendent. M. 1699. p. 26.

EBULLITIONS, cc que c'est. M. 1701.p. 97.

Confonduës à tort avec les Effervescences & les Fermentations. ibid

En quoi elles en different, H. 1701. p. 66. M. 1701. p. 97. & sq.

ECAILLES ... Les Poissons mis sous le Récipient de la Machine Pneumarique, rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecailles, M. 1700, p. 220.

" ECHELLES de Latitude... " Conftruction nouvelle & Geometrique des Cartes reduites & des Echel-

les de Latitude. Par M. DE LAGNY. M. 1703.

p. 95. » Suite de ce Memoire. *ibid*. p. 99.

Deffaut des ancien. invent. par Snellius. ib.p.97.

Echo... Relation d'un Echo envoïéà l'Academie par M. l'Abbé Teinturier Archidiacre de Verdun. H. 1710. p. 18. & sq.

ECHOMETRE, ce que c'est? M. 1701.p. 317. Sa division & son usage. ibid. & sqq.

ECLAIRS.. Pourroient être la cause des Vents variables. H. 1708. p. 3.

Explication Physique & Chymique des Feux
 fouterrains, des Tremblemens de Terre, des

" Ouragans, des Eclairs & du Tonnerre. Par M.

LEMERY. M. 1700. p. 101.
 La Matiere des Eclairs n'est qu'un Souffre enflâme. ibid. p. 101. & sq.

Experience à ce sujet. pp. 102. & sqq. Comment le Vent Sulphureux qui les cause, peut-il s'allumer dans les Nuës. ibid. p. 107.

ECLIPSES [Observations des) servent autant à la certitude de la Chronologie, qu'à la perfection de la Geographie, M. 1703. p. 27. ECLIPSES de Lune peuvent varier considerablement par des causes Physiques. M. 1708.p. 406.

..... Caufes de la varieté & de la differente couleur de l'ombre qu'on obferve dans ces Eclipfes, H.1790- pp. 9,8 € fgg, M.1790- p. 54,4 € fq. La Parallaxe horizontale de la ℂ est importante dans la détermination des Eclipses, H. 1793, pp. 78, & fqg.

.....La véritable figure de la Terre doit être emploiée dans leur détermination.M. 1708.

p. 413. & fq.

..... Diverse situation des Tâches dans les Eclipses de Lune, doit être observée, & pourquoi ? H. 1703. p. 81. & sq.

..... Ne sont point causées par l'ombre de la Terre, mais par celle de l'Atmosphere de la Ter-

re. ibid p. 83. & fq.

La Cest quelques fois colorée dans les Eclipses totales, & pour quoi ? ibid. p. 84. & sq. Méthode de déterminer le diametre de l'ombre

de la Terre dans les Eclipses de C.M. 1703. p. 6. & sq.

De O & de C. Réticule nouveau de M. DE LA HIRE pour faire ces Observations, &c. M. 1701. pp. 119. & sqq.

De C. Phénomenes particuliers observés dans celle du 23. Décembre 1703. M. 1704. p. 22. & sq. De C du 14. Janvier 1702. causse seules seulement par la pénombre de la Terre, observée par MM. De Plantade & Clapiés. H. 1702. p. 73.

Calcul de celle du 15. Mars 1699. donné à l'Academie par M. LE FEVRE. H. 1699. p. 76. ("Sur l') de © du 5. Mars 1700. H. 1700. p. 109. Calcul de cette Eclipse par les Tables de M. LE FEVRE. ibid.

ECLIPSES...Remarques fur le rapport du Calcul des Eclipfes de C aux Obfervations. *ibid.* p. 109. &c fq. Erreur des Tables Rudolphines dans les Ecli-

pses de 1699. ibid. p. 110. Exactitude des Tables de M. LE FEVRE. ibid. p. 110.

"De Lune (Remarque sur l') arrivée le 22. Février 1701, Par M. DE LA HIRE, M. 1701.

p. 46.

(Sur deux) de Lune. H. 1703. p. 77. H. 1704.

"Sur l'Eclipse de Lune du 17. Avril 1707. H. 1707. p. 81.

Le Calcul de cette Eclipse ne s'accorde pas avec l'observation, ibid.

"De C. Réflexion fur celle du 29. Septembre 1708. Par M. CASSINI. M. 1708. p. 412.

"Comparaison des Observations de l'Éclipse de Lune du 13. Février 1710, faites en differens

lieux, Par M. MARALDI. M. 1710. p. 215. De O M. CASSINI les a fait servir le premier à la recherche des Longitudes. H. 1705. p.

122. De C étoit la feule méthode usitée par les An-

ciens pour cette recherche, H. 1700. p. 105. H. 1705. p. 122.
De Soleil Efferdes Montagnes de la C dans les

De Soleil. Effet des Montagnes de la € dans les Eclipse de O M. 1710. p. 199.

Du Soleil du 23. Septembre 1699. Limites de l'Ombre de la C sur la superficie de la Terre dans cette Eclipse. H. 1699. p. 76.

Vitesse de cette ombre, sa figure. ibid. 76. Diversités des Eclipses centrales du Soleil. ibid. p. 77. DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 22t

ECLIPSE de O ... Description de la Trace de l'ombre de
la C sur le Disquede la Terre dans l'Eclipse de
O du 12. May 1706. M. 1706. Pp. 256. & sq. 4

Cause de la Couronne de Lumiere qu'on observe
autour de la Totalité des Eclipses de O M. 1706.
pp. 251. & sq. 1

(" Sur les Observations des) de 1699. H. 1699.

p. 75.
De Solcil... Considerations nouvelles de M.
CASSINI sur les Eclipses de O ibid.p. 76.

Sur l'Eclipse Solaire du 23. Septembre 1699.

. H. 1700. p. 105.

Crues infufficantes pour donner les differences de Longitudes, & pourquoi : ibid. M. CASSINI les y fait servir. Analyse de sa Méthode. ibid. p. 106. & sq.

» Réflexions sur l'Eclipso de Soleil du 23. Septembre 1699, qui ont été omises dans leur place.

Par M. CASSINI. M. 1699. p. 274

Observation des Diametres du ⊙ & de la © dans cette Eclipse. ibid. p. 277. Description de la projection de l'ombre de la © sur le Disque de la Terredans cette Eclipse. ibid.

pp. 278. & sqq. ("Sur les trois Eclipses de cette Année 1706.)

H. 1706. p. 113.

» Réflexions sur l'Eclipse de Soleil du 12. May,

1706. Par M. CASSINI. M. 1706. p. 249. Cette Eclipse a eu d'illustres Observateurs, & quels? H. 1706. p. 114. & sq.

Trace de l'ombre de la C sur le Disque de la Terre dans cette Eclipse. ibid. & sq.

Couronne de Lumiere observée autous de l'Eclipse totale. ibid. p. 118.

ECLIPSES... Cause de cette apparence suivant M. CAS-SINI. ibid. p. 119.

(«Sur les 3,)de cette An. 1708. H. 1708. p. 104. Chemin de l'ombre de la © fur la Terre dans l'Eclipfe de © du 14. Septembre 1708. ibid. p. 105. M. 1708. p. 410. & fq.

» Réflexions sur celle de Septembre 1708. Par

M. CASSINI. M. 1708. p. 410.

" Des Etoiles fixes & des Planetes par la C ...

Méthode de déterminer les Longitudes des

Lieux de la Terre par les Eclipses des Etoiles fi-

xes & des Planetes par la Lune, pratiquée en diverses Observations. Par M. CASSINI le Fils.

м. 1705. p. 194.

Des Étoiles fixes par la © observées en plusieurs endroits, sont sujettes à des variations, quelles, & pourquoi? M. 1710. p. 220. & sq.

Des Satellites de Jupiter, paroissent se faire plutôt ou plus tard à des Lunettes de disserentes

Longucurs. H. 1705. p. 124. & fq.

Vosez au mos Observations une Liste de

toutes les Eclipses observées & rapportées dans les Mem. de l'Acad. depuis 1699. jusqu'en 1710.

ECLIPTIQUE. Quelqu'uns ont cru que son obliquité changeoit. H. 1710. p. 109.

"Ecluse (Ported') - Description d'une nouvelle maniere de Porte d'Ecluse qu'on a pratiquée dans

l'Entreprise de la Nouvelle Navigation de la

Seine, luë àl'Academie. Par M. DES BILLET-TES. M. 1699. p. 63.

... Inventée par M. Le Duc de Rouanez.

Econce. Des Arbres, leur est plus importante que leur partie ligneuse. H. 1707. p. 51.

(Arbre fans) qui a cependant poussé fa Séve. H,

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 223

"ECREVISSES ("Sur les yeux d') & fur quelques particularités des Ecrevisses. H. 1709, p. 15.

Ce que c'est que les yeux d'Ecrevisses, & leur situation dans cet Animal. H. 1709. p. 15. M. 1709. pp. 309. & sqq.

L'endroit où ils se forment découvert par Van-Helmont. ibid. p. 15.

Changent tous les ans d'Ecailles & d'Estomach. ibid. p. 16.

"Observations sur les Ecrevisses de Rivieres.

Par M. GEOFFROY le Jeune. M. 1709.

Muë des Ecrevisses, quand & comment se fait ? ibid. p. 310. & sq.

Meurent à l'approche d'un Porc, au rapport de Van-Helmont, ibid. p. 314.

ECRIRE... Que c'est proprement avec du Fer que s'on écrit quand on se sert d'Ancre, H. 1707, p. 40, ECUMES (« Des) Printanieres. Par M. POU PART.

> M. 1705. p. 124. Ce que c'est que ces Ecumes Printanieres. p. 125. & sq.

Sentimens de quelques Naturalistes sur l'origine de ces Ecumes. ib. p. 124.

Effervescences...Ce que c'est? M. 1701. p. 97.
Confonduës à tort avec les Ebullitions & les

Confonduës à tort avec les Ebullitions & les Fermentations. *ibid*. & H. 1701. p. 66.

En quoi elles en different. M. 1701. p. 97. & fq. Parfaite de deux Liqueurs à laquelle le mêlange des Acides & des Alcalis n'ont point de part. H. 1701. p. 67.

Des Ácides fur les Alcalis ne s'enflament pas , & pourquoi ? M. 1701. p. 100. & sq.

Des Acides fur les Liqueurs Sulphureuses s'enflament, & pourquoi ? ibid.

EFFORT.. D'un Chasseur en tournant la Tête. H. 1700. p. 38.

Suite de cet offort. ibid.

"EGALITE'S ("Sur la confiruction des) H. 1708. p. 71.
H. 1709. p. 52. H. 1710. p. 88.
Deffautstrouvés par M. ROLLE dans la Régle
de M. Descartes. H. 1708. pp. 71. & sqq. H.
1709. pp. 53. & sqq.
Cette Régle desfenduë par M. DE LA HIRE
contre les Attaques de M. ROLLE. H. 1710. pp.

88. & sqq.

» Eclaircissemens sur la Construction des Egalités (I. Memoire) Par M. ROLLE. M. 1708.

P. 339.

"Eclaircissement sur la Construction des Egalités (11. Memoire) Pat M. ROLLE. M. 1709.

p. 320.

EISENSCHMID (M.) Son Observation de l'Eclipse de C du 22. Février 1701, faite à Strasbourg, M. 1701. p. 46. & sq. & 71.

Son Observation de l'Eclipse du O du 23. Septembre 1699. faite à Strasbourg. M. 1701.

p. 84. Son Observation de l'Eclipse de ⊙ du 12. May 1706. faite à Strasbourg. M. 1706. p. 467.

ELASTIQUE (Sorte de Courbe) trouvée par M. BER-NOULLI (Jacques) à quelle occasion? H.1705. p. 134.

Est celle de toutes les Courbes possibles qui aïant la même perimetrie produit en tournant autour de son axe le plus grand solide. ibid.

Trouver la Courburede la Ligne Elastique, c'est-à-dire, celles des Lames à ressort qui sont pliées. M. 1705. pp. 184. & sqq.

ELECTRUM Minerale, ce que c'est; M. 1700. p. 117.

ELEGANCE

ELEGANCE. En fait de Réfolutions Geométriques, ce que c'est, & en quoi consiste ? H. 1705. p. 109.

ELEMENS des Courbes, peuvent quelquefois être Courbes eux mêmes. H. 1706. p. 66.

"ELLEBORE Noir (" Analise de l') &c. H.1701.p. 58. M.

1701. pp. 196. & fqq. Purgatif eft de 1. fortes. M. 1701. p. 194. & fq. Toutes deux emploiées par les Anciens. 161d. A toujouts paru un Purgatif terrible. H. 1701. p.61.

Le noir qui vient des Montagnes de Suisse est le meilleur. ibid. p. 195.

ELLIPSE. N'est pas rectifiable, H. 1708. p. 81.

De deux especes, assignées par les Astronomes pour Orbes aux Planetes. M. 1700. p. 224.

(" Sur l') Astronomique de M. CASSINI. H.

1703. p. 67. Sa nature. Proprieté de fes Foïers. M. 1703. p.

181. H. 1703. p. 68.

Maniere prompte & facile de trouver les Tou-

chantes de l'Ellipse de M. CASSINI. Par M. VARIGNON. M. 1703. p. 181.

ELOGES des Academiciens. 1699. - 1710.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

H.1705.p.150. De M. AMONTONS. De M. BERNOULLI. (Jacques) H. 1705. p. 139. De M. BOURDELIN. H.1699.p.122. De M. DE CHAZELLES. H.1710.p.143. De M. DODART. H.1707.P.182. De M. L'ABBE' GALLOIS. H.1707.P.176 De M. GUGLIELMINI. H.1710.p.152. De M. DU HAMEL. H.1706.p.142. De M. LE M. DE L'HOPITAL. H. 1704 P. 125. De M. POUPART. H.1709.P.125. De M. REGIS. H.1707.p.157. De M. TAUVRY. H.1700.p.160.

De M. TOURNEFORT. H. 1708.p. 143+ De M. TSCHIRNAUSEN. H.1709.D.114. De M. TUILLIER. H.1702.D.139. Dc M. LE M. DE VAUBAN. H.1707.p.165. De M. VIVIANI. H.1703.p.137.

EMAIL des Dents, ce que c'eft? H. 1699. p. 41. L'Os de la Dent se carie si l'Email se rompt en

quelqu'endroit. ibid. & fq.

EMAILLEURS. Il y en a qui soussent continuellement dans leur Chalumeau, quoi qu'ils reprennent haleine. M. 1707. p. 71.

» EMBRYON (» Surun) de 21. jours , observé par M. DO-

DART.H. 1701. p. 19. & fq. EMERSIONS des Satellites de F. Foiez OBSERVATIONS.

Empanner un Vaisseau, (Terme de Marine) ce que c'eft : H. 1703. p. 89.

ENCEINTE. (Femme) Mouvement peristaltique & vermiculaire observé par M. MERY dans une Femme morte enceinte. H. 1699, p. 50.

EMFANT ouvert par M. LITTRE, dans lequel on ne trouva ni Rein ni Uretere gauche, H.1707.p.25.& fq:

ENFANS. Description de deux Enfans joints ensemble, &c. M. 1706. pp. 418. & fqq.

Explication des Fig. de ce Monstre. ibid. p. 516. ENFLURE de Jambes guerie par une brulure. H. 1708.

ENTE. Observation sur une Ente de Prunier faite sur un Coignaffier. H. 1704. p. 41. ENTONNO IR (Vaisscau du Corps humain) ce que c'est, &

fonusage.H.1707.p. 17. M. 1707.pp. 129. & sqg. ENULA Campana ou Helenium vulgare (Aulnée) Plante,

sa Description donnée à l'Academie par M. MARCHANT. H. 1709. p. 51.

EPACTES, Comment disposées dans le Calendrier Gregorien. M. 1701. pp. 375. & fqq.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 227
EPACTES differentes de l'intention du Pape Gregoire

XIII. ibid. p. 381.

Erreur causée par cette difference, & la maniere de la corriger. *Ibid.* pp. 379. & sqq.

Nouvelle Régle de M. CASSINI pour trouver les Epartes des Centiémes d'Années non Biffex-tiles. H. 1700, p. 110, & fq.

EPAULES.. Forces des Muscles des Epaules, H. 1699.

P. 97.

EPB'B qui fert de Baïonette au bout du Fusil, & d'Efponton au bout de la Canne, inventée par M. De La Chaumette, & approuvée par l'Academic. H. 1707. p. 156.

EPHEMERIDES.. L'Academie charge M. DE LA HIRE, le Fils de calculer des Ephemerides. H. 1700. p. 130.

Avantage de ces Ephemerides. ibid. p. 130.

EFICYCLOIDE (Courbe) Ce que c'est? H. 1706. p. 74. D'où formée. H. 1707. p. 65. Est la véritable Courbe de la Réfraction, &c. M. 1702. p. 187.

EPILEPSIE.. Est quelquefois jointe à la folie dans un même Sujet. H. 1705. P. 50. La Racine de la grande Valeriane sauvage est un remede sûr contre cette Maladie. M. 1706.

P. 234. & G.

EPILEPT 1 QUE (Cerveau d'un) examiné par M. POUPART, H. 1795. p. 49. & G.
Gueri par de la Cervelle humaine qu'on lui avoir
fair manger pendant quelques jours. H. 1795.
p. 51. & G.

EPING LE trouvée dans un Rameau de Veine du Bras d'un Homme, &c. H. 1702. p. 25. Art de faire les Epingles, décrit par M. DES BILLETTES. H. 1700. p. 179.

Ffii

EPIPLOON.. Ne se fond pas toujours par des Eaux contenuës dans le bas ventre. M. 1704. p. 8.

EPONGES Plantes Marines molles sans feuilles, M. 1700. p. 28.

(» Analyse Chimique de l') de la moïenne Espéce. Par M. GEOFFROY. M. 1706.p. 507.

Donne beaucoup de Sel Volatil urineux. ibid. p. 508.

EFTAMERIDES, Terme d'Acoustique, ce que c'est? H.

EPUISER l'Eau (» Deux manieres de Rouës à épuiser l'Eau. Par M. DES BILLETTES. M. 1699. p. 184.

EQUATEUR .. La pesanteur y est moindre que vers les Poles. H. 1700. p. 118.

(Vers l') les Corps tombent plus lentement que vers les Poles, suivant MM. MARIOTTE & HUYGHENS. H. 1703. P. 131.

Comment on peut concevoir que cela se sait dans l'Hypothèse de Descartes sur la pesanteur. ibid. p. 131.

Ce Système attaqué par M. DE LA HIRE, & comment. ibid. pp. 131. & sqq.
Plus on en approche, plus les Variations du Ba-

rometre diminuent. M. 1709. p. 239.
EQUATION des Planetes (premiere) ce que c'est ? H.1710.
p. 105.

Difficile à déterminer & à distribuer. M. 1704.

Comment se trouve dans l'Hypothése de Kepler. H. 1710. p. 106. & sq. M. 1710. pp. 293-& sqq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 EQUATION. Dans celle de Wardus, de Pagan, &c. ibid. p. 107.

De la Lune, ne peut dépendre des Foïers de son Ellipse exactement déterminée. H. 1710. p. 107. & fq.

Del'Orbe, difficiles à être diftribuées pour Mercure, & pourquoi? H. 1707. p. 87. De la Lune (la 4°) telle que M. CASSINI l'a

déterminée , s'accorde aux Observations, M. 1708. p. 413.

(la plus grande) de Saturne, quelle ? assez bien déterminée par M. Bouilleau. M. 1704. p. 316. (» Des) des Mois Lunaires & des Années Solaires. Par M. CASSINI. M. 1704. p. 146.

Du Tems, ce que c'est ? H. 1701. p. 111. & sq. Méthode d'en construire une Table, donnée à l'Academie par M. CARRE'. H. 1701. p. 112. Réflexions fur ces Equations. ibid. pp. 112. &

(en Geometrie) reduites, peuvent être fort differentes des generatrices. H. 1709. p. 53. & fq.

EQUATION déterminée, Méthode de la construire. H. 1707. p. 73. & fq.

(» Sur les) du 2º & du 3º dégré. H. 1699. p 70. (» Méthode commune aux) du 2° & du 3° dégré pour en avoir la folution par une simple transformation de leur premier Terme faite à l'ordinaire, Par M. VARIGNON. M. 1699. p. 142. » Remarque sur la Construction des Lieux Geométriques, & des Equations. Par M. DE LA

HIRE. M. 1710. p. 7. » Sur une Méthode generale pour la Résolution des Equations. H. 1705. p. 82. H. 1706. p. 43.

Il n'y a de formule absolument generale que pour les Equations du second dégré. ibid.

230	TABLE DES MEMOIRES	
» Equ	TIONS. » Méthodes nouvelles pour former & re	ć.
,,	foudre toutes les Equations. (1. Partie.) Par N	I.
97	DE LAGNY M. 1705. p. 277.	
	» Principes generaux pour la Réfolution de	00

Equations numeriques. (II. Partie) Par M. DE LAGNY. M. 1706. p. 296.

EQUINOXES.. Maniere de les observer, pratiquée par les Anciens à Alexandrie, M. 1701, p. 42, & fg. Observés par Hipparque, n'étoient déterminés qu'à un quart de jour près, ibid, p. 42. Méthode de les déterminer. ibid. p. 44. & fq.

»Sur l'Equinoxe du Printemps de 1703 H. 1703. p. 8 c.

Comparé à celui qu'Hipparque observa. ibid. p. 86. & fq. Utilité des Observations des Equinoxes éloi-

gnés l'un de l'autre, ibid, p. 86. " Les Observations de l'Equinoxe du Printemps

de cette Année 1703, comparées avec les plus anciennes. Par M. CASSINI. M. 1703. p. 41. Précession ou anticipation des Equinoxes, ce

que c'est ? H. 1708. p. 93. Comment on l'explique dans le Système de Copernic. ibid. p. 94. & fq.

ERABLE .. Fécondité de son Tronc. M. 1700. p. 141. ERATOSTHENES .. Ses Essais sur la mesure de la Terre. M. 1701. p. 173. & fq.

ERESIPELE (Suites facheuses d'une) guerie naturellement & fans Remedes. H. 1703. p. 38.

ERGOT (Sorte de Bled (cornu.)) Voiez BLED.

ERVAN. Sa Latitude observée par le P. De Beze Jesuite, H. 1699. p. 86.

ERYNGIUM Plante. M. 1700. p. 51.

ERZERON. Sa Latitude 7 observées par le P. De Beze, Longitude J H. 1699. p. 85. & fq.

Eschara Sorte de Plante Marine. M. 1700. p. 33.

ESPACE parcouru par un Corps est toujours proportionel à la fomme de toutes les Vitesses qui le lui ont fait parcourir. H. 1707. p. 134. & sq.

Maniere generale de déterminer les Forces,

les Vitesfes, les Espaces & les Temps, une seule
 de ces quatre choses étant donnée dans toute

forte de Mouvemens Rectilignes variés à discre-

tion. Par M. VARIGNON. M. 1700. p. 22.
Divers Espaces quarrables dans la Cycloïde. H.

1699. p. 67.

Esprits Animaux, leur Influence doit racourcir les Muscles, M. 1710. p. 411.

Animaux font la cause des Mouvemens de l'Iris,

felon M. MERY. H. 1704. pp. 14. & fqq. Animaux font la cause immédiate du retrecissement de la Prunelle, selon M. MERY. M. 1704.

D. 262

Comment on peut concevoir que les Esprits qui gonsent un Muscle, pour produire un certain Mouvement, en sortent dans l'instant même qu'on veut saire un mouvement contraire. H. 1706, p. 22. & sq.

"Esprits en Chimie, ce que c'est ? H. 1699. p. 52.

Acides, mesure des Sels volatils contenus dans les Esprits Acides. H. 1699. p. 52. Le Sel Marin mêlé avec des Esprits Acides échausse les Liqueurs. M. 1700. p. 113.

» Observation sur la quantité exacte des Sels volatils Acides contenus dans tous les differens

latils Acides contenus dans tous les differens
 Efprits Acides. Par M. HOMBERG. M. 1699.

P. 44. Le Sel de Tartre retient dans sa saturation un huitiéme de plus de Sel Acide du Vinaigre distilé, que des Esprits des Acides Mineraux, & pourquoi ? ibid. pp. 50. & sqq.

232 ESPRIT (l') de Nitre ne dissout aucune Résine, excepté

le Camphre. M. 1705. p. 45.

De Nitre dissout plus de chaque Alcali Terreux, que l'Esprit de Sel, & pourquoi ? H. 1700. p.

De Nitre difference entre les forces dissolvan-De Sel | tes de l'Esprit de Sel, & de l'Esprit de Nitre. M. 1700. p. 65. & fq.

Cause de cette difference. ibid. p. 66. & sq. De Sel Marin est le dissolvant propre de l'Or.

H. 1706. p. 30.

De Nitre est le difsolvant propre de l'Argent. ib.

Domine dans l'Eau Forte. ibid. p. 31.

L'Esprit de Nitre & celuide Sel Marin mêlés ensemble, n'en dissolvent que mieux l'Or, ib. p. 30. De Sel mêlé avec l'Esprit de Nitre domine dans l'Eau Régale. ibid. p. 30.

.... Ne dissolvent point l'Argent. ibid. p. 31. De Vin ... (gouttes d') qu'on distille, roullent fur la Liqueur déja distillée en tombant du bec de l'Alambic. H. 1705. p. 37.

Conjectures de M. HOMBERG fur la raison de ce Fait. ibid. p. 37. & fq.

Contient peut-être plus d'Air que l'Eau-de-Vie. H. 1706. p. 3.

Si l'on en lave le Tuïau d'un Barometre, le . Mercure s'y tiendra plus bas que dans d'autres, & pourquoy ? ibid. p. 2. & fq.

De Vitriol de Mars, ses vertus. M. 1700.p.110. ESTOMACHS gâtés par les Acides, peuvent se rétablir par la poudre de Coquille d'Huitre, & pourquoi? H. 1700. p. 50.

Ulcere dans l'Estomach trouvé à la dissection d'un Homme mort après une perte de Sang. H. 1704. p. 30.

Estomachs.

DE L'ACADEMIE 1699-1710

ESTOMACH. Trou fort extraordinaire à l'Orifice inférieur de l'Estomach. H. 1704. p. 27. & sq. Pierres trouvées dans l'Estomach , &c. ibid. p.

28. & fq.

Trouyé dans la Poitrine, & placé au dessus du Diaphragme dans un Chien. H. 1706. p. 27. Causes de cette situation suivant M. LITTRE, ibid. & fg.

ESTRE'ES (M. LE MARECHAL D') remplit une Place d'Honoraire à l'Academie après la mort de M. DE VAUBAN. H. 1707. p. 175.

ETAIN... Expériences sur l'Etain expose au Foier du Miroir du Palais Roïal. M. 1709. p. 172. & fq. Expérience sur le mélange du Fer & de l'Etain fondus au Verre Ardent ; & consequences de cette Expérience. M. 1710. pp. 230. & fqq.

ETETE'S (Arbres) Voiez ARBRES. ETHER ... Rapport du poids de l'Ether à celui de l'At-

mosphere. M. 1699. p. 28. Matiere Etherée infiniment fluide, & pourquoi? ibid. p. 31.

ETOILES (les) fixes pourroient bien tourner sur leur Centre. H. 1699. p. 81.

Ne sont peut-être pas entierement fixes. ibid.

Sont sujettes à des Variations. M. 1701. p. 53. Qui avant d'être éclipsées par la C paroissent entrer sur le Disque éclairé de cette Planete. H. 1699. p. 79. M. 1699. p. 152. M. 1701. p. 298. Diverses conjectures sur la cause de cette appa-

rence, ibid, ibid.

Fixes observées dans le Méridien lors de leurs Conjonctions avec le Soleil. M. 1700. p.

» Sur une nouvelle Etoile (de l' Hydre) qui paroît & disparost. H. 1706.p. 111, H. 1709. p. 80.

Tab. des Mat. 1699. - 1710,

ETOILE (cette) découverte par M. MARALDI, quelle et la Periode de fon Retour. ibid. M. 1799. p. 38. Dénombrement d'une partie de ces Etoiles changeantes. M. 1799. p. 40. & fq. Deux Hypothétes peuvent expliquer ces Appa-

rences. H. 1706. p. 112.

La feconde, qui est de M. Bouilleau, est la plus recevable. ibid.

» Découverte d'une nouvelle Etoile (de l' Hydre) qui paroît & disparoît en divers Tems, Par M.

MARALDI. M. 1706. p. 115.

Observation du Rétour de l'Étoile changeante
 de l'Hydre, Par M. MARALDI, M. 1709, p. 33.

Description des quatre Etoiles proche du Cercle Polaire, avec lesquelles on commença devoir

la Comete de 1699. à Paris. M. 1701. p. 59.

Polaire... » Réflexions sur une Lettre de M. Flamstéed à M. Wallis, touchant la Parallaxe

» annuelle de l'Etoile Polaire. Par M. CASSINI

le Fils. M. 1699. p. 177.

Que l'on ne peut conclure des Observations de M. Flamsséed, une Parallaxe annuelle à l'Etoile Polaire, ibid. p. 183.

» Sur un Globe Celeste, construit par rapport

au mouvement des Étoiles fixes. H. 1708. P. 93. Leur mouvement propre, selon Hipparque. ib. Selon M. CASSINI. ib. P. 94.

Fixes. Leurs Eclipses par la © deviennent utiles à la recherche des Longitudes, par la Méthode de M. CASSINI le Fils. H. 1705. p. 122.

Fixes. Méthode de déterminer les Longitudes

des Lieux de la Terre, par les Eclipfes des Etoiles fixes & des Planetes par la Lune, pratiquée en

diverses Observations. Par M. CASSINI le Fils.

M. 1705. p. 194.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 ETOILES de Mer, Poissons, ce que c'est ? M. 1710. p. 485. Sont de differentes couleurs. ibid. & fq. Se nourissent de Coquillages. ibid. p. 486. Prodigieuse quantité de leurs Jambes. H. 1710. p. 12. & fq. M. 1710. p. 487. Mécanique de leur mouvement, facile à appercevoir. & quelle ? ibid. & fq. Leur Peau est parsemée d'un grand nombre de petits Tuïaux.ibid. p. 490. » Du mouvement progressif & de quelques autres mouvemens de diverses Espéces de Coquillages, Orties & Etoiles de Mer. Par M.DE REAUMUR. M. 1710. p. 439. ETOILE'E (La Pierre) tournoie dans du Vinaigre distilé, & fur un Plan Horizontal. H. 1703. p. 21. ETRANGLE'E (Femme) Observation de M. LITTRE fur une Femme étranglée par deux Hommes avec leurs mains. H. 1704. p. 20. EVANOUISSEMENT des inconnues en Algebre, ce que c'est ? H. 1709. p. 53. »EVAPORATION (» Observation fur l') qui arrive aux Liquides pendant le grand froid, avec des Re-

"EVAPORATION (» Obfervation fur l') qui arrive aux

" Liquides pendant le grand froid , avec des Remarques fur quelques effets de la Gelée. Par M.
Gauteron de la Societé Roïale de Montpellier.

" M. 1709. p. 451.

EVPATORIUM Plante, Sa Description luë à l'Academie par M. CHOMEL. H. 1705, p. 69. EXCENTRICITE' des Planetes difficile à déterminer. M.

1704. p. 308. Erreur que l'Excentricité mal déterminée , caufe

dans la Théorie des Planetes. ibid. Mercure a la plus grande à proportion des Orbes. H. 1707. p. 87. De la © selon Kepler, est trop petite. M. 1710.

P. 297.

EXCENTRICITE' de la Lune n'est pas toujours la même,

& pourquoi. M. 1710. p. 300.

EXCENTRIQUE. Orbes des Plances, finivait les Anciens... Pefanteur ou effort des Plances vers le 6 pour leur faire décrire l'Excentrique des Anciens dans l'Hypothéfe de Sethus Wardus. M. 1700. p. 215. & G.

Dans l'Hypothése de Kepler. ibid. p. 237. & sq. Excremens. Il en sort plus dans un jour par les Pores insensibles de la Peau, qu'en plusieurs jours par

tous les autres conduits. M. 219. Excrescence à l'Ocil, guerie par M. DU VERNEY le

Jeune, & comment? H. 1703. p. 41.
Exostose (Description d'une) monstrucuse. Par M.

MERY. M. 1706. p. 245.

Experiences... Quoi que nécessaires en Physique, caufent souvent des embarras. H. 1710. p. 13. Sur quelques Corps qui rendent de la lumiere par le frottement. H. 1707. p. 2.& sq.

Occasion de ces Experiences, ibid. p. r. Faires par l'Academie sur plusieurs Barometres pour les rendre lumineux, ne répondent pas aux Experiences ni au Système de M. BERNOULLI.

H. 1701. p. & G.
Faire par M. HÖMBERG, surce que l'eau peut
passer passer la libra de la l

» Experience de la Réfraction de l'Air faite par ordre de la Societé Roïale d'Angleterre, rap-

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 portée par M. CASSINI le Fils, avec ses Réflexions furcette Experience. M. 1700. p. 78. & 82. "Experiences Physiques sur la Réfraction des Balles de Mousquet dans l'Eau, & sur la Résistance de ce fluide. Par M. CARRE'. M. 1705. p. 211. * Experiencessur le Ressort de l'Air. Par M. CARRE'. M. 1710. p. 1. Erabliffent ce Reffort, ibid. p. c. & fg. Sur la dilatation de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante par M. DE LA HIRE. M. 1708. pp. 276. & fqq. De la Raréfaction de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. pp. 113. & fqq. Diverses consequences de ces Experiences. ibid. pp. 117. & fqq. ... Sur la Raréfaction de l'Air. Par M. AMON-TONS. M. 1705. p. 119. Sur des Phioles de verre vuides ou pleines d'Air, & posecs sur des Charbons ardents, H. 1710. p. 1.82 fa Sur la force étonnante de la dilatation des Liqueurs. M. 1710. p. 6. & fq. De Borrelli (Alphonfe) De Vossius (Isaac) & de M. AMONTONS, fur la dilatation & le resserrement des Tuïaux, &c. de verre plongés. dans l'Eau chaude & dans l'Eau froide. M. 1705. pp. 76. & fqq. De M. HOMBERG fur l'ordre des couleurs. H. 1699. p. 18. ... Sur la chaleur que nous peuvent causer les Raïons du 🖸 refléchis par la 😮. Par M. DE LA HIREle Fils. M. 1705. p. 346. Sur la Liqueur du Thermomerre qui monte lorsqu'on le plonge dans l'Eau froide au fortir de

l'Eau bouillante. M. 1710. p. 431.

Ggiij.

"EXPERIENCES de l'effet du Vent à l'égard du Thermometre. Par M. CASSINI le Fils. M. 1710.

P. 544.

" Sur les Thermometres. Par M.DE LA HIRE

le Fils. M. 1710. p. 546.

... Sur les Tuïaux Capillaires. Par M. CARRE'.

M. 1705. p. 241.

Sur des Poids soutenus par des Lames d'Acier aimantées de différentes longueurs. H. 1703.p.20. & sq.

De M. DE LA HIRE sur des Fils de Fer dirigés au Pole, & devenus après s'être rouillés, de véritables Aimans. H. 1705. p. 7.

Et Observations diverses sur la conversion du Fer en Aiman. M. 1705. pp. 104. & sqq.

Sur la proportion que doivent avoir les Cilindres folides, pour former par leurs sons les Accords de la Musique. M. 1709, pp. 51. & sqq. Sur les frotremens de diverses Matieres. M.

1699. p. 208.

Sur la Roideur des Cordes, &c. ibid. p. 217. De M. DE LA HIRE, qui verifient que le Fro-

tement augmente selon la quantité des pressions, & non suivant la grandeur des Surfaces. H. 1699. p. 104. & sq.

... Pour les Frottemens des Corps dont les parties se meuvent avec differentes Vitesses. Par M,

PARENT. M. 1704. p. 195.

... Pour connoître la résistance des bois de Chêne & de Sapin. Par M. PARENT. M. 1707.

P. 512. De M. DE VAUBAN, rapportées par M. CHEVALIER sur la quantité de Poudre nécessaire pour enlever differentes Terres, &c. H. 1707. p. 154.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 EXPERIENCES sur l'effer de la Poudre dans les Mines, M. 1707. p. 534. & fq. Sur les Armes à feu differemment chargées, vérifiées par M. CASSINI le Fils. H. 1707. pp. 3. & 4. De M. HOMBERG fur une Liqueur où les Acides & les Alcalis font dans une parfaite tranquillité. H. 1701. p. 70. Sur le Rapport des deux principales fortes d'Acides aux mêmes Alcalis Terreux. H. 1700. p. 49. Qui prouve que le Mercure n'est pas homogéne dans toutes fes parties. M. 1700. pp. 197. & fqq. De M. BOULDUC fur le Sublimé. H. 1699. P. 54. "Nouvelles Experiences fur les Huiles & fur quelques autres Matieres où l'on ne s'étoit point encore avise de chercher du Fer. Par M. LE-MERY le Fils. M. 1707. p. 5. Sur l'Huile essentielle de Thim. M. 1707. p. 519. D'Ambre Jaune. ibid. p. 522. & fq. De M. BOULDUC, que le Sel volatil de Succin est acide. H. 1899. p. 54. Extraordinaire fur les Fermentations froides & fur les Vapeurs chaudes qui en fortent. H. 1700. p. 53. & fq. Des Dissolutions froides. M. 1700. p. 111. Des Fermentations froides. ibid. p. 112. & fq.

> De l'Éau refroidie par le feu. p. 119. Raifon de cette Experience. p. 119. & fq. Du changement de la Fermentation froide du mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de

> D'une Dissolution saline excessivement froide.

ibid. p. 116. & fq.

Vitriol en une Fermentation très chaude avec un peu d'Eau. ibid. p. 121.

"EXPERIENCES Sur les Diffolutions & fur les Fermentations froides de M. GEOFFROY, réiterées dans les Caves de l'Observatoire. Par M.

AMONTONS. M. 1705. p. 83.

240

Sur la Calcination du Régule d'Antimoine, qui prouvent que la Matiere de la Lumiere augmente le poids des Corps dans lesquels elles introduit. M. 1705. p. 94. & sq.

Sur une espece de Végetation d'Eau de pluie. M. 1710. pp. 435. & sqq.

D'une Fulmination dans un Liquide. M. 1700. p. 108.

Sur la Matiere du Tonnerre & des Eclairs. M. 1700. pp. 102. & sqq.

D'un Ethna ou Vesuve fait par M. LEMERY. H. 1700. p. 51.

Comparation de cette Experience avec ce qui

arrive dans la nature, ibid. p. 52. Nouvelles de M. LEMERY fur les Matieres Sulphureuses qui brulent dans l'Eau. ibid. p.

"Sur des Experiences faites à un Miroir Ardent convexe. H. 1702. p. 34. M. 1702. p. 141. H.

1709. p. 36. M. 1709. p. 162. Qui appuïent le Système de M. MERY, sur ce que devient l'Air entré dans les Poumons. H.

1707. p. 15. Qui prouvent que l'Air ne peut pas fortir par les Pores de la Peau. M. 1707. p. 153.

Faites sur l'Eau de plusieurs Hydropiques. M. 1701. pp. 154. & sqq.

Qui découvrent les usages de la glande Pituitaire.M. 1707. p. 132. & sq.

EXTINCTION

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

Extinction de Voix extraordinaire guerie comme par hazard Par M. LEMERY. H. 1700. p. 43. De Voix gueries par les Vulneraires. H. 1701. EXTRACTION (1') Operation Chimique, est la voie la

P. 7.2.

plus sure pour faire connoître la nature des Mixtes. M. 1700. p. 4. & fq.

De la Pierre ... Voiez PIERRE.

Extrados d'une Voute, ce que c'est? H. 1704. p. 95. " Sur la figure de l'Extrados d'une Voute Circu-

laire dont tous les Voussoirs sont en équilibre entr'cux. H. 1704. p. 93.

Déterminée par M. PARENT. ibid.

EXTRAITS Purgatifs doivent contenir les Principes Salins & les Refineux. M. 1701. p. 111. Du Marc des Plantes mal-à-propos négligés jusqu'à present. H. 1705. p. 63. & sq.

FAGON (M.) premier Medecin du Roy, ses Conjectures sur la generation d'un certain Bled noir & cornu, appelé Ergot. H. 1710. p. 62. & fq.

FARDEAUX ... Machine pour mouvoir des Fardeaux trèspesans, inventée par M. De la Garouste, & approuvée par l'Academie. H. 1702. p. 138. Machine du Sr Thomas pour élever des Fardeaux très pesans, approuvée par l'Academie. H. 1706. PI41.

FARGUES (M. Des) Machine de son invention pour remedier à la Fumée causée par les Vents, approuvée par l'Academie. H. 1701. p. 142.

Tab. des Mat. 1699. - 1710, (... Hh

FATIO De Duillier(M.) a donné dans fon Traité des Murs inclinés à l'Horizon, &c. (Fruit-W dis impreved by the inclining to the Horizon) la folution de deux Problèmes, de la Courbe de la plus vifte descente, & dufolide de la moindre résistance, M.1699. p. 107.

FAVRE (M.) Nouvelles Lampes de son invention pour éclairer une Ville pendant la nuit, approuvées par l'Academie. H. 1703, p. 136.

FAUSSE (Voix) Cause de la différence entre la Voix juste & la Voix sausse; M. 1706. p. 142.

FAUSSET (Voix de) ce que c'est, & en quoi conssiste sa difference à la Voix pleine. ibid. pp. 137. & sq. Difference entre la Voix fausse & le Fausset, ibid.

P. 141.

FAUTEUI: Mobile sur des Roulettes, que celui qui est affisdedans peut faire mouvoir seul, présenté par le
Sr. de Bezu, & approuvé par l'Academie, H.
1710-p. 142.

Fautcuil pour l'augmentation de l'Ouïe, inventé par M. Du Guer, & approuvé par l'Academie. H. 1708. p. 142.

FEBRIFUGE... Le Réalgal preparé en est un excellent & très doux. H. 1703. p. 52.

FECALE (Matiere) Phosphore nouveau tiré de cette Matiere par M. HOMBERG. H. 1710. pp. 55.

"FECONDITE' ("Sur.la) des Plantes, H. 1700, p. 65. H.;

"Sur la multiplication des Corps vivans, considerée dans la Fécondité des Plantes (1. Memoire.)
Par M. DODART, M. 1700. p. 136.

" Sur la Fécondité des Plantes (II. Memoire.)

Conjectures fur ce fujet. Par M. DODART.
M. 1701. p. 241.
Experience & calcul de la Fécondité d'un Orme.

H. 1700. p. 65. & fq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

FELIBIEN (M.) de l'Academie des Inferiptions, sait part à l'Academie d'un Evenement singulier d'un jeune homme sourd & muet de naissance, qui commença tout d'un coup à parler à l'âge de 24. ans, &c. H. 1703. p. 18. & sq.

FEMME de 83. ans devenue groffe après s'être mariée à un

homme de 94. ans. H. 1710.p. 16.

Agée de 106. ans, qui avoit encore ses Régles. H.

1708. p. 52.

Accouchée de deux enfans, l'un à terme, l'autre seulement de 4. ou 5. mois. H. 1702. p. 30.

Qui accouche de 4. Enfans vivans. H. 1702.

P. 19.

Grosse qui portoit son Enfant du côté droit; suites de cette grossesse. 1. 1709, pp. 24. & sqq. Guerie d'une Plaie faite à la Matrice à sept mois de grossesse. 1. 1709, p. 23. & sq.

Accoutumée à boire beaucoup d'Eau-de-Vie & de Vin commun, morte après 12, heures d'I-

vresse, &c. H. 1706. pp. 23. & sqq.
Remarques faites à l'ouverture de son Cadavre.

ibid.

Européennes qui vont à Batavia n'y peuvent nourrir leurs Enfans, & pourq. H. 1707. p. 10.

FENEST RE. (Nouvelle espèce de) de menuserie, & inventée par le Sr. Godefroy, & approuvée par l'Aca-

demie. H. 1702. p. 138.

FENOULL... (Experiences faires sur du) pour connoître la quantité des Sels qui y étoir contenue. M. 1699.p.70. & fq.

FER (le) est un Métal mal digeré & mal travaillé.H.1706.

" Sur la Generation ou la Nature du Fer. H. 1705. p. 64. H. 1706. p. 32. H. 1707. p. 43.

H. 1708.p. 61.

Hhij

244	TABLE DES MEMOIRES
) est très sulphureux, nouvelle Experience qui le confirme. H. 1707. p. 41. & sq. M. 1703. pp. 303.
	& fq.
	Les Acides n'entrent point dans sa Composition. H. 1706. p. 32.
	Sa partie huilcuse qui y cst abondante le rend
enati.	mallcable & lui fert de fondant, ibid. p. 34. M.
	1710. p.228. & fq.
	Mérite d'être examiné plus que tout autre Mé-
trongs ,	tal, & pourquoi? H. 1706. p. 32.
701	Conjectures de M. GEOFFROY fur les Princi-
	pes de ce Métal. H. 1704. p. 39.
	Sentimens contraires des Chimistes sur son ori-
4 1	gine. M. 1707. p. 176.
	Peut être en grande quantité dans quelque Ma-
475	Tenterre en grande quantité dans queique Ma-
ense ju	tiere, & ne s'y découvrir que difficilement. H.
	1708. p. 62. & fq.
	Se trouve dans les Cendres de la plupart des
	Substances inflammables. M. 1707. p. 176.
	dans toutes les Cendres, & comment
	on le reconnoît? M. 1706. p. 170.
4 - 1 11	
	dans les Cendres provenues de plu-
	fieurs Animaux. H. 1709. p. 40.
	dans le Charbon resté des distilla-
	tions du Miel. H. 1706. p. 38.
1.0	dans le Castoreum. ibid.
	dans l'Argille. M. 1707. p. 7.
	dans l'Huile de Vitriol, ibid.
	dans i Fiulie de Vitrioi. ibia.
	de Therebentine. ib.p.8.
	de Lin. ibid.

Problème de Chimic, Trouver des Cendres qui ne contiennent aucunes parcelles de Fer. Par M. GEOFFROY. M. 1705.

. FER (le) . Sur le Fer des Plantes. H. 1706. p. 38.

"Que les Plantes contiennent réellement du Fer, & que ce Métal entre nécessairement dans leur Composition naturelle. Par M. LEMERY leFils. M. 1706. p. 411.

Sa pesanteur ne peut pas être un obstacle à son élevation dans les petits Tuïaux de Plantes. ibid.

Le Ferestdans les Plantes en forme de Vitriol.

H. 1708. p. 64.

Experiences nouvelles fur les Huiles & fur quelques autres matieres où l'on ne s'étoit point encore avisé de chercher du Fer. Par M. LEME-

RY le Fils, M. 1707. p. s.

Production du Fer par le moien de diversesmatieres par M. GEOFFROY.M.1704.p.287.28s.6s.

Eclaireissemens sur la Production artificielle du Fer, & sur la Composition des autres Métaux. Par M. GEOFFROY. M. 1707. p. 176. Nouvel éclaireissement sur la prétendue production artificielle du Fer, publice par Becher, & source par M. GEOFFROY. Par M. LE-

MERY le Fils. M. 1708. p. 376.

Sedissour par l'Esprit de Nitre, & pourquoi? H. 1707. p. 32.

Communique la plus grande partie de ses Sousfres à l'Esprie de Nitre, que l'on en sépare aprèsla dissolution de ces deux Matieres l'une dansl'autre. M. 1707. P. 302.

Dépouillé de ses parties huileuses, ne se dissout

plus par les Acides. ibid. p. 305.

La Limaille deFer ne se dissout pas toujours toute entiere par l'Esprit de Nitre, & pourq. ib. p. 304. La Dissoution du Fer mèlée avec l'Huile de Tartre, produit des Végétations. ibid. p. 305. H h iij

FER (le) Végétation de Fer. H. 1706. p. 39.

. Sur une Végétation de Fer. H. 1707: p. 12. Système de M. LEMERY le Fils fur cette Végétation du Fer. H. 1707. pp. 32. & fqq. Le Souffre du Fer est le principal agent des Végétations de ce Métal. M. 1707. p. 303.

» Réflexions & observations diverses sur une Végétation chimique du Fer, & sur quelques ex-

periences faites à cette occasion avec differentes Liqueurs Acides & Alcalines, & avec differens

Méta ux substitués au Fer. Par M. LEMERY le Fils. M. 1707. p. 299.

Entre dans la composition du Vitriol. M. 1707. P. 11. Que c'est le Fer qui donne la couleur noire aux

Ancres Vitrioliques , & que c'est proprement avec du Fer que l'on écrit lorsqu'on se sert d'Ancrc. H. 1707. p. 40. M. 1707. p. 542.

" Observations für le Fer au Verre Ardent, Par M. HOMBERG. M. 1706. p. 158.

Experiences sur le Fer exposé au Foïer du Miroir du Palais Roïal. M. 1709. pp. 164. & fqq. Experience fur le mélange du Fer & del'Etain fondus au Verre Ardent, & les consequences de cette Experience. M. 1710. pp. 230. & fqq.

Observations & Experiences diverses sur la conversion du Fer en Aiman. M. 1705. pp. 104. & fqq.

Le Fer pourroit devenir un véritable Aiman. Raifon de cette conjecture. H. 1706. p. 35.

» Diverses Experiences & Observations Chimiques & Phyfiques fur le Fer & fur l'Aiman. Par

M. LEMERY le Fils. M. 1706. p. 119. Comment le Fer du Clocher de Chartres s'est aimanté. ibid. p. 135.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

FER (le) Rouille du Fer, ce que c'est? H. 1704. p. 39.

......Est quelquesfois un véritable Aiman. H. 1705. p. 7. Sceret de M. HOMBERG pour empêcher la

Roüilleure du Fer. H. 1699, p. 58. Barre de Fer de six pieds s'allonge du grand froid

au grand chaud de deux tiers de ligne. M. 1703.

p. 288. L'Eau se charge de Fer avec une grande facilité, & s'en dépouille difficilement. H. 1708. p. 61.

FER-CHAUD forte de Maladie, ce que c'est, & moïen d'y remedier? H. 1708. p. 66.

FERMAT (M. De) rend la generation de la Spirale plus generale, & comment ? H. 1704. p. 49.

FERMENTATION (la) est une défunion des principes. H. 1703. p. 46. Confondue à tort, selon M. HOMBERG, avec

Peffervescence & l'ébullition. H. 1701. p. 66... M. 1701. p. 97.

En quoi elles en different. ibid. & fq.

. Sur les Fermentations. H. 1701. p. 66.

 "Observations fur quelques effets des fermentations. Par M. HOMBERG. M. 1701. p. 97.

Sur les Dissolutions & Fermentations froides.

H. 1700. p. 53.

Experience extraordinaire fur les Fermentations froides, & les Vapeurs chaudes qui en fortentibid. p. 53. & fq.

 Observations sur les Dissolutions & sur les Fermentations que l'on peut appeller froides, parce

qu'elles sont accompagnées du refroidissement des Liqueurs dans lesquelles elles se passent. Par

M. GEOFFROY. M. 1700. p. 110.

FERMENTATION de certains Sels dans plusieurs Liqueurs. M. 1700. p. 111.

Experiences des Fermentations froides. ibid.

p. 112. & fq.

Explication des Fermentations froides. ibid.

p. 117.& sq. Froide, Raisons des Vapeurs chaudes de la Fermentation froide excitée par le mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol. M. 1700.

p. 120. & fq.

Experience du changement de la Fermentation froide du mélange du Sel Ammoniac & de l'Hui-le de Vitriol en une Fermentation très chaude avec un peu d'Eau, ibid. p. 121.

» Experiences fur les Dissolutions & Fermenta-

tions froides de M. GEOFFROY, réiterées dans les Caves de l'Observatoire. Par M.

MONTONS. M. 1705. p. 83.

FERMENTE'ES (Plantes) fur des Ánalyses de Plantes fermentées. H. 1702. p. 38.

» Sur l'Analyse des Groseilles fermentées faite par M. LEMERY le Fils. H. 1703. p. 45.

FERNEL. Ses Essais sur la mesure de la Terre. M. 1701. p. 176.

FEU. (Sur la Matiere du) H. 1709. p. 6.

"Réflexions sur la Lumiere, les Couleurs & la génération du Feu. Par LE PERE MALLE-

BRANCHE, M. 1699, p. 22.

De la génération du Feu felon le fentiment de Descartes, ibid. p. 33. Selon le sentiment du P. MALLEBRANCHE

dans le Vuide & dans le Plein. ibid. p. 34. & sq. Experience de l'Eau refroidie par le Feu, M. 1700. p. 119.

Raison de cette Experience. ibid. & sq.

Fey.

	DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 249
v.F	EU (le) » Moïen de se servir du Feu pour faire mouvoir
2	les Machines. H. 1699. p. 101.
	Principes de M. AMONTONS pour faire ser-
	vir le Feu à cet usage. ibid.
	Construction en gros du Moulin à seu de M.
	AMONTONS. ibid. p. 101.
	Effet de cette Machine. ibid.p. 103.
20	» Moïen de substituer commodement l'action du
24	Feu à la force des Hommes & des Chevaux pour
34	mouvoir les Machines. Par M. AMONTONS.
,,,	M. 1699. p. 112.
	Cette application du Feu peu connuë. ib. p. 113.
	Experiences faites pour y réuffir. ibid. & fq.
	Diverses consequences de ces Experiences.
	p. ibid. 117. & fq.
	Le Feu appliqué immédiatement à l'Air aug-
	mente la force de son Ressort plus que la chaleur
	de l'Eau bouillante. ibid. p. 119.
	Description du moïen de se servir du Feu pour
	mouvoir les Machines, ibid. p. 123.
	Avantage de ce moien. ibid. p. 126.
"F	EUX (" Sur les) Souterrains, le Tremblement de
23	Terre, le Tonnerre, &c. expliqués chimique.
	ment. H. 1700. p. 51.
	Feu Grégeois brule dans l'Eau. ibid. p. 52.
20	" Explication Physique & Chimique des Feux
**	Souterrains, des Tremblemens de Terre, des
,"	Ouragans, des Eclairs & du Tonnerre. Par M.
¥	LEMERY. M. 1700. p. 101.
	Follets, leur cause. M. 1700.p. 105.
	Qui se voient sur une des Montagnes de l'Ap-
	pennin, observés Par M.BIANCHINI. M. 1706.
	p. 336.
	Tourbillon de Feu qui a paru en basse Norman-
	die. H. 1700. p. 10.
	Tab. des Mat. 1699 1710, Li

Feuille (Sortede Courbe) fa Quadrature donnée à l'Ascademie par M. CARRÈ: H. 1706. p. 94. Des Arbres contribuent à la perfection du Suc nourricier. H. 1707. p. 51. Des Plantes, leur ufage dans la preparation des Sucs nourriciers, &c. M. 1707. p. 288. & fg.

FEUILLE'E (leP.) Minime. Corr.

250

SES OBSERVAT. ASTRONOMIQ.
rapportées dans les Memoires de
l'Academie.

1699 _____ 1710

Eclipse de C du 22. Février 1701. observée à 10. milles au SE, de Smyrne, M. 1702. p. 9. Eclipse de C du 11. Décembre 1704. observéeà Carthagene. M. 1708. p. 9. Eclipse de C du 27. Avril 1706. observée à la Martinique. ibid. p. 15. Eclipse de ⊙ du 23. Septembre 1699. observée à Marseille. M. 1701. p. 81. Eclipse d'Aldebaram par la Cle 19. Août 1699. observée à Marseille. M. 1701. p. 64. Eclipse d'Aldebaram par la Cle 3. Octob. 1700, observée à Smyrne. M. 1702. p. 8. Eclipse d'Antarés par la Cle 3. Septem. 1707. observée à Marseille. M. 1708. p. 2. Eclipse des Hyades par la C le 7. Mars 1699. observée à Marseille, H. 1699, p. 78. & sq. Eclipse de Mars par la C le 10. Mars 1707. observée à Marseille. M. 1707. p. 193. & sq.

```
DE L'ACADEMIE 1699 - 1710
FEUILLE'E (lc P. ) Minime. Corr.
         ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.
                    Le 11. Octobre 1700. à Smyrne,
                                       M. 1702. p. 8.
                          8. Janvier 1705. à Carragene,
                                     M. 1708. p. 10.
         Emerf.
        du 1. Sat.
                         28. Février 1705. à la Marti-
                                  nique.
                                            ibid. p. 13.
                         23. Mars. . . . . . ibid. p. 14.
                         15. Avril. . . . . . ibid. p. 14.
        Du 3. Sat. Le 25. Octobre 1705. à la Martin.
                                            ibid. p. 12.
                     Le 26. Avril 1701. à Tessalonique.
                                       M. 1702. p. 9.
                          4. Juin .... au Mile dans
                     l'Archipel
                                            ibid. p. 10.
                         20. . . . . . à la Canée en
                     Candic.
                                            ibid.
                         27. . . . . . . . ibid.
                          s. Juillet . . . à Candie.
                                            ibid. p. II.
                         28. . . . . . . à Tripoli.
        Immerf.
                                            ibid.
        du 1. Sat.
                         7. Octob. 1704.à Porto - Belo.
                                       M. 1708. p. 7.
                         19. Octob. 1705.à la Martiniq.
                                           ibid. p. 12.
                         26 ..... ibid. p. 13.
                          4. Novembre . . . ibid.
                         27. . . . . . . . . ibid.
                         27. Décembre . . . ibid.
```

22. Janvier 1708. à Malte

14. Février. ibid.

ibid. p. 171.

Ii ii

FEUILLE'E (le P.) Minime. Corr.

ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.

Immerf.
du 2. Sat.
Immerf.
Le 18. Octobre 1705, à la Martinique. M. 1708, p. 12.
28. Décembre ibid. p. 13.
Immerf.
Le 25. Octobre 1705, ibid. p. 12.

LATITUDES OU HAUTEURS DE POLE.

De Bocachica	M. 1708. p. 8.
De Candie	M. 1702. p. 11.
De la Canée en Candie	ibid.
De Carthagene	M. 1708. p. 8.
De Golfo-Triste ou Porto-Cab	cillo. ibid. p. 5.
Du Fort St. Louis.	ibid. p. 10.
De l'Isle St. Thomas	ibid.
De Malthe	ibid. p. 171.
De Ste. Marthe.	ibid. p. 6.
De la Martinique	ibid. p. 11.
Du Mile	M. 1702. p. 10.
De St. Pierre dans la Méditer	
De Porto-Belo	ibid. p. 7.
De Smyrne	M. 1702. p. 8.
De Theffalonique	ibid.p. 9.
De Tripoly	ibid. p. 12.

LONGUEURS DU PENDULE.

A la Martinique.	M. 1708. p. 16.			
· A Porto-Belo,	ibid. p. 7.			

DECLINAISONS OU VARIATIONS de l'Aiman.

A Carthagene en 1704. M. 1708. p. 10. EntreGolfo-Trifte & SteMarthe ibid. p. 6. cn 1704. ibid. p.172. A Malthe en 1708. A la Martinique en 1706. ibid. p. 16.

Au Mile en 1701. M. 1702. p. 10. A Porto-Belo en 1704. M. 1708. p. 8. A Smyrne en 1700. M. 1702. p. 9. ibid.

A Tessalonique en 1701. A Tripoly en 1701. ibid. p. 12.

FEVRE (M. LE) exactitude des Calculs des Eclipses par ses Tables. H. 1700. p. 100.

Ecrit contre deux Academiciens dans sa Préface de la Connoissance des Temps. H. 1701. p. 113. Conduite de l'Academie à cette occasion, ib. & for.

FEVRE (M. le) Ingenieur pour les Instrumens de Mathématique. Micrometre nouveau de son invention, approuvé par l'Academie. H. 1705. p.138.

FIBRES de l'Iris, quel est leur état naturel, ou d'être allongées, ou d'être racourcies. H. 1710.p. 34.&fq. Charnuesdela Vessie, chassent l'Urine par leur contraction. H. 1704. p. 29. & fq.

Assez grosses crachées parmi des slegmes, ee que c'est suivant M. LEMERY. H. 1704. p. 23. FIEL (Vesicule du) on y trouve souvent des pierres, &c.

H. 1703. p. 36. De Boufdépouillé de sa partie huileuse, est un remede für pour ôter les Tannes du Visage. H.

1709.p. 41. M. 1709.p. 362. Est un Savon semblable au Savon artificiel. ibid.

I i iii

FIEURE. L'usage des Groseilles doit être assez bondans la Fiévre, & pourquoi? H. 1703. p. 46.

Et Délire gueris par des Concerts. H. 1707.

pp. 7. 8. & fqq.

Observation de M. Courtial Médecin de Touloufe, fur une fuite extraordinaire d'une Fiévre. H. 1700. p. 36.

FIGUIERS d'Inde fournissent une preuve de la fécondité des Trones & des Branches en Racines, M.1700.

p. 143.

Maniere d'élever des Figuiers par le mojen des Moucherons, pratiquée dans les Isles de l'Archipel. M. 1705. pp. 340. & fqq.

» Figures (fur des) égales en furface Courbe & en foli-

dité. H. 1709. p. 56.

Découvertes d'Archimede fur ces Matieres ibid. Découvertes de M. PARENT sur ces Matieres.

ibid. pp. 58. & fqq.

FILETS de Verà Soie, incommodité de ces Filets dans les usages de l'Astronomie, M. 1701, p. 130.

Des traits faits sur le Verre, substitués avec succès à ces Filets par M. DE LA HIRE. ibid.

De Verre sont encore commodes. ibid. p. 131. Maniere de les tirer, ibid. p. 132.

FILIPENDULE (Plante) fa Description donnée à l'Academic. Par M. MARCHANT. H. 1710. p. 79.

FILLE reglée huit jours, ou trois mois après sa naissance, & nubile à environ quatre ans. H. 1708.

FILLES (deux) monstrucuses jointes ensemble depuis le dessous des Mamelles jusqu'au Nombril com-

mun. H. 1702. p. 27. & fq. FILTRATIONS du Corps, nouvelle maniere de les expli-

quer. M. 1705. p. 252. & fq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

FLAMSTEED (M.) Réflexions sur ses Observations de la Parallaxe annuelle de l'Etoile Polaire. M. 1699. pp. 177. & sog.

FLEURS des Plantes Marines, inconnuës. M. 1700.

p. 35. Du Corail découvertes Par M. Le Comte Marfigli. H. 1710, p. 76. & fq. Du Litaphyton énineux. & fons écorce. & da

Du Litophyton épineux & fans écorce, & de quelques autres Plantes Marines découvertes

par le même, ibid. & sqq.

 Observations sur les Huiles essentielles, avec que ques Conjectures sur la cause des Couleurs des Feuilles & des Plantes, Par M. GEOFFROY le Jeune. M. 1707. p. 117.

FLOS folis Indicus Trachelii folio radice repente (Plante)
fa Déscription donnée à l'Academie Par M.
MARCHANT. H. 1710. p. 79.

FLOTANTE (Isle) près St. Omer, ce que c'est ? H. 1700.

P. 5.

FLUIDES de même nature & de même denfité, mais d'une differente fubrilité, font toujours une égale réfiftance, où ont une égale force de choc. M. 1709. P. 141.

(l'Impression d'un) contre une surface, augmente comme les Quarrés de la Vitesse du fluide & pourquoi ? H. 1704. p. 118.

Machine muë par un fluide, quel peut être son plus grand effet ? H. 1704. p. 121.

"Sur la plus grande perfection possible des Machines dont un fluide est la force mouvante, 1%.

1704. p. 116.

FLUX (le) augmente plus viste que le Reslux ne diminue, M. 1710. p. 321.

Sur le Flux & le Reflux. H. 1701. p. 11. H.
 1710. p. 4.

FLUX & Reflux, Les faits du Flux & du Reflux s'accordent à la pression de la Lune sur l'Océan. ib. p. s. La Méditerranée n'en a point. H. 1710. p. 28.

> Et Reflux, Raison de ce qu'on rapporte, que quelques Fontaines au milieu des Terres ont un Flux & Reflux. M. 1703. p. 61.

» Memoire de la maniere d'observer dans les Ports le Flux & le Reflux de la Mer. H. 1701.

p. 12. & fq.

» Réflexions sur les Observations du Flux & du Reflux de la Mer faites à Dunkerque. Par M. Baert Professeur d'Hydrographie, pendant les années 1701. & 1702. Par M. CASSINI le Fils.

M. 1710. p. 318. » Réflexions sur les Observations du Flux & du Reflux de la Mer faites au Havre de Grace par M. Boissaye du Boccage Professeur d'Hy-

drographic, pendant les Années 1701. & 1702. Par M. CASSINI le Fils. M. 1710.

p. 366.

» FOETUS » Sur l'Histoire du Fœtus. H. 1699. p. 31. Histoire du Fœtus décrite par M. TAUVRY.

H. 1699. p. 31.

Leurs Membranes, l'Amnios, le Chorium, l'Allanthoïde H. 1700.p. 27.

Les trois Membranes qui l'enveloppent, dessechées & montrées à l'Academie. Par M. LIT-

TRE. H. 1702. p. 29.

"De la Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1699. p. 25. H. 1701. p. 36. H. 1703.

P. 32. Système de M. Antoine Corr qui croit que le Sang de la Mere est porté dans le Fœtus par les Arteres Ombilicales. H. 1703. p. 31.

FOETUS

	DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 257
Fo	ETUS » Sur la Circulation du Sang entre la Mere &
	le Fœtus. H. 1708. p. 36.
	Système commun sur cette Matiere. H. 1708.
	p. 36. & fq.
	Systême nouveau détruit par M. MERY. ibid.
	P- 37-
•	» Problême d'Anatomie ; sçavoir si pendant la
•	groffesse il y a entre la Femme & son Fœtus une
	Circularion de Sang reciproque. Par M.MERY. M. 1708. p. 186.
•	Ce que c'est que le Trou Ovale dans le Fœrus.
	H. 1699. p. 25.
	Il passe beaucoup moins de Sang par le Poumon
	du Fœtus que par celui d'un Enfant nouveau né.
	M. 1700. p. 218.
	(Dans le) humain, les Vaisseaux du Côté droit
	du Cœur sont toujours plus grands; selon M.
	MERY, que ceux du Côté gauche. H. 1703.
	p. 33.
	Veau & Agneau, ceux du Côté gauche sont plus
	grands felon quelques uns. ibid. p. 35. "Observations fur la Circulation du Sang dans
10	le Fœtus, & Description du Cœur de la Tortuë
10	& de quelqu'aurres Animaux. Par M. DU VER-
	NEY. M. 1699. p. 227.
	Critique (Par M. DU VERNEY) du Systême
	de M. MERY fur la Circulation du Sang dans
	le Fœtus. ibid. pp. 250. & fqq.
	Fœtus humain ne respire point. ibid. p. 257.
	Temperamment du Fœtus dans le Sein de la
	Mere. ibid. p. 258.
10	"Réponse à la Critique de M. DU VERNEY du nouveau Système de la Circulation du Sang
30 30	par le Trou Ovale du Fœtus humain. Par M.
99 99	MERY. M. 1703, p. 403.
	Tab. des Mat. 1699 1710. Kk

FOETUS (le) ne se nourrit pas du Chile comme quelques uns le prétendent. ibid. p. 193. & sq.

Trouvé dans l'Ovaire d'une Femme, par M. LITTRE. M. 1701. p. 114.

Observation sur un Fœtus humain trouvé dans
 la Trompe gauche de la Matrice, par M. LIT-

TRE. M. 1702. p. 208.

" Observation sur un Fœtustrouvé dans une des Trompes de la Matrice. Par M. DU VERNEY

l'aîné. M. 1702. p. 298.

" Histoire d'un Fœtus humain tiré du Ventre de fa Mere par le Fondement. Par M. LITTRE.M.

1702. pp. 234. & fqq. Particularités observées dans deux Fœtus Jumeaux. H. 1700. p. 41. & fq.

Humain monstrueux avec un espece de Bonnet derriere la Tête, H. 1700. p. 45.

"Observations für un Fœtus humain monstrueux.

Par M. LITTRE. M. 1701. p. 109.

» Sur un Fœtus extraordinaire. H. 1701. p. 22. En quoi differe de l'Homme, ibid.

Le Trou Ovale & le Canal de communication n'ont d'usage que dans le Fœtus, ibid. p. 23.
M. LITTRE y ajoute l'Ouraque. ibid.

Ses Observations sur ce Système, ibid. & sq. Il croit que le Fœtus pourroit se nourrir uniquement des Liqueurs que le Cordon Ombilical lui fournit, ibid. p. 24.

(»Sur un)humain monstrueux.ParM.LITTRE. M.1709. p. 9.

«Remarques fur un Fœtus monstrueux. Par M.

MERY. M. 1709. p. 16.

Ne se nourrit pas par la bouche, ibid. p. 18. & sq.

Sur la structure extraordinaire du cœur d'un Fœtus humain. H. 1699. p. 37.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

"Foetus. "Observation sur les Reins d'un Fœtus humain de neuf mois. Par M. LITTRE. M. 1705.p.111. "Sur un Agneau) monstrueux. H. 1703. p. 28.

Fohi Empereur de la Chine, paroit avoir eu idée d'une Arithmetique Binaire semblable à celle de M.

LEIBNITS. H. 1703. p. 61.

Exemple de ses Linéations. M. 1703. p. 88.
Expliqué par l'Arithmetique Binaire de M.

LEIBNITS. ibid.

Fonsiean (M. De) Machine de fon invention pour feier & polir les Marbres, approuvée par l'Academie. H. 1700. p. 160.

FONTAINES. Raifon de ce que l'on rapporte, qu'il y a des Fontaines au milieu des Terres qui ont un Flux & un Reflux. M. 1703. p. 61.

Brulante de Dauphiné examinée & décrite pat M. Diculamant. H. 1699. pp. 23. & fqq.

Petrifiante de Clermont en Auver. H. 1700, p. 58. Analyse de l'Eau de cette Fontaine, fuivant l'Exam en de M. LEMERY. ibid. & sq. D'Eau douce, comment produites, selon M.

DE LA HIRE. H. 1703. p. 5.

Qui ne coulent que par intervalles, d'où pro-

duites, ibid. p. s.

"Remarques sur l'Eau de Pluie & sur l'origine des Fontaines, avec quelques particularités sur la construcción des Citernes. Par M. DE LA HIRE. M. 1703. p. 56.

FONTANA (Le P.) Théatin, fon Observation de l'Eclipse de Lune du 17. Juin 1704, faite à Modene, M.

1704. p. 197. & ſq.
Son Obfervation de l'Eclipse de Soleil du 23.
September 1699. faite à Modene. M. 1701. p. 83.
Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12.
May 1706. faite à Modene. M. 1706. p. 467.
K kiil

FONTANAY (Le P. De) Jesuire, Positions de quelques Villes de la Chine tirées de ses Observations. H. 1699. p. 83. & sq. Envoire à l'Academie son Observation de Mer-

Envoire à l'Academie fon Observation de Mercure sur le Disque du Soleil faite à Tchaotcheou Ville de la Chinele 8. Novembre 1697. H.1699. p.85.

p. 85. » Remarques fur une Comete observée à Pekin

le mois de Février de l'année 1699. Par le Pere de Fontanay de la Compagnie de Jesus M. 1701. P. 49.

Force d'un Corps qui se meut, ou sa quantité de mouvement, ce que c'est? H. 1706. p. 125. & sq.

Force ou quantité de mouvement d'un Corps, est le produit de la Masse par sa Vitesse, & pourquoi? H. 1703, p. 101.

(la même) peut être formée d'une infinité de manieres differentes, ibid, p. 102.

"Examen de la force de l'homme pour mouvoir des Fardeaux, tant en levant, portant, qu'en tirant, laquelle est considerée absolument, &

par comparaison, à celle des Animaux qui portent & qui tirent comme les Chevaux. Par M.

DE LA HIRE. M. 1699. p. 153. De l'Homme dépend des Muscles & de la posstion du Corps. ibid. p. 96.

Des Muscles, des Bras & des Epaules, pour tirer ou pour élever un fardeau. H. 1699. p. 97. M. 1699. p. 154.

Des Muscles des Lombes, ibid. ibid.

......des Jambes & des Cuisses, ib, ib. La Force de l'Homme n'est pas la même que celle de tous ses Muscles ensemble. M. 1699. P.155.

Exemple d'un Homme d'une force considerable. ibid. p. 156.

DÉ	L'ACADEMIE 1699 - 1710					
des	Chevaux.	Les	Chevaux	font	les	plus
for	ts de tous	les A	nimaux q	ui tiro	nt.	ibid.

n 161

FORCE

Force horizontale des Chevaux. H. 1699. p. 98. Rapport de la force des Hommes à celle des Chevaux pour tiret. M. 1699. p. 161.

Avantage du Cheval sur l'Homme pour pousser en avant. H. 1699. p. 98.

Avantage de l'Homme sur le Cheval pour monter, ibid,

Des Hommes & des Chevaux (» Moïen de substituer commodement l'action du seu à la) pour

mouvoir les Machines. Par M. AMONTONS,

M. 1699. p. 112.

De la Vis..., Rapport general des forces qu'il faut emploïer dans l'usage de la Vis. Par M.

" VARIGNON.M. 1699. p. 91.

" Sur la force nécessaire pour remonter les Bat-

teaux. H. 1702. p. 126.

De l'Eau évaluée en Livres. ibid. & ſq.
Qui dévide ou file plus de Corde, n'en est pas
toujours augmentée à proportion. ibid. p.

"Sur la force des Machines en general. H. 1703.

p. 100.

Dans toute Machine, on perd en tems ce que l'on gagne en force. ibid.

FORGES (Eaux Minerales de) examinées par MM. DODART & MORIN. H. 1708. pp. 57. & fqq.*

FORMATIONS (des Cailloux) H. 1707. p.7.

FORMICA-LEO (Insecte) sert d'origine à la Demoiselle (sorte de Mouche) M. 1704. p. 241.

"Histoire du Formica-Leo. Par M. POUPART

M. 1704. p. 235.

FORMICA-PULEX, Insecte qui forme ce qu'on appelle Ecumes Printanieres, sa description. M. 1705. p. 125. & sq.

FORMICA-VULPES, forte d'Insecte, ce que c'est: H.

FORTES. (Eaux) Les Acides du Corps humain peuvent avoir du rapport aux Eaux Fortes ou aux Eaux Régales. M. 1700. p. 64. (Eaux) Foice Eaux.

FOUDRES (Pierres de) leur existence paroît douteuse. M. 1700. p. 106.

> Conjecture sur leur origine, en cas qu'elles existent. ibid. p. 107.

Fourmis de Visite, espece de Fourmis de l'Amerique Meridionale, pourquoi ainsi nommées. H. 1701.

p. 16.
Remarque singuliere sur ces Animaux envoïée à M. HOMBERG, ibid.

Foïe (Glandes du) plus groffes qu'à l'ordinaire, montrées à l'Academie. par M. LITTRE. H. 1701.

> D'une conformation extraordinaire rapportée par M. LEMERY le Fils. ibid. p. 54. & sq.

Foiers des Courbes, ce que c'est? H. 1703. p. 67. De l'Ellipse, leurs proprietés. ibid. p. 68.

De la Cassinoïde, leurs proprietés. ibid. p. 68. » Des Foïers par Réslexion en general. H. 1710.

p. 112. "Des Foiers en general. H 1704. p. 76, Sontreciproques au point lumineux, *ibid.* p. 87.

» Méthode pour trouver les Foïers des Lignes
 » Geometriques de tous les genres. Par M. ROL-

LE, M. 1706. p. 284.

" Maniere generale de déterminer geometriquement le Foier d'une Lentille formée par deux DE L'ACADEMIE 1699 -- 1710 Courbes quelconques de même ou de differente

nature, telle que puisse être la Raison de la Refraction, & de quelque maniere que puissent

tomber les Rajons de Lumiere sur une des Faces de cette Lentille; c'est-à-dire, soit qu'ils y tombent divergens, paralleles ou convergens. Par

M. GUISNE'E. M. 1704. p. 24.

FRACTURES. Espece de Champignons croist sur les Bandes & les Atelles appliquées aux Fractures des Malades. H. 1707. p. 48.

Fraicheur. Enfant qui perd la Memoire pendant la Chaleur, & la recouvre pendant la Fraicheur.

H. 1705. p. 58. FRANCE (Carte de) La Carte de France de M. MA-RALDI est la premiere où le Méridien de Paris ait été dirigé à son véritable Terme. M. 1701. p. \$9.

» Observations sur les singularités de l'Histoire

naturelle de France, H. 1699, p. 23.

(» Sur quelques fingularités de la) H. 1700. p. 3. FRAPPE. Art de la Frappe des Poinçons décrit par M.

JAUGEON. H. 1703. p. 135. FRENICLE(M.) Ses Travaux fur les Quarrés Magiques.

H. 1705. p. 71. & fq. Sa Méthode de construire les Quarrés Magiques, &c. M. 1705. p. 166. & sq.

FROID (le) est une diminution de Mouvement. H. 1700.

P. 52. (le) diminuë le Reffort de l'Air. H. 1699. p. 101.

(le) Chaud dans les Liqueurs, ce que c'est? M. M. 1700. p. 117.

De l'Air, la violence du Vent ne l'augmente pas. M. 1701. p. 11.

Le Jugement que l'on porte du Froid est incertain, & pourquoi? M. 1710. p. 140.

Froid (le) de l'Hyver de 1709, arrivé par un Vent du Sud, a paru étonnant. H. 1709, p. 9.

Conjectures sur ce fait. ibid.

La Seine ne fut point gelée dans le milieu de son Courant, & pourquoi? ibid. & sq.

» Observations sur l'Evaporation qui arrive aux

Liquides pendant le grand Froid, avec des Remarques sur quelques effets de la Gelée. Par M.

marques fur quelques effets de la Gelée. Par M.
 Gauteron de la Societé Roïale de Montpellier.

M. 1709. p. 451.

FROIDES (Diffolutions) Voice (Fermentations)

FROMENT. Exemple de quelques grains de Froment qui ont produit des Troches garnies d'un grand nombre de Tuïaux. M. 1700. pp. 177. & fqq.

FRONVILLE (M. De) fon Secret de l'Or Potable examiné par l'Academie. H. 1701. p. 73. & fq.

"FROTTEMENTS (" Sur les) H. 1703. p. 105. H. 1704.

p. 96. N'avoient point encore été confiderés dans la Mécanique , & pourquoi : H. 1704. p. 96. Sont proportionnels à la Pression & à la Vitesse,

felon M. AMONTONS, & non pas aux Surfaces. H. 1703. p. 105.

Experiences de M. DE LA HIRE qui le verifient, & Raison Physique qui l'explique. H. 1699. pp. 104. & sqq.

Objection tirées des Feuilles de Papier engagées les unesdans les autres, & chargées d'un poids médiocre. *ibid.* p. 107.

M. AMONTONS y répond & s'en fert comme d'une nouvelle preuve. ibid. p. 107.

La Résistance causée par le Frottement, suit la proportion des Pressions, & en égale à peu près le tiers. M. 1699. p. 208. & sqq.

FROTTEMENTS

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 265 FROTTEMENTS. La Résissance causée par le Frottement

n'augmente que jusqu'à un certain point, quelque Vitesse que l'on imprime à l'un des Corps frottans lorsqu'ils sont durs. H. 1700. p. 153. Les Surfaces y entrent pourtant necessairement. H. 1703, p. 108. & sq.

Démonstration de la proportion établie des

Frottements. M. 1699. p. 211. & fq.

Leur Valeur trouvée par Experience par M. AMONTONS.H. 1700. p. 152. H. 1704.p. 96. Leur Valeur trouvée la même par Raifonnoment & Geometriquement. Par M. PARENT. ibid. ibid.

Idée de M. PARENT sur la Théorie des Frottements. H. 1700. p. 151.

» Sur les Frottements des Machines. H. 1699. p. 104.

Erreur dans le Calcul des Machines, lorsqu'on compte pour rien les Frottements. *ibid.* p. 109. Experiences sur les Frottements de diverses Ma-

tieres. M. 1699. p. 208.

Frottement du Bois contre Terre. ibid. p. 207. Résistance causée par le Frottement dans le Traineau & dans la Charette. M. 1699. p. 210. Cas particuliers des Frottements. ibid. p. 213. Régle pour calculer les Frottements. ibid. p. 215. & sq.

"De la Résistance causée dans les Machines, tant par les Frottements des parties qui les composent, que par la Roideur des Cordes qu'on y emploie, & la maniere de calculer l'un & l'autre.

Par M. AMONTONS. M. 1699. p. 206. » Du Frottement d'une Corde autour d'un Cilindre immobile. Par M. SAUVEUR. M. 1703.

p. 305. Tab. des Mat. 1699. — 1710. L!

"FROTTEMENTS. " Sur les Frottements & les Centres de Conversions. H. 1700. p. 149.

Usage de la Théorie des Centres de Conversions dans celle des Frottements. ibid.p. 151.

"Nouvelle Statique avec Frottements & fans Frottements, ou Régles pour calculer les Frottements des Machines dans l'Etat d'Equilibre. Par M. PARENT.

I. Memoire, qui contient tout ce qui se fait fur des Plans inclinés. M. 1704. p. 173.

II. Memoire, trouver la force avec laquelle
il faut pouffer un Coin pour feparer un Corps,
ou directement, ou fur un point fixe ou fur
deux. M. 1794. p. 186.

I. Suite du II. Memoire, qui comprend ce qui se fait ordinairement avec la Vis anciennou à Ecrou & la Vis sans sin. M. 1704. p. 190-II. Suite du II. Memoire. Experiences pour les

Frottements des Corps dont les Parties se meuvent avec differentes Vitesses. M. 1704. P. 195.
III. Memoire des Poulies & de leurs Tourillons. M. 1704. P. 206.

"FROTTE'S (Corps) "Sur la Lumiere des Corps frottés. H. 1707. p. 1.

FRUTEX Marinus elegantissimus Clusii. Plante. M. 1700.

Fucus Plante Marine molle avec des feuilles. M. 1700. p. 28.

Fulchiron (Le P. Jef.) Ses Observations de la Pluie tombée à Lyon en 1705. & en 1708. M. 1706. p. 11. M. 1709. p. 8.

Fulmination. Experience d'une Fulmination dans un Liquide, M. 1700. p. 108.

Fume E. Eau de Pluie qui sentoit la fumée. H. 1703. p. 6. Cause de cet accident. ibid. M. 1703. p. 67. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 267 FUME'E. Machine du Sr. Des Fargues pour remedier à

la Fumée causée par les Vents, approuvée par l'Academie, H. 1701.p. 142.

Espece de Système des causes qui sont sumer les

Cheminées, & quelques moiens pour remedier
à cet inconvenient, proposés par M. DALES-ME. H. 1705, p. 137.

FUNGUS Coccineus Melitensis tiphoides, Bocc. rar. Plant.
Sa Description envoice à l'Academie par M.
Lippi. H. 1705. p. 68.

Fungus Saxens Nili major. Clusii, forte de Champignon de Mer, sa Description. M. 1700. p. 3 r.

FUREUR precedée de Mélancholie cause par Amour, guerie par M. DU VERNEY le Jeune, & comment : H. 1704, p. 22.

Fuse's. Son elevation est cause par fon Recul. H. 1702-

Leur Confiruction ne peut guere être perfectionnée, ibid. p. 12.

d'Horloges, De la figure des Fusees d'Horloges à Ressort, H. 1702, p. 122.

» De la figure ou curvité des Fusées des Horloges à Ressort. Par M.VARIGNON, M. 1702.

FUSIL brifé qui se charge par la Culasse, inventé par M.
De La Chaumette, & approuvé par l'Academie.

H, 1704. p. 124.

G

GALERES. Conviennent mieux à la Méditerranée qu'à l'Ocean, & pourquoit H. 1710, p. 145. Mifes avec fuccès fur l'Ocean par M. DE CHA-ZELLES. ibid. p. 146.

GALIEN. Son sentiment sur la production de la Voix, & Réslexions de M. DODART. H. 1700. p. 191

GALLLE'E. Son Hypothése du Mouvement subsiste, & est conforme à l'Experience. H. 1707. p. 131. S'est trompé sur les Vitesses des Corps qui tom-

bent pardeux Plans inclinés contigus. H. 1704. p. 103.& 108. Son Hypothéfe fur la pesanteur & l'acceleration des Corps pesans. H. 1707. p. 55. M.1707. p. 12, H. 1699. p. 68.

Sur l'Hypothése du Tournoïement de la Terra, compliquée avec celle de Galilée touchant la

pefanteur des Corps. H. 1707, P. 55.
Démontre le premier que la Ligne du Jer d'un
Bouler ou d'une Bombe est une Parabole, H.
1707, P. 121.

Est le premier qui ait examiné la Résistance des Solides, la Science des Vibrations, & la chute des Corpspesans. H. 1702. p. 103.

GALLE. Espece de Serpent du Bress, dont la piqueure, & même le seul attouchement après sa mort, donne la Galle. M. 1700. p. 177. & sq.

GALLETS (Cailloux de Mer) ce que c'est? Se trouvent aussi fort avant dans les Terres. H. 1707. p. 5.

GALLOIS. (M. L'ABBE') Ses Parents, ses Études, recoit l'Ordre de Prêtrise. H. 1707. p. 176. Traduit en Latin le Traité de Paix des Piren, ib.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 GALLOIS (M. L'ABBE') s'affocie avec M. De Sallo, & travaille au Journal des Sçavans. H. 1707. p. 176. Recommence seul en 1666, le Journal interrompu. ibid. p. 177. Est connu par-là de M. COLBERT, qui lui donne une place dans l'Academic. ibid. Enrichit son Journal des principales Découvertes de l'Academie, ibid. Devient cher à M. COLBERT, ibid, p. 178, Eclat des Sciences sous M. COLBERT, ibid. Eut grande part à l'Eclat des Sciences, sous ce Ministre , &c. ibid. p. 179. Ouitte le Journal en 1674, ibid. Est fait Garde de la Bibliotéque du Roy. ibid. Professeur en Grec & E'arignomes au College Roïal. ibid. Meten Ordre les Memoires de l'Academie de 1692 & 1693. ibid. p. 180. Entreprend de Travailler fur Pappus. ibid. Attaque avec M. ROLLE dans l'Academie, Ja nouvelle Geometrie des infiniment petits. H. 1701.p. \$8. H. 1707. p. 180. Sa Mort, son Temperament, ses Mœurs, sa Bibliotéque. H. 1707. p. 181. Sa place par qui remplie, ibid. Son Eloge Par M. DE FONTENELLE. ibid. P. 176. » Réponfe à l'Ecrit de M. David Gregori, touchant les Lignes appellées Robervalliennes qui servent à transformer les figures. M. 1703. p. 70. GANDOLPHE (M.) Medecin de Marseille, & de la Marine à Dunkerque, Correspondant de M. TOUR-NEFORT, apporte à l'Academie une Relation très exacte d'une Dilatation prodigieuse des. Ovaires. H. 1707. pp. 26. & fqq.

270

GANDOLPHE (M.) Incisions faites par lui à la Cornée avec fuccès, dans une Maladie caufée par un Epanchement de Sang dans l'humeur aqueufe. H. 1709. p. 13. & fq.

Envoic à l'Academie une Description d'un Ténia rendu par une Dame, avec une Dissertation fur ces fortes de Vers. H. 1709. p. 29. Sa mort en 1709. ibid. p. 33.

GANGRENE s'arrête par la Decoction de la Persicaire Orientale & de l'ordinaire. M. 1703. p. 304. (Etrange) devenue commune en 1710, parmi les pauvres Gens. H. 1710. p. 61. & fq.

Cause de cette Gangrene. ib. p. 62. & sq.

GAROUSTE (M. De La) Machine de son invention pour faire mouvoir à la fois quatre Moulins à bled. approuvée par l'Academie. H. 1707. p. 156. Machine de son invention pour mouvoir des Fardeaux très pesans, approuvée par l'Academic. H. 1702. p. 138.

GASSENDI (M.) Son fentiment fur la grandeur apparente de la Lune à l'Horizon & au Méridien. H. 1700. p. 9.

Objection contre ce sentiment. ibid. Observa le premier la & Ecliptique de I avec le Solcil en 1631. H. 1707. p. 86. M. 1707. p. 198.

"GAUTERON (M.) de la Societé Roïale des Sciences de Montpellier. » Observations fur l'Evaporation qui arrive aux Liquides pendant le grand froid,

avec des Remarques sur quelques effets de la Gelée. M. 1709. p. 451.

GAUTIER (M. le Prieur) Eclipse de Lune du 16. Avril 1707. observée par lui à Geneve. M. 1707. pp. 355. & fqq.

Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12. Juillet 1684. M. 1701. p. 87.

DE L'ACADEMIE 1699 - 17fo

GAUTIER (M.) fon Observation de l'Eclipse de Soleil du 12. May 1706. faite à Geneve. M. 1706. p. 466.

GAY (M.) Machine de fon invention pour l'Élevation des Eaux, approuvée par l'Academie. H. 1702. p. 138.

"GELE'E..." Sur les Arbres morts par la Geléc de 1709. H. 1710. p. 59.

Observations sur l'Evaporation qui arrive aux

Liquides pendant le grand froid, avec des Remarques fur quelques Effets de la Gelée. Par M. Gauteron de la Societé Royale de Montpellier.

M. 1709. p. 451.

GEMMA (Frison) Astrolabeuniversel de Gemma, ce que c'est? H. 1701. p. 99. & sq.M. 1701. p. 258.

Destauts de cet Astrolabe. ibid. ibid.

GENERATION » Sur les Parties destinées à la génération. H. 1700. p. 29.

Mistere de la génération long-temps inconnuibid, p. 29. Recherches de MM. DU VERNEY & LIT-

TRE fur cette Matiere, ibid. & fqq. ("Sur la) de l'Homme par des œufs. H. 1701.

p. 38.
Raifonsgénérales qui établiffent le Syftême de la génération par des œufs. ibid.
Difficultés faites contre ce Syftême par M.
MERY. ibid. p. 39.

Réponfes des Sectateurs du Système des œufs.

Nouvelles preuves de ce Système, trouvées par MM. LITTRE & DU VERNEY le Jeune. ibid. pp. 40. & fqq.

(» Sur la) des Limaçons. H. 1708. p. 48.

GENES. (Eclipfe de Lune du 29. Septembre 1708. observée à) par MM. Le Marquis Salvago & l'Abbé Barrabini. M. 1708. p. 418.

GENES. (Eclipfe de Solcii du 23. Septembre 1699. ofifervecà) Par MM. Les Marquis Salvago & Alexandre Grimaldi. M. 1701. p. 83. (Eclipfe de Solcii obfervécà) le 12. May 1706. Par M. Le Marquis Salvago. M. 1706. p. 467. (Eclipfe de Solcii obfervécà) le 14. Septembre 1708. Par M. Le Marquis Salvago. & M. l'Abbé Barrabini. M. 1708. p. 417. (Eclipfe du Solcii obfervécà) le 11. Mars 1709. Par M.M. Le Marquis Salvago. & l'Abbé Rava.

M. 1709, p. 93.

*GENEYE. . (Eclipfe de Lune du 16. Avril 1707. obfervécà) Par M. Gaurier. M. 1707. pp. 357. & fqq. (Eclipfe de Soleil obfervécà) le 12. May 1706. Par MM. Violier & Gaurier. M. 1706. p. 426.

GENIEURE (Vin de) & de Centaurée réuffit dans l'Hydropifie. M. 1703. p. 151.

Maniere de le preparer. ibid.

GENRES en Botanique, nécessité qu'il y a eu de les établir. H. 1700. p. 72.

Tous les genres de Plantes reduits à 22. Classes.

De Plantes ("Etablissement de quelques nouveaux) Par M. TOURNEFORT. M. 1705.

Marjus Rana Chamebuxus
Menispermum Pp. 237. Camphorata
Chrisanthemoïdes Ficoides

(Nouveaux) de Plantes établis. Foïez PLANTES. GEOFFROY (M.) donne la Description du Caa-apia

Plante du Brefil. H. 1700. p. 70.

Examine, étant en Italie, le Sable noir dont on fe fert pour mettre sur le Papier, & celui de la Montagne de Pésaro, curieuxi parles diverses couleurs de ses grains. H. 1701. p. 16. & sq. GEOFFROY

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 GEOFFROY (M.) Son Examen des Eaux de Vichi &

de Bourbon, H. 1702. p. 43. & fq.

Donne à l'Academie le détail de la maniere dont fe fait l'Alun de Roche en Italie & en Angleterre. H. 1702. pp. 20. & fqq. Son Objection contre le Système de M. LEME-RY le Fils, que le Fer existe réellement dans les Plantes, M. 1707. p. 5. & fq. Réponfe de M. LEMERY à cette Objection,

ibid. p. 6. & fqq.

» Nouvel éclaircissement sur la prétendue production artificielle du Fer, publice par Becher,

& soutenuë par M. GEOFFROY. Par M. LE-MERY le Fils. M. 1708. p. 376.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mem. imprimés de M. GEOFFROY.

1699. ---- 1710.

"Observations fur les Dissolutions & sur les Fermentations que l'on peut appeller froides, parce qu'elles sont accompagnées du Refroidissement des Liqueurs dans lesquelles elles se pas-

fent. M. 1700. p. 110. " Extrait des Descriptions que Pison & Marc-Gravius ont données du Caa-apia, & confrontation des Racines de Caa - apia & d'Ypecacuanlıa, tant gris que brun, avec leur Description,

par laquelle on voit sensiblement la difference du Caa-apia à l'Ypecacuanha. M. 1700. p. 134. » Manier de recomposer le Souffre commun par la réunion de ses principes, & d'en composer de nouveau par le mélange de semblables substan-

Tab. des Mat. 1699 - 1710 Mm

ces, avec quelques conjectures fur la composition des Métaux. M. 1704. p. 278.

"GEOFFROY (M.) - Problème de Chimie, trouver des Cendres qui ne contiennent aucunes parcelles de Fer. M. 1705, p. 362.

« Analyse Chimique de l'Eponge de la moïenne

Espece. M. 1706. p. 507.

" Öbservation-Anatomique, M. 1706. p. 109.
" Eclaireissement für la production artificielle du Fer, & sur la composition des autres Métaux.
" M. 1707. p. 176.

"Observations sur les Analyses du Corail, & de quelques autres Plantes pierreuses, faites par M. Le Comte Marsigli. M. 1708. p. 102.

» Experiences fur les Métaux faites avec le Ver-

re Ardent du Palais Roial. M. 1709. p. 162. GEOFFROY (M.) le Jeune paroit être le premier qui air fuivi l'idée de faire naître les differentes couleurs par les Mélanges des Huiles & des Sels. H.

1707. p. 39. Son idée fur l'origine des differentes couleurs des Plantes en differents états. H. 1707. pp.39. & fq.

GEOFFROY (MM.) & MARALDI font à l'Academie l'Extrait de l'Essai Physique sur l'Histoire de la Mer, composé par M. Le Comte de Marsigli. H. 1710. p. 24.

> LISTE CHRONOLOGIQUE des Mem. imprimés de M. GEOFFROY le Jeune.

»Observations sur les Huiles essentielles, avec quelques conjectures sur la cause des

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 coulcurs des Feuilles & des Fleurs des Plantes. M. 1707. p. 517.

"GEOFFROY (M.) le Jeune. " Observations sur le Nostoch, qui prouvent que c'est véritablement

une Plante. M. 1708. p. 228.

" Observations sur les Ecrevisses de Riviere, M.

1709. p. 309.

1702. p. 60.

"Observations sur le Bésoard & sur les autres Matieres qui en approchent, M. 1710. p. 235. GEOGRAPHIE exacte, nécessaire à l'Astronomie. M. 1699.

p. 282. Dépend des Observations Astronomiques, H.

1699. p.82.

REMARQUES ET MEMOIRES de Geographie, imprimés dans les Memoires de l'Academie.

- 1710.

"Sur une maniere de lever la Carte d'un Païs, (proposee par M. CHEVALIER) H. 1707. p. 113. » Sur le Rapport des Mesures Itineraires anciennes avec les Modernes. H. 1702. p. 80. » Comparaison des Mesures Itineraires anciennes avec les modernes. Par M. CASSINI. M. 1702. P. IS. "Sur la Mesure de la Terre faite par Snellius. H. 1702. p. 82. "Réflexions sur la Mesure de la Terre, rapportéc par Snellius dans son Livre intitulé, Eratofthenes Batavus. Par M. CASSINI le Fils. M.

Mmii

"GEOGRAPHIE . . " Sur une ancienne Communication de la Méditerranée & de la Mer Rouge, H. 1702. p. 83.

" Sur un Projet d'un nouveau Portulan pour la

Méditerranée. H. 1701. p. 119.

» Sur le Théatre Historique, ou la Carte de l'Empire Romain, dressée par M. DELISLE.

H. 1705. p. 129. » Sur la Latitude & la Longitude de Lisbonne.

H. 1700.p. 150. » Extrait de quelques Lettres écrites de Portugal & du Brefil, par M. COUPLET le Fils à M.

L'ABBE' BIGNON. M. 1700. p. 171. » Position de quelques Villes de la Chine. H.

1699. p. 83. Voicz CHINE.

» Positions de quelques Villes de Turquie & d'Armenie, ibid. p. 85. Voiez ARMENIE & TUROUIE.

» Conjectures sur la position de l'Isle de Meroé.

Par M. DELISLE, M. 1708. p. 365.

» Observations sur la variation de l'Aiguille par rapport à la Carte de M. Halley, avec quelques Remarques Geographiques faites sur quelques Journaux de Marine. Par M. DELISLE. M.

1710. p. 353. GEOMETRES Anciens (Parallele des) avec les Modernes. H. 1704. p. 53.

GEOMETRIE (ce que c'est que la) H. 1700. p. 93.

Usage frequent de quelques Propositions de Geometrie élementaire. H. 1706. p. 83. & ſq.

Avantage de la nouvelle fur l'ancienne. H. 1700.

Son usage dans le Jet des Bombes. H. 1700. p. 147. & fq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 GEOMETRIE. Application de l'Algebre à la Geometrie, Livre publié par M. GUISNEE. H. 1705.

Ídée generale de cet Ouvrage. ibid. pp. 98.-& fqq.

Découvertes de M. DE TSCHIRNAUSEN cn Geometrie. H. 1701. p. 89. & fq.

LISTE DES MEMOIRES de Geometrie imprimés dans les Memoires de l'Academie.

1699 _____ 1710

» Sur la mesure des Triangles. H. 1700. p. 101. » Sur un Problème de Trigonometrie Spherique. H. 1707. p. 70.

» Sur une Proposition de Geometrie élemen-

taire. H. 1706. p. 83.

» Sur une Proposition de Geometrie élementaire. Par M. DE LAGNY. M. 1706. p. 319. " Sur les Tangentes & les Secantes des Angles.

H. 1703. p. 64.

» Sur les Tangentes & les Secantes des Arcs

Circulaires. H. 1705. p. 89. " Supplément de Trigonometrie, contenant deux

Theorêmes generaux fur les Tangentes & les Secantes des Angles multiples. Par M. DE

LAGNY. M. 1705. p. 254. "Sur les Isopérimetres. H. 1706. p. 68.

» Solution du Problême propose par M. JAC-QUES BERNOULLI, &c. fur les l'opérimetres.

Par M. JEAN BERNOULLI fon Frere, &c. M. 1706. p. 235.

Mmiii

"GEOMETRIE " Méthode de décrire degrands Arcs de Sections Coniques sans avoir leur Centre ni la grandeur d'aucun Diametre, Par M. DE LA

HIRE. M. 1708. p. 289. H. 1708. p. 89.

» Sur des Figures égales en Surface courbe & en folidité. H. 1709. p. 56.

" Problème Geometrique (Trouver des Cilindres, des Cones circulaires , élliptiques , paraboliques , &c. égaux en surface courbe & solidité, avec une meme Sphere.) Par M. PARENT. M. 1709.

p. 118. » Sur la Section indéfinie des Arcs circulaires, &

la maniere d'en déduire les Sinus des Arcs don-

nés. H. 1702. p. 58. » Section indéfinie des Arcs circulaires en telle raifon qu'on voudra, avec la maniere d'en dé-

duire les Sinus, &c. Par M. BERNOULLI.

Professeur à Bâle. M. 1702. p. 281.

. Méthode generale pour la division des Arcs de Cercle ou des Angles, en autant de parties égales qu'on voudra. Par M. DE LA HIRE. M. 1710.

p. 200.

» Secondes Remarques fur les Lignes Geomerriques. Par M. ROLLE. M. 1702. p. 174.

» Remarques fur les Lignes Geometriques. Par M. ROLLE. M. 1703. p. 132.

"Méthode pour trouver les Foïers des Lignes

Geometriques de tous les Genres. Par M. ROL-LE. M. 1706. p. 284.

.. Observations fur les Tangentes. Par M. ROL-

LE. M. 1705. p. 22.

" De l'Inverse des Tangentes. Par M. ROLLE.

M. 1705. p. 25. " De l'Inverse des Tangentes, & de son usage.

2)

Par M. ROLLE. M. 1705. p. 171.

" GEOMETRIE. " Sur les Tangentes d'un genre de Courbcs. H. 1702. p. 53.

» Essay d'une Méthode pour trouver les Touchantes des Courbes Méchaniques, fans supposer aucune grandeur indéfiniment petite. Par M. DE TSCHIRNAUSEN. M. 1702. p. 1.

» Sur la Courbe que décrivent les Raïons de la

Lumiere. H. 1702. p. 54.

"Examen d'une Ligne courbe formée par un Raion de Lumiere qui traverse l'Atmosphere. Par M. DE LA HIRE. M. 1702. p. 52. & Suite.

ibid. p. 182.

"Réponfe à l'Ecrit de M. David Gregory touchant les Lignes appellées Robervalliennes, qui fervent à transformer les figures. Par M. L'AB-BE' GALLOYS. M. 1703. p. 70.

" Sur l'Ellipse Astronomique de M. CASSINI.

H. 1703. p. 67.

» Maniere prompte & facile de trouver les Touchantes de l'Ellipse de M. CASSINI. Par M. VARIGNON. M. 1703. p. 181.

" Sur les Lieux qui se forment par le Concours des Tangentes de la Cycloïde & des Sections

Coniques. H. 1704. p. 46.

» Description d'un Lieu geometrique où sont les Sommets des Angles égaux formés par deux Touchantes d'une Cycloïde, Par M. DE LA

HIRE. M. 1704. p. 209.

"Construction generale des Lieux où sont les Sommets de tous les Angles égaux, droits, aigus ou obrus, qui sont formes par les Touchantes des Sections Coniques. Par M. DE LA HIRE. M.

1704. p. 220.

» Examen d'une Courbe formée par le moïen du Cercle. Par M. CARRE'. M. 1705. p. 56.

"GEOMETRIE. " Sur la Duplication du Cube, H. 1609."

p. 71.

"Sur une infinité de Portions de Cercle quarrables. H. 1703. p. 63. » Maniere de trouver une infinité de Portions de

Cercle toutes quarrables, moïennant la feule Geometrie d'Euclide, Par M. VARIGNON. M. 1703. p. 21.

» Sur la Quadrature de la Lunule d'Hippocrate

de Chio. H. 1701. p. 79. » La Quadrature absoluë d'une infinité de Por-

tions moïennes, tant de la Lunule d'Hippocrate de Chio, que d'une autre de nouvelle espece. Par M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL.M. 1701.

P. 17.

» Quadrature d'une infinité de Segmens & de Secleurs de la Cycloïde , &c. Par M. BER-NOULLI Professeur à Groningue. H. 1699. p. 66. M. 1699. p. 134.

» Sur les Quadratures. H. 1702. p. 54.

" Sur des Quadratures de Superficies Cilindriques qui ont des Bases Coniques. H. 1707. p. 67.

" Quadratures de Superficies Cilindriques fur des Bases Paraboliques, Elliptiques & Hyperboliques, Par M. DE LA HIRE, M. 1707.

p. 330.

" Essay d'une Méthode pour trouver les Raïons des Développées, les Tangentes, les Quadratures & les Rectifications de plufieurs Courbes, fans y supposer aucune grandeur infiniment petite. Pat M. DE TSCHIRNAUSEN. M. 1701. p. 291.

" Sur les Spirales à l'Infini. H. 1704. p. 47.

GEOMETRIE

les Déroulemens. & les Longueurs de quelques unes de ces Spirales, &c. Par M. VARIGNON.

M. 1704. p. 69.

» Sur la Réctification des Courbes. H. 1701.

p. 83. H. 1704. p. 44.

» Méthode pour la Rectification des Lignes Courbes par les Tangentes. Par M. CARRE'.

M. 1701. p. 159.

» Méthode pour la Réctification des Courbes.

Par M. CARRE'. M. 1704. p. 66.

" Rectification de la Cycloide. Par M.CARRE' M. 1701. p. 163.

» Sur les Caustiques. H. 1703. p. 69.

» Reclification des Caustiques par réflexion, formées par le Cercle, la Cycloïde ordinaire & la Parabole, & de leurs Développées, avec la mesure des Espaces qu'elles renferment. Par M.

CARRE'. M. 1703. p. 183.

» Sur les Roulettes en general. H. 1706. p. 74. " Trairé des Roulettes, où l'on démontre la maniere universelle de trouver leurs Touchantes. leurs Points d'Inflexion & de Rebroussement, leurs Superficies & leurs Longueurs, par la Geometric ordinaire, &c. Par M. DE LA HIRE.

M. 1706. p. 340. " Mérhode génerale pour reduire toutes les Lignes Courbes à des Roulettes, leur Géneratrice

ou leur Base étant donnée telle qu'on voudra, &c. Par M. DE LA HIRE. M. 1706. p.

"Sur les Roulettes. H. 1707. p. 63.

Tab. des Mat. 1699. - 1710. Νn

"GEOMETRIE. "Méthode génerale pour déterminer la nature des Courbes formées par le roulement de toutes fortes de Courbes sur une autre Courbe quelconque. Par M. NICOLE. M. 1707.

p. 81.

" Sur la Rectification des Roulettes, dont la Géneratrice est un Cercle, & la Base un autre Cercle quelconque. H. 1708. p. 80.

» Méthode génerale pour rectifier toutes les Roulettes à bases droites & circulaires. Par M.

NICOLE, M. 1708. p. 86.

» Recherches fur les Courbes geometriques & mécaniques, où l'on propose quelques Régles pour trouver les Raions de leurs Développées.

Par M. ROLLE, M. 1707, p. 370.

» Sur les Raïons des Développées des Courbes conçues comme formées d'Élemens Courbes.

H. 1706. p. 90.

» Differentes manieres infiniment génerales de trouver les Rajons Osculateurs de toutes sortes de Courbes, foit qu'on regarde ces Courbes fous la forme de Polygones ou non. Par M. VARI-GNON. M. 1706. p. 490.

» Sur une Espece imparfaite de Développées. H.

1709. p. 64.

» Méthode génerale pour déterminer le point d'interfection de deux Lignes droites infiniment proches qui rencontrent une Courbe quelconque vers le même côté sous des Angles égaux, moindres ou plus grands qu'un droit, pour connoître la Nature de la Courbe décrite par une infinité de tels Points d'intersection. Par M. DE

REAUMUR. M. 1709. p. 149.

» Formules génerales pour déterminer le Point d'intersection de deux Lignes droites infiniment proches, qui rencontrent une Courbe quelconque vers le même côté fous des Angles égaux. Par M. DE REAUMUR. M. 1709. p. 185.

GEOMETRIE. » Sur les Conchoïdes en géneral. Par M.

DELA HIRE. M. 1708. p. 32. H. 1708. p. 73. " Sur les Courbes à l'Infini produites par le mouvement d'une Ligne droite qui passe toujours par un Point fixe, & parcourt par une de ses extrémités une Ligne quelconque. H. 1708. p. 82. » Maniere génerale de trouver une infinité de Lignes Courbes nouvelles, en faisant parcourir une Ligne quelconque donnée, par une des extrémités d'une Ligne droite donnée aussi & toujours placée sur un même Point fixe. Par M. DE REAUMUR. M. 1708. p. 197.

» Sur les Courbes de la chûte des Corps.H. 1703.

p. 65.

"Méthode pour trouver des Courbes le long desquelles un Corps tombant s'approche ou s'éloigne de l'Horizon, en telle raison des Temps qu'on voudra, &c. Par M. VARIGNON. H. 1699. p. 68. M. 1699. p. 1.

" Addition à ce Memoire, &c. Par M. VARI-GNON. M. 1703. p. 140.

"Sur les Forces Centrales. H. 1700. p. 78. H.

1701.p. 80.H. 1703.p.73. " Méthode génerale de déterminer les Forces, les Vitesses, les Espaces & les Temps, une seule

de ces quatre choses étant donnée dans toutes fortes de mouvemens réctilignes variés à discrétion, Par M. VARIGNON, M. 1700, p. 22.

" Du mouvement en géneral par toutes fortes de Courbes & des Forces centrales, tant centrifuges que centripétes, nécessaires aux Corps qui les

décrivent, Par M. VARIGNON. M.1700.p.83. Nnii

"GEOMETRIE." Autre Régle génerale des Forces Centrales avec une maniere d'en déduire & d'en trouver une infinité d'autres à la fois, dépendemment & indépendemment des Raions Ofculateurs, qu'on va trouver aufid'une maniere infiniment génerale. Par M. VARIGNON. M. 1701. P. 20.

» Des Courbes décrites par le concours de tant de Forces centrales qu'on voudra, placées à difcrétion entr'elles, & par rapport aux Plans de cesmêmes Courbes. Par M. VARIGNON. M. 1703, P. 212.

"Sur les Forces Centrales inverses. H. 1710.

p. 102.
Des Forces Centrales inverses. Par M. VARI-GNON. M. 1710. p. 533.

"Sur le Rapport des Forces Centrales à la Pesanteur des Corps. H. 1706. p. 56.

"Comparation des Forces Centrales avec les Pefanteurs abfoluës des Corps mûs de Vitesses variées à discrétion, le long de telles Courbes qu'on voudra. Par M. VARIGNON.M. 1706.

p. 178.

» Sur les Forces Centrales des Planetes. H. 1705.

"Des Forces Centrales ou des Pesanteurs nécesfaires aux Planetes pour faire décrire les Orbes qu'on leur a supposés jusqu'icy. Par M. VARI-GNON. M. 1700. p. 224.

» Du Mouvement des Planetes sur leurs Orbes, en y comprenant le mouvement de l'Apogée ou de l'Aphelie. Par M. VARIGNON. M. 1705.

P. 347.

"Des Forces centripétes & centrifuges, considerées en géneral dans toutes sortes de Courbes

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 & en particulier dans le Cercle. Par M.BOMIE. M. 1707. p. 477. » GEOMETRIE. » Sur une Proprieté nouvelle de la Parabolc. (les Ordonnées étant prifes felon la suite des nombres naturels , les Abscisses sont comme les Nombres triangulaires) Ou Solution du Problême propose aux Geometres, &c. Par M. CAR-RE'. H. 1701. p. 85. M. 1701. p. 268. » Sur quelques Proprietés des Pendules & de la Parabole par rapport aux Pendules. H. 1707. p. 58. "Démonstrations simples & faciles de quelques proprietés qui regardent les Pendules, avec quelques nouvelles proprietés de la Parabole, Par M. CARRE'. M. 1707. p. 49. » Sur l'Hypothése du Tournoïement de la Terre, compliquée avec celle de Galilée touchant la Pefanteur des Corps. H. 1707. p. 55. » Incompatibilité geometrique de ces deux Hypothéses, &c. Par M. VARIGNON, M. 1707. D. 12. » Sur une nouvelle Proprieté de la Cycloïde. H. 1708. p. 84. "Du Plan für lequel un Corps descendant fait fur chaque partie des Impressions qui sont en raison reciproque des Temps qu'il emploïe à les parcourir. Par M. PARENT. M. 1708. p. 224. » Sur une Intégrale donnée par M. LE MAR-QUIS DE L'HOPITAL, ou sur les Pressions des Courbes en géneral. H. 1710. p. 98.

> "Usage d'une Intégrale donnée par M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL dans les Memoires de 1700. p. 13. avec la Solution de quelques autres Questions (Sur les Pres) ons des

Nniij

Courbes en géneral) approchantes de la sienne. Par M. VARIGNON. M. 1710. p. 158.

"GEOMETRIE. » Solution d'un Problème Physico-Mathématique (Trouver dans un Plan vertical la Courbe dans laquelle un Corps descendant librement & par sa propre pesanteur, la presse dans toutes ses Parties avec une force égale à celle de son poids.) Par M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL.

• M. 1700. p. 9.

" Sur une nouvelle Méthode concernant le Calcul Intégral. H. 1702. p. 61.

» Solution d'un Problème concernant le Calcul Intégral, avec quelques Abregés par rapport à ce Calcul. Par M. BERNOULLI Professeur à Groningue, M. 1702. p. 289.

" Sur la Méthode des Infiniment petits pour les

Maxima & Minima. H. 1706. p. 51.

" Observations sur les Méthodes de Maximis & Minimis, où l'on fait voir l'Identité & la difference de celle de l'Analyse des Infiniment petits, avec celles de MM. Fermat & Hude. Par M. GUISNE'E. M. 1706. p. 24.

" Sur les Courbes de la plus Vîte Descente. H. 1709. p. 68.

» Solutions & Analyses de quelques Problêmes appartenans aux nouvelles Méthodes. Par M.

SAURIN. M. 1709. p. 26.

" Solution génerale du Problème, où parmi une infinité de Courbes semblables décrites sur un Plan vertical, & aïant un même Axe & un même Point d'origine, il s'agit de déterminer celle dont l'Arc compris entre le Point d'origine & une Ligne donnée de position, est parcouru dans le plus court temps. Par M. SAURIN. M. 1709. P. 257.

"GEOMETRIE. " Addition à ce Memoire. Par M. SAU-RIN. M. 1710. p. 208.

" Sur les Grandeurs qu'on nomme plus qu'infinies. H. 1706. p. 47.

» Réflexions sur les Espaces plus qu'infinis de M. Wallis. Par M. VARIGNON. M. 1706. p. 13.

» Du Nouveau Système de l'Infini. Par M.

ROLLE. M. 1703. p. 312.

Avertissement de l'Academie sur ce Memoire, H. 1704. p. 1.

. Sur le Livre de M. CARRE', Méthode pour la mesure des Surfaces, &c. H. 1700. p. 102. & fq. Sur le Traité Analytique des Sections Coniques, &c. publić par M. LÉ MARQUIS DE L'HO-PITAL, H. 1707. p. 71.

GERBILLON (Le P.) Jesuite, Position de quelques Villes de la Chine tirées de ses Observations. H. 1699.

p. 83. & fq.

GERME. Sasituation dans la graine est reglée. M. 1700. p. 48.

GERMER. Les Brasseurs font germer à l'Air les grains dont ils fe fervent. ibid. p. 49.

GLACE du Port de Copenhague, épaisse de 27. pouces dans l'Hyver de 1709. H. 1709. p. 10.

De la Tamise, épaisse de 11. pouces dans l'Hyver de 1683. ibid.

Fond en Eté beaucoup plus vîte dans le Vuide qu'à l'Air, & pourquoi ? H. 1708. p. 21.

Maniere de M. HOMBER G de faire de la Glace propre à rafraichir les Liquours. H. 1701. p. 73. GLACES. Maniere usitée de polir les Glaces. M. 1699.

p. 120.

De Miroir. » Explication de quelques Effets finguliers qui arrivent aux Verres plans, comme font les Glaces de Miroir. Par M. DE LA HI-

RE. M. 1699. p. 75.

* 288 . TABLE MEMOIRES

GLACES.. Moïen de connoître si des Glaces polies des deux côtés sont d'une égale épaisseur. ibid.

Multiplient les objets, quand & combien, & d'où vient cette multiplication. ibid. pp. 75. & fgg. .

GLAND . . Sastructure selon M. Ruisch, H. 1700, p. 32. GLANDES attachées au Prépuce. Usage de la liqueur qu'el-

les filtrent. H. 1700. p. 30.

Le Gland à aussi de ces glandes, ibid.

Obstruction particuliere causée par celles du Je-

junum & de l'Ilcon. H. 1703. p. 42.

(Especes de petites) en plusieurs amas trouvées dans le Sinus Longitudinal de la Dure-Mere d'un Homme par M. MERY. H. 1701. p. 50. Du Foie plus groffes qu'à l'ordinaire montrées à

l'Academie par M. LITTRE, H. 1701. p. 51. GLANDE Pinéale, siege de l'Ame, suivant M. Descartes, purement imaginaire. H. 1709. p. 11.

" GLANDE Pituitaire. " Sur la Glande Pituitaire. H. 1707.

Sa situation particuliere. H. 1707. p. 17. Idée de M. LITTRE sur cette situation.

ibid. " Observation sur la Glande Pituitaire d'un Homme, Par M. LITTRE. M. 1707. p. 125.

Description de cette Glande & de quelques autres parties qui ont une liaison avec elle, ibid. pp. 126. & fqq.

Usage de cette Glande. ibid. pp. 132. & sqq. GLANDULEUX, Ratte Humaine très sensiblement glanduleuse montrée par M. MERY. H. 1702.

(Grains) sensibles montrés dans la Durc-Mere.

leur Ufage. H. 1704. p. 32. & fq. GLAUBER GLAUBER (Sel de) ce que c'est : M. 1704. p. 281.

GLAUCOMA Maladie des Yeux, ce que c'est? H. 1706.p. 13.

(le) & la Cataracte crus la même chose par d'habiles Gens. ibid.

Forte Raifon pour ce Sentiment. ibid. p. 13.

& fq.

Raifons contre ce Sentiment. ibid. p. 14. & fq. Confondu avec la Cataracte par quelques Modernes. H. 1707. p. 22.

Difficulté de le reconnoître d'avec une Cataracte, &c. H. 1708.p. 40. & fq.

Differe absolument de la Cataracte, H. 1707.

Queltion sur la Cataracte & le Glaucoma, renouvellée dans l'Academie à l'occasion du Traité des Maladies des Teux, par M. Antoine. H. 1707, p. 22.

» Question de Chirurgie, sçavoir si le Glaucoma & la Cataracte sont deux differentes, ou une

seule & même Maladie. Par M. MERY. M.

1707. P. 491.

Les Anciens les ont cru deux Maladies differentes. ibid. pp. 491. & sq.

Preuve de la vérité de leur Opinion par des Obfervations nouvelles *ibid*. pp. 493. & fqq. Réflexions fur la maniere d'ôter le Glaucoma &

la Cataracte. ibid. p. 500. & fq.

"Remarques fur la Cataracte & le Glaucoma. Par M. DE LA HIRE le Fils. M. 1707. p. 553.

("De la Cataracte & du) Par M. MERY.M. 1708. p. 241.

Cristallins glaucomatiques crus des Cataractes Membraneuses. ibid. & sqq.

» Remarques fur la Cararacte & le Glaucoma.
Par M. DE LA HIRE le Fils, ibid. p. 245.

Var M. DE LA HIRE le Fils, ibid. p. 245.

Tab. des Mat. 1699. — 1710.

Oo

GLAUCOMATIQUE (Cristallin) tiré par une Incision faite à la Cornée. H. 1707. p. 24.

"GLOBE Celeste (" Sur un) construit par rapport au mouvement des Étoiles fixes, H. 1708.p. 94.

GLOS (M. De) Professeur d'Hydrographie, son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12. Juillet 1684.

faite à Honfleur. M. 1701. p. 88.
GLOTTE (la) partie du Corps Humain, ce que c'est ? H.

GLOTTE (la) partie du Corps Humain, ce que c'est? H.
1700. p. 19. M. 1700. p. 244.

Est capable de Dilatation & de Contraction. ibid. p. 22.

Scule produit la voix. M. 1700. p. 248.

La scule ouverture de la Glotte fait tous les Tons, & comment ? ibid. pp. 256. & sqq.

Réflexions fur la Glotte confiderée comme inflrument à Vent, ibid, p. 259.

Dégrés de subdivision du petit Diametre de la Glotte. ibid. pp. 268. & sqq.

Ses differentes ouvertures ne viennent pas de l'action des Muscles du Larinx. H. 1706. p. 16. D'où viennent-elles ? ibid.

GLOTTES Instrumens naturels de Musique inimitables à l'Art, & pourquoi ? H. 1707. p. 20.

Deux Glottes nouvelles dans l'Homme indiquées par M. DODART. H. 1707. p. 18. & fq. Labiale, ce que c'est ? son Usage, &c. M. 1707. pp. 67. & sqq.

 Comparation de cette Glotte avec la Glotte vocale, ibid. p. 68. & fq.

Linguale, ce que c'est ? ibid. p. 69.

GNOMO Élev à Rome par l'ordre du Pape & par les soins de M. BIANCHINI & de M. MARALDI, pour les Observations du Soleil à l'usage du Calendrier. M. 1703. p. 48. & sq. Medaille frappée à cette occasion. ibid. p. 49.

DE L'ACADEMIE 1699-1710 GNOMONIQUE, Sur une nouvelle Méthode de M. PA-

RENT pour prendre des Points d'Ombre dans la Construction des Cadrans, & sur un Cadran portatifrectifié. H. 1701. pp. 115. & fqq.

" Analogies pour les Angles faits au Centre des Cadrans Solaires, tant Horizontaux, Verticaux,

que Déclinans inclinés, démontrées par l'Analysedes Triangles rectilignes. Par M. De Cla-

piés de la Societé Roïale des Sciences de Mont-

pellier. M. 1707. p. 169.

GODEFROY (M.) Nouvelle Espece de Fenêtre de Menuiferie, &c. de son invention, approuvée par l'Academie. H. 1702. p. 138.

GOLPHE (le) de Lyon est coupé par une côte cachée sous l'Eau. H. 1710. p. 24.

Courant singulier observé dans une partie de ce

Golphe. ibid. p. 29.

GOLPHO-TRISTE, ou Porto-Cabeillo (Hauteur du Pole observée à) par le P. Feuillée. M. 1708. p. 5. & fq.

Variation de l'Aiman observée par le même en

1704.ibid.p. 6.

GOMMES. En quoi different des Refines. H. 1707.

p. 50. Tirée du Souffre commun, qui est selon M. HOMBERG, la véritable partie inflammable du

Souffre. H. 1703. p. 48. "GOMME Gutte ("Remarques sur la nature de la) & ses

differentes Analyses. Par M. BOULDUC. M. 1701. p. 133. H. 1701. p. 58. Comment nommée par les differens Autheurs.

ibid. itid. Son origine affez incertaine. M. 1701. p. 133. Est un puissant Purgatif hydragogue & emeti-

que. ibid. p. 134. H. 1701. p. 61. Ooij

GOMME Gutte, Preparation nouvelle de la Gomme Guttc. M. 1701. p. 137.

Gore'e (Longueur du l'endule à) observée par MM. Varin, Des Hayes & De Glos. H. 1703. p. 131. GORGE. (Maux de) Le Cachou est un Spécifique contre

ces fortes de Maux. M. 1709. p. 232.

Gouffe' (M.) Machine de son invention pour nettoïer les Ports, approuvée par l'Academie, H. 1703. p. 136.

GOUTTES d'Angleterre, ce que c'est ? Leur Mistere découvert à M. TOURNEFORT par M. Lister Medecin de la Societé Roïale de Londres, H. 1700. p. 50. M. 1700. p. 73. N'ont aucun avantage sur les préparations de la

Corne de Cerf , & de Sel Armoniac. H. 1700.

Leur Ufage. M. 1700. p. 73.

GOUTTE guerie par la brulure d'une forte de Mousse, &c. H. 1708. p. 48.

GOUVERNAIL (Angle que doit faire un) avec la Quille du Vaisseau pour être dans la meilleure situation. H. 1701. p. 139. & fq.

GOUYE (LE PERE) détruit l'Explication de M. Descartes sur la grandeur apparente de la Lune à l'Horizon & au Meridien. H. 1700. p. 9. Ses Conjectures fur ce Phénomene. ib. Communique à l'Academie plusieurs Graines, & la Description de quelques Plantes qui lui

avoientété envoice de la Martinique par Le P. Breton. H. 1703. p. 57. H. 1704. p. 42. GRAINES (les) font dans la Tige des Plantes lorsqu'elles

commencent à poindre. M. 1700. p. 145. Exemple dans un Epy de Bled. ib. pp. 145. & fqq. Des Plantes ne peuvent pas éclorre par tout, & pourquoi ? H. 1707. p. 48.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

GRAINES (les) semées au hazard poussent toutes leurs Tiges & l·urs Racines uniformement, M. 1700, p. 49. & sq.

La situation du Germe dans la Graine est reglée.

ibia.p. 48.

Pourquoi dans celles qui germent dans la Terre, la Radicule eft tournée vers le bas, & la Plume ou petite Tige vers le haut M. 1708. p. 467. De Plantes, qu'il y en a une militiude prodigicule d'invitibles femées indifferemment, & fouvent inutilement par toute la Terre. H. 1707, p. 4.8. & fq.

(Plusieurs) envoiées à la Martinique par le P. Breton au P. GOUYE, qui les communique à P. Academie avec la Description de plusieurs Plantes, H. 1703, P. 17. H. 1704, P. 42.

GRAINS de Froment (Exemple de que ques) qui ont produit des Troches garnies d'un grand nombre de Tuïaux. M. 1700. pp. 157. & sqq.

» Sur la maniere de conferver les Grains. Par M. RENEAUME. M. 1708. p. 63.

Sujet de ce Memoire; Bled conservé pendant 130. ans dans la Citadelle de Metz. ibid, p.

64.

Sorte de Moulin en Allemagne pour dépouiller le Grain de sa Balle. M. 1708. p. 82. & sq.

Differemment mesurés, le refoulent differemment. ibia. 84.

GRAISSE, ce que c'est, & d'où se forme? H. 1704. p. 18. & sq.

Tumeur de Graisse formée à la Cuisse d'une Femme fort maigre. ibid. p. 18.

Méthode de guerir ces Tumeurs, ibid. p. 19.

» GRATIOLE (» Sur la) H. 1705. p. 62.

Vertus de la Gratiole. ibia. p. 63.

GRATIOIE (la) est presqu'aussi bonne pour la Dissenterie que l'Ypecacuanha. ibid. p. 63.

(- Observations sur la) Par M. BOULDUC.

M. 1705. p. 186.

GRAVELLE. Preparation de Mouches Cantharides emploiée avec succès dans cette Maladie, M. 1709. p. 358.

GRAVBUR (Art du Graveur en Taille douce, &c. décrit par M. DES BILLETTES. H. 1703. p. 135. H. 1704.p. 123.

GREGOTRE XIII. (le Pape) fon intention dans la Correction des Mois Lunaires Ecclesiastiques. M. 1701. p. 367.

"GREGORI (M. David) (Réponse à l'Ecrit de) touchant les Lignes appellées Robervalliennes, qui servent à transformer les Figures. Par M. L'ABBE' GALLOYS. M. 1703. P. 70.

GREGORIEN (Calendrier) les Époques des MoisLunaires Eccleliaftiques y ont été mal prifes, & contre l'Intention du Pape Gregoire, M. 1703, p. 49. Erreur qui en refulte dans la fixation de la Fête

de Pâques, ibid.

(Mois Lunaire) est conforme à celui qui se tire des meilleures Tables Astronomiques. M. 1703. p. 49.

GREGORIENNE (Année) est aussi juste qu'on la puisse

avoir, &c. ibid. p. 49.

"GREGORIENNE (Correction) du Calendrier. "Réflexions fur des Memoirestouchant la Correction Gregorienne communiqués par M. BIANCHI-NI à M. CASSINI. M. 1704. P. 142.

GRENADE Isle, sa Latitude.H. 1701.p. 109. Longueurs du Pendules observées. ibid.

GRENIERS. Leur Meilleure exposition pour la conservation des Bleds. M. 1708. p. 67. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

GRENOUILLE. Structure du Cœur de la Grenouille. M. 1699. p 235. & fq.

Explication des Figures du Cœur de la Gre-

nouille. ibid. p. 260. Observation sur les Nerfs d'une Grenouille. H.

Observation sur les Nerts d'une Grenouille. H

GRESLE prodigieuse par sa grosseur tombée en 1703, dans le Perche, H. 1703, p. 19.

Le Son des Cloches d'une Paroisse fait fendre & écarter la Nuée qui la portoit, ibid.

Grillet) Le P. Jefuite, Caree du Cours de la Riviere d'Uria, depuis la Caïenne jusqu'aux Nouragues, dressée sur ses Memoires, & montrée à l'Academie, H. 1702, p. 86.

GRIMALDI (Les PP.) & Riccioli Jesuites, leurs Essais fur la Mesure de la Tetre. M. 1701. p. 177.

GRIMALDI (M. Le Marquis Alexandre) Son Observation de l'Eclipse du Soleil du 23. Septembre 1699, faites à Genes. M. 1701, p. 82.

Grifswald en Pomeranie (Observation de l'Eclipse Solaire du 23. Septembre 1699, faite à) par M. Pyle M. 1700. p. 108. M. 1701. p. 86. Difference de Longitude entre cette Ville & Paris, tirée de cette Observation. ibid.

"GROSEILLES (» Sur l'Analyte des) fermentées (faise Par M. LEMERT le Fils) H. 1703, p. 45. L'Ulage de ce fruit doit être allez bon dans la Fiévre, & pourquoi? ibid. p. 46.

" GROSSESSE " Problème d'Anatomie, Sçavoir si pendant la grossesse la Femme & son Fœtus une Circulation de Sang reciproque. Par M.

MERY. M. 1708. p. 186.
(Suites d'une) d'une Femme

(Suites d'une) d'une Femme qui portoit son Enfant du côté droit. H. 1709. pp. 24. & sqq. D'Homme en apparence. H. 1700. p. 36.

GROTTE de Nôtre-Dame de la Balme en Dauphiné, ce que c'est? H. 1700. p. 3. Observée par ordre de François I. & depuis

par d'autres. ibid. p. 4. Observée nouvellement par M. Dieulamant.

Observée nouvellement par M. Dieulamant ibid. p. 4.

Description exacte de cette Grotte, ibid. p. 4. & sq.

GUERISON d'une Fiévre & d'un Délire, par des Concerts

de Musique. H. 1707 p. 7. & sq.

D'un Délire furieux d'un Maître à Danser par des Airs de Musique, H. 1708, p. 22. & sq. D'une Fureur precedée de Mélancolie, causée

par Amour, H. 1704. p. 22. / D'une Démangcaison universelle à la Peau par

D'une Demangeation univertelle à la Peau par l'usage de la Lastuë commune. H. 1705.p. 53. & sq.

D'Extinctions de Voix par des Vulneraires. H. 1700. p. 43. H. 1701. p. 72.

D'une Blessure extraordinaire faite à la Tête, H. 1706. p. 28, & sq. Extraordinaire d'une Blessure faite au Bras. M.

1702. pp. 203. & fqq.

"Sur des Guerifons faites par des Brulures. H.

De la Goutte par la brulure d'une forte de Mousse. ibid. p. 48.

Des Panaris par la brulure de l'Eau bouillante. ibid. p. 47.

D'Enflures de Jambes par une brulure, ibid.p.47. De Maux de Tête par une brulure. ibid. p. 46. & sq.

D'un Epileptique par de la Cervelle humaine, qu'on lui avoit fait manger pendant quelques jours. H, 1705. p. 50. & sq.

GUERISON

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

GUERISON d'un grand nombre de Scorbutiques, en leur

faisant manger beaucoup d'Oseille cuitte avec des Oeufs. H. 1708. p. 52.

Diverses guerisons de la Rage rapportées. H. 1699. p. 48. & sq.

D'une Excrescence à l'Oeil par M. DU VER-NEY le Jeune, H. 1703, p. 41.

GUET (M. Du.) Ingenieur, Machines de fon invention approuvées par l'Academie.

Machine pour faire mouvoir en même-tems six

ou sept Scies, &c. H. 1699. p. 121.

Des Rames tournantes, utiles aux Vaisseaux de Guerre en plusieurs occasions. ibid.

Les mêmes approuvées en forme, &c. H. 1702. p. 138.

Des Cornets nouveaux pour des Sourds. H. 1706.p. 142.

Un Moulin pour épargner à l'Equipage d'un Vaisseau la peine de pomper. H. 1707. p. 155.

Des Machines pour l'augmentation de l'Ouïe, & surtout un Fauteuil, &c. H. 1708. p. 142.

Remarques fur la différente maniere de voguer des Rames ordinaires & des Rames tournantes, nouvellement proposées par le Sr. Du Guet, Par

M. DE CHAZELLES. M. 1702.p. 98.

GUGLIELMINI (M.) Sa Naissance, sa Patrie, ses Etudes. H. 1710. p. 152.

Prend interêt à la Dispute entre M. Montanari fon Maître & M. Cavina, sur la Fiamma Volante du premier. ibid. p. 153.

Est reçû Docteur en Médecine à Bologne en 1678. ibid,

Public en 1681. un Ecrit fur la Nature &c. des Cometes, son sentiment sur cette Matiere. ibid.

P. 154. Tab. des Mas. 1699. - 1710.

P

GUGLIELMINI (M.) imprime en 1684. son Observation de l'Eclipse du 🔾 de la même année, faite à Bologne, ibid.

Est fait premier Professeur de Mathématique, & Surintendant des Eaux de l'Etat de Bologne

par le Senat. ibid.

Son Traitté de la Mesure des Eaux courantes fait à cette occasion, ibid. p. 155.

Idée génerale de cet Ouvrage. ib. p. 155. & sq. Critiqué par M. Papin, ibid. p. 156.

Ses Lettres en Réponse à la Critique de M. Pa-

pin. ibid. p. 157.

Chaire de Professeur en Hydrometrie créée en

fa faveur à Bologne. ibid. p. 158.

Ses Occupations dans le rétablissement de la Meridienne de St. Petrone de Bologne, ibid.

Son Ouvrage della Natura de fiumi imprimé en 1697. p. 159.

Idée de cet Ouvrage. ibid. pp. 159. & fqq.

Venise l'envie à l'Etat de Bologne. ibid. p. 164. Lui donne la Chaire de Mathématique à Padouë. ibid.

Ses Travaux pour la Republique de Venife. ibid.

Reprend l'Etude de la Médecine en 1702.

Ses Ouvrages Medico - Chimiques. ibid. & sq. Ses derniers Ouvrages de Physique. ibid. p. 166. Sa Mort, ses Qualités, son Exterieur. ibid. Sa Place à l'Academie par qui remplie. ibid.

p. 166. Son Eloge Par M. DE FONTENELLE, H.

Guignes (Analyse des) fermentées. H. 1702. p. 40.

& fq.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 299 GUISNE'E (M.) est nommé Eleve à l'Academie par M.

VARIGNON, H. 1702, p. 79.

Remplit la Place de Geometre affocié, vacante par la promotion de M. CARREY, à celle de McChanicien pensionaire. H. 1706, p. 152.
Démontre fort clairement les nouvelles déscouvertes sur la Théorie des Projections. H. 1707, p. 126.
Met au jour son Livre de l'Aplication de l'Algebre à la Geometrie. H. 1705, p. 98.
Idée génerale de cet Ouvrage. ibid. pp. 98.

Memoires de M. GUISNE'E imprimés dans les Memoires de l'Academie.

1699 _____ 1710

"Maniere génerale de déterminer geometriquequement le Foier d'une Lentille formée par deux Courbes quelconques, de même ou de differente nature, telle que puisse être la Raison de n Réfrachion, & de quelque maniere que puisfent tomber les Raisons de Lumiere sur une des Faces de cette Lentille, c'est-à-dire, soit qu'ils y tombent divergens, paralleles ou convergens. M. 1704-P. 24

"Observations sur les Méthodes de Maximis

"Observations sur les Méthodes de Maximis Minimis, où l'on fait voir l'identité & la disserence de celle de l'Analyse des Infiniment petits, avec celle de MM. Fermat & Hude. M. 1706. P. 24.

"Théorie des Projections ou du Jet des Bombes, selon l'Hypothése de Galilée. M. 1707.

p. 140.

& fqq.

H

HALLEY (M.) de la Societé Roïale de Londres, son Systéme sur la déclinaison de l'Aiman. H. 1701. p. 9. & sq.

> Ce Système ne s'accorde pas avec les Observations faites en France, H. 1701, p. 10.

> La Ligne exempte de variation qu'il a déterminée, paroît avoir un mouvement. H. 1710. p. 3. & sq.

> Quelques Remarques sur son Système de la Variation de l'Aiman, M. 1704, pp. 343, & sqq. Son Système sur les Variations de l'Aiman, conforme à des Observations faites datts un Voïage à la Chine. H. 1705, p. 9.

Pourroit servir à la détermination des Longitudes. ibid.

Accord des Variations de l'Aiman marquées sur sa Carte, avec les Variations observées en 1703. dans un Voïage du Légat du Pape à la Chine. M. 1705. pp. 7. & sqq.

Accord des Variations de l'Aiman observées par d'autres dans le même Voïage, avec sa Carte des Variations, &c. idib. p. 81. & sq.

Son Système sur la déclination de l'Aiman se trouve vérissé par des Observations recentes. H.

1706. p. 3. & fq. H. 1708. p. 19. & fq. M. 1708. pp. 173. & fqq.

Comparaison d'un grand nombre de Variations de l'Aiguille aimantée, observées, avec sa Carte de ces Variations, M. 1710, p. 354. & sqq. Halley (M.) trouve la feconde inégalité du 3. & 4. Satellite de Jupiter, conforme à ce que demande le mouvement fuccessif de la Lumiere. M. 1707. p. 26.

Hambergerus (M.) fon Observation de l'Eclifse de Soleil du 12. May 1706. faite à Jena. M. 1706.

HAMEL (M. DU) Sa Naissance, sa Patrie. H. 1706.

p. 142. Ses Etudes à Caën & à Paris. ibid.

Imprime à l'âge de 18. ans un petit Traité des Spheriques. ibid.

Entre à 19. ans dans l'Oratoire. ibid. p. 143. En fort après dix ans pour être Curé de Neuïlly

fur Marne, ibid.

Imprime ses Dialogues, de Meteoris & Fossilib. & son Astronom. Physica. ibid.

Est fait Aumonier du Roy par le Cardinal Antoine Barberin en 1656. ibid. p. 152.

Quitte sa Cure de Neuilly en 1663. ibid. p. 144. Met au jour dans la même année son Livre de

Consensa Veter. & Nov. Philosophie.ibid.
Paroît avoir eu un goût particulier pour la Chimie. ibid. p. 141.

Est choisi par M. COLBERT pour être Secretaire de l'Academie qu'il venoit d'établir,

Est choisi pour mettre en Latin un Traité des Droits de la Reine. ibid. p. 146.

Sa grande réputation sur la Latinité. ibid.

Ecrit pour M. De Perefixe Archevêque de Paris, contre l'Abbaïe de St. Germain des Prez. ibid.

Accompagne M. Colbert de Croissi, Plenipotentiaire pour la Paix d'Aix-la-Chapelle. ibid. Pp iij

302

HAMEL (M. DU) va en Angleterre avec le même M. De Croiffi Ambaffadeur, paffe enfuite en Hollande, & communique avec les Sçavans de ces deux Païs, ibid.

> Revenu en France, publie en peu de tems differents Traités.

> > De Corporum affectionibus. De Mente Humana.

De Corpore Animato.

H. 1706. p. 147.

N'a jamais été trop décifif. ibid.

Public en 1678. fa Philosophia vetus & Nova &c. ibid. p. 148.

Usage que l'on sit de cet Ouvrage dans l'Orient. ibid.

Public en 1691. un Corps de Théologie. ibid. p. 149.

nes Seminaristes, ibid. p. 150. ~

Outte la Plume dans l'Academie en 1697, ibid.

Public en 1698. fon Historia Regia scientiar.

Academ. Et en 1701. un seconde Edition plus
ample. ibid.

Faitunc Analyse du Traité d'Aristote de Partibus Animalium. H. 1699. p. 51.

Continue son Histoire Anatomique, H. 1700. p. 45. H. 1701. p. 56. H. 1702. p. 32. & sq.

Traite du Sommeil & de la Veille. H. 1703. P. 44.

Exposeà l'Academie, en continuant son Histoire Anatomique, les Sentimens des Anciens & des Modernes, sur la structure & l'action des Muscles, H. 1705, p. 58.

Ses divers Ouvrages Theologiques imprimés depuis 1698. jusqu'en 1705. H. 1706.p. 150. & sq. DE L'ACADEMIE 1699-1710

HAMEL (M.DU) la Bible qu'il a mife au jour l'emporte fur toutes celles qui ont encore paru ibid.

Traduit en Latin la Preface de l'Histoire Fran-

çoise de l'Academie. ibid.

Sa Mort. Ses Qualités personelles; l'Estime & l'Amour que tout le monde avoit pour lui. ibid. & sq.

Changement de Place à l'Academie à l'occasion

de sa Mort. ibid. p. 152.

Son Eloge par M. DE FONTENELLE.

H. 1706. p. 142.

HARMONIQUE (Raport) ce que c'est? H. 1700. p. 18. (Cycle) de M. HUYGHENS, &c. M. 1707. p. 214.

HARVE'E. Son Sentiment sur l'usage du Trou Ovale dans

le Fœtus. H. 1699. p. 26.

" HAVRE DE GRACE. "Réflexions sur les Observations du

Flux & du Reflux de la Mer faites au Havre de

Grace Par M. Boissaye du Bocage, Professeur d'Hydrographie pendant les Années 1701. &

1702. Par M. CASSINI le Fils. M. 1710.

p. 366.

Tems moïen de la Haute Mer au Havre autems des Syzigies & des Quadratures. ibid. pp. 367-368. & 371.

HAUTBOIS (dans le) le Ton vient du Corps qui resonne.

H. 1700. p. 21.

*HAUTEURS ("Nouvelle Méthode de prendre les) en Mer avec une Montre ordinaire. H. 1703.

Cette Méthode inventée par M. PARENT.

ibid. p. 89.

(Grandeur) Femme qui diminuë d'un pied de Hauteur en 19. mois de Maladie. H. 1700. p. 36.

HAYES (M. Des) Corr. apporte du Canada une Carte Marine du Cours de la Riviere de St. Laurent. H. 1699. p. 86. Son Observation de l'Eclipse de Lune du 5 Mars

1699. faite à la Martinique. H. 1700. p. 111. Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 23, Septembre 1699. faite à la Rochelle. M. 1701.

Ses Observations de la Latitude de la Caïenne, De la Grenade,

De la Martinique.

De St. Christophle.

De divers Lieux dans l'Isse de St. Domingue, Et des Longueurs du Pendule simple dans ces mêmes Lieux. H. 1701. p. 109.

Heinrich (Le Pere) Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12. May 1706, faite à Breslaw. M. 1706, p. 471.

HELENIUM Fulgare ou Enula Campana (Aulnée) Plante, fa Description donnée à l'Academie par M, MARCHANT. H. 1709. p. 51.

HELICOTDE (Parabole) de M. BERNOULLI de Bále,ce que c'est ? &c. M. 1704. p. 103.

HELIOTROPIUM majus Plante. Sa Description donnée à l'Academie par M. MARCHANT. H. 1709.

Helmon (Van) paroit être le premier qui ait découver la véritable fituation des Pierres appellée, Yeux d'Ecreviffe. H. 1709. p. 15. M. 1709. p. 309, & G.

> Observations de cet Auteur sur la Muë des Ecrevisses. ibid. p. 310.

HELMONTII (Off.) cc que c'elt ? M. 1700. p. 72. & fq. HERBARIVA Dilwiinnemde M. (Jean - Jacques) Scheuchzer, ce que c'est que cet Ouvrage. H. 1710. pp. 21. & fqq.

	DE L'ACADEMIE 1699 = 1710 305
Heri	MAN (M.) Professeur en Mathématique à Padouë,
	le Problême inverse des Forces Centrales. H.
	1710. p. 103.
as a	"Extrait d'une Lettre de M. Herman à M. BER-
60	NOULLI datée de Padouë le 12. Juillet 1710.
	(Sur les Farces Centr ingerfes) M 1710 D 510

Extrait de la Réponse de M. BERNOULLI à M. Herman datée de Bâle le 7. Octobre 1710.

ibid. p. 521.

HERMAPHRODITES (Inscetes) observés par M. POU-PART. H. 1699. p. 40.

Particularités nouvelles sur les Insectes Hermaphrodites montrées à l'Academie par M. DU VERNEY. H. 1705. p. 58.

HERNIE trouvée dans un Cadavre, arrêtée par la Nature elle-même. H. 1703. p. 37.

" Observations fur les Hernies Par M. MERY.

M. 1701. p. 273.

De Privone & les Aponevroses des Muscles obliques & tranverses du Ventre, peuvent sournir des Enveloppes aux Intestins dans les Hernies, qui arrivent par le relâchement des Membranes, M. 1701. p. 289.

"Sur une Hernie particuliere. H. 1700. p.

Ce que c'est ? ibid. p. 15. & sq.

Difference des Hernies ordinaires, & de celles d'une autre espèce découverte par M. LITTRE, ibid. p. 16.

» Observation sur une nouvelle espece d'Hernie (formée par une Apendice de l'Ileon) Par M. LIT-

TRE. M. 1700. p. 300.

Caufes de l'étranglement de femblables Apendices engagées dans les Anneaux des Muscles du Ventre, pp. 304. & sqq.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

HERNIE.. Signes pour reconnoître cette especeparticuliere d'Hernie. ibid. p. 305. & sq. H. 1700.

p. 17:

Maniere de faire l'Operation dans cette espece d'Hernie, ibid. pp. 307. & sqq. H. 1700. p. 17. HIDATIDES (les) dans la Vesicule du Fiel sont commu-

HIDATIDES (les) dans la Vesicule du Fiel sont communes, & principalement dans les Animaux. M.

HIPPAR QUE. . Ses Observations des Equinoxes. M.1703. pp. 42. & sqq.

Se contentoit de les déterminer à un quart de jour près ibid. p. 43.

» HIPPOCRATE de Chio. » Sur la Quadrature de sa Lunule. H. 1701. p. 79.

» La Quadrature absoluë d'une infinité de Por-

tions mojennes, tant de la Lunule d'Hippocrate de Chio, que d'une autre de nouvelle espece. Par M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL. M.

1701. p. 17.

HIRE (M. PHILIPPE DE LA) Ses Observations sur les

Dents. H. 1699. p. 41. & sq. Ses Observations sur les Pucerons, sortes d'Infectes, qui s'attachent aux Plantes. H. 1703. p.

16.& sq.
Rectifie le Barometre double de M. HUY-

GHENS. H. 1708. pp. 6. & fqq. Découvre une proprieté génerale de toutes les Puissances, & quelle? H. 1704. p. 43. & fq.

Ses Découvertes sur les Quarres Magiques, &c. H. 1705. pp. 73. & sqq.

Deffend la Régle de M. Descartes pour la Construction des Egalités, contre les Objections de M. ROLLE. H. 1710. p. 88. & sqq.

Difficulté proposée par lui contre un nouveau Système du mouvement. H. 1701. p. 15.

DE L'ACADEMIE 1699 - 171	DE	L'A C A	DEMIE	1699 -	171
--------------------------	----	---------	-------	--------	-----

HIRE (M. PHILIPPE DE LA) Ses Experiences, qui prouvent que le Frottement augmente selon la quantité des Pressions, & non suivant la grandeur des Surfaces. H. 1699. p. 104. & sq.

Explique le Fait physiquement. ibid. & sq. Son Observation de la \(\sigma \) avec le Solcil le

31. Août 1700. H. 1700. p. 121.

Ímagine un nouveau Réticule universel, le même qu'avoit auparavant imaginé M.ROEMER. H. 1701.p. 94.

Substitue le Réticule, & les Filets de Verre, au Réticules & aux Filets de Soie. ibid. p. 98.

Invente un nouvel Aftrolabe, H. 1701, p. 101, A inventé une Platine fort commode pour prendre des Points d'Ombre dans les Cadrans ordinaires, H. 1701, p. 116.

Metau jour les Tables Astronomiques de toutes les Planetes. H. 1702. p. 75.

Idée génerale de ces Tables. ib. & fqq.

Avertiffement sur sa Table de la Correction de la Lune inserée dans ses Tables Astronomiques. M. 1708. p. 405. & sq.

Donne à l'Academie la Description de ce qui appartient à la Pratique de l'Art de la Peinture, H. 1709. p. 112.

"Refléxions sur ses Observations des Marées faires à Brest & à Bayonne Par M. CASSINI le Fils. M. 1710. p. 380.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mem. imprimés de M. PHILIPPE DE LA HIRE.

1699. _____1710.

"Observation de l'Eclipse de Lune arrivée le 15. Mars au soir 1699. à l'Observat. M. 1699.p.18. Qq ij

"HIRE (M. PHILIPPE DE LA) " Explication de quelques effets finguliers qui arrivent aux Verres plans, comme sont les Glaces de Miroir, M.

1699. p. 75.

» Moien d'empêcher que l'Humidité de l'Air de la nuit ne s'attache aux Objectifs des grandes

Luncttes. M. 1699. p. 91.

» Méthode pour centrer les Verres des Lunettes d'Approche en les travaillant. M. 1699. p. 139.

" Observation d'une Eclipse de l'Oeil du Taureau Aldebaram ou Pallilicium par la Lune, M. 1699. p. 151.

» Examen de la Force de l'Homme pour mouvoir des Fardeaux, tant en levant, en portant, qu'en tirant, laquelle est considerée absolument, & par comparaison, à celle des Animaux, qui portent & qui tirent comme les Chevaux, M.

1699. p. 153.

» Eclipse de Soleil arrivée le 23. Septembre au matin 1699, & observée dans la Tour Orientale de l'Observatoire à la hauteur de la grande Sale. M. 1699. p. 164.

» Observation du Barometre, du Thermometre. & de la quantité d'Eau de Pluic & de Neige fonduë qui est tombée à Paris dans l'Observatoire Roïal pendant l'année 1699. M. 1700. p. 6.

» Remarques fur les Observations des Refractions tirées du Livre intitulé Refractio folis inoccidui in Septentrionalibus oris jusu Caroli XI. Regis Suevorum, &c. à Joanne Bilberg Holmie 1695.

M. 1700. p. 37.

» Problème. Les 3. côtés d'un Triangle rectiligne étant donnés trouver la Superficie ou l'Aire. M.

1700. p. 74.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 309

"HIRE (M. PHILIPPE DE LA) » Remarques fur la

conftruction des Horloges à Pendulc. M. 1700.

"P. 161.

"Méthode génerale pour les Jets desBombes dans toutes fortes de Cas propofés, avec un Infirument universel qui sert à cet Usage, M. 1700. p. 205.

"Observation des Taches du Soleil qui ont paru au mois de Novembre 1700. M. 1700.

p. 293.

"Observation de la \(\sigma\) inferieure de la Planete de q avec le Soleil, saite \(\sigma\) l'Observatoire Roïal le 31. Aviit 1700. M. 1700. P. 194.

"Observations sur l'Eau de pluie qui est tombée à l'Observatoire Roïal pendant toute l'année 1700, avec quelques Remarques sur le Thermometre, & sur le Barometre. Par M. DE LA HIRE. M. 1701. P. 9.

" Observations des Taches du Soleil qui ont paru vers les derniers jours du mois de Décembre de l'année derniere 1700. M. 1701. p. 41.

» Remarques sur l'Eclipse de Lune arrivée le 22. Février 1701. M. 1701. p. 46.

Petrici 1701. M. 1701. p. 46.
Méthode génerale pour trouver la difference endéclination & en Ascension droite de deux Astres qui sont peu éloignés l'un de l'autre, en se servant du Micrometre ordinaire. M. 1701.
p. 101.

"Construction & Usage d'un nouveau Réticule pour les Observations des Eclipses de Soleil & de Lune, & pour servir de Micrometre, M. 1701. p. 119.

Remarques fur la Mefure & fur la Pefanteur de l'Eau, M. 1701. p. 170.

"Construction d'un nouvel Astrolabe universel, M. 1701. p. 257. Qq iij

"HIRE (M. PHILIPPE DE LA) " Observation de l'Eclipse de l'Etoile Aldebaram ou Oeil du Taureau par la Lunc à l'Observatoire le 23. Septembre

au matin 1701. M. 1701. p. 297.

» Observarions sur la quantité de Pluie qui est tombée à l'Observatoire Roïal pendant l'année 1701. avec quelques Remarques sur le Thermometre & sur le Barometre, M. 1702. p. 3.

» Examen de la Ligne Courbe formée par un Raïon de Lumiere qui traverse l'Atmosphere.

M. 1702. p. 52.

... Remarques fur la forme de quelques Arcs dont on se sert dans l'Architecture. M. 1702. p. 94. " Observation d'une nouvelle Comete qui a paru au mois d'Avril & au mois de May de cette année 1702. à l'Observatoire, avec quelques Re-

marques fur les Cometes. M. 1702. p. 112. " Observation sur une Colomne de Lumiere à l'Observatoire en 1702, le 11. May au matin, M.

1702. p. 135.

" Observation d'une Tache sur le Soleil en May

1702. M. 1702. p. 137.

» Suite de l'Examen de la Ligne Courbe que décrivent les Raions de Lumiere en traversant l'Atmospherc. M. 1702. p. 182.

"Examen de la Force nécessaire pour faire mouvoir les Bateaux, tant dans l'Eau dormante que courante, soit avec une Corde qui y est attachée & que l'on tire, foit avec des Rames, ou par le moien de quelques Machines. M. 1702. P. 254.

» Observations, tant sur la quantité de Pluie qui est tombée à Paris à l'Observatoire Roïal, que fur le Thermometre & fur le Barometre, pendant

l'année derniere 1702. M. 1703. p. 1.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "HIRE (M.PHILIPPE DE LA) » Observations de l'Eclipse partiale de Lune arrivée le 3. Janvier au matin en 1703. à l'Observ. Roïal. M.1703.p. 11. " Observations d'une Tache qui a paru dans le

Solcil au mois de Décembre 1702. à l'Observatoire. M. 1703. p. 16.

.. Remarques fur l'Eau de la Pluie, & fur l'origine des Fontaines, avec quelques Particularités sur la construction des Citernes. M. 1703.p.56. »Observat. de plusieurs Taches qui ont paru dans le Soleil au mois de May 1703. M. 1703. p. 119. " Suite de ces Observations jusqu'en Juillet 1703. i bid. pp. 120. 123. 124. 129.

» Observation de l'Eclipse de Soleil qui a paru à l'Observatoire Roïal le 8. Décembre 1703. au

Solcil couchant. M. 1703. p. 283.

» Remarques fur les inégalités du mouvement des Horloges à Pendules. M. 1703. p. 285.

» Moien pour faire monter un grand Vaisseau fur la Calle, telle qu'elle est construite dans le Port de Toulon, sans se servir d'aucunes Ma-

chines. M. 1703. p. 299.

» Observation de la quantité d'Eau de Pluie qui est tombée à l'Observatoire, avec les Hauteurs du Thermometre & du Barometre pendant l'annéc 1703. M. 1704. p. 1.

» Observation de l'Eclipse de Lune du 23. Décembre 1703. à l'Observatoire. M.: 1704.p. 6. » Observation d'une Tache qui a paru dans le Solcil au mois de Janvier 1704. à l'Observatoire.

M. 1704. p. 9.

» Observations du Retour d'une Tache qui parut le 7. Janvier vers le bord Occidental du Soleil. M. 1704. p. 44.

» Nouvelles Remarques sur les Insectes des

Orangers. M. 1704. p. 45.

"HIRE (M. PHILIPPE DE LA) " Description d'un Lieu Geometrique où sont les Sommets des Angles égaux formés par deux Touchantes d'une

Cycloïde. M. 1704. p. 209.

» Construction génerale des Lieux où sont les Sommets de tous les Angles égaux, droits, aigus, ou obtus qui sont formés par les Touchantes

des Sections Coniques. M. 1704. p. 220.

» Observation de la Conjonction de Jupiter avec la Lune, au matin, le 24. Août 1704. à l'Observatoire. M. 1704. p. 246.

» Description & usage d'un Niveau d'une nou-

velle construction. M. 1704. p. 251.

" Observation d'une petite Tache dans le Soleil en Novembre 1704. à l'Observatoire. M. 1704.

P. 322. " Observations de l'Eclipse de Lune qui est arri-

vée le 11. Décembre 1704. au matin, à l'Observatoire. M. 1704. p. 352.

"Remarques fur les Nombres Quarrés, Cubiques, Quarrés - Quarrés, Quarrés - Cubiques, & des autres Dégrés à l'infini, M. 1704. p.

358.

" Observations de la quantité d'Eau de Pluie qui est tombée à l'Observatoire Roïal pendant l'ann, derniere 1704. avec les Hauteurs du Barometre & du Thermometre, & des Remarques fur les

Vents qui ont regné. M. 1705. p. 1.

» Comparaison des Observations sur la Pluie & fur les Vents, faites Par M. De Pontbriand au Château dePontbriand à deux lieuës de St. Malo, & vers le bord de la Mer, pendant l'année 1704.

avec celles qui ont été faites à l'Observatoire en même-tems. M. 1705. p. s.

HIRE

```
DE L'ACADEMIE 1699 - 1710
* HIRE (M. PHILIPPE DE LA) * Nouvelle Conftruc-
        tions & considerations sur les Quarrés Magi-
        ques, avec les Démonstrations. M. 1705, p.
        " Traité des Roulettes, où l'on démontre la ma-
        niere universelle de trouver leurs Touchantes,
        leurs Points de recourbement, ou d'inflexion &
        de réflexion, ou de rebroussement, leurs Super-
        ficies, & leurs Longueurs, par la Geometric or-
        dinaire, avec une Méthode génerale de reduire
        toutes les Lignes Courbes aux Roulettes, en dé-
        terminant leur Géneratrice ou leur Base, l'une
        des deux étant donnée à volonté. M. 1706.
        p. 340.
        " Construction des Quarrés Magiques, dont la
        Racine est un nombre pair. M. 1705. p. 364.
        » Observations de la quantité d'Éau de Pluie qui
        est tombée à l'Observatoire pendant l'année der-
        niere 1705. & de la Hauteur du Thermometre &
        du Baromette. M. 1706. p. 1.
        » Remarques & Réflexions sur la nature des Ca-
        taractes qui fe forment dans l'Ocil. M. 1706.
        p. 20.
         » Réflexions sur les apparences du Corps de la
        Lune. M. 1706 p. 107.
```

"Demonstration d'une apparence d'un Objet aussi grand que la Ville de Paris sur le Corps de la Lune, avec une Lunette de 25. pieds de soïer. M. 1706. p. 114.

"Observation de l'Eclipse de Lune du 28. Avril 1706. saite à l'Observatoire Roïal. M. 1706.

p. 157. "Observation de l'Eclipse de Soleil du 12. May 1706. au matin, à l'Observatoire Roïal, &c. M. 1706 p. 172.

Tab. des Mat. 1699. - 1710. R

"HIRE (M. PHILIPPE DE LA) "Observation de l'Eclipse de Lune du 21. Octobre 1706. à l'Observa-

toire, M. 1706, p. 471.

"Comparaison de l'Observation de l'Eclipse de Lune arrivée en Avril 1706.& faite dans l'Isle de St. Domingue en Amérique, avec celle qui a été faite à l'Observatoire Roïal à Paris, M. 1706.

" Observation de la Conjonction de Jupiter avec le Cœur du Lion, arrivée au mois d'Octob. 1706.

M. 1706. p. 482.

» Observation de la quantité de Pluie qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1706. & fur le Termometre & le Barometre. M. 1707.

p. 1. " Observations de Saturne, de Mars & d'Aldebaram vers le tems de la Conjonction de Saturne avec Mars au mois de Septembre 1706. à l'Obfervatoire. M. 1707. p. 120.

"Observations de l'Eclipse de Lune du 17. Avril 1707. au matin, à l'Observatoire. M. 1707.

p. 172.

» Machine pour retenir la Rouë qui sert à élever le Mouton pour battre les Pilotis dans la construction des Ponts, des Quais & autres Ouvrages de cette nature. M. 1707. p. 188.

"Réflexions fur le passage de Mercure par le Disque du Soleil au mois de May 1707. M.1707. p. 200.

"Observation de la Conjonction de Jupiter avec Regulus ou le Cœur du Lion au mois de Juin 1707. à l'Observatoire. M. 1707. p. 297.

" Quadratures de Superficies Cylindriques fur des Bases Paraboliques , Elliptiques & Hiperbo-

liques. M. 1707. p. 330.

DE L'ACADEMIE 1699—1710 315
"HIRE (M. PHILIPPE DE LA.) "Observation de
"Eclipse de Lune du mois d'Avril 1707, au Port
de Paix dans l'Isle de St. Domingue. M. 1707.
"P. 381.

» Nouvelle Construction des Pertuis. M. 1707,

P. 549.

Des Conchoïdes en géneral. M. 1708. p. 32, Obfervations de la quantité d'Eau de Pluie qui est tombée à l'Observatoire Roïal à Paris pendant l'année 1707. & des Hauteurs du Thermometre & du Barometre, M. 1708. p. 60.

"Observation de l'Eclipse de la Planete de Venus par la Lune le 23. Février au soir 1708. à

l'Observatoire. M. 1708. p. 110.

» Description d'un nouveau Barometre pour connoître exacement la pesanteur de l'Air, avec quelques Remarques sur les Barometres ordinaires. M. 1708. p. 154.

» Observation de l'Éclipse de Lune du 5. Avril 1708, au matin à l'Observatoire Roial. M. 1708.

p. 179.

"Observation d'un Cercle Lumineux autour du Solcil. M. 1708, p. 180.

» Explication Physique de la direction verticale & naturelle des Tiges des Plantes & des Branches des Arbres , & leurs Racines. M. 1708.

p. 231.

Experiences & Remarques fur la dilatation de l'Air par l'Eau bouillanté. M. 1708. p. 274.

Méthode pour décrire des grands Ares des Sections Coniques fans avoir leur Centre ni la grandeur d'aucun Diametre. M. 1708. p. 289.

Obfervation du Paffage de la Lune par les Pleiades. le 10. Août 1708. au matin, à l'Obfervation, M. 1708. p. 299.

Rrij

"HIRE (M. PHILIPPE DE LA) "Observation de "l'Eclipse de Soleil arrivée le 14. Septembre 1708. au matin, à l'Observatoire. M. 1708.

p. 403. "Sur l'Eclipse de Lune arrivée le 29. Septembre au soir 1708. à l'Observatoire. M. 1708.

p. 405.

A 3):

Obfervat. de la quantité de Pluic qui est tombée à l'Obfervatoire pendant l'année derniere 1708. avec les changemens qui font arrivés au Thermometre & au Barometre, par rapportà la

Chalcur & aux Saifons. M. 1709. p. 1.

» Observation de l'Eau qui est tombée à Lyon pendant l'année derniere 1768. (communiquée Par le P. Fulchiron Jes.) M. 1709. p. 8.

"Observations de la quantité d'Eau de Pluie &

des Vents, par M. le Comte du Pontbriand dans fon Château à deux lieuës à l'Oüeft de St. Malo, communiquées à l'Academie Par M. DU TO-RAR, & comparées avec celles que nous avons faites à Paris à l'Observatoire Roial pendant les

années 1707. & 1708. M. 1709. p. 5. » Observations de l'Eclipse de Soleil arrivée le 11. Mars 1709. après midi, à l'Observatoire. M.

1709. p. 91.

" Explication de quelques Faits d'Optique & de la maniere dont se fait la Vision. M. 1709.

P.95.

Obfervations de la pefanteur de l'Atmosphere faites au Château de Meudon avec le Barometre double de M. HUYGHENS. M. 1709.

P. 1766.

Remarques fur la Confttuction des Lieux Geometriques & des Equations. M. 1710.

P.7-

DE L'ACA DEMIE 1699 - 1710

" HIRE (M. PHILLIPE DE LA) " Observation de la quantité d'Eau qui est tombée à l'Observatoire pendant l'année 1709, avec l'état du Thermo-

metre & du Barometre. M. 1710. p. 139.

» Comparaifon de mes Observations avec celles de M. Scheuchzer, fur la Pluie & fur la Constitution de l'Air pendant l'année 1709 à Zurich

en Suisse. M. 1710. p. 145.

" Comparaison des Observations que nous avons faites à l'Observatoire sur la Pluie & les Vents avec celles que M. Le Marquis du Pontbriand a faites dans fon Chateau près St. Malo, pendant l'année 1709. M. 1710. p. 143.

"Observation de l'Eclipse de Lune arrivée la nuit entre le 13. & le 14. Février 1710. à l'Ob-

servatoire. M. 1710. p. 172.

» Observation de l'Éclipse de Soleil arrivée le 28. Février 1710. à l'Observatoire. M. 1710.

p. 198.

» Méthode génerale pour la division des Arcs de Cercle, ou des Angles, en autant de parties égales qu'on voudra, M. 17010, p. 200, -

"Remarques sur le mouvement des Planetes, & principalement sur celui de la Lune. M. 1710. P. 292. "Observations sur un espece de Tale qu'on

trouve communément proche Paris, au dessus des Bancs de Pierre de Plâtre. M. 1710.

p. 341.

HIRE (M. DE LA) le Fils (GABRIEL - PHILIPPE) trouve que l'Humeur Aqueuse, fait les mêmes réfractions que l'Humeur Vitrée. H. 1707. p. 23. Est chargé par l'Academie de calculer des Ephemerides. H. 1700. p. 130. Rrin

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mem. imprimés de M.(GABRIEL-PHILIPPE) DE LA HIRE le Fils.

1699. ---- 1710.

"Observation de l'Eclipse de Lune du 3. Janvier de cette année 1703, faite à Tours par M. Nonnet. M. 1703. p. 27.

"Nouvelles Remarques fur l'Aiman & fur les Eguilles Aimantées, M. 1705. p. 97.

» Sur la Condensation & Dilatation de l'Air. M.

1705. p. 110.

Remarques fur quelques Experiences faites avec plusieurs Barometres, & fur la Lumiere que fait un de ceux dont on s'est servi en l'agitant

verticalement. M. 1705. p. 226.

» Experience fur la Chalcur que nous peuvent causer les Raïons du Soleil réflechis par la Lune.

M. 1705. p. 346.

"Observations de Mercure dans le Méridien comparées avec nos Tables, M. 1706, p. 95.

"Observation de l'Eclipse du Soleil faire à Marly le 12. May 1706, en presence du Roy, de Monseigneur, & de Monseigneur le Duc de

Bourgogne. M. 1706. p. 165.

"Differtation fur les Barometres & Thermome-

tres. M. 1706. p. 432.

"Observations de Mercure comparées au Calcul de nos Tables, à l'occasion de la Conjonction inscrieure avec le Soleil, au mois de May de cette année 1707. M. 1707. P. 198. "HIRE(M. DE LA) le Fils (Gabriel Philippe) "Remarques fur la Cataracte & le Glaucoma, M.

1707. p. 553.

"Comparation de l'Eclipse de Venus par la Lune du 23. Février 1708. avec le Calcul tiré des Tables Astronomiques de mon Pere. M.1708.

p. 110.

» Remarques sur la Cataracte & le Glauco:na.

M. 1708. p. 245.

" Experiences (de l'effet du Vent) sur les Ther-

mometres. M. 1710. p. 546.

"HISTOIRE (naturelle) "Observations sur les singularités de l'Histoire naturelle de France. H. 1699.

De l'Academie Roïale des Sciences, ce que c'est?

H. 1699. Lit. a. & fqq.

De l'Academie des Sciences, comprend plus de choses que les Memoires, & pourquoi ? H. 1699. Lit. a.

HOFMAN (M.) fon Observation de l'Eclipse de Soleil du 12. May 1706: faite à Berlin. M. 1706. p. 470.

HOLLANDE. L'usage de l'Eau de Chaux y est pratiquée avec succès, & pourquoi ? M. 1700. p. 127. & sq.

HOMBERG (M.) né à Batavia, & nourri par une Noire. H. 1707. p. 10.

Son fentiment fur la cause qui fait que le Lait de Femmes Européennes qui vont à Batavia devient salé, ibid, & sq.

Entreprend un Ouvrage fur la Chimie. H. 1702.

Idée de cet Ouvrage. ibid. & sq.

Ses Remarques sur les Experiences de M. BER-NOULLI de Groningue, à l'occasion des Barometres Lumineux. H. 1701. pp. 3. 4. & sqq.

HOMBERG (M.) Son Experience fur l'ordre des Couleurs. H. 1699. p. 18.

Son nouvel Arcometre, H. 1699. p. 53.

Sa Méthode pour trouver les Proportions des Sels Acides, & du Phlégme mêlés enfemble. H. 1699. p. 52. & sq.

Sa nouvelle maniere de faire les Injections Anatomiques. H. 1699. p. 39.

Précis de son Système sur la vitrification de l'Or,

H. 1707. p. 30. Objections faites à ce Système. ibid. p. 30. & fq.

Réponse aux Objections. ibid. p. 31.

A beaucoup travaille sur les Végetations Métalliques. M. 1707. p. 300.

Fait voir à l'Academie uneVégetation d'Argent.

H. 1704. p. 40.

Tire un nouveau Phosphore de la Matiere fécale. H. 1710. p. 55.

Observation sur une Tasse laissée à Paris par les Ambaffadeurs Siamois, qui étoit une espece de Réalgal ou Arsenic Rouge. H. 1703. p. 51.

& fa. Sa Méthode de préparer la Poudre de Coquille d'Huitre. M. 1700. p. 70. & sq.

Son Secret pour empêcher la Rouilleure du Fer. H. 1699. p. 58. Sa Maniere de faire de la Glace propre à rafrai-

chir les Liqueurs. H. 1701. p. 73. Propose un moien sur de rendre les Plantes an-

nuclles vivaces. H. 1710. p. 79.

LISTE

Sſ

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mem. imprimés de M. HOMBERG

1699. — 1710.

	» Observation sur la quantité exacte des Sels Vo-
,	latils Acides, contenus dans tous les differens
	Esprits Acides. M. 1699. p. 44.
	» Essais pour examiner les Sels des Plantes. M.
	1699. p. 69.
	" Observation sur cette sorte d'Insectes qui s'ap-
	pelle ordinairement Demoiselle. M. 1699.
	Po 145.
100	" Essais sur les Injections Anatomiques.M. 1699.
	p. 165.
•	» Observations sur la quantité d'Acides absorbés
•	par les Alcalis Terreux. M. 1700. p. 64.
	» Observations sur les Dissolvansdu Mercure.
	M. 1700. p. 190.
	» Suite des Observations sur les Dissolvans du
	Mercure. ibid. p. 196.
	» Observations sur les Huiles des Plantes. M.
	1700. p. 212.
	"Sur l'Acide de l'Antimoine. M. 1700. p.
	198.
	"Observations sur le Raffinage de l'Argent. M.
	1701. p. 42.
	 Observations sur quelques effets des Fermen-
	tations. M. 1701.p. 97.
	» Observations sur les Analyses des Plantes. M.
	1701. p. 115.
	» Observations sur les Sels Volatils des Plantes.
	M rear p and

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

"HOMBERG (M.) " Essais de Chimie, Article premier, des Principes de la Chimie en general. M. 1702.

p. 33. Article deuxième, du Sel Principe Chimique.

ibid. p. 36.

» Observations faites par le moien du Verre

Ardent. M. 1702. p. 141.

» Essai de l'Analyse du Souffre commun. M.

1703. p. 31.

» Observation sur un Battement de Veines, semblable au Battement des Arteres.M. 1704.p. 159. » Suite des Essais de Chimie, Article troisième, du Souffre Principe, M. 1705. p. 88.

» Observations sur une Dissolution de l'Argent.

M. 1706. p. 102.

" Observations sur le Fer au Verre Ardent. M.

1706. p. 158. » Suite de l'Article troisième des Essais de Chimie. M. 1706. p. 260.

» Eclaircissement touchant la Vitrification de l'Or au Verre Ardent. M. 1707. p. 40.

» Observations sur les Araignées. M. 1707.

P. 339. "Memoire touchant les Acides & les Alcalis, pour servir d'Addition à l'Article du Sel principe imprimé dans nos Memoires de l'année 1702.

M. 1708. p. 312. » Suite des Essais de Chimie, Article quatriéme

du Mercure. M. 1709. p. 106.

" Observations touchant l'effet de certains Acides sur les Alcalis Volatils. M. 1709. p. 354. "Observations sur les Matieres Sulphureuses,

& fur la facilité de les changer d'une espece de Souffre en un autre. M. 1710. p. 225.

» Memoire touchant les Végétations artificiel-

· les. M. 1710. p. 426.

DE L'ACADEM1E 1699 - 1710 123
HOMME (1') oft un affemblage de Merveilles. H. 1700.
- P. 24.
Mécanique admirable du Corps de l'Homme,
Н. 1707. р. 16.
A plus de Cervelle qu'aucun autre Animal, H,
1701. p. 25.
En quoi differe du Fœtus. ibid. p. •2.
Les Vaisseaux de chaque côté du Cœur sont
égaux en Capacité. H. 1703. p. 33.
» Examen de la Force de l'Homme pour porter
ou pour tirer. H. 1699. p. 96.
• Force de l'Homme dépend des Muscles & de la
position du Corps. ibid. p. 96.
Qui tire Horizontalement en marchant. p. 98.
Avantage du Cheval fur l'Homme à pousser en
avant, ibid. p. 98.
De l'Homme sur le Cheval pour monter, ibid.
p. 98.
"Examen de la Force de l'Homme pour mou-
voir des Fardeaux, tant en levant, en portant,
qu'en tirant, laquelle est considerée absolu- ment, & par comparaison, à celle des Animaux
ment, & par comparation, à celle des Animaux
" qui portent & qui tirent comme les Chevaux.
Par DE LA HIRE. M. 1699. p. 153.
Force de l'Homme n'est pas la même que celle de
tous ses Muscles ensemble, ibid. p. 155.
Exemple d'un Homme d'une Force considera-
ble. ibid. p. 156. Vitesse spécifique & réelle de l'Homme, ob-
fervée en Differentes actions, par M. AMON-
TONS. H. 1703. p. 103. & fq.
(Jeune) retiré vivant de dessous des Ruines au
bout de 15. jours, H. 1706. p. 6.
Signature Sfil
i (zi, port

324 HONFLEUR (Eclipse de Solcil du 12. Juillet 1684. observée à) par M. De Glos, Professeur d'Hydrographic, M. 1701. p. 88.

HOPITAL (M. LE MARQUIS DE L') Ses Titres &

ses qualités. H. 1704. p. 125. Etudie les Elemens d'Euclide de lui même,

émnt encore Enfant, ibid. Resout à l'âge de 15. ans un Problème fort diffi-

cile fur la Roulette, ibid. p. 126. Entre au Service, & étudie la Geometrie en ca-

chette, ibid.

Ouitte le Service à cause de la foiblesse de sa Vuë. ibid.

Refout seul en France le Problême proposé en 1693. par M. BERNOULLI de Groningue. Quel étoit ce Problème. ibid. p. 127.

Resout seul en France le Problème de la plus Vîte Descente, proposé en 1696. par M. BERNOULLI de Groningue. ibid. p. 128.

Trouve une Analyse simple & élegante du Solide moindre resistance de M. NEWTON. ibid. p. 129.

Son talent particulier dans les Solutions des Problèmes les plus difficiles. ibid. p. 129.

Sert de Maître à M. HUYGHENS dans le Calculdifferentiel. ibid. p. 130. & fq.

Publie l'Analyse des Infiniments petits. ib. p. 131.

Idée de ce Livre. ibid. p. 132. & fq. Forme le dessein de traiter le Calcul intégral ib.

P. 134. Le quite pour travailler à son Ouvrage sur les

Scctions Coniques. ibid. p. 134. Idée génerale de cet Ouvrage. H. 1707. pp. 71.

& fqq. Commencement de sa Maladie en 1704. H.

1704. p. 134.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 325 HOPITAL (M. LE MARQUIS DE L') Tombe en

Apoplexie & meurt. ibid.
Caufes vray-femblables de fa Mort. ibid. & fq.
Ses Qualités de Cœur & d'Esprit. ibid. & 135.
Sa Famille. ibid. pp. 125. & 135.

Son Epoufe s'applique aux Mathématiques. ibid.

p. 135.

Sa Place d'Academicien Honoraire par qui remplie. H. 1704. p. 135. & fq. Son Eloge par M. DE FONTENELLE, H. 1704. p. 125.

LISTE DES MEMOIRES, imprimés de M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL.

"Méthode facile pour trouver un Soliderond, qui étant mû dans un Fluide en Répos parallelement à fon Axe, rencontre moins de réfistance que tout autre Solide qui aiant même longueur & largeur, se meuve avec la même vitesse, suivant la même direction. M. 1699. p. 107. » Solution d'unProblèmePhifico-Mathematique Trouver dans un Plan vertical la Courbe dans laquelle un Corps descendant librement & par sa propre pesanteur, la presse dans toutes ses Parties avec une force égale à celle de son poids, avec la Demonstration des Theorèmes de M. HUYGHENS touchant la Force Centrifuge.) M. 1700. p. 9. » La Quadrature absoluë d'une infinité de Portions moiennes, tant de la Lunule d'Hipocrate de Chio, que d'une autre de nouvelle

cípece. M. 1701. p. 17.

Sſiij

"Horison de la Mer. "Des Irrégularités de l'Abbaissementapparent de l'Horizon de la Mer. Par M.

" CASSINI. M. 1707. p. 195.

Ces Variations n'ont aucun rapport avec celles du Thermometre & du Barometre, ibid. p.

HORIOGES (Sur la Construction des) H. 1700. p. 144. Application de la Cycloïde aux Horloges ou Pendules à Secondes, découverte Par M. HUY-GHENS. H. 1700. p. 144.

 Remarques f
ur les Inégalités du mouvement des Horloges à Pendule, Par M. DE LA HIRE.

M. 1703. p. 285.

"Remarques fur la Construction des Horloges à Pendules Par M. DE LA HIRE. M. 1700.

p. 161.

Inégalités que peut produire la Soie à laquelle on fufiqued la Verge du Pendule. Libid. p 161. ... Inégalités que produit une Lame de Reffortmife à la place de la Soie. ibid. p. 161. & fq. Moien d'éviter ces Inégalités par une autre Sufpention. ibid. p. 164. & fq.

"Sur la Figure ou Curvité des Fusées des Horloges à Ressort. Par M. VARIGNON. H. 1702.

p. 122. M. 1702. p. 192.

HORTENSIUS. Son Observation du passage de Jupiter proche de l'Etoile du Front du Scorpion, faite

cn 1627. M. 1710. pp. 314. & fqq.

Hoste (Le Pere) Son Observation de l'Éclipse du Soleil du 12. Juillet 1684, faite à Lyon, M. 1701, p. 88.

Houssaye (M.) Capitaine de Vaisseau, Ses Observations de la Variation de l'Aiman dans une Campagne qu'il fitaux Indes Occidentales en 1704. & 1705. & c. M. 1708. pp. 173. & fqq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 327 Huile. Quoi que plus abondante dans un Mixte,

ne doit point le rendre plus doux. H. 1703.

" Sur les Huiles des Plantes. H. 1700. p. 56. Les Plantes donnent une Huile fœtide. ibid. p. 56.

Aromatiques donnent de plus une Huile effentielle au commencement de la distilation, ibid.

p. 56.

Acides Mineraux, tirent plus d'Huile des Plantes que les Acides Végetaux. ibid. p. 57. Huile Essentielle de Roses augmentée par M.

HOMBERG. ibid. p. 57.

" Observations sur les Huiles des Plantes. Par M. HOMBERG. M. 1700. p. 212.

Les Huiles tirées des Plantes Analysees par le Feu different en quantité & en qualité, suivant la maniere dont se fait l'extraction. ibid. p. 212.

& fq.

LaTeste-morte, qui reste après la distillation des Plantes qu'on analyse, contient encore de l'Huile, & pourquoi? ibid. p. 213.

L'Acide & le Sel Volatil des Plantes peuvent aider à l'Extraction des Huiles, & leur servent de Véhicule, & pourquoi ? ibid. p. 213. & fq. Essais pour éclaireir cette conjecture. ibid. p. 214. & fq.

Essentielles, ce que c'est ? H. 1707. p. 38. M.

1707. p. 518.

Essentielle de Roses, Description du Récipient dont les Parfumeurs se servent pour la distiller. M. 1700. p. 216.

Essentielles des Plantes d'Europe, pourquoi ne s'enflamment-elles pas étant mêlées avec l'Huile de Vitriol. M. 1701. p. 99. H. 1701. p. 67. & fq.

318 TABLE DES MEMOIRES HUILES (les) Aromatiques des Indes s'enflamment, & pourquoi i ilid. ilid. Etant falissées our mélées de quelques Huiles de

Plantes d'Europe, ne s'enflamment pas. ibid.

De Therebentine mêlée avec celle de Vitriol, s'enflamme. M. 1701. p. 98. Essentielle des Plantes, leur Analyse est inutile.

H. 1707. p. 38.

"Sur les Huiles Effentielles des Plantes, & particulierement fur les differentes Couleurs qu'elles prennent par differents Mélanges, H, 1707.

P. 37.

" Observations sur les Huiles Essentielles, avec quelques conjectures sur la cause des Couleurs des Feuilles & des Fleurs des Plantes. Par M.

GEOFFROY le Jeune, M. 1707, P. 517. La Substance huileuse de la Graine d'une Plante étant traitée differemment, donne trois sortes d'Huiles, M. 1707, P. 519.

Experiences fur l'Huile effentielle de Thim. ib.

..... Sur l'Huile d'Ambre jaune. ibid. p. 522. & fq.

Comment on peut croire qu'elles prennent differentes couleurs. H. 1707. p. 39.

(Essentielles) toutes ne prennent pas des couleurs differentes mélées avec différentes matieres. H. 1707. p. 38.

Diverses (non soupçonnées) contiennent du Fer. H. 1707. p. 43. & sq.

"Experiences nouvelles fur les Huiles & fur quelquelques autres Matieres où l'on ne s'étoit point encore avife de chercher du Fer. Par M.

LEMERY le Fils. M, 1705. p. 5,
Hulle

HUILE de Tartre. Voiez TARTRE.

De Vitriol contient du Fer. M. 1707. p. 7. De Terebentine ?

De Lin

HUITRES. Comment on rend leur Chair verte. M. 1710.

La Poudre de Coquille d'Huitre est propre à rétablir les Estomachs gâtés par les Acides, & pourquoi ? M. 1700. p. 50.

Poudre de Coquille d'Huitre donnée avec suc-

cès. M, 1700. p. 70.

Facilité de la Dissolution des Coquilles d'Huitres. ibid.

Ses bons Effets dans les Estomachs gâtés par les

Acides, proviennent en partie de cette facilité de Dissolution. ibid.

Méthode de M. HOMBERG pour preparer la Poudre de Coquille d'Huitre. ibid. p. 70. & fq.

HUMAIN (Corps) les Acides du Corps Humain peuvent avoir du rapport aux Eaux Régales ou aux Eaux

Fortes. M. 1700. p. 64.

Voiez SAQUEUSE Aqueuse 7 Humeur Vitrée S

HUMIDITE'(l') augmente le Ressort de l'Air. H. 1708.

p. 12. & fq. Nuit à l'apparition de la Lumière dans les Barometres. M. 1700. p. 189. & fq.

» Moien d'empêcher que l'Humidité de l'Air de la nuit ne s'attache aux Objectifs des grandes Lunertes Par M. DE LA HIRE.

M. 1699. p. 91. HUYGHENS (M.) a inventé le Barometre double,

ce que c'est, & son Usage ? H. 1708. pp. 4. & fgg. Τt

HUYGHENS (M.) Description de son Barometre double. M. 1708. p. 156.

Demonstrations du rapport des differences marquées par ce Barometre double, à celles du Barometre simple. *ibid*. pp. 157. & sqq.

A le premier appliqué la Cycloide aux Pendules

à Secondes. H. 1700. p. 144.

Explique les Phenomenes singuliers du Cristat d'Islande, & comment H. 1710. p. 123. & sq. S'applique en 1692. au Calcul differentiel, & consulte à M. DE L'HOPITAL ses difficultés sur ce Calcul, H. 1704. p. 130. & sq.

Est le premier Autheur de l'Idée des Dévelopemens. H. 1701. p. 82.

Est le premier qui ait donné l'Idée des Forces

Centrales, M. 1707, p. 477. Idée de sa Théorie sur le Centre d'Oscillation.

H. 1704. p. 89. & fq.

Cette Théorie, qu'il n'avoit fait que deviner, est démontrée par M. BERNOULLI de Basse.

ibid. p. 91. & fq.

Difference de son Système de Musique, & de ceux de M. SAUVEUR, & des Musiciens. H. 1707. p. 119. & sq.

Son Cycle Harmonique, &c. M. 1707. p. 214. Ses Theorémes touchant la Force Centrifuge démontrés par M. LE MARQUIS DE L'HO-PITAL, M. 1700. pp. 15. & fqq.

"Démonstration de ce qu'il s'est contenté d'énoncer à la fin de son Discours de la cause de la pesanteur, touchant le mouvement des Corps

graves dans un milieu qui leur resisteroit à chaque instant en raison de leurs Vitesses. Par M.

VARIGNON. M. 1708. p. 212.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "HYDRE (Constellation) (" Sur l'Etoile de l') qui paroît & disparoît. Par M. MARALDI. H. 1706. p. 111. M. 1706. p. 115. H. 1709. p. 8o. M. MARALDI est le premier qui ait découvere qu'elle étoit changeante. ibid. ibid. "Observation du Retour de l'Etoile changeante de l'Hydre Par M. MARALDI M. 1709. "HYDROMEL "Sur l'Hydromel vineux, H. 1707. Ce que c'est & maniere de le faire? H. 1707. Ressemble au Vin d'Espagne ou au Muscat. H. 1707. p. 37.

Peut devenir aigre, & comment : H. 1707. P. 37.

Enyvre plus que le Vin. H. 1707. p. 36.

HYDROGRAPHIE.

MEMOIRES D'HYDROGRAPHIE imprimés dans les Memoires de l'Academie

1699. ---- 1710.

"Sur un Projet d'un nouveau Portulan pour la Mediterranée. H. 1701. p. 119. " Sur les Cartes Hydrographiques. H. 1702. p. 86. "Réponse aux Remarques M. DE LAGNY

fur la Construction des Cartes Hydrographiques, & des Echelles de Latitude. Par M. DE CHAZELLES. M. 1702. p. 150.

» Sur les Cartes reduites. H. 1703. p. 92.

" HYDROGRAPHIE " Construction nouvelle & geometrique des Cartes Réduites, & des Echelles de Latitude, Par M. DE LAGNY, M. 1703. p. 95.

& fuite, ibid. p. 99.

332

Réponfe de M. DE LAGNY aux Remarques de M. DE CHAZELLES fur fon Memoire Hydrographique. M. 1704. p. 200.

HYDROPHOBIE, Voicz RAGE.

HYDROPIQUES (deux) gueris, & par quel regime. M. 1701. pp. 152, & fqq.

Experiences faites fur l'Eau de plusieurs Hydropiques. M. 1701. pp. 154. & fqq. Remarques faites à l'ouverture d'une femme

Hydropique, &c. H. 1702. p. 24. & fq.

HYDROPISIE Ascite, Timpanite, Enkistée, &c. ce que c'est ? M. 1703. p. 160. & sq. & 163. & sq. " Pronostics que l'on peut faire touchant l'Hy-

dropisie après la Ponction, Par DU VERNEY le Jeune. M. 1703. p. 178.

Ascite, la Gratiole lui est un bon remede. H. 1705. p. 63.

(» Sur une) laiteuse (Observée par M. Vernage Medecin de la Faculté de Paris) H. 1700. p. 11.

Observation & conjecture sur cette matiere laiteufc. ibid. & fqq. Laiteuse causée par une Chute sur la Tête, & comment : H. 1710. p. 40. & fq.

» Sur une Hydropisse du Peritoine. H. 1707. p. 20.

Système de M. LITTRE sur la formation de de cette Hydropisie. ibid. p. 21. M. 1707. p. 505. & fq.

» Observations sur une Hydropisse du Peritoine.

Par M. LITTRE. M. 1707. p. 502.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 333 Hydropisie. Signes diagnostics & prognostics de cette

Maladie. ibid. p. 510. & fq.

Cure de cetté Maladie. ibid. p. 511. & fq.

"Observations d'Anatomie & de Chirurgie fur plusieurs especes d'Hydropisse. Par M. DU

VERNEY le Jeune. M. 1701 p. 149. (Observations surune) Par M. DU VERNEY le Jeune. M. 1702. pp. 214. & sqq.

(» Suite d'Observations sur l') depuis 1683. jus-

qu'à 1686. Par M. DU VERNEY le Jeune. M.

" Observation sur une) particuliere Par M,

LITTRE. M. 1703. p. 90.

" Observation sur une Hydropisse de Cerveau
Par M. DU VERNEY le Jeune. M. 1704. p. 6.

(longue) guerie par plusieurs Grains de Laudadanum. H. 1703. p. 57.

Nouvelle. La Camphorata en ptisane y est bonne. H. 1703. p. 55.

"HYDROSTATIQUE (Problème d') "Etant, donné le Diametre d'un petit Tuïau, trouver en géneral le Diametre d'un plus gros, d'où il s'écoule une

quantité d'Eau, double, triple, &c. en y faisant entrer les Frottemens. Par M. CARRE' M. 1705.

P. 275.

Hrosciamus Syriacus (Jusquiame) Plante, Sa Description donnée à l'Academie par M. MAR-CHANT, H. 1706, p. 42.

HYPERBOLE (Section Conique) peut être considerée de deux manieres, & fournir deux Equations differentes, & qu'elles? H. 1705. p. 105.

Ordinaire entre ses Asimptotes, sa nature. H. 1706. p. 48. & sq.

(La Quadrature de l') est inconnue apparemment pour jamais. H. 1702. p. 63.

Hyperboles opposes, deviennent quelques fois deux L gnes droites paralleles, & quand. H. 1710. p. 89. & sq.

Usage de ces Hyperboles dans la construction des Egalités, selon la régle de M. Descartes. *ibid.* p. 89. & sq.

HYPOGASTRIQUES (les Veines) ont leurs extrémités percées de trous. H. 1700. p. 32.

Ce Fait découvert par M. MERY. ibid. Hyver de 1709. (le grand Froid de l') arrivé à Paris par

un Vent de Sud. H. 1709. p. 9. Conjectures für ce Fait. bid. (Dans cet) la Riviere de Seine ne füt point entierement gelee, & pourquoi ? bid. p. 9. & fq. (Dans cet) la Glace du Port de Copenhague

vint épaisse de 27. pouces. *ibid.* p. 10. De 1683. (dans l') la Glace de la Tamise fut trouvée épaisse de 11. pouces. *ibid.*

JI

JACEA Lutes Cretica foliis Lineraria Plante, fa Defcription donnée à l'Academie par M. MAR-CHANT. H. 1708. p. 69.

"JALAP (Analyse du) & c. H. 1701. p. 58.

Ce que c'est que cette Racine. it id. p. 60.

Est un bon Purgatif, mais peu en usage.
ibid.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 3

JALAP. "Observations Analytiques du Jalap. Par M,
BOULDUC. M. 1701. p. 108.

Ce que c'est, n'est connu que depuis peu, est un bon Purgatif. ibid.

Jambes. Forces des Muscles des Jambes. H. 1699. p. 97.

JAUGE des Eaux courantes, la connoissance de la véritable longueur du Pendule y est utile. M. 1700.

p. 176. & fq.

JAUGEÓN (M.) travailleavec LEP, SEBASTIEN
TRUCHET & M. DES BILLETTES à la
Defeription de l'Art de l'Impression & des
Arts qui y servent. H. 1699, p. 118. H. 1700,
p. 159. H. 1701, p. 141. H. 1702, p. 136.

Fait voir à l'Academie de nouvelles Lettres Françoises agréables à la vue, & décrites géometriquement, H. 1699, p. 118. & sq.

Donne à l'Academie la Description d'un Mortier de Bronze très commode. ibid. p. 119. Donne à l'Academie un Ecrit sur l'origine des

Caracteres Latins, H. 1710. p. 141. Donne la maniere dont se font les Bas, soit à l'Aiguille, soit au Métier. H. 1709. p. 112.

Métiers qui concernent la Soie. H. 1706. p.141.

Donne la Description de l'Art du Relieur de Livres. H. 1708. p. 142.

Donne à l'Academie une Description de la Frapedes Poinçons. H. 1703. p. 135.

Donne à l'Academie une Mitoire naturelle des Vers à Soie. H. 1705. p. 137.

Commence l'Histoire des Alphabets. H. 1700.

Fait voir à l'Academie l'Alphabet Etrusque.

JAUGEON (M.) donne la Description de l'Art de faire la Soie. H. 1707. p. 154.

JAUNISSE. Le Parcira Brava (Plante Brasilienne) lui sert de Remede. H. 1710. p. 58.

JEJUNUM (Intestin) obstruction cause par les Glandes de cet Intestin. H. 1703. p. 42.

JENA (Eclipse de Soleilobservée à) le 12. May 1706. par M. Hambergerus, M. 1706. p. 470.

JET des Bombes, Voiez BOMBES.

JEUNESSE. Mélange de marques de Vieillesse & de Jeunesse observé par M. POUPART dans un Homme âgé d'environ 100. ans. H. 1699. P. 50.

IGUANA espece de Lézard de l'Amerique. H. 1707.

ILEON (Intestin) obstruction causée par les Glandes de cet Intestin. H. 1703. p. 42.

Hernie formée par une Apendice de l'Ileon. M.

1700. pp. 300. & sqq.

Causes de l'étranglement de semblables Apendices engagées dans les Anneaux des Muscles du Ventre. ibid. p. 304. & sq.

Signes pour reconnoître cette espece particuliere d'Hernie. ibid. p. 305. & sq.

Maniere de faire l'Operation dans cette espece

d'Hernie, ibid. pp. 307. & fqq.

• IMAGES (» Sur la multiplication des) par les Verres
Plans, H. 1699. p. 86.

Des Objets Lumineux multipliées par les Miroirs Plans & les Verres Plans. ibid. p. 86. & fq.

Raifon de ces Phenomenes par M. DE LA HI-RE. ibid. p. 87.

IMMERSIONS des Satellites de Jupiter. Voiez OBSER-VATIONS Aftronomiques.

IMPRIMERIE

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

IMPRIMERIE. (l'Art de l') décrit par le P. SEE ASTIEN
TRUCHET, MM. DES BILLETTES & JAUGEON. H. 1699. p. 118. &c. Voiez Arts.

INCENDIES (Machine pour élever l'Eau dans les) approuvée par l'Academie, H. 1699, p. 120.

» Incisions (Sur les) faites à la Cornée, H. 1709. p.

Faites à la Cornée avec succès dans une Maladie causée par un épanchement de Sang dans l'Humeur aqueuse. ibid. & sq.

catrices, & quand. ibid. p. 14.

Precautions à prendre dans cette Operation.

Inclination de l'Orbite des Planeres à l'Ecliptique, difficile à déterminer. M. 1704. p. 310. Méthode de la trouver. ibid.

De l'Orbite de Saturne à l'Ecliptique, quelle ? M. 1704.p. 318.

"Inconnues "De l'évanouissement des quantités inconnues dans la Geometrie Analytique. Par M.

ROLLE. M. 4709. P. 419.

INDES Occidentales. (Extrait des Observat. faites aux)

10. 1704. 1705. & 1706. par le P. Feuillée Minime, Mathématicien du Roi, comparées à celles qui ont été faites en même tems à l'Observatoire Roial. Par M. CASSINI le Fils. M. 1708.

INEGALITE' (premiere) des Planetes, ce que c'est : H.

1704. P. 70. (Seconde) des Planetes, ce que c'est, d'où dépend ? ibid. M. 1704. p. 310. Difficile à déterminer. ibid.

Ne se peut trouver immédiatement par observation que dans Jupiter. ibid.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

INEGALITE' (Seconde) des Satellites de Jupiter, en quoi confiste ? M. 1707. p. 26.

(Seconde) des Satellites de Jupiter, donne lieur d'imaginer le mouvement successif de la Lu-

miere. H. 1707. p. 78.

(Seconde) des Satellites de Jupiter, M. CAS-SINI crut d'abord l'Hypothése du mouvement fuccessif de la Lumiere suffisante pour expliquer cette deuxième inégalité. M. 1707. p. 26. M. CASSINI change de sentiment, & pour-

quoi ? ibid. p. 26.

M. ROEMER l'adopte, & se le rend propre. ibid. p. 26.

M. Halley l'adopte aussi. ibid. p. 26.

Cette Hypothése n'est pas suffisante, & pourquoi ? ibid. p. 32.

(Seconde) des trois derniers Satellites de Jupiter ne s'accorde pasà l'Hypothése du mouvement fuccessif de la Lumiere. M. 1706 p. 81. & sq. (Seconde) des Satellites de Jupiter ne s'explique

pas bien par le mouvement successif de la Lumicre, felon M. MARALDI. H. 1707. pp. 79. & fqq.

» Sur la seconde inégalité des Satellites de Jupi-

ter. H. 1707. p. 77.

Consideration sur la deuxième inégalité du mouvement des Satellites de Jupiter, &

sur l'Hypothése du mouvement successif de la Lumiere. Par M. MARALDI. M. 1707.

p. 25.

Apperçuës dans Venus. H. 1700. p. 121. » INFINI » Réflexions sur les differens Ordres d'Infini. H.

1710. pp. 138. & fqq. Infinis imparfaits, ce que c'est ? ibid. p. 139.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 339 INFINI ("Dunouveau Syftême de l') Par M. ROLLE.

M. 1703. p. 312.

Difficultés proposees contre ce Système. ibid. & faq.

Avertissement de l'Academie sur l'Ecrit de M. ROLLE, intitulé du nouveau Système de l'Insini, inseré dans les Memoires de 1703. H. 1704...

p.o. (Plus qu') » Sur les grandeurs qu'on nomme

plus qu'infinies. H. 1706. p. 47.

Ce que c'est que ces Grandeurs. ibid. p. 48.

Réflexions sur les Espaces plus qu'infinis de

M. Wallis, Par M. VARIGNON. M. 1706.

Ces Espaces ne sont pas même intinis, mais seulement finis, ibid.

INFINIMENTS PETITS (l'Hypothése des) connuë des An-, ciens. H. 1707. p. 64.

..... Usage du Calcul de ces Grandeurs. H.

..... Dispute élevée dans l'Academie à l'occafion de la nouvelle Geometrie des infiniment petits. H. 1701. p. 87.

Cette nouvelle Geometrie attaquée par MM, ROLLE & L'ABBE GALLOIS. p. 88.

Deffenduë par M. VARIGNON. ibid. Juges des differens nommés par M. L'ABBE' BIGNON. ibid.p. 89.

.... Ont entr'eux des Rapports finis. H. 1700.

Proposition fondamentale des Forces Centrifuges découverte par la méthode des Infiniment Petits. ib. p. 81.

Consequence de cette proposition. ibid. p. 81. & sq.

Vuij

INFINIMENT PET ITS, déterminent, ou servent à déterminer l'inégalité des Forces Centrales qui agissent dans les differentes Courbes. H. 1700. p. 97. (Geometrie des) est la seule qui puisse servir à la Théorie des Forces Centrales. H. 1701. p. 80. & so.

» (Sur la Méthode des) pour les Maxima &.

Minima, H. 1706. p. 51.

INFLAMMATION, ce que c'est? H. 1701. p. 29.

Les Ventricules du Cœur doivent être moinssujers à des Abscès, qu'à des inflammations, &
pourquoi? H. 1701. p. 29.

Infusions des Purgatifs Végetaux, font plus d'effet que

les Décoctions. H. 1710. p. 44.

INIECTIONS (les) Anatomiques ont fouvent des Signes équivoques. H. 1700. p. 35.

Sur les Injections Anatomiques. H. 1699.

p. 38. Difficultés des Injections Anatomiques, H.1699. . P. 39.

Maniere nouvelle de M. HOMBERG pour faire les Injections Anatomiques. H. 1699. p. 39.

Estais sur les Injections Anatomiques. Par M.

HOMBERG. M. 1699. p. 165. Quelles Matieres les Anatomistes souhaittent pour les faire, *ibid*.

Inconvenient des Matieres ordinaires. ibid.

p. 165. Deux diverses Méthodes pour évirer cet inconvenient. *ibid.* p. 166. & sq.

Précautions à prendre dans les Injections par ces Méthodes, p. 167. & sq.

INSECTES. La Terre est remplie d'un infinité d'Ocufs invitibles d'Insectes. H. 1707. p. 49. "INSECTES (" Sur les) H. 1699. p. 30.

» Description de cette sorte d'Insecte, qui s'appelle ordinairement Demoifelle. Par M. HOM-

BERG. M. 1699. p. 145. Hermaphrodites observés par M. POUPART.

H. 1699. p. 40.

Hermaphrodites (particularités nouvelles sur les) montrées à l'Academie par M. DU VER-NEY. H. 1705. p. 58:

Des Orangers (Punaifes) observées par M. DE LA HIRE, à qu'elle occasion ? H. 1704. p. 10 .-

& fq. De l'Opuntia (Plante) son Ventre est ce que

nous appellons graine de Cochenille ibid. p.:

» Nouvelles remarques fur les Infectes des Orangers, Par M. DE LA HIRE, M. 1704. P: 45.

(Formica-Leo) » Histoire du Formica-Leo, Par-M. POUPART. M. 1704. p. 235.

"Infecte des Limacons: Par M. DE REAU-MUR. M. 1710. p. 305.

Des Animaux reduits à deux Genres.ibid; .

INSTANT, ce que c'est? M. 1707.p. 222.

INSTRUMENTS (aucuns) de Musique, de quelque construction qu'ils soient, ne peuvent ressembler aux Glottes, & imiter la Voix de l'Homme, & pourquoi ? H. 1700. p. 23. M. 1700. p. 2501 H. 1707. p. 20. A vent artificiels, ne différent d'avec les naturels

qu'en apparence. M. 1707. p. 77. De Mufique, M. CARRE' est charge par M. L'ABBE BIGNON de décrire tous ceux dont on fait usage en France. H. 1702. pl

1361

INSTRUMENT de Musique, M. CARRE' lit à l'Academie un Traité Mathématique des Cordes par rapport à ces Instruments, H. 1706, p. 124.

» Sur un Instrument universel pour le Jet des

Bombes, H. 1700, p. 147.

Description d'un Instrument fort simple propose par M. DE LA HIRE pour le Jet des Bombes,

fe par M. DE LA HIRE pour le Jet des Bombes. M. 1700. pp. 206. & sqq.

INTEGRAL (Calcul) difference du Calcul Intégral au

Differentiel. H. 1700. p. 102. & sq.
Ce que c'est que ces deux sortes de Calculs.
ibid.

» INTEGRALE (» Sur une) donnée par M. LE MARQUIS

DEL'HOPITAL, H. 1710. p. 98.

"

"Ufage d'une Intégrale donnée par M. LE

"MARQUIS DE L'HOPITAL dans les Memoires de 1700. p. 13, avec la folution de quelques

 autres questions approchantes de la sienne. Par M. VARIGNON. M. 1710. p. 158.

INTERSECTION, Un point d'Atouchement en Geometrie en vaut d'eux d'Interfection, & pourquoi ? H. 1710. p. 93.

Intestins (Pierre affez groffe trouvée dans les) dont elle bouchoit exactement le passage. H. 1704.

INVENTIONS. Réflexions sur la Correction que l'on fait aux Inventions déja connues. H. 1700. p. 147.

JOBLOT (M.) a fait une Etude particuliere, & beaucoup de découvertes fur l'Aiman. H. 1703. p. 20.

JOURNAL des Sçavants commencé par MM. de Sallo & L'ABBE' GALLOIS; & continué par M. L'ABBE' GALLOIS feul. H. 1707. p. 177.

IRIS. (Membrane de l'Ocil) Ce que c'est, d'où ainsi nommée ? H. 1704. p. 13. M. 1704. p. 261. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

IRIS. (Membrane de l'Oeil) La dilatation de la Prunelle dépend uniquement du Ressort des Fibres de l'I-

ris. M. 1704. p. 262.

"Sur l'Iris de l'Ocil H.1704, p. 12. H.1710, p. 33.
Ses divers mouvemens, ibid. p. 13.
Sont causes par le mouvement des Esprits Animaux, suivant M. MERY. ibid. pp. 14. & sqq.
"Des mouvemens de l'Iris, & par occasion de la

partie principale de l'Organe de la vue. Par

M. MERY. M. 1704. p. 261.

Quel est l'état naturel des Fibres de l'Iris, ou d'être allongées, ou d'être racourcies. H. 1710. p. 34. & sq.

Système du racourcissement & de l'allongement de ses Fibres, suivant M. MERY. M.

1710. p. 375. Systême contraire de M. DE LA HIRE. ibid.

P. 377.

Ints. Perfica variegata precox. Plante. Sa Description donnée à l'Academie par M. MARCHANT.

H. 1706. p. 42. IRREDUCTIBLE (lecas) terme d'Algebre, ce que c'est?

H. 1706. p. 44. IPECACUANHA. Foiez Y PECACUANHA.

ISLE Flotante près St. Omer, ce que c'est. H. 1700. p. 5. Nouvelle apperçuë dans la Mer Mediterranée. H. 1707. p. 11.

Nouvelle formée auprès de celle de Santerini dans l'Archipel, extrait d'une Relation exacte du P. Bourgnon fur ce Phénomene. H. 1708-

pp. 23. & fqq. Les mêmes Isles prifes souvent pour des Isles differentes par differents Pilotes. M. 1710. p. 364. & sq.

ISLE (M. DE L') Voiez DELISLE (M.)

"ISOPERIMETRES (Sur les) H. 1706. p. 68.

1.e Problème des Hoperimetres rendu plus géperal. & proposé par M. (Jugues) BERNOUL-

neral, & propose par M. (Jacques) BERNOUL-II. H. 1706.p. 69. & sq. Résolu, après avoir encore été rendu plus géne-

ral par M. (fean) BERNOULLI fon Frere. ibid.

Idée de la Théorie de M. BERNOULLI sur cette Matiere. ibid. pp. 71. & sqq.

"Solution du Problème propose par M. (Jacques)

BERNOULLI sur les Hopérimetres, &c. Par
M. (Jean) BERNOULLI. M. 1706. p. 235.

Junius (M.) fon Observation de l'Eclipse de Soleil du 12. May 1706, faite à Leipsick. M. 1706, p. 470.

"JUPITER" Sur les mouvemens de Jupiter & de Mars.

H. 1706.p. 95.

"Les Hypothéses du mouvement de Jupiter. Par M. MARALDI, M. 1706, p. 61.

Sa seconde inégalité se peut trouver quelquesois immédiatement par les Observations, M. 1704. p. 310.

Observation du changement des Taches & des

Bandes de Jupiter. H. 1699. p. 78. Utilité de ces Observations. ibid.

Description de trois nouvelles Taches de Ju-

piter, Par M. CASSINI. M. 1699. p. 103. Revolution de deux des trois Taches nouvelles. ibid. p. 106.

Changemens qui arrivent aux Bandes de Jupiter. ibid. p. 104.

» Sur le Retour d'une Tache de Jupiter. H. 1708.

"Observation du Retour de sa Tache ancienne. Par M. MARALDI. M. 1708. p. 235.

Histoire des apparitions de cette Tache, ibid. p. 236. & fq. JUPITER

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710-

"JUPITER " Sur une Conjonction de Jupiter & de Saturne. H. 1703. p. 89.

de Lyon. H. 1709. p. 42.

Periode de la Conjonction de ces deux Planetes entr'elles. ibid. p. 90.

» Sur une Conjonction de Jupiter avec le Cœur du Lion. H. 1706. p. 120.

JUSQUIAME (Plante) mangée en salade, ses mauvais effets.

H. 1709. p. 50. JUSSIEU (M. DE) donne à l'Academie la Description d'une Mine de Cuivre & de Vitriol des environs

KAM-CHEU-FU Ville de la Chine dans la Province de Kiamfi, fa Latitude. H. 1699. p. 84.

KARABE' . Voiez SUCCIN.

Kengis en Bothnie, sa Latitude. M. 1700. p. 45.

KEPLER a introduit le premier les Ellipses pour orbites des Planetes. H. 1700. p. 98.

Pesanteur ou effort des Planetes vers le Soleil, pour leur faire décrire l'Ellipse de Kepler. M. 1700. p. 229. & fq.

.... Suivant l'Hypothése de Seth-Ward.

ibid. p. 231.& sq.

Régle de Kepler prouvée par la Découverte & les Observations des Satellites de Jupiter & de Saturne. H. 1705. pp. 118. & fqq.

Sa Régle donne les rapports des distances des Planetes au Soleil. H. 1706. p. 97.

Sa Régle du mouvement des Planetes n'est pas d'émontrée à priori par les loix du mouvement. H. 1707. p. 97.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

KEPLER. M. Villemot entreprend de démontrer fa Régle du mouvement des Planetes, en y appliquant la Théorie des Forces Centrales. H. 1707. p. 100.

Hypothéfe de Kepler fur le mouvement des Planetes. ibid. p. 106.

Cette Hypothéfe est Physique & Astronomione ibid. p. 106.

que. ibid. p. 106. Son Hypothéfe de la Lune étant déterminée par les dernieres Observations, n'est pas recevable, & pourquoi ? H. 1710. p. 107. M. 1710. p.

297.

Pourquoi cette Hypothése réussit dans les autres Planetes. H. 1710.p. 108.

A fait l'Excentricité de la Lune trop perite. M. 1710. p. 297.

Comparation de plusieurs Observations exactes de Jupiter & de Mars, avec les Tables Rudolphines de Kepler. M. 1706. pp. 61. & sqq. Erreur de ses Tables Rudolphines sur Saturne

Erreur de ses Tables Rudolphines sur Saturne en 1672. & 1673. &c. H. 1704. p. 70. & sq. M. 1704. p. 314. & sq.

Cause & corrections de ces Erreurs. ib. p. 315, & sq.

Crut avoir observé & sur le Soleilen 1607. H. 1707. p. 85.

Avoue ensuite sa méprise, & predit surement la Conjonction Ecliptique qui devoit arriver en

1631. ibid. p. 86.

Kiam-Cheu Ville de la Chine dans la Province de Xansi.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 34

Kiel Ville du Duché de Holstein (Eclipse de Lune observée à) par M. Rehyer le 22. Février 1701. M.
1701. p. 72.

(Eclipse de Soleil du 23, Septembre 1699. observée 2) par M. Rehyer. H. 1700. p. 108. M. 1701. p. 86.

Difference de Longitude entre cette Ville & Paris tirée de cette Observation. H. 1700. p.

Kirch (M. Gottfrid) Son Observation de l'Eclipse de Lune du 22. Février 1701. faite à Berlin. M. 1701. pp. 72. & sqq. Son Observation de la Conjonction precise de

Saturne avec une Etoile fixe le 17. Janvier 1679. à Leipsick, M. 1704. p. 316.

Kiste ce que c'est? M. 1703. pp. 163. & sqq. Hydropisse Enkistée, ce que c'est? maniere de la connoître. ibid. & sqq.

KOERSMA (M.) avoir parle avant M. CARRE' de la Courbe formée par l'extremité du Diametre d'un Cercle, dont l'autre extremité parcourt la demie Circonference. M. 1705, p. 57.

Kresa (Le Pere) son Observation de l'Eclipse de Soleil du 23. Septembre 1699. faite à Madrid. M. 1701. p. 83.

\mathbf{L}

LABIRINTHE (Description du) de Candie, &c. par M.
TOURNEFORT. M. 1702. pp. 217. & sqq.
Lacerta Indica Squammos Aldevrand. montree à l'Academie par LE P. GOUYE. H. 1703. p. 39.
Particularités de cet Animal. ibid.

Xxii

"LACQUE (Sur la) H. 1710. p. 44. Est de plusieurs especes. La véritable, ce que c'est? \ ibid.

D'où se forme. ibid. & sq.

Comment elle se prépare. H. 1710. p. 45.

Est un Mixte moïen entre la Gomme & la Resi-

ne. ibid. p. 45. & fq.

LAGNY (M. DE) imagine l'Arithmetique Binaire presqu'en même tems, & sans avoir eu connoissance de celle de M. LEIBNITS. H. 1701.

p. 61. & fq.

Idée de sa méthode génerale pour la resolution. des Equations. H. 1705. pp. 84. & fqq.

Entreprend, par rapport à la Navigation, une

nouvelle Trigonometric. H. 1703. p. 61. Envoie à l'Academie des Remarques fur la construction des Cartes (Hidrographiques) reduites.

H. 1702. p. 88. & fq.

» Réponse à ses Remarques sur la construction des Cartes Hydrographiques, & des Echelles

reduites. Par M. DE CHAZELLES.M.

1702. p. 150.

LISTE DES MEMOIRES imprimés de M. DE LAGNY.

1699 _____ 1710

»Construction nouvelle & géometrique des Cartes reduites & des Echelles de Latitude, M.

1703. p. 95. » Suite de la Construction nouvelle, &c. ibid.

Réponse aux Remarques de M. DE CHA-ZELLES fur fon Memoire hydrographique. M.

1704.P. 200.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 LAGNY (.. M. DE) .. Supplement de Trigonometrie

contenant deux Theorêmes géneraux fur les Tangentes & les Secantes des Angles multipliés.

M. 1705. p. 254.

" Méthodes nouvelles pour former & resoudre toutes les Equations. (I. Partie) M. 1705. p. 277.

» Sur une proposition de Geometrie Elemen-

tairc. M. 1706. p. 219.

» Principes géneraux pour la résolution des Equations Numeriques. Seconde Partie. M. 1706. p. 296.

LAIT des Femmes Européennes qui vont à Batavia devient salé. H. 1707. p. 10.

LAITEUSE (Hydropisie) causée par une Chute sur la Tête, & comment ? H. 1710. p. 40. & fq.

» Sur une Hydropisie Laiteuse. (Observée par M. Vernage Medecin de la Faculté de Paris.) H. 1700. p. 11. Observation & Conjectures sur cette matiere

laiteusc.ibid. & sqq.

LAITÜE (l'usage de la) commune guerit un Homme qui. avoit une démangeaison universelle à la Peau.

H. 1705.p. 53. & fq. LAME (unc) d'Acier aimantée foutient un plus grand poids lorsquelle est plus longue. H. 1703. p. 20. Raison de ce Phenomene suivant M. Descartes. Raison contraire de M. CARRE', conforme à l'experience. ibid. & fq.

LAMPES.. Nouvelle Construction de Lampes, pour éclairer une Ville pendant la nuit , inventée par le Sr. Favre, & approuvée par l'Academie. H ..

1703. p. 136.

LANGRES (Eclipse de Soleil observée à) le 14. Septembre 1708. par M. De Tancarville. M. 1708. p. 416. Sa Hauteur de Pole observée par M. De Tancarville. M. 1708. p. 417.

"LANGUE " Observations sur les mouvemens de la Langue du Pivert. Par M. MERY. M. 1709. p. 85.

Meprifes de MM. Borelli & PERRAULT fur cet Article. ibid. p. 89. & fq.

LAPEIRONIE (M.) de la Societé Roïale de Montpellier. " Observation sur les petits Ocuss de Poules sans Jaune, que l'on appelle vulgairement Oeufs de

Cocq. M. 1710. p. 553.

LARINX , ce que c'est ? H. 1706. p. 16.

Les Muscles du Larinx ne peuvent servir audifferentes ouvertures de la Glotte. ibid.

Ufages de ces Muscles. ibid. & sq. Tumeur à côté du Larinx causée par une plume

avalée. H. 1700. p. 40. "LATITUDE. " Construction nouvelle & geometrique des Cartes reduites & des Echelles de Latitude.

Par M. DE LAGNY. M. 1703. p. 95.

" Suite de ce Memoire. ibid. p. 99.

Deffaut des anciennes inventées par Snellius (Wilbrord) ibid. p. 97.

LATITUDES des Villes, &c. Foiez VILLES.

LAVAL (Le P.) Jesuite, Professeur Roïal d'Hydrographie. Corr. Traite avec M. CASSINI la Matiere des Refractions. H. 1706. pp. 101. & sqq. H. 1707. p. 89.

Observele Disque de la C coloré dans une Eclipse totale de cette Planete. H. 1703. p. 83. Raifon de ce Phenomene. ibid. & fqq.

Réflexions de M. CASSINI fur les Observations faites à Marseille, &c. M. 1706. pp. 78. & faa.

» Réflexions sur ses Observations faites à la Ste. Baume & aux Montagnes des environs. Par M.

CASSINI le Fils.M. 1708. p. 456.

DE L'ACADEMIE 1699-1710 351 LAVAL (LeP.)

OBSERVAT. ASTRONOMIQUES du P. Laval rapportées dans les Memoires de l'Academie,

1699. — 1710.
ECLIPSES DE LUNE.
Du 22. Février 1701. à Marseille. M. 1701.
23. Décemb. 1703 M. 1704.
P. 14. & fq. 21. Octobre 1706 M. 1706.
p. §12.
p. 512. 5. Avril: 1708 M. 1708. p. 185. & Iq.
29. Septemb. 1708 M. 1708.
P.418. ECLIPSES DE SOLEIL.
Du 23. Septemb. 1699. à Marseille. M. 1701. p. 81.
12. May 1706 M. 1706.
p. 465. & fq. 14. Septemb. 1708 M. 1708.
p: 416.
11. Mars 1709 M. 1709.
Eclipses de Planetes & d'Etoiles par la Lune
De Mars par la C. le 10. Mars 1707. à Marseille. M. 1707. p. 193.
Venus le 23. Févr. 1708
M. 1708. pp. 107. & sqq. Antares le 3. Sept. 1707
M. 1708. p. 2.

LAVAL (Le P.) Jesuite.

Conjonction de Saturne & de Mars, & Jeur Comparaison avec Aldebaram, observée en Septem.1706. à Marseille. M.1707. p.123. & sq.

Observations des Satellites de Jupiter.

	Emeri. du 1. le 29. Août 1701. à l'au en Bearn. M. 1702. p. 13.
	ibid.
	le 14
	.7.1
	ibid lc 28
	le 25. Juin 1708. au Saint Pilon. M. 1708. p. 462.
	du 2. le 30. Sept. 1701. à Pau en Bearn.
	M. 1702. p. 14.
	Immerf.dur.le 4. Juin
	ibid. p. 14.
	ibid.
	ibid.
	28
	ibid. p. 15.
	Son Observation de la Hauteur du Pole de la
	Ste. Baume & du St. Pilon, Montagnes de Pro-
	vence. M. 1708. p. 462.
LAUDA	NUM. Apoplexie guerie par un grain de Lauda-
	num. H. 1703. p. 57.
	Longue Hydropisie guerie par plusieurs grains
	de Laudanum, ibid.

LAVEMENT

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 . 353 LAVEMENT, suite extraordinaire d'un Lavement d'Eau-

de-Vie & de Camphre. H. 1700. p. 36.

LAVIER. (M.) Machine de son Invention pour remonter les Batteaux, approuvée par l'Academie. H.

LAVIGNON (espece de Coquillage) ce que c'est? M.1710

P. 446.

Mécanique de son mouvement progressif, ibid. pp. 447. & sqq. H. 1710. p. 11. & sq.

LAXATIVE (Vertu)des Tamarins, conjecture pour l'expliquer. M. 1699. p. 100.

LEIBNITS (M.) Son Idée sur l'origine des Pierres que l'on trouve empreinte de Figures de Plantes, d'Animaux, &c. H. 1706. p. 11.

Donne un moien de les imiter. ibid. p. 10.

& fq.

Consulte l'Academie sur la reforme que les Protestans d'Allemagne vouloient apporter à leur Calendrier. H. 1700. p. 128. Réponse de l'Academie à M. LEIBNITS. ibid

p. 129.

Invente en même-tems que M. NEWTON le Calcul differentiel. H. 1704. p. 129.
Communique à l'Academie son Arithmétique

Binaire. H. 1703. p. 60.

Projette une Caracteristique (Science des Caracteres) ec que c'el en general? M. 1703, p. 89, Ecrit à M. L'ABBE' BIGNON sur l'Aurore Boreale vue à Berlin le 6. Mars 1707, H. 1707, p. 11. Travaille à un grand Ouvrage appellé la Science de l'Instit. H. 1702, p. 64.

(M.) & M. NEWTON ont les premiers recherché les pefanteurs ou effort des Planteus pour leur faire décrire autour du Soleil, les Orbes qu'on leur a supposés jusqu'ici.M.1700.p.225,

Tab. des Mat. 1699. - 1710. Y

"LEIBNITS (M.) " Explication de l'Arithmétique Binaire, qui se sert des seuls Caracteres o. & 1. avec des Remarques sur son utilité, & sur ce qu'elle donne le sens des anciennes Figures Chinoises de

Fohy. M. 1703. p. 85.

LEIPSICK (Eclipse de Soleil observée à) le 12. May 1706. par MM. Rivinus & Junius. M. 1706. p. 470. Observation faite à Leipsick de la Conjonction précise d'une Etoile fixe par Saturne le 17. Janvier 1679. par M. Kirch (Gottfrid.) M. 1704-P. 316.

LEMERY (M.) travaille à un grand Ouvrage sur l'Antimoine, qu'il lit dans l'Academie, & qu'il fait imprimer. H. 1699. p. 58. H. 1703. p. 53. H. 1704. p. 40. H. 1706. p. 41. Fait imprimer pour la neuvième fois son Traité. de Chimie. H. 1701. p. 75.

> LISTE DES MEMOIRES de M. (NICOLAS)LEMERY impr. dans les Memoires de l'Academie.

» Explication Physique & Chimique des Feux: Souterrains, des Tremblemens de Terre, des Ouragans, des Eclairs & du Tonnerre. M. 1700. p. 101.

" Du Camphre. M. 1705. p. 38.

» Du Miel & de son Analyse Chimique. M.

1706. p. 272.

"Del'Urine de Vache, de ses effets en Medecine & de son Analyse chimique. M. 1707. p. 33.

» Réflexions & Experiences fur le Sublimé cor-

rolif. M. 1709. p. 42.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 355

LEMERY (M.) le Fils examine les Eaux de Paffy, &
les trouve differentes de ce que les avoit trouvées M. DUCLOS, & pourquoi ? H. 1701.
p. 63.

Son Analyse des Groseilles fermentées. H. 1703.

Fait des Observations sur le Cresson aquatique, à l'occasion de son travail sur les Plantes Anti-Scorbutiques, H. 1701, p. 72.

Découvre une Végetation de Fer qu'il nomme Arbre de Mars, H. 1707, p. 32. Son Système sur la Végetation du Fer. H. 1707, pp. 32. & sqq.

Rapporte à l'Academie une Conformation de Foie extraordinaire. H. 1701. p. 54 & fq. Donne au Public son Traité des Alimens, &c. H. 1702. p. 46.

Public sa Dissertation sur la Nourriture des Os. Idée de cet Ouvrage. H. 1704. p. 36. & sq.

de M. LEMERY le Fils, imprimés dans les Memoires de l'Academie.

1699. ---- 1710.

"Diverses Experiences & Observations Chimiques & Physiques sur le Fer & sur l'Aiman. M. 1706. p. 119.

1706. p. 119.

Que les Plantes contiennent réellement du Fer, & que ce Métal entre nécessairement dans leur Composition naturelle. M. 1706. p. 411.

"Experiences nouvelles sur les Huiles, & sur quelques autres Matieres, où l'onne étoit point encore avisé de chercher du Fer, M. 1707. p. 5.

"LEMERY (M. le Fils) Réflexions & Observations diverses sur une Végetation Chimique du Fer, & fur quelques experiences faites à cette occasion avec differentes Liqueurs Acides & Alcalines.

avec differens Métaux substitués auFer.M. 1707.

p. 299. .. Eclaireissement sur la Composition des differentes especes de Vitriols naturels, & Explica-

tion Phylique & sensible de la maniere dont se forment les Ancres vitrioliques. M. 1707. p. £ 18.

» Nouvel Eclairciffement fur la prétendue pro-

duction artificielle du Fer , publié par Becher , & soutenuë par M. GEOFFROY. M. 1708. p. 376.

" Conjectures & Réflexions sur la Matiere du Feu ou de la Lumiere. M. 1709. p. 400. LENTEUR, Mouvement d'une certaine Lenteur est nul

physiquement. H. 1707. p. 149.

LENTICULA palustris latifolia punctata sorte de Plante, les Grains que l'on trouve sur la coste de cette Plante sont remplis d'un poussiere très finc. M. 1700. p. 36.

» LENTILLE. » Maniere génerale de déterminer geometriquement le Foier d'une Lentille formée par deux Courbes quelconques, de même ou de difrente nature, telle que puisse être la raison de la Refraction, & de quelque maniere que puissent. tomber les Raïons de Lumiere sur une des Faces. decette Lentille, c'est-à-dire, soit qu'ils y tom-

bent divergens, paralleles ou convergens. Par M. GUISNE'E. M. 1704.P. 24.

LENTISQUES (Arbres) maniere donton tire le Mastic en. larmes des Lentisques dans l'Isle de Scio. M. 1705. p. 343. & fq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

LEONIBUS (Eliasà) fon Observation du Passage de Jupiter proche de l'Etoile du Front du Scorpion faire en 1627. M. 1710. p. 313. & sq.

LEPAS ou Oeil de Bouc, sorte de Coquille Marine. M.

1700.p. 29.

LEVER. (sur le Terrain) » Sur une maniere de lever la Catte d'un Païs (proposée par M. CHEVALIER.) H. 1707.p. 113,

» LEVIER. » Démonstration du centre de Balancement ou d'Oscillation tirée de la nature du Levier. Par M. BERNOULLI Professeur à Basse. M. 1703. p. 78.

LEZARD des Indes Orientales montré à l'Academie par le

Pere Gouve. H. 1703. p. 39.

Particularités de cet Animal. ibid.

Liane (la) & la Liane laiteuse ou Apocyn, & celle appellée Griffe de Char, Plantes. Leur Description envoiées de la Martinique à l'Academie par le P. Breton Jesuite. H. 1703. p. 57. H. 1704. p. 42.

LIBRATION de la Lune, ce que c'est? H. 1703. D. 82.

Voicz Lune.

LICHNIS Sicula glabra pfeudo - Melanthij facie Plante. Sa Description donnée à l'Academie par M. MAR-CHANT. H. 1708, p. 69.

LICHTSCHEID (M.) a trouvé quelques nouvelles proprietés de la Parabole par rapport aux Pendules. M. 1707. p. 49.

LIEU. Terme de Geometrie, ce que c'est ! H. 1705-

p. 102.

Origine d'un Lieu, ce que c'est ? ibid.

Les Sections Coniques font les Lieux où tous les Problèmes indeterminés du deuxième dégré se reduisent, & pourquoi ? ibid. p. 103.

V.

"Lieu." Remarques fur la construction des Lieux Geometriques & des Equations. Par M. DE LA HIRE.

M. 1710. p. 7.

 Sur les Lieux qui se forment pat le concours des Tangentes de la Cycloïde & des Sections

Coniques. H. 1704. p. 46.

"Defcription d'un Lieu geometrique où font les Sommets des Angles égaux formés par deux

Touchantes d'une Cycloïde. Par M. DE LA

HIRE.M. 1704. p. 209.

" Construction generale des Lieux où sont les Sommets de tous les Angles égaux, droits, aigus ou obtus, qui sont sormés par les Touchagtes des Sections Coniques, Par M. DE LA HIRE,

M. 1704. p. 220.

Liev RE monstrucux, H. 1700. p. 41.

"LIGNES Geometriques (Secondes Remarques fur les)

Par M. ROLLE.M.1702. p.174.M.1703. p.132.

Méthode pour trouver les Foïers des Lignes

Geometriques de tous les Genres par M. ROL-

" LE. M. 1706. p. 284.

Limaçon (le) transpire une substance visqueuse & pierreuse. H. 1709. p. 18.

Comment se forme sa Coquille. ibid. & sqq.

"Sur la génoration des Limaçons. H. 1708.

p. 48.

Sont Hermaphrodites. ibid. & fq. (*Infecte des) Par M. DE REAUMUR. M.

De M. Pascal (sorte de Courbe) ce que c'est?

H. 1708. p. 79. LIMAILLE de Fer ne se dissout pas toujours toute entiere

par l'EspritdeNitre & pourquoi?M.1707.p.304. Limes. (Machine pour tailler les) inventée par le Sr Du Verger, & approuvée par l'Academie. H. 1699. p. 120. LIMODORUM Montanum flore ex albo dilute virescente Plante. Sa Description donnée à l'Academie Par M. CHOMEL. H. 1703. P. 57. M. 1705.

l'Huile de Lin contient du Fer. M. 1707. p. 8. LINARIA Hedera foliis , Col. ou Cymbalaria, C. B. Plante. Sa Description donnée à l'Academie par M.

MARCHANT. H. 1704. p. 41.

LINARIA Lutea Vulgaris J. B. Plante. Sa Description done née à l'Academie par M. MARCHANT, H. 1708.p. 69.

LION (Animal) conjecture sur la cause de la grande ardeur de cet Animal, & de la fievre continuellequ'on lui attribuë. H. 1704. p. 24.

LION (Ville.) Voiez Lyon ..

LIPOME (quatriéme espece de Loupe) introduite par M. LITTRE, cc que c'est? H. 1709. p. 23.

LIPPI (M.) Licentié en Medecine de la Faculté de Paris. communique à l'Academie la Relation de plufieurs Ruches & Mouches à Miel petrifiées qu'il avoit trouvées sur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte. H. 1705. p. 36. & fq. Envoïcà l'Academie la Description du Fungus coccineus Melitensis tiphoides Bocc, rar. Plant, qu'il avoit vû à Malthe. H. 1705.p. 68.

L'iqueurs Le Froid & le Chaud dans les Liqueurs

ce que c'est? M. 1700. p. 117.

"Observations fur les Dissolutions & sur les Fermentations que l'on peut appeller Froides, parce qu'elles sont accompagnées du refroidissement des Liqueurs dans lesquelles elles se passent, Par M. GEOFFROY, M. 1700. p. 110. Dissolutions Froides & sans Fermentation de la

plûpart des Sels dans plusieurs Liqueurs. ibid. p. 110.

	•
360	TABLE DES MEMOIRES
LIQU	EURS. Fermentations Froides de certains Sels dans
_	plusicurs Liqueurs. M. 1700. p. 111.
	Le Sel Marin mêlé avec des Esprits Acides
	échauffe les Liqueurs. ibid. p. 113.
	Les Sels fixes purement Alcalis échauffent
	aussi les Liqueurs. ibid. p. 114.
	Experiences sur la Force étonnante de la Dilata-
4	tion des Liqueurs. M. 1710. p. 6. & fq.
10	(Condensation des) » Que les Experiences sur

desquelles on se fonde pour prouver que les Li-

quides se condensent & se refroidissent d'abord avant que de se dilater à l'approche de la chaleur, ne le prouvent point, & que cette Condensation

apparente est purement l'effet de la Dilatation du Verre & des Vaisseaux qui contiennent ces Liqueurs. Par M. AMONTONS. M. 1705.

P.75. Experiences de Borelli (Alphonse) & de Vossius

(Ifaac) fur ce fujet. ibid. p. 76. Table de la quantité de plusieurs Liqueurs Chimiques comprise dans l'Arcometre en Eté & en

Hyver. M. 1699. p. 47. & fq. » Sur les Corps qui nagent dans les Liqueurs. H.

1700. p. 1-54.

Le Mercure pese plus qu'aucune autre Liqueur, H. 1701.p. 8.

LIQUIDES. Les Pierres sont crues par d'Habiles Physiciens l'avoir été primitivement. H. 1703. p. 24.

" Observations sur l'Evaporation qui arrive aux Liquides pendant le grand Froid, avec des Romarques sur quelques Effets de la Gelée. Par M.

Gauteron de la Societé Roïale de Montpellier. M. 1709. p. 451.

LISBONNE

LISBONNE fa Latitude. M. 1700. p. 173. & fq.

Sa Longitude, ibid. p. 172. & fq. Déclination de l'Ayman à Lifbonne en 1697.

ibid. p. 174. Difference de la longueur du Pendule à Lisbon-

ne & à Paris. *ibid.* p. 174. Erreur des Cartes sur la position de cette Ville.

H. 1700. p. 131.

LILLE (Ville de Flandres) Comparaison de la quantité d'Eau de Pluietombée à Lille & à Paris pendant six années. H. 1699, p. 22.

LISLE (M. DE) Voiez DE LISLE (M.)

Lister (M.) Medecin de la Societé Rojale de Londres, découvre à M. DE TOURNEFORT le Secret des Gouttes véritables d'Angleterre. M. 1700.

P.73. LITOPHITON forte de Plantes Marine ligneuses, revétuës d'une Ecorce mollasse. M. 1700. p. 28.

Reticulatum luteum maximum, Plante Marine, M. 1700. p. 33.

Sentiment de plusieurs Curieux sur cette Plante. M. 1700. p. 33.

Des Indes Occidentales,

Americanum maximum pullum tuberculis sursum spectantibus obsitum. Inst. Rei Herb. Sa Description. M. 1700, p. 33. & sq.

Americanum maximum cinereum, cortice punetato Inst. Rei Herb. Sa Description. M. 1700. p. 34. & sq.

LITTRE (M.) remplit la Place d'Anatomifte Penfionnaire, vacante par la mort de M. DU HAMEL. H. 1706. p. 152. Croit que l'Ouraque est une partie qui n'a d'usa-

ge que dans le Fœtus. H. 1701. p. 23. Ses Observations sur ce Système. ibid. & sq.

Tab. des Mat. 1699. - 1710. Zz

362

LITTRE (M.) Croit que le Fectus pourroir se nourrir uniquement des Liqueurs que le Cordon Ombilical lui fournit. ibid. p. 24. Découvre l'Allantoïde dans plusieurs Fectus Humains, ibid. p. 23, M. 1701. p. 90.

Fait voir à l'Academie les Glandes d'un Foïe Humain plus grosses qu'à l'ordinaire. H. 1701. P. 51.

Reindroit d'un Homme en grand désordre, obfervé par lui. H. 1701. pp. 52. & sqq.

Découvre dans le même Sujet le Pericarde très étroitement uni à toute la Surface du Cœur. ibid. p. 54.

Ses Diffections des Cadavres de trois Personnes mortes subitement. H. 1701. pp. 25. & sqq. 28. & sqq. 30. & sqq.

Ouvre un Enfant qui n'avoit ni Rein ni Uretere gauche, H. 1707. p. 25. & fq.

Son Système fur le Vomissement. H. 1700. p.27. Son Sentiment sur la situation particuliere de la Glande Pituitaire. H. 1707. p. 17. Son Système sur la formation de l'Hydropisse du

Peritoine. H. 1707. p. 21.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Memoires imprimés de M. LITTRE.

1699. ---- 1710.

» Observation fur une nouvelle Espece d'Hernie. M. 1700. p. 300.

* Description de l'Urethre de l'Homme démontrée à l'Academie le 3. Juillet 1700. M. 1700. P. 311.

1	
	DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 36;
LIT	TRE (M.) - Observation fur un Fœtus Humain
	monstrueux. M. 1701. p. 90.
30	» Observations sur les Ovaires & les Trompes
30	d'une Femme, & fur un Fœtus trouvé dans l'un
	de ses Ovaires. M. 1701. p. 111.
30	» Observations fur le Corps d'une Femme grosse
20	de huit mois de son premier enfant morte subi-
30	tement d'une Chute. M. 1701. p. 294.
10	» Observations sur deux Pierres trouvées dans
14	les Parois de la Vessie d'un Garçon de vingt ans.
24	M. 1702. p. 26.
20	» Observation sur un Fœtus Humain trouve
30	dans la Trompe gauche de la Matrice. M. 1702.
74	p. 208.
30	"Histoire d'un Fœtus Humain tiré du Ventre
10	de sa Mere par le Fondement. M. 1702. p. 234.
20	 Observation sur une Hydropisie particuliere.
39	M. 1703. p. 90.
*	» Observations sur les Plaies de Ventre: M.1705.
29	P. 32.
*	"Observation sur les Reins d'un Fœtus Humain
10	de neuf mois. M. 1705. p. 111.
30	" Observation fur la Matrice d'une Fille de deux
24	mois. M. 1705. p. 382.
**	» Observation for un Anevrisme. M. 1707.
19	p. 17. "Observation sur la Glande Pituitaire d'un
*	Homme. M. 1707. p. 125.
**	» Observation sur une Hydropisse du Peritoine.
	M. 1707. p. 502.
	» Sur un Fœtus Humain monstrueux. M. 1709.
22	» Jui uni i cetto i itamani mominucus. Wi. 1709,

P. 9.
LOGANITHMES, ce que c'est en géneral. H. 1709. p. 101.
Courbes qui representent les Logarithmes. ibid.
p. 103. & sq. Zzij

LOGARITHMES. Leurs commodités dans les Calculs. H.
1703. p. 62.

Sont faux dans les grands Nombres, suivant M. DE LAGNY, ibia.

Naturels de l'Arithmetique Binaire substitués aux Logarithmes anciens, &c. par M. DE LA-GNY. H. 1703. p. 64.

Tels qu'on les a calculés, à quelle Hyperbole répondent-ils? H. 1706. p. 89.

Auroient dû répondreà l'Hyperbole Equilatere.

LOGARITHMIQUE (Courbe) pourquoi ainsi nommée. H. 1702. p. 62.

Ce que c'est ? H. 1704. p. 56.

(la) ne peut être rectifiée. H. 1701. p. 84. Sa Rectification dépend de la Quadrature de l'Hyperbole. M. 1701. p. 161. Spirale (forte de Couche) fo proprieté effen.

Spirale (sorte de Courbe) sa proprieté essentielle. H. 1709. p. 67. & sq.

Sa Développée, ce que c'est? ibid.

(Spirales) Nouvelles trouvées par M. VA-RIGNON.H. 1704. p. 56. & fq. M. 1704. pp. 114. & fqq.

LOMBES, Force des Mucles des Lombes. H. 1699.

Londres. Puissance refractive de l'Air, à Londres. M. 1700. p. 82. & sq.

"LONGITUDE (Mouvement du Soleil en) "Déterminanation du Tems auquel le mouvement du Soleil

en Longitude est égal à son mouvement en Af-

cension droite. Par M. P A R E N T. M. 1704.

p. 134. H. 1704. p. 62. La difference des Longitudes, se détermine par les Eclipses de Lune, & comment? H. 1700. p. 105.

DE L'ACA DEMIE 1699 - 1710 LONGITUDES. Les Anciens ne les trouvoient que par les

Eclipses de Lune. H. 1705. p. 122.

Les Eclipses de Soleil cruës insuffisantes pour cet usage, & pourquoi? H. 1700. p. 105.

M. CASSINI les y fait servir le premie. Analyse de sa Méthode. ibid. p. 106. & sq. H. 1705. p. 122.

"Sur une nouvelle Méthode pour les Longitu-

des. H. 1705. p. 122.

» Méthode de déterminer les Longitudes des Licux de la Terre par les Eclipses des Etoiles fixes & des Planetes par la Lune, pratiquée en-

diverses Observations, Par M. CASSINI le Fils. M. 1705. p. 194.

LONGITUDE des Villes, &c. Voiez VILLES.

LONGUEUR du pendule simple. Voiez PENDULE.

LOTERIES. Maniere de tirer les Loteries, proposée par M. D'Aubicour, approuvée par l'Academie. H.

1706 p. 141. Méthode de tirer la seconde & derniere Séance de la Loterie de Lorraine, &c. approuvée par l'Academie. H. 1709. p. 113.

LOUBERE (M. De La) Envoié extraordinaire auprès du Roy de Siam, sa Méthode de construire les Quarrés Magiques à la maniere Siamoise. M. 1705. p. 167. & fq.

LOVERA (Dom Francisco de Sevias) Idée de cet Auteur fur la cause des Variations de l'Aiguille Aimantée. M. 1705. p. 103. & sq.

Louis (Isle St.) Observ. de la Hauteur du Pole de l'Isle St. Louis par le P. Feuillée. M. 1708. p. 10. & fq. LOULIE' (M.) division de son Chronometre. M. 1701.

P. 317. Sonometre de son Invention pour accorder très

facilement un Clavessin, approuvé par l'Academie. H. 1699. p. 121. Zziii

Loure (Tumeur) peut être de trois especes selon les Medecins, & pourquoi? H. 1709. p. 22. & fq.

Quatriéme espece nommée Lipome, introduite par M. LITTRE, ibid. p. 23.

Louvard (Le Pere) Religieux Benedictin, communique à l'Academie un fait singulier concernant un Puits de la Ville de Rennes. H. 1701. p. 18.

Lower. Son sentiment sur l'usage du Trou Ovale dans le Fœtus. H. 1699. p. 26.

LOXODROMIE (Courbe Loxodromique) ce que c'est? H, 1702.p. 87.

L'UMIERE (la Matiere de la) est toujours agissante, & le seul principe actif de tous les Mixtes, M. 1705. pp. 89. & fqq.

La Matiere de la Lumiere se peut introduire dans les autres Principes Chimiques, les changer de figure, les augmenter de poids & de volume, &c. ibid. pp. 92. & fqq.

La Matiere de la Lumiere a de la force. Experience de M. HOMBERG fur ce fujet. H. 1708.

P. 21.

" Conjectures & Réflexions fur la Matiere du Feu ou de la Lumiere. Par M. LEMERY le Fils. M. 1709. p. 400.

Sa Viteffe. M. 1699. p. 27.

La seconde inégalité de Satellites de Jupiter donne lieu de croire son mouvement successif.

H. 1707. p. 78.

Son mouvement successif ne satisfait pourtant pas exactement à la deuxième Inégalité des Satellites de Jupiter selon M. MARALDI. & pourquoi ? H. 1707. pp. 79. & fqq. M. 1707.

P. 32. "Consideration sur la deuxième inégalité du mouvement des Satellites de Jupiter, & sur

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 367 l'Hypothése du mouvement successif de la Lumiere, Par M, MARALDI. M. 1707, P. 25.

"LUMIERE. " Sur la Lumiere & fur les Couleurs, H. 1699.

p. 17. Nouveau Système du P. MALLEBRANCHE fur la Lumiere, sur le modéle de celui du Son.

ibid. & sqq.

Ressemblance de la Lumiere & des Couleurs.

avec le Son & les Tons. M. 1699. p. 26.
D'où vient la sensation de la Lumiere. ibid.

Reflexions fur la Lumiere & les Couleurs, & la géneration du Feu. Par LE P. MALLE-BRANCHE, M. 1699, p. 22.

D'où vient la Lumiere du Phosphore de M... BERNOULLI. M. 1701. pp. 143. & sqq.

Sur la Lumiere des Corps frottés. H. 1707.
 p. 1.
 Des Corps frottés...Circonstances à observer dans les Experiences qu'on en fait. H. 1707.

p. 2. » Sur la Coube que décrivent les Raïons de la

Lumiere. H. 1702. P. 54.
(Colomne de) obfervée le 11. May 1702. au matinpar M. DE LA HIRE. M. 1702. P. 135.
(Couronne de) que l'on voit autour des Ecliptes totales du Soleil, d'où produite? M. 1706. pp. 251. & fqq.

LUMINEUX (Barometres) Voiez BAROMETRES.

(Objets) vûs de loin, paroissent plus grands
qu'ils ne devroient, & pourquoi? H. 1699.

EUNAIRE (le Mois) Gregorien est conforme à celui qui se tire des meilleures Tables Astronomiques. M... 1703, p. 49.

» LUNAIRE. (Mois) » Des Equations des Mois Lunaires & des Années Solaires, Par M. CASSINI. M.

» 1704. p. 146.

LUNAISONS. Le Cycle de 19. Années corrigé par l'Equation du Calendrier Gregorien, refitiuë les Lunaifons aussi exactement que les meilleures Tables Astronomiques, H. 1704, p. 73, & sq.

LUNE (Les Raïons de la) concentrés, n'ont aucune chaleur, mais beaucoup de clarté. H. 1699, p.

94-

"Experience sur la chaleur que peuvent nous causer les Raïons du Soleil réstechis par la Lune. Par M. DE LA HIRE le Fils, M. 1705,

p. 346. La Lune plus grande au Meridien qu'à l'Horizon. H. 1699. p. 77.

Sur sa grandeur apparente à l'Horizon & au Meridien. H. 1700. p. 8. Embarras des Philosophes pour expliquer cette

apparence, ibid,

Explication de ce Phenomene donnée par M. Descartes, détruite par LEP. GOUYE, & pourquoi? ibid.

pourquoi ? ibid. Sentiment de M. Gassendi. Objection contre ce

Sentiment. ibid. p. 9. Conjecture du P. GOUYE. ibid. p. 9.

Sa Parallaxe Horizontale, ce que c'est? H. 1703. p. 80. & sq.

Importance de sa détermination exacte dans les Eclipses, pp. 78. & sqq.

A un mouvement de libration, & quel ? ibid.

Ses Tâches n'ont pas toujours la même disposition, par rapport au Disque de la Lune. *ibid*. p. 82.

LUNE

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 369 LUNE (la) presente toujours la même face à la Terre. H. 1705. p. 120.

Sa libration, ce que c'est? ibid. & sq.

Ses Taches varient de disposition à l'égard de son Centre, & pourquoi ? M. 1703. p. 5.

Méthode d'observer cette Variation. ibid.

Méthode de déterminer son Diametre apparent

par observation. ibid. p. 6.

Son mouvement sur son Axeen un mois, comparé à celui qu'on attribué par conjecture au cinquiéme Satellite de Jupiter pendant chacune de ses Révolutions. H. 1705. p. 121.

(Eclipse de) la détermination immédiate de la fin de ces Eclipses est toujours ambiguë. M. 1699. p. 18.

...... La véritable figure de la Terre doit être emploiée dans leur détermination. M.

1708. p. 413. & fq. Avertissement sur la Table de la Correction de la Lune inscrée dans les Tables de M. DE LA HIRE. M. 1708. p. 405. & fq.

Eclipfes de Lune peuvent varier considerablement par des causes Physiques, M. 1708. p. 406. Ses Eclipses ne sont pas causes par l'Ombre de la Terre, mais par celle de l'Atmosphere. H.

1703, p. 83. & fq. La difposition de ses Taches à l'égard de son Disque, doit être observée dans les Eclipses de Lune, & pourquoi? H. 1703, p. 81. & fq.

Est quelquesois colorée dans les Eclipses totales, & pourquoi ? ibid. p. 84. & sq.

Observée Rouge dans l'Eclipse du 17. Avril 1707. H. 1707. p. 82.

Disparoît entierement dans l'Eclipse du 23. Décembre 1703. M. 1704. p. 22. & sq.

Tab. des Mat. 1699. - 1710. A

LUNE (Eclipfes de) Caufes génerales des diverfes Couleurs, & des differens dégrés d'Ombre & de Penombre dans les Eclipfes de Lune, H. 1704, pp. 19. & fqq.

Méthode de déterminer le Diametre de l'Ombre de la Terre dans les Eclipses de Lune. M. 1703 p. 6. & sq.

la détermine, s'accorde aux observations. M.
1708. p. 413.

Les dégrés de l'Orbite de la Lune vont en diminuant depuis l'Apogée jusqu'aux moïennes Distances. H. 1701. p. 97.

Sa véritable distance de son Apogée augmente de sa 800° partie vers les 40. & 48. dégrés de distance M. 1701. p. 183. & sq.

Ses diverses distances à la Terresemblent déterminer les plus grandes ou les plus petites Marées. M. 1710. p. 327. & sq. & p. 369. & sq.

La Prefion de la Lune sur l'Océan imaginée par M. Descartes, s'accorde assez bien aux Phenomenes du Flux & Reslux, H. 1710. p. 5.

Quelques difficultés s'y presente pourtant. ibid. Distances de la Lune à la Terre s'accordent reciproquement aux grandeurs des Marées, ibid.

Son moien mouvement fatisfait mieux au Marées que le vray, ibid. p. 10. » Sur les apparences du Corps de la Lune. H.

"Sur les apparences du Corps de la Eune. 1706. p. 109. N'a point de Mers. ibid. p. 109.

N'est pas sujette à des grands changemens, & pourquoi? ibid. p. 110.

N'a pas vray-semblablement d'Atmosphere.ibid. p. 111. & p. 119. LUNE » Réflexions sur les apparences du Corps de la Lune. Par M. DELAHIRE. M. 1706. p. 107. Sa Partie obscure parost quelquesois, & pour-

quoi. M. 1706. p. 109.

Un Objet aussi grand que Paris sur le Corps de la Lune, se verroit aisement à une Lunette de 25, pieds de Foïer. ibid. p. 114. & sq.

Ses Diametres s'observent toujours plus grands

qu'ils ne sont en effet. M. 1701. p. 298.

"Sur le mouvement de la Lune. H. 1710. p. 104. La Variation apparente des Diametres de la Lune est la même que celle de ses diverses distances à la Terre. ibi d. p. 104.

Si la Lune décrit une Ellipse, cette Ellipse est déterminée par l'observation de ses Diametres.

Dans cette Ellipse l'Equation du Centre ne peut dépendre des Foïers, & pourquoi ? ibid. p. 107. & sq.

Son Orbite ou Ellipse change de nature, & pourquoy? H. 1710.p. 108.

L'Hypothése de Kepler sur le mouvement de la Lune ne convient pas avec les Observations, &

pourquoi ? M. 1710. p. 297. Son Excentricité selon Kepler est trop petite. ibid.

L'Hypothése des deux Foiers d'une Ellipse, autour desquels se font le vray & le moien mouvement de la Lune, ne s'accorde pas mieux. ibid. P. 297.

"Remarques sur le mouvement des Planetes, & principalement sur celui de la Lune, M. 1710.

p.292.

Maniere de trouver le Point de Laxe de son Orbite autour duquel se fait le moïen mouvement, &c. M. 1710. p. 298. A aa ij

372 " Eclipfes des Etoiles fixes & des Planetes par la) Méthode de déterminer la Longitude des Lieux de la Terre par les Eclipses des Etoiles fixes &

des Planetes par la Lune, pratiquée en diverses Observations, ParM. CASSINI le Fils. M. 1705.

P. 194.

Effet des Montagnes de la Lune dans les Eclipscs de Soleil. M. 1710 p. 199. Eclipse de Lune, Voiez ECLIPSE.

Nouvelles Lunes Eclefiastiques mal placées dans le Calendrier Gregorien, & contre l'intention du Pape Gregoire. M. 1703. p. 49. Erreur qui en resulte dans la fixation de la Fête

de Pâques, ibid. & fq.

LUNETTES d'Approche ou Telefcopes, leur structure refsemble à celle de l'Oeil. H.1700. p. 23.

Le Cristal commun n'y peut servir, & pourquoi? H. 1710. p. 124. Avantage des Lunettes pour l'Astronomie. H.

1700. p. 120. D'où viennent les Iris ou Couleurs dans les Lu-

nettes ! H. 1700. p. 132. & fq. Pourquoi diminuë-t'on l'ouverture des Objectifs

des Lunettes. ibid. p. 132. Difficulté de suivre les Astres par des grandes Lunettes. M. 1699. p. 277.

Ce que c'est que centrer les Verres des Lunettes. H. 1699. p. 89.

Méthode facile de M. DE LA HIRE pour les centrer. ibid.

» Méthode pour centrer les Verres de Lunettes d'Approche en les travaillant. Par M. DE LA HIRE. M. 1699. p. 139.

» De la nécessité qu'il y a de bien centrer le Verre Objectif d'une Lunette. Par M. CASSINI le

Fils. M. 1710. p. 223.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

» Lunettes (Telescopes) » Mojen d'empêcher que l'Humidité de l'Air de la nuit ne s'attache aux

Objectifs des grandes Lunettes. Par M. DE LA

HIRE. M. 1699-p.91.

De differentes longueurs font voir les Eclipses des Satellites de Jupiter plutôt ou plus tard. H. 1705. p. 124. & fq.

De diverses longueurs envoïées à Paris par M. Campani, suivant les Ordres de M. COLBERT. M. 1705. pp. 21. & fqq.

Adaptées aux Niveaux par l'Academie. H.1704.

P. 102. Avantages de cette sorte de Niveau. ibid.

» LUNULE » Sur la Quadrature de la Lunule d'Hippocrate

de Chio. H. 1701, p.79.

"La Quadrature absolue d'une infinité de Portions moïennes, tant de la Lunule d'Hippocrate de Chio, que d'une autre de nouvelle espece. Par M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL, M.

1701. p. 17.

LYLIUS (Louis) Son Abregé du Calendrier approuvé par les Princes & les Academies auquelles Gregoire XIII. l'avoit envoïé, M. 1704. p. 142. (Antoine) Frere de Louis, Membre de la Congrégation du Calendrier, tenuë à Rome en 1580. M. 1704. p. 142. .

Lyon (Pluie tombée à) en 1705. & 1708. observée par le P. Fulchiron Jesuite, M. 1706. p. 11. M. 1709.

> Éclipse de Soleil du 12. Juillet 1684. observée à Lyon par le Pere Hoste. M. 1701. p. 88. Eclipse de Soleil du 23. Septembre 1699, observée à Lyon par le P. De St. Bonnet Jesuite. M.

1701. p. 83.

Aaaiij

M

MABOUYA, forte de Pommier d'Amerique, sa Description envoïée à l'Academie par le P. Breton Jes. H. 1704. p. 42.

MACHEFER. Ce que c'est? H. 1708. p. 65.

"Machines (für la Force des) en géneral. H. 1703.

Erreur de plusieurs Machinistes sur cette Ma-

tiere. ibid.

Dans toutes Machines on perd en Temps ce que

l'on gagne en Force, ibid.

"Sur la plus grande perfection possible des Ma-

chines. Par M. PARENT. M. 1704. p. 323. Quelle a été jusqu'à present cette plus grande Perfection? ibid. & sq.

Quel est leur plus grand produit ? ibid. p. 333.

"Sur la plus grande Perfection possible des Ma-

chines, dont un Fluide est la force mouvante. H.

1704. p. 116. Muë par un Fluide, quel peut être son plus grand effet ? H. 1704. p. 121.

Effet des Machines difficile à prevoir. M. 1699.

Le Frottement peu consideré par les Autheurs.

"De la Resistance causée dans les Machines, tant par le Frottement des Parties qui les compo-

fent, que par la roideur des Cordes qu'on y emplore, & la maniere de calculer l'un &

l'autre. Par M. AMONTONS. M. 1699.

p. 200.

DE L'ACADEMIE-1699 - 1710 "MACHINES. " Sur les Frottemens des Machines. H.

1699. P. 104.

Erreur dans le Calcul des Machines, lorsqu'on compte pour rien les Frottemens. ibid.

" Sur la Roideur des Cordes qu'on omploïe dans

les Machines. H, 1699. p. 109.

» La Roideur des Cordes est un obstacle à l'effet des Machines, peu connu jusqu'à present. ibid.

Dans les Machines la Resistance causée par la Roideur des Cordes, jointe à celle des Frottemens, augmente beaucoup la difficulté au mouvement. H. 1699. p. 111.

» Nouvelle Statique avec Frottemens & fans Frottemens, ou Regles pour calculer les Frottemens des Machines dans l'état de l'Equili-

bre. Par M. PARENT.

. Premier Memoire, qui contient tout ce qui se fait sur des Plans inclinés. M. 1704. p. 173.

" Second Memoire, trouver la Force avec laquelle il faut pouffer un Coin pour séparer un Corps, ou directement, ou fur un Point fixe, ou fur deux. ibid. p. 186.

» Suite du deuxiéme Memoire, qui comprend ce qui se fait ordinairement avec la Vis ancienne ou à Ecrou, & la Vis sans fin, ibid. p. 190.

" Suite feconde du fecond Memoire, Experiences pour les Frottemens des Corps dont les Parties se meuvent avec differentes vitesses ibid-P. 195.

» Troisième Memoire des Poulies & de leurs

Tourillons, ibid. p. 206.

" Moien de se servir du Feu pour faire mouvoir

les Machines.H. 1699. p. 101.

376 TABLE DES MEMOIRES
MACHINES. Principes de M. AMONTONS fur cette

Matiere. ibid. p. 101. Construction en gros du Moulin à Feu de M. AMONTONS, ibid.

Effet de cette Machine. ibid. p. 103.

"Moïen de substituer commodement l'action du Feu à la Force des Hommes & des Chevaux pour

mouvoir les Machines. Par M. AMONTONS.

M. 1699. p. 112.

Cette application du Feu peu connuë, ibid.

Experiences faites pour y réussir. ibid.& sq.

Description du moien de se servir commodement du Feu pour mouvoir les Machines. ibid. p. 123.

Avantage de ce moïen. ibid. p. 126.

"Sur quelques Machines emploiées dans une nouvelle Navigation de la Scine, H. 1699, p. 114.

Voiez BILLETTES. (M. DES)

" Explication de la Machine qui a été faite pour examiner l'Acceleration des Boules qui roulent fur un Plan incliné, & la comparer à celle de la chute des Corps. (Par LE P. SEBASTIEN

TRUCHET.) M. 1699. p. 283.

Sur la Machine du P. SEB ASTIEN rapportée dans l'Hist. de 169, p. 116. & 285. H. 1702. p. 134. Cette Machine étendue par M. VARIGNON à d'autres proportions de la chute des Corps que celle de Galilée. Hist. & Go.

Machine pour retenir la Rouë qui sert à élever le Mouton pour battre les Pilotis dans la construc-

tion des Ponts, des Quais & autres Ouvrages de cette nature. Par M. DE LA HIRE. M. 1707.

» р. 188. .

MACHINES.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

MACHINES, L'Examen des Machines dont on demande des Privileges, renvoïé par le Roy à l'Academie, H. 1699, p. 119.

Surquoi roule le Jugement de l'Academie. ibid. p. 119. & fq.

LISTE ALPHABETIQUE des Machines ou Inventions approuvées par l'Academie.

1699 ----- 1710

Une Machine inventée par M. Molard pour faire mouvoir avec une grande facilité les Alguil-LES DES CADRANS très éloignés de l'Horloge. H. 1709. P. 113. Une Machine de M. Mattenot pour faire re-

monter les BATTEAUX. H. 1702. p. 139. Une Machine pour remonter les BATTEAUX,

par M. Lavier. H. 1707. p, 155.

Une Machine du Sr. Bedaut pour porter les Boulets rouges depuis la Fournaise jusqu'à la bouche du Canon. H. 1703. p. 136.

Une nouvelle forte de Bougles aussi belles, aussi bonnes, & moins cheres que les autres, inventées par M. Marius. H. 1706. p. 141.

Un Cabestan composé, ou à Rouet, inventé par M. De la Madelaine. H. 1702. p. 137. Un autre presque semblable par M. De Bour-

ges. ibid. Une Carabine brisée de M. De La Chaumette. H. 1702. p. 139.

Une CARABINE que l'on charge par la Culasse sans la briser, inventée par M. De La Chaumette. H. 1705, p. 138.

Tab. des Mat. 1699 - 1710 Bbb

MACHINES. Une CHAISE A PORTEURS de M. l'Abbé Wilin qui prend telle fituation qu'on fouhaite. H. 1707. p. 155.

Une CHAISNE SANS FIN qui peut servir à la place du Treuil ordinaire, inventée par M. Martenot.

H. 1706. p. 141.

Une Machine de M. Olaine Gentilhomme Irlandois, pour mouler un très grand nombre de CHANDELLES tout à la fois, &c. H. 1710. p. 142. Un CILINDRE creux, contenant un Reffort à Boudin, pour suspendre le Corps des CAROSSES inventée par le Sr. Thomas. H. 1703. p. 136, Un CLAVECIN de M. Cuifinie, nouveau pour fa Construction, &c. H. 1708. p. 142.

Un CLAVECIN brifé, plus commode que les Clavecins ordinaires. H. 1700. p. 160.

Des Corners nouveaux pour des Sourds, inventés par M. Du Guet. H. 1706. p. 142. Un Couteau pliant de M. De La Chaumette.

H. 1706. P. 141. Un CRIC circulaire du Sr. Thomas. H. 1701.

D: 142.

Le même, mais dont l'Academic a vû des Applications fort bonnes. H. 1703. p. 135.

Un Dessein d'une Droue avec ses Portes, &c. pour rendre la Riviere de la Ruë près de Condat en Auvergne capable de flotter des Mâts de Navire, &c, inventée par M. Bourgeois. H. 1704.

P. 124. Une Machine pour L'ELEVATION DES EAUX par le Sr. Gay. H. 1702. p. 138.

Une Machine pour ELEVER L'EAU dans les Incendies, H. 1699. p. 120.

Une Epe's de M. De La Chaumette, qui sert de Baïonette au bout du Fusil, & d'Esponton au bout de la Canne. H. 1707. p. 155.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 MACHINES. Une Machine pour mouvoir des FARDEAUX très pesans, par M. De La Garouste. H. 1702. p. 138. Une Machine du Sr. Thomas, pour élever des FARDEAUX três pefans. H. 1706. p. 142. Un FAUTEUIL mobile fur des Roulettes, que celui qui est assis dedans peut faire mouvoir seul, &c. presenté par le Sr. De Bezu. H. 1710, p.142. Une nouvelle espece de FENESTRE de Menuiserie, &c. par le Sr. Godefroy. H. 1702. p. 138. Une Machine du Sr. Des Fargues pour remedier à la Fume'e causée par les Vents. H. 1701. p. 142. Un Fusit brife qui se charge par la Culasse, inventé pat M. De La Chaumette. H. 1704. P. I 24. Une Machine HYDRAULIQUE de M. De Cordemoy. H. 1700. p. 160. Une Construction de LAMPES, nouvelle, pour éclairer une Ville pendant la nuit, par le Sr. Favrc. H. 1703. p. 136. Une Machine pour tailler les LIMES par le Sr.

FAVE. H. 1703, P. 136.

Une Machine pour tailler les Limes par le Sr.

Du Verger Menuifier, H. 1699, p. 120.

Une Maniere de tirer les LOTERIES, proposée
par M. D'Aubicour, H. 1706, p. 141.

Une Méthode de tirer la Seconde & dernière
Séance de la LOTERIE de Lorraine, &c. H.
1709, p. 113.

Un Micrometre nouveau & fort ingenieux, inventé par le Sr. Le Fevre Ingenieur pour les Instruments, &c. H. 1705 P. 138.
Un Mortier de Bronze très commode, inven-

té par M. JAUGEON. H. 1699. p. 119. Une Machine de M. De La Garouste pour faire mouvoir quatre MOULINS à Bled tout à la fois.

H. 1707. p. 156. Bbb ij

MACHINES. Un MOULIN de M. Du Guet pour épargner à l'Equipage d'un Vaisseau la peine de pomper.

H. 1707. p. 155.

380

Une Machine roulante inventée par le Sr. Deftau, dont l'Axe porte sur chacune de ses quatre Faces une rangée de MOUSQUETS, qu'un Homme seul peut tirer à la fois. H. 1794. p. 124.

me seul peut tirer à la fois. H. 1704. p. 124. Un Niveau de M. Verjus, mais difficile à restifier. H. 1704. p. 124.

Des Machines de M. Du Guet pour l'augmentation de l'Ovïe, & furtout un Fauteuil, &c. H.

1708. p. 142. Les Parapets tournans de M. de Barville. H. 1702. p. 138.

Un Parasol brisé de M. Marius, plus leger, & qui peut être aisement mis dans la poche. H. 1705. p. 138.

Le mêine perfectionné, H. 1707, p. 156. H. 1709. p. 113.

Deux Pistolets d'Arçon de M. De La Chaumette. H. 1700. p. 160.

Une Machine du Sr. Gouffé pour nettoïer les Ports. H. 1703. p. 136.

Les Rames tournantes de M. Du Guet, &c. H. 1702. p. 138.

Une nouvelle maniere de faire agir des Rames, inventée par M. Des Camus, H. 1793, p. 136. Une maniere propofée par M. Matrenot, pour réunir en une feule Rame toutes celles qui feroient nécessaires pour donner de la Vietsse à quelque Bâtiment que ce sut. H. 1703. p. 136.

P. 130. Une Machine pour faire mouvoir six ou sept Scies, proposée par M. Du Guet. H. 1699. p. 121. MACHINES. Une Machine pour Scier et Polir Les Marbres, inventée par M. De Fonsjean. H.

1700. p. 160.

Le Sonometre de M. Loulié, pour accorder très facilement un Clavecin. H. 1699. p. 121.

Une TENTE brise de M. Marius, plus legere & aussi ferme que les autres, &c. H. 1705. p. 138. Une TENTE d'Armée du même plus commode. H. 1707. p. 156.

Une Machine pour relever les VAISSEAUX submergés, par M. Le Baron de Redingues. H.

1700. p. 160.

Une Machine proposée par M. Du Mé pour tirer les Vaisseaux à terre. H. 1702, p. 138. Une Machine de M. Blanchart pour tirer les

VAISSEAUX À TETTE. H. 1703. P. 136. Une Vout E plate dont la Coupe des Pierres est particuliere, par M. Abeille. H. 1699. P. 120. Machine Pneumatique, *Paice* PNEUMATIQUE

GH VUIDE.

Madelaine (M. De La) Cabeltan compose ou à rosiet de son invention, approuvé par l'Academic. H. 1702. p. 137.

MADREPORE Plantes Marines pierreuses. M. 1700. p. 28.

MADREPORA ramos imperati, oft la seule des Plantes Marines connues qui ait des Racines fibreuses. M. 1700. p. 29.

MADRID (Eclipse de C du 22. Février 1701. observée à)
par les PP. Ulloa & Cassani Jesuites, M. 1701.

p. 67. & 69. (Eclipfe de ⊙ du 23. Septembre 1699. observée À) par le Duc d'Uzeda, l'Abbé Scotti & le Pere-Kresa. M. 1701. p. 83.

(Eclipse de ⊙ observée à) le 12. May 1706. par le P. Cassani. M. 1706. p. 469.

B bb iij

" MAGIQUES (" fur les Quarrés) H. 1705. p. 69. Ce que c'est que les Quarrés Magiques ? ibid.

Authours qui ont traité des Quarrés Magiques.

ibid. pp. 70. & fgg. Moschopule (Manuel) Authour Gree, est le premier que l'on connoisse qui en ait parlé, ibid. . p. 70.

" Construction des Quarrés Magiques, dont la

Racine est un nombre pair. Par M. DE LA

HIRE. M. 1703. p. 364.

Nouvelles Constructions & Considerations sur les Quarrés Magiques, avec les Demonstrations.

Par M. DE LA HIRE. M. 1705. p. 127.

Méthodes de construire des Quarrés Magiques, fuivant divers Authours, Moschopule, M. Bachet, M. FRENICLE, M. De La Loubere par la méthode Siamoise, M. Poignard, examinées, &c. ibid: pp. 162. & fqq.

MAGNOL (M.) remplit à l'Academie la Place de Botaniste Pensionnaire, vacante par la mort de M. DE TOURNEFORT. H. 1708. p. 154. Attaque directement le Système de M. PER-RAUT sur la Circulation de la Séve dans les

Plantes. H. 1709. p. 45. MAHOT à Cotton, Plante. Sa Description envoïce de la Martinique à l'Academie par le Pere Breton

Jesuite. H. 1704. p. 42. MAINS & Bras dessechés & séparés du Corps, montrés à l'Academie par le Sujet même a qui cet accident étoit arrivé. H. 1703. p. 41.

MALADIES. L'Histoire de leurs Variations est importante. H. 1700. p. 15.

" MALADIES des Plantes (" Observation sur les) Par M. DE TOURNEFORT, M. 1705, p. 332.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 383 MALEZIEU (M. DE) Son Observation de l'Eclipse de

O du 23. Septembre 1699. faite à Chatenay. M.

MALLEBRANCHE (LE P.) fon Système de la Lumiere fur lemodéle de celui du Son. H. 1699. pp. 17. 18. & sq.

Réflexions fur la Lumiere & les Couleurs, &
 la géneration du Feu. M. 1699, P. 12.

Malpieni (M.) tient la Circulation de la Séve dans les Plantes. H. 1709. p. 45.

Malte (1fle de) Sa Hauteur de Pole observée par le P. Feuillée, M. 1708. p. 171. Variation de l'Aiman à Malteen 1708. observée par le même. ibid. p. 172. Immerf. du 1. Sat. de #. du 22. Janvier & 14.

Îmmerf. du 1. Sar. de #.du 22. Janvier & 14. Février 1708. à Malte par le même. ibid. p. 171. Longitude de Malte observée par M. DE CHAZELLES. ibid. p. 171.

MANFREDI (M.)

SES OBSERVAT. ASTRONOMIQ.
faites à Bologne, & rapportées dans les
Memoires de l'Academie.

1699. _____ 1710.

Eclipfe de C du 3. Janvier 1703. M. 1703. p. 28. & fq. Eclipfe de C du 17. Juin 1704. M. 1704. p. 199. & fq. Eclipfe de C du 21. Octobre 1706. M. 1706. p. 113. & fq. Eclipfe de C du 16. Avril 1707. M. 1707. pp. 315. & fq.

MANFREDI (M.) Son Observation de l'Eclipse de ⊙ du 23. Septembre 1699. faite à Bologne. M. 1701. p. 84. Eclipse de ⊙ du 12. May 1706. M. 1706. p. 467. & sq. Eclipse de ⊙ du 14. Septembre 1708. M. 1708.

> p. 417. Eclipse de ⊙ du 11. Mars 1709. M. 1709. p. 94. Passage de la C par les Pleiades , le 23. Septemb.

1709. M. 1710. p. 220. Occultation de 7 par la Cle 27. Juillet 1704. M. 1704. p. 234. & sq.

Eclipse de Venus par la Lune le 30. Juin 1704. M. 1704. p. 198.

Eclipse d'Âldebaram par la © le 19. Août 1699. M. 1701. p. 64.

Ses Óbservations de la Comete de Novembre 1707. faites avec M. Stancari, &c. M. 1708. pp. 323. & sqq.

Taches du Solcil en Janvier 1704. M. 1704.p. 132. & fq.

MANIOQUE. (la Farine de) est l'aliment le plus commun au Bressl, quoique le suc soit un posson. M. 1700. p. 178.

» Manne (» Sur la) H. 1708. p. 56. Abregé de son Analyse, H. 1708. p. 56. & sq.

Manne de Calabre, ce que c'est : M. 1699. p. 101. H. 1707. p. 50. M. 1707. p. 278.

De Briançon, ce que c'est : ibid. ibid.

Manne des Plantes, ce que c'est, &c. M. 1907.p. 277. & fg.

La Fleur de la grande Centaurée contient plus de Manne qu'aucune autre. ibid. p. 278. Description d'une Plante d'Armenie & de Perse, nommée Alhagi, d'où l'on tire une espece de Manne DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 385 Manne purgative, luë à l'Academie par M. DE TOURNÉFORT. H. 1704. p. 41.

- MANOMETRE. » Sur un nouvel Instrument appellé Ma-

nometre. A. 1705. p. 26.

Ufages de cet Instrument pour connoître les differents dégrés de rarefaction de l'Air dans le même lieu en disferens tems, & dans le même tems en disferens lieux, ibid, pp. 128. & sequ. Sa Construction, & c. M. 1705, p. 311. Son usage pour vériser les Experiences de la Machine Pneumatique, ibid, p. 328.

» MANOMET RE ou Machine pour trouver le rapport des » Raretés ou rarefactions de l'Air naturel d'un

même lieu en differens tems, ou de differens lieux en un même ou differens tems. Par M. VA-

RIGNON. M. 1705. p. 300.

MARALDI (M.) est le premier qui ait donné une Carte de France où le Meridien de Paris ait été dirigé à son véritable terme. M. 1701. p. 89.

Est nommé Pensionnaire à l'Academie. H. 1702.

P. 79.

A entrée par ordre du Pape dans la Congregation du Calendrier établie à Rome. H. 1701.

p. 105.

Emploïé avec M. BIANCHINI par le Pape à l'Elevation d'un Gnomon à Rome. M. 1703.

P. 49.

Vérifie en 1704. la Parallaxe de Mars, & sa revolution autour de son Axe. H. 1706. p. 101. M.

1706. pp. 66. & fqq. 74. & fqq.

Combat fortement l'Hypothése du mouvement successif de la Lumiere, pour expliquer la seconde Inégalité des Satellites de #. H. 1707.

MARALDI (M) Son Observation de l'Eclipse de C du 3. Janvier 1703. faite à Rome. M. 1703. p. 23.

& sq.
Apporte d'Italie des Pierres figurées de Poissons,

de Feuilles d'Olivier, &c. H. 1703. P. 23. Communique à l'Academie des Relations des Tremblemens de Terre arrivés en Italie en 1702. & 1703. H: 1704. P. 8. & Iq.

Fait à l'Academie, avec M. GEOFFROY, l'Extrait de l'Essay Physique sur l'Histoire de la Mer, composé par M. LE COMTE MAR-SIGLI. H. 1710. P. 24.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Memoires imprimés de M. MARALDI.

1699 ----- 1710

Comparaison des Observations de la Comete de 1699, faites à la Chine par le R. P. Fontanay, rapportées à l'Academie par le R. P. GOUYE le 12. Mars 1701. avec celles qui en furent faites à l'Observatoire Roial de Paris. M. 1701. P. 50. Description des guatre Etoiles proche du Cercle Polaire, avec lesquelles on commença de voir la Comete de 1699. à Paris. M. 1701. P. 59. Observation de l'Eclipse de € du 22. Février 1701. à Colliouite. M. 1701. P. 65. "Taches dans le 0 observées à Montpellier le 29. Mars 1701. M. 1701. P. 78. "Observation d'un Nouveau Phenomene faite à

» Observation d'un Nouveau Phenomene faite à Rome le 2. Mars 1702, avec les Réflexions de M. CASSINI sur cette Observation. M. 1702. p. 101.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 387

"MARALDI (M.) "Experiences du Barometre faites

" fur diverfes Montagnes de la France. M. 1703.

" p. 129.

" Suite des Observations des Taches du © en

Janvier 1704. M. 1704. p. 12.

» Retour des Taches observées dans le Soleil au

commencement de Janvier 1704. M. 1704.

p. 40.

"Observation d'une nouvelle Tache dans le Soleil, au mois de Mars 1704. M. 1704. p. 131.

Extrait d'une Lettre de M. Manfredi sur une Eclipse de Venus par la Lune, observée à Bolo-

gne le 30. Juin 1704. M. 1704. p. 198. «Rapport de l'Observation de l'Eclipse de Cfaire

à Bologne le 17. Juin 1704. Par MM. Manfredi & Stancari. M. 1703. p. 199.

Occultation de F par la C observée en plein

jour le 27. Juillet 1704. M. 1704. p. 233. » Conjonction de ∓ avec la € observée le 24. Août 1704. M. 1704. p. 247.

" Considerations sur la Théorie de Planetes. M. 1704. p. 306.

"Les Hypothéses du mouvement de Saturne.

M. 1704. p. 314. "Observation de l'Eclipse de © du 10. Décem-

bre 1704. M. 1704. p. 356.

» Comparation des Observations du Barometre

faite par le R. P. SEBASTIEN TRUCHET avec

les nôttes. M. 1705. p. 219.
"Observations du Barometre & du Thermometre, faites en differentes Villes pendant l'année. 1705. M. 1706. p. 12.

» Les Hypothéses du mouvement de Jupiter. M.

1706. p. 61.

Les Hypothéses du mouvent de Mars. M. 1706. p. 66. Ccc ij

"MARALDI (M.) "Observation d'une Comete qui a commencé de paroitre au mois de Mars. M.

1706. p. 91.

"Découverte d'une nouvelle Étoile (de l'Isydre) qui paroît & qui disparoît en divers tems, M.

1706.p. 115.

"Observations de la Comete faites depuis le 18.
 Mars qu'on a commencé de la voir , jusqu'au 16.
 Avril qu'elle a cessé de paroître. M. 1706.

p. 148.

" Observation d'l'Eclipse de Lune du 28. Avril 1706. faite à l'Observatoire Roïal, M. 1706.

P. 155.
 » Obfervation de l'Eclipfe du Soleil faite le 12.
 May 1706. à l'Obfervatoire. M. 1706. p. 169.
 » Obfervations de l'Eclipfe de Ç du 21. Octobre 1706. faites à Marfeille & à Bologne. M. 1706.

p. 511.
"Confiderations fur la feconde Inégalité du

mouvement des Satellites de Jupiter, & fur l'Hypothése du mouvement successif de la Lumiere, M. 1707, p. 25.

» Observation de l'Eclipse de C faite à l'Observatoire Roial le 17. Avril au matin de l'année 1707. M. 1707. p. 168.

"De la derniere Conjonction Ecliptique de Mercure avec le Soleil, M. 1707. p. 175.

Observations de quelque Tache considerable dans les Satellites de Jupiter. M. 1707. p. 289.
 Observation du Passage de la Planete de Mars par l'Etoile Nebulcuse de l'Ecrevisse, faite le mois de Juin de l'année 1707. M. 1707. p. 352.
 Observation de l'Eclipse de (du 17. Avrili 1707.) saite à Zurie Par MM. Scheuchzer, & comparée à la même Eclipse faite à Rome. M. 1707. p. 555.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 389 » MARALDI (M.) » Observation d'une Comete. M. 1707. p. 558. " Observation de l'Eclipse de Venus par la C du 23. Février 1708. M. 1708. p. 106. » Observation de l'Eclipse de C du s. Avril au matin de l'année 1708. M. 1708. p. 182. - Observations du R etcur de la Tachancienne de Jupiter. M. 1708. p. 235. » Observation du Passage de la C par les Etoiles meridionales des Pleïades, le matin du 10. Août 1708. M. 1708. p. 297. » Réflexions sur la suite des Observations de la Comete de Novembre 1707, faite à Bologne.Par MM. Manfredi & Stancari. M. 1708. p. 334. » Observations de l'Eclipse de 🔾 du 14. Scptembre 1708. M. 1708. p. 407. » Observation de l'Eclipse de C du 29. Septemb. 1708. M. 1708. p. 409. - Observation de l'Eclipse de € du 29. Septemb. 1708. faites à Genes par MM. Le Marquis Salvago & l'Abbé Barrabini, & à Marseille par Le P. Laval & M. DE CHAZELLES. M. 1708. p. 418. "Comparaison des Observations du Barometre faites à Paris & à Zuric pendant les six premiers moisde l'année 1708. & les six derniers mois de la même année. M. 1709. p. 20. & 23. " Observation du Retour de l'Etoile changeante de l'Hydre. M. 1709. p. 33. " Comparaison des Observations du Barometre faites en differens licux. M. 1709. p. 233. De Observation de l'Eclipse de € du 13. Fevrier au soir de l'an 1710. M. 1710. p. 169. » Observation de l'Eclipse du O du 28. Février 1710. M. 1710. p. 196.

Ccciii

"MARALDI (M.) "Comparation des Observations de "Eclipse de C du 13. Février 1710. faites en differens lieux. M. 1710. p. 215.

" Diverses Observations de la o de la C avec les

Pleïades, M. 1710. p. 218.

"Observation du Passage de # proche de l'Etoile qui est dans le Front du Scorpion, com-

parée avec une semblable Observation saite en

1627. M. 1710. p. 310.

MARBRE (1e) & le Caillou exposes séparement au Miroir Ardent se calcinent, & exposes ensemble ils se fondent. H. 1705.p. 66. "
(1e) paroit serefroidir plus que l'Esprit de Vin. M. 1710.p. 552.

Machine pour scier & polir les Marbres, inventée par M. De Fonsjean, & approuvée par l'Academie, H. 1700, p. 160.

MARC des Plantes, leurs Extraits ont été mal-à-propos négligés julqu'à present. H. 1705. p. 63.

MARCGRAVIUS. Extrait des Descriptions que Pison & Marcgravius ont données du Caa-apia, & confrontation des Racines du Caa-apia & d'Ype-cacuanha, tant gris que brun, par laquelle on voir sensiblement la difference du Caa-apia à l'Ypecacuanha, Par M. GEOFFROY. M. 1700.

P. 134: MARCHANT (M.) donne à l'Academie plusieurs Defcriptions de Plantes refervées pour un Ouvrage particulier. H. 1699. p. 65. H. 1700. p. 70. H. 1701. p. 78. H. 1707. p. 54

MARCHANT (M.)

LISTE DES PLANTES
citées dans les Memoires de l'Academie,
dont les Descriptions, données par M.
MARCHANT, ont été reservées pour
un Ouvrage particulier.

Anonis purpurea frutescens non Spinosa. H. 1708. p. 69. Aulnée, Enula Campana, ou Helenium vulgare. H. 1709. p. 51. Buphtalmum Dioscoridis. H. 1706.p. 42. Chryfanthemum Alpinum, foliis Abrotani multifidis. C. B. H. 1703. p. 57-Dracunculus five Serpentaria Triphylla Brafiliana. H. 1709. p. 51. Filipendule. H. 1710. p. 79. Flos Solis Indicus, Trachelii folio, radice repente. H. 1710. p. 79. Heliotropium majus. H. 1709.p. 51. Hyofcyamus Syriacus. H. 1706. p. 42. Jacea Intea Cretica, foliis Lineraria. H. 1708. p. 69. Iris Persica, variegata, pracox. H. 1706. p. 42. Linaria lutea vulgaris. J. B. H. 1708. p. 69. Linaria hedere foliis. Col. ou Cymbalaria. C-B. H. 1704. p. 41. Lychnis Sicula, glabra, pseudo-Melanthii facie. H. 1708. p. 69. Melocactus Americanus. H. 1708. p. 69. Narcissus Silvestris multiplex , Calice carens. H. 1710. P. 79-

MARCHANT (M.)

Papaver Spinosum Mexicanum. H. 1708. p. 69.
Persicaria maculosa & non maculosa. H. 1706.
p. 42.

Saxifraga rotundi-folia, alba, radice granulofa, J. B. H. 1703. p. 57.

B. Morelle, H. 1702.
p. 49.

Thlaspi semper virens & storens. H. 1708. p. 69.

MEMOIRES DE M. MARCHANT imprimés dans les Memoires de l'Academie.

1699. _____ 1710.

» Dissertation sur une Plante nommée dans le Bresil Y quetaya, laquelle sert de Correctif au Séné, & sur la preserence que nous devons don-

ner aux Plantes de nôtre Païs par dessus les Plan-

tes étrangeres. M. 1701. p. 211.

» Experiences sur les Vertus de la Racine de la

grande Valeriane sauvage. M. 1706. p. 333.
Dissertation for one Rose monstrucuse. M.

1707. p. 488.

"Observations sur quelques Végétations irregulieres de differentes parties des Plantes. M.

" 1709. p. 64. MARCOTTES (16s) fournissent une preuve de la fécondité des Troncs & des Branches en Racines, M.1700.

P. 143; MARE (M. De La) Officier de Marine, apporte à l'Academie plusieurs Drogues des Indes Orientales, du Bresil & du Perou, H. 1710. p. 16,

MARE'ES

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 393

MARE'ES qui arrivent au tems des Syzigies, font sujettes

à des Variations, quelles, & pourquoi ? M. 1710.

p. 322.

Sont plus hautes deux jours après les nouvelles ou pleines Lunes. ibid. p. 325.

Sont sujetes à des Variations causées par le Vent. *ibid*, pp. 323. & sqq.

S'accordent mieux au mouvement moïen de la Lune qu'au vray, H. 1710.p. 10.

Pourquoi tetardent. H. 1710. p. 6. & fq.

Quand plus grandes, & pourquoi ? ibid.

Retardent differemment des Syzigies aux Quadratures, que des Quadratures aux Syzigies. ibid. p. 8. & 9.

Augmentent ou diminuent reciproquement, comme les distances de la Lune à la Terre. ibid. p. 9. M. 1710. p. 327. & sq. ibid. p. 369.

& sq. Utilité de connoître l'Heure de la Marée d'un Port, appellée ordinairement, l'heure du Port. ibid. p. 9.

Table du Retardement des Marées d'un jour à l'autre. ibid. p. 336. & 379.

Regles pour trouver le Tems de telles Marées que l'on voudra. *ibid*. pp. 336. & fqq. & 376. & fag.

Pourquoi si hautes depuis Brest jusqu'à St. Malo. H. 1702, p. 20.

» Réflexions fur les Observations des Marées faites à Brest & à Baïonne. Par M. CASSINI le Fils. M. 1710. p. 380.

MARINES (Plantes) Voiez PLANTES.

MARIOTTE (M.) propose dans l'Academie la Circulation de la Séve dans les Plantes. H. 1709. P. 45.

Tab. des Mat. 1699 .- 1710.

MARIOTTE (M.) Son Système sur l'Origine des Ri-

vieres. H. 1703. p. 1. & fq. Examiné par M. DE LA HIRE.

ibid. pp. 2. & fqq.

Idée génerale de son Hypothése sur la maniere dont se forment les Parhelies. H. 1699. p. 82. Cette Hypothése conforme à l'Observation de ceux qui parurent à Marseille en 1699. ibid. Sa Regle fur la differente condensation de l'Air. n'est pas exactement vraïe, & pourquoi ? H. 1702. p. 2.

(M.) & M. ROEMER fe font trompés fur la resistance des Tuïaux Cilindriques pleins d'Eau. Selon M. PARENT. H. 1707. p. 127. M. 1707. pp. 108. & fqq.

MARIUS (M.) Machines de son Invention approuvées par l'Academie.

Une nouvelle forte de Bougies, aussi belles, aussi bonnes, & moins cheres que les autres. H. 1706.

Un Parafol ou Parapluie brife plus leger, & qui peut être aisement mis dans la poche. H. 1705. p. 138.

Le même perfectionné. H. 1707. p. 156. H.

1709. p. 113. Une Tente brifee plus legere & aussi ferme que les autres , &c. H. 1705. p. 138.

Une Tente d'Armée du même, plus commode. H. 1707. p. 156.

MARONIERS d'Inde, fécondité de leur Tronc. M. 1700. pp. 139. & fqq.

» Mars. » Sur les Mouvemens de Jupiter & de Mars. H.

1706. p. 95.

» Les Hypothéses du mouvement de Mars. Par

M. MARALDI. M. 1706. p. 66.

	•
	DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 395
MARS. I	Recherche de la Parallaxe de Mars. ibid. pp. 69.
	& fqq.
	Observation des Taches de Mars pour vérisser sa revolution autour de son Axe. M. 1706.
	p. 74. Sa Parallaxe est très précieuse aux Astronomes , & pourquoi ? H. 1706. p. 98.
	M. RICHER en Cayenne, & par M. CASSINI
	à Paris, & comment? ibid. p. 99.
,	Méthode de la trouver par des Observations
	faites en un même Lieu, ibid. p. 100.
	Vérifiée par M. MARALDI. en 1704. H. 1706.
	p. 101.
	Sa revolution autour de son Axe vérifiée par M.
	MARALDI, ibid, p. 101.
	Eclipse de Mars par la C. observée le 10. Mars
	1707. à Montpellier & à Maricille. M. 1707.
-14	p. 193.
•)	" Observation de Saturne, de Mars & d'Aldeba-
-	ram vers le tems de la Conjonction de Saturne,&
,	avec Mars au mois de Septembre 1706. à l'Ob-
•	servatoire. Par M. DE LA HIRE. M. 1707.
•	p. 120. Les mêmes faites à Marseille par le P. Laval.
	ibid. p. 123. & fq.
	" Observation du Passage de la Planete de Mars
	par l'Etoile nebuleuse de l'Ecrevisse, faite le
	mois de Juin de l'année 1707. par M. MA-
	RALDI. M. 1707. p. 352.
	Comparaifon de cette Observation avec une
	femblable faite en 1692, ibid, p. 354.
MARSE	LLE. Difference de Longitude entre Marseille
RJE	& Paris, M. 1707, D. 125.
	Clais. 111/0/. p. 12):

D dd ij

MARSEILLE.

OBSERVAT. ASTRONOMIQUES faites à Marfeille, & rapportées dans les Memoires de l'Academie.

1699. ---- 1710.

Eclipse de C du 22. Février 1701, par le P. Laval Jesuite. Corr. M. 1701, p. 71. Eclipse de C du 23. Decembre 1703, par le P.

Laval. M. 1704. pp. 14. & fqq.

Eclipse de C du 21. Octobre 1706. par le P. Laval & M. DE CHAZELLES. M. 1706. p. 512.

Éclipfe de C du 5. Avril 1708. par le P. Laval & M. DE CHAZELLES. M. 1708. p. 185. & fq. Eclipfe de C du 29. Septembre 1708. par le P. Laval & M. DE CHAZELLES. M. 1708. p. 418.

Eclipie de O du 23. Septembre 1699. par M. DE CHAZELLES, le P. Feuillée & le P. Laval. M. 1701. p. 81.

Eclipse du o du 12. Mai 1706. par le P. Laval & M. DE CHAZELLES. M. 1706. p. 465. & sq.

Eclipse de 🕤 du 14. Septembre 1708. par le P. Laval & M. DE CHAZELLES. M. 1708.

p. 416. Eclipfe de ⊙ du 11. Mars 1709, par le P. Laval & M. DE CHAZELLES. M. 1709, p. 93. Eclipfe de Venus par la € le 23. Février 1708. Par le P. Laval & M. DE CHAZELLES. M.

1708. pp. 107. & fqq.

MARSEILLE.

Eclipsed'Aldebaram par la Cle 19. Août 1699. par le P. Feuillée Corr. M. 1701. p. 64. Eclipse d'Aldebaram par la C le 2. Janvier 1700.

M. 1705. p. 205.

..... le 16. Févr. 1701.

M. 1701. p. 48. M. 1705. pp. 206. & fqq. Eclipse d'une Etoile des Hyades par la C le 7 Mars 1699. par le P. Feuillée. H. 1699.p. 78. & fq. Eclipse du Cœur du Scorpion Antares par la © le 3. Septembre 1707. par les PP. Feuillée & Laval. M. 1708. p. 2.

MARSIGLI (M. Le Comte) envoïe & dédie à l'Academie fon Effay Physique fur l'Histoire de la Mer? H. 1710. p. 23.

Idée de cet Ouvrage, ibid. pp. 24. & fqq. Découvre les Fleurs du Corail, H. 1710. p. 76.

. du Lytophyton Epineux & de quelques autres Plantes Marines, ibid. p. 76. & fq.

» Observations sur les Analyses du Corail & de quelques autres Plantes pierreuses, faites par M. LE COMTE MARSIGLI. Par M. GEOF-

FROY. M. 1708. p. 101.

MARTENOT (M.) Machine de son Invention pour faire remonter les Batteaux, approuvée par l'Academic. H. 1702. p. 139.

Chaîne sans fin qui peut servir à la place du Trettil ordinaire, inventée par le même, & abprouvée par l'Academie. H. 1706. p. 141.

Maniere proposée par le même, pour réunir en une seule Rame toutes celles qui seroient necesfaires pour donner de la Vitesse à quelque Batiment que ce fut, approuvée par l'Academie. H. 1703. p. 136. Dddiii

398 TABLE DES MEMOIRES
MARTHE (Isle Ste.) Sa Hauteur du Pole observée par le
P. Feuillée, M. 1708, p. 6. & sq.

MARTINIQUE (Isle de la)

OBSERVAT. ASTRONOMIQUES faites à la Martinique, & rapportées dans les Memoires de l'Academic.

1699 _____ 1710

Latitudes diverses. H. 1701. p. 109. M. 1704. p. 343. M. 1708. p. 12. Longueurs du Pendule. H. 1701. p. 109. M. 1708. p. 16. Déclinations de l'Aiman. M. 1704. p. 343. & sq. M. 1708. p. 16.

lée. Corr. M. 1708. p. 15. • ⊙ du 16. Novemb. 1706. par le même, ibid. p. 14. & sq.

ibid. p. 14. & fq.

EMERSIONS DES SATELLITES DE JUPITER
par le P. Fenillée.

Du 1. le 7. 12. 14. 29. & 30. Decembre 1703. M. 1704. p. 339. & sq. le 14. & 21. Février, & 8. Mars 1704.

ibid. p. 341. Du 2. le 20. Décembre 1703. ibid. p. 340. * Immersions du 1. le 19. & 26. Juillet 1703. ibid. P. 339.

Voiez aussi Feuille'e (le P.) cy-deßus, p. 251. & sq. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 39

Massane (la) Montagne du Roussillon. Sa Haureur sur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237.

Mastic. Maniere dont on tire le Mastic en Larmes des Lentisques dans l'Isle de Scio. M. 1705. pp. 343. & sqq.

MATIERE. (la) Son Essence est très peu connuë. H. 1701.

MATIBRÉ (1a) subtile qui circule autour de la Terre, est la cause Physique de la pesanteur.M.1709.p.134. Comment, se fait son mouvement autour de la Terre, selon M. Descartes, comment, selon M. HUYGHENS. ibid. p. 134. & sq. Quelle doit être sa Vitesse en circulant autour de la Terre pour produire la pesanteur. M.1709. p. 136. & sq.

Cette Viteffe est démontrée par les Observations Astronomiques, ibid. p. 145. & sq.

MATIERE DU FEU. » Conjectures fur la Matiere du Feu
ou de la Lumiere, Par M. LEMERY le Fils. M.
1709. p. 400.

Augmente la pesanteur du Corps qui la contient. ibid. p. 401.

MATRICAIRE (forte de Plante.) M. 1700. p. 57. MATRICE, (Structure de la) M. 1701. p. 295.

(» Observation sur la) d'une Fille de deux mois.

Par M. LITTRE. M. 1705. p. 382.

("Sur une) double. H. 1705, p. 47.

La superfétation auroit été très possible dans le Sujet qui avoit cette double Matrice. ib. p. 48.

Cette Matrice separée exacement en deux parties distinctes l'une de l'autre, &c. M. 1705, p. 183.

Conjectures sur ce qu'auroit pu occasionner cette double Matrice. ibid. & sqq.

D'une Femme grosse de sept mois percée sans mauvaises suites. H. 1709. p. 23. & sq.

MATRICE. (Observations sur la) d'une Femme morre quatre heures après être accouchée. H. 1706.

D. 22.

400

(Coldela) bouché par un Corps glanduleux, cause la mort d'une Mere & de son Fruit. H.

1705. p. 52.

Comment cette Femme avoit pu concevoir, ibid. (Trompes de la) fermées par leur gros bout dans une Femme qui avoit eu des Enfans. H. 1704. P. 21.

MAUX de Tête gueris par une Brulure. H. 1708. p. 46.

&z fq.

"MAXIMA & Minima. " Sur la méthode des infiniment petits pour les Maxima & Minima. H. 1706.

p. 51. Ce que c'est que les Maxima & Minima. ibid.

p. 52.
"Observations fur les Méthodes des Maximis

Minimis, où l'on fait voir l'identité & la difference de celles de l'Analyse des Institutent petits; avec celle de MM. Fermat & Hude. Par

M. GUISNE'E. M. 1706. p. 24.

ME'(M.Du) Machine de son invention pour tirer les Vaisseaux à Terre, approuvée par l'Academie.

H. 1702. p. 138.
MECHANIQUE imparfaite julqu'à la confideration des

Frottemens. H. 1704. p. 96. N'est autre chose que la Science des Mouvemens composes. ibid. p. 99.

Les Cas les plus fimples démontrés dans la Méchanique, pris diversement, ne sont pas toujours vrais. H. 1699.p. 111. & sq.

Elemens de Méchanique & de Physique. Livre de M. PARENT imprimé en 1700. Idée de ce Livre. H. 1700. p. 159.

LISTE

MECHANIQUE.

LISTE DES MEMOIRES de Méchanique imprimés dans les Memoires de l'Academie.

" Sur les Loix du choc des Corps. H. 1706.

P. 124. "Des Loix du Mouvement, Par M. CARRE'. M. 1706. p. 442. » Sur une Théorie génerale des Mouvemens, foit uniformes, foit variés à discretion. H. 1707. p. 131. "Des Mouvemens variés à volonté, comparés entr'eux & avec les uniformes. Par M. VARI-GNON. M. 1707. p. 222. "Sur les Vitesses des Corps mûs suivant des Courbes. H. 1704. p. 104. " Maniere de discerner les Vitesses des Corps mûs en Ligne Courbe, de trouver la nature ou l'Equation de quelque Courbe que ce foit engendrée par le concours de deux mouvemens connus; & reciproquement de déterminer une infinité de Vitesses propres deux à deux, à engendrer ainsi telle Courbe qu'on voudra, & même de telle Vitesse qu'on voudra suivant cette Courbc. Par M. VARIGNON, M. 1704. p. 286. » Sur un Problème de Statique, Par M. VARI-GNON. H. 1709. p. 109. M. 1709. p. 351. » Sur les Corps qui nagent dans les Liqueurs. H.

E cc

1700. p. 154. Tab. des Mat. 1699. - 1710.

MECANIQUE.

402

" Sur la Route que tiennent plusieurs Corps liés entr'eux par des Cordes, & tirés sur un Plan

Horizontal. H. 1703 p. 110.

. Sur les Frottemens. H. 1703. p. 105. H.

1704. p. 96. " Sur les Centres de Conversion, & sur les Frot-

temens. H. 1700. p. 149. »Sur les Frottemens des Machines. H. 1699.p. 104.

" De la Resistance causée dans les Machines, tant par les Frottemens des Parties qui les com-

posent, que par la Roideur des Cordes qu'on y emploie, & la maniere de calculer l'un & l'autre.

Par M. AMONTONS. M. 1699. p. 206. » Du Frottement d'une Corde autour d'un Ci-

lindre immobile. Par M. SAUVEUR. M. 1703. P. 305.

» Sur la Roideur des Cordes que l'on emploïe dans les Machines. H. 1699. p. 109.

"Nouvelle Statique avec Frottemens & fans Frottemens, ou Regles pour calculer les Frottemens des Machines dans l'Etat d'Equilibre.

Par M. PARENT.

I. Memoire, qui contient tout ce quise fait fur des Plans inclinés. M. 1704. p. 173.

II. Memoire, trouver la Force avec laquelle il faut pousser un Coin pour séparer un Corps,

ou directement, ou fur un Point fixe, ou fur deux. M. 1704. p. 186.

I. Suite du II. Memoire, qui comprend ce qui se fait ordinairement avec la Vis ancienne, ou

à Ecrou, & la Vis fans fin. M. 1704. p. 190. II. Suite du II. Memoire, Experiences pour les Frottemens des Corps dont les Parties fe meu-

vent avec differentes Vitesses. M. 1704. p. 195.

MECHANIQUE.

III. Memoire des Poulies & de leurs Tourillons. M. 1704. p. 206.

"Sur la Résistance des milieux au mouvement. H. 1707. p. 139. H. 1708. p. 123. H. 1709. p. 97.

H. 1710. p. 133.

DesMouvemens faits dans desMilieux qui leur resistent en raison quelconque. Par M. VARI-

GNON. M. 1707. p. 382.

 Des Mouvemens primitivement variés dans des Milieux qui leur refiftent, en raifon des Viteffes aufquelles ils s'opposent. Par M. VARI-GNON, M. 1708, p. 113.

» Demonstration de ce que M. HUYGENS s'est

contenté d'énoncer à la fin de son Discours de la Causse de la Pesanteur touchant le mouvement des Corps graves dans un Milicu qui leur resisteroit à chaque instant en raison de leurs Vitesses, Par M. VARIGNON. M. 1708, p. 212. "Differentes manieres de déterminer la Courbe que décriroit un Corps de pesanteur constante, jetté suivant quelque direction que ce sut dans un Milicu dont les Resistances seroient en raison des Vitesses de corps. Par M. VARIGNON. M. 1708, p. 210.

"Suites de ce Memoire, &c. ibid. p. 302. &

p. 419.

P. 419.

Courbe de Projection décrite en l'Air dans l'Hypothéis des Resistances de ce Milieu en raifon des Vietses actuelles du Mobile, nonoblant lesquelles Resistances les accelerations des Chutes fe fassent en raison des tems, &c. & par occasion des Projections faires dans un Milieu sans resistance avec des accelerations quelconques des Chutes, &c. Par M. ARIGNON. M. 1709. P. 69.

E ce ij

MECHANIQUE.

» Des Mouvemens primitivement variés dans des milieux resistans en raison des Quarrés des Vitesses effectives de ces mouvemens. Par M.

VARIGNON. M. 1709. p. 193.

» Des Mouvemens commencés par des Vitesses quelconques, & ensuire primitivement accelerés en raison des tems écoules, dans des Milieux refistans en raison des Quarrés des Vitesses effectives du mobile. Par M. VARIGNON. M. 1709.

p. 267.

"DesMouvemens primitivement retardés en raifon des Tems qui resteroient à écouler jusqu'à leur entiere extinction dans le Vuide, faits dans des Milieux resistans en raison des Quarrés des Viresses effectives du Mobile. Par M. VARI-

GNON. M. 1710. p. 63.

» Des Mouvemens primitivement variés dans des Milieux resistans en raison des Sommes faites des Vitessesses fectives de ces mouvemens, & des Ouarrés de ces mêmes Vitesses. Par M. VA-

RIGNON. M. 1710. p. 243.

» Des Mouvemens commencés par des Vitesses quelconques, & ensuite primitivement accelerés en raison des Tems écoulés a dans des Milieux resistans en raison des Sommes faites des Vitesses effectives du Mobile & des Quarrés de ces mêmes Vitesses. Par M. VARIGNON. M. 1710.

» Sur la Resistance des Solides H. 1702. p. 102.

H. 1710. p. 126.

» Sur la Resistances des Solides, & sur la Courbure des Ressorts pliés. H. 1705. p. 130.

» Sur la Resistance des Poutres. H. 1708. p. 116. » Sur la Resistance des Cilindres creux & solides.

H. 1702. p. 120.

MECHANIOUE.

» Sur la Resistance des Tuïaux Cilindriques

plcins d'Eau. H. 1707. p. 126.

" De la Resistance des Solides en general pour tout ce qu'on peut faire d'Hypothéses touchant la Force ou la Tenacité des Fibres des Corps à rompre; & en particulier pour les Hypothèses de Galilée & de M. MARIOTTE, Par M. VA-

RIGNON. M. 1702. p. 66.

» Vétitable Hypothése de la Ressistance des Solides, avec la Demonstration de la Courbure des Corps qui font Ressort. Par M. BERNOUL. LI Professeur à Bâle. M. 1705. p. 176.

» Des Resistances des Poutres par rapport à leurs longueurs ou portées, & à leurs dimensions & situations; & des Poutres de plus grande resistance, indépendemment de tout Système Physique.

Par M. PARENT, M. 1708, p. 17.

" Des Points de rupture des Figures, de la maniere de les rappeller à leur Tangentes, d'en déduire celles qui sont par tout d'une resistance égale, avec la Méthode pour trouver tant de ces fortes de Figures que l'on veut, & de faire enforte que toute forte de Figure foit par tout d'une égale resistance, ou ait un ou plusieurs Points de rupture. I. Memoire. Des Figures retenuës par un de leurs bouts, & tirées par telles & tant de puisfances qu'on voudra. Par M. PARENT.M. 1710. P. 177.

» Experiences pour connoître la Resistance des bois de Chêne & de Sapin. Par M. PARENT. M. 1707. p. 512.

» Sur le Centre de Balancement ou d'Oscilla-

tion. H. 1703. p. 114. H. 1704. p. 89.

E ce iii

MECHANIQUE.

"Demonstration génerale du Centre de Balancement & d'Oscillation tirée de la nature du Levier. Par M. BERNOULLI Professeur à Bâ-

lc. M. 1703. p. 78.

 Extrait d'une Lettre de M. BERNOULLI Professeur à Bâle, contenant l'application de sa Regle du Centre de Balancement à toutes fortes

de Figures. M. 1703. p. 272.

» Demonstration du Principe de M. HUY-GHENS, touchant le Centre de Balancement, & de l'Identité de ce Centre avec celui de Percuffion. Par M.BERNOULLI Professeur à Bâle. M. 1704. p. 136.

" Du Mouvement des Eaux. H. 1703. p. 125. " Du Mouvement des Eaux, ou d'autres Liqueurs quelconques de pesanteur spécifique à discretion, de leurs Vitesses, de leurs Dépenses par telles Ouvertures ou Sections qu'on voudra, de leurs Hauteurs au dessus de ces Ouvertures. des durées de leurs Ecoulemens , &c. Par M. VARI-

GNON. M. 1703. p. 238. " Sur les Proportions nécessaires aux Diametres

des Tuïaux, pour donner précisement certaines quantités d'Eaux déterminées. H. 1705. p. 135. " Problême d'Hydrostatique. Par M. CARRE'.

M. 1705. p. 275. Voicz HYDROSTATIQUE. " Sur un Instrument universel pour les Jets des

Bombes. H. 1700. p. 147.

» Méthode génerale sur les Jets des Bombes dans toutes fortes de Cas proposés, avec un Instrument qui sert à cet usage. Par M. DE LA HIRE. M.

1700. p. 204.

» Sur le Jet des Bombes, ou en géneral sur la Projection des Corps. H. 1707. p. 120.

GUISNE'E. M. 1707. p. 140.

» De la Reduction des Mouvemens des Animaux

aux loix de la Méchanique. H. 1702. p. 95. » Examen de la Force de l'Homme pour porter

ou pour tirer. H. 1699. p. 96.

» Examen de la Force de l'Homme pour mouvoir des Fardeaux, tant en levant, qu'en portant & en tirant, laquelle est considerée absolument

& par comparaison à celle des Animaux qui portent & qui tirent comme les Chevaux. Par M.

DE LA HIRE. M. 1699. p. 153.

» Sur la Construction des Horloges. H. 1700.

P. 144. . Remarques fur la Construction des Horloges à Pendule. Par M. DELAHIRE. M. 1700.

p. 161.

» Sur l'Inégalité des Pendules. H. 1703. p. 130. » Remarques sur les Inégalités du Mouvement des Horloges à Pendulc. Par M. DE LA HIRE. M. 1703. p. 285.

" De la figure ou curvité des Horloges à Ressort. Par M. VARIGNON. M. 1702. p. 192. H.

1702. p. 122.

" Sur les Clepfidres. H. 1699.p. 99. "Maniere géometrique & génerale de faire des . Clepfidres ou Horloges d'Eau avec toutes fortes de Vases donnés percés où l'on voudra d'une petite ouverture quelconque par où l'Eau s'écoule, suivant quelque Hypothése de Vitesses que ce foit, & reciproquement, &c. Par M. VARI-GNON. M. 1699. p. 51.

» Sur le Recul des Armes à Feu. H. 1703. p. 98.

DES MEMOIRES 408 TABLE

MECHANIQUE.

" Sur les Mines. H. 1707. p. 152.

» Des Effets de la Poudre à Canon, principalement dans les Mines, Par M. CHEVALIER.

M. 1707. p. 526.

» Sur un Niveau. H. 1699. p. 112.

"Sur un Niveau d'une nouvelle construction.

H. 1704. p. 99.

Descrip. &usage d'un Niveau d'une nouvelle con-

struction. Par M. DE LA HIRE.M.1704.P.251.

» Sur la Force des Machines en géneral. H.1703. p. 100.

» Sur la plus grande perfection possible des Ma-

chines, dont un Fluide est la Force mouvante.

H. 1704. p. 116.

» Sur la plus grande perfection possible des Machines. Par M. PARENT. M. 1704. p. 323.

» Moïen de se servir du Feu pour faire mouvoir

les Machines. H. 1699. p. 101. " Moïen de substituer commodement l'action du Feu à la Force des Hommes & des Chevaux pour

mouvoir les Machines. Par M. AMONTONS.

M. 1699. p. 112.

» Sur les Soupapes. H. 1703. p. 95.

" Machine pour retenir la Roue qui fert à élever le Mouton pour battre les Pilotis, dans la construction des Ponts, des Quais & autres Ouvra-

ges de cette nature. Par M. DE LA HIRE. M.

1707. p. 188.

» Nouvelle construction des Pertuis. Par M. DE

LA HIRE. M. 1707. p. 549.

» Deux manieres de Roues à épuiser l'Eau. Par M. DES BILLETTES. M. 1699. p. 184.

» Sur quelques Machines emploiées dans une nouvelle Navigation de la Seine. H. 1699.p.114.

MECHANIQUE.

MECHANIQUE.

» Description d'une nouvelle maniere de Porte d'Ecluse qu'on a pratiquée dans l'entreprise de la nouvelle Navigation de la Seine, Par M. DES

BILLETTES. M. 1699.p.63.

" Moïens pour faire monter un grand Vaisseatt fur la Calle, telle qu'elle est construite dans le Port de Toulon, fans se servir d'aucunes Machines. Par M. DE LA HIRE. M. 1703.p. 299. " Pour la Construction des Vaisseaux. H. 1699.

P. 95.

» Remarques sur la differente maniere de Voguer des Rames ordinaires & des Rames tournantes, nouvellement proposees par M. Du Guet. Par M. DE CHAZELLES. M. 1702.

p. 98. " Sur la Force nécessaire pour remonter les Bat-

tcaux. H. 1702. p. 126.

» Examen de la Force nécessaire pour faire mouvoir les Batteaux, tant dans l'Eau dormante que courante, foit avec une Corde qui y est attachée, & que l'on tire, foit avec des Rames, ou par le moien de quelque Machine. Par M. DE LA HIRE. M. 1702. p. 254.

" Sur la Vis. H. 1699 p. 111.

» Rapport géneral des Forces qu'il faut emploïer dans l'usage de la Vis. Par M. VARI-GNON. M. 1699. p. 91.

" Sur la position de l'Axe des Moulins à Vent à

l'égard du Vent. H. 1701. p. 138.

» Sur la maniere de tailler des Meules pour des Verres Hyperboliques, & en géneral de tourner tous les Conoïdes. H. 1702. p. 92.

Sur une Machine faite pour éprouver la proportion de la chute des Corps. H. 1699. p. 116.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

MECHANIQUE.

"Sur la Machine du PERE SEBASTIEN, rapportée dans l'Histoire de 1699. p. 116. &

(Memoire.) p. 285. H. 1702. p. 134.

"Sur quelque Arcs emploïés dans l'Architecture. H. 1702. p. 119.

" Remarques sur la forme de quelques Arcs dont on se sert dans l'Architecture. Par M. DE LA

» HIRE. M. 1702. p. 94.

» Sur la figure de l'Extrados d'un Voute Circulaire, dont tout les Voussoirs sont en équilibre

" cntr'eux. H. 1704. p. 93.
" Sur la Description des Arts. H. 1699. p.

" Sur la Description des Arts. A. 1699. p.

" 117.

Medicamens purgatifs. L'Examen de leurs Vertus & de

leurs différences est très nécessaire. M. 1700. p. 1. Mediterrane'e (la Mer) n'a point de Flux & de Reslux.

MEDITERRANE'E (la Mer) n'a point de l'ux & de Reflux. H. 1710. p. 28.

" Sur une ancienne Communication de la Mediterranée & de la Mer Rouge. H. 1702. p. 83.

MELANCHOLIE suivie de fureur causée par amour, &c., guerie par M. DU VERNEY le jeune, & comment? H. 1704. p. 22.

MELANOCERASON (forte de Plante.) Mauvais effets de fon Fruit mangé. H. 1703. P. 56.

Meliceri (forte de Loupe) ce que c'est ? H. 1709.

MELOCATUS Americanus Plante. Sa Description donnée à l'Academie par M. MARCHANT.H. 1708, P. 69.

MEMBRANES du Fœtus, quelles, & combien? H. 1700. P. 27. DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 411
Des Animaux. ibid.
Les trois Membranes qui enveloppent le Fœtus

Humain dessechées & montrées à l'Academie

par M. LITTRE. H. 1702. p. 19.

Membrane Urinaire, ce que c'est ? H. 1699, p. 33.

Nouveau Système de M. TAUVRY, qui dispense les Sucs contenus dans l'Amnios de traverser
la Membrane Urinaire. H. 1699, p. 33.

MEMOIRE perduë pendant la Chalcur, & revenuë pendant la Fraîcheur, H. 1705, p. 58.

Mer. Le dégré de Chalcur y est égal à différentes profondeurs. H. 1710. p. 25.

Eau de Mer est plus brillante & plus claire qu'aucune autre. ibid. p. 25. & sq.

La Salure & l'Amertume de ses Eaux par quoy produites. ibid. p. 26.

Essay de Physique sur l'Histoire de la Mer envoié & dédié à l'Academie par M. LE COMTE MARSIGLI. H. 1710. p. 23.

Idée de cet Ouvrage. *ibid*. pp. 24.& fqq. » Sur les Pierres,& particulierement fur celles de la Mer. H. 1707. p. 5.

Mers (la Conjonction des deux) est en fait de Canaux l'Ouvrage le plus merveilleux. H. 1699. p.

"Barometres sans Mercure à l'usage de la Mer.

Par M. AMONTONS. M. 1705. p. 49.
"Sur un nouveau Barometre à l'ulage de la Mer.

H. 1705. p. 1.

Le Barometre ordinaire n'a encore pu servir sur
 Mer, & pourquoi? ibid. p. 2.

» Trouvé par M. AMONTONS. ibid. p. 2. Inconveniens rectifiés de ce nouveau Barometre, ibid. p. 3.

F ff ij

471 TABLE DES MEMOIRES "MER. Nouvelle méthode de prendre les Hauteurs en Mer avec une Montre ordinaire. H. 1703. "p. 87.

Cette méthode inventée par M. PARENT. ibid. p. 89.
La Mer a constamment un Mouvement, mais

fort lent. H. 1707. p. 6.

La Mer a trois fortes de Mouvements. H. 1710. p. 28.

Horizon de la Mer sujet à des Variations. M. 1707. pp. 195. 196. & sq.

Ces Variations n'ont aucun rapport avec celles du Thermometre & du Barometre, ibid. p. 197. Flux & Reflux de la Mer, Voiez Flux.

MERCURE. Tout Mercure, pourvà qu'il foit pur & sans mélange, est parfaitement semblable. H. 1701.

> Pese plus qu'aucune autre Liqueur. H. 1701. p. 8.

> Son rapport en pesanteur à l'Huile de Tartre. M. 1708. p. 166.

P.7. Pourroit n'entrer dans la Composition d'aucun Métal. H. 1707. p. 44. & sq.

"Suite des Effais de Chimie Art. IV. du Mercure. Par M. HOMBERG. M. 1709. p. 106. Mis parmi les Principes Chimiques, & pour-

quoi ? ibid. & sq.
On peut le détruire, & comment ? ibid. p.
107.

Consideré en trois états differents. ibid. p. 109.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 413

Mercure, H. 1700, p. 55. Erreur des Chimittes für le Mercure, re

Erreur des Chimistes sur le Mercure, reconnuë par M. HOMBERG. ibid. p. 56. Eau Regale dissour le Mercure. ibid. p. 55.

Terre grise & legere tirée du Mercure. ibid.

» Observations sur les Dissolvans du Mercure,

Par M. HOMBERG. M. 1700. p. 190.

"Suite des Observations sur les Dissolvans du Mercure. Par M. HOMBERG. ibid. p. 196.

Le Compose du Mercure n'est pas uniforme, ibid. p. 192. & 197.

Les Eaux Regales dissolvent le Mercure comme font les Eaux Fortes. ibid. p. 196.

Acides mineraux dissolvent le Mercure. ibid.

P. 196.

Experience qui prouve que le Mercure n'est pas homogene dans toutes ses parties. M 1700. pp. 197. & sqq.

Experiences faites sur le Mercure exposé au Foier du Miroir du Palais Roial. M. 1709. p. 174. & sq.

Peut devenir lumineux en y mélant du Phosphore liquide. H. 1701. p. 3.

Le Mercure d'un Barometre étant nettoié avec de la Chaux vive, peut devenir lumineux. H. 1701. p. 3. & sq.

Moien de purifier parfaitement le Mercure, H.

1701. p. 5. M. 1701. pp. 141. & fqq. D'où vient au Mercure le don de produire de la Lumiere dans le Barometre, H. 1701. p. 8.

LeMercure malgré sa pesanteur, se rare sie dans le chaud. H. 1704. p. 2.

F ffiij

MERCURE. De combien augmente son Volume du plus grand Froid au plus grand Chaud de notre Climat. H. 1704. p. 2.

414

Du Barometre simple ne se dilate ni ne se condense sensiblement par le Chaud ou par le Froid. H. 1709. p. 2.

La Hauteur du Mercure change suivant les differentes Hauteurs au dessus du Niveau de la

Mcr. H. 1700. p. 127.

MERCURE (Planete) a à proportion des autres Planetes une plus grande excentricité. H. 1707. p. 87. Ses Équations de l'Orbe difficiles à être distribućes, & pourquoi ? ibid.

» Sur la Planete de Mercure, H. 1706. p. 106. Difficile à être observé, & pourquoi ? ibid. p. 106. & fq. H. 1707. p. 83.

» Réflexions sur les Observations de Mercure.

Par M. CASSINI. M. 1707. p. 359.

Idée de la Théorie de cette Planete suivant les Anciens. ibid. p. 361. & fqq.

Recherche de son moien mouvement. ibid. p. 364. & fqq.

. . . . Ses Neuds. ibid. p. 366. & fqq.

.... De l'inclinaison de son Orbite. ibid. p. 368. & fq.

Observation de Mercure vû sur le Disque du O à Tchaotcheou Ville de la Chine, le 8. Novembre 1697. par le P. Fontanay Jesuite. H. 1699. p. 85.

» Sur la derniere Conjonction Ecliptique de Z avec le ⊙. & en géneral sur la Planete de Q. H.

> 1707.p.83. Son mouvement peu connu aux Anciens. H. 1707. p. 85.

DE L'ACA DEMIE 1699 - 1710

"MERCURE." Observations de Mercure comparées au Calcul de nos Tables, à l'occasion de sa Con-

jonction inferieure avec le Soleil au mois de May

de cette année 1707. Par M. DE LA HIRE le

Fils. M. 1707. p. 198.

Observé sur se o. la premiere fois en 1631. par M. Gassendi. ibid. p. 198.

Réflexions sur le Passage de Mercure par le Disque du ⊙ au mois de May 1707. Par M. DE

LA HIRE. M. 1707. p. 200.

Combien de fois, '& par qui observé sur le o, ibid. p. 201.

On crut l'avoir vû dans le 🔾 du tems de Charles-

Magne, H. 1707. p. 85. Averroëscrut austi l'avoir vû dans le douzième Siecle, & Kepler, en 1607. ibid.

"De la derniere Conjonction Ecliptique de 3 avec le Soleil. Par MM, CASSINI & MARAL-

DI. M. 1707. p. 175.

"Observations de Mercuro dans le Meridien, comparées avec nos Tables. Par M. DE LA

HIRE le Fils. M. 1706. p. 95.

MERIDES terme d'Acoustique, ce que c'est ? M. 1700.

p. 136. Le Système des 43. Merides est le plus parfait des Systèmes temperés de Musique. M. 1707. P. 221.

"Meridienne. "Sur la prolongation de la Meridienne de Paris. H. 1700. p. 123.

Continuée en 1683. par MM. CASSINI & DE LA HIRE. ibid. p. 125.

..... en 1700. par M. CASSINI du côté du Midy. ibid. p. 125.

Réflexions sur la méthode emploiée par M. CASSINI. ibid. p. 126. & sq.

A16 TABLE DES MEMOIRES

" MERIDIENNE. ("Sur la) H. 1701. p. 96.

 De la Meridienne de l'Observatoire Roïal prolongée jusqu'aux Pyrenées, Par M. CASSI-

NI. M. 1701. p. 171.

Usages de la prolongation de cette Meridienne.

Méthodes emploïées dans la prolongation de cette Meridienne, M. 1701. pp. 177. & fqq.

MERIDIENS. Leurs dégrés ne sont pas égaux. ibid. p.183. Leurs dégrés augmentent de leur 800° partie entre les 40. & 48. dégrés de Latitude, M. 1701. p. 183.

> Cette augmentation est la même que celle des distances de la Lune à son Apogée vers les mêmes dégrés, &c. M. 1701. p. 183.

> Invariabilité des Meridiens Terrestres établie par les Observations de M. DE CHAZELLES en Egypte, & par celles de Bologne, H. 1710.

> p. 149. La Meridienne d'Uranibourg déterminée par Tycho trouvée différente de la véritable par M. PICART. *ibid.* p. 148. & fq.

" Meroe' (Isle) " Conjecture sur la position de l'Isle de Meroé. Par M. DE LISLE, M. 1708. p. 365.

MERSENNE (Le P.) Méthode pour trouver le Son fixe felon lui. M. 1701. p. 359. & fq.

MERY (M.) Son Sentiment sur l'usage du Trou Ovale dans le Fœtus, contraire au Sentiment d'Harvée

& de Lower. H. 1699. pp. 26. & sqq.
Son Livre au sujet de la Contestation avec M.
TAUVRY, sur l'usage du Trou Ovale dans le
Fœtus. H. 1699. p. 30.

Etat de la Question sur la Circulation du Sang dans le Fœtus, agitée entre M. MERY & M. DU VERNEY, H. 1703, p. 32. & sq.

MERY.

MERY (M.) Critique de son Système sur la Circulation du Sang dans le Fœtus par M. DU VER-

NEY. M. 1699. pp. 250. & fqq.

Sa Description du Cœur de la Tortuë differente de celle de M. DU VERNEY. ibid. p. 250.

Son Système sur la Circulation du Sang se trouve vray dans un Homme de 40. ans, dont le Trou Ovale étoit resté ouvert, H. 1701. p. 47.

Certificat de l'Academie donné à M. MERY au fujet de fa Dispute avec M. DU VERNEY, &c. fur la Circulation du Sang, &c. & sur se Descriptions du Cœur de la Tortuë, &c. M. 1703.

pp. 342. & fqq.

Öbječtion faite au Syftême de M. MERY, que l'Air entré dans les Poumons ne s'échappe pas du Corps par les Pores de la Peau. H. 1707. p. 13. Réponie de M. MERY à l'Objection faite à son Syftême, sur ce que devient l'Air entré dans les Poumons. H. 1707. p. 13.

Réflexions & Experiences qui appuient son Système de ce que devient l'Air entré dans les Poumons. H. 1707. p. 14. & sq.

Découvre que les Veines Hypogastriques sont percées de Trous à leur extremité. H. 1700.

P. 32.

Fait voir à l'Academie plusieurs amas de Grains semblables à des petites Glandes, trouvés dans le Sinus longitudinal de la Dure-Mere d'un Hom-

me. H. 1701. p. 50.

Trouve des petites Pierres à l'extremité des Franges des Pavillons , & fur la Membrane de l'Ovaire gauche d'une Femme. H. 1701. p. 51. Donne à l'Academie les Descriptions Anatomiques d'une Taupe mâle , & d'un Animal venu de la Ménagerie de Versailles, H. 1701. p. 56.

Tab. des Mat. 1699 - 1710 Ggg

MERY (M.) Son Traitté sur l'Extraction de la Pierre, H. 1699. p. 30.

> Mouvement Peristaltique & Vermiculaire observé par M, MERY dans une Femme morte enceinte. H. 1699. p. 50.

Croit avoir decouvert la fource de l'Humeur Aqueuse. H. 1707. p. 25.

Ses nouvelles Experiences sur des Maladies de l'Ocil, qu'il croïoit être des Cataractes membrancuscs, & qu'il trouva des Cristallins glaucomatiques. M. 1708. pp. 241. & fqq.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Memoires imprimés de M. MERY.

1699 ----- 1710

" Question Physique, s'il est vray que l'Air qui entre dans les Vaisseaux Sanguins par le moien de la Respiration, s'échappe avec les Vapeurs & les Sueurs par les Pores infensibles de la Peau. M. 1700. p. 217.

" Observations sur les Hernies, M. 1701, p.

» Traité Physique, contenant.

10. Un Examen des Faits observés par M. DU VERNEY au Cœur des Tortues de Terre.

2º. Une Réponse à sa Critique du nouveau Systême de la Circulation du Sang par le Trou Ovale du Cœur du Fœtus Humain.

3°. Une Critique des Observations qu'a faites M. Buissiere sur le Cœur de la Tortue de Mcr.

DE L'ACADEMIE 1699-1710 4°. Une Description du Cœur de ce même Animal. 5°. Une Description du Cœur d'une grande Tortue Terrestre de l'Amerique. M. 1703. " MERY. (M.) " Des Mouvemens de l'Iris, & par occefion de la Partie principale de l'Organe de la Vuë. M. 1704. p. 261. » Description d'une Exostose monstrucuse. M. 1706. p. 245. *Observations faites sur le Squelet d'une Jeune Femme âgée de seize ans, morte à l'Hotel-Dieu de Paris le 22. Février 1706. M. 1706. p. 472. " Question Physique, scavoir, si de ce qu'on peut tirer de l'Air de la Sueur dans le vuide, il s'enfuit que l'Air que nous respirons s'échappe avec elle par les Pores de la Peau. M. 1707. p. 153. » Question de Chirurgie, scavoir si le Glaucoma & la Cataracte sont deux differentes, ou une scule & même Maladie. M. 1707. p. 491. » Problême d'Anatomie, sçavoir si pendant la Groffesse il y a entre la Femme & son Fœtus une Circulation de Sang reciproque. M. 1708. p. 186. " De la Cataracte & du Glaucoma. M. 1708. " Remarques fur un Fœtus monstrueux.M.1709. p. 16. " Observations sur les mouvements de la Langue du Piver. M. 1709. p. 85. » Réponse à la Critique de M. DE LA HIRE du 10. Mars 1709. premiere Partie. (Sur quelques Faits d'Optique, & sur la maniere dont se fait la Vision.) M. 1710. p. 374. "Remarques faites fur la Moule des Étangs.

M. 1710. p. 408.

#20 TABLE DES MEMOIRES.

Mesures fixes confervées à la posterité par la longueur du Pendule à Secondes. M. 1703. p. 51.

MESURE de la Terre faite par l'Academie, quand commencée. H. 1700. p. 123.

» Sur la Mesure de la Terre faite par Snellius. H.

Differe de celle de l'Academie. ibid.

Erreur dans les Calculs de Snellius. ibid. & les Réflexions fur la Mesure de la Terre rapportée par Snellius, &c. Par M. CASSINI le Fils. M.

1702. p. 60.

"MESURES itineraires ("Sur le rapport des) anciennes avec les modernes. H. 1702. p. 80.

"Comparation des Metures itineraires anciennes avec les modernes, Par M. CASSINI, M.

* 1702. p. 15.
METAL parfait n'est autre chose que du Mercure très pur,
&c. M. 1709. p. 107.

Le Mercure pourroit n'entrer dans la Composition d'aucun Métal, H. 1707. pp. 44. & sqq. METAUX (les) peuvent être distribués en trois Classes

par rapport aux Esprits Acides dont on sesere pour les dissoudre, M. 1700, p. 190, & sq.

Réflexions & Observations diverses sur une Végetation Chimique du Fer, & sur quelques

Experiences faites à cette occasion avec differentes Liqueurs acides & alcalines, & avec diffe-

rentes Liqueurs acides & alcalines, & avec differens Métaux fubstitués au Fer. Par M. LEME-

RY le Fils. M. 1707. p. 299.

Il y a des Liqueurs qui les dissolvent tous, & d'autres qui n'en dissolvent qu'une partie. M.

1706. p. 102. Se multiplient par des Germes particuliers. M.

1702. P. 230.

Pourquoi les uns plus aises à dissoudre que les autres. M. 1701. p. 44. & sq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

METAUX. Precaution à prendre pour dessécher les Métaux. M. 1710. p. 227.

» Eclaircissemens sur la production artificielle du Fer, & sur la composition des autres Métaux.

Par M. GEOFFROY. M. 1707. p. 176.

Imparfaits, quels sont-ils? M. 1707, p. 185.

Contiennent du Souffre. ibid. pp. 183. & sqq.

Les Substances qui les composent ne different point essentiellement de celles qui composent les Végetaux. ibid. p. 187.

» Sur les Métaux imparfaits exposés au Verre Ardent. H. 1709.p. 36.

Quels sont ces Métaux imparfaits. ibid. p. 36.

Base de ces Métaux, quelle. ibid.

Ont tous un même Souffre ou une même Subflance huileuse, qui est aussi la même que dans les Végetaux & dans les Animaux. ibid. p. 37.

 Experiences fur les Métaux faites avec le Verre Ardent du Palais Roial. Par M. GEOFFROY.

M. 1709. p. 162.

Difficultés de tenir les Métaux long-tems en fonte au Foier de ce Verre, par l'inconvenient des Supports dont on peut se servir, ibid. p. 163. & sq.

(Teinture des) ce que c'est, & sa preparation? M. 1700. p. 127.

METEOREqui parut en Italie en 1676. H. 1710. p. 152. Ecrits & Disputes de quelques Sçavants à son occasion. ibid. & sq.

METHODES génerales, leur avantage. H. 1699. p. 70.

MICROMETRE. (Sorte de) très commode pour l'Obfervation des Etoiles pendant la nuit. M. 1706.
P. 73:

G gg iij

"MICROMETRE. Méthodes génerales pour trouver la difference en Déclination & en Afcension droite de deux Astres qui sont peu éloignés l'un

de l'autre, en se servant du Micromètre. Par M.

DE LA HIRE. M. 1701. p. 101.

422

Conftrudion & usage d'un nouveau Reticule pour les Observations des Eclipses du O& de la C. & pour servir de Micrometre. Par M. DE LA HIRE. M. 1701.p. 119. (Nouveau) fort ingenieux inventé par M. Le Fevre, & approuvé par l'Academie. H. 1704.

p. 138.

" MIEL." Sur la nature du Miel. H. 1706. p. 36.

" Du Miel & de son Analyse Chimique. Par M.

" LEMERY. M. 1706. p. 272.

Ce que c'est que le Miel. } ibid. p. 273.

De quel usage le Miel étoit chez les Anciens.

ibid. p. 275.

MILE (le) dans l'Archipel, Observations faites au Mile

De l'Immersion du 1. Satellite de # du 4. Juin 1701. M. 1702. p. 10. De la Hauteur du Pole du Mile par plusieurs

Hauteurs du ⊙. ibid.

De la Déclinaison de l'Aiman en 1701. ibid. Millieux. Les Rapports des puissances refractives de divers milieux, different souvent de ceux de leur

denfité ou de leur pefanteur. M. 1700. p. 81. "Sur la Réfistance des Milieux au Mouve-

ment. H. 1707. p. 139. H. 1708. p. 123. H. 1709. p. 97. H. 1710. p. 133.

Trois Hypothéses sur la maniere dont les Milieux résistent au Mouvement. H. 1707. p. DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 413 MILIEUX. Théorie des Formules de M. VARIGNON fur cette Matiere. ibid. pp. 140. & fqq.

Des mouvements faits dans des Milieux qui leur resistent en raison quelconque. Par M. V.A.

RIGNON. M. 1707. p. 382.

Voiez MECHANIQUE cy-dess. p. 403. & sq. MILLE Ancien, son rapport à la Toise de Paris H. 1702.

Mille Ancien, fon rapport à la Toise de Paris H. 1702.

MINERALE (Electrum) ce que c'est? M. 1700. p. 127.
MINERALES (Eaux) chaudes, Conjecture sur leur origine. M. 1700. p. 105. Voiez EAUX.

MINERALES (Matieres) quels sont leurs principes? M.

1702. p. 34.

Leurs principes contenus dans les Végetales, fuivant M. GEOFFROY. H. 1707. p. 44.

»MINERAUX. » Sur les Souffres des Végetaux & des Mineraux. H. 1710. p. 46.

Le Souffre des uns & des autres est le même.ibid. p. 46. & sq.

" MINES. " Sur les Mines. H. 1707. p. 152.

Pourquoi lorsquelles sont trop chargées elles sont un Trou cilindrique & desavantageux, & au contraire, un Trou conique & avantageux. H. 1707.P. 152. & sq.

» Des effets de la Poudre à Canon, principalement dans les Mines. Par M. CHEVALIER.

» M. 1707. p. 526.

MINIMA & Maxima. Voicz MAXIMA.

Mirores Plans multiplient l'image d'un Corps lumineux. H. 1699, p. 86.

Font souffrir deux Réflexions aux Raïons. ibid. p. 87.

Raïon de ce Phénomene, par M. DE LA HL-RE. ibid. p. 87.

MIROIRS Spheriques Concaves, leuts effets. H. 1710.

Explication generale de ces effets, ibid. pp. 112. & fqq.

..... Convexes 7 leurs effets & raison de ces Plans - Convexes Ceffets. ibid. p. 118. & fq.

MIROIR Ardent du Palais Roïal fait de plus grands effets dans le Froid que dans le Chaud, & quandle Soleil paroît après une Pluie, que lorsqu'il a été découvert pendant plusieurs jours, & pourquoi ? · H. 1705. p. 39. & fq.

Les matieres qu'on y expose, ne peuvent être mises que dans un gros charbon debois vert, &

pourquoi? H. 1705. p. 34.

Difficultés d'y tenir long-tems les Métaux en fonte par les inconveniens des Supports dont on peut se servir. M. 1709. p. 163. & sq.

" Sur des Experiences faites à un Miroir Ardent Convexe. H. 1702. p. 34.

Voiez CHIMIE cy-deffus. p. 154.

MIXTES. La Matiere de la Lumiere est le seul principe actifde tous les Mixtes. M. 1705. pp. 89. & fqq. Un Mixte ne doit pas être plus doux, parce qu'il

a plus d'huile. H. 1703. p. 46. Les Mixtes fulphureux ne le font très fouvent que par la moindre de leurs parties. M. 1703.

La Distillation est peu propre à faire connoître leur natute, & poutquoi ? M. 1700. pp. 5.

& fqq.

L'Extraction est la voie la plus sure. ib. p.4.& sq. Un Mixte ne sçauroit être recomposé en rejoignant ensemble les principes dans lesquels il a été reduit par l'Analyse, & pourquoi ? M. 1701. p. 118.

MIXTE

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

MIXTE (un) peut par differentes Analyses donner differens principes, & pourquoi? M. 1701. p. 117. & sq. Les Huiles Essentielles sont elles - mêmes des

Mixtes. H. 1707. p. 38.

Modene. Mesures de la distance de Bologne à Modene.

M. 1702. p. 17.

(Eclipse de Cobservée à) le 17. Juin 1704, par le P. Fontana Théatin. M. 1704, p. 197. & sq. (Eclipse de Oobservée à) le 23. Septemb. 1690, par le même. M. 1701, p. 83. (Eclipse de Oobservée à) le 12. May 1706. par le même. M. 1706. p. 467.

" MOELLE. " De la structure de la Moelle. H. 1700. p. 14.

L'usage de la Moëlle, ibid. p. 14.

Usage de la Moëlle par rapport aux Os. ibid. p. 15. M. 1700. p. 204.

Facilité de la Moëlle à se répandre dans la substance de l'Os. ibid, ibid.

Os qui n'ont pas de Moëlle, H. 1700, p. 15. Les Anciens ont cru que la Moëlle iervoit de nourriture aux Os,& pourquoi? M. 1700, p. 203. Refutation de ce Sentiment. *ibid.* p. 203.

H. 1704. p. 36.

» De la structure & du sentiment de la Moëlle.

Par M. DU VERNEY. M. 1700. p. 202.

La quantité de la Moëlle n'a aucun rapport au cours de la Lune. ibid. p. 204.

Experiences qui prouvent que la Moëlle a un fentiment très exquis. ibid. p. 204. & fq.

Usage de la Moëlle dans les Plantes. H. 1709.

Experience sur l'usage de cette Moëlle à l'occafion des Oliviers, & de la maniere dont on les ente en Languedoc. ibid.

Tab. des Mat. 1699. - 1710. Hhh

Moss (le) Lunaire Gregorien est conforme à celui qui se tire des meilleures Tables Astronomiques. M. 1703. p. 49.

(Lunaires.) "De la Correction Gregorienne

des Mois Lunaires Ecclefiastiques, Par M. CAS-SINI. M. 1701. p. 367.

Dessein de Gregoire XIII. dans cette Correction. ibid.

" Des Equations des Mois Lunaires & des An-

nées Solaires. Par M. CASSINI. M. 1704. p. 146.

MOLARD (M.) Machine de son invention pour faire mouvoir avec une grande facilité les Aiguilles des Cadrans très éloignés de l'Horloge, approuvée par l'Academie. H. 1709. p. 113.

MOLIERES (M. L'Abbé De) presente à l'Academie en 1704, une Méthode nouvelle & ingenieuse pour trouver en peu de tems les Nombres premiers. H. 1705, p. 81.

Mors. Os devenus mols, H. 1700. p. 36.

Monochorde (nouveau) inventé par M. CARRE',&c. H. 1704. p. 89.

MONSTRE. Description d'un Enfant monstrueux, H. 1700, P. 42.

Fœtus Humain monstrucux avec une espece de Bonnet derriere la Tête. H. 1700. p. 45.

" Observat. fur un Fœtus Humain monstrueux.

Par M. LITTRE. M. 1701. p. 90.

Deux Filles jointes ensemble depuis le dessous des Mamelles jusqu'au Nombril commun. H.

1702. p. 27. & [q. Relation d'un Monstre né à Blois , 1uë à l'Academie par M. RENEAUME. (deux Enfans qui avoient le fommet de la Tête & l'Occiput commun.) H. 1703. p. 39-

Comments Council

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 427
Monstre Humain qui n'avoit ni Foie ni Ratte, ni In-

testins , &c. H. 1704. p. 21.

Enfant monstrueux né auprès de Charleville. Sa

Description. H. 1706. p. 29.

Description de deux Enfans monstrueux joints ensemble, &c. M. 1706. pp. 418. & sqq.

Explication des figures de ce Monstre. ibid.

Sur un Fœtus Humain monstrueux. Par M.

LITTRE.M. 1709. p. 9.

Remarques fur un Fœtus monstrueux. Par M.

MERY.M. 1709. p. 16.

Lievre monstrueux. H. 1700. p. 41. Deux Chattes monstrueuses jointes ensemble depuis la Tête jusqu'au Nombril. H. 1702.

p. 28.

» Sur un Agneau Fœtus monstrucux, H. 1703.

p. 28.

Chien monstrueux qui n'avoit qu'un Oeil, & ni Nez ni Gueule. H. 1703. p. 43. & sq.

Monstres (dans les Plantes) font plus ordinaires & plus bifarres que dans les Animaux, selon M. MAR-CHANT. M. 1707. p. 488.

& moins surprenans que dans les Animaux, & pourquoi? H.1709. p. 44.

" Differtation fur une Rose monstrueuse. Par M.

MARCHANT. M. 1707. p. 488.

MONTAGNES, Idée de M. (Jeán) Scheuchzer. Corr. sur l'Origine des Montagnes, ou sur la formation de la Tetre. H. 1708. pp. 30. & sqq. "Sur l'usage du Barometre pour messurer la Hauteur des Montagnes, & celle de l'Atmosphere. H. 1703. p. 11.

MONT D'OR, la plus haute Montagne de l'Auvergne, sa Hauteur sur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 235. M. 1705. p. 220.

Observation de la Hauteur du Barometre faite fur cette Montagne en 1705. par LE P. SEBAS-TIEN TRUCHET. M. 1705. p. 219. & fq.

MONTAGNES. (Hauteur de quelques) de Suisse, par les observations du Barometre, H. 1708. p. 27. Cette méthode de les mesurer n'est pas encore affez fûre, & pourquoi ? ibid. & fq.

* Experiences du Barometre faites sur diverses Montagnes de la France. Par M. MARALDI.

M. 1703. p. 229.

Hauteurs de plusieurs Montagnes de France au dessus du Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237.

Montagne de l'Aiguille en Dauphiné, pourquoi ainsi nommée. Ĥ. 1700. p. 3. Sa fituation particuliere. ibid.

Ce que c'est au vray que cette Montagne. H. 1703. p. 21. & fq.

MONTPELLIER.

OBSERVATIONS ASTRONOMIQ: faites à Montpellier.

Eclipse de C du 23. Decembre 1703. par MM. De Plantade & De Clapiés. M. 1704. pp. 14. & fqq.

Eclipse de C du 17. Juin 1704. par MM. De Plantade, Bon & De Clapics. M. 1704.p. 197. & fq.

Eclipse de C du 13. Février 1710.par MM. Plantade & De Clapiés, M. 1710. p. 215. & fq.

	E L'ACADEMIE 1699 — 1710 ELLIER. Eclipse de ⊙ du 12. May 1706. par	429 MM
	de la Societé Roïale des Sciences. M.	1706.
	p. 463. Eclipse de ⊙ du 14. Septembre 1708. par de la Societé Roïale des Sciences. M.	MM, 1708.
	p. 416. Eclipfe de ⊙ du 11. Mars 1709. par M Plantade & De Clapiés. M. 1709. p. 93. Eclipfe du Cœur du Scorpion (Antares) pa du 3 Septembre 1707. M. 1708. p. 2.	r la C
	e à Reffort. Nouveau Reffort de Montre im par M. DE LA HIRE. Les Refforts appliqués aux Montres de p -tectifient le mouvement du Balancier. M.	oche,
, and a second	p. 164. Diverses manieres d'appliquer ces Ressor pp. 164. & sqq. "Nouvelle méthode de prendre les Ha	rts. ib.
92	en Mer avec une Montre ordinaire. H.	
-	p. 87. Cette méthode inventée par M. PAR ibid. p. 89.	, ,
Mores.	Cause de la Noirceur de leur Peau. H.	1702.
MORIN	p. 31. N (M.) fuccede à M. DODART dans la pl	acede

MORIN (M.) fuccede à M. DODART dans la place de Botaniste Pensionnaire. H.1707. p. 192. Fait voir à l'Academie un Journal de tous les changemens de l'Air pendant 33 Ans. H. 1701. p. 18. Abrege la Route ordinaire des Urines. H. 1701. p. 35. Avantages & preuves de son Système. ibid. p. 35. & sq. Examine les Eaux Minerales de Forges. H.1708.

Hhhiij

pp. 57. & fqq.

430	TABLE DES MEMOIRES	
"MOI	(IN (M.) "Projet d'un Système touchant les Pa	ıſ
**	ges de la Boisson & des Urines. M. 1701	٠.
,, ,	198.	
	T fubite. ("Sur une) H. 1701. p. 25.	
83	(» Sur une autre) ibid. p. 28.	

" Sur une autre) après une Medecine de precaution. ibid.p. 30.

Mortier de Bronze très commode, &c. inventé par M.

JAUGEON. H. 1699. p. 119.

Moschatellina foliis fumarie bulbose J. B. Plante. Sa' Description luë à l'Academie par M. CHO, MEL. H. 1704. p. 41.

Moschopule (Manuel) Aureur Grec, est le premier que l'on sçache qui ait parlé des Quarrés Magiques, H. 1705, p. 70.

La méthode de construire les Quarrés Magiques, &c. M. 1705. p. 162. & sq.

MOUCHERONS. Maniere d'élever des Figuiers par le moien des Moucherons, pratiquée dans les Isles de l'Archipel. M. 1705, pp. 340. & sqq.

Mouches à Miel & leurs Ruches petrifiées & trouvées sur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte par M. Lippi. H. 1705. p. 36. & sq.

par M. Lippi. H. 1705. p. 36. & fq.

MOULES. "Remarques fur les Coquillages à deux Coquilles, & premierement fur les Moules. Par

M. POUPART. M. 1706. p. 51. Comment s'ouvrent leurs Coquilles, M. 1706,

p. 52. & sq. De leur mouvement progressif. ibid. p. 56. & sq. H. 1710. p. 11.

De leur Respiration, &c. de leurs Maladies, M. 1706. pp. 57. & sqq.

"Sur les Moules d'Etang, H. 1710, p. 30. Ne reçoivent leur Nourriture & ne respirent que par l'Anus, ibid, DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 431
MOULES(les) n'ont ni Veines ni Arteres, &c. H. 1710. p. 10.

Structure de cet Animal. ibid. & fqq. Comment se multiplie, ibid. p. 32.

» Remarque fur les Moules des Etangs. Par M.

MERY. M. 1710.p. 408.

Sont Hermaphrodites, mais multiplient fans accouplement. ibid. p. 408.

Formation & nourriture de leur Coquille. ibid. p. 409. & fq. H. 1710. p. 33.

Les mouvements de leur Coquille, d'où dépendent. M. 1710. p. 411.

De la progression de la Moule. ibid. p. 412.

Comment reçoit sa nourriture. ibid. p. 414.

Comment se fait leur mouvement progressif, selon M. MERY. H. 1710. p. 32.

Des parties de la géneration de cet Animal, M. 1710. pp. 418. & fqq.

Du Cœur de la Moule, ibid. pp. 420. & fqq. De ses Poumons & de sa Respiration. M. 1710. p. 424. & fq.

Moules de Mer, ont un mouvement progressif, M.1710. p. 443. & sq.

Méchanique de ce mouvement. ibid.p.444. & sq. Maniere dont le Trochus ou Turbo (sorte de Coquillage) s'en nourrit, observée par M. DE REAUMUR.H. 1708.p. 28. & sq.

"MOULIN à Vent. "Sur la Position de l'Axe des Moulins à Vent, à l'égard du Vent. H. 1701. p. 138.

Leur mouvement dépend de la Théorie des mouvemens composés. ibid. p. 138. Leur Construction justifiée par la Théorie, par M. PARENT. ibid.

Moulins d'usage en Allemagne pour dépouiller le Grain de sa Balle, M. 1708. p. 82. & sq.

Moulins, Machine inventée par M. De La Garoufte pour faire mouvoir à la fois quatre Moulins à Bled, approuvée par l'Academie, H. 1707. p. 156.

Moulin inventé par M. Du Guet, pour épargner à l'Equipage d'un Vaisseau la peine de pomper, approuvé par l'Academie. H. 1707.

P. 155. Mousquers, Machine roulante du Sr. Destau, dont l'Axe porte sur chacune de ces quatre faces une

rangée de Moufquets qu'un Homme seul peut tirer à la fois, approuvée par l'Academie. H. 1704. p. 124.

Mousset (le) Monragne des Pyrenées. Sa Hauteur für le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237.

Moutons. Maniere de connoître s'ils sont sains ou non. M. 1701. p. 151.

Sont sujets au Claveau, Maladie dangereuse. ibid. p. 152.

"Mouron à battre des Pilotis. " Machine pour retenir la Rouë qui sert à l'élever, &c. Par M. DE LA HIRE. M. 1707. p. 188.

Inconvenients dans les Moutons ordinaires,

7

ibid. p. 190. MOUVEMENT exterieur, peut changer le tissu d'un Corps.

> H. 1700. p. 11. Observation de M. HOMBERG sur ce Principe, ibid.

Mouvement d'une certaine Lenteur est nul physiquement. H. 1707. p. 149. Mouvement, sa cause Physique ne peut se connoître que par le Choc. M. 1709. p. 133.

" Sur la continuation du Mouvement. H. 1701.

Sa nature est très peu connuë. ibid. p. 14. MOUVEMENT.

	,	DE L'ACADEMIE 1699 - 1710
Mo	UVE	MENT. Sentiment de M. Descartes sur cette matiere. ibid.
•		flituë un nouveau Systême. p. 14. Difficultés de MM. DE LA HIRE & PARENT
		contre ce nouveau Système. ibid. p. 15.
		Quantité de mouvement d'un Corps ou sa force,
		ce que cest? H. 1700. p. 141. H. 1706. p. 125. & sq.
		Ne peut jamais augmenter après le
		Choc. ibid. p. 128.
		Elle peut au contraire diminuer, & même s'a- néantir, ibid.
		" Des Loix du mouvement, Par M. CARRE'.
**		M. 1706. p. 442.
n		» Sur une Théorie génerale des mouvemens,
*		foit uniformes, foit variés à discrétion. H. 1707.
		p. 131. L'Hypothése de Galilée subsiste & est conforme à l'experience. H. 1707. p. 131. Unisormes, ce que c'est ? M. 1707. p. 225. Variés, ce que c'est ? H. 1707. p. 132. M. 1707.
		p. 223. Variés, ne peuvent être reglés que sur les Tems,
		& non sur les Espaces, & pourquoi ? ibid. p. 132.
		Tout Corps tend à se mouvoir en ligne droite,
	•	Principe reçû en Phylique. M. 1700. p. 10.
**		"Du mouvement en géneral par toutes fortes
17 18		de Courbes, & des Forces Centrales, tant Cen- trifuges que Centripetes, nécessaires aux Corps
		qui les décrivent. Par M. VARIGNON. M.
ei .		1700. p. 83.
	-	» Sur la Resistance des Milieux au mouvement,
ņ		H. 1707. p. 139. H. 1708. p. 123. H. 1709. p. 97.
10 ···		Н. 1710. р. 133.
	Tab	. des Mat. 1699 1710 Iii

434 TABLE DES MEMOIRES
MOUVEMENT. Théorie des Formules de M. VARI-

GNON sur cette Matiere. ibid. p. 140. & sq. Trois Hypothéses sur la maniere dont les Milieux resistent au mouvement. ibid. p. 143.

lieux resistent au mouvement, ibid. p. 143.
Voiez Mechanique ei-dessus p. 403. & sq.
Du mouvement des Eaux. H. 1703. p. 125.

Principe du mouvement des Eaux, que l'on ne regardoit que comme un Principe d'Experience, demontré par M. VARIGNON. ibid. p. 126.

» Du mouvement des Eaux ou d'autres Liqueurs quelconques de pefanteurs spécifiques à discre-

tion, de leurs Vitesses, de leurs Dépenses par

telles Ouvertures ou Sections qu'on voudra, de leurs Hauteurs au dessus de ces Ouvertures, des durées de leurs Ecoulemens, &c. Par M. VA-

RIGNON, M, 1703, p. 238.

MOUVEMENT médiocre d'un Astre, ce que c'est? H.

Point de l'Ecliptique où est le mouvement médiocre du Soleil. ibid. p. 64.

"Sur les mouvemens apparents des Planetes. H. 1709, p. 82.

Le Soleil est le Centre des mouvements des Planetes. ibid.

Théorie de ces mouvemens à l'égard de la Terre. ibid. & fqq.

"MOUVEMENT progressiff ("Du) & de quelques autres mouvemens de diverses especes de Coquillages."

» Orties & Etoiles de Mer. Par M. DE REAU-

MUR. M. 1710. p. 439. Voicz Coquillages.

» Mouvemens (»De la reduction des) des Animaux aux » Loix de la Méchanique, H. 1702.p. 95.

Mouvement perpetuel. Bruit de la découverte du Mouvement perpetuel. H. 1700. p. 159.

Son impossibilité démontrée par M. PARENT.

H. 1700. p. 159.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

MOISNNES Proportionelles entre deux grandeurs don nées, M. DE L'HOPITAL donne un moien d'en trouver tel nombre qu'on voudra. H.1707. p. 76.

Mue des Ecrevisses, quand & comment se fait ? M. 1709.

p. 310. & fq.

MUET. Garçon de vingt ans devenu muet & fourd pour avoir été fortement serré à la Gorge. H. 1705, Pr 53.

Muet & Sourd de naissance, qui commença tout d'un coup à parler à l'âge de vingt-quatre ans, &c.

H. 1703. p. 18. & fq.

MULETS. La Peau de leur Croupe, & de celle des Chevaux, sert à faire le Chagrin de Turquie, & comment? H. 1709. p. 8. & sq.

Muller. (M.) Son Observation de l'Éclipse de € du 29. Septembre 1708. faite à Nuremberg. M. 1709.

p. 62. & fq.

"MULTIPLICATION des Corps vivants ("Sur la) confiderée dans la fécondité des Plantes. I. Memoire,

lû en l'Affemblée les 19. May & 14. Juillet 1700. Par M. DODART. M. 1700. p. 136.

Voiez PLANTES.

Musc (odeur de) produite par l'assemblage de certaines drogues très puantes par elles-mêmes, & qu'elles?

H. 1706. p. 6. & fq.

Muscles, Leur racourcissement doit dépendre de l'Influence des Esprits Animaux. M. 1710. p. 411.
Sentimens des Anciens & des Modernes 141.
Structure & l'Action des Muscles, exposés à l'Academie par M. DU HAMEL. H. 1705. p. 58.
Comment on peut concevoir que les Espritsqui gonstent un Muscle pour produire un
certain mouvement, en sortent dans l'instant
même qu'on veut faire un mouvement contraire.
H. 1706.p. 12. & sq. 1111

436 Muscles. De la force des Muscles des Jambes, des Cuisfes & des Lombes de l'Homme. M. 1699.

La Force de l'Homme n'est pas la même que celle de tous ses Muscles ensemble. ibid. p. 155. dépend des Muscles & de . la position du Corps. H. 1699. p. 96.

Muscus terrestris clavatus, forte de Plante. Les Capsules de cette Plante renferment une pouffiere très

fine. M. 1700. p. 36.

MUSICIENS, en quoi differe leur Système de ceux de MM. HUYGHENS & SAUVEUR. H. 1707. pp. 119. & fq. Musicien gueri d'une Fiévre & d'un Délire vio-

lent par des Concerts. H. 1707. pp. 7. & 8. Musique, guerit un Délire furieux d'un Maître à Danser.

H. 1708. p. 22. & fq.

Fournit le meilleur remede contre la morsure des Tarentules. H. 1702. p. 16. & sq. Conjecture de M. GEOFFROY sur la cause de ce Remede. ibid. p. 18. Son usage chez les Anciens, &c. M. 1706. pp.

188, 8c fag. Les Accords sont bornés en Musique, & pour-

quoi ? H. 1700. p. 135. »Sur les Systèmes temperés de Musique, H.1707.

p. 117. Le Système de M. SAUVEUR adoucit les Diffonances, & n'altere que peu sensiblement les Confonances. H. 1707. p. 117. En quoi consiste ce Système. ibid.

Sur un nouveau Système de Musique. H. 1701.

D. I 2 4.

Raison des differens Systèmes de Musique.ibid. pp. 116. & 117.

DE L'ACA DEM IE 1699 — 1710 437 Muss que. Système de M. SAUVEUR. Son utilité, son étendue. ibid. pp. 118. & fqq.

» Système géneral des Intervalles des Sons, & fon application à tous les Systèmes & à tous les Istrumens de Musique. Par M. SAUVEUR. M.

1701. p. 299.

 Méthode génerale pour former les Systèmes temperés de Musique, & du choix de celui qu'on

doir fuivre. Par M.SAUVEUR. M. 1707.p.203. Quelle est la vue d'un Systéme de Musique? ibid. Le Système des 43. Merides est le plus parfait, M. 1707.p. 221.

Aucun Instrument de Musique ne ressemble aux Glottes, & pourquoi? H. 1707. p. 20.

(Accords de) traités amplement par M. CAR-RE'. H. 1704. p. 89.

M. CARRE' est chargé par M. L'ABBE' BI-GNON de décrire tous les Instrumens de Musique dont on fait usage en France. H. 1702, P. 116.

MYRABOLANIER à fruits en clochettes, Plante. Sa Description envoiée de la Martinique à l'Academic par le P. Breton Jesuite. H. 1703. p. 57.

N

NARBONNE. Mesures de la distance de Narbonne à Nimcs. M. 1702. p. 16.

NARCISSUS filvestris multiplex calice carens. (Plante.) Sa Description donnée à l'Academie par M. MARCHANT. H. 1710. p. 79.

NARINES (la concavité des) contribue à l'agrément du

Son de la Voix. M. 1700. p. 250. La concavité de la Bouche & celle des Narines

s'allonge & se racourcit suivant les differens Tons de la Voix. ibid. p. 251.

NAVIGABLES (Rivieres) Leur utilité. H. 1699. p. 114. Diverses Entreprises pour rendre la Seine Navigable au dessus de Nogent, échouées. ibid. p. 114. & fq.

Ce Projet rétabli par M. le Duc de Rouanés. ibid. p. 115.

NEBULEUSE (Étoile) Figure des Etoiles qui composent la Nebulcuse du Cancer. M. 1707. p. 354.

NEGE, pourquoi excite le Froid, & puis le Chaud, quand on y plonge quelque partie du Corps. H. 1710. P. 14.

L'Eau de Nége fondue doit être exclue des Citernes, & pourquoi? M. 1703. p. 66.

NERFS. Un Principe commun des Nerfs est nécessaire dans toute Machine animée. H. 1703. p. 32. Peuvent n'être que des Tuïaux remplis de Liqueur, & pourquoi? H. 1700. p. 40.

Observation sur les Nerfs d'une Grenouille. ib. NEUBOURG sur le Danube (Eclipse de O observé à) le 12, May 1706. par les PP. Jesuites. M. 1706. p. 470.

NEUSD des Planetes, &c. Voicz NoEUDS.

NEWTON (M.) & M. LEIBNITS ont recherché les premiers les pesanteurs ou efforts nécessaires aux Planetes, pour leur faire décrire aurour du Soleil, les Orbes qu'on leur a supposés jusqu'ici. M, 1700. p. 225.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 432

NEWTON (M.) Inventeur en même-tems que M. LEIBNIT SduCalcul differentiel. H.1704.p.129. NEZ (parler du) l'idée que l'on en a est fausse.H.1700.

"Sur un Ver rendu par le Nez. H. 1708. p. 42. NICOLE (M.) fait voir à l'Academie, avant d'en être Membre, une nouvelle Méthode pour la Théorie des Roulettes. H. 1706. p. 94.

Géneralité de sa Théorie des Roulettes, H. 1707. p. 65.

Entreprend de faire un Traité sur toutes les Cycloïdes & Epicycloïdes. M. 1707. p. 81.

Découvre une nouvelle proprieté des Courbes geometriques, qui est qu'en roulant sur elles-mêmes elles ferment toujours d'autres Courbes aussi géometriques, en quelque lieu que foit pris le Point décrivant, ibid. p. 87.

> Memoires imprimés de M. NICOLE. 1699 - 1710

» Méthode génerale pour déterminer la nature des Courbes formées par le Roulement de tou-

tes fortes de Courbes, fur une autre Courbe quel-

conque, M. 1707. p. 81.

»Méthode génerale pour rectifier toutes les Roulettes à Bases droites& circulaires. M. 1708.p.86.

Nimes. Mesures de la distance de Narbonne à Nîmes. M. 1702. P. 16.

NING-PO ou Liampo, Ville de la Chine dans la Province de Chekiam. Sa Latitude.

. Sa Longitude. NITRE (le) dans la distillation, jette des Vapeurs rouges. M. 1707. p. 301.

(Esprit de) Difference entre les forces Dissolvantes de l'Esprit de Sel & de l'Esprit de Nitre. M. 1700. p. 65. & fq.

Cause de cette difference. ibid. p. 66. & sqr

146 (L'Esprit de) dissout plus de chaque Alcali NITRE que l'Eprit de Sel, & pourquoi ? H. 1700. Ne sçauroit dissoudre les Resines, excepté le

Camphre. M. 1705. p. 45. Est le Dissolvant propre de l'Argent. H. 1706.

Mélé avec l'Esprit de Sel ne dissout plus l'Argent. ibid. p. 31.

Domine dans l'Eau Forte. ibid. p. 31. Dissout le Fer, & pourquoi ? H. 1707. p. 32.

Séparé du Fer qu'il tenoit en dissolution, en enleve la plus grande partie des Souffres. M. 1707. P. 302.

Ne dissout pas toujours toute la Limaille de Fer que l'on y verse, & pourquoi? M. 1707. p. 304.

Dissolution de Limaille de Fer par l'Esprit de Nitre, mêlée avec de l'Huile de Tartre par desfaillance, produit une Végetation. H. 1706. P. 39.

" NIVEAU (" Surun) H. 1699. p. 112.

Espece de miracles des Niveaux nouvellement inventés. ibid. p. 113. Niveau de M. DE LA HIRE rendu d'une exé. cution plus facile par M. COUPLET. ibid.

p. 113. "Description du Niveau dont se sert M. COU.

PLET, M. 1699. p. 127.

"Sur un Niveau d'une nouvelleConstruction.H. 1704. p. 99.

Inconvenient des anciens Niveaux. ibid. pp.100. & fqq.

Lunettes adaptées au Niveau par l'Acad. p. 102. Des Anciens, ce que c'étoit ? ibid. p. 192.

Avantages des Niveaux à Lunettes. ibid. p. 102. NIVEAU.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 441
"NIVEAU. " Description & usage d'un Niveau d'une
" nouvelle construction, Par M. DE LA HIRE.

M. 1704. P. 251. Inventé par M. Verjus, mais difficile à rectifier, approuvé par l'Academie. H. 1704. p. 124.

NIVELLEMENT. Son objet en géneral. H. 1704. p. 99.

Des Anciens defectueux, & pourquoi ? H.1699.
p. 113. H. 1704. p. 100. & fq. M. 1704. p. 211.

NoEL (M.) Chirurgica de l'Hôtel-Dieu d'Orleans, écrit à l'Academie le détail d'une Gangrene devenuë commune parmi les Pauvres gens, &c. H. 1710, p. 61.

Noeups des Planetes difficiles à déterminer précisement. M. 1704. p. 309.

Méthode de les trouver. ibid.

Pourroient bien n'avoir pas toujours la même direction, mais retrograder quelquesfois, &c. H. 1706. p. 121.

De Saturne en 1696. M. 1704. p. 317. & fq. Mouvement des Nœuds de Saturne, *ibid.* p. 321. & fq.

Nombres premiers, ce que c'est? H. 1705. p. 81. Méthode nouvelle & ingenieuse pour trouver en peu de tems les Nombres premiers, presen-

tée en 1704. à l'Academie par M. L'Abbé De Molieres. H. 1705. p. 81.

"Nombres quarrés &cc. "Remarques fur les Nombres Quarrés, Cubiques, Quarrés-Quarrés, Quarrés Cubiques, & des autres Dégrés à l'Infini, Par M. DE LA HIRE. M. 1704, p. 358.

NONNET (M.) Corr. Son Observation de l'Eclipse de C du 3. Janvier 1703, faite à Tours, M. 1703, p. 28. Son Observation de l'Eclipse de Odu 8. Decemb. 1703, faite à Tours, M. 1703, p. 285.

Tab. des Mat. 1699. - 1710. Kkk

NONNET (M.) Corr. Détermine la Latitude de Tours par des Hauteurs du O. H. 1701. p. 110. & fq. Norts (M. Le Cardinal) preside à l'Assemblée établie

par le Pape pour la Reformation du Calendrier. H. 1701. p. 105.

» Nosтoch. (» Observations sur le) qui prouvent que c'est véritablement une Plante. Par M. GEOF.

FROY. le Jeune. M. 1708. p. 228. Son Analyse, ibid.p. 229.

Vertus qu'on lui attribuë, ibid. p. 230.

NOURRITURE. Comment quelques Animaux peuvent vivre sans prendre beaucoup de Nourriture. M. 1704. p. 162. & fq.

NOYER (le) contient beaucoup de Suc Nourricier, H.

1707. p. 51. Consume beaucoup de Liqueur. M. 1707. p.280. Nouvelle espece de Noyer (Nux juglans folio eleganter diffecto ou achantifolio) trouvée en Berry par M. RENEAUME, H. 1700, p. 70.

Noye's. Pourquoi reviennent fur l'Eau? M. 1704. p. 8. NUGUET (M.) Son nouveau Thermometre examiné. M. 1706. pp. 436. & fqq.

NUREMBERG.

OBSERVAT. ASTRONOMIQUES faites à Nuremberg par M. Wurtzelbaur.

Eclipse de C du 22. Février 1701. M. 1701. p. 71. 875. & fq. Eclipse de C du 16. Avril 1707. M. 1707. p. 355. & fq. Eclipse de C du 29. Septembre 1708. par MM. Wurtzelbaur & Muller. M. 1709. p.62. & fq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 443 NUREMBERG.

Eclipse de ⊙ du 23. Septembre 1699. M. 1701. p. 85. Eclipse de ⊙. du 12. May 1706. M. 1706. p.

469. Eclipses du I. Satellite de Jupiter en 1700. M.

1701. p. 76. Déclinations de l'Ayman en diverfes années. M.

1701. p. 77. M. 1709. p. 63. NUX Juglans folso eleganter aiffects ou Achantifolio. Nouvelle espece de Noier trouvée en Berry par M. RENEAUME. H. 1700. p. 70.

O

OBJECTIFS (Verres de Lunettes à longue Vuë) Pourquoi en diminuë-t-on l'Ouverture, H. 1700, p. 132.

» De la nécefité qu'il y a de bien centrer le Verre Objectif d'une Lunette. Par M. CASSINI le Fils. M. 1710, p. 223.

» Méthode pour centrer les Verres (bijedifs) de Lunette d'Approche en les travaillant. Par M. DE LA HIRE. M. 1699, p. 139.

» Moïen d'empêcher que l'Humidité de la Nuit nes'attache aux Objectifs des grandes Lunettes,

Par M. DE LA HIRE. M. 1699. p. 91.

K kk ij

444	TABLE DES MEMOIRES
	ATIONS (Divers.) Anatom.
	Botaniq. Voicz BOTANIQUE.
	Chimiq. J (Chimie, &c.
	De la Declinaison
	de l'Aiman. AIMAN.
	Du Barometre De la quantité Voice BAROMETRE.
	De la quantité (
	d'Eau de Pluie. PLU IE.
_	Du Thermomet. J (THERMOM.
OBSER	VATIONS Astronomiques (les) s'accordent à don-
	ner à la Matiere Celeste qui circule autour de la
	Terre, la même Vitesse qu'exige le Phénomene
	de la Pesanteur, M. 1709. p. 145. & sq.
	Certaines Observations sont plus propres à
	des certaines déterminations, &c. H. 1706. p. 95.
	Méthodes exactes d'observer la situation des
	Planetes, pratiquées par l'Academie. M. 1704
	p. 313. & fq. Les Observations de Tycho sur Saturne, ne peu-
	vent s'accorder aux Elemens de la Théorie de
	cette Planete, tirés des Observat, les plus ancien-
	nes & les plus recentes. M. 1704. pp. 319. & fqq.
	nes a res prastecentes in 1704. pp. 319. a rqq.
	OBSERVAT. ASTRONOMIQUES.
	rapportées dans les Memoires de l'Academ.
	1699 1710
	ECLIPSES DE LUNE.
	Du 15. Mars 1699. par M. CASSINI. M. 1699.
	p. 13.
	par M. DE LA HIRE. ibid.
	p. 18.
	par M. Des Hayes. Corr. ala
	Martinique, H. 1700. p. 111.

ECLIPSES DE LUNE.

Du 22. Février 1701. à Avignon par le P. Bonfa Jes.

M. 1701. p. 70. à Berlin par M. Kirch. ibid. p. 73.

2 Collioure par MM. CASSINI,

MARALDI, CHAZELLES & COUPLET. ibid. pp. 65.

69 & fq.

à Cordouë par D. Pedr. Anton. De Blancas. ibid. p. 68.

à Kiel par M. Rehyer. ibid. p. 72.

à Madrid par les PP. Ulloa & Caffani Jes. ibid. pp. 67. & fq.

à Marseille par le P. Laval Corr.

ibid. p. 71.

à Nuremberg par M. Wurtzelbaur. ibid. p. 71. & 75. & fq.

à Pau (Bearn,) par le P. Pallu

Jef. ibid. p. 70.

le P. Feuillée. M. 1702. p. 9.

à Strasbourg par M. Eisenchmid.

ibid. p. 46.& fq. & 71. à Toulon par le P. Simeon, Car-

me Déchaussé. ibid. p. 46.

Du 3. Janvier 1703. à Bologne par MM. Manfredi & Stancari, M. 1703. p. 28. & fq.

à Paris par MM. CASSINI & DE

LA HIRE. ibid. pp. 5. & 11. à Rome par MM. BIANCHINI

& MARALDI. ib. p. 23. & fq.

Tours par M. Nonnet Corr. ibid.p. 28.

K kk iij

ECLIPSES DE LUNE.

Du 23. Décemb. 1703. à Arles par M. Davizard. M. 1704. p. 14. à Avignon par le P. Bonfa, ibid. à Dunkerque par M. DE CHA-ZELLES. ibid. à Marscille par le P. Laval. ibid. à Montpellier par MM. De Plantade & De Clapies. ibid. à Paris par M. DE LA HIRE. ibid. p. 6. Du 17. Juin 1704. à Bologne par MM. Manfredi & Stancari. M. 1704. p. 199. à Modene par le P.Fontana Theatin. ibid. p. 197. & fq. à Montpellier par MM. Bon, De Plantade & De Clapiés. ibid. Du 11. Decemb. 1704. à Cartagene par le P. Feuillée. M. 1708. p. 9. à Paris par MM. CASSINI, MA-RALDI & DE LA HIRE. ibid. pp. 356. & 352. Du 28. Avril 1706. à la Martinique par le P. Feuillée. M. 1708. p. 15. auPort dcPaix (IslcSt.Domingue) par le P. Boutin Jef. H. 1706. p. 113.M.1706.p.481.& fq. à Paris par MM. CASSINI, MA-RALDI & DE LA HIRE. M. 1706.p. 155. & 157. Du 21. Octobre 1706. à Bologne par MM. Manfredi & Stancari. M. 1706. p. 513.

& fq.

ECLIPSES DE LUNE.

Du 21. Octobre 1706. à Marseille par Le P. Laval & M.
DE CHAZELLES. 16. p.

§ 12. à Paris par MM. DE LA HIRE.

M. 1706. p. 472. Du 17. Avril 1707. à Bologne par MM. Manfredi &

Stancari. M. 1707. pp. 355. & fqq. à Genes par M. le Marquis Salva-

go. M. 1707. p. 170.

à Geneve par M. Le Prieur Gautier.ibid.pp. 355. & fqq.

à Leipsik par M. Rivinus. ibid. p. 171.

à Nuremberg par M. Wurtzelbaur. ibid. pp. 355. & fqq. à Paris par MM. CASSINI, MA-RALDI & DE LA HIRE.

ibid. pp. 169. & 172. & fq. au Port de Paix (Isle St. Domingue) par le P. Boutin. ibid.

p. 381. & fq. a Rome par M. BIANCHINI. ibid. pp. 355. & fqq. & 555.

& fqq.
à Zurich par MM. Scheuchzer,

Corr. ibid. pp. 555. & fqq.
Du 5. Avril 1708. à Bologne par M. Stancari. M.
1708. p. 184.

à Marseille par Le P. Laval & M. DE CHAZELLES. ibid. p. 185. & sq.

ECLIPSES DE LUNE.

Du 5. Avril 1708. à Paris par MM. CASSINI, MA-RALDI & DE LA HIRE. M. 1708. p. 182. & 179.

à Strasbourg par M. Eisenchmid. ibid. p. 183.

Du 29. Septemb. 1708. à Genes par M. Le Marquis Safvago & M. L'Abbé Barabini, M. 1708. p. 418.

à Marscille par le P. Laval & M. DE CHAZELLES. ibid.

à Nuremberg par MM. Wurtzelbaur & Muller. M. 1709. p. 62. & sq.

à Paris par MM. CASSINI, MA-RALDI & DE LA HIRE. M.

1708. pp. 405. & 407. Du 13. Février 1710. à Montpellier par MM, De Plantade & De Clapiés. M. 1710. p. 215. & G.

à Paris par MM. CASSINI, MA-RALDI & DE LA HIRE. ibid. pp. 169. 172.

à Verfailles par M. CASSINI le Fils. ibid. p. 175.

ECLIPSES DE SOLEIL,

Du 12. Juillet 1684. à Aix par M. le Prieur Gautier, M. 1701. p. 87. à Avignon par le P. Bonfa. ibid, à Honfleur par M. De Glos Corr. ibid, p. 88.

ECLIPSES

L 11

ECLIPSES DE SOLEIL

Du 12. Juillet 1	684. à Lyon par IcP.Hoste.M.1701.p.88
	à Paris par M. CASSINI. ibid.
	p. 87.
	à Pau par le P. Richaud. ib. p. 88.
	devant Roses par M. DE CHA-
	ZELLES, ibid, p. So
Du 23. Septemb. 16	699. à Arles par M. Davizard. M. 1701.
	p. 81.
	à Avignon par le P. Bonfa. ibid.
	à Bologne par MM. Manfredi &
	Stancari. ibid. p. 84.
	à Châtenay près Paris par M. DE
	MALEZIEU. ibid. p. 80.
	à Genes par MM. les Marquis Sal-
	vago & Alexandre Grimaldi,
	ibid. p. 82.
	à Gripfwald on Domonon's and
	à Gripfwald, en Pomeranie par M. Pyle. ibid. p. 86.
	à Kiel en Heldein aus M. D. L.
	à Kiel en Holstein par M. Rehyer.
	à Lyon par le P. St. Bonnet Jes.
	ibid. p. 83.
	à Madrid par le Duc d'Uzeda,
	l'Abbé Scotti & le P. Krefa
	Jef. ibid.
	à Marscille par M. DE CHA-
	ZELLES, le P. Feuillée & le
	P. Laval. ibid. p. 81.
	à Modene par le P. Fontana Théa-
	tin. ibid. p. 83.
	à Nuremberg par M. Wurtzel-

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

ECLIPSES . DE SOLEIL.

Du 23. Septemb. 1699. à Paris par MM. CASSINI, MA-RALDI & DE LA HIRE. M. 1699. p. 163. & fq. M. 1701.

p. 80. à 12. milles de Parme à l'Ouest par

le P. Beccatelli Jef. M. 1701. p. 84. à la Rochelle par M. Des Hayes

Corr. ibid. p. 82.

à Strasbourg par MM. Eisenchmid & Schmid. ibid. p.84.

Du 8. Décemb. 1703. à Paris par M. DE LA HIRE.
M. 1703. p. 284.

à Tours parM. Nonnet Corr. ibid. p. 285.

Du 12. May 1706. à Ârles par M. Davizard.M.1706. p. 464-

à Avignon par les PP. Jesuites. ib. à Berlin par M. Hoffman. ibid. p. 470.

àBologne par MM. Manfredi & Stancari, ibid. p. 467. & fq. à Breslaw par le Heinrich, ibid.

p. 471. à Genes par M. le Marquis Salvago. ibid. p. 467.

à Geneve par MM. Violier & Gautier. ibid. p. 466.

à Jena par M. Hambergerus ibid. p. 470.

Leipfick par MM. Rivinus & Junius. ibid.

ECLIPSES DE

Du 12. May 1706. à Madrid par le P. Cassani Jes. ibid. p. 469.

à Marly par MM. CASSINI le Fils & DE LA HIRE le Fils.

ib. p. 165.

à Marseille par le P. Laval & M. DE CHAZELLES. ib. p. 465.

à Modene par le P. Fontana. ib.

P. 467.

à Montpellier par MM. de la Societé R. des Sciences. ib. p. 463. à Neubourg fur le Danube par les

PP. Jesuites. ib. p. 470. à Nuremberg par M. Wurtzel-

baur. ib. p. 469.

à Paris par MM. CASSINI, MA-RALDI & DE LA HIRE. ib. pp. 169.172.

à Rome par M. BIANCHINI. ib. P. 468.

à Strasbourg par M. Eisenchmid, ib. p. 467.

à Zeitz par M. Teuberus. ibid.

à Zurich par M. Scheuchzer. ib. p. 466.

Du 16. Novemb. 1706. à la Martinique par le P. Feuillée. M. 1708. p. 14. & fq. Du 14. Septemb. 1708. à Bologne par M. Manfredi, M.

1708. p. 417.

Lllii

452

ECLIPSES DE SOLEIL.

Du 14. Septemb. 1708. à Genes par M. le Marquis Salvago & l'Abbé Barrabini. ib.

à Langres par M. De Tancarville, ib. p. 416.

à Marseille par le P. Laval & M. DE CHAZELLES, ib.

à Montpellier par MM. de la So-

cieté R. des Sciences. ib. à Paris par MM. CASSINI, MA-

RALDI & DE LA HIRE. ib. pp. 407. & 403.

ib. p. 417.

Du 11. Mars 1709. à Bologne par M. Manfredi. M.

1709. p. 94. à Genes par M. le Marquis Salvago & l'Abbé Rava. ib. p. 93. à Marseille par le P. Laval & M.

De CHAZELLES. ib.

à Montpellier par MM. De Plantade & De Clapiés. ib.

à Paris par MM. DE LA HIRE & CASSINI le Fils. ib. p. 91. & fq. .

Du 28. Février 1710. à Paris par MM. DE LA HIRE & MARALDI. M. 1710. pp. 198. & fq. 196. & fq.

à Versailles par M. CASSINI le Fils. ib. p. 195.

ECLIPSES DES ETOILES FIXES PAR LA LUNE.

D'Aldebaram le 19. Aoust 1699. à Bologne M. 1701. p. 64. M. 1705. p. 205. à Marscille, ibid, ibid. à Paris. M. 1699. p. 151. M. 1701. p. 60. M. 1705. p. 205. le 2. Janvier 1700. à Bologne. à Marfeille. le 3. Octobre 1700. à Smirne. M. 1702. p. 8. le 26. Février 1701. à Bologne. M. 1705. p. 206. & fq. à Marteille M. 1701. p. 48. M. 1705.p.2 06. & fq. à Paris M. 1705. p. 206. & fq. à Perpignan. ib. le 23. Septemb. 1701. à Paris. M. 1701. p. 298. D'Antarcs le 3. Septembre 1707. à Marseille. à Montpellier. (M.1708.p.1.&fq. D'une des Hyades le 7. Mars 1699. à Marseille. H. 1699. p. 78. & sq. Des Pleïades 10. Aoust 1708. à Paris M. 1708. p. 297. & 299. le 30. Octobre 1708.) le 23. Septemb. 1709. \ à Paris. M. 1710. pp. 218. le 14. Decemb. 1709.) Lllin

CONJONCTIONS ET ECLIPSES DES PLANETES par la Lune,

De Jupiter

le 27. Juillet 1704. à Bologne. M. 1704. p. 233. & fq. à Paris. M. 1705. p. 209. le 24. Aoust 1704. à Paris. M. 1704. p. 246. & fq.

le 30. Avril 1708. à Paris. M. 1708. p. 195.

De Mars
le 10. Mars 1707. à Marscille.
à Montpellier.
M. 1707. p. 193.

De Venus lc 30. Juin 1704. à Bologne. M. 1704. p. 198. & fq. le 23. Février 1708. à Marfeille. M. 1708. p. 108. & fq. à Paris, ibid. pp. 106. & 110.

CONJONCTIONS DES PLANETES INFERIEURES avec le Soleil,

De Mercure sur le 🔿 le 8. Novembre 1697. à Tchaotcheou Ville de la Chine, H. 1699. p. 85.

De Venus le 31. Aoult 1700. à Paris. M. 1700. p. 296. & sq. Eclipse d'une Etoile fixe par Saturne, observée à Leipsig le 17. Janviet 1679. M. 1764. p. 316. CONJONCTIONS DES PLANETES avec les Etoiles fixes.

De Favec Regulus Octobre 1706. à Paris. M. 1706. p. 482. le 6. Juin 1707. à Paris. M. 1707. p. 297.

avecune Etoile du Front du m le 3. May 1627. à M. 1710. pp. 313. & fqq. Avril 1710. à Paris. ibid.

De & avec la Nebuleuse du 5 cn 1692. & en Juin 1707. à Paris M. 1707. pp. 352. & sqq.

De &, de & & d'Aidebaram en Sept. 1706. à Marseille & à Paris. M. 1707; pp. 120, & fqq.

De Mercure dans le Meridien. M. 1706. pp. 97. & fqq.

ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.

EMERSIONS.

Du 1. le 11. Octobre 1700. à Smirne, M. 1702, p. 8. le 29. Août, 13. 14. & 28. Septembre 1701. à Pau en Bearn. M. 1702. p. 13. le 7. 12. 14. 29. & 30. Decembre 1703. à la Martique. M. 1704. p. 339. & fq. les 4. & 21. Février, & 8. Mars 1704 à la Martinique. ibid. p. 341.

ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.

EMERSIONS.

Du 1.le 8. & 16. Janvier 1705. à Carthagene. M. 1708.

le 28. Février, 23. Mars & 15. Avril 1706. à la Martinique. M. 1708; p. 13. & sq.

le 25. Juin 1708. 2u St. Pilon (Montagne de Provence.) M. 1708. p. 462.

Du 2. le 30. Septembre 1701. à Pau en Bearn. M. 1702,

le 12. & le 20. Décembre 1703. à la Martinique, M. 1704. p. 340.

Du 3. le 25. Octobre 1705. à la Martinique. M. 1708.p.12,

IMMERSIONS.

Du 1. le 11. Octobre 1700. à Smirne. M. 1702. p. 8.

le 26. Avril 1701. à Thessalonique. ibid. p. 9. le 4. Juin 1701. au Mile dans l'Archipel, & à Pau en Bearn. ibid. pp. 10. & 14.

le 5. le 20. & 27. Junity 01. en Candie.ib.p. 10. & fq. le 12. le 20. & le 28. Juillet 1701, à St. Paul-trois-Châteaux. ibid. p. 14. & fq.

le 28. Juillet 1701. à Tripoli, ibid. p. 11.

le 19. & 26. Juillet 1703. à la Martinique, M. 1704.

p. 339. le 3. & 16. Janvier 1704. à Porto-Belo. M. 1708. p. 7. le 3. & 16. Janvier 1705. à Carthagene. ibid. p. 10. le 18. 19. 25. 26. Octobre 4. & 27. Novembre, 27. & 28. Décembre 1705. à la Martinique, M. 1708. p. 12. & fu.

le 22. Janv. & 14. Févr. 1708. à Malte. M. 1708. p. 171. IMMERSIONS,

ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.

IMMERSIONS.

Du 2: le 18. Octobre & 28. Décembre 1705. à la Martinique. M. 1708. p. 12. & fq.
Du 3. le 25. Octobre 1705. à la Martinique. ibid.
p. 12.

OBSERVATIONS DIVERSES.

Des Diametres du ⊙ & de la © dans l'Eclipsede ⊙ du 23. Septembre 1699. M. 1699. p. 277. De l'Equinoxe du Printems de l'Année 1703. comparée • avec les plus anciennes. Par M. CASSINI, M. 1703.

p. 41. De plusieurs Lieux de 2 comparés aux Tables. H. 1702. p. 74. sq.

De quatre Etoiles proche le Cercle Polaire, soupçonnées de Variations. M. 1701. p. 59.

COMETES. Voiez au mot Cometes.

PHENOMENES DIVERS.

Une Colomne de Lumiere vue à l'Observatoire le 11. May 1702. au matin. M. 1702. p. 135. Un Cercle Lumineux autour du Soleil. H. 1708. p. 109. M. 1708. p. 180.

Tab. des Mat. 1699. - 1710. Mmm

PHENOMENES DIVERS, ETOILES NOUVELLES.

Un Arc-en-Ciel fingulier. H. 1708. p. 109. Découverte & Obfervations du Retour d'une nouvelle Etoile changeante de l'Hydre, par M. MARALDI, M. 1706. p. 115. M. 1709. p. 33.

En Novembre & Décembre 1700. M. 1700. p. 297.

M. 1701. pp. 41. & 262.
En Mars, May, Octobre & Novembre 1701. M. 1701. pp. 78. & 262.
En May, Juin & Decembre 1702. M. 1702. pp. 131. 137. 139. M. 1703. p. 15. & fq.
En May, Juin & Juillet 1703. M. 1703. pp. 109. & fqq. 119. & fqq.
En Janvier, Février, Mars & Novembre 1704. M. 1704. pp. 9. 10. 12. 40. 44. 131. & 322.

En Janvier 1705. M. 1705. p. 55. En 1706. & 1707. H. 1706. p. 112. H. 1707. p. 109. En Janvier, Février, Aoult & Novembre 1709. H. 1709. pp. 88. & 190. En Odobre 1710. H. 1710. p. 11.

TACHES DE JUPITER.

Du Retour de la Tache ancienne de x. M. 1708. p. 235. De trois nouvelles Taches de x. M. 1699. p. 103. De quelque Tache confiderable dans les Satellites de x. M. 1707. p. 289.

LATITUDES ET LONGITUDES. Voiez VILLES.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 OBSERVATOIRE Roïal de Paris; sa Haureur sur le Niveau de l'Ocean. H. 1703. p. 12.

OBSTRUCTIONS. Sont favorables à la curiofité des Anatomistes. H. 1705. p. 45.

OBSTRUCTION particuliere causée par les Glandes du Jejunum & de l'Ileon. H. 1703. p. 42.

OEIL. La structure des Lunettes d'Approche ressemble à celle de l'Ocil. H. 1700. p. 23.

" Sur l'Iris de l'Oeil. H. 1704. p. 12. H. 1710.

P. 33.

Tumeur d'une grosseur surprenante coupée sur l'Oeil d'un Homme , &c. H. 1703. p. 40. Excrescence à l'Ocil, guerie par M. DU VERNEY le Jeune & comment ? H. 1703.p.41. Les Plantes resolutives, telles que le Cerfeuil, font un mauvais effet à l'Ocil, y causent des douleurs, & rendent la vuë trouble. H. 1709. p. 14. Chien qui n'avoit qu'un Ocil situé au milieu de . la partie inferieure de la Face. H. 1703. p. 43. & fq.

OEIL de Bouc (Coquillage) ce que c'est ? M. 1710. p. 461. H. 1710.p. 12. Son mouvement progressif, comment se fait?

H. 1710. p. 12. M. 1710. p. 462. " OEILLET (" Description de l') de la Chine. Caryophyllus finensis , Jupinus Leucon folio, flore vario. Par

M. TOURNEFORT. M. 1705. p. 264.

"OEUFS. " Sur la géneration de l'Homme par des Ocufs. H. 1701. p. 38.

Raisons génerales qui établissent le Système de la géneration par des Ocufs. ibid. Difficultés faites contre ce Système par M. ME-RY. ibid. p. 39. Réponse des Sectateurs du Système des Ocufs.

ibid. p. 39.

M mm ij

OEUFS. Nouvelles preuves de ce Système trouvées par MM. LITTRE & DU VERNEY le Jeune. ibid. pp. 40. & fgg.

OEUFS (d'Infectes) La Terre en contient une infinité d'Invisibles. H. 1707. p. 49.

OEUF de Poule dont le Blanc renfermoit un autre Ocuf. H. 1706. p. 23.

"OEUFS de Poule sans Jaune, ("Observations sur les petits) qu'on appelle vulgairement Ocufs de

Cocq.Par M. Lapeyronie de la Societé Roïale de

Montpellier. M. 1710. p. 553.

Erreurs du vulgaire sur les prétendus Ocufs de Cocq. Causes qui peuvent faire que les Poules pondent

des Ocufs sans Jaune ibid. p. 558. & sq. OFFA Helmontii, ce que c'est? M. 1700.p. 72. & fq.

OLAINE (M.) Gentilhomme Irlandois, Machine de fon Invention pour mouler un très grand nombre de Chandelles tout à la fois, &c. H. 1710. p. 142.

OLIVES de Mer, comment on les appelle sur les Côtes de la Mediterranée, sont les véritables fruits de l'Alga Angustifolia Vitriariorum C. B. M. 1700, P. 35.

Cette Découverte due à M. Cestoni Apoticaire de Livourne. ibid. OLIVIERI (M.) Auditeur de Rote, Membre de la Con-

gregation du Calendrier tenuë en 1580, M.

1704. p. 142. OMBILICALES (Arteres.) nouveau Système de M. Antoine. Corr. fur la Route du Sang, qu'il croit entrer de la Mere dans le Fetus par les Arteres Ombilicales. H. 1703. p. 31.

OMBILICAL (Cordon) d'un Fœtus monstrueux extrêmement entortillé, &c. M. 1701. pp. 92. & fqq. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

OMBRE. Causes génerales des differents dégrés d'Ombre & de ses differentes couleurs dans les Eclipses de C. H. 1704. pp. 59. & fqq. M. 1704. p. 354.

OMBRE de la Terre, a quelquefois une Tache noire vers fon Centre dans les Eclipses de C. H. 1707.

p. 82.

Méthode de déterminer son Diametre dans les

Eclipses de Lune. M. 1703. p. 6. & sq. Description de l'Ombre de la C sur le Disque de la Terre dans l'Eclipse du o du 23. Septembre 1699. H. 1699. p. 76. M. 1699. pp. 278. & fqq. Trace de l'Ombre de la C fur le Disque de la Terre dans l'Eclipse de Soleil du 12. May 1706. M. 1706. pp. 256. & fqq. Chemin de l'Ombre de la C fur la Terre dans l'Eclipsede @ du 14. Septembre 1708. H. 1708. p. 105. M. 1708. p. 410. & fq.

. OMPHALO-MESENTERIQUES (Vaiffcaux) . Des Vaiffeaux Omphalo - Mesenteriques. Par M. DU

VERNEY. M. 1700, p. 169. H. 1700, p. 27. Description exacte de ces Vaisseaux, ibid.p. 170. & fa. ibid.

ONDULATIONS (Système des) en Musique, ce que c'est? H. 1701. pp. 131. & fqq. Explique les Bizarreries de

la Trompette Marine. ibid. p. 135. ONDULATION. Mouvement de la Mer. ce que c'est? H.

1710. p. 29. ONGLETS. Sont quarrables dans toutes les Sections Coniques. H. 1707. p. 63. & fq.

Quadratures d'Onglets Paraboliques , Elliptie ques & Hyperboliques. M. 1707. p. 330. Onglet Cilindrique de M. Pascal (sa Quadrature.) H. 1707. p. 67.

M mm iij

Onolet Cilindrique formé par les Sinus du quart de Cercle , pourquoi quartable, la surface du quart de Cercle ne l'étant pas. H. 1707. pp. 67. & 68.

ONGUENTS pour les Bleffures. M. 1702. p. 207.

OFIUM. Les Acides Végetaux sont un Remede pour l'Opium. H. 1703. p. 57.

" OPTIQUE. " Sur quelques faits particuliers d'Optique.

"H. 1709.p. 90.

Pourquoi la Prunelle d'un Chat plongé dans l'Eau, &c. s'ouvre beaucoup. ibid. p. 91. & fq. ... le fond des Yeux de cet Animal s'apperçoit diftincrement. M. 1709. pp. 98. & fqq.

Explication de quelques faits d'Optique, & de la maniere dont se fait la Vision. Par M. DE LA

HIRE. M. 1709. p. 95.

OPUNTIA (forte de Plante) le Fruit en sont rouges, & teignent en couleur de Sang les Urines de ceux qui en ont mangés. H. 1704 p. 11.

L'Insecte de cette Plante, son Ventre est la graine

de Cochenille. ibid.

On. Tout Or, pourvû qu'il foit put & fans mélange, est parfaitement semblable. H. 1701. p. 3.
Peut avoir été Argent. M. 1709. p. 113.
Son Dissolvant propre est l'Esprit de Sel Marin, H. 1706. p. 30.
Et Argent sont des Métanix Volatils au Feu du

Soleil. M. 1702. p. 141. & sq. Exposé au Miroir Ardent, ce qui en resulte. H. 1702. p. 36. & sq.

» Sur la Vitrification de l'Or. H. 1707. p. 30. Système de M. HOMBERG sur la Vitrification de l'Or. H. 1707. p. 30. DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 463 Objections faites au Système de M. HOM-BERG sur la Vitrification de l'Or. H. 1707.

pp. 30. & 31.

Eclaircissemens touchant la Vittification de l'Or au Verre Ardent. Par M. HOMBERG, M.

e 1707. p. 40.

Réponfe de M. HOMBERG à l'Objection faite fur cette Matiere par un Philosope Hollandois, ibid. pp. 40. 41. & sqq. H. 1707. p. 31.

Ne peferoit pas plusque l'Air fous un égal Volume qui feroit à dix-neuf lieuës environ de la surface de la Terre vers le Centre. H. 1703. p. 7. & sq.

OR Potable. Secret de M. De Fronville examiné par l'Academie. H. 1701. p. 73. & fq. .

ORANGERS. Espece de Rosse qui en tombe dans le Printems, ce que c'est : H. 1708. p. 69.

Leurs Insectes (Punaises) observés par M.DE LAHIRE, à quelle occasion ? H. 1704. p. 10. & sq.

Nouvelles Remarques fur les Infectes des
 Orangers Par M. DE LA HIRE. M.1704.P.45.

Orbites des Planctes ne peuvent pas être circulaires, & pourquoi ! H. 1700. p. 100.

Voicz PLANETES.

ORDRE (des Couleurs) Experience de M. HOMBERGfur l'Ordre des Couleurs, H. 1699, p. 18.

OREILLE, jusqu'à quel point est susceptible de sensation, H. 1700. p. 140.

Exactitude du Sentiment de l'Oreille. H. 1700.

p. 24. La Trompette qui augmente la Voix ressemble à peu près à l'Oreille. *ibid*, p. 23.

M. DU VERNEY fait partà l'Academie de ses nouvelles Observat. sur l'Oreille. H. 1705. p. 58.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 Description de plusieurs de ces Orties, ibid. pp. 467. & fqq. ORTIES Mécanique de leurs differens mouvemens. ib. de la premiere efpp. 470. & fqq. pece ou Mangent d'autres Coquillages, & comment ? immobiibid. p. 476. & fq. Sont Vivipares, & comment mettent leur lcs. Petits au jour ibid. p. 477. & fq. Des Errantes. M. 1710. p. 178. Leur Chair paroît une vraïe gelée d'Eau de Mer. N'ont rien de commun avec les Orties fixes ou immobiles. ibid. p. 478. Description de cette espece d'Orties. ibid. pp. 480. & fgg. Comment se soûtiennent sur l'Eau. ibid. p. » Du mouvement progressif, & de quelques au- tres mouvemens de diverses especes de Coquillages, Ortics & Etoiles de Mer. Par M. DE REAUMUR. M. 1710.p. 439. Les Anciens ont crû que la Moëlle servoit de nour-Os. riture aux Os, & pourquoi? M. 1700.p. 203. Refutation de ce Sentiment, ibid. Usage de la Moëlle par rapport aux Os. ibid. p. 204. H. 1700. p. 15. Qui n'ont pas de Moëlle. ibid. Facilité de la Moëlle à se répandre dans la substance de l'Os. ibid. Devenus mols. H. 1700. p. 36. Dissertation sur la nourriture des Os , publice par M. LEMERY le Fils. Idée de cet Ouvrage. H. 1704. p. 36. & fq. OSCILLATION. Voiez BALANCEMENT. OSCULATEUR (Cercle) ce que c'est? H. 1706. p. 92. (Raion) ce que c'est?

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

N nn

"OSCULATEURS (Raions) » Differentes manieres infiniment génerales de trouver les Rajons Osculateurs de toute forte de Courbes, soit qu'on re-

garde ces Courbes sous la forme de Poligone ou non. Par M. VARIGNON. M. 1706. p. 490. Voiez RAYONS.

Oss 1F1E'E. Membrane d'une Rate d'Homme offifiée. M. 1700. p. 39.

OVAIRES, Les Vesicules trouvées dans les Ovaires des Femmes, ne prouvent rien pour les Ocufs, & pourquoi? H. 1709. p. 27. & fq.

» Observations sur les Ovaires & les Trompes d'une Femme, & sur un Fœtus trouvé dans l'un de ses Ovaires. Par M. LITTR E. M. 1701.

Dilatation prodigieuse des Ovaires, décrite & rapportée à l'Academie par M. Gandolphe Modecin de Marseille, & Correspondant de M. TOURNEFORT. H. 1707. pp. 26. & fqq. Pierres trouvées sur la Membrane de l'Ovaire gauche d'une Femme, par M. MERY. H. 1701. P. 51.

Tumeur trouvée à l'Ovaire gauche d'une Femme nouvellement accouchée. H. 1703. p. 42. Caroncule trouvée dans l'Ovaire gauche d'une Femme, &c. H. 1704. p. 34.

» Observations Anatomiques faites sur les Ovaires des Vaches & des Brebis. Par M. DU VER-

NEY le Jeune, M. 1701. p. 184. Les Quadrupedes en ont deux. H. 1699. p.

32. Les Volatiles n'en ont qu'un. H. 1699. p. 32. "OURAGANS. " Explication Phylique & Chimique, des

Feux Souterrains, des Tremblemens de Terre, des Ouragans, des Eclairs & du Tonnerre. Par M. LEMERY. M. 1700. p. 101.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 469

OURAQUE dans le Fœtus, ce que c'est & son usage : H.

M. LITTRE croit qu'elle n'est d'usage que dans le Fœtus. H. 1701. p. 23.

Ses Observations sur ce Systême. ibid. & sq.

OURSINS (Animal de Mer) a des Jambes autres que ses Epines, mais qui disparoissent lorsque l'Animal est hors de l'Eau. H. 1709. p. 33.

Ouve. Machines de M. Du Guet pour l'augmentation de l'Ouïe, & furtout un Fauteuil, &c. approuvées par l'Academie. H. 1708, p. 142.

Oures des Poissons, leur servent de Poumons. H. 1701.

p. 47. M. 1701. p. 226. & sq. Méchanique de ces Ouyes. ibid. p. 48. & sq.

ibid.

Les Veines des Oüyes des Poissons deviennent

Arteres à leur fortie. ibid. p. 49.

"OYSEAUX." Sur les Plumes des Oyfeaux. H. 1699.

P. 43. -Oyseau. Animal qui de Poisson devient Oyseau. H.

1706.p. 9.
OYSEAUX de Riviero. Leur Trachée resonne, & pourquoi ? H. 1700.p. 21.

OZANAM (M.) remplit à l'Academie une Place d'Academicien Affocié, vacante par la mort de M. DE CHAZELLES. H. 1710. p. 151.

OzeIlLE. Scorbutiques gueris en mangeant beaucoup d'Ozeille cuite avec des Ocufs. H. 1708. p. 52. Estimation de la multiplication par les Coupes dans l'Ozeille, & quelques autres Herbes Potageres. M. 1700. pp. 147. & [qq. Description de l'Ozeille à grandes Feuilles à Oreillons, envoice de la Mattinique à l'Aca-

demie par le P. Breton Jesuite. H. 1704. p. 42.

N nnij

P

PAIX (Port de) Isle St. Domingue. Eclipses de Lune du 27. Avril 1706. & du 16. Avril 1707. observées au Port de Paix par le P. Boutin Jest. H. 1706. p. 113. M. 1706. p. 481. & sq. M. 1707. p. 381. & sq.

Sa Hauteur de Pole suivant les Pilotes. M. 1707. p. 382. PALLU (Le P. Jesuite) Son Observation de l'Eclipse de

Lune du 22. Février 1701. à Pau en Bearn, M. 1701. p. 70. Observa au même Lieu la Comete de 1701. M.

1701. p. 220.

PALOURDE (Coquillage) ce que c'est? M. 1710. p. 45 2.
Son mouvement progressif, comment se fait?
ibid. p. 453. & sq.
PANARIS, gueris par la Brulure de l'Eau bouillante. H.

1708. p. 47.

PAPAVER Spinosum Mexicanum. Plante. Sa Description donnée à l'Academie par M. MARCHANT. H. 1708. p. 69.

PAPETERIE (L'Artdela) décrit par M. DES BILLET-TES. H. 1706. p. 141.

PARABOLE (1a) represente le rapport des Espaces parcourus aux Tems dans l'Hypothèse de Galilée. H. 1700. p. 89. Est formée par les Projections Obliques, de mé-

me que par les Horizontales & pourquoi ? H. 1704. p. 111. & fq. M. 1707. p. 141. » Sur la Refolution d'un Problème proposé dans

le Journal de Trevoux, qu fur une Proprieté

nouvelle de la Parabole. H. 1701. p. 85.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 " PARABOLE » Sur quelques proprietés des Pendules & de la Parabole par rapport aux Pendules, H,

1707. p. 58.

» Demonstrations simples & faciles de quelques Proprietés qui regardent les Pendules, avec quelques nouvelles proprietés de la Parabole.

Par M. CARRE'. M. 1707. p. 49.

M. Lichtscheid a aussi donné quelque chose de

semblable, ibid.

Sa Rectification dépend de la Quadrature de l'Hyperbole. H. 1701. p. 84. M. 1701. p. 160. La seconde Parabole cubique est rectifiable, ibid. pp. 160. & fq.

» Rectification des Caustiques par réstexion formées par la Parabole, &c. & de leurs Développées, avec la mesure des Espaces qu'elles renfer-

ment. Par M. CARRE'. M. 1703. p. 194. PARABOLES Helicoïdes de M. BERNOULLI de Bâle, ce que c'est, &c. M. 1704. p. 103.

PARAIBA au Bresil. (Déclination de l'Aiman observée à) H. 1700. p. 131.

PARALISIE de Visceres. H. 1704. p. 35.

PARALLAXE des Planetes, ce que c'est ? H. 1706. p. 97. L'Horizontale est la plus grande, ibid. p. 98. Fait baisser les Astres. ibid. p. 98.

De Mars est très précieuse aux Astronomes, &

pourquoi? ibid. p. 98. Comment conclue des Observations de M.

RICHER & de M. CASSINI. ibid. p. 99. Méthode de la trouver par des Observations faites en un même Lieu. ibid. p. 100.

Recherche de la Parallaxe de Mars. M. 1706.

pp. 69. & fqq.

Des Planetes principales font infensibles, excepté celle de Venus & de Mars dans leur Perigée. M. 1709. p. 251.

PARALLAXE du O quelle, M. 1709. p. 251.

Des Planetes sont entr'elles en Raison renversée de leur Distances à la Tetre. ibid. p. 252.

Horizontale de la C. ce que c'est? H. 1703. p. 80. & G.

Importance qu'il y a à la déterminer exactement dans les Eclipses. *ibid*. pp. 78. & fqq. Ce qui la fait varier. *ibid*. p. 80. & fq.

Sur la Parallaxe annuelle de l'Etoile Polaire.

H. 1699. p. 80.

Pretenduë observée par M. Flamsteed. ibid. Resutée par M. CASSINI le Fils. p. 81. Consequences qu'on tireroit de cette Parallaxe, se elle étoit vraite. ibid. p. 80.

fi elle étoit vraïe. ibid. p. 80.

Réflexions fur une Lettre de M. Flamsteed à

M. Wallis, touchant la Parallaxe annuelle de l'Etoile Polaire. Par M. CASSINI le Fils. M.

1699. p. 177.

Que l'on ne peut conclure des Observations de M. Flamsteed une Parallaxe annuelle à l'Etoile Polaire. ibid. p. 183.

Des Cometes, plus petite que celle de la Lune. M. 1699. p. 38.

PARAPETS tournas inventés par M. De Barville, & approuvés par l'Academie. H. 1702. p. 138.

PARAPLU VE OU Parasol brise de M. Marius, approuvé par l'Academie, H. 1705. p. 138. H. 1707. p. 156, H. 1709. p. 113.

"PAREIRA BRAVA. (Sur le) H. 1710. p. 56.

Ce que c'est que cette Plante, & par qui connue chez Nous? ibid.

Deux especes connues. ibid. p. 57.

Vertus èprouvées de cette Plante, ibid. p. 57. & sq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 PARENT (M.) propose à l'Academie l'Idée d'une Machine pour faire remonter les Batteaux. H. 1699. p. 119. Donne une Formule génerale d'Algebre pour trouver l'élevation de l'Eau dans les Pompes af-

pirantes à chaque coup de Piston, &c. ibid. Son Idée sur la Théorie des Frottemens, H. 1700. pp. 1 51. & fqq.

Est conduit par la Geometrie dans cette matiere. où l'Experience avoit conduit M. AMON-TONS. ibid. p. 152

Publie ses Elements de Méchanique & de Physique. Idée de cet Ouvrage. H. 1700. p. 159. Démontre à l'Academie l'impossibilité du Mouvement Perpetuel. H. 1700. p. 159.

Ses Difficultés contre un nouveau Système du Mouvement, H. 1701. p. 15.

Justific par une exacte Théorie la pratique ordinaire dans la Construction des Moulins à Vent, H. 1701. p. 140. & fq.

Donne par le moien d'une Machine fort simple, une Méthode de prendre très exactement & avec facilité des Points d'Ombre pour les Cadrans Solaires ordinaires. H. 1701. pp. 116. & fqq. Rectifie & rend univerfels les Cadrans portatifs usités dans les Boussoles. ibid. p. 118. & sq. Idée de sa Théorie génerale de la Méchanique des Animaux. H. 1702. pp. 99. & fqq. Explique la Méchanique des Mouvemens extericurs des Plantes. H. 1710, pp. 64 & fqq. Ses Recherches sur la Resistance des Cilindres creux & folides. H. 1702. p. 121. & fq. Extrait & Idée de ses Recherches, sur le sens

dont plusieurs Corps se tournent. H. 1703. p. 14-

&fq.

474 PARENT (M.) détermine par une Méthode génerale les Routes de plusieurs Corps liés entr'eux par des Cordes, & tirés sur un Plan Horizontal, & les Forces nécessaires pour mouvoir ces Corps. H.

1703. p. 110.

Invente une nouvelle Méthode de prendre les Hauteurs en Mer avec une Montre ordinaire, & fans le secours d'aucun autre Instrument. H.

1703. pp. 87. & fqq.

Idée de sa nouvelle Théorie sur la plus grande perfection possible des Machines dont un Fluide est la Force mouvante, H. 1704. pp. 119. &

fqq.

Détermine la Figure de l'Extrados d'une Voute circulaire dont tous les Voussoirs seroient en équilibre. H. 1704. P. 95. Découvre la mesure de la Poussée des Voutes.

ibid.

Selon lui, MM. MARIOTTE & ROEMER fe sont trompés sur la resistance des Tuïaux Cilindriques. H. 1707. p. 127.

Croit que l'Air n'a point de Ressort, & pourquoi ? H. 1708. p. 17. & fq.

Trouve une nouvelle proprieté de la Cycloïde,

H. 1708. p. 84. Ses Découvertes sur les divers Solides égaux en Surface & en Solidité. H. 1709. pp. 58. & fqq.

LISTE DES MEMOIRES imprimés de M. PARENT.

1699. ----- 1710.

» Détermination du tems auquel le Mouvement du Soleil en Longitude est égal à son Mouvement en Ascension droite. M. 1704. p. 134. PARENT. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

"PARENT (M.) Nouvelle Statique avec Frotemens & fans Frotemens, ou Régles pour calculer les Frotemens des Machines dans l'état de l'Equilibre.

I. Memoire, qui contient tout ce qui se fait fur des Plans inclinés. M. 1704. p. 173.

II. Memoire, trouver la Force avec laquelle il faut pousser un Coin pour séparer un Corps, ou directement, ou fur un Point fixe, ou fur deux. ibid. p. 186.

» Suite I. du II. Memoire, qui comprend ce qui se fait ordinairement avec la Vis ancienne ou à

Ecrou, & la Vis fans fin. ibid. p. 190.

» Suite II. du II. Memoire. Experiences pour les Frotemens des Corps dont les Parties, fe meuvent avec differentes vitesfes, ibid.

P. 195. " III. Memoire. Des Poulies & de leur Touril-

lons. ibid. p. 206. » Sur la plus grande perfection possible des Machines. M. 1704. P. 323.

» Des Resistances des Tuïaux Cilindriques pour des charges d'Eau, & des Diametres donnés. M. 1707. p. 105.

» Experiences pour connoître la Resistance des Bois de Chêne & de Sapin. M. 1707. p.

۲I2.

» Des Resistances des Poutres par rapport à leurs Longueurs ou Portées, & à leur Dimensions & Situations, & des Poutres de plus grande Resistance indépendamment de tout Système Phyfique. M. 1708. p. 17.

» Du Plan fur lequel un Corps descendant sait sur chaque Partie des Impressions qui sont en raison reciproque des tems qu'il emploie à les parcourir. M. 1708. p. 224.

Tab. des Mat. 1699. - 1710. 000

"PARENT. (M.) "Problème Geometrique. Trouver des "Solides quelconques égaux en Surface courbe &

en Solidisé avec une même Sphere. M. 1709.

"Des Points de Rupture des Figures, de la maniere de les rappeller à leurs Tangentes : d'en déduire celles qui sont par tout d'une Resistance

égale, avec la méthode pour trouver tant de ces fortes de Figures que l'on veut: & de faire en-

forte que toute forte de Figure foit par tout d'une égale Refultance, où ait un ou plusieurs Points de Rupture, I. Memoire. Des Figures retenues par

un de leurs Bouts, & tirées par telle & tant de puissances qu'on voudra, M. 1710. p. 177.

PARFUMEURS, Description du Récipient dont ils se servent pour distiller l'Huile Essentielle de Roses, M. 1700, p. 216.

" PARHELIES (" Sur des) H. 1699. p. 81.

Observés à Marseille le 13, May 1699, au marin par M. DE CHAZELLES & le P. Feuillée, ibid. p. 81.

Cette Observation conforme à l'Hypothése de M. MARIOTTE, ibid. p. 82.

Ce que c'est que cette Hypothése en géneral.

PARIETAIRE (la) forte de Plante. M. 1700. p. 57. Paris. (Eau de Pluye tombée à) Voiez Pluye.

PARLER du Nez, l'idée que l'on en a cst fausse. H. 1700.

Du Ventre, ce que c'est? ibid.

PARME (Eclipse de 3 du 23. Septembre 1699. observée à douze milles de) par le P. Becatelli Jesuite. M. 1701. p. 84.

Parole. Causes de la difference entre la Voix de la Parole & celle du Chant. M. 1706. pp. 143. & sqq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 477
PARQUET (Boifure d'une Chambre) confervé des Vers,
& comment? H. 1705, p. 28.
& comment? H. 1705. p. 38. PAS (M. De) envoïe à l'Academie un Ecrit fur une Plante
de la Nouvelle Espagne, appellée Chancelagua.
H. 1707. p. 52.
PASCAL (M.) a quarré le premier l'Onglet Cilindrique
formé par les Sinus d'un quart de Cercle. H.
1707. p. 67.
PASCHALE (Periode) Clementine proposée par M.
BIANCHINI. M. 1704 p. 145.
Pasques. Quand celebré par les Premiers Chrêtiens. M.
1701. p. 367. & fq.
Le tems de cette Celebration déterminé par le
Concile de Nicée. ibid. pp. 369. & fqq.
Erreur dans la fixation de cette Fêre, qui refulte
des Epoques des Mois Lunaires Ecclessatiques mal placés dans le Calendrier Gregorien,& con-
tre l'Intention du Pape Gregoire. M.1703. p. 49. » PASSY. (» Sur les Eaux de) H. 1701. p. 62
Forez EAUX.
PASTE, (fortede) appliquée fur un morceau de Verre,&
exposec à l'ardeur du Soleil, s'y recourbe & ex-
• folic le Verre, &c. H. 1708. p. 22.
Pau en Bearn. (Eclipsede C du 22. Février 1701. obser-
véeà) par le P. Pallu Jesuite. M. 1701. p. 70.
(Eclipse de ⊙ du 12. Juillet 1684. observéeà)
par le Pere Richaud. M. 1701, p. 88.
(Observations faites à) par le P. Laval Jesuite,
de l'Emersion du 1. Satellite de 7 du 29. Août
1701. M. 1702. p. 13.
Du 1. Satell. de # le 13. Septemb 1701. ib. p.13.
Id I. Sateri. de # le 13. Septemb 1/01. W pi 13.
Du 2. Satell. de # 30 ib
Im. du I. Sat. de # 4. Juin 1701. it.p. 14.
Oooij
,

4/0	THEEL DEC INDICATES
Pau en l	Bearn, (Comete observée à) par le P. Pallu Jesuite.
	M. 1701. p. 220.
PAVILL	ons. Pierres trouvées à l'extrêmité des Franges
	des Pavillons, dans le Cadavre d'une Femme par M. MERY. H. 1701. p. 51.
D / 1	St.) Trois-Châteaux en Dauphiné. (Observations
PAUL	faites à) par le P. Laval Jesuite de l'Immersion
	du 1. Sat. de F le 12. Juil. 1701. M. 1702. p. 14.
	, p. 15.
PAVOT	s noirs ne croissent que dans les Terres brulées,
_	M. 1707. p. 63.
PEAU. S	tructure de la Peau Humaine. H. 1702. p. p. 30.
	& fq.
	Cause de la Noirceur de celle des Maures. ibid.
	P. 31.
	L'Air ne peut pas passer au travers de la Peau, &
	pourquoi ? H. 1700. p. 25. & sq.
n	» Question Physique, s'il est vrai que l'Air qui
13	entredans les Vaisseaux Sanguins par le moien
29	de la Respiration, s'échape avec les Vapeurs & les
80	Sueurs par les Pores insensibles de la Peau. Par
29	M. MERY. M. 1700. p. 217.
	Il s'éxhale en un jour plus de Matieres ou d'Ex-
	cremens par les Pores insensibles de la Peau,
	qu'en plufieurs jours par tous les autres Conduits.
	ibid. p. 219.
	Observations qui semblent prouver, que l'Air
	ne peut pas s'échaper par les Pores insensibles de
	la Peau. pp. 219. & fqq.
	Objections contre le Sentiment déduit de ces
	Observations. pp. 220. & sqq.
	Raison pour laquelle l'Air ne doit pas sortir par
	les Pores de la Peau, p. 222.
	100 1 0105 ac 14 1 cau. p. 222.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

"PEAU. "Question Physique, sçavoir si de ce qu'on peut tirer de l'Air de la Sueur dans le Vuide, il s'en-

fuit que l'Air que nous respirons s'échappe avec
 elle par les Pores de la Peau, Par M. MERY, M.

1707.p.1.53.

Experiences qui prouvent, que l'Air ne peut pas fortir par les Pores de la Peau. ibid.

Objections faites à M. MERY, avec ses Réponses. ibid. pp. 155. & sqq.

PEINTURE, Pratique de l'Art de la Peinture, décrite par M. DE LA HIRE. H. 1709. p. 112.

Pekin Capitale de la Chine. Sa Latitude.

Sa Longitude. 5 p. 8

(Observation faite à) de la Comete du mois de Férrier 1699, par le P. Fontanay Jesuite. M. 1701. p. 49.

Pelican. Diffection du Pelican. H. 1699. p. 51.

Pello (en Botnie) sa Latitude. M. 1700. p. 44.

PEMBROKE (MYLORD COMTE DE) remplit à l'Academie une Place d'Academicien Affocié Etranger. H. 1710. p. 166.

PENDULE à Secondes. Sa Longueur est une Mesure fixe conservée à la posterité. M. 1703. p. 51.

M. HUYGHENS lui a applique le premier la Cycloïde. H. 1700. p. 144.

Inconvenient de la Suspension du Pendule, imaginée par M. HUYGHENS. ibid. p. 145.

Idée de M. DE LA HIRE pour remedier à cet Inconvenient. ibid. p. 145. & sq.

» PENDULES (Horloges à) » Remarques fur la Conftruction des Horloges à Pendules. Par M. DE LA

HIRE. M. 1700. p. 161. Inégalités que peut produire la Soie à laquelle on suspend la Verge du Pendule. *ibid.* p. 161.

O oo iij

Pendules. (Horloges à) Inégalités que produit une Lame de Ressort mise à la place de la Soie, M. 1700, p. 161, & sq.

Moïeu d'éviter ces Inégalités par une autre Sufpension. p. 162. & sq.

Les Ares de Cycloïde pourroient bien être inutils dans les Pendules à Secondes, p. 163.

Maniere de rectifier le Mouvement du Pendule, lorsque la Verge est arrêtée ferme dans un Pivot sur lequel le Pendule se meur, pp. 167, & sque-

» Remarques fur les Inégalités du Mouvement des Horloges à Pendule. Par M. DE LA HIRE. M. 1703. p. 285.

Soie remise par M. DE LA HIRE à la place du Ressort pour soutenir le Pendule, & pourquoi è ibid. p. 286.

Pendules doivent être mises à l'Abry du grand froid & du grand chaud. ibid. p. 288.

Pendule à Sécondes & à demie Secondes mis en mouvement dans l'Eau, de combien leurs Vibrations sont retardées de celles qu'un Pendule fait dans l'Air. M. 1703, p. 189. & sq.

On ne remarque pas dans fon Mouvement des changemens proportionels aux differentes Condensations de l'Air, ibid, p. 298.

» Sur quelques proprietés des Pendules & de la Parabole par rapport aux Pendules. H. 1707.

p. 58.

Demonstrations simples & faciles de quelques
 proprietés qui regardent les Pendules, avec
 quelques nouvelles proprietés de la Parabole.

Par M. CARRE'. M. 1707. p. 49.

M. Lichtscheid a aussi donné quelque chose de femblable, ibid. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

PENDULES. Les tems des Vibrations des Pendules sont entr'eux comme les Racines quarrés des Longueurs de ces Pendules. ibid.

Problême sur les Pendules, &c. ibid.

Voicz PROBLESME.

"Sur la Longueur du Pendule. H. 1700. p. 116. A Secondes diminue des Poles vers l'Equateur. ibid. p. 116.

Cette découverte est de M. RICHER. ib. p.116. Conséquences de cette découverte, p. 117. Longueur du Pendule à Secondes, à Paris, à Cayenne, à Paraibe, p. 117.

» Sur l'Inégalité des Pendules. H. 1703. p. 130. Inégalités du Pendule pourroient n'être qu'apparentes selon M. DE LA HIRE, & comment?

ibid.p. 133. M. 1703. p. 293. La connoissance de la véritable Longueur du

Pendule cst utile dans la Jauge des Eaux courantes & ailleurs. ibid. p. 176. & sq. Inégalité du Bendule dans le même Climat, du

grand Froid au grand Chaud. H. 1703. p. 134. & fq.

Longueurs du Pendule en differens Lieux, Voicz VILLES.

PENOMBRE. Ce que c'est? M. 1699. p. 278. H. 1703.

.p. 79.

Dans les Eclipses de © ce que c'est? M. 1704.

Causes génerales des differents dégrés de Penombre dans les Eclipses de C.H. 1704 pp. 59. & squ.

PERRAULT (M. CLAUDE) propose le premier dans l'Academie la Circulation de la Séve dans les Plantes. H. 1709. p. 44. Ce Systèmo atraque par M. MAGNOL, &c., ibid. pp. 46. & fq.

PERRAULT (M. CHARLES) Son Système fur l'Origine des Rivieres. H. 1703. p. 1. & fq.

Examiné par M. DE LA HIRE. ibid. pp. 2. & fgg.

Percussion (Centre de) ce que c'est ? H. 1702. pp. 108. & fqq.

Identité de ce Centre avec celui d'Oscillation, démontré par M. BERNOULLI de Bâle, H.

1704. P. 92.

" Demonstration du Principe de M. HUY-GHENS touchant le Centre de Balancement,& de l'identité de ce Centre avec celui de percuf-

sion, Par M. BERNOULLI Professeur à Bâle. M. 1704. p. 136.

Pericande étroitement uni àtoute la Surface du Cour, observé par M. LITTRE. H. 1701. p. 54. Pericarde fortement adhérant au Cœur en toute fon étenduë. H. 1706. p. 22.

Perige'e des Planetes, ce que c'est? H. 1703. p. 89. & sq. Perigée & Apogée des Planetes, sont des points difficiles à déterminer. M. 1704. p. 307. Erreurs que l'incertitude de la position de ces points cause dans la Théorie des Planetes. ibid.

PERIHELIE des Planetes, ce que c'est ? H. 1703.p.89. & fq. Periode Paschale Clementine proposee par M. BIAN-

CHINI. M. 1704. p. 145. Periode d'Années Solaires trouvée par M. CASSINI.

M. 1703. p. 46.

PERISTALTIQUE. Mouvement Peristaltique & Vermiculaire observé par M. MERY dans une Femme

morte Enceinte. H. 1699. p. 50.

PERITOINE (le) peut fournir des Enveloppes aux Intestins dans les Hernies qui arrivent par le relâchement des Membranes, M. 1791-p. 289.

PERITOINE.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "PERITOINE. "Sur une Hydropisie du Peritoine.H. 1707. Ce que c'est que cette Membrane. H. 1707. p. 20. Système de M. LITTRE sur la formation de cette Hydropisie. H. 1707. p. 21. M. 1707. p. 505. & fq. » Observations sur une Hydropisse du Peritoine. Par M. LITTRE. M. 1707. p. 502. Signes Diagnostics & Prognostics de cette Maladie. ibid. pp. 510. 511. Cure de cette Maladie. ibid. p. 511. & fq. PERFIGNAN. (Eclipse d'Aldebaram par la C observée à) le 16. Février 1701. M. 1705. pp. 206. & fqq. Persicaria maculofa & non maculofa. Plantes. leur Defcriptions données à l'Academie par M. MAR-CHANT. H. 1706. p. 42. "PERSICARIA Orientalis, Nicotiana folio Caliceflorum Purpurco, Coroll. Inftit. Rei Herbar. 38. Par M. TOURNEFORT. M. 1703. p. 302. PERSICAIRE Orientale. Description de cette Plante. Vertus de cette Plante. ibid. p. 304. Arrête la Gangrene, mise en décoction avec du Vin. ibid. p. 304. - PERTUIS. » Nouvelle Construction des Pertuis. Par M. DELA HIRE, M. 1707. p. 549. Ce que c'est, & leur usage. ibid. Inconvenients des Pertuis ordinaires. ibid. pp. 549. & fqq. PESANTEUR. Est une Force variable, & pourquoi, contre le Sentiment de Galilée. H. 1707. p. 56. Comment agit suivant Galilée, H. 1707.p. 55.

& fq. Tab. des Mat. 1699 - 1710

Ppp

PESANTEUR des Corps n'est pas Goometriquement constante, même dans les Chutes obliques à l'Hori-

zon, &c. H. 1707. p. 57.

484

» Examen d'une difficulté confiderable proposée par M. HUYGHENS contre le Système Car-

tesien, sur la Cause de la Pesanteur. Par M.

SAURIN. M. 1709. p. 131.

Cause de la Pesanteur, suivant M. SAURIN. M. 1709. p. 132.

Ce que c'est que la Pesanteur. ibid. p. 133. La Pesanteur spécifique des Corps égaux en Volumes, suit exactement la proportion de Matiere propre qu'ils contiennent, M. 1709. p. 142.

Quelle doit être la Vitesse de la Matiere Celeste qui circule autour de la Terre, pour produire les Phénomenes de la Pesanteur. ibid. p. 136. & sq.-

» Sur l'Hypothése du Tourno iement de la Terre, compliquée avec celle de Galilée touchant la Pe-

fanteur des Corps. H. 1707. p. 55. " Incompatibilité Geometrique de l'Hypothése

du Tournoiement de la Terre sur son Centre, avec celle de Galilée touchant la Pesanteur. Par M. VARIGNON. M. 1707. p. 12.

" Sur le Rapport des Forces Centrales à la Pe-

fanteur des Corps. H. 1706. p. 56.

"Comparaison des Forces Centrales avec les Pesanteurs des Corps mûs de Vitesses variées à discretion le long de telles Courbes qu'on vou-

dra. Par M. VARIGNON. M. 1706. p. 178. La Pefanteur est moindre vers l'Equateur que

vers les Poles. H. 1700. p. 118.

PESANTEURS des differents Milieux ne sont pas toujours dans le même rapport que leurs Puissances refractives. M. 1700. p. 81.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710	8
TEUR des Planetes, ce que c'eft ? H. 1700. p. 98.	
Vers le Soleil dans les differe	
Points de leurs Courbes, recherchées par M	M
NEWTON & LEIBNITS pour toutes les S	co
tions Coniques. ibid. p. 99.	
Cette Théorie étendue à toutes fortes de Co	u
bes par M. VARIGNON. ibid. p. 100.	
Defantour on effort des Planetes vers la Cole	.:

Pefanteur offert des Planetes vers le Soleil pour leur faire décrire, &c.

Voiez PLANETES.

PETRIFIANTE (Fontaine) de Clermont en Auvergne. H. 1700. p. 58. Analyse de l'Eau de cette Fontaine, suivant l'Examen de M. LEMERY. ibid. & sq.

Petrifie'e (Ratte d'Homme) H. 1700. p. 39.

" Sur un Cerveau (d'un Bauf) petrifié. H. 1703.

D. 26.

PESAN:

Exemple pareil, mais avec des Circonstances differentes, rapporté par (Erasme) Bartholin. ibid.p. 27.

" Observations sur un Cerveau de Bauf petrific.

Par M. DU VERNEY. M. 1703. p. 261.

Ruches & Mouches à Miel petrifiées & trouvées fur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte par M. Lippi. H. 1705. p. 36. & fq.

PHENOMENE. (Tourbillon de Feu) qui a paru en basse

Normandie, H. 1700, P. 10.
Phénomene Lumineux vià Marfeille & à Montpellier en Décembre 1704, par le P. Laval & MM. Plantade & Clapies, H. 1705, p. 34. & sq. Parbleis observés à Marfeille le 13. May 1699, par M. DE CHAZELLES & le P. Feuillée, H. 1699, p. 81.

Colomne de Lumiere observée en May 1702. par M. DE LA HIRE, M. 1702. p. 133.

P pp ij

"PHENOMENE ("Observation d'un nouveau) (Quenè de
"Comete) faite à Rome le 2. Mars 1702. par M.
MARALDI, avec les Réslexions de M.

CASSINI fur cette Observation.M.1702.p.101.

Phimosis extraordinaire dans un Enfant de trois Ans.

Phioles. Experiences fur des Phioles de Verre vuides ou pleines d'Air, & poses sur des Charbons ardents, H. 1710. pp. 1. & 2.

Phiegme. Méthode de M. HOMBERG pour connoître la proportion des Sels Acides & du Phlégme mê-

lés ensemble. H. 1699. pp. 52. 53.

Phosphores. Comment on les peut regarder en géneral. M. 1709. p. 418.

Ce que c'est qu'un Phosphore. H. 1710. p. 54. Impersections des Phosphores connus. ib. & sq. » Sur le Phosphore du Barometre. H. 1700. p. 5.

Н. 1701. р. 1.

Découvert par hazard par M. PICARD. ibid. Examen de ce Phénomene par M. BERNOUL-LI de Groningue. H. 1700. pp. 5. & fqq. Conjectures fur la Caufe de ce Phénomene. ibid.

Conjectures fur la Cause de ce Phénomene. ibid. p. 6.

Pourquoin'arrive-t'il pas àtous les Barometres. ibid. p. 6.

Méthode proposée comme sûre par M. BER-NOULLI, pour rendre tous les Barometres Lumineux. ibid. p. 7.

Examinée par l'Academie, qui suspend son Jugement, & pourquoi ? ibid. p. 8.

("Nouveau Phosphore, Par M. BERNOULLI Professeur à Groningue," extrait d'une de ses Lettres écrite de Groningue le 6. Novembre

1700. M. 1701.p. 1.

Maniere de faire ce Phosphore. ibid. pp. 6. & sqq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 » PHOSPHORE. » Lettre de M. BERNOULLI Professeur à Groningue, touchant son nouveau Phosphore.

M. 1701. p. 137.

D'où vient la Lumiere du Phosphore de M. BERNOULLI. ibid. p. 143. & fq. Le Mercure peut devenir lumineux en y mêlant du Phosphore liquide. H. 1701. p. 3.

" Sur un nouveau Phosphore exempt de deffauts, tiré de la Matiere facale, par M. HOMBERG.

H. 1710. p. 54.

PHTHYSIQUE. Essais de l'Eau de Chaux sur un Phthysique. M. 1700. p. 126.

Physique génerale.

MEMOIRES ET OBSERVATIONS diverses de Physique génerale, contenues dans les Memoires de l'Academie.

1699 ----- 1710

Elements de Méchanique & de Physique, Livre de M. PARENT. imprimé en 1700. Idée de ce Livre. H. 1700. p. 159.

" Sur la Dilatation de l'Air. H. 1708. p. 11. - Experiences & Remarques sur la Dilatation

de l'Air par l'Eau bouillante. Par M. DE LA HIRE. M. 1708. p. 274.

" Sur la Rarefaction & la Condensation de l'Air. H. 1705. p. 10.

"Réflexions sur les Régles de la Condensation de l'Air. Par M. CASSIÑI le Fils. M. 1705.p.61. ibid. p. 272.

P pp iii

.488 TABLE DES MEMOIRES

PHYSIQUE génerale.

**

"Sur la Condensation & Dilaration de l'Air. Par M. DE LA HIRE le Fils. M. 1705.

"Experiences sur la Rarefraction de l'Air. Par M. AMONTONS. M. 1705. p. 119.

» Sur un nouvel Instrument appellé Manome-

tre. H. 1705. p. 26.

"Manometre, ou Machine pour trouver le rapport de rarecés ou rarefactions de l'Air naturel d'un même Lieu en differens tems, ou de differens Lieux en un même ou en differens tems,&c.

Par M. VARIGNON. M. 1705 .p. 300.

dre à Canon & dans le Tonnerre, H. 1702.

» Sur le Ressort de l'Air. H. 1710. p. 1.

» Experiences fur le Ressort de l'Air. Par M. CARRE'. M. 1710. p. 1.

» Sur une nouvelle Proprieté de l'Air, & une nouvelle Construction de Thermometre. H.

1702. p. 1.

» Discours sur quelques Proprietés de l'Air, & le

moien d'en connoître la Temperature dans rous les Climats de la Terre. Par M. AMONTONS. M. 1702. p. 155.

» Sur le nouveau Thermometre de M. AMON-

TONS.H. 1703. p. 6.

"LeThermometre reduit à un mesure fixe & certaine, & le moien d'y rapporter les Observations saites avec les anciens Thermometres. Par

M. AMONTONS. M. 1703. p. 50.

» Remarques sur la Table des Dégrés de Chaleur extraite des Transactions Philosophiques du Mois d'Avril 1701. &c. Par M. AMONTONS. M. 1703. P. 200.

" Experiences de l'Effet du Vent à l'égard du Thermometre. Par M. CASSINI le Fils. M.

1710. p. 544. H. 1710. p. 13.

"Experiences fur les Thermometres. Par M. DE

LA HIRE le Fils. M. 1710. p. 546.

»Sur l'usage du Barometre pour mesurer la Hauteur des Montagnes & celle de l'Atmosphere, H. 1703. p, 11.

» Experiences du Barometre faites sur diverses Montagnes de la France, Par M. MARALDI.

M. 1703. p. 229.

» Sur le Barometre rectifié. H. 1704, p. 1.
» Que tous les Barometres, tant doubles que simples, qu'on a construit qu'qu'ex, agsissent non-seulement par le plus ou lemoins de poids de l'Air, mais encore par son plus ou moins de Chaleur, & le moien de prevenir dorénavant ce desfaut dans la Construction des Barometres doubles, & d'en corriger l'erreur dans l'usage des Barometres simples. Par M. AMONTONS. M. 1704.

p. 164. » Discours sur les Barometres. Par M. AMON-

TONS. M. 1704. p. 271.

» Sur un nouveau Barometre à l'usage de la Mer. H. 1705. p. 1.

490 TABLE DES MEMOIRES Physique génerale.

» Barometre sans Mercure à l'usage de la Mer. Par M. AMONTONS. M. 1705. p. 49.

Remarques fur quelques Experiences faites
avec pluficurs Barometres, & fur la Lumiere que
fait un de ceux dont on s'est fervi, en l'agitant
verticalement. Par M. DE LA HIRE le Fils. M.
1705. P. 216.

De la Hauteur du Mercure dans les Barometres. Par M. AMONTONS. M. 1709. pp. 229.

» Sur une irregularité de quelques Barometres.

H. 1705. p. 16. H. 1706. p. 1.

Differtation fur les Barometres & fur les Ther-

mometres. Par M. DELAHIRE le Fils, M.
1706. p. 432.

» Sur la Pesanteur de l'Atmosphere. H. 1709.

"Observations de la Pesanteur de l'Atmosphere, faites au Château de Meudon avec le Barometre double de M. HUYGHENS. Par M. DE LA HIRE. M. 1799. p. 176.

» Sur un nouveau Barometre. H. 1708. p. 3. » Description d'un nouveau Barometre, pour

connoître exaĉtement la Pefanteur de l'Air, avec quelques Remarques sur les Barometres ordinaires. Par M. DE LA HIRE. M. 1708. p. 154. "Observations du Barometre. H. 1699. p. 20. H. 1700. p. 1. M. 1705. p. 219. M. 1706. p. 12. H. 1709. p. 3. M. 1709. pp. 20. 25.

"Sur le Phosphore du Barometre, H. 1700. p. 5. H. 1701. p. 1.

"Nouveau Pholphore. Par M. BERNOULLI

de Gron, M. 1701. p. 1. ibid. p. 135.
PHYSIQUE

PHYSIQUE génerale.

» Nouvelle maniere de rendre les Barometres Lumineux, Par M. BERNOULLI Professour à Groningue. M. 1700. p. 178.

» Sur la Dilatation des Vaisseaux par la Chaleur.

H. 1705. p. 4.

» Que les Experiences sur lesquelles on se fonde pour prouver que les Liqueurs se condensent & se refroidissent d'abord avant que se dilater à l'approche de la Chaleur, ne le prouvent point, & que cette Condensation apparente est purement l'effet de la Dilatation duVerre & des Vaifscaux qui contiennent ces Liqueurs. Par M.

AMONTONS. M. 1705. p. 75.

" Observations sur l'Evaporation qui arrive aux Liquides pendant le grand Froid, avec des Remarques sur quelques Effets de la Gelée. Par M. Gauteron, de la Societé Roïale de Montpellier.

M. 1709. p. 451.

"Sur l'Aiman & fur l'Aig. aimantée. H. 1705.p.s. » Nouvelles Remarques fur l'Aiman & fur les Aiguilles aimantées. Par M. DE LA HIRE le Fils.M. 1705. p. 97.

» Sur la Déclination de l'Aiman. H. 1701. p. 9. H. 1708. p. 19. H. 1706. p. 3. H. 1710. p. 3.

Voicz AIMAN. » Examen d'une difficulté confiderable proposée . par M. HUYGHENS, contre le Système Cartesien, sur la cause de la Pesanteur, Par M. SAU-RIN. M. 1709. p. 131.

» Sur le Flux & le Reflux. H. 170 1.p. 11. H. 1710.

P. 4. " Observations du Flux & du Reslux de la Mer. &c. Par M. CASSINI le Fils. M. 1710. pp. 318.

366. 380.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

DES MEMOIRES TABLE 492 Physique génerale.

" Sur la Lumiere & fur les Couleurs. H. 1699.

» Réflexions fur la Lumiere & les Couleurs . & la Géneration du Feu. Par LEPERE MALLE-

BRANCHE. M. 1699. p. 22.

» Sur la Matiere du Feu. H. 1709. p. 6.

» Conjectures & Réflexions fur la Matiere du Feu ou de la Lumiere. Par M. LEMERY le Fils.

M. 1709. P. 400. » Sur la Lumiere des Corps frottés. H. 1707.

" Sur le Tonnerre. H. 1708. p. 1.

" Observations faites par M. BIANCHINI sur des Feux qui se voient sur une des Montagnes de l'Apennin. M. 1706. p. 336.

" Sur la Continuation du Mouvement. H. 1701.

p. 14.

» Experience fur la Chaleur que nous peuvent causer les Rajons du Soleil réflechis pas la Lune. Par M. DELAHIRE le Fils. M. 1705. p. 346.

» Sur les Tuïaux Capillaires. H. 1705. p. 21.

" Experiences fur les Tuïaux Capillaires. Par M.

CARRE'. M. 1705. p. 241.

» Sur la Cause de la Refraction. H. 1702. p. 14-" Experiences sur la Refraction des Balles de Mousquet dans l'Eau, & sur la resistance de ce

Fluide. Par M. CARRE' M. 1705. p. 211.

- Sur les Armes à Feu differemment chargées, H. 1707. p. 3.

" Sur le Sens dont plusieurs Corps se tournent. H. 1703. p. 14.

» Sur la Mesure & sur la Pesanteur de l'Eau. H. 1701.p. 8.

PHYSIQUE génerale.

"Remarques sur la Mesure & sur la Pesanteur de l'Eau. Par M. DELAHIRE. M. 1701.

p. 168.

"Remarques sur l'Eau de Pluie, & sur l'Origine des Fontaines, avec quelques Particularités sur la Construction des Citernes. Fat M. DE LA HIRE. M. 1793, p. 56.

" Sur l'Origine des Rivieres. H. 1703. p. 1.

» Sur les differentes Hauteurs de la Seine en differens tems. H. 1705. p. 32.

"Observations sur les Singularités de l'Histoire naturelle de France, H. 1699, p. 23, H. 1700.

p. 3. "Memoire de l'Academie, sur l'Ambre Jaune.

H. 1705.p. 41.
"Sur les Pierres, & particulierement fur celles

de la Mer. H. 1707. p. 5. » Observations sur les Araignées.Par M. HOM-

BERG. M. 1707. p. 339.

"Examen de la Soie des Araignées. Par M. DE REAUMUR. M. 1710. p. 386.

"Sur le Mouvement progressif de plusieurs Especes de Coquillages. H. 1710. p. 10.

» Du Mouvement progressif, & de quelques autres Mouvemens de diverses Especes de Coquillages, Orties & Etoiles de Mer. Par M. DE

REAUMUR. M. 1710. p. 439

» Histoire du Formica-Leo. Par M.POUPART.

M. 1704. p. 235.

"Nouvelles Rémarques fur les Insectes des Orangers. Par M. DE LA HIRE. M. 1704. p. 43.

Q.qq ij

Physique générale, Observations diverses.

Sur la Force de la Matiere de la Lumiere. H. 1708, p. 21.

Sur la Méthode de mesurer la Hauteur avec le Barometre, &c. H. 1708, p. 26. & sq.

Sur les grandes Chalcurs de l'Eté de 1705. H.

1705.p. 38. & fq.

Sur l'Hyver de 1709. H. 1709. p. 9. & sq. Sur un Sable noir d'Italie. H. 1701. p. 16. & sq. Sur un autre Sable de la Montagne de Pésaro.

ibid.

494

Sur de l'Ambre Jaune trouvé dans des fentes de Rochers steriles, &c. H. 1700. p. 10. & sq. H.

1703. p. 17. Sur une Carriere d'Albâtre près de Marseille.

H. 1703. p. 17. Dents du Poisson Carcharias petrifiées , & trou-

vécs en Anjou. H. 1705. p. 35.

Mouches à Miel & leurs Ruches petrifiées, trouvées sur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte. H. 1705, p. 36.

Sur une Pierre ou espece de Savon petrisé, venu d'Allemagne. H. 1706.p. 6.

Sur des Pierres figurées. H. 1703. p. 22. & fq. H. 1706. p. 10. & fq. H. 1710. p. 19. & fq. Sur l'Herbarium Diluvianum de M. (Jean-Jacques) Scheuchzer. H. 1710. p. 21. & fq. Sur la Differential de M. (Jean-Jacques) Scheuchzer. H. 1710. p. 21. & fq. Sur la Differential de M. (Jean-Jacques) Scheuchzer.

Sur la Dissertation de M. (Jean) Scheuchzer Corr. sur l'Origine des Montagnes, ou sur la formation de la Terre. H. 1708. p. 30. & sq.

Relation de la nouvelle Iste de Santerini près Candie, H. 1707, p. 11. H. 1708, p. 23, & sq. Sur une Differtation de M. (Jean-Jacques) Scheuchzer, sous le Titre de Piscium Querela & Findicia. H. 1708, p. 34, & sq.

7 mantia. 11. 1708. p. 34. ∞ 1q.

Sur l'Essay Physique sur l'Histoire de la Mer de M. Le Comte Marsigli. H. 1710. p. 23. & sq.

Sur une Differtation de M. (Jean-Jacques) Scheuchzer fur le Cristal. H. 1708.p. 33. & sq. Sur des Pucerons ou Insectes de Plantes. H.

1703. p. 16. Sur les Punaifes ou Inscetes des Orangers. H.

1704.p. 10. & fq.

Sur le Formica-Vulpes Insecte. H. 1706. p. 7. & sq. Sur un Ver sort étroit & long de deux pouces, aiant 80. Jambes, & qui étant coupé en pluseurs parties marchoit toujours. H. 1706. p. 8. & so.

Animal qui de Poisson devient Oyseau. H. 1706.

p. 9. Sur des Fourmis de Visite de l'Amerique. H. 1701. p. 16.

Sur la maniere dont le Trochus ou Turbo se nourrit de Moules. H. 1708. p. 28. & sq.

Que les petits Animaux de l'Eau y multiplient. H. 1707. p. 8. & sq.

Sur le Cristallin d'un Serpent trouvé d'une sphéricité parfaite. H. 1706. p. 8.

Chiens qui ont vécu long-tems fans manger. H. 1706. p. 6.

Circulation du Sang vuë dans la Jambe d'une Araignée. H. 1707. p. 9.

Ce que c'est que le Chagrin de Turquic.H. 1709. p. 8. & sq.

Sur l'Effet de la Morfure des Tarentules. H. 1702. p. 16. & fq.

Sur un Maître à Danfer, qui étant tombé dans un Délire furieux & muet, en fut gueri par l'effet du Violon, H. 1708, p. 22. & sq.

Qqq 1

PHYSIQUE génerale, Observations diverses.

Pourquoi les Gouttes d'Esprit de Vin qu'ondistille, roulent en tombant de l'Alambic fur la Li-

queur déja distillée. H. 1705. p. 37.

Pourquoi le Vin fouffré se conserve dans les Voiages de long cours, & pourquoi l'Eau ainsi souffrée ne se conserveroit pas. H. 1705. p. 38. Vins qui avoient uneodeur de Corne brulée. H. 1705. P. 35.

Sur un Vin aigri par un seul mouvement exterieur de la Bouteille qui le contenoit. H. 1700.

p. 11.

Pourquoi un Vaisseau plein d'Eau bouillante * étant retiré de dessus le feu, a son fonds moins chaud tandis que l'Eau boutencore, que lorsau'elle ne bout plus. H. 1703. p. 24. & fq.

Pourquoi l'Eau bouillante n'augmente plus fon dégré de Chaleur, &c. H. 1703. p. 25. & fq.

Pourquoi la Liqueur du Thermomerre commence par baisser lorsqu'on l'échausse avec la main pour la faire monter. H. 1704. p. 11. & sq. Le Vinaigre cause une Dissolution dans les Pierres, & les fait mouvoir sur un Plan incliné. H. 1703. p. 21.

Pourquoi une Lame d'Acier aimantée foûtient un plus grand poids lorsqu'elle est plus longue.

H. 1703. p. 20. & fq. Pierre d'Aiman d'Onze onces qui levoit 28. li-

vres de Fer. H. 1702. p. 18.

Sur une Gréle prodigieusement grosse tombée en 1703. &c. H. 1703. p. 19. Sur la maniere dont on fait l'Alun de Roche en

Iralie. H. 1702. p. 20. & fg.

Sur une Piramide de Sel formée dans une Cristallization. H. 1702. p. 18.& fq.

DE L'ACA-DEMIE 1699 — 1710 499 Pard Ancien. Son rapportà celui de Paris. H. 1702. p. 80. Pard Cubique d'Eau contient exactement 35. pintes de Paris. M. 1703. p. 68.

Pierre (Isle St.) dans la Méditerranée. Observation de sa Hauteur de Pole, par le P. Feuillée. M. 1708.

p. 169.

Pierres (des) ordinaires & celles du Corps humain n'ontrien de commun.H. 1700. p. 9. Pierres trouvées par M. MERY à l'extrémité des Franges des Pavillons, & für la Membrane de l'Ovaire gauche d'une Femme. H. 1701. p. 51. Douze Pierres tirées à un Italien, montrées à l'Academie par M. DODART. ibid. p. 52. Renduës involontairement par la feule fituation du Corps. ibid.

" Sur des Pierres dans les Parois de la Veffie. H.

1702. p. 22.

Moïen de tirer ces Pierres, imaginé par M. LITTRE. ibid. p.23.& fq.M. 1702.pp.30.&fqq. "Observation sur deux Pierres trouvées dams les

Parois de la Vessie d'un Garçon de vingt Ans.

Par M. LITTRE. M. 1702. p. 26.
Pierres se trouvent souvent dans la Vesicule du Fiel des Animaux. H. 1703. p. 36.

D'où produites ? ibid.

CesPierres ne tuent point & souvent même n'in-

commodent pas. ibid.

Sorte de Pierre ou de Corps propre à le devenir, trouvée dans un Cadavre sans être attachée à aucune partie. H. 1703. p. 38.

Pierre assez grosse trouvée dans les Intestins, dont elle bouchoit exactement le passage, H. 1704. p. 24.

Trouvées dans l'Estomach d'un Homme, &c.

H. 1704.p. 28. & fq. Tab. des Mat. 1699. — 1710. Rrf.

Pierres (Calculs Humains) trouvées dans le Corps d'une Dame, dans un Sac formé par l'Extension des Membranes du Duodenum. H. 1710. p. 37. Conjectures sur la formation de ces Pierres. ibid. p. 38. Trouvée dans la Vessie d'une Cavalle. H. 1700.

D. 41.

Traité de M. MERY fur l'Extraction de la Pierre. H. 1699. p. 30.

» Sur une nouvelle maniere de tailler de la Pierre (de Frere Jacques Beaulieu.) H. 1699.p.30. Cette maniere condamnée par l'Academic.ibid.

Pierre de l'Ignana Lezard d'Amerique, ses ver-

tus . &c. H. 1707. p. 10. Pierres de Foudre. Leur Existence paroît douteuse. M.

1700. p. 106. . Conjectures fur leur Origine, suppose qu'elles

existent. ibid. p. 107.

PIERRES (la formation des) dépend d'une Matiere liquide. M. 1700. p. 32. Pourroient être des Plantes. H. 1700. p. 69. Se multiplient par des Germes. M. 1702.pp. 221.

& fqq. Observations sur l'accroissement & sur la géneration des Pierres, par M. TOURNEFORT. M. 1702. pp. 221. & fqq. H. 1702. pp. 50.

& fqq. PAER RES figurees endedans de Poissons, de Fcuilles d'Olivier, &c. apportées d'Italie ou vues par M. MARALDI. H. 1703. p. 23. Systême que l'on peut faire sur la formation de ces Pierres figurées. ibid. & fq. La Liquidité primitive des Pierres cruë par d'habiles Physiciens, peut rendre vray ce Système.

ibid. p. 24.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

Pierres, Ardoises, &c. empreintes de Figures, de Plantes & d'Animaux, trouvées en Allemagne au rapport de M. LEIBNITS. H. 1706. pp. 10. & fag.

Moïen d'imiter ces Pierres figurées.ib.p. 10.&fq. Idée de M. LEIBNITS fur l'Origine de cesPierres . &c. ibid. p. II.

Pierres figurées trouvées en Anjou dans des Car-

rieres. H. 1705. p. 35.

Pierre particuliere venue d'Allemagne (espece de Glaise dessechée) montrée par M. GEOF-FROY. H. 1706. p. 6.

Idée de la Differtation de M. (Jean-Jacques) Scheuchzer, fur les Pierres empreintes de Poiffons, &c. envoice à l'Academie. H. 1708. p. 14. & fg.

Differtation luë à l'Academie sur les Pierres frgurées, par M. (Jean) Scheuchzer, H. 1710. p. 19. & fq.

Idée fur la formation de ces Pierres, ibid.

" PIERRES. " Sur les Pierres, & particulierement fur celles de la Mer. H. 1707. p. 5.

Pierre Etoilée, tournoie dans du Vinaigre distilé. & fur un Plan Horizontal, & pourquoi ? H. 1701. p. 21.

Pilon (St.) Montagne de Provence près la Ste. Baume. Emersion du 1. Satellite de # observée au St. Pilonpar le P. Laval, le 25. Juin 1708. M.1708. p. 462.

Hauteur du Pole du St. Pilon observée par le même. ibid.

"PILOTIS. " Machine pour retenir la Rouë qui sert à élever le Mouton pour battre les Pilotis dans la

Construction des Ponts, des Quays, & autres Ouvrages de cette nature. ParM. DE LA HIRE Rrrij

M. 1707. p. 188.

PIMENTIER (le) à fruit ovale. Plante. Sa Description envoiée de la Martinique à l'Academie par le P. Breton Jesuite. H. 1704. p. 42.

PINTE de Paris est la 35°. partie juste du pied Cubique. M.

1703. p. 68.

Pans Arbres, distillent naturellement pendant presque toute l'année. M. 1705. p. 332.

PIRAMIDES d'Egypte, leurs Mesures en Pieds & en Stades, M. 1702. p. 19.

Pison ne connoissoit que deux sortes d'Ypecacuanha, H.
1700. p. 69.

"Extrait des Descriptions que Pison & Marc-

Gravius ont données du Caa-apia, & Confrois tation des Racines du Caa-apia & de l'Ypeca-

 cuanha, tant gris que brun, avec leur Description, par laquelle on voit sensiblement la dis-

ference du Caa-apia à l'Ypecacuanha. Par M.

" GEOFFROY. M. 1700. p. 134.
PISTOLETS d'Arçon de M. De La Chaumette, approuvés

par l'Academie. H. 1700. p. 160. PITUITAIRE. (Glande) Voiez GLANDE.

"PIVER (forted Offean) "Observations sur les Mouvemens de la Langue du Piver, Par M. MERY.

M. 1709. p. 85.
Meprifes de MM. Borelli & PERRAULT fur
cet Article. ibid. p. 89. & fq.

PLACENTA. Méchanique du Placenta pendant l'acroissement du Fœtus. H. 1701, p. 20.

PLAINCHANT, ce que c'est. M. 1701. p. 336.

Application du Système géneral des Sons, de M.
SAUVEUR au Plainchant. ibid. p. 336.

& fqq.

» Plan incliné. » Nouvelle Statique avec Frotemens &

fans Frotemens, ou Régles pour calculer les
Frotem des Machin. dans l'état de l'Equilibre,

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 I. Memoire, qui contient tout ce qui se fait sur des Plans inclinés. Par M. PARENT. M. 1704. p. 173. LANETES. Idée de leur Théorie suivant Prolomée, M. 1709. p. 250. Régle de Prolomée sur le rapport de leurs Vites. fes réelles. H. 1707. p. 99. Cette Régle suffit pour la pratique de l'Astrono. mie. ibid. Suivent exactement la Régle de Kepler. ibid, p. 98. La Régle de Kepler n'est pas démontrée à priori par les Loix du Mouvement. H. 1707 p. 97. Leurs differentes distances à la Terre étoient malrepresentées dans l'Astronomie ancienne. M. 1709. p. 247. éloignées de la Terre chez les Anciens, à proportion de la Lenteur de leurs Mouvemens, ibid. P. 248. Le rapport de leurs distances au Soleil est donné par la Régle de Kepler. H. 1706. p. 97. " Remarques fur le Mouvement des Planetes, & principalement sur celui de la Lune. Par M. DE LA HIRE. M. 1710. p. 292. » Sur les Mouvemens apparents des Planetes. H. 1709. p. 82. Le Soleil est le Centre des Mouvemens des Planetes. ibid. Théorie de ces Mouvemens à l'égard de la Terre. ibid. & fag. Durée de leurs Retrogradations. ibid. p. 86. & fa.

» Du Mouvement apparent des Planetes à l'égard de la Terre. Par M. CASSINI.M. 1709.

P. 247~ 9

Rrriij

" PLANETES (" Sur les) en géneral, & sur Saturne en particulier. H. 1704. p. 65.

Difficultés qui se rencontrent dans l'établisse-

504

ment de leurs Théories & la Construction de leurs Tables, ibid. pp. 66. & sqq.

Leurs Orbes ne se rapportent qu'au Soleil, & non pas à la Terre. ibid. p. 69.

Leurs premieres & secondes inégalités, ce que

c'est ? ibid. p. 70. Leur moïen Mouvement; celui de leur Apogée

& celui de leurs Nœuds, difficile à déterminer, & pourquoi. M. 1704. p. 310. & fq.

"Confiderations fur la Théorie des Planetes.

Par M. MARALDI. M. 1704. p. 306. Difficultés qui se trouvent dans cette Théorie. ibid. & sqq.

Embarras des Anciens Aftronomes, & de Tycho dans les Observations des Planetes. M. 1700. P. 294.

Avantages de l'Astronomie moderne. ibid. Méthodes exastes de déterminer leurs situations, pratiquées par l'Academie. M. 1704. p. 313. & so.

Les Observations des Planetes dans leurs Syzigies avec le O sont les plus sures, & pourquoi ? M. 1707. p. 198.

Leurs Nœuds pourroient bien n'avoir pas toujours la même direction, mais retrograder quel-

quesfois, &c. H. 1706. p. 121. Secondaires ont peut-être des Mouvemens sur

secondaires ont peut-etre des Mouvemens iur leur Axe à peu près égaux en durée à leurs Revolutions autour de leurs Planetes principales, H. 1705, p. 121.

Raison de cette Conjecture. ibid.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 907

PLANETES. Rapport du Mouvement des Comeres avec celui des Planetes. M. 1699, pp. 36. & fqq.

— Sur les Forces Centrales des Planetes. H. 1705, p. 92. H. 1707, p. 97.
Pefanteur des Planetes, ce que c'est ? H. 1700, p. 98.

Kepler a établi le premier des Ellipses pour Orbites des Planetes. ibid. p. 98.

Vireste des Planetes. ibid. p. 98.

Vitesses Planetes toujours inégales, & pourquoi ? ibid, p. 99.

Peranteur des Planetes vers le Soleil dans les differents Points de leurs Courbes, recherchées par MM. NEWTON & LEIBNITS pour toutes

les Sections Coniques. ibid. p. 99.

Cette Théorie étendue à toutes fortes de Courbes par M. VARIGNON. ibid. p. 100. Les Orbites circulaires des Planetes font impof-

fibles, & pourquoi ? ibid. p. 200.

Des Forces Centrales, ou pesanteurs nécessaires aux Planetes, pour leur faire décrire les Or-

bes qu'on leur a supposés jusqu'ici. Par M. VA-

RIGNON.M. 1700. p. 224.

Pefanteur ou effort des Planetes vers le Oppour leur faire décrire l'Ellipse de Kepler, M. 1700. pp. 229. & sqq.

pothése de Kepler. p. 234.

Pour leur faire décrire l'Excentrique des Anciens dans l'Hipothése de Keples. p. 237. & sq.....dans celle de Seth. Ward. p. 235. & sq.

Pour leur faire décrire uniformement des Orbes quelconques. ibid. p. 238. & Q.

PLANETES. Du Mouvement des Planetes sur leurs Orbes, en y comprenant le Mouvement de l'Apogée ou de l'Aphelie. Par M. VARIGNON.

M.1705. p. 347.

PLANISPHERE Terrestre reçût des Corrections anticipées de M. CASSINI, que les Observations ont justifiées. H. 1710. p. 143. & sq.

Planisphere (Deffein d'un Fragment de) Egyptien & Grec, &c. H. 1708. p. 110.

PLANTADE (M. De) de la Societé Roiale de Montpellier, son Observation de l'Eclipse de C du 23, Décembre 1793, faite à Montpellier. M. 1704, pp. 14. & sq. Q. Son Observation de l'Eclipse de C du 17. Juin 1704, faire à Montpellier. M. 1704, p. 197. & sq. Eclipse de C du 13, Février 1710, observée à Montpellier. M. 1710, p. 215, & sq. Son Observation de l'Eclipse du O du 11. Mars 1709, faire à Montpellier. M. 1709, p. 93. Son Observation de l'Eclipse de Mars par la C sire à Montpellier de Mars par la C faire à Montpellier le 10, Mars 1707, M. 1707.

p. 195.
PLANTE. Sa Definition. H. 1700-p. 73.
Sa Racine ellon Eltomach. H. 1707. p. 51.
Combien de connuës: H. 1700. p. 75.
Tous les Genres de Plantes reduits à 22. Classes,
ibid. p. 75.

PLANTES paralites, ce que c'elt 2 M. 1705, p. 337.

Denôtre Pais, font trop négligées par les Botaniftes Modernes. M. 1701, pp. 217. & fqq.

Fourniffent un aufit grand nombre & d'aufi bons.

Remedes que les Etrangeres. M. 1701, p. 219.

& fq.

Refolutives, font un mauvais effet à l'Oeil.

H. 1709, p. 14.

PLANTES,

Donton of Carryle

DE L'ACADEMIE 1699-1710 107	
PLANTES. Sur les Mouvemens exterieurs des Plantes, H.	
• 1710. p. 64.	
Quels font en géneral ces Mouvemens, ibid.	
Méchanique de ces Mouvemens expliquée par	
M. PARENT. ibid. pp. 64. & fgg.	
Pourquoi certaines Plantes suivent le Soleil	
ou se panchent toujours vers lui. H. 1710, p. 67.	
» Sur la perpendicularité de la Tige des Plantes	
par rapport à l'Horizon. H. 1700. p. 61. H. 1708.	
p. 67.	
Ce Phénomene, quoique commun, est mer-	
veilleux, & pourquoi ? ibid. & fq.	
Le Soleil a beaucoup de part à la perpendicula.	
rité des Plantes. ibid. p. 64.	
"Sur l'affectation de la Perpendiculaire remar-	
quable dans toutes les Tiges, dans plusieurs Ra-	
cines, & autant qu'il est possible dans toures les	
Branches des Plantes. Par M. DODART. M.	
1700. p. 47.	
Explication Physique de la direction verticale	
& naturelle des Tiges des Plantes, & des Bran-	
ches des Arbres, & de leurs Racines. Par M. DE	
LA HIRE. M. 1708. p. 231.	
» Conjectures sur le redressement des Plantes in-	
clinées à l'Horizon. Par M. Astruc de la Societé	
Roïale de Montpellier. M. 1708. p. 463.	
» Sur la Fécondité des Plantes. H. 1700. p. 65.	
H. 1701. p. 75.	
"Experience & Calcul de la Fécondité d'un Or-	
me. H. 1700. p. 65. & fq.	
" Sur la Multiplication des Corps vivants con-	
siderée dans sa Fécondité des Plantes. I. Me-	
moire lû en l'Assemblée les 19, May & 14. Juil-	
let 1700. Par M. DODART. M. 1700.	
p. 136.	
Tab. des Mas. 1699 1710. Sss	

» PLANTES. » II. Memoire fur la Fécondité des Plantes s Conjectures fur ce fujet. Par M. DODART

M. 1701. p. 241.

Raifon de probabilités rapportées par M. DO-DAR Tpour établir fon Système sur la Fécondité des Plantes. *ibid.* pp. 241. & spq. Moien sur propose par M. HOMBERG de rendre les Plantes annuelles vivaces. H. 1710.

p. 79. Les Modernes ont découvert les Semences dans plusieurs Plantes que l'on croïoit n'en point

avoir. H. 1707. p. 46.

Celles que l'on croioit n'avoir point de Semences, & aufquelles on en a découvert, sont celles qui en ont le plus. H. 1707. p. 49.

Qu'il y a une multitude prodigieuse de Graines invisibles de Plantes semées indisferemment & souvent inutilement par toute la Terre. H. 1707. pp. 48.49.

Leurs Graines ne peuvent pas éclorre par tout,

Chaque partie organique des Plantes contient une infinité de Semences invisibles. M. 1709. P. 66.

Une Plante est toute entiere dans la moindre de fes parties. H. 1709. p. 44.

Peuvent se multiplier par des Boutures, & pourquoi ? H. 1709. p. 42. M. 1709. 67.

M. TOURNEFORT. M. 1705. p. 332.

"Observations sur quelques Végetations irregulieres de differentes parties des Plantes. Par M.

MARCHANT. M. 1709. p. 64.
Les Monstres en fait de Plames, font en moindre

quantité & moins surprenans que dans les Animaux, & pourquoi? H. 1709. p. 44. PLANTES (Les Monstres en fait de) sont plus bisarres que dans les Animaux, selon M. MARCHANT. M. 1707. p. 488.

Elles consument pour leur entretien une très grande quantité d'Eau. H. 1703. p. 3. M. 1703. P.60.

Experience de M. DE LA HIRE fur ce Fait. ibid.

» Sur le Suc nourricier des Plantes. H. 1707. P. 10.

» Observations sur le Suc nourricier des Plantes. Par M. RENEAUME. M. 1707. p. 276. Analogie entre les Plantes & les Animaux, ibid.

p. 276. Perdent de leur substance par les Transpirations.

Manne des Plantes, ce que c'est ? ibid. p. 277.

S'affoiblissent & perissent par une trop grande Transpiration, H. 1707. p. 51.

Sucs qui en transpirent reduits en quatre Classes par M. TOURNEFORT, H. 1699. p. 102. H. 1707.P.50.

" Sur la Circulation de la Seve dans les Plantes.

H. 1709. P. 44. Voiez SEVE.

" Sur les Analyses des Plantes, H. 1701.p. 68. Analyses de Plantos executées par l'Academie. M. 1707. p. 517.

Defervations fur les Analyses des Plantes, Par M. HOMBERG, M. 1701. p. 115.

Les Substances que l'on retire des Plantes par PAnalyse, different entr'elles, quoi qu'elles paroiffent d'abord femblables. M. 1707. p. 517. & fq.

in 28 . this was a continue Sisii

PLANTES. L'Extrait de leur Marc est mal-à-propos négligé jusqu'à present. H. 1705. p. 63.

» Sur des Analyses des Plantes fermentées. H.

1702. p. 38.

510

" Sur les Huiles des Plantes. H. 1700. p. 56.

Donnent une Huile fœtide. p. 96.

Les Aromatiques donnent de plus une Huile effentielle au commencement de la distillation. ibid. p. 56...

Acides Mineraux tirent plus d'Huile des Plantes que les Végetaux. ibid. p. 57.

" Observations sur les Huiles des Plantes.Par M.

HOMBERG. M. 1700. p. 212.

Les Huiles tirées des Plantes analysées par le feu different en quantité & en qualité, suivant la maniere dont se fait l'extraction. ibid. p. 212. & sq.

Toutes les Plantes analysées donnent une tête

morte après la distillation. ibid. p. 213. Cette tête morte contient encore de l'Huile de la

Plante, & pourquoi? p. 213-L'Acide & le Sel Volatil des Plantes peuvent aider à l'Extraction des Huiles, & lui servent de vehicule, & pourquoi? ibid. p. 213: & sq.

Essais pour éclaireir cette Conjecture. ibid.

p. 214. & fq. Les Huiles effentielles des Plantes Aromatiques des Indes s'enstamment bien mieux que les nôtres H.1701. p. 67.

"Sur les Huiles Effentielles des Plantes, & particulierement sur les differentes couleurs qu'elles

prennent par differents mélanges. H. 1707.p. 37.

Difervations sur les Huiles Essentielles avec
quélques Conjectures sur la eause des Couleurs

des Feuilles & des Fleurs des Plantes. Par M. GEOFFROY le jeune. M. 1707. p. 517.

PLANTES. La Substance huileuse de la Graine d'une Plante étant traitée differemment, donne trois sortes d'Huiles, ibid. p. 519.

Sur les Sels des Plantes. H. 1699. p. 63.
Sel essentiel des Plantes ressemble au Sel commun. ibid.

Comment se forment les Sels contenus dans les Plantes. ibid. p. 65.

Comparaison faite par M. HOMBER G dedeux mêmes Plantes, nourries dans une Terre insipide, & dans une Teste arrosée de Salpêtre. 161d, p. 61.

Essais pour examiner ses Sels des Plantes. Par M.

HOMBERG. M. 1699. p. 69.

Sels des Plantes peuventcontenir du Salpêtre ou du Sel commun, & pourquoi ? ibid. Experiences faites fur du Fenoüil & du Cresson de Jardin, ibid. pp. 70. & fqq.

Sels contenus dans les Plantes, s'y forment tels qu'ils y sont. M. 1699. p. 74.

Méthode pour tirer beaucoup de Sel effentiel des Plantes, M. 1699, p. 100.

Sel effentiel trouvé sur les Branches & sur les Feuilles de plusieurs sortes de Plantes. ibid. P. 101.

" Sur les Sels Volatils des Plantes. H. 1701.

" Observations sur les Sels Volatils des Plantes.

Par M. HOMBERG. M. 1701. p. 221. Nouveau Sel Volatil salé tiré des Plantes. ibid. p. 222.

"Sur le fer des Plantes. H. 1706. p. 38. Le fer qu'elles contiennent y est en forme de Vitriol. H. 1708. p. 64.

S se iii

" PLANTES. " Que les Plantes contiennent réellement du Fer, & que ce Métal entre nécessairement dans

leur Composition naturelle. Par M. LEMERY. leFils. M. 1706. p. 411.

PLANTES de Mer (Sur les) H. 1700. p. 67. H. 1710.

p. 69.

Mécanique des Plantes Marines differente des

Plantes de Terre, ibid. p. 68.
Plantes marines n'ont communement point de

Racines. ibid. p. 68.

Dans la plûpart on ne voit point de Semence. ibid. p. 68.

Les Pierres pourroient être des Plantes, ibid, p. 69.

"Observations sur les Plantes qui naissent dans le fonds de la Mer. Par M. TOURNEFORT.

M. 1700. p. 27.

Plantes Marines 7 ce que c'est, & pourquoi
.... Maritimes felles different. ibid. p. 27.

Plantes Marines reduires à quatre principales

differences. ibid. p. 28. Se nourissent differemment que les Terrestres.

ibid.p. 28. Leurs Racines ne sont ni fibreuses, ni cheve-

luës. ibid. p. 28.

La Madrepora ramosa Imperati est la scule que
l'on connoisse qui en soit exceptée. ibid. p. 29.

Leur nourriture. ibid. p. 29. & fq.
Tiflure des Plantes Marines molles differe peu

de celle des Plantes ordinaires. p. 32. Structure des Plantes Marines pierreuses differe

peu de celle des Pierres. M. 1700. p. 33.
Fleurs des Plantes Marines inconnuës. p. 35.

Difficile de découvrir les Semences des Plantes Marines. ibid. p. 35. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 513
PLANTES Marines divisées en trois Classes par M. Le

Comte Marsigli. H. 1710.p.70.

Diverses particularités remarquables sur ces Plantes observées par le même. ibid. p. 72.

& sq.
Marines, découvertes des Fleurs & des Semences de quelques-unes, &c. ibid. pp. 76. & sqq.

» Sur l'Analyse de deux Plantes Marines. H.

1706. p. 40.

Donnent par l'Analyse beaucoup de Sel Volatil urineux. H. 1706. p. 40. "Sur l'Analyse des Plantes Marines, & prin-

cipalement du Corail Rouge. H. 1710. p. 48.
Plante cristallizée endessus par l'Eau de la Mer.

M. 1710. p. 434.

 Etablissement de quelques nouveaux Genres de Plantes, Par M. TOURNEFORT. M. 1705.

p. 236.M. 1706. p. 83.

Gale

Campborata Lavatera
Chamabuxus Luffa
Chelone. Meniformum
Chryfanthemoï. Methonica
Conyzoïdes Morfus Rana
Diervilla Orobanchoïdes
Eicoïdes Solanoïdes

Valantia

Ternatea

PLANTES.

LISTE ALPHABETIQUE des Plantes dont les Descriptions lués dans l'Academie ont été imprimées dans les Memoires, ou reservées pour des Ouvrages parsiculiers, &c.

1699 ----- 1710

Acajou) Pommier d') sa Description envoice de la Martinique à l'Academie parle P. Breton Jes. H. 1704. p. 42.

Acinaria Imperati Plante Marine, semble avoir une espece de Semence. M. 1700. p. 36.

Aleyonium durum Imperati. Plante Marine, montre qu'il y a dans la Mer des Plantes dures en dehors, & fpongieuses & assez molles en dedans. M. 1700. p. 28.

Alcyonium molle Imperati, Plante Marine molle fans Feuilles. ibid.

Alga augustifelia Vitriarierum. C. Bauh. Plante Marine, porte des Fruits nommés sur les Côtes de la Méditerranée, Olives de Mer. M. 1700. p. 35.

Algues, Plantes Marines, sont les seules Plantes de Mer qui aïent des Racines. H. 1710. p.71.

Alhagi, Plante d'Armenie & de Perfe, d'ou l'on tire une espece de Manne purgative. Sa Defcription luè à l'Academie par M. TOURNE-FORT. H. 1704. P. 41. Aloés, Sur l'Aloés. H. 1708. P. 54.

Anonis

PLANTES.

Anonis purpurea, frutescens, non spinosa. Sa Description luë par M. MARCHANT. H. 1708. p. 69.

Antirrhinum. Sorte de Plante. M. 1700. p. 57. Apium Pyrenaicum Thapfia facir. Infl. Bos. ou Seffii Byrenaicum Thapfia facir. D. FAGON. Schol. Bos. Parad. Bos. Sa Description luc à l'Academie par M. CHOMEL. H. 1709. p. 51.

Apocyn ou Liane laiteuse, Sa Description envoiée de la Martinique à l'Academie par le P. Breton Jes. H. 1703. p. 57.

Aulnée, ou Helenium vulgare, ou Enula campana. Sa Description luë à l'Academie par M. MARCHANT. H. 1709. p. 51.

Baume. (Arbrisseau de) Sa Description envoice par le P. Breton. H. 1703. p. 57.

Belle de Nuit ou Jalap. Sa Description envoïée par le même, ibid.

Bonnet de Neptune, forte de Champignon de Mer. Sa Description. M. 1700. p. 30.

Buphtalmum Dioscoridis. Sa Description lue par M. MARCHANT. H. 1706. p. 42. Bursa Passoris. M. 1700. p. 51.

Caa-apia. Plante du Bresil, décrite par M. GEOFFROY. M. 1700. p. 70.

"Camphorata (Sur la) de Montpellier. H.1703.

"Caryophillus, finenfis', supinus, leucoù folio, flore vario (Ocillet de la Chine) Sa Description. Par M. TOURNEFORT. M. 1705. p. 264.

Tab. des Mat. 1699 - 1710 T tt

PLANTES.

	» Chamarhododendros Pontica, Maxima, folio	
	Laurocerasi, flore caruleo purpurascente. Coroll.	
	Inft. Rei Herb. 42. Sa Description. Par M.	
	TOURNEFORT.M, 1704.P. 345.	
	» Chamarhododendros Pontica , maxima , Mef-	
	pili folio , flore luteo. Coroll. Inft. Rei Herb. 42.	
	Sa Description, Par M. TOURNEFORT.	
	M. 1704. p. 348.	r
	Chancelagua Plante de la Nouvelle Espagne.	ľ
	Ecrit de M. De Pas sur cette Plante envoie à	
	l'Academie. H. 1707. p. 52.	
	Chataignier Arbre. Sa Description envoïée de	
	la Martinique à l'Academie par le P. Breton	
	Jef. H. 1703. p. 57.	
	Chondrille d'une espece nouvelle, décrite dans	
	l'Academie par M. DE JUSSIEU. H. 1709.	
	P. 52.	
	Chry antemum Alpinum, foliis Abrotani multi-	
	fidis. C. B. Sa Description lue par M. MAR-	
	CHANT. H. 1703. p. 57.	
,	" Conyza montana, foliis longioribus Serratis,	
	Flore é Sulphureo albicante. Sa Description.	
	Par M. CHOMEL. M. 1705. p. 387.	Ŀ
	Corail (fur le) &c. H. 1700. p. 69. M. 1700.	
	p. 28. H. 1710. p. 76.	
	Corallines. Plantes Marines. M. 1700. p. 28.	
	Cuébé (le) Plante d'Amerique. Sa Description	
	envoice par le P. Breton. H. 1704. p. 42.	
	Dracunculus sive Serpentaria Triphylla Brasiliana.	
	Sa Description donnée à l'Academie par M.	
	MARCHANT. H. 1709. p. 51.	
	Enpatorium. Sa Description luë par M. CHO-	
	MEL. H. 1705. p. 69.	

PLANTES.

Figuiers, maniere de les élever pratiquée dans les Isles de l'Archipel. M. 1705. pp. 340. & sqq.

Filipendule. Sa Description donnée par M.

MARCHANT. H. 1710. p. 79.

Flos Solis Indicus Trachelis folio, radicercpente, Sa Descript, donnée par M. MARCHANT. H. 1710. p. 79.

Frutex Morinus elegantissimus Clusii. M. 1700.

Fucus. Plante Marine molle avec des Feuilles. ibid.p. 28.

Fungus coccineus Melitenfis tiphoides, Bocc. rar. Plant. Sa Description envoice à l'Academie par M. Lippi. H. 1705. p. 68.

Fungus faxeus Nili major. Clusii. Champignon de Mer. Sa Description. M. 1700. p. 31.

Gratiole (» Sur la) H. 1705. p. 62. &c. Heliotropium majus. Sa Description donnée par M. MARCHANT. H. 1709. p. 51.

Hyosciamus Syriacus (Jusquiame.) Sa Description donnée par M. MARCHANT. H. 1706. p. 42.

Jacea lutea Cresica, feliis Lineraria. Sa Description donnée par le même. H. 1708. p. 69.

Iris Persica, variegata pracox. Sa Description donnée par le même. H. 1706. p. 42.

Lenticula palustris latifolia punctata. M. 1700. p. 36.

Liane. Descriptions de la Liane, de la Liane laiteuse, ou Apocyn, & de la Liane appellée Griffe de Chat, envoïées par le P. Breton. H. 1703, p. 57. H. 1704, p. 42. Tuij

PLANTES.

Lichnis ficulo glabra, pfeudo - Melanthii facie.
Sa Description donnée par M. MAR-CHANT, H. 1708. p. 69.
"Limadorum montanam, flore ex albo dilate virescente. Sa Description Par M. CHOMEL.
M. 1705, p. 392.
Linaria Itdeer e folisi, Col. ou Cymbalaria, C. B.

Sa Descript, donnée par M. MARCHANT. H. 1704. p. 41. Linaria lutea vulgaris. J. B. Sa Description don-

néc par le même. H. 1708. p. 69.

Litophiton Americanum maximum pullum tuberculis furfum spectantibus obsitum. Inst. Rei Herbar. Sa Description. M. 1700. p. 33.

Litophiton Americanum maximum cinereum, corsice punctato. Inft. Rei Herb. Sa Description. ibid. p. 34.

Litophiton reticulatum luteum maximum. M. 1700. p. 33.

Mabouya, Pommier d'Amerique. Sa Description envoiée par le P. Breton. H. 1704. p. 42. Madreporaramosa Imperati. M. 1700. p. 29.

Mahot à Cotton. Sa Description envoiée par le

P. Breton. H. 1704. p. 42. Matricaire, M. 1700. p. 57.

Melocattus Americanus, Sa Description donnée par M. MARCHANT. H. 1708. p. 69.

Mojchasellina foliis fumaria bulbofa. J. B. Sa Description luë par M. CHOMEL. H. 1704. p. 41.

Muscus terrestris clavatus. M. 1700. p. 36.

Mytabolanier à Fruits en clochettes. Sa Descrip.
envoïée par le P. Breton. H. 1703. p. 57.

PLANTES.

Narcissus Silvestris, multiplex, caliee carens. Sa Descript. donnée par M. MARCHANT. H. 1710. p. 79.

Nux Juglans folio eleganter dissecto, ou Achantifolio. Nouvelle espece de Noier trouvée en Berry par M. RENEAUME. H. 1700. P. 70.

" Orobus Sylvaticus nostras. Raii Synops. Par M. CHOMEL. M. 1706. p. 87.

Papaver spinosum Mexicanum. Sa Description donnée par M. MARCHANT. H. 1708. p. 69.

Pareira Brava. (" Sur le) H. 1710. p. 56.

Parietaire (La) M. 1700. p. 57.

Perficaria maculofa & non maculofa. Leurs Defcriptions données par M. MARCHANT H. 1706. p. 42.

"Persicaria Orientalis, Nicotiana folto, Calice florum purpureo, coroll. Instit. Rei Herb. 38. Par M. TOURNEFORT. M. 1703. p. 302.

Pimentier à Fruit ovale. Sa Description envoice par le P. Breton. H. 1703. p. 57. H. 1704.

Sapin (Le) décrit par M. CHOMEL. H. 1703.

Saponaria Arbor. Sapotile. Savariaba, Leurs Descriptions envoices par le P. Breton. ibid. ibid.

Saxifraga rotundifolia, alba, radice granulofa. J. B. Sa Description donnée par M. MAR-CHANT. H. 1703. p. 57.

T tt iij

PLANTES.

Sensitive épineuse. Sa Description envoiée par le P. Breton. H. 1703. p. 57. H. 1704. p. 42. Solanum officinarum. C. B. Morelle. Sa Description donnée par M. MARCHANT. H. 1702. p. 49.

"Tamarins ("Histoire des) Par M. TOUR-

NEFORT. M. 1699. p. 96. Thé. (Le) Sa Description envo

Thé. (Le) Sa Description envoiée par le P. Breton. H. 1703. P. 57. H. 1704. P. 42.

Thiaspi semper virens & florens. Sa Description donnée par M. MARCHANT. H. 1708. p. 69.

Thymelaa Pontica. Sa Description donnée par M. TOURNEFORT. H. 1706. p. 42.

Tribuloides vulgare Aquis innasceni. Inst. Rez Herb. 655. Sa Description donnée par M. CHOMEL H. 1710. p. 79.

Vitis Idea, Sa Descript, donnée par M. TOUR-NEFORT. H. 1706. p. 42.

Ypecacuanha décrit par M. GEOFFROY. M. 1700. p. 70.

"Y quetaya." Differtation fur une Plante nommée dans le Bresil Y quetaya, &c. Par M. MARCHANT. M. 1701. p. 211.

"PLAYES." Observations sur des Playes de Ventre. Par " M. LITTRE. M. 1705. p. 32.

Pleïades, Longitudes & Latitudes des principales Etoilles des Pleïades, M. 1708. p. 299. & 301. Eclipses des Pleïades par la Lune. Voïez au mot

OBSERVATIONS. cy defins p. 453.
PLEXUS Choroïdes, ce que c'est, & leur usage? M. 1707.
pp. 129. & sqq.

PLOMB. Experiences faites fur du Plomb exposé au Foier du Miroir du Palais Roïal. M. 1709. p. 173. & sq. DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 521 PLOMBIERES, Observation sur les Eaux de Bourbonne

PLOMBIERES. Observation für les Eaux de Bourbonne & de Plombieres. H. 1700. p. 59. & sq.

Plume avalée, cause une Tumeur à côté du Larinx. H.

"Plumes." Sur les Plumes des Oyfeaux. H. 1699. p. 43. Sont nourries du Sang & de la Limphe.H.1699.

> Structure des Plumes des Oyscaux examinée par M. POUPART. H. 1699. P. 44.

PLUYE (Eau de) ne peut pas penetrer la Terre jusqu'à deux pieds de profondeur. Experiences fur cette Matiere faites par M. DE LA HIRE. M. 1703, pp. 58. & fqq. H. 1703, p. 2. & fq.

Eau de Pluye qui sentoit la fumée, & pourquoi? H. 1703. p. 6. M. 1703. p. 67.

Ne se conserve pas à l'Air. ibid. p. 68.

Experience curicuse sur une espece de Végetation d'Eau de Pluye. M. 1710. pp. 435. & sqq. ... "Remarques sur l'Eau de la Pluye & sur l'Ori-

gine des Fontaines, avec quelques particularités fur la Construction des Citernes, Par M. DE

LA HIRE. M. 1703. p. 56.

Les plus grandes Pluyes arrivent ordinairement en Juillet & Août. M. 1700. p. 7.

M. DE LA HIRE se charge de faire chaque année les Observations de la quantité d'Eau de Pluye, &c. H. 1700. p. 1.
Consequences qu'on peut tirer de ces Observa-

tions. ibid. p. 2.

Méthode de les faire, M. 1700. p. 6. Eau de Pluye tombée en divers Lieux. H. 1699.

A Lille pendant six Années. ibid. p. 22. A Lion en 1705. M. 1706. p. 11.

...... 1708. M. 1709. p. 8.

722 TABLE DES MEMOIRES PLUYES.

A Paris en 1699. M. 1700. p. 6. 1700. 1701. 1701. 1702. 1702. 1703. 1703. 1704. 2. 1704. 1705. 2. 1705. 1706. 2. 1706. 1707. 2. 1707. 1708. 61. 1708. 1709. 2. 1709. 1710. 139.

A Pont-Briand on 1704. M. 1705. p. 2.

1705. 1706. 6. 1707. 1709. 5. 1708. 1709. 5. 1709. 1710. 139.

A Zuric en 1708.M. 1709. p. 21.

PNEUMATIQUE (Machine) Forez Vuide. (Machine du)
POIDs. Table des Poids que differentes Poutres foûtenués
par les deux bouts peuvent foûtenir dans leurs
Milieux étant prêtes à casser. M. 1708. pp. 28.
& sign.

Po1L du Corps d'un Homme fort velu, tombé par l'effet d'une Tablette Vomitive que cet Homme avoit prife, H. 170 2. p. 29.

Blanc d'un Homme, devenu Noir. ibid.

POIGNARD (M.) Grand Chanoine de Bruxelles, a dondide de Decomposition pour la facilité des Quarrés Magiques. H. 1710. p. 80. Sa Méthode de varier les Quarrés Magiques, &c. M. 1795, P. 168. & (q.

POIGNARD

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

POIGNARD (M.) Grand Chanoine de Bruxelles, Son Livre sur les Quarrés Magiques, a fort embelli cette Matiere. H. 1705. p. 72. & fq.

Nouveaux progrès qu'il a faits dans la Matiere des Quarrés Magiques. H. 1708. p. 70. & fq.

Poincons (l'Art de la Frappe des) décrit par JAUGEON.

H. 1703. p. 135.

Poirier (M.) envoie à l'Academie une Observation extraordinaire faite à la Dissection du Corps d'un Sœur de la Charité. H. 1700. p. 37. & fq.

Poissons exposes sous le Recipient de la Machine Pneumatique, rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecailles. M. 1700. p. 220.

Il y a de l'apparence qu'ils ne jettent pas leur Lait dans l'Eau, & pourquoi ? M. 1706. p. 57. Animal qui de Poisson devient Oyseau.H.1706.

» Sur la Circulation du Sang dans les Poissons. H. 1701. p. 46. Comment respirent-ils l'Air ? ibid. p. 47.

L'Air leur est absolument nécessaire. ibid. p. 47. M. 1701.p. 234.

Ouyes des Poissons leur tiennent lieu de Poumons. H. 1701. p. 47. M. 1701. p. 226.

Méchanique de ces Ouyes. H. 1701. p. 48. & fq.

Les Veines des Oüyes des Poissons deviennent Arteres à leur fortie. ibid. p. 49.

Le Cœur des Poissons n'a qu'une Oreillette. M. 1701. p. 226.

Leur Machoire supérieure est mobile. ibid. P. 212.

" Memoire sur la Circulation du Sang des Poisfons qui ont des Oüyes, & sur leur Respiration.

Par M. DU VERNEY. l'Aîné. M. 1701. p. 226. Tab. des Mat. 1699. - 1710.

Poisson. Téniatrouvé dans un Poisson (une Tanche.)

H. 1710. p. 39.
Empreintes de Poissons dans des Pierres, &c., 1dée de la Dissertation de M. (Jean-Jacques) Scheuchzer sur cette Matiere envoiée à l'Academie. H. 1708. p. 34. & sq.

POLAIRE. (Etoile) Voiez Etoile. cy-deffus. p. 234.

Poles. Les Refractions y font plus grandes. M. 1700. p. 83.

La Pesanteur y est plus grande que vers l'Equateur, H. 1700, p. 118.

Le Globe Terrestre est applati vers les Poles, ibid. & sq.

Le Pole doit (dans le Système de Copernic) changer de situation dans le cours d'une année. H. 1699. p. 80.

Les Poles du ⊙ fetrouvent par plusieurs Observations distans de ceux de l'Ecliptique de huit dégrés. M. 1703. p. 113.

Raison qui a fair choisir sent dégrés. & demi

Raison qui a fait choisir sept dégrés & demi. ibid. & sq.

POLI (M.) Chimifte Romain, remplit à l'Academie une Place d'Affocié Etranger, vacante par la Mort de M. VIVIANI, H. 1703. p. 148.

Polife trouvé dans la Caviré de l'Oreillette droite du Cœur. H. 1705. p. 52.

Les petits Corps blancs & molasses qui paroissent arêter le Sang dans les Saignées, pourroient être quelques parcelles de Polipe, &c. H. 1704.

Polipe plus gros qu'à l'ordinaire arraché à une Femme, par M. Antoine Chirurgien Corr. H. 1704. P. 33.

Origine des Polipes selon M. Antoine. ibid. & sq.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 525
POLIFE singulier trouvé sur la Surface du grand Trochan-

ter du Femur. H. 1709. p. 28.

Polir les Glaces. (Maniere usitée de) M. 1699.

Les Marbres. Machine pour scier & polir les Marbres, inventée par M. De Fonsjean, & approuvée par l'Academie. H. 1700. p. 160.

POMMIER. Description du Mabouya, Pommier, & du Pommier d'Acajou, envoïée de la Martinique à l'Academie par le P. Breton Jes. H. 1703, p. 57.

H. 1704. p. 43.

POMPES afpirantes. Formule d'Algebre donnée à l'Academie par M. PARENT, pour déterminer generalement l'élevation de l'Eau dans les Pompes AGpirantes à chaque coup de Pifton. H. 1699. P. 119.

POMPER, Moulin inventé par M. Du Guet, & approuvé par l'Academie, pour éviter à un Equipage de Vaisseau la peine de pomper. H. 1707, p. 155.

PONT-BRIAND. (M. De) Comparaifon de ses Observations sur la quantisé d'Eau de Pluye, & sur les Vents faits au Pont-Briand près St. Malo en 1704. avec celles qui ont été faites à Paris dans la même année, &c. par M. DE LA HIRE. M. 1705. pp. 5. & sq.

Pluye & Vents observés à Pont-Briand en 1705.

M. 1706. pp. 6. & sqq. Observations de la Pluye tombée à Pont-Briand en 1707. & 1708. M. 1709. p. 5.

Observations de la quantité de Pluye, &c. tombée en l'année 1709. M. 1710. p. 143.

"Ponction dans l'Hydropisie. "Pronostics que l'on peut faire après la Ponction. Par M. DU VERNEY le Jeune. M. 1703. p. 178.

Pores de la Peau, Voicz Peau.

V uu ii

Ports. Machine du Sr. Gouffé pour nettoyer les Ports approuvée par l'Academie. H. 1703. p. 136.

Port de Paix (Isle St. Domingue) Eclipse de Lune du 27. Avril 1706. observée au) par le P. Boutin Jef. H. 1706. p. 113.

Eclipse de Lune du 16. Avril 1707. observée au Port de Paix par le P. Boutin Jesuite. M. 1707. p. 381. & fq.

Hauteur du Pole de ce Lieu suivant les Pilotes. ibid. p. 382.

PORTO-BELO. Sa Hauteur du Pole observée par le P.

Feuillée. Corr. M. 1708. p. 7. Immersion du 1. Satelite de 7. le 7. Octobre

1704. par le même. ibid. p. 7. Longueur du Pendule par le même, ib.p. 7. & fq. Variation de l'Ayman. M. 1704. p. 8.

PORTO-CABEILLO, Voiez GOLFO-TRISTE.

"PORTULAN. "Sur un Projet d'un nouveau Portulan

Pour la Mediterranée. H. 1701. p. 119. Portulans sont très descetueux , & pourquoi ? ibid. p. 120.

Projet d'un nouveau plus éxact presenté à l'Academie par M. DE CHAZELLES. ibid. p. 120. Possidone. Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1701.

p. 174. Poudre à Canon (l'Art de faire la) décrit par M. DES

BILLETTES. H. 1705. P. 137. " Sur les effets du Ressort de l'Air dans la Poudre

à Canon & dans le Tonnerre. H. 1702. p. 9.

"Des effets de la Poudre à Canon, principale-

ment dans les Mines. Par M. CHEVALIER. M. 1707. p. 526.

De quoi composée. ibid. D'où lui vient son effort lorsqu'elle estallumée; ibid.pp. 527. & fqq.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 Poudre (à Canon) l'Air est le principe de ses plus sur-

prenans Effets. H. 1707. p. 152.

M. LE MARECHAL DE VAUBAN a fait des Experiences rapportées par M. CHEVA-LIER sur la quantité de Poudre nécessaire pour enlever les differentes Terres. H. 1707. p.

POUDRE de Coquilles d'Huitre donnée avec fuccès. M.

1700. p. 70. Ses bons effets dans les Estomachs gatés par les Acides, proviennent en partie de la facilité de leur Dissolution, ibid.

Méthode de M. HOMBERG pour preparer la Poudre de Coquille d'Huitre. ibid. p. 70. & fg.

Poules. Par quelles causes peuvent pondre des Ocufs fans jaune. M. 1710. p. 558. & fq.

" POULIES. " Nouvelle Statique avec Frotemens & fans Frotemens, ou Régles pour calculer les Frotemens des Machines dans l'état de l'Equilibre. III. Memoire des Poulies & de leurs Tourillons.

Par M. PARENT. M. 1704. p. 206.

POUMONS. Il passe beaucoup moins de Sang par le Poumon du Fœtus, que par celui d'un Enfant nouveau nć. M. 1700. p. 218. Leur commerce avec le Cœur est bien different

dans differentes especes d'Animaux. M. 1701. P. 239.

» Sur ce que devient l'Air qui est entré dans les Poumons. H. 1700. p. 25. H. 1707. p. 12.

L'Air après la Circulation rentre dans le Poumon par l'Artere Pulmonaire, & fort par la Trachée. H. 1700. p. 26. Objection faite au Système de M. MERY, que l'Air entré dans les Poumons ne s'éhappe pas du Corps par les Pores de la Peau. H. 1707. p. 12.

V uu iij

POUMONS. Réponfe de M. MERY à l'Objection faite à fon Système, fur ce que devient l'Air entré dans les Poumons. H. 1707, p. 13.
Réflexions & Experiences qui appuyent le Système de M. MERY, fur ce que devient l'Air entré dans les Poumons. H. 1707, pp. 14. 15.
Les Olives des Poissons leur tiennent lieu de Poumons. H. 1701, p. 47.

POUPART. (M.) Sa Famille, fa Patrie. H. 1709.

p. 1125.
Ses Etudes publiques & particulieres. ibid.
Vientà Paris pour étudier en Medecine. ibid.
S'y charge de l'Education d'un Enfant. ibid.
Renonce à cet Employ pour mieux étudier;
ibid.

S'applique furtout à l'Histoire Naturelle, ibid, & sq.

Son goût & son application à l'étude des Insectes, p. 126.

Son Observation d'Insectes Hermaphrodites, H. 1699, p. 40. Assistint aux Conserences de M. l'Abbé Bourde-

lot. H. 1709. p. 126. Sa Differtation für la Sangfür approuvéc, ibid. Exerce la Chirurgie pendant trois Ans à l'Hôtel-Dieu, ibid.

Est Reçû Docteur en Medecine à Rheims. ibid. Son envie de sçavoir de tout. p. 127. Entre à l'Academie en 1699. Eleve de M. ME.

RY.*ibid*. Sa Mort.*ibid*.

Il est crû Auteur du Livre intitulé, La Chirurgie Complete. ibid. & sq.

Son Eloge par M, DE FONTENELLE, H1709.p. 125. DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 529 POUPART (M.) examine la Structure des Plumes des Oyleaux. H. 1699. p. 43. & fg.

Observe un mélange singulier de marques de Vicillesse & de Jeunesse dans un Homme âgé d'environ 100. Ans. H. 1699, p. 50.

MEMOIRES IMPRIME'S de M. POUPART.

"Etranges effets du Scorbut arrivés à Paris en 1699. M. 1699. p. 169.

» Histoire du Formica-Leo. M. 1704. p. 235.

» Des Ecumes printanieres. M. 1705. p. 124. » Remarques sur les Coquillages à deux Co-

quilles, & premierement fur les Moules. M.

Pousse's des Voutes, ce que c'est? H. 1704. p. 95. & sq. Leur Mesure découverte par M. PARENT. ibid.

"POUTRES. " Sur la Resistance des Poutres. H. 1708.

Idée de la Theorie particuliere de M. PARENT. fur ce fujet, ibid. & fqq.

Des Resistances des Poutres par rapport à leurs Longueurs ou portées, & à leurs dimensions & situations, & des Poutres de plus grande Resistance, indépendamment de tout Système Physique.

M.1708. p. 17. Avantage de les mettre sur le Chan, plutôt que sur le Plat. ibid. p. 19.

Devroientêtre Mi-plates, & non-pas Quarrées, comme les Marchands les vendent. ibid. p. 2 Table des Polids que differentes Poutres retenués par les deux Bouts peuvent foutenir dans leurs Milieux étant prêtes à casser. M. 1708. pp. 28. & sqq.

Precession des Equinoxes, ce que c'est? H. 1708.

Comment s'explique dans le Système de Copernic. ibid. p. 94. & sq.

PREMIERS (Nombres) ce que c'est que ces Nombres ? H.

Méthode nouvelle & ingénieuse pour trouver en peu de tems les Nombres premiers, presentée en 1704 à l'Academie par M. L'Abbé De Mo-

lieres. H. 1705. p. 81.
PREPUCE. Glandes qui lui font attachées. H. 1700.

p. 30. Usage de la Liqueur filtrée par ces Glandes.

Pression (Vibration de) dans le Système des Couleurs, ce que c'est ? M. 1699 p. 23. Difficulté de découvrir précisement les rapporte exacts de promptitude des Vibrations qui forment les Couleurs. 161d. p. 27.

" Sur les Pressions des Courbes en géneral. H,

If ne peut y avoir de Pressions infinies, & pourquoi ? H. 1710. p. 99.

Problèmes sur les Pressions des Courbes, le long desquelles tombent des Poids qui les compriment, tant de la part de leurs Forces Centrisuges, que de celle de leur Pesanteur avec la solution deces Problèmes. M. 1710. pp. 158. & sqq.

PRINCIPES en Chimie, ce que c'est? M. 1702. p. 33.

Des Matieres Minerales, quels ? ibid. p. 34.

Végetales & Animales, quels ?

ibid. p. 34.

PRINCIPES qui se trouvent toujours dans les Végetaux, de quelque maniere qu'on les Analyse. H. 1701. p. 69.

PRINCIPES

| | DE THE PERSON |
|-------|--|
| | DE, L'ACA DEMIE 1699 - 1710 537 |
| PRINC | IPES du Fer, quels ? suivant la Conjecture de M. |
| | GEOFFROY. H. 1704. p. 39. |
| » Pro | BLESME d'Anatomie. » Sçavoir si pendant la Gros- |
| -20 | fesse, il y a entre la Femme & son Fœtus une Cir- |
| N | culation de Sang réciproque. Par M. MERY. |
| m | M. 1708. p. 186. |
| * | " Problème de Chimie, trouver des Cendres qui |
| 20 | ne contiennent aucunes parcelles de Fer. Par M. |
| 89 | GEOFFROY. M. 1705. p. 362. |
| | Problème déterminé en Algebre, ce que c'est? |
| | H. 1705. p. 100. & fq. |
| | Indéterminé. ibid. |
| | Tous les Problêmes indéterminés du second dé- |
| | gré se reduisent aux Sections Coniques, & pour- |
| | quoi?ibid. p. 103. |
| 89 | "Problème (Les trois côtés d'un Triangle |
| 99 | rectiligne étant donnés trouver la Superficie |
| 39 | on l'Aire.) Par M. DE LA HIRE. M. 1700. |
| 20 | P-74- |
| | Ce Problême refolu par Theon, sa Demonstra- |
| | tion embarassée. ibid. |
| | Problêmes sur la Théorie des Projections. M. |
| | 1707. pp. 145. 147. 150. |
| 10 | » Solution d'un Problème propose aux Géome- |
| 99 | tres dans les Mémoires de Trévoux des mois de |
| 30 | Septembre & Octobre 1701. (Trouver la nature |
| w | de la Courbe dont les Ordonnées suivent la Pro- |
| 39 | gression des Nombres naturels, & les Abscisses, la |
| | Progress on des Nombres Triangulaires. Par M. |
| 20 | CARRE'. M. 1701. p. 268. |
| • | Trouver la Ligne Courbe que décrit en montant |
| | |

un Pendule qui feroit racourci fucceffivement & uniformement dans le tems de son Mouvement foit, &c. resolu & démontré par M. CARRE', M. 1707. P. 52.

Tab. des Mat. 1699. — 1710. XXX

PROBLESME. Trouver dans un Plan Vertical la Courbe dans laquelle un Corps descendant librement & par sa propre pesanteur, la presse dans toutes ses parties avec une Force égale à celle de son poids, Problème proposé par M. BERNOULLI de Groningue, & résolu par M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL. M. 1700. pp. 9. & sqq.

» Solutions & Analyses de quelques Problêmes

appartenans aux Nouvelles Méthodes (Ceux qui
 regardent la Courbe de la plus Viste Descente.) Par

M. SAURIN. M. 1709. p. 26.

" Problême de Statique (refolm) Par M. VARI-" GNON. M. 1709. p. 351. H. 1709. p. 109.

" D'Hydrostatique, étant donné le Diametre
d'un petit Tuyau, trouver en général le Diame-

tre d'un plus gros, d'où il s'écoule une quantité d'Eau double, triple, &c. en y faisant entrer les

Frotemens. Par M. CARRE'. M. 1705. p. 275. Problème. faire un Cilindre creux égal en matiere & en longueur, à un Cilindre folide donné. M. 1709. p. 60.

Autre Problème sur le même sujet. ibid. p. 61.

Progression. La fomme d'une progression géometrique infinie décroissante est finie, & pourquoi? H. 1707. p. 144. & sq.

La somme d'une progression Harmonique décroissante à l'infini, est infini: & pourquoi ? ibid.

Projections (les) foit Horizontales, foit Obliques, forment des Paraboles: & pourquoi? H. 1704. p. 112. & sq.

PROJECTION. (Courbe de) Voiez Courbe.

" Sur le Jet des Bombes, ou en général sur la Projection des Corps. H. 1707. p. 120. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

PROJECTIONS. Découvertes purement géometriques sur cette matiere, démontrées par M. GUISNE'E. H. 1707. p. 123. & sqq.

Théorie des Projections ou du Jet des Bombes,

felon l'Hypothése de Galilée, Par M. GUIS-NE'E. M. 1707. p. 140.

Problêmes sur cette Théorie. ibid. pp. 145.

PROSTATES (nouveaux) de M. Cowper, ce que c'est? H.

La Liqueur qu'ils filtrent est nécessaire à la génération, selon M. DUVERNEY. ibid.

N'est pas nécessaire, selon M. LITTRE. ibid.

PROTESTANTS (les) de l'Empire songent à reformer leur Calendrier. H. 1700. p. 128.

L'Academie confultée sur cela par M. LEIB-NITS. ibid. Réponse de l'Academie à M. LEIBNITS.

ibid. p. 119. PRUNELLE de l'Oeil, ce que c'est ? nécessaire à la Vision.

> M. 1704. p. 261. Se dilate & se rétrécit, & quand? ibid.

Sedilate lorsque l'Animal est plongé dans l'Eau, & pourquoi selon M. MERY. H. 1704. pp. 15. & sa.

sa Iqq. Sa Dilatation dépend uniquement du Reffort des Fibres de l'Iris. M. 1704. p. 262.

Les Esprits animaux sont la cause immédiate de Son rétrécissement, ibid.

Prunelle d'un Chat plongé dans l'Eau, & expose au grand jour s'ouvre beaucoup.H. 1709. p. 90. M. 1709. p. 98.

Raisons de ce Fait, selon M. DE LA HIRE.ib. p.91. & sq. M.1709. p. 98. & sq. Xxx ij

534 PRUNIER. Observation sur une Ente de Prunier faite sur un Coignassier. H. 1704. p. 41.

PTOLOME'E. Idée de sa Théorie des Planetes. M. 1709.

P. 250.

Sa Régle sur le rapport des Vitesses réelles des Planetes. H. 1707. p. 99. Cette Régle suffit pour la Pratique de l'Astro-

nomic. ibid.

Nioit les Conjonctions Ecliptiques de 2 & de 2 avec le O. H. 1707. p. 85. Son Astrolabe, ce que c'est? 7 H. 1701. p. 98.

Deffauts de cet Astrolabe. Pucerons (forte d'Infectes) observés par M. DE LA HIRE.H. 1703. p. 16. & fq.

» Puissances. » Sur une propriété générale de toutes les

Puissances. H. 1704. p. 42. Puissances quelconques des Nombres, &c. ont leurs differences, ou secondes, ou 3cs. ou 4cs. &c.

égales. M. 1705. pp. 279. & fqq. Puissance Réfractive. Voiez REFRACTIVE.

Puits de la Ville de Rennes, ceux qui y descendent sont étouffés. H. 1701. p. 18.

PULMONAIRE. (Artere) Voicz ARTERE.

PUNA ISES (Infectes qui s'artachent aux Orangers) observées par M. DE LA HIRE. , à quelle occasion ? H. 1704. p. 10. & fg. M. 1704. pp. 45. & fgg. Restent attachées pendant huit mois au même endroit de l'Oranger. ibid. p. 10.

PURGATIFS (Medicamens) l'Examen de leurs vertus & de leurs differences, très nécessaire. M. 1700.

> Leurs principes presque inconnus jusqu'à prefent. M. 1701. p. 192.

> M. BOULDUC entreprend de les éxaminer chimiquement. H. 1700. p. 46.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

PURGATIFS (Infusions des) Végétaux font plus d'effet que

les Décoctions. H. 1710. p. 44.

Les Extraits? ur gatifs doivent contenir les Principes Salins & les Réfineux. M. 1701. p. 111.
Purgatifsdoivent être presque toujours employés fans être décomposes, & pourquoi? M. 1710:
p. 165.

Il faut pour qu'ils operent bien que les Sels soient nielés avec les Souffres, & pourquoi : H. 1701. p. 6z.

PURGER. L'Odeur de Roses purge. H. 1699. p. 57.

Pus (Le) des Abscès de Poitrine dore les Instrumens des Chirurgiens, H. 1700, p. 59.

Puy de Violent (le) Montagne d'Auvergne Sa Hauteur fur le Niveau de la Mer. M. 1703, p. 237.

Puy Domme (le) Montagne d'Auvergne. Sa Hauteur fur le Niveau de la Mer. M. 1703, p. 237.

PYLE. (M.) Son Observation de l'Eclipse de 🔾 du 23-Septembre 1699, faite à Gripswald en Poméranie. M. 1701. p. 86.

O

QUADRATURES du Cercle & de l'Hyperbole, sont apparemment pour jamais inconnues. H. 1701, p.79: H. 1702, p. 63.

"Maniere de trouver une infinité de Portions de Cercle toutes quarrables, moyennant la seule

géometrie d'Euclide. Par M. VARIGNON. M.

. 1703. p. 21. H. 1703. p. 63.

"Sur la Quadraturé de la Lunule d'Hippocrate de Chio. H. 1701. p. 79.

De portions de la Lunule trouvées avec condition. ibid. & fq. X xx iij

"QUADRATURE absolue d'une infinité de Portions moyennes, tant de la Lunule d'Hippocrate de Chio, que d'une autre de nouvelle espece. Par M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL. M.

1701. p. 17.

536

"Sur les Quadratures. H. 1702. p. 54.

Quadrature de la Parabole d'Archimede donnée par une nouvelle Méthode, par M. DE TSCHIRNAUSEN. H. 1702. P. 54.

» Sur des Quadratures de Superficies Cylindriques qui ont des Bases Coniques. H. 1707.

p. 67.

" Quadratures de Superficies Cylindriques sur des Bases Paraboliques, Elliptiques, & Hyperboliques, Par M. DE LA HIRE. M. 1707.

p. 330.

Quadratures de plusieurs Onglets dans 1es Sections Coniques. H. 1707. p. 68. & sq.

» Quadrature d'une infinité de Segmens & de Secteurs de la Cycloïde. H. 1699. p. 66.

De deux Espaces Cycloidaux déterminés trouvées par M. HUYGENS & par M. LEIB-NITS. ibid. p. 67.

» Quadrature d'une infinité de Segmens, de Secteurs, & d'autres Espaces de la Roulette ou de la Cycloïde vulgaire. Par M. BERNOULLI

Professeur des Mathématiques à Groningue.

M. 1699. p. 134.

Quadratures de certains Espaces compris entre les Caustiques & leurs Courbes géneratrices, ou leurs Développées, trouvées par M. CARRE', H. 1703, p. 72. & sq. M. 1703, pp. 186. & sqq.

QUADRUPEDES (les) ont deux Ovaires. H. 1699.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 53

"QUARRE'S. (Nombres) "Remarques fur les Nombres Ouarrés, Cubiques, Quarrés-Quarrés, Quarrés

Cubiques, & des autres dégrés à l'infini. Par M.

DELA HIRE, M. 1704. p. 358.

Dans la suite des Quarrés naturels, les secondes differences sont toujours z. M. 1705. p. 279.

» QUARRE'S Magiques. (» Sur les) H. 1710. p. 80. En quoi consiste l'Art de ces Quarrés, ibid. & sqq.

Sont Pairs ou Impairs. ibid. p. 84.

Les Pairs sont beaucoup plus difficiles à construire. ibid. p. 84.

Variations de ces Quarrés, ce que c'est? Ne peuvent être déterminées, & pourquoi ? ibid. p. 86. & sq.

"" QUARRE'S Magiques. "Confiruction générale de ces Quarrés, Par M. SAUVEUR. M. 1710, p. 92. Autheurs qui ont traité des Quarrés Magiques, & le Rapport de leurs Méthodes avec celle de M. SAUVEUR. ibid. pp. 136. & fqq. Voiez. aufi Macques.

Queues des Cometes, fujetes à de grands changemens. M. 1699. p. 40.

Queue de Comete sans tête observée en Italie en Mars 1702. H. 1702. pp. 65. & sqq. M. 1702. p. 101.

Voiez COMETE, cy-deffus. p. 171.

QUILLE d'un Vaisseau, Angle que doit faire avec elle le Gouvernail pour être dans la meilleure situation. H. 1701. pp. 139. 140.

Quinquina. Remede inconnu à la Medecine ancienne. H. 1700. p. 46.

R

| Rасн | 1715, Maladie particuliere aux Enfans, ce que
c'et, & ses Symptômes. M. 1701. p. 96. |
|--------|---|
| D | c cm, & les symptomes. W. 1701. p. 96. |
| ICACIN | E (la) est l'Estomach de la Plante. H. 1707. p. 51. |
| | Les Plantes de Mer en manquent communé- |
| | ment. H. 1700. 68. |
| | Les Racines sont sécondes en Tiges. M. 1700. |
| | P. 142. |
| | Les Trones & les Branches sont féconds en Ra- |
| | cines. ibid. |
| | Preuves par les Plantes rampantes. |
| | par les Arbres enterrés au pied / bid. p. |
| | par les Marcottes. (143. |
| | : .par les Figuiers d'Inde. |
| .50 | " Sur l'affectation de la Perpendiculaire remar- |
| - | quable dans toutes les Tiges, dans plusieurs Ra- |
| 39 | cines, & autant qu'il est possible dans toutes les |
| | branches des Plantes Par M. DODART. M. |
| .00 | 4700. p. 47. |
| | Racines & Tiges coudées fous terre, s'enfon- |
| | cent à plomb, & se redressent en sortant. ibid. |
| | P. 47. |
| | Graines semées au hazard, poussent toutes leur |
| *. | Tige & leurs Racines uniformement. ib. p. 49. |
| | & fq. |
| | Conjectures for cette Direction toujours unifor- |
| | me des Tiges en enhaut, & des Racines en em- |
| | bas. pp. 51. & fqq. |
| | Eclaircissemens à désirer par rapport à ces Con- |
| | jectures. ibid. p. 55. |
| | |

RACINES.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "RACINES. " Explication Physique de la Direction verticale & naturelle des Tiges des Plantes & des Branches des Arbres, & de leurs Racines. Par M. DE LA HIRE. M. 1708. p. 231. RADICULES des Graines qui germent dans la Terre, pourquoi toujours tournées vers le bas. M. 1708. p. 467. » RAFFINAGE. » Observations sur le Rassinage de l'Argent. Par M. HOMBERG. M. 1701. D. 42. Méthode ordinaire de Raffiner l'Or & l'Argent, ibid. p. 42. & fq. Nouvelles méthodes de M. HOMBERG. ibid. AGE. " Sur la Rage ou Hydrophobie. H. 1699. p. 46. Observation de M. TAUVRY sur la Rage. H. 1699. p. 46. & fq. Diverses guerisons de cette Maladie rapportées.

RAMEAUX. Les Branches des Arbres font fécondes en Rameaux. M. 1700. p. 141. & fq.

Exemple dans les Arbres Nains., &c.p. 142.

RAMEAUX d'une Courbe. M. ROLLE donne des Régles pour reconnoître en gros les principaux Contours & les Rameaux d'une Courbe dont on a l'Equation. H. 1701. p. 89.

RAMES. Raison génerale de leur action sur l'Eau. H. 1702.

Rames tournantes de M. Du Guet approuvées par l'Academie. H. 1702.p. 138.

Nouvelle maniere de faire agir des Rames, inventée par M. Des Camus, & approuvée par l'Academie. H. 1703. p. 136.

Maniere proposee par M. Martenot pour réunir en une seule Rame toutes celles qui seroient nécessaires pour donner de la Vitesse à quelque

Tab. des Mat. 1699. - 1710. Y

Bâtiment que ce fut, approuvée par l'Academie. H. 1703. p. 136.

" RAMES " Remarques fur la differente maniere de Voguer des Rames ordinaires & des Rames tournantes nouvellement proposees par le Sr Du

Guet. Par M. DE CHAZELLES. M. 1702. p. 98.

RAMEURS. (Méchanique des) H. 1702. p. 131. & fg. RAPPORT Harmonique, ce que c'est ? H. 1700. p. 18. . RAREFACTION (» Sur la) & la Condensation de l'Air.

H. 1705. p. 10.

» Experiences fur la Rarcfaction de l'Air. Par M. AMONTONS. M. 1705. p. 119.

Experience de la Rarefaction de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. pp. 113. & fqq.

» Manometre ou Machine pour trouver le rapport des Raretés ou Rarefactions de l'Air

naturel d'un même Lieu en differens tems, ou de differens Lieux en un même ou en

differens tems. Par M. VARIGNON. M. 1705. p. 300.

Voiez AIR, &c.

RATTE Humaine très sensiblement glanduleuse montrée par M. MERY. H. 1702. p. 15.

Ratte d'Homme petrifiée. H. 1700. p. 39. Membrane d'une Ratte d'Homme offifiée, ibid.

RAVA. (M. L'Abbé) Son Observation de l'Eclipse du O du 11. Mars 1709. faite à Genes. M. 1709. P. 93.

RAYONS de la Lumiere. » Examen de Ligne Courbe que déerivent les Rayons de la Lumiere en traver-. fant l'Atmosphere. Par M. DE LA HIRE.

M. 1702. p. 52. ibid. p. 182. H. 1702. P. 54.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 541
RAYONS (les) de la Lune concentrés n'ont aucune cha-

leur, mais beaucoup de Clarté. H. 1699.

Les Raïons du Soleil, réunis, ont la force de pousser, &c. H. 1708. p. 21.

»RAY ONS Ofculateurs. » Autre Régle génerale des Forces Centrales, avec une maniere d'en déduire &

d'en trouver une infinité d'autres à la fois, dépendemment & indépendemment des Rayons

Osculateurs qu'on va trouver austi d'une maniere infiniment génerale. Par M. VARIGNON. M.

infiniment génerale. Par M. VARIGNON. N 1701. p. 20.

Voiez and OSCULATEURS.

REALGAL, Taffe laiffeeà Paris par les Ambaffadeurs Siamois, qui étoit une efpece de Realgal ou Arfenic Rouge, examinée par M. HOMBERG. H. 1703. P. 51. & G.

Est devenu un excellent Febrifuge & très doux, étant preparé. ibid. p. 52.

REAUMUR (M. DE) rend la Théorie des Développées plus génerale. H. 1709. pp. 65. & fqq.

A découvert le premier la Formation des Coquilles. H. 1709. p. 17.

Ses Observations sur la maniere dont le Trochus ou Turbo, sorte de Coquillage, se nourrit de Moules. H. 1708. p. 28. & sq.

MEMOIRES IMPRIMES. de M. DE REAUMUR.

1699 ----- 1710

"Maniere génerale de trouver une infinité de Lignes Courbes nouvelles en faifant parcourit une Ligne quelconque donnée par une des Yyy ij

extrémités d'une Ligne droite donnée aussi & toujours placée sur un même Point fixe. M. 1708.

» P. 197. » REAUMUR. (M. DE) Méthode génerale pour déterminer le Point d'Interfection de deux Lignes droites infiniment proches, qui rencontrent une Courbe quelconque vers le même côté, fous des Angles égaux, moindres ou plus grands qu'un droit, & pour connoître la nature de la Courbe décrite par une infinité de tels Points d'Interfc&ion. M. 1709. p. 149.

» Formules génerales pour déterminer le Point d'Intersection de deux Lignes droites infiniment proches, qui rencontrent une Courbe quelconque vers le même côté fous des Angles égaux,

M. 1709. p. 185.

"De la Formation & de l'Acroissement des Coquilles des Animaux, tant Terrestres qu'Aquatiques, soit de Mer, soit de Riviere. M. 1709. D. 364.

" Infecte des Limaçons. M. 1710. p. 305.

» Examen de la Soie des Araignées! M. 1710. p. 386.

" Du Mouvement progressif, & de quelques autres Mouvemens de diverses especes de Coquillages, Orties & Etoiles de Mer. M. 1710. P. 439.

RECIPIENT (Description du) dont les Parfumeurs se ser vent pour distiller l'Huile Essentielle de Roses

M. 1700. p. 216.

» RECOMPOSITION (» Sur la) du Souffre. H. 1704. P- 37-

" RECTIFICATION (" Sur la) des Courbes. H. 1701. p.83. H. 1704. p. 44.

Ce que c'est que cette Rectification. H. 1701. p. 83. H. 1708. p. 80.

DE L'ACADEMIE 1699 = 1710

RECTIFICATION (la) detoute Courbe dépend de la Quadrature d'une autre Courbe, & pourquoi: H.

1704 P. 45

Usage de la Géometrie des Infiniment petits dans la Rectification des Courbes, H. 1701. p. 84.

La Parabole & la Logarithmique ne peuvent être rectifiées, ibid.

La Cycloïde peut l'être. ibid.

Rectifications des Courbes, peuvent être trouvées par le Calcul differentiel de trois manieres, M. 1701. p. 163.

Exemple dans la Cycloïde. ibid. & fqq.

» Méthode pour la Rectification des Courbes.

Par M. CARRE'. M. 1704. p. 66.

Méthode pour la Rechification des Lignes
 Courbes par les Tangentes. Par M. CARRE'.

M. 1701. p. 159.

De la Parabole ordinaire

De la Logarithmique
De la Spirale ordinaire
..., Logarithmique

par les Tangentes.
ibid. pp. 160.
& fqq.

De la Cycloïde

Rectification des Caustiques par réslexion formées par le Cercle, la Cycloide ordinaire & la Parabole, & de leurs Développées avec la mesure des Espaces qu'elles renferment. Par M.

CARRE'. M. 1703. p. 183.

"Méthode générale pout Rectifier toutes les Roulettes à Bases droites & Circulaires. Par M.

NICOLE. M. 1708. p. 86.

RECTUM (Intestin) divisé en deux parties, chacune close, observé dans un Enfant par M. LITTRE. H. 1710. p. 36. & sq.

Moïen de remedier aux inconveniens d'une femblable conformation. ib. p. 37.

Recut d'un Canon. Sa cause. H. 1702. p. 10.
Pourquoi si petiten comparaison de sa Cause. ib.
& sq.

"Sur le Recul des Armes à feu. H. 1703. p. 98. Experiences fur cette Matiere faites par M. CASSINI le Fils, à quelle occasion? H. 1703. p. 98. & sq.

REDINGUES (M. Le Baron De) Machine de son invention pour relever les Vaisseaux submergés, approuvé par l'Academie, H. 1700. p. 160.

"REDRESSEMENT des Plantes. ("Conjectures fur le Redressement des Plantes inclinées à l'Horizon. Par M. Astruc de la Soc. Roïal de Montpellier.

M. 1708. p. 463.

REDUITES (Cartes) voicz CARTES. RELUX. voicz FLUX.

Refoulement du Grain que l'on mesure, jusqu'où peutil aller? M. 1708. p. 84.

" REFRACTION. " Sur la Cause de la Refraction. H. 1702.

Dispute sur cette Matiere entre MM. Descartes & De Fermar, en quoi consistoit. ibid. p. 14. M. CARRÉ embrasse le parti de M. Descartes, & pourquoi? ibid.

Il y a quatre choses à considerer dans la Refraction, quelles? H. 1704. p. 77.

Refraction de l'Air au Verre, quelle? ibid. Experience de la Refraction des Raïous qui paffent du Vuide dans l'Air faite à Londres. H. 1700. p. 114.

Consequences tirées de cette Experience. ibid. p. 114.

Cette Experience faite par l'Academie est contraire à celle de Londres. ibid. p. 115. Réflexions sur la difference de ces Experiences. ibid. p. 116.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "REFRACTION del'Air ("Experience de la) faite par ordre de la Societé Roiale d'Angleterre, rapportée Par M. CASSINI le Fils, avec ses Réflexions fur cette Experience. M. 1700. p. 78. & 82. "Experiences Physiques sur la Refraction des Balles de Mousquet dans l'Eau, & sur la Resistance de ce Fluide. Par M. CARRE'. M. 1705. D. 211. Les Refractions de l'Humeur Aqueuse & de l'Humeur Vitrée sont les mêmes. H. 1707. P. 23. " Sur les Refractions d'une espece de Talc. H. 1710. p. 121. M. 1710. pp. 341. & fqq. - Sur les Refractions. H. 1700. p. 112. H. 1706. p. 101. H. 1707. p. 89. H. 1708. p. 105. H. 1710. p. 109. Cette Matiere traitée entre M. CASSINI & Le P. Laval Corr. H. 1706. p. 101. H. 1707. p. 89. D'un Aftre vû au travers d'un Nuage n'est pas plus grande. ibid. p. 103. Paroissent avoir un certain rapport à la constitution de l'Air. ibid. Augmentent avec les Dégrés de Latitude. ibid. p. 103. M. 1700. p. 83. H. 1700. p. 112. Peuvent dépendre du Vent. ibid. p. 110. Peuvent varier fensiblement d'un jour à l'autre, ibid. p. 110. Semblent n'avoir aucun rapport, ni à la Pesanteur, ni à la Chaleur de l'Air. H. 1708. p. 107. Alterent les Hauteurs apparentes des Objets sur Terre. H. 1704. p. 103. & fq. Sont plus variables dans les moindres Hauteurs que dans les plus grandes. M. 1707. p. 197. Haussent & baissent l'Horizon de la Mer, &

pourquoi ?H. 1707. p. 89.

REFRACTIONS (Les) continuent jusqu'au Zenith'

H. 1700. p. 112.

. Observées en West-Botnie par ordre du Roy de Sucde, par MM. Bilberg & Spole. ibid. p. 112. Examen de ces Observations par MM. CASSI-NI & DE LA HIRE. ibid. p. 113.

Avantage des grandes Refractions vers les Po-

les. ibid. p. 113. & fq.

Sont à Torneo en Botnie presque doubles de celles de nos Climats. M. 1700. p. 38. & fg. Horizontales vers l'Equateur, font plus petites

que dans nos Climats. ibid. p. 39.

Sous le Cercle Polaire Artique, sont plus que sesquidoubles de celles de Cayenne. ibid. p. 39. Extra it de l'Ecrit de M. CASSINI envoié aux Observateurs de Suede à l'occasion des Refractions observées à Torneo, &c. ibid. p. 40.

» Remarques sur les Observations des Refractions, tirées du Livre intitulé, Refractio solis inoccidui in septentrionalibus Oris, jussu Caroli

XI. Regis Suevorum, &c. à Joanne Bilberg. Holmia 1695, Par M. DE LA HIRE. M. 1700.

P. 37.

"Reflexions fur les Observations faites en Botnie."

Par M. CASSINI. M. 1700. p. 39.

Elemens nécessaires pour les déterminer à toutes les Hauteurs. M. 1700. p. 47.

Courbe de la Refraction examinée par M. DE LA HIRE. M. 1702. pp. 52. & fqq. ibid. pp.

183. & fqq. Cette Courbe est une Epicycloïde. M. 1702.

p. 187. REFRACTIVE. (Matiere) M. CASSINI conjecture qu'il y en pourroit avoir une dans l'Air differente de l'Air même. H. 1706. p. 103,

REFRACTIVE.

| DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 547 |
|--|
| REFRACTIVE. La partie Refractive de l'Airn'est pas la
même que sa partie pesante, & pourquoi? M.
1700. p. 38. |
| Proportion de la Hauteur de l'Air Refractif au demi Diametre de la Terre. ibid. p. 46. |
| Puissance Refractive d'un Corps transparent, ce
que c'est? M. 1700. p. 81. |
| Rapports des Puissances Refractives de divers
Milieux, different souvent de ceux de leur Den-
sité ou de leur Pesanteur. M. 1700. p. 81. |
| Densités de l'Air & de l'Eau, peuvent être pro-
portionnelles à leurs Puissances Refractives,
p. 82. |
| Usage decette Conjecture à l'égard des Refrac-
tions Astronomiques. ibid. p. 82. |
| Puissance Refractive de l'Air, à Bologne, à Lon-
dres, à Torneo en Botnie & à Caïenne. <i>ibid</i> . |
| p. 82. & fq. |
| REGALES (Eaux) Voiez EAUX, ci-deff. p. 215. |
| REGIS. (M.) Sa Naissance. H. 1707. p. 157. |
| Ses Etudes à Cahors. ibid. |
| L'Université lui offre de faire les frais de son
Doctorat en Théologie. ibid. |
| Vient étudier en Sorbonne à Paris. ibid. |
| Se dégoute de la longueur d'une Question inu-
tile qu'on y dictoit. ibid. |
| Connoît le Cartesianisme, & s'attache à M. Rohaur. ibid. |
| Va à Toulouse, où il tient des Conférence: pu-
bliques sur le Cartesianisme, ibid. |
| Succès de ces Conférences. ibid. p. 158. |
| Messieurs de Toulouse lui font une 1 ension sur
leur Hôtel de Ville, ibid. |
| Mr. Le Marquis de Vardes le connoît, & se l'at-
tache. ibid. |
| Tab. des -Mat. 1699 1710. Zzz |

REGIS (M.) va à Montpellier avec M. Le Marquis de Vardes, où il fair aussi des Conférences. ibid.

Il vient à Paris, & fait des Conférences chez M.

LEMERY. ibid.

Ces dernieres suspenduës par M. L'Archevêque de Paris. ibid. p. 159.

Public après beaucoup de traverses, son système de Philosophie. ibid.

Répond au Livre de M. Huet, Censur. Philosoph. Cartes. ibid. p. 160.

Jugement de M. Bayle sur cette Réponse. ibid.. Se dessend contre un Professeur qui l'avoit attaqué.

Augmente fon Système géneral. ibid.

Ses Disputes avec le P. MALEBRANCHE...

Public son Livre de l'Accord de la Foy & de la.

Idée de ce Livre. ibid. p 162. & fq.

Examine les Eaux Minerales de Balarue avec M. Didier Medecin. H. 1699, p. 56.

Ses Infirmités. H. 1707. p. 163.

Son Entrée à l'Academie. ibid.p. 163...

Ses Amis.

Ses Mœurs. } ibid. p. 163. & fq.

Changement de Place à l'Academie à l'occasion de sa Mort. ibid. p. 165.

Son Eloge par M. DE FONTENELLE. M. 1707. p. 157.

Regle de Kepler fur le Mouvement des Planetes.H.1707.

Exactement observée par les Corps Celestes. ibid. p. 98.

REGLE de Kepler sur le Mouvement des Planetes, M. Villemot essaie de la démontrer à priori, en y appliquant la Théorie de Forces Centrales. H. 1707. p. 100.

De Ptolomée fur le mouvement des Planetes, ibid. p. 99.

...... fuffit pour la pratique de l'Astronomie. ibid.

REGLES (Menstrua) Filles qui les eut huit jours, ou trois mois après naissance, &c. H. 1708. p. 52. Femme de 106. Ans qui avoit encore les siennes. ibid.

Regule d'Antimoine. Sa Calcination au Miroir Ardent, prouve que la Matiere de la Lumiere augmente la Pefanteur des Corps dans lesquels elle s'introduit. M. 1705, p. 94-& sq.

Regulus, ou le Cœur du Lyon. Conjonctions de 72 avec cette Etoile, observées en Octobre 1706. & Juin 1707. &c. M. 1706. p. 482. M. 1707. p. 297.

REHYER (M.) Son Observation de l'Eclipse de € du 21. Février 1701. faite à Kiel dans le Holstein, M. 1701. P.72. Son Observation de l'Eclipse de ⊗ du 23. Septembre 1699. faite à Kiel. H. 1700. p. 108. M. 1701. p. 86.

REIN d'Homme. Mécanique de cette partie. H. 1702. p. 26. & sq. M. 1705. p. 114.

"Sur la Structure des Reins. H. 1705. p. 45. Rein droit d'un Homme en grand defordre, obfervé par M. LITTRE. H. 1701. pp. 52. & fqq. "Observation sur les Reins d'un Fœtus Humain

de neuf mois, Par M. LÎTTRE. M. 1705, P. 111.
Préparation de Mouches Cantharides emploïée
avec fuccès dans les Maux de Reins. M. 1709,
P. 378.

Zzzij

Reine (Eau de Ste) gardée pendant 24. Ans dans une Bouteille sans aucune corruption, & seulement avec un Sediment très leger. H. 1703. p. 18.

RELIEUR. Art du Relieur de Livres décrit dans l'Academie par M. JAUGEON. H. 1708. p. 142.

Remedes (quelques uns) ont été inconnus à la Medecine ancienne. H. 1700. p. 46.

550

Le raisonnement en a découvert quelques uns, d'autres sont de pures faveurs de la nature.

Leur dose est beaucoup plus forte dans la Zone Torride, chez les Siamois, les Indiens, &c. H. 1703. p. 52.

» Histoire des Symptômes arrivés à une Dame à

l'occasion d'un Remede appliqué pour des Dartres. Par M. DU VERNEY le Jeune. M. 1703.

p 18. La Chaux Vive est emploïée parmi les Remedes dans les Païs Etrangers. M. 1700. p. 68.

Le Cochlearia est un excellent Remede pour le Scorbu . H. 1700. p. 60.

Les Bicuibas (fortes de Noix) appaifent les Col ques. H. 1710. p. 16.

Le Parcira Brava (Plante du Bress) est un bon Remedecontre les Coliques Nephretiques. H. 1710.p. 57.

RENAU (M.) décermine l'Angle le plus favorable du Gouvernail avec la Quifle d'un Vaisseau de 55. Dégrés. H. 1701. p. 140.

RENEAUME (M.) trouve en Berry une nouvelle espece de Noier. Nux juglans folio eleganter diffecto, ou Achantifolio. H. 1700. p.70.

» Extraît ou abregé du Projet de M. RENEAU-ME fur les Manuscrits †c M.TOURNEFORT.

Par M. TERRASSON. M. 1709. p. 315.

MEMOIRES IMPRIME'S de M. RENEAUME.

1699 _____ 1710

. Observations sur le Suc nourricier des Plantes.

M. 1707. p. 276.

» Sur la maniere de conserver les Grains. M. 1708. p. 63.

RESINES. En quoi different des Gommes. H. 1707.

RESISTANCE (la) au Mouvement est d'autant plus grande que le Mouvement est plus prompt. H. 1702.

" Sur la Résistance des Solides. H. 1702. p. 102.

H. 1710. p. 126. Examinée par Galilée le premier. H. 1702.

p. 103. "De la Résistance des Solides en géneral, pour tout ce qu'on peut faire d'Hypothéses touchans

la Force ou la Tenacité des Fibres des Corps

àrompre, &c. Par M. VARIGNON. M. 1702.

" Sur la Résistance des Solides, & sur la Courbure des Ressorts pliés. H. 1705. p. 130.

» Véritable Hypothése de la Résistance des Solides, avec la démonstration de la Courbure des

Corps qui font Ressort, Par M. BERNOULLI

Professeur à Bâle. M. 1705. p. 176.

" Méthode facile pour trouver un Solide rond qui étant mû dans un Fluide en repos parallele-

ment à son Axe, rencontre moins de Resistance

que tout autre Solide qui aïant même longueus

& largeur, se meuve avec même vitesse, suivant Zzziii

la même direction. Par M. LE MARQUIS DE

L'HOPITAL. M. 1699. p. 107.

RESITANCE, &C. Ce Problémerciolu par M. Fatio de Daullier, dans son Traité des Murs inclinés à l'Horizon. ibid.p. 107. Solution plus simple de M. DE L'HOPITAL. ibid.p. 108. & sq.

» Solide d'égale Résistance, ce que c'est ? H.

1710. p. 127.

" 1710. P. 117. Il ya unc infinité de Solides d'égale Résistance, & pourquoi: ibid. P. 130. Sur la Résistance des Cilindres Creux & Solides. H. 1702. P. 120.

» Sur la Résistance des Tuïaux Cilindriques

pleins d'Eau. H. 1707. p. 126.

MM. MARIOTTE & ROEMER se sont trompés en cette matiere, selon M. PARENT. ibid, p. 127. M. 1797. pp. 108. & sqq. Théorie de cette Résistance. H. 1707. pp. 127. 118. & sqq.

Résistances des Tuïaux Cilindriques pour des

charges d'Eau & des Diametres donnés. Par M. PARENT. M. 1707. p. 105.

"Sur la Réfiftance des Poutres. H. 1708. p. 116. Idée de la Théorie particuliere de M. PA-RENT fur ce fujet. ib. & fqq.

"Des Résistances des Poutres par rapport à leurs longueurs ou portées, & à leurs dimensions &

fituations, & des Poutres de plus grande Résistance indépendament de tout Système Physique.

Par M. PARENT. M. 1708. p. 17.

"Experiences pour connoître la Résistance des Bois de Chêne & de Sapin. Par M. PARENT.

M. 1797. p. 512.

| DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 553 » RESISTANCE dans les Machines. » De la Resistance cau- |
|---|
| · fée dans les Machines, tant par les Frottemens |
| des parties qui les composent, que par la roideur |
| " des Cordes qu'on y emploie, & la maniere de |
| " calculer l'un & l'autre. Par M. AMONTONS, |
| M. 1699, p. 206. |
| Cause par le Frottement, suit la proportion des
Pressions. ibid. p. 203.
Egale à peu près le tiers de la Pression. ibid. |
| p. 209. |
| Causce par le Frottement dans le Traincau. ib. |
| p. 210. |
| dans la Charette. ib |
| P. 210. Tablede la Resistance causée dans les Machines par la roideur des Cordes, &c. ibid. p. 223- |
| & fq. |
| Ufage de cette Table, p. 224.
La Resistance caussée par le Frottement, n'augmente que jusqu'à un certain Point, quelque Vitesse que l'on imprime à l'un des Corps Frottans, lorsqu'ils sont duts. H. 1700. p. 153. |
| RESISTANS. (Milicux) Voicz MECHANIQUE cy - deffus. |
| p. 403. |
| "RESOLUTION." Sur une Méthode génerale pour la Re-
folution des Equations. H. 1705. p. 82. |
| Voice Equations. |
| RESOLUTIVES (les Plantes) font un mauvais effet à l'Ocil. |
| H. 1709. p. 14. |
| RESPIRATION. (la) Comment elle se fait en géneral, H. |
| 1699, p. 35. Ce que devient l'Air reçû dans le Corps des Ani-
maux par la Refpiration. H. 1707, p. 13.
Le Fœtus Humain ne refpire point. M. 1699. |
| P. 257. |

TABLE DES MEMOIRES 554 RESPIRER. Difference dans la maniere dont les Animaux respirent. H. 1701. p. 46.

La Tortuë ne respire que quand elle marche. H. 1699. p. 36.

" Memoire fur la Circulation du Sang des Pois-

fons qui ont des Ouïes, & sur leur Respiration. Par M. DU VERNEY l'Aîné. M. 1701.

L'Air est nécessaire aux Poissons pour respirer. ibid. p. 234. & fq.

Comment se fait leur Respiration. ibid. p. 235.

RESSORT, ce que c'est ? H. 1706. p. 128. & sq.

"Sur la Resistance des Solides, & sur la Cour-

bure des Ressorts pliés. H. 1705. p. 130. "Véritable Hypothése de la Resistance des So-

lides, avec la Demonstration de la Courbure des Corps qui font Ressort. Par M. BERNOULLI

Professeur à Bâle. M. 1705. p. 176.

RESSORT de l'Air (le) est diminué par le Froid. H. 1699.

· Augmente par la Chalcur. ibid. p. 101.

Les Masses inégales d'Air , augmentent également leur Ressort par des Dégrés égaux de Chalcur, M. 1699. p. 114.

Combien la Chaleur de l'Eau bouillante augmente la force du Ressort de l'Air. H. 1699. p. 103. M. 1699. p. 114.

Diminution de la force du Ressort de l'Air plongé dans l'Eau. M. 1699. p. 116.

Le Feu appliqué immediatement à l'Air, augmente la Force de son Ressort plus que la Chaleurde l'Eau bouillante. ibid. p. 119.

RESSORT

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 RESSORT de l'Air. (» Sur les effets du) dans la Poudre à

Canon & dans le Tonnerre. H. 1702. p. 9. L'Air n'a point de Ressort, suivant M. PA-RENT, & pourquoi ? H. 1708. p. 17. & fq.

» Experiences sur le Ressort de l'Air. Par M.

CARRE'. M. 1710.p. 1.

Ces Exper, établissent ce Ressort, ibid. p. 5.& sq. RESSORT de Montre (nouveau) imaginé par M. DÊ

LA HIRE, H. 1700, p. 147.

Le Ressort qui soutient le Pendule des Horloges à Secondes, cause encore de plus grandes inégalités que la Soie qu'on y met ordinairement. M. 1700. p. 161. & sq. M. 1703. p. 286. Moïen d'éviter ces Inégalités, & celle que produit la Soie, mise au lieu de Ressort, par une autre Suspension. M. 1700. p. 162. & sq. Ressorts appliqués aux Montres de Poche, rectifient le Mouvement du Balancier, ibid. p. 164. Diverses manieres d'appliquer ces Ressorts. pp. 164. & fqq.

RETENTION d'Urine. Experience particuliere sur une Re-

tention d'Urine. H. 1700. p. 39.

. RETICULE. . Sur un nouveau Reticule. H. 1701. p. 92. Ce que c'est qu'un Reticule. ibid. p. 93.

Inconveniens des Reticules ordinaires. ibid. p. 93. & fq. M. 1701. p. 120.

Nouveau Reticule imaginé par MM. ROE-MER & DE LA HIRE. H. 1701. p. 94. & fq. De Verre & filets de Verre substitués au Reticule & aux filets de Soie, par M. DE LA HIRE. ibid. p. 95.

" Construction & usage d'un nouveau Reticule pour les Observat. des Eclipses du ⊙ & de la C.

& pour servir de Micrometre. Par M. DE LA HİRE. M. 1701. p. 119.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

TABLE DES MEMOIRES RETICULE (forte de) très commode pour l'observation des Etoiles pendant la nuit. M. 1706.p. 73. RETINE (Membrane de l'Oeil) n'est pas le principal organe de la Vision, selon M. MERY. M. 1704. p. 269. & fq. RETROGRADATIONS des Planetes, leurs durées. M. 1709. p. 86. & fq. REVOLUTIONS des cinq Satellites de 5. & leurs distances en Diametres de l'Anneau. H. 1705. p. 117. Revolutions de quelques Taches de #. M. 1699. p. 106. » RHUBARBE. (» Sur la) H. 1710. p. 43. Purge plus par ses Sels que par ses Souffres. ibid. Ne paroît pas astringente par aucune experience. ibid. p. 44. M. 1710. p. 146. » Observations fur la Rhubarbe. Par M. BOUL-DUC. M. 1710. p. 163. Est un Purgatif des plus doux, ibid. p. 163. Examinée par les Dissolvants Aqueux. ibid. p. 166. Sulphureux. ib. p. 167. & lq. RHUMATISME, Peut se guerir par un Bain d'Eau froide, aussi bien que par un Bain chaud, ou par la Sueur. H. 1710. p. 36. Ce que c'est qu'un Rhumatisme. ibid.

RICCIOLI, (IeP.) Errours gliffees dans fes Tables Aftronomiques. M. 1703. p. 26.

Ses Eflays avec le P. Grimaldi fur la Mefure de la Terre. M. 1701. p. 177.

RICHAUD (IeP.) Son Obfervation de l'Eclipfe de ⊙ da 12. Juillet 1684. faite à Pau. M. 1701. p. 88.

RICHER (M.) a découvert le premier, que le Péndule à Secondes devoir être plus court en allant des

Poles vers l'Equateur. H. 1700. p. 116.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 5

RICHER. (M.) Confequences de cette découverte. ibid.

Ses Observations de Mars faites en Cayenne, ont fervi à déterminer la Parallaxe de cette Planete, H. 1706, p. 99.

Ris (forte de grain) confervé dans la Citadelle de Metz pendant plus d'un fiecle. M. 1708. p. 85.

RIVIERES. Sentiment de quelques Physiciens sur l'origine des Rivieres, H. 1700, p. 2.

Système de MM. MARIOTTE & Perrault (Charles) sur cette Matiere. H. 1703, p. 1. Ce Système examiné par M. DE LA HIRE. ib. & sqq.

Rivieres navigables. Leur utilité. H. 1699.

P. 114.

Diverses entreprises pour rendre la Seine Navigable au dessus de Nogent, échouées. ib. p. 114. & sq.

Ce Projet rétabli par M. le Duc de Rouanéz. ibid. p. 115.

RIVINUS. (M.) Son Observation de l'Eclipse de Lunedu 17. Avril 1707. à Leipsick, M. 1707. p. 171. Son Observation de l'Eclipse de O du 12. May 1706. faire à Leipsick, M. 1706. p. 470.

ROBERVAL (M. DE) Inventeur des Lignes nommées Robervalliennes, qui servent à transformer les Figures. M. 1703. pp. 70. & sqq.

"Réponse à l'Écrit de M. David Gregorie touchantees Lignes. Par M. L'ABBE' GALLOIS. ibid. p. 70.

ROCHELLE ((La) Eclipse de 🔾 du 23. Septembre 1699. observée à) par M. Des Hayes Corr. M. 1701. p. 82.

ROEMER(M.) embrasse avec M.CASSINI l'Hypothése du Mouvement successif de la Lumiere pour A aaa ij

expliquer la feconde inégalité des Satellites de #.H. 1707 p. 78.

ROEMER. (M.) s'attache à cette Hypothése, abandonnée par M. CASSINI, & se la rend propre. H. 1707. p. 78.

Propose un nouveau Reticule ou Micrometre universel, par le changement de deux objectifs. M. 1701. p. 130.

M. ROEMER & M. MARIOTTE se sont trompes sur la résistance des Tuïaux Cilindriques pleins d'Eau, Selon M. PARENT. H. 1707, p. 127. M. 1707, p. 109. & sq.

ROLLE (M.) prétend que des Méthodes Algebraïques les mieux reçuës sont defectueuses, & quelques fois fausses. H. 1699, p. 71.

Médite un grand Ouvrage sur cela, où il en subfituera de meilleures. ibid.

Attaque dans l'Academie, avec M. L'ABBE GALLOIS, la Géometrie des Infiniment Petits. H. 1701. p. 88.

Donne des Régles pour reconnoître en gros les principaux Contours & les Rameaux d'une Courbe dont on a l'Equation. H. 170-1. 89. Avertissement de l'Academie sur son Ecrit intitulé Du nouvéau Système de l'Infini, inseré dans les Memoires de 1703. H. 1704. p. o.

MEMOIRES IMPRIME'S de M. ROLLE.

1699. — 1710.

Secondes Remarques fur les Lignes Geometriques. M. 1702. p. 174.

"Remarques sur les Lignes Geometriques M. 1703. p. 132... DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 55

"ROLLE (M.) » Du nouveau Système de l'Infini. M.

"De l'Inverse des Tangentes. M. 1705. p. 25.

M. 1705. p. 171.

"Observations fur les Tangentes. M. 1705.

P. 222.

Méthode pour trouver les Foïers des Lignes Geometriques de tous les genres, M. 1706.

p. 284.

" Recherches fur les Courbes Geometriques & Méchaniques , où l'on propose quelques Régles pour trouver les Raïons de leurs Développées.

M. 1707. p. 370.

" Eclaircissemens sur la Construction des Egalités. M. 1708. p. 339.

"Eclaircissemens sur la Construction des Ega-

"
lités, II. Memoire, M. 1709, p. 320.

De l'Evanoüissement des Quantités inconnuës

» dans la Geometrie Analytique. М. 1709. р. 419. Rome. (Eclipfe de © du 3. Janvier 1703. observée à) par MM, BIANCHINI & MARALDI, М.

> 1703. p. 23. & fq. Eclipse de C du 16. Avril 1707. observée à Ro-

me par M. BIANCHINI. M. 1707. p. 355. & fqq. Eclipfe de O observée à Rome le 12: May 1706.

par M. BIANCHINI. M. 1706. p. 468.* Eclipfe de O obfervée à Rome le 14. Septembre 1708. par M. BIANCHINI. M. 1708. p. 417. Obfervation d'un nouveau Phénomene (neue de Comete) faite à Rome le 2. Mars 1702. par

M. MARALDI, &c. M. 1702. p. 101. Comete du mois d'Avril 1702. observée à Rome par M. BIANCHINI. M. 1702. p. 118. & 129.

A aaa iij

Roses. Eclipse de 🔾 du 12. Juillet 1684. observée devant Roses par M. DE CHAZELLES. M. 1701. p. 89.

Roses. (Analyse de) fermentées. H. 1702. p. 49.

Huile Essentielle de Roses augmentée par M. HOMBERG. H. 1700. p. 57.

Description du Recipient dont les Parfumeurs se servent pour distiller l'Huile de Roses, M. 1700, p. 216.

L'odeur de Roses purge. H.1699. p. 57.

 Differtation fur une Rose monstrueuse, Par M. MARCHANT. M. 1707. p. 488.

Rose's dans les Moissons retient le grain dans l'Epy. M.

ROULET TES. Toute Courbe peut être considerée comme une Roulette. H. 1706. p. 83.

La Roulette formée par une Courbe geometrique est toujours geometrique. H. 1707. p. 66.

"Sur les Roulettes en géneral, H. 1706. p. 74. H. 1707. p. 63.

D'où formées de differentes especes. H. 1706.

p. 74. & fq. Théorie des Roulettes élevée à fa plus grande géneralité, comprend celle des Développées, ibid. p. 76.

Idée de cette Théorie. ibid. pp. 76. & sqq.

M. NICOLE fait voir à l'Academie une nouvelle Méthode pour la Théorie des Roulettes, H. 1706. p. 94.

"Traité des Roulettes, &c. par la Geometrie ordinaire, &c. Par M, DE LA HIRE, M. 1706.

P. 340.

" Méthode génerale pour déterminer la nature des Courbes formées par le Roulement de toutes

fortes de Courbes fur une autre Courbe quelconque, Par M. NICOLE, M. 1707. p. 81. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

ROULETTES. » Sur la rectification des Roulettes, dont la géneratrice est un Cercle, & la Base un autre

Cercle quelconque. H. 1708. p. 80.

Méthode génerale pour rectifier toutes les
 Roulettes à Bases droites & circulaires. Par M.

NICOLE. M. 1708. p. 86.

ROUANE'Z (M. Le Duc De) rétablit le Projet de rendre la Seine navigable au dessus de Nogent, H.1699. p. 115.

Description d'une Porte d'Ecluse de son invention, luë à l'Academie par M. DES BILLET-TES. M. 1699. p. 63.

"Roues (" Deux manieres de) à épuiser l'Eau. Par M.

DES BILLETTES. M. 1699. p. 184.
ROIDEUR des Cordes dans les Machines, Voiez CORDES.

Rouille du Fer, ce que c'est? H. 1704. p. 39. Est quelquessois un véritable Aiman. H. 1705.

> 9.7. Secret de M. HOMBERG pour l'empêcher. H.

"ROUTE(" Sur la) que tiennent plusieurs Corps liés entr'eux par des Cordes, & tirés sur un Plan Hori-

"
zontal. H. 1703. p. 110.

ROYAS (Jean) Espagnol, son Astrolabe, ce que c'est?

H. 1701. p. 100. M. 1701. p. 257. & sq.

Deffaut de cet Astrolabe, ibid. ibid.

Ruches & Mouches à Miel petrifiées, & trouvées fur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte, par M. Lippi. H. 1705, p. 36. & fq.

RUDOLPHINES (Tables) de Kepler. Erreur de ces Tables sur Saturne en 1672. & 1673. &c. M. 1704. p. 314. & 315.

Cause & Correction de ces Erreurs. ibid. p. 315.

Erreur de ces Tables dans les Eclipses de 1699. H. 1700. p. 110.

Russch. (M.) Structure du Gland selon M. Ruisch. H.

RUPTURE. Des Points de Rupture des Figures, de la maniere de les rappeller à leurs Tangentes; d'en déduire celles qui font par tout d'une ressistance égale, avec la Méthode pour trouver tant de ces fortes de Figures que l'on veut, & de faireen forte que toute forte de Figure foit par tout d'une égale ressistance, où ait un ou pluseurs Points de Rupture. I Memoire. Des Figures retenuës par un de leurs Bouts, & tirées par telles & tant de Puissances qu'on voudra. Par M. PARENT, M. 1710. p. 177.

S

Sable noir d'Italie examiné par M. GEOFFROY. H.
1701. p. 16.
Très curieux de la Montagne de Péfaro, exami-

né par le même, ibid. p. 17.

SABOURIN (M.) Chirurgien de Geneve, propose une nouvelle Méthode pour l'Amputation des Membres, & quelle, H. 1702, p. 33.

SALPESTRE. Le Sel des Plantes en peut contenir, & pourquoi? M. 1699. p. 69.

SALVAGO. (M. Le Marquis) Ses Observations Astronomiques faites à Gennes, & rapportées dans les Memoires de l'Academie. 1699.—1710.

SALVAGO

SALVAGO. (M. Le Marquis)

Eclipfe de C du 17. Avril 1707. M. 1707.p.170.

19. Sept. 1708. 1708. 1708. 418.

de O du 23. Sept. 1699. 1701. 82.

12. May. 1706. 1706. 467.

14. Sept. 1708. 1708. 417.

Scs Observations du Barometre saites à Gennes en 1706. 1707. & 1708. comparées aux semblables faites à Paris, M. 1709. pp. 234. & sqq.

SALURE des Eaux de la Mer parquoi produite? H. 1710.

SANCTORIUS Medecin de Padoue, a reduit le premier au Calcul la Transpiration insensible du Corps humain. H. 1707. p. 187.

Deffaut de son Thermometre. M. 1703. p. 51.

SANO. Le mouvement continuel est necessaire au Sang.

H. 1700. p. 33.

Usage de l'Air qui se mêle avec le Sang, & que devient cet Air. H. 1700. p. 25.

Le Sang plus chaud ne produit pas des Battemens d'Attere plus fréquens. H. 1703, p. 10. Il paffe beaucoup moins de Sang par le Poumon du Fœtus, que par celui d'un Enfant nouveau né. M. 1700, p. 218.

Circulation du Sang. Voiez CIRCULATION. Causes de la corruption du Sang. M. 1699. p. 176.

Crachement de Sang causé par l'Ypecacuanha pilé en grande quantité, & respiré par le nez. H. 1704. p. 23.

Dans les Perfonnes mortes par des Pertes de Sang, on trouvetoujours pleins d'Air les Vaiffeaux qui ont été vuides de Sang. H. 1704. p. 30. & sq.

Tab. des Mat. 1699. - 1710. B bbb

SANG. Diffection faite par M. LITTRE d'un Homme mort après une perte de Sang causée par un Ulcere dans l'Estomach. H. 1704. p. 30.

Exemple d'un Sang fort aise à se figer. H. 1704.

SANGUNS (Vaiffeaux) Embouchures de ces Vaiff aux trouvées ouvertes dans la Matrice d'une Femme morte quatre heures après être accouchée, H. 1706. p. 22.

SANTERINI ou Santorin, Isle de l'Archipel. Extrait d'une Relation du P. Bourgnon Jesuite, sur la nouvelle Isle sormée auprès de Santerini. H.

1708. pp. 23. & fqq.

SAPINS, Observation Botanique sur des Sapins dont on vouloit dépeupler une Terre. H. 1707. p. 53. & sq.

Le Sapin décrit par M. CHOMEL. H. 1703. P. 57.

Experiences pour connoître la Resistance des
 Bois de Chêne & de Sapin. Par M. PARENT.
 M. 1707. p. 512.

SAPONARIA Arbor Plantes, leurs Descriptions envoices
SAPOTILE Sde la Martinique à l'Academie par le
P. Breton Jesuite, H. 1703. p. 57. H. 1704.

P. 42.

SARGAZO ACOSTÆ (Plante Marine) femble avoir une efpece de Semence. M. 1700. p. 36.

" SARRASIN (M.) Medecin du Roy en Canada, Corr.

" Extrait d'une de ses Lettres touchant l'Anatomiedu Castor, luë à l'Academie par M. PIT-

miedu Caftor, luë à l'Academie par M. PIT-TON TOURNEFORT. M. 1704. p. 48.

SATELLITES (les) tournent peut -être sur leurs Axes en même tems à peu pres qu'autour de leur Planete principale. H. 1705. P. 121. Raison de cette Conjecture. ibid.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 SATELLITES. Les Satellites de # & de h ont servi à prouver la Reglede Kepler, & à établir le Système de Copernic. H. 1705. pp. 118. & fqq. Les Satellites de # par qui découverts. H. 1705. p. 117.

Leurs Eclipses paroissent plutôt ou plus tard à des Lunettes de differentes longueurs. H. 1705. p. 124. & fq.

» Sur la seconde Inégalité des Satellites de #.

H. 1707: p. 77.

En quoi consiste cette seconde Inégalité, quand découverte, & d'où ainsi nommée ? H. 1707. p. 77. M. 1707. p. 26.

Hypothése du Mouvement successif de la Lumiere adoptée pour expliquer cette deuxième Inégalité, par MM. CASSINI, ROEMER & Halley. M. 1707. p. 26.

Rejettée ensuite par M. CASSINI. ibid.

N'est pas suffisante, & pourquoi ? ibid. p. 32. · Consideration sur la deuxième inégalité du Mouvement des Satellites de # & fur l'Hipothése du Mouvement successif de la Lumiere.Par

M. MARALDI. M. 1707. p. 25. » Sur les Taches des Satellites de #. H. 1707.

P. 92. Théorie de ces Satellites par rapport à la découverte de leurs Taches, H. 1707. pp. 92. 93. & fgg.

"Observations de quelque Tache considerable dans les Satellites de # . Par M. MARALDI. M.

1707. p. 289.

" Sur les Satellites de 5. H. 1705. p. 117. Par qui découverts ? ibid.

Revolutions des Satellites de B. & leurs distances en diametres de l'Anneau, ibid.

B bbb ii

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 567 SATURNE. Lieu véritable de son Aphelie. M. 1704.

p. 316.

Erreur dans celui des Tables Rudolphines de Kepler. ibid.

Bien déterminé par M. Bouilleau. ibid.

Sa moïeune distance au Soleil, quelle? M. 1704.

Méthode de la déterminer, ibid.

Observation de la Conjonction précise de 75 avec une Etoile fixe le 17. Janvier 1679, à Leipsik par M. Kirchius. (Gottfrid) M. 1704. p. 316. » Sur une Conjonction de Jupiter & de Saturne.

H. 1703.p. 89.

Periode de la Conjonction de ces deux Planetes entr'elles, ibid. p. 90.

» Observations de Saturne, de Mars & d'Aldebaram vers le tems de la Conjonction de Saturne

avec Mars au mois de Septembre 1706. à l'Ob-

fervatoire, Par M. DE LA HIRE. M. 1707.

Les mêmes faites à Marfeille par le P. Laval. ibid. p. 123. & sq. Satellites de B Voiez SATELLITES.

SAVARIABA (la) Plante. Sa Description envoice de la Martinique par le P. Breton Jes. H. 1703. p. 57. H. 1704. P. 42.

SAULMON. (M.) Ses Remarques fur les Pierres, & particulierement fur celles de Mer. H. 1707.

SAVON (le) de quoi compose? M. 1709. p. 361.

SAURIN (M.) remplir la Place de Goometre Pensionnaire, vacante par la mort de M. L'ABBE! GALLOIS. H. 1707. p. 181.

B bbb iii

MEMOIRES IMPRIME'S de M. SAURIN.

1699 ----- 1710

Solutions & Analyses de quelques Problèmes appartenans aux nouvelles Méthodes. (ceux qui regardent la Courbe de la plus Fite Descente.) M. 1709. p. 26.

Examen d'une difficulté considerable propose par M. HUYGHENS contre le Système Carteien sur la cause de la Pesanteur. M. 1709.

p. 131.

"Solution génerale du Problème, où parmi une infinité de Courbes femblables décrites fur un Plan Vertical. & aïant un même Axe & un mê-

me Point d'origine, il s'agit de déterminer celle dont l'Arc compris entre le Point d'Origine & une Lignedonnée de Polition est parcouru dans

le plus court tems possible. M. 1709. p. 257.

Addition à ce Mémoire, &c. H. 1710. p. 208.

SAUVEUR (M.) Son nouveau Système de Musique, son utilité, son étenduë, &c. H. 1701. pp. 128. & sqq.

Impose aux Tons des Noms nouveaux & plus commodes. ibid. p. 136.

Ce Système adoucit les Dissonances, & n'altere que peu sensiblement les Consonances. H. 1707. p. 117.

Differences de ce Système & de ceux de M. HUYGHENS, & des Musiciens. H. 1709. pp. 119-& sqq.

MEMOIRES IMPRIME'S de M. SAUVEUR.

1699. ---- 1710.

 Système géneral des Intervalles des Sons, & fon application à tous les Systèmes & à tous les Instrumens de Musique, M, 1701.p. 299.

» Application des Sons Harmoniques à la Com-

polition des Jeux d'Orgues. M. 1702. p. 308.

Du Frotement d'une Corde autour d'un Cilin-

dre immobile. M. 1703. p. 305.

» Méthode génerale pour former les Systèmes temperés de Musique, & du choix de celui qu'on doit suivre. M. 1707. p. 203.

» Construction génerale des Quarrés Magiques.

M. 1710. p. 92.

SAXIFRAGA roundi-folia, alba, radice granulofa J. B.
Plante. Sa Description donnée par M. MAR-CHANT. H. 1703. p. 57.

SCAMMONE'E. (Observations fur la) Par M. BOUL-DUC. M. 1702. p. 187.

Ce que c'est, & d'où nous vient ? ibid. p. 187. & sq.

SCHEINER (Le P. Jesuite.) a traité le premier avec méthode la Théorie des Taches du Soleil. H.1710. p. 104.

SCHEUCHZER (M. Jean) Docteur en Medecine à Zuric.
Corr. Son Observation de l'Eclipse de 0 du 12.
May 1706. faite à Zuric. M. 1706. p. 466.
Dedie à l'Academie une Differtation Latine
for Forigine des Montagnes, ou sur la Formation
de la Terre. H. 1708. p. 30.
Idée de cette Dissertation. ibid. & siqq.

SCHEUCHZER (M. Jean) Docteur en Medecineà Zuric envoie à l'Academie fon Agrostographie Helue-. tice Prodromus , &c. H. 1708.p. 70.

Envoïe à l'Academie ses Observations du Barometre, du Thermometre, des Vents, de la Pluie,&c. faites à Zuric en 1708. M.1709. p. 20. Ses Observations sur la Pluie tombée à Zurich, & la Constitution de l'Air en 1709. M. 1710. p. 145. & fq.

Assiste aux Assemblées de l'Academie, & y lit une Differtation fur les Pierres figurées. H. 1710.

p. 19. & fq. Observation de l'Eclipse de Lune du 17. Avril 1707. faiteà Zurich par MM. Scheuchzer. M. 1707. p. 555. & fq.

Scheuchzer (M. Jean-Jacques) Docteur en Medecine à Zuric, envoïe à l'Academie une Differtation Latine fur le Cristal. H. 1708. p. 33.

Idée de cet Ouvrage. ibid. & sq. Envoïe un autre Dissertation intitulé Piscium

quarela & vindicia. ibid. p. 34. Ce que c'est que cet Ouvrage. ibid. & sq. Son Herbarium Diluvianum envoie à l'Acade-

mie, ce que c'est que cet Ouvrage ? H. 1710. pp. 21. & fqq. Scies. Machine pour faire mouvoir fix ou fept Scies. pro-

posee à l'Academie par M. Du Guet. H. 1699. p. 121. Machine pour scier & polir les Marbres, inven-

téc par M. De Fonsjean, & approuvée par l'Academie. H. 1700. p. 160. SCHMID (M.) Son Observation de l'Eclipse de O

du 23. Septembre 1699. faite à Strasbourg. M. 1701. p. 84.

SCORBUT

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "Scorbut ("Etranges effets du) arrivés à Paris en 1699. Par M. POUPART. M. 1699. p. 169.

Symptômes géneraux des Scorbutiques. p. 169. . particuliers observés par M. POU-PART. ibid. pp. 170. & fqq.

Cerveau des Scorbutiques observé très sain. ibid. p. 176.

Le Cochlearia est un excellent remede pour le Scorbut & d'autres Maladies, H. 1700. p.

SCORBUTIQUES.gueris en mangeant beaucoup d'Ozeille cuitte avec des Oeufs. H. 1708. p. 52.

Scotti. (L'Abbé) Son Observation de l'Eclipse du O du 23. Septembre 1699. faite à Madrid. M. 1701.

SCROPHULAIRE (Scrophularia aquatica major. C. B.) cft la mêmechose que l'Y quetaya du Bresil. M. 1701. p. 214. & fq. H. 1701. pp. 39. & 77.

Sert comme l'Yquetaya de Correctif au Sené. ibid. p. 215. ibid.

SCROFULEUX. (Enfans) Essais de l'Eau de Chaux sur deux Enfans Scrofuleux. M. 1700. p. 126.

SEBASTIEN (LE PERE) Voiez TRUCHET. " SECANTES' ("Sur les Tangentes & les) des Angles, H. 1703. p. 64.

Progressions découvertes dans la suite des Tangentes & des Secantes, ibid.

" Sur les Tangentes & les Secantes des Arcs Circulaires. H. 1705.p. 89.

« Supplement de Trigonometrie, contenant deux Théorêmes géneraux sur les Tangentes & les Secantes des Arcs multiples. Par M. DE

LAGNY. M. 1705. p. 254.

SECHES. Années sont avantageuses pour les Blés dans nos Climats. M. 1707. p. 2. Cccc

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

SECHE (Oeufs de) en grappe, dont chacun contenoit une petite Séche bien formée. H. 1708. p. 52.

Section. Mérhodes pour la Section indefinie des Arcs Circulaires. H. 1707. pp. 75. & 76.

SECTIONS Coniques. Voicz CONIQUES.

SEDUM Vermiculatum (Plante.) M. 1700. p. 58.

Seine (Riviere) ne fut point gélée entierement dans l'Hyver de 1709. & pourquoi ? H. 1709. p. 9. & fq.

» Sur les differentes Hauteurs de la Seine en dif-

ferens tems. H. 1705. p. 32. Utilité des Observations de l'Accroissement & du Décroinfement des Rivieres. ibid. p. 32.

& 34. » Sur quelques Machines emploïées dans une nouvelle Navigation de la Seine. H. 1699.

p. 114. Diverses Entreprises en differens tems pour rendre la Seine Navigable au dessus de Nogent échouées. ibid. & sq.

Ce Projet retabli par M. Le Duc de Rouanéz. ibid. p. IIS.

Divers Inconveniens arrivent aux Ouvrages

déja commencés. ibid. p. 115. Ces Inconveniens tournent au profit de la Mé-

chanique, ibid. p. 115.

Machines inventées pour la facilité des Ouvrages, décrits par M. DES BILLETTES. ibid. p. II f.

» SEL. » Du Sel Principe. Article II. des Essais de Chimie. Par M. HOM BERG. M. 1702. p. 36.

Memoire touchant les Acides & les Alcalis, pour servir d'Addirion à l'Article du Sel Princi-

pe , &c. Par M. HOMBERG. M. 1708.

p. 312.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

SELS. Diffolutions froides & sans Fermentation de la plupart des Sels dans plusieurs Liqueurs. M. 1700. p.110.

Fermentations froides de certains Sels dans pluficurs Liqueurs. ibid. p. 111.

Raison du refroidissement des Dissolutions des Sels. M. 1700. p. 114.

Raison de la chaleur de la Dissolution des Sels Lixiviels Alcalis. ibid. p. 114.

Esprit de Sel. Difference entre les Forces dissolvantes de l'Esprit de Sel & de l'Esprit de Nitre.

M. 1700. p. 65. & sq. Cause de cette difference. ibid. p. 66. & sq.

Pourquoi l'Eau Regale dissout-elle deux fois autant d'Or, que l'Esprit de Sel en pareille quantité. M. 1699, p. 50.

L'Esprit de Sel dissour moins de chaque Alcali Terreux, que l'Esprit de Nitre, & pourquoi? H. 1700. p. 49.

SEL Salé en Chimie, ce que c'est? H. 1701. p. 70.

SELS Acides, Méthode de M. HOMBERG pour connoitre la proportion des Sels Acides, & du Phlégme mélés en(cmble, H. 1699, pp. 52. & 53. Les Acides du Sel font plus grofliers que ceux du Vitriol, H. 1709, p. 35. Sublimé Corrollé peut être fait avec le Sel feulement & fans Vitriol. ibid. p. 35.

SELS Alcalis ne peuvent dissoudre le Camphre. M. 1705. p. 48. & sq.

SEL Armoniac, ce que c'est? M. 1700. p. 111.

Joint au Sublimé Corross & au Vinaigre, se gele & rafraichit les Liqueurs. H. 1701. p. 73.

Grande froideur du Sel Armoniac. M. 1700. p. 111.

Raison de cette froideur. ibid. p. 115. Cece ij

SEL Ammoniac. Experience du changement de la Fermentation froide du mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol en une Fermentation très chaude avec un peu d'Eau. ibid. p. 121. Raifon des Vapeurs chaudes de la Fermentation froide excitées par le mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol. ibid. p. 120. & fq.

Comparaifon des Analyses du Sel Ammoniac,
 de la Soie & de la Corne de Cerf, ParM, TOUR-

NEFORT. M. 1700. p. 71. 1700. p. 50.

Fournit plus de Sel Volatil que toute autre Matiere, ibid.

Les Gouttes d'Angleterre n'ont aucun avantage fur les préparations de la Corne de Cerf & du Sel Ammoniac. H. 1700. p. 51. Sel Ammoniac naturel tiré du Mont Vosuve, examiné par M. LEMERY. H. 1705. p. 66.

SEL Essentiel. Méthode pour tirer beaucoup de Sel Essentiel des Plantes. M. 1699, p. 100. Des Tamarins ressemble à la Crême de Tartre: ibid.

Trouvé sur les Branches & les Feuilles de plusieurs sortes de Plantes. ibid. p. 101.

SELS Fixes purement Alcalis, échauffent les Liqueurs. M. 1700. p. 114.

SELS Mineraux, quels font les Principaux deces Sels ? M. 1707.p. 180.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 575 Volatil, le Sel Ammoniac en fournit plus que SEL toute autre Matiére, M. 1700, p. 71. » Mesure des Sels Volatils contenus dans les Esprits Acides, H. 1699. p. 52. " Observation sur la quantité des Sels Volatils Acides contenus dans tous les differens Esprits Acides. Par M. HOMBERG. M. 1699. p. 44. Table de la quantité de Sel Volatil Acide absorbé par le Sel de Tartre. ibid. p. 49. Experience de M. BOULDUC, que le Sel Volatil de Succin est acide. H. 1699.p. 54. de Gauber, ee que c'est? M. 1704. p. 281. * SELS des Plantes. (" Sur les) H. 1699. p. 63. Sel Essentiel des Plantes, ce que c'est? semblable au Sel commun. M. 1708, p. 315. H. 1699. Comment fe forment les Sels contenus dans les Plantes. ibid. p. 65. Les Sels des Plantes ne different point essentiellement des Sels Mineraux. M. 1707. p. 181. peuvent contenir du Sel commun, & pourquoi ? M. 1699. p. 69. " Esfais pour examiner les Sels des Plantes, Par M. HOMBERG. M. 1699. p. 69. Peuvent contenir du Salpêtre ou du Sel commun, & pourquoi ? ibid. Sels contenus dans les Plantes, s'y forment tels qu'ils y font. ibid. p.74. Lixiviel des Plantes, ou leur Sel Alcali fixe, ce que c'est : M. 1708. p. 314. & sq. "Sur les Sels Volatils des Plantes. H. 1701. " Observations sur les Sels Volatils des Plantes,

Par M. HOMBERG. M. 1701. p. 221.

Cccc iii

SEL Volatil, Nouveau Scl Volatil salé tiré des Plantes.

ibid. p. 222.

La mauvaise odeur du Sel Volatil urineux des Plantes & des Animaux, ne leur est peut-être pas essentielle. H. 1702. p. 42. & sq.

Se tire en aussi grande quantité des Chairs distillées, après avoir été bouillies, que des Chairs distillées cruës. ibid. p. 43.

SEL (Piramide de) formée dans une Cristallization, & comment Juivant M. HOMBERG, H. 1702, p. 18. & sq.

SEMENCE des Plantes. La multiplication des Branches est équivalente en nature à la multiplication de la Semence. M. 1700. p. 138.

Les Modernes ont découvert des Semences dans plusseurs Plantes que l'on croioit n'en point avoir, & celles-là même en ont le plus. H. 1707. pp. 46. & 49.

Semence des Champignons encore inconnuë, mais existe. H. 1707. pp. 46. & sqq.

On n'en trouve point dans la plûpart des Plantes de Mer. H. 1700. p. 68. M. 1700. p. 35.

Semence de Corail observée, M. 1700. p. 35. & sq.

Peut donner lieu de proposer quelques Conjectures pour la multiplication des Plantes Marines pierreuses. ibid. p. 35.
La Sargazo d'Acosta & l'Acinaria Imperati, sem-

blent avoir une Semence. ibid. p. 36.

SEMINALE (Liqueur) ce que c'est, & d'où formée ? H.

1700. p. 30.

SENE'. La grande Scrophulaire Aquatique, & l'Yquetaya lui ôtent fon mauvais goût, fans diminuer fa Vertu, H. 1701. p. 77. & fq. M. 1701. pp. 2138 & fqq. SENSITIVE épineuse. Plante. Sa Description envoiée par le P. Breton Jes. H. 1703. p. 57. H. 1704. p. 42. Cause génerale des Phénomenes de cette Plante. H. 1710. p. 69.

SENTIMENT. La Moelle en a un très exquis. 7 M. 1700. p. 5 204. & fq.

Experiences qui le prouvent.

SERPENS doivent voir les Objets plus grands que nous ne les voions, & pourquoi ? H. 1706. p. 8. Espece de Serpent du Bresil, dont la piqueure,& même le seul attouchement, après sa mort, donnela galle. M. 1700. p. 177. & fq.

SENE. (Circulation de la) Voiez CIRCULATION er-deff.

p. 164.

SEYFAR (M. Bartholomée) Medecin Danois, envoïe à l'Academie, de la part de Sa Majesté Danoise, le dessein & la description d'un Fœtus Monstrucux. (Voiez MERT Rem. fur un Fat. Monfir.) M. 1709. p. 16.

SIFFLER. Il y a des gens qui sifflent sans aucune interruption, quoi qu'ils reprennent haleine, &c. M. 1707. p. 71.

SIMEON (Le R. P. de St. Jean-Baptiste Carme Déchaussc) son Observation de l'Eclipse de C du 22. Février 1701. faite à Toulon. M. 1701. p. 46. SI-NCHAN-FU Ville de la Chine, Capitale de la Province

de Xensi.

Sa Latitude. Sa Longitude.

H. 1699. p. 84.

Sinus. (Maniere de trouver le) d'une Section indéfinie d'un Arc de Cercle, &c. par M. BERNOULLI Professeur à Bale. M. 1702. pp. 282. & sqq.

Sinus Longitudinal de la Dure-Merc. (Amas d'especes de petites Glandes trouvé dans le) par M. ME-

RY. H. 1701. p. 50.

Sinus Longitudinal superieur du Cerveau (Ver trouvé dans le) d'un Enfant. H. 1700. p. 40.

| 578 | TABLE DES MEMOIRES |
|-------|--|
| | T (Le Cardinal) étoit Membre de la Congréga- |
| | tion du Calendrier tenuë à Rome en 1580. |
| | M. 1704. p. 142. |
| SISTE | SME. Avantages & desavantages d'un Sistème gé- |
| | neral. H. 1707. pp. 159. & 160. |
| | Avantages des difficultés faites aux nouveaux |
| | Sistêmes. H. 1710. p. 33. |
| SMIP | NE (Observations faites à) de l'Eclinse d'Aldeba- |

SMIRNE. (Observations faites à) de l'Eclipse d'Aldebaram par la C le 3.Octobre 1700. par Le P. Feuillée. Corr. M. 1702. p. 8.

..... de l'Emersion du 1. Satellite de 7 du 11. Octobre 1700. M. 1702. p. 8.

de la Hauteur du Pole par plusieurs Hauteurs du Soleil. *ibid*, H. 1699. p. 85.

guille Aimantée, en 1700. M. 1702. p. 8.

SNELLIUS (Wilbrord) est le premier Auteur des Cartes Hydrographiques reduites. H. 1703, p. 95, Deffauts de ses Cartes reduites. ibid. p. 94. M. 1703, p. 97. Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1701

p. 176. L'Erreur de ses Calculs dans sa Mesure de la Terre l'a fait differer de celle de l'Academie. H, 1702. p. 82. & sq.

Réflexions sur sa Mesure de la Terre, &c. Par M. CASSINI le Fils. M. 1702. p. 60.

Societte Roïale des Sciences établie à Montpellier. Son Observation de l'Eclipse de 0 du 14. Septembre 1708. M. 1708. p. 416.

SOCIETE'

SOCIETE'.

MEMOIRES DE LA SOCIETE' Roïale des Sciences de Monspellier, imprimés dans les Memoires de l'Academie.

1706 ----- 1710

- "Analogies pour les Angles faits au Centre des Cadrans Solaires, tant Horizontaux, Verti-
- caux, que Déclinans inclinés, démontrées par
- l'Analyse des Triangles rectilignes. Par M. De
- Clapiés, M. 1707, p. 569.
- » Conjectures fur le redressement des Plantes in-
- clinées à l'Horizon. Par M. Astruc. M. 1708.
- Dbservations für l'Evaporation qui arrive aux
- Liquides pendant le grand froid, avec des Re-
- marques fur quelques effets de la Gelée, Par M.
 Gauteron. M. 1709. p. 451.
 - » Observation sur les petits Ocuss de Poules sans
- Jaune, que l'on appelle vulgairement, Ocufs de
 - Cocq. Par M. Lapeyronie. M. 1710. p. 553.
- SOLANUM BELLADONNA. (forte de Plante) Mauvais effets de son fruit mangé, H. 1703. p. 56.

Acides Végetaux font un Remede pour le Solanum. ibid. p. 57.

SOLAIRE. (Année) Précision que l'on peut esperer dans la détermination de la grandeur de l'Année Solaire, par la comparation des plus anciennes Observations avec les modernes. M. 1703.

Tab. des Mat. 1699. -1710.

'D ddd

SOLAIRES. (Années) Periode d'Années Solaires trouvée par M. CASSINI. M. 1703. p. 46.

Grandeur de l'Année Solaire moïenne. ib. p.47.

Moienne differe de la véritable, & pourquoi? ib.

» Des Equations des Mois Lunaires & des An-

Des Equations des Mois Lunaires & des Années Solaires, Par M. CASSINI. M.1703.p.146.

SOLANUM Officinarum C. B. Morelle. Sa Description donnée à l'Academie par M. MARCHANT. H.

1702. p. 49. Soleil. Conjectures sur la nature du Corps du O. H.

1700.p. 122. & fq.

Le Soleil est le Centre des Mouvemens apparents des Planetes, H. 1709. p. 82.

Le Soleil tourne sur son Centre par rapport à la Terre en 27, jours & demi. H. 1701. p. 102. Inclinaison de son Axe au Plan de l'Ecliptique.

ibid. p. 103.

Ses Poles se trouvent par plusieurs Observations distans de ceux de l'Ecliptique de 8. dégrés. M.

1703. p. 113.

Raison qui a fait choisir 7. dégrés & demi. ibid. & sq.

Point de l'Ecliptique, où est son Mouvement médiocre. H. 1704. p. 64.

 Détermination du tems auquel le Mouvement du ⊙ en Longitude est égal à son Mouvement en

Ascension droite. Par M. PARENT. M. 1704.

p. 134. Exactitude des Tables du ⊙ de M. CASSINI. M. 1704. p. 312.

Eclipse de O. Voiez Eclipse & Observa-

Taches du O. Voiez OBSERVATIONS.

SOLEIL(le) a beaucoup de part à la Perpendicularité de la Tige des Plantes, par rapport à l'Horizon. H. 1700, p. 64. DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 581 Solidite' absoluë des Corps, est absolument & pour toujours inconnue. M. 1709, p. 142.

Relative oft connue. ibid.

» Sur des Figures égales en Surface Courbe & en folidité: H. 1709. p. 56.

Découvertes d'Archimede sur cette Matiere. ibid. p. 56. & sq.

Trouver des Solides quelconques égaux en surface Courbe & en solidité avec une même Sphére. M. 1709. p. 118. & sqq.

Quelle proportion doivent avoir entr'eux les Solides pour faire tel accord. H. 1709. p. 94.

& fq.

»SOLIDES. » Ŝur la Refiltance des Solides. H.1702. p.102. D'égale Refiltance, ce que c'est ? ibid. p. 127. Il y a une infinité de Solides d'égale Refiltance, & pourquoi ? ibid. p. 130.

Confiderations sur les Bases de Fraction de quelques Solides. ibid. pp. 130. & sqq.

"De la Resistance des Solides en géneral, pour

tout ce qu'on peut faire d'Hypothéses sur la Force ou la Tenacité des Fibres des Corps à rompre, &c. Par M. VARIGNON. M. 1702.

p. 66.

Solide de la moindre Refiltance. Méthode facile pour trouver un Solide rond, qui étant mû dans un Fluide en répos parallelement à fon Axe, rencontre moins de Refiltance que tout autre Solide qui aïant même longueur & largeur, se mediant m

avec la même Vitesse suivant la même direction,
Par M. LE MARQUIS DE L'HOPITAL.

M. 1699. p. 107.

Ce Problème resolu par M. Fatio de Duillier, dans son Traité des Murs inclinés à l'Horizon. ibid. p. 107.

D ddd ij

| 82 | TABLE DES MEMOIRES |
|----------|--|
| | Solution plus simple de M. DE L'HOPI- |
| | TAL. ibid. p. 108. & fq. |
| . 501.10 | es. (Resistances des) » Véritable Hypothése de la |
| JOLID | Resistance des Solides, avec la Demonstration |
| | de la Courbure des Corps qui font Ressort. Par |
| | M. BERNOULLI Professeur à Bâle. M. 1705. |
| | p. 176. |
| | " Sur la Refistance des Solides, & fur la Cour- |
| | bure des Ressorts pliés. H. 1705. p. 130. |
| COMPAT | M. DU HAMEL traite le Someil & la Veille |
| OMEIL | dans fon Histoire Anatomique luë dans l'Acade- |
| | mic. H. 1703. p. 44. |
| on. | Son effence en quoi confiste ? M. 1707. p. 72. |
| | Théorie génerale du Son luë dansl'Academie |
| | par M. CARRE'. H. 1704. p. 88. |
| | D'où produit selon M. CARRE'. ibid. |
| | Comment se fait entendre. M. 1699. p. 25. |
| | Reffemblance de la Lumiere & des Couleurs |
| | avec le Son & les Tons. ibid. p. 26. Parcourt 180. Toises en une Seconde de tems. |
| | |
| | ibid. p. 27. |
| | Le Son qui frappe l'Oreille est compose d'un Son |
| | direct & d'un Son refléchi. H. 1700. p. 18. |
| | Avantage de cette composition. p. 19. |
| | Que les Vibrations de l'Air font seules le Son. |
| | M. 1699. p. 25. |
| | Théorie des Sons par rapport à l'Ame. H. 1701. |
| | p. 122. & fqq. |
| on hxc | ce que c'eft? Maniere de le trouver. M. 1701. fuivant le P. Merfenne. pp. 359- & fuivantM. SAUVEUR. k fqq. |
| | Milyant le P. Merichie. pp. 339- |
| | C. 1. 1' |
| | » Sur la détermination d'un Son fixe. H. 1700. |
| | P. 134. |
| | Idée de M. SAUVEUR pour déterminer sure- |
| | ment un Son fixe p. 137. & fq. |

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 18

Son fixe. Méthode des Musiciens pour déterminer un Ton fixe sujete à erreur. ibid. p. 137.

Ton fixe sujete à erreur. ibid. p. 137. Utilité & conséquences qu'on pourroit tirer du

Utilité & confequences qu'on pourroit tirer du Son fixe une fois déterminé, ibid. p. 140. & fq. Système géneral des Intervalles des Sons, & fon application à tous les Systèmes & àtous les In-

ftrumens de Musique. Par M. SAUVEUR. M.

1701. p. 299.

Du rapport des Sons & des Intervalles. ibid. p. 302. & fq.

» Application des Sons harmoniques à la composition des Jeux d Orgues. Par M.SAUVEUR.

M. 1702. p. 308. H. 1702. p. 90.

" Sur les Sons des Cylindres folides. H. 1709.
" p. 93.

SONNET TE, espece de Mouton pour battre les petits Pilotis. M. 1707. p. 188.

SONOMETRE de M. Loul é pour accorder très facilement un Clavecin, approuvé par l'Academie. H.

Souffle (le) & les Injections Anatomiques, &c. ont fouvent des fignes équivoques. H. 1700. p. 35.

Souffler. Quelques Émailleurs foufflent continuellement dans leur Chalumeau, quoiqu'ils reprennent haleine, M. 1707. p.71.

SOUFFLET. Air pouffe par un Soufflet contre quelque partie du Corps paroît froid, & pourquoi ? H. 1710. p. 13.

Souffre Principe, ce que c'est, M. 1710. p. 225. & sq.

» Suite des Essais de Chimie. Article troisième.
 Du Souffre Principe. Par M. HOMBERG. M.

1705. p. 88.
 Le Souffre Principe n'est autre chose que la Matiere de la Lumiere. M. 1705. pp. 89. & sqq.

Souffre commun, ce que c'est ? H. 1706. p. 33. & fq. D ddd iij

"Souffre. (" Sur l'Analise du) commun. H. 1703.

P. 47. Le Souffre commun est visiblement un Mixte. ibid.

L'Analife en est difficile, & pourquoi. ibid. L'Acide du Soustre de l'Alun & du Vitriol est le

même. ibid. & fq.

Gomme tirée du Souffre, qui est, selon M. HOMBERG, la véritable partie inslammable du Souffre. *ibid*. p. 48.

Terre du Souffre commun est très fixe, & ne peut se fondre au Miroir Ardent sans un Sel.

ibid. & fq.

Souffre commun compose de quatre Matieres,

& qu'elles ? M. 1703. p. 32.

Méthode d'en tirer l'Esprit Acide en plus grande quantité qu'on n'a coutume d'en retirer, ibid,

p. 33. & fq.

L'Acide du Souffre pourroit bien être la cause de la mauvaise odeur qui accompagne les Dissolutions qu'on en fait, ibid, p. 36.

Ses Principes séparés, & par quelle operation.

M. 1703. p. 34. & fq. Son Acide oft le même que celui du Vitriol, &

pourquoi? ibid. p. 39. Comment le Souffre & le Vitriol se peuvent tirer

Comment le Souttre & le Vitriol le peuvent tirer feparement d'une même Matiere ou Pierre Minerale, ibid. p. 40.

» Essai de l'Analyse du Souffre commun. Par M. HOMBERG. M. 1703. p. 31.

"Sur la Recomposition du Souffre. H. 1704.

p. 37.

Maniere de recomposer le Souffre commun
par la réunion de ses Principes , & d'en com-

poser de nouveau par le mélange de semblables

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 585 Substances, avec quelques Conjectures sur la Composition des Méraux, Par M. GEOFFROY.

M. 1704. p. 278.

Souffre (le) enflammé est la Matiere propre du Tonnerre & des Eclairs. M. 1700, p. 101. & sq.

Experiences à ce sujet. ibia. pp. 102. & sqq. Comment le Souffre peut s'allumer dans les Nuës. ibid. p. 107.

"Sur les Souffres Végeraux & des Mineraux.

H. 1710. p. 46.

Sont les mêmes dans les Végetaux & dans les

Mineraux, ibid. p. 46. & fq.

Le Souffre du Fer se communique presque tout à l'Esprit de Nitre, que l'on en retire après la Dissolution de ces deux Matieres l'une dans l'autre. M. 1707. p. 302.

Est le principal Agent des Végetations de ce

Métal. ibid. p. 303.

Le Souffre des Métaux (du moins imparfaits) est le même que celui des Végetaux & des Animaux, H. 1709, p. 37.

Le Souffre Mineral n'est qu'un Composé de Sel Acide, de Souffre Principe, & d'un Alcali Salin

ouTerreux. M. 1704. p. 283. Le Souffre conferve le Vin dans les Voiages de long cours, &c. & pourquoi? H. 1705. p. 38. Ne conferveroit pas l'Eau de la même maniere, & pourquoi? ibid.

» Soupapes. (» Sur les) H. 1703. p. 95.

De Fonte très bien faites, qui étant mises dans une Pompe ne jouoient point lorsqu'on levoit le Pistou. *ibid*.

Raifon de cette adhérence des Soupapes à leurs Coquilles. ibid. p. 96. & fq.

Clapets de Cuir substitués aux Soupapes, par M. AMONTONS. ibid. p. 97. & sq.

Sources. Comment peuvent se former dans la Terre, selon M. De LA HIRE. M. 1703. p. 63. H. 1703. p. 5. & sq. Leur origine selon quelques Philosophes. ibid.

Leur origine iclon quelques Philosophes. *ibid*

Sourd & muet de naissance, qui commença tout d'un coup à parter à l'âge de 24. ans, &c. H. 1703. p. 18. & sq. Garçon devenu muet & sourd pour avoir été fortement serté à la gorge. H. 1707.p. 53.

Sourdon (Coquillage) ce que c'est? M. 1710. p. 454. Mécanique de son Mouvement progressif, &c.

ibid. p. 56. & fq.

SOYE. Arts & Métiers qui concernent la Soie, décrits par par M. JAUGEON & à cette occasion, Histoire naturelle des Vers à Soie donnée par le même. H. 1704. p. 123. H. 1705. p. 137. H. 1706. p. 141. H. 1707. p. 154.

» Examen de la Soie des Araignées. Par M. DE

» REUMUR. M. 1710. p. 386.

Des Araignées mise en usage par M. Bonpremier President de la Chambre des Comptes de Montrellier M. 1710 p. 286

Montpellier, M. 1710. p. 386. Des filets quelles tendent aux Insectes n'est d'aucun usage, à cause de son extrême finesse. ibid.

p. 295.

Toutes les Araignées ne sont pas propres pour

enfaire. M. 1710. p. 395.

La Soie des Araignées peut êrre de plus de differentes couleurs que celle des Vers à Soie.

Se fait en divers tems de l'Année. ibid. p. 400. Comment les Araignées filent leur Soie. M.1710, p. 400. & fq.

SOYE

DE L'ACAD EMIE 1699 — 1710 587 Sore (la) des Araignées est plus foible que celle des Vers.

ibid. p. 402.

Ouvrages faits de Soie d'Araignées sont moins lustrés que ceux faits de Soie de Vers, ibid. p. 402.

Rapport de la quantité de Soie que peuvent fournir les Araignées, à celle que fournissent les Vers. ibid. pp. 405. & sqq.

" Comparation des Analyses du Sel Ammoniac, de la Soie & de la Corne de Cerf, Par M.

TOURNEFORT. M. 1700. p. 71.

La Soie cruë contient plus de Sel Volatil que la Corne de Cerf, ibid. p. 72.

Contient beaucoup moins de Matiere Terrestre

que la Corne de Cerf. ibid. p. 72. Soie remite à la place du Ressort qui soutenoit le Pendule des Horloges à Secondes, par M. DE LA HIRE, & pourquoi? M. 1703. p. 286.

SPHERE Trouver des Solides quelconques égaux en surface Courbe & en folidité avec une même Sphére. M. 1709. pp. 118. & fqq.

SPIRALE Ordinaire, fa Rectification. M. 1701. p. 161. & fg.

Logarithmique, sa Rectification, ibid. p. 162.
Sur les Spirales à l'Infini. H. 1704. p. 47.
D'Archimede. Leur géneration. ibid. p. 47.

Démonstrations d'Archimede sur les Spirales très longues & très difficiles à entendre, ibid. P. 49.

Géneration de cette Courbe renduë plus génerale, par M. De Fermat, & comment ? ibid. p. 49. Leur Géneration renduë infiniment génerale par M. VARIGNON, H. 170 4. p. 49. & fq. Idée de la Théorie de M. VARIGNON. ibid. & fqq.

Tab. des Mat. 1699. = 1719. E ece

" Spirales. " Nouvelle formation de Spirales beaucoup " plus differentes entr'elles que tout ce qu'on peut

imaginer d'autres Courbes quelconques à l'Infini, avec les Touchantes, les Quadratures, les

mi, avec les Touchantes, les Quadratures, les Déroulemens & les Longueurs de quelques-

unes de ces Spirales, qu'on donne seulement icy pour Exemple de cette Formation génerale. Par

M. VARIGNON. M. 1704. p. 69.

Cinq nouvelles Spirales Logarithmiques trouvées par M. VARIGNON. M. 1704. pp. 114.

& fqq.

SPOLE (M. Ándré) Professeur de Mathématiques à Upsal, ya par ordre du Roi de Suédeen West-Botnie faire des Observations Astronomiques, avec M. Jean Bilberg son Collegue. M. 1700.

Voiez BILBERG. (M.)

Spongia velaris Imperati, forte d'Eponge Marine. M.

1700. p. 32.

Spongieux (Corps) ou Caroncule trouvé à l'Ovaire gauche d'une Femme nouvellement accouchée. H. 1703. p. 42.

» Squelet.» Observations faites sur le Squelet(contourné) d'une jeune Femme âgée de 16. ans morte à l'Hô-

tel-Dieu de Paris,&c. Par M. MERY. M. 1706.

P. 472.
STADES. Mesures des Stades en France. M. 1702. p.
19.

STANCARI (M.)

SES OBSERVAT. ASTRONOMIQ. faites à Bologne & rapportées dans les Memoires de l'Academie.

___ 1710.

Eclipses de C.

1699. -

Du 3. Janvier 1703. M. 1703. p. 28. & fq. 17. Juin 1704. 1704. 199. & fq. 21. Octob. 1706. 1706. 513. & fq.

17. Avril 1707. 1707. 355. & fqq. 5. Avril 1708. 1708. 184.

Eclipses de O.

Du 23. Sept. 1699. M. 1701. p. 84. 12. May 1706. 1706. 467. & fq.

Eclipses des Planetes par la C.

De #. le 27. Juil. 1704. M. 1704. p. 234. & fq. Q. 30. Juin 1704. 1704. 198. & fq. Scs Observations de la Comete de Novembre 1707. faites à Bologneavec M. Manstredi, &c.

M. 1708. pp. 323. & fqq. » Statique (» Problème de) (refolu) Par M. VARI-

GNON. M. 1709. p. 351. H. 1709. p. 109.

» Nouvelle Statique avec Frotemens & fans Frotemens, &c.Par M. PARENT. M. 1704. p. 173.

&c. Voiez ci-dess. MECHANIQUE. p. 402.
STEATOME (forte de Loupe) ce que c'est? H. 1709. p. 23.
STERNUM. (Suites étranges d'un coup dans le) H. 1704.

p. 25. & fq.

STRAMONIUM (forte de Plante) Les Acides Végetaux sont un Remede pour le Stramonium. H. 1703. p. 57. E. cee ii STRASBOURG.

OBSERVATIONS ASTRONOMIQ. faites à Strasbourg par M. Eisenchmid.

1699. --- 1710.

Eclipse de C Du 22. Février 1701. M. 1701. p. 46. & sq. 5. Avril 1708. 1708. 183.

Eclipse de 🔾
Du 23. Sept. 1699. M. 1701. p. 84.
12. May 1706. 1706. 467.
Difference de Longitude entre Strasbourg & Paris. M. 1701. p. 47.

STRUCTURE des Vaisseaux du Corps humain (nouveau Système sur la) communiqué à l'Academie par M. Vicussens, H. 1703, p. 44. Des Reins. H. 1705, p. 45, & sq.

» Sur la Structure extraordinaire du Cœur d'un

Fœtus Humain. H. 1699. p. 37. Structure de la Moelle. M. 1700. p. 202. Des Plumes des Oyfeaux examinée par M.

POUPART. H. 1699. p. 44. Sublime. Experience de M. BOULDUC fur le Sublime. H. 1699. p. 54.

Alchimiste qui mangeoit du Sublimé doux con me du pain. H. 1699 p. 57.

"SUBLIME" Corroff, " Sur la Mániere de connoître le

Sublimé Corroff fophiftiqué. H. 1699, p. 54.

Le Sublimé Corroff joint au Sel Animoniac &
au Vinaigre, se gele & rafraichit les Liqueurs.

H. 1701, p. 73.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 591
"SUBLIME' Corrolif. "Réflexions & Experiences fur le
"Sublimé Corrolif. Par M. LEMERY. M. 1709.

p. 42. H. 1709. p. 34.
Méthode ordinaire de préparer le Sublimé Corrofif. M. 1709. p. 42.
D'où vient la corrofion au Sublimé. ibid.
Sublimé Corrofif peut être fait fansVitriol. ibid.
p. 466.
Le Sublimé Corrofifmélé dans de l'Eau, garantit de Vers un Parquet qui y a trempé. H. 1704.

p. 38.

Suc. » Sur le Suc nourricier des Plantes. H. 1707. p. 49.
Sucs qui transpirent des Plantes, reduits en 4.
Classes, par M. TOURNEFORT. H. 1707.
p. 50. M. 1699. p. 102.

"Observations sur le Suc nourricier des Plantes. Par M. RENEAUME. M. 1707. p. 276.

Par M. KENEAUME. M. 1767. P. 276. Les Feuilles contribuent à perfectionner le Sue nourricier des Arbres. H. 1707. P. 51. Sue nourricier fort abondant dans le Noïer. H. 1707. P. 51.

Succin. Ambrejaune de la Mer de Dantzic, conjectures sur son origine. H. 1700. p. 10. Voicz Ambre jaune.

Experiences sur l'Huile de Succin. M. 1707. p. 522. & sq.

Experience de M. BOULDUC, que le Sel Volatil de Succin est acide. H. 1699. p. 54.

SU-CHEU-FU Ville de la Chine dans la Province de Namkim, sa Longitude, sa Latitude. H. 1699 p. 84.

SUCRE, ce que c'elt? M. 1699, p. 102.
Art de faire le Sucre décrit par M. DES
BILLETTES, H. 1707, p. 174, H. 1708.
p. 142.
Ecceiii

"Sueur. "Question Physique, sçavoir si de ce qu'on peut tirer de l'Air de la Sueur dans le Vuide.

il s'ensuit que l'Air que nous respirons s'échappe avec elle par les Pores de la Peau. Par M.

MERY. M. 1707. p. 153.
Objections faites à M. MERY avec ses Répon-

fes. ibid. pp. 155. & fqq.
Sueur d'un Enfant d'une forte teinture bleuë.

H. 1701. p. 54. Suisse. Il y pleut beaucoup plus qu'à Paris. M. 1710.

P. 145.
Sulphureux. Le Fer l'est beaucoup. H. 1707. p. 41.

& sq. Sulphureuses. (Matieres) divisces en trois classes. M.

1710. p. 226. Ne le sont très souvent que par la moindre de

leurs parties. M. 1703. p. 31.

Delevations fur les Matieres Sulphureuses,

 & sur la facilité de les changer d'une Espece de Souffre en une autre, Par M. HOMBERG. M.

" 1710. p. 225. Experiences nouvelles de M. LEMERY fur les Matieres Sulphureufes qui brulent dans l'Eau, H. 1700. p. 52.

"SUPERFICIES ou Surfaces. "Sur des Quadratures de Superficies Cilindriques qui ont des Bases Coniques. H. 1707. p. 67.

» Sur des Figures égales en Surface Courbe &

en Solidité. H. 1709. p. 56. Découvertes d'Archimede sur ces Matieres ibid. p. 56. & sq.

Les Surfaces des Corps sont à considerer dans les Frottemens, contre l'Opinion de M. AMON-TONS. H. 1703. p. 108. & sq. DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 993
SUPERFORTATION (1a) est impossible dans les Conformations ordinaires de la Matrice, & pourquoi?
M. 1701. p. 296. H. 1705. p. 47. & fq. M. 1705. pp. 385. & fq.
Est possible dans quelques dispositions singulie-

Est possible dans quelques dispositions singulieres des parties. H. 1705. p. 48. M. 1705. p. 385.
Soupcon de Superscration dans un Acouche-

ment de neuf Enfans à la fois. H. 1709. p. 22.
Suspenseurs de l'Abdomen, nouveaux Ligaments découverts par M. POUPART. H. 1705. p. 51.

T

TABLES Rudolphines de Kepler. Leurs Erreurs sur Saturne en 1672. & 1673. &c. M. 1704. p. 314. & fa. Caufe & Corrections de ces Erreurs ibid. p. 315. & fq. Erreurs qui se sont glissées dans celles du P. Riccioli. M. 1703. p. 26. Tables des Mouvemens du o par M. CASSINI. très exactes M. 1704. p. 312. Idée génerale des Tables de M. DE LA HIRE. H. 1702. pp. 75. & fqq. Avertissement sur celle qu'il a donnée de la Correction de la C. M. 1708. p. 405. & fq. Tables des Déclinaisons du O pour tous les dégrés & Minutes de l'Ecliptique, calculée & envoice par M. Clapies à M. CASSINI. H. 1704. P. 74.

Table de tous les Angles formés dans les Cadrans Verticaux déclinans pour Paris, calculée & envoiée à l'Academie par M. Clapiés. H. 1704.

"Table de la Hauteur de l'Air, qui répond à la Hauteur du Mercure dans le Barometre, M. 1705.

pp. 72. & sqq.
Table des Hauteurs du Mercure qu'il faut ajouter ou ôter de celles duBarometre simple, suivant les disferens dégrés de chaleur, indiqués par le Thermometre de M. AMONTONS. M. 1704.

p. 169. Table de plusieurs dégrés de Chalcur trouvés tant à l'aide du Thermometre que du Fer Rouge, &c. ausquels differentes Matieres se fondent

ou fe figent , &c. M. 1703, pp. 208. & fiq.
Table des diflances de la fuperficie de la Terre
vers le Centre , aufquelles differens Copps refteroient en Equilibre avec l'Air qui y seroit, presse
par toute l'Atmosphére, M. 1703, pp. 104.
& fiq.

Table de la Resistance causée dans les Machines par la Roideur des Cordes, &c. M. 1699. p. 223. & sq.

Usage de cette Table. ibid. p. 224.

TACHES, Avantage des Observations des Taches des

Planetes. H. 1700. p. 121. & fq.

De la © n'ont pas toujours la même disposition à l'égard du Disque de la ©. H. 1703. p. 82. M.

Cette disposition doit être observée dans les Eclipses de C & pourquoi? Méthode de l'observer. ibid. ibid.

De Jupiter. Voiez Jupiter.

De Mars. Voiez Mars, &c.

TACHES

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 599 TACHES du Solcil. » Sur les Taches du O. H. 1700, p.

121. H. 1701. P. 101. H. 1705. P. 126. H. 1706.

p. 121. H. 1707. p. 106. H. 1708. p. 107. H. 1709. p. 88. H. 1710. p. 111.

Le Pere Scheiner Jesuite est Auteur original en

cette Matiere. H. 1701. p. 104.

Sont plus fréquentés dans la Partie Australe du. ©. M. 1704 p. 11.

Conjecture fur leur formation. M. 1700. p. 293. Théorie de leurs Mouvemens, & ce qu'elle a fair connoître. H. 1701. pp. 101. & sqq. H. 1707. pp. 107. & sqq.

TAILLER de la Pierre (Calcul Humain) Foiez PIERRE.

TAIC. "Sur les Refractions d'une espece de Tale, H.

• 1710.p. 121.

Le Cristal d'Islande est une espece de Tale, ibid.

p. 121.

Observations sur une espece de Tale qu'on trou-

ve communement proche de Paris, au-dessus des Bancs de Pierre de Plâtre. Par M. DE LA HI-

RE. M. 1710. p. 341.
Figure, formation & proprietés de ce Tale. ibid.
pp. 345. & fqq.

"TAMARINS. ("Histoire des) Par M. TOURNEFORT.

M. 1699. p. 96. Ce que c'est, où naissent, par qui sont connus?

ibid. Description de l'Arbre même appellé Tamarin.

p. 97. & fq.

Fruit du Tamarin, ce que c'est? ibid. p. 98. Tamarins décrits jusqu'icy peu exactement. ibid. p. 99.

Affriquains & Orientaux en mangent & en font une espece de Boisson. ibid. p. 100.

Acide domine dans les Tamarins. ibid. p. 100. Tab. des Mat. 1699. — 1710. Ffif

TAMARINS. Sel Essentiel des Tamarins, ressemble à la Crême de Tartre. ibid. p. 100.

Conjectures pour expliquer la vertu laxative des Tamarins. ibid. p. 100.

Tamise (Riviere) fut gelée de 11. pouces d'épaisseur en 1683. H. 1709. p. 10.

TANCARVILLE. (M. De) Son Observation de l'Eclipse de ⊙ du 14. Septembre 1708. faite à Langres. M. 1708. p. 416.

TANGENTES. Voice GEOMETRIE, cy - deffus. pp. 277. & fqq.

TANNERIE (Ârt de la) décrit par M. DES BILLETTES. H. 1608. p. 142.

Tannes du Visage, ce que c'est? M. 1709. p. 362. & sq. H. 1709. p. 41.

Remede efficace pour les ôter. ibid. ibid.

TARENTULE, forte d'Araignée. Sa Description, M.1707. p. 351. & sq.

Morfure de cet Animal est très dangereuse. H. 1702. p. 16.

La Musique sournit le meilleur Remede contre le mal causé par cette morsure. ibid. & sq. Conjectures de M. GEOFFROY sur la cause de

ce Remede. ibid. p. 18.

Tartalea a inventé la Formule pour les Equations du troisiéme dégré. H. 1706. p. 44.

Ses découvertes sur le Jet des Bombes. H. 1707. p. 121.

TARTRE. (Crême de) Le Sel Effentiel des Tamarins lui ressemble, M, 1699, p. 100.

L'Huile de Tartre mêlée avec une Dissolution du Fer, produit des Végétations. M. 1707. p. 305.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710

TARTRE. (Huile de) Son rapport en pesanteur au Mer-

cure. M. 1708. p. 166.

(Sel de) Table de la quantité de SelVolatil Acideabíorbé par le Sel de Tartre. M. 1699. P. 49. Sel de Tartre retient dans la faturation un huitième de plus de Sel Acide du Vinaigre diffilé, que des Efprits Acides des Mineraux, & pourquoi: 1bid. p. 70. & fq.

TAUPE Mâle. Description Anatomique de cet Animal donnéeà l'Academie par M. MERY. H. 1701.

p. 56.

TAUVRY (M.) Sa Naissance, sa Patrie, ses Etudes, &c. H. 1700, p. 161.

Soutient à 10. ans une Thése de Philosophie.

Apprend fous fon Pere la Medecine à Laval.

Fait imprimer à Paris son Anatomie raisonnée agé de 18. ans, ibid,

Donne son Traité des Medicamens à 21. ans, ibid.

Est recû Docteur à Paris, ibid.

Donne à 28. ans son Traité de la Pratique des Maladies aigues, ibid.

Est nommé Eleve à l'Academie par M. DE FONTENELLE en 1698. ibid. p. 162.

Devient Associé par le nouveau Réglement en 1699. ibid.

Son Observation sur la Rage. H. 1699. p. 46.

S'engage contre M. MERY dans la Dispute de la Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1700, p. 162.

Sa Thése contre le sentiment de M. MERY sur l'usage du Trou Ovale dans le Fœtus. H. 1699. p. 28. F fffij

TAUVRY. (M.) Public à cette occasion en 1700, son Traité de la Géneration & de la nourriture du

Fatus. H. 1700. p. 162.

Son nouveau Système, qui dispense les sucs contenus dans l'Amnios de traverser la Membrane urinaire. H. 1699. p. 33.

Meurt au mois de Février 1701. âgé de 31. ans

& demi. H. 1700.p. 162. Ses Qualités d'esprit, ibid.

Changement de Places dans l'Academie, à l'occasson de sa mort, ibid.

Son Eloge par M. DE FONTENELLE. H. 1700. p. 161.

TCHAOTCHEOU (Ville de la Chine dans la Province de Canton) sa Longitude. H. 1699. p. 85.

(Observation faite à) de Mercure sur le Disque du ⊙ le 8. Novembre 1697, par le P. Fontanay Jesuite, ibid, p. 85.

TEINTURE de Corail, ce que c'est & la maniere de la tirer. H. 1710. pp. 50. & sqq.

Idée des Anciens sur l'usage de cette Teinture. ibid. p. 50. & 51.

Teinture des Métaux, ce que c'est & sa preparation. M. 1700. p. 127.

TEINTURIER (M. L'Abbé) Archidiacre de Verdun, envoïc à l'Academie la Relation d'un Echo fingulier. H. 1710. p. 18. & fq.

TELEPHIUM Plante. M. 1700. p. 58.

Tellines (Coquillages) ce que c'est ? M. 1710. p. 457. comment se font les Mouvemens des deux especes de Tellines. ibid. pp. 458. & sqq.

" TEMPERE'S. Sur les Systèmes temperés de Musique.
" M. 1707. p. 117.

TEMPS. Maniere génerale de déterminer les Forces, les Vitesses, les Espaces & les Tems, une seule de

| DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 | 199 |
|--|------|
| ces quatre choses étant donnée dans toutes | orte |
| de Mouvemens rectilignes variés à discre | tion |
| Par M. VARIGNON. M. 1700. p. 22. | |

TEMPS (Equation du) ce que c'est ? H. 1701. p. 111. Méthode de construire une Table de ces Equations, donnée à l'Academie par M. CARRE'. ibid. p. 112.

> Réflexions sur cette Equation, ibid. pp. 112. & fgg.

TENIA ((Sorte de Ver) Histoire d'un) rendu par une Dame. H. 1709. pp. 29. & fqq.

Grandeur énorme de quelqu'uns, ibid, p. 32. Origine de ces Vers encore inconnue. ibid.

Ténia trouvé dans une Tanche. H. 1710. p. 39. TENTE d'Armée à Pavillon, perfectionnée par M. Marius, & approuvée par l'Academie. H. 1707.

p. 156. H. 1705 p. 138. TEREBENTINE. L'Huile de Terebentine contient du Fer, M. 1707. p. 8.

TERMES (Seconds) en Algebre, ce que c'est? H. 1705. p. 108.

TERRA Adamica, ce que c'est? M. 1700. p. 29.

- TERRASSON. (M.) » Extrait ou Abregé du Projet de M. RENEAUME fur les Manuscrits de feu-M. TOURNEFORT. M. 1709. p. 315.

TERRE (Globe Terrestre.) Essais des Anciens pour déterminer sa grandeur & sa figure. M. 1701. pp.

> 172. & fqq. Premiers Essais de M. CASSINI faits à Bologne & à Ferrare sur la mesure de la Terre. M. 1701. p. 176.

> Les dégrés des Meridiens de la Terre ne sont paségaux, ibid. p. 183,

F fffiii

TERRE. Mcsure de la Terre faite par l'Academie, quand commencée. H. 1700. p. 123.

Valeur du dégré d'un grand Cercle de la Terre, ibid.

Difficulté de cette Recherche. p. 124.

Quelle est l'Hypothése du Tournoïement de la Terre sur son centre. M. 1707. p. 12.

Qu'on a douté long-tems', fi le Tournoïement de la Terre pouvoit s'accorder avec l'Hypothése de Galilée touchant la Pesanteur. H. 1707,

Cette Question décidée par M. VARIGNON. ibid.

» Sur l'Hypothése du Tournoïement de la Terre, compliquée avec celle de Galilée touchant la

pefanteur des Corps. H. 1707. p. 55.

"Incompatibilité Geometrique de l'Hypothése du Tournoïement de la Terre sur son Centre,

avec celle de Galilée touchant la Pefanteur. Par

M. VARIGNON. M. 1707. p. 12.

L'Axe de la Terre décrit dans le Sistême de Copernic un Cilindre en un An. H. 1699. p. 80.

Le Pole de la Terre doit donc changer dans le cours d'une année. ibid.

La véritable Figure de la Terre doit être emploïée dans la détermination des Eclipses de C. M. 1708, p. 413. & sq.

Méthode de déterminet le Diametre de son Ombre dans les Eclipses de C. M. 1703. p. 6. & sq.

Jusqu'à quelle profondeur est penetrée la Terre par l'Eau de la Pluie, &c. H. 1703. p. 3.

Tremblement de Terre. Cause sort naturelle & fort simple de ces Phénomenes. H. 1703. p. 8. & sq.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 60

TERRE (la) estremplie d'une infinité d'Ocufs invisibles d'Inscôtes, & de Graines invisibles de Plantes. H. 1707. p. 49.

Idée de l'Ouvrage de M. (Jean) Scheuchzer sur la formation de la Terre, ou l'Origine des Montagnes, H. 1708. pp. 30. & sqq.

Terre grise & legere tirée du Mercure. H. 1700. p. 16.

TERREUX. (Alcalis) Forez ALCALIS.

Teste. Guerison d'une Blessure extraordinaire faite à la Tête. H. 1706. p. 28. & sq.

Maux de Tête gueris par une Brulure. H. 1708. p. 46. & fq.

Effort d'un Chasseur en tournant la Tête, suite decet Effort. H.1700. p. 38.

TESTICULE. Tumeur cruë au Testicule d'un jeune Homme, examinée par M. De St. Donat Chirurgien de Sisteron. H. 1700. p. 36. & sq.

Testicule refoulé par une Chute considerable, gueri sans aucun Remede. H. 1703. p. 40.

TEUBERUS (M.) Son Observation de l'Eclipse de 🔾 du 12. May 1706. faite à Zeitz. M. 1706. p. 470.

THE'. Il y a peut-être des Plantes differentes qui portent ce même nom. H. 1702. p. 49. Sa Description envoiée par le P. Breton. H. 1703. p. 57. H. 1704. p. 42.

THEON Sa Demonstration de la Solution du Problème (les rois cosés d'un Triangle restilique étant donnés, stouver la superficie ou l'Aire.) est embarassice. M. 1700. p. 74.

THERMOMETRES ("Differration fur les) & Barometres.
 Par M. DE LA HIRE le Fils. M. 1706. p. 432.
 Par qui inventés, & comment perfectionnés.
 ibid. p. 434. & fq.

Examen du nouveau Termometre de M. Nuguet. ibid. pp. 436. & sqq.

THERMOMETRE (La Liqueur du) baisse quelquessois quand on commence à l'échausser avec les mains, & pourquoi? H. 1704. p. 11. & 12. H.

1705. p.4. & fq.

Experience sur la Liqueur du Thermometr equi monte si on le plonge dans de l'Eau froide au fortir de l'Eau bouillante. M. 1710. p. 431. Dans les Observations qu'on fair du Thermo-

Dans les Observations qu'on fait du Thermometre pour le froid & le chaud, on doit avoir égard au Vent. M. 1707. p. 3.

"Sur une nouvelle proprieté de l'Air, & une nouvelle Construction du Thermometre. H.

1702. p. 1.

Description & Théorie du nouveau Thermometre de M. AMONTONS. ibid. pp. 4. & sqq. M. 1702. pp. 157. & sqq.

Méthode de faire des Thermometres semblables & proportionels à un premier que l'on auroit reconnu pour bon. H. 1702. p. 8.

» Sur le nouveau Thermometre de M. AMON-

TONS. H. 1703. p. 6.

Moïen dont M. AMONTONS s'est fervi pour faire marquer au sien des dégrés de chaleurs audessus de celle de l'Eau bouillante. H. 1703,
p. 14.

Le Thermometre réduit à une mesure fixe &

certaine, & le moïen d'y rapporter les Observations faites avec les anciens Thermometres.

Par M. AMONTONS. M. 1703. p. 50. Deffaut de celui de Sanctorius, ibid. p. 51.

Maniere de rectifier avec les nouveaux Thermometres, les Observations faites avec les anciens ibid. p. 54. & sq.

LeThermometre peut fervir à mesurer la chaleur naturelle des Animaux, &c. H. 1703. p. 9. & sq. THERMOMETRE. DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 603
THERMOMETRE (Etat moïen du) à Esprit de Vin dans
les Caves de l'Observatoire. M. 1704. p. 2.
Ses differentes Constructions difficiles à être

Ses differentes Conftructions difficiles à être comparées ensemble avec sureté. M.1710 p.142.

Etat du Therm. à Paris à Paris en 1699.M.1700.p.7. . cn 1705. M.1706. p. 3. 1700. 1701. 9. 1701. 1706. 1707. 1702. 5. 1702. 1703. 3. 1708. 62. 1707. 1703. 1704. 4. 1709. 1708.

1704. 1705. 4. 1709. 1710. 139. En differ Lieux

en 1705. 1706. 12.

THESSALONIQUS (Observat, faites à) Par le P. Feuillée Min.
De l'Immers du 1. Sat. de 7 du 26. Avril 1701.
M. 1702. p. 9.

De la Hauteur duPole par des Hauteurs du 🔾 . ib. De la Declinaisonde l'Aiman en 1701 . ibid.

THIM. Experiences fur l'Huile de Thim. M. 1707. pp. 519. & fqq.

THOMAS (M.) Machines de son invent. appt. par l'Acad. Un Cilindre creux contenant un Ressort à boudin pour suspendre le Corps des Carosses. H. 1703, p. 136. Un Cric Circulaire, H. 1701, p. 142. H. 1703,

p. 135. Une Machine pour élever des Fardeaux très

pefans. H. 1706. p. 142. Thomas. (Isle St.) Observation de la Hauteur du Pole

THOMAS. (Isle St.) Observation de la Hauteur du Pole par le P. Feuillée. M. 1708. p. 11.

THOUVENOT (M.) Premier Chirurgien de leurs Altesses Roïales de Savoïe, communique à M. DU VERNEY le jeune, une Méthode de guerir l'Hydropisse. M. 1701. p. 153.

Tab. des Mat. 1699. - 1710. Gggg

Tiges des Plantes. Les Graines sont dans la Tige des Plantes lorsqu'elles commencent à poindre. M.

1700. p. 145.

Exemple dans un Epy de Bled. ib. pp. 145. & fq. Tige ou Plume des Graines qui germent en Terre, pourquoi toujours tournée vers le Haut, &c. M. 1708. p. 467.

» Sur la Perpendicularité de la Tige des Plantes par rapport à l'Horizon. H. 1700, p. 61.H. 1702.

p. 47. H. 1708. p. 67.

Ce Phénomene, quoique commun, est merveilleux, & pourquoi? ibid. & fq.

Le Soleil a beaucoup de part à la Perpendicularités des Plantes. H. 1700. p. 64.

» Sur l'affectation de la Perpendiculaire remar-

quable dans toutes les Tiges des Plantes, dans plusieurs Racines, & autant qu'il est possible,

dans toutes les Branches des Plantes. Par M.

DODART. M. 1700. p. 47.

Tiges & Racines coudées fous Terre, fe redrefsent en sortant, & s'enfoncent à plomb. p. 47. Graines femées au hazard, poussent toutes leur Tige & leurs Racines uniformement. ibid. p. 49. & fq.

Conjectures fur cette direction toujours uniforme des Tiges enhaut, & des Kacines en enbas. ibid. pp. 51. & fqq.

» Explication Physique de la direction verticale & naturelle des Tiges des Plantes, des Branches

des Arbres & de leurs Racines. Par M. DE LA

HIRE. M. 1708. p. 231.

"Conjectures sur le redressement des Plantes inclinées à l'Horizon. Par M. Astruc de la Soc.

Roïale de Montpellier. M. 1708. p. 463.

Ticre Raic. Sa diffection faite à la Chine. H. 1699. p. 51.

| 1 | DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 605 |
|---------|--|
| TIMOC | HARIS observa à Alexandrie le Passage de la Lune |
| | par les Pleïades le 29. Janvier, 283. ans avant |
| | J. C. M. 1710. p. 222. |
| Tissu d | un Corps peut être changé par un Mouvement |
| | exterieur. H. 1700. p. 11. |
| | Observation de M. HOMBERG sur ce Princi- |
| | pe. ibid. |
| Toile. | Maniere dont les Araignées font leurs Toiles. |
| | M. 1707. pp. 343. & fqq. |
| Томве | R. Pourquoi les Chats & autres Animaux de même |
| | genre tombent fur leurs Pates. H. 1700. p. 157. |
| Tons. | Leur difference d'où vient-elle. M. 1699. p. 25. |
| | H. 1700. p. 18. |
| | Vient quelquefois du Corps qui resonne, exem- |
| | ple dans le Hautbois. H. 1700. p. 21. |
| | qui fonne, exem- |
| | ple dans deux Jeux d'Orgue. p. 22. |
| | qui fonne & de ce- |
| | 'lui qui resonne, exemple dans plusieurs Jeux |
| | d'Orgue, p. 22. |
| | Ressemblance de la Lumiere & des Couleurs, |
| | avec le Son & les Tons. M. 1699. p. 26. » Memoire sur les causes de la Voix de l'Homme, |
| • | & de ses differens Tons. Par M. DODART. M. |
| 30 | cucks different constrat M. DODARCI. M. |

1700. p. 244.

Ut ilité de cette recherche. ibid. La Concavité de la Bouche, & celle des Narines, s'allonge & se racourcit suivant les differens Tons de la Voix. ibid. p. 251.

L'Apre Artere ne fait rien aux Tons ni au Son de la Voix, mais elle fait plus qu'un simple Porte-Vent, & pourquoi ? ibid. p. 252. & fq.

Les differentes Concavités de la Bouche ne répondent aux differens Tons de la Voix, &c. dans aucune proportion Harmonique connuë. ibid. p.254. & fq. G ggg ij

Tons de la Voix, &c. La feule Ouverture de la Glotte fait tous les Tons de la Voix, & comment? M. 1700. pp. 256. & fqq.

"Suplément au Memoire fur la Voix & fur les Tons, Par M. DODART, I. Partie, M. 1706.

p. 136.

606

" Supplément au Memoire sur la Voix & sur les

Tons. Par M. DODART. II. Partic, M. 1707.

Cause des Tons, en quoi consiste. M. 1707.

Méthode des Musiciens pour déterminer un Ton fixe, est sujette à erreur. H. 1700. p. 137.

Voicz Son FIXE.

Phénomene curieux observé par M.SAUVEUR, & vérifié dans l'Academie, que des parties inégales d'une Corde étant pincées, expriment le même Ton. H. 1701. pp. 1129. 130. & sqq. Ce Phénomene remarqué par M. Wallis. ibid.

p. 131.

M. SAUVEUR donne aux Tons des Noms nou-

wcaux & plus commodes, ibid. p. 136. "Tonnerre. ("Sur le) H. 1708. p. 1.

"Sur les Effets du Reffort de l'Air dans la Poudre à Canon & dans le Tonnerre, H. 1702.

p. 9.

Sur le Tonnerre, les Feux Souterains & les Tremblemens de Terre s'expliquent chimique-

ment fur le Tonnerre. H. 1700. p. 51.

» Explication Physique & Chimique des Feux

Souterrains, des Tremblemens de Terre, des Ouragans, des Eclairs & du Tonnerre. Par M.

LEMERY. M. 1700. p. 101.

La Matiere du Tonnerre n'est qu'un Soussire enslamé. ibid. p. 181. & sq.

DE L'ACADEMIE 1699-1710

TONNERRE. Experiences àce sujet. pp. 102. & sqq. Comment le Vent sulphureux qui le cause peut-il

s'allumer dans les Nuës ibid. p. 107.

TORICELLI a encheri sur Galilée dans la Science du Jet des Bombes. H. 1707. p. 122.

L'Academie sur Toricelli. ibid.

Ses Démonstrations à la maniere des Anciens. de la Méthode de transformer les Figures inventée par M. De Roberval, inserées. M. 1703. pp. 75. & fq.

Torneo en West-Botnie, Sa Latitude, M. 1700. p. 37.

& fq. ibid. p. 45.

Le Roy de Suede y envoïedes Mathematiciens. (MM. Bilberg & Spole) pour y faire des Observations Astronomiques. ibid. p. 37.

Refraction à Torneo est presque double de celle de nos Climats. ibid. p. 38. & fq.

Puissance refractive de l'Air à Torneo en Botnic, M. 1700. p, 82. & fq.

TORTUE. Ne respire que quand elle marche, H. 1699. p. 36.

Est un Animal ovipare. H. 1699. p. 31. »Sur le Cœur de la Tortuë. H. 1699. p. 34.

Le Cœur de la Tortuë a trois Ventricules, H.

1699. p. 35. Structure du Cœur de la Tortuë. M. 1699. pp.

228. & fqq. Cœur de la Tortuë differe en plusieurs choses de celui des autres Animaux. ibid. pp. 245. & fqq. Description du Cœur de la Tortue par M. DU VERNEY, differe de la Description donnée par M. MERY. p. 250.

Erreur de M. MERY (suivant M. DU VER-NEY) fur l'Inutilité des deux Valvules du Cœur

de la Tortuë. p. 255.

G ggg iij

Explication des Figures du Cœur de la Tortuë. M. 1699. pp. 260. & fqq.

· Observation sur la Circulation du Sang dans le Fœtus, & Description du Cœur de la Tortuë,

& de quelques autres Animaux, Par M. DU VERNEY. M. 1699. p. 227.

» Examen des Faits observés par M. DU VER-

NEY au Cœur de la Tortuë de Terre. Par M. MERY. M. 1703. p. 345.

" Description du Cœur d'une Tortue de Mer.

Par M. MERY. M. 1703. p. 451.

» Description du Cœur d'une grande Tortuë terrestre de l'Amerique, avec des Réslexions sur celle de M. DU VERNEY. Par M. MERY.

M. 1703. p. 457.

" Cririque des deux Descriptions que M. Buisfiere, Anatomiste de la Societé Roïale de Londres, a faires du Cœur de la Tortue de Mer. Par

M. MERY. M. 1703. p. 437. "Touffe des Arbres. (" Sur le Parallelisme de la) avec le Sol qu'elles ombragenr. H. 1699. p. 60.

Observé par M. DODART. ibid.

Toulon (Observation de l'Eclipse de Cdu 22. Février 1701. faite à) par le P. Simeon Carme D. M.

1701. p. 46. Tour Billons de M. Descartes. Fondemens de cette Hypothése. H. 1700. p. 98.

Tourbillon de Feu qui a paru en Basse Normandie. H. 1700. p. 10.

"Tour Illons. " Nouvelle Statique avec Frottemens & fans Frottemens, ou Regles pour calculer les Frottemens des Machines dans l'Etat de l'Equilibre. III. Memoire des Poulies & de leurs Tou-

rillons. Par M. PARENT. M. 1704. p. 206.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 TOURNEFORT. (M. PITTON) Païs herborizés par lui dans sonvoïage du Levant. H. 1702. p. 49. Richesses Botaniques rapportées de ce Voïage. ibid. Sa Conjecture sur la Formation & l'Acroissement des Pierres , &c. ibid. pp. 10. & fqq. Ses Conjectures sur la géneration des Coraux. H. 1700. p. 69. Donne à l'Academie la Description de l'Alhagi Plante d'Armenie & de Perse, d'où l'on tire une espece de Manne purgative. H. 1704. p. 4.1. Donne à l'Academie les Descriptions H.1706. de la Vitis Idea. Thymelaa Pontica. Sa Naissance, ses Parents, ses Etudes. H. 1708. Devient Botaniste, même étant Ecolier. ibid. Est peu satisfait de la Philosophie de l'Ecole; Rencontre avec plaisir celle de Descartes, ib. Est destiné par son Perc à l'Eglise. ibid. Se porte tout entier à la Physique & à la Medecine. ibid. p. 144. Parcourt pour herborifer tous les environs des lieux où il demeuroit, & commence son Herbier. ibid. Estoit né pour être Botaniste, & en avoit toutes

Dict. 1614.
Effoir né pour être Botaniste, & en avoit toutes les qualités. 1614. p. 145.
Va à Montpellier en 1679. y herborise avec reputation. 1614. p. 145.
Va herboriser sur les Pyrenées, dangers qu'il y

Court. ibid. p. 145. Vient à Paris en 1683. fous la protection de M. FAGON. ibid. p. 146.

Est nommé Professeur en Botanique au Jardin Roïal. ibid. p. 146.

TOURNEFORT. (M.) Ses Voïages en Espagne, en Portugal, en Hollande & en Angleterre. ibid.

p. 146. & fq.

M. Herman, Professeur en Botanique à Leyde, lui veut resigner sa Place, qu'il resuse, &c. ibid. p. 147.

Est nommé à l'Academie en 1691. ibid. p. 147. Fait imprimer ses Elemens de Botanique, idée & & usage de ce Livre, ibid. p. 148. H. 1700.

pp. 70. & sqq. Eut une dispute avec M. Rai sur son Sistême. H.

1708. p. 149. Est reçû Docteur en Medecine à Paris en 1698.

ibid. p. 149.
Public fon Histoire des Plantes des Environs de

Paris. ibid. p. 149.

Idée génerale de ce Livre, ibid. p. 150.

Part qu'il eut au Livre intitulé, Schola Botanica, &c. publié par M. Warton. ibid. p. 150. Reimprime en Latin ses Elemens de Botanique,

(Institutiones rei Herbarie.) ibid. p. 150.

Son goût pour les autres Curiofités de Physique, Pierres figurées, Marcassites rarcs, &c. ibid. D. 151.

S'étoit fait un Cabinet curieux & d'un grand prix. ibid. p. 151.

Reçoit ordre du Roy en 1700. d'aller en Grece.
ibid. p. 152.

Descend dans la Grotte d'Antiparos avec MM. Gundelsheimer & Aubriet, & y observe la Végetation des Pierres. ibid. p. 152.

Son Corollarium Rei Herbaria fut le fruit de son Voïage, ibid. p. 153. H. 1703. p. 58.

Estoit Professeur en Medecine au CollegeRoïal.

H. 1708. p. 153.

TOURNEFORT.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 611 TOURNEFORT. (M.) Sa Santé s'altere par ses grands Travaux, H. 1708. p. 153.

Reçoit un coup fort violent dans la Poitrine, qui lui cause quelques mois après la Mort. ibid.

P. 154. Son Testament, donne son Cabinet au Roy, & ses Livres de Botanique à M. L'ABBE' BI-

GNON. ibid.

La Relation de son Voïage en Grece, ce que

c'est ? ibid. Sa Place à l'Academie par qui remplie, ibid.

Son Eloge par M. DE FONTENELLE. A. 1708. p. 143.

Extraitou Abregé du Projet de M. RENEAU ME fut les Manuferits de feu M. DE TOUR-

NEFORT. Par M. TERRASSON. M. 1709.

MEMOIRES IMPRIMES de M. TOURNEFORT.

1699. _____ 1710.

» Histoire des Tamarins. M. 1699. p. 96.

» Observations sur les Plantes qui naissent dans

le fonds de la Mer. M. 1700. p. 27.

" Comparation des Analytes du Sel Ammoniac, de la Soie & de la Corne de Cerf. M. 1700.p. 71.

" Description du Labirinthe de Candie, avec

quelques Observations sur l'accroissement & sur la géneration des Pierres. M. 1702. p. 217.

» Perficaria Orientalis Nicotiana folio Calyce florum purpureó Coroll. Inflit. Rei Herbar. 38. M.

1703. p. 302.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

H hhh

"TOURNEFORT. (M.)" "Extrait d'une Lettre de M.
"Sarrasin, Medecin du Roy en Canada, touchant

l'Anatomie du Castor, M. 1704 p. 48.

Description de deux especés de Chamærhodo dendros, observées sur les Côtes de la Mer Noi-

rc. M. 1704. p. 345.

» Etablissement de quelques nouveaux genres

" de Plantes. M. 1705. p. 236.

 Description de l'Ocillet de la Chine. Cariaphyllus finersis, supinus Leucoù folio, store vario.
 M. 1705, p. 264.

» Observations sur les Maladies des Plantes. M.

1705. p. 332.

» Suite de l'établissement de quelques nouveaux genres de Plantes, M. 1706, p. 83.

" Observations fur la naissance & sur la culture des Champignons. M. 1707. p. 58.

"Tourner. " Sur le sens dont plusieurs Corps se tour-

" nent. H. 1703. p. 14.
Tournesol. (Graine de) ses vertus, H. 1702. p. 48.

& fq. Sa Solution, rought par des Acides, & verdit par les Alcalis. H. 1707. p. 39.

TOURNOYEMENT de la Térre. On a long-tems douté, s'il pouvoit s'accorder avec l'Hypothéfe de Galilée touchant la pefanteur. H. 1707, P. 55.
Cette Question décidée par M. VARIGNON, ibid.

» Incompatibilité Geometrique de l'Hypothése du Tournoïement de la Terre avec celle de Galilée touchant la pesanteur. Par M. VARI-

GNON. M. 1707. p. 12. H. 1707. p. 55.

Tours Ville. Sa Latitude. H. 1701. p. 111. Observation faite à Tours de l'Eclipse de C du 3. Janvier 1703. faite par M. Nonnet. *Corr. M.* 1703. p. 28.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 Tours (Eclipse de O observée à) le 8. Décembre 1703.

par M. Nonnet. Corr. M. 1703. p. 285. TRACHE'E. Chattes monstrucuses qui n'avoient point de

Trachée. H. 1702. p. 29. La Trachée resonne dans les Oiseaux de Riviere, & pourquoy? H. 1700. p. 21.

Usage de la Trachée dans la formation de la

Voix. ibid. p. 21.

TRANSFORMER. (Méthode de) les Figures inventée par M. DE ROBERVAL, & démontrée à la maniere des Anciens par Toricelli. M. 1703. p. 75. Demonstrations de Toricelli inserées. M. 1703. pp. 75. & fqq.

TRANSPIRATION trop grande des Plantes, les affoiblit & les fait perir. H. 1707. p. 51. M. 1707. p. 276.

Sa Latitude. Jobserv. par leP.deBeze TREBIZONDE Sa Longitude, \ Jef. H. 1699, p. 85. " TREMBLEMENS de Terre, (" Sur les) les Feux Souterrains, le Tonnerre, &c. expliqués chimique-

ment, H. 1700. p. 51.

» Explication Physique & Chimique des Feux Souterrains, des Tremblemens de Terre, des

Ouragans, des Eclairs & du Tonnerre. Par M. LEMERY. M. 1700. p. 101.

Extrait des Relations de ceux arrivés en Italie en 1702. & 1703. communiquées par M. MARAL-DI. H. 1704. pp. 8. & fqq. Cause fort naturelle & fort simple de ces Phéno-

menes. H. 1703.p. 8. & fq.

" TRIANGLES (" Sur la messure des) H. 1700. p. 101. Les trois côtés d'un Triangle étant connus trou-

ver son Aire. Ce Problême resolu par les Anciens, mais d'une maniere embarassée. p. 102. Refoluplus simplement pat M. DE LA HIRE. ibid.

H hhh ii

| 614 | TABLE DES MEMOIRES |
|-------------|---|
| TRIBU | LOIDES Vulgare Aquis innascens. Inst. Rci Herb. 655. |
| | Description de cette Plante donnée par M. |
| | CHOMEL. H. 1710. p. 79. |
| " TRIG | ONOMETRIA geodetique (Mesure des Surfaces) |
| 20 | (Problème de) les trois côtés d'un Triangle recti- |
| 24 | ligne étant donnés trouver la superficie ou l'aire. |
| N | Par M. DE LA HIRE. M. 1704. p. 74. |
| | Ce Problème résolu par Tehon, sa Demonstra- |
| | tion oft embarrassée. ibid. |
| »Tri | CONOMETRIE (Sphérique) » Sur un Problême de |
| w . | Trigon. Spheriq. H. 1707. p. 70. |
| | Differe de la Rectilia |
| | gne ibid. |
| | Nouvelle Trigonometrie par rapport à la Navi- |
| | gation entreprise par M. DE LAGNI. H. 1703. |
| | p.61. |
| 30 - | » Suplément de Trigonometrie contenant deux |
| | Théorèmes géneraux sur les Tangentes & les |
| 30 | Secantes des Angles multiples. Par M. DE |
| * | LAGNI.M. 1705. p. 254. |
| IRIPO | DLT. Observations faites à Tripoli par le P. Feuil- |
| | lée Minime. Corr. |
| | De l'Immers, du 1. Satel. de 7 le 28. Juillet 1701. |
| | M. 1702. p. 11. |
| | De la Hauteur du Pole de Tripoli par plusieurs |
| | Hauteurs du ⊙ p. 11. & ſq.
De la Déclinaison de l'Ayman à Tripoli. <i>ibid</i> . |
| | |
| TRICE | p. 12.
CTION de l'Angle. Ce Problême se reduit à une |
| | |

Equation déterminée du troisième dégré. H. 1710. p. 94. fournit une Construction abondante en Solutions. ibid. p. 96.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 615
TROCHES garnies d'un grand nombre de Tuïaux, produites par quelques grains de Froment. M. 1700.

pp. 157. & fqq.

TROCH'S Ou Turbo (forte de Coquillage,) Maniere dont il fe nourrir de Moules, observée par M. DE REAUMUR. H. 1708. p. 20. & sq. Son Mouvement progressif. M. 1710. p. 482.

TROMPES de la Matrice. (» Observations sur un Fœtus trouvé dans une des) Par M. DU VERNEY

l'Aîné. M. 1702. p. 298.

Fœtus Humain trouvé dans la Trompe gauche de la Matrice, &c. M. 1702. pp. 208. & fqq. Trompes de la Matrice fermées par leur gros bout dans une Femme qui avoit cu des Enfans. H. 1704. p. 21.

TROMPETTE qui augmente la Voix, ressemble à peu près

à l'Orcille. H. 1700. p. 23.

TROMPETTE Marine. Ses Bizareries s'expliquent par le Sistême des Ondulations. H. 1701. p. 135.

TRONGS (les) & les Branches font féconds en Racines, M. 1700.p. 142.

Preuves par les Plantes rampantes.

.... par les Arbres enterrés au pied. ibid.
.... par les Marcottes. p. 143

.... par les Figuiers d'Inde.

Tropiques (entre les) le Barometre s'éleve moins haut en géneral, que dans les Païs Septentrionaux. M. 1705, p. 3.

TROU Ovale dans le Fœtus, ce que c'est? H. 1699. p. 25. Le Trou Ovale & le Canal de Communication n'ont d'usage que dans le Fœtus. H. 1701. p. 23. Sentiment d'Harvée & de Lower sur son usage. H. 1699. p. 26.

Sentiment de M. MERY contraire au Sentiment d'Harvée & de Lower. H. 1699. pp. 26-& fqq. H hhh iij

T ROU Ovale dans le Fortus, M. DU VERNEY fourient contre M. MERY le Sistème d'Harvée & de Lower, H. 1699, p. 27.

» Réponse à la Critique de M. DU VERNEY du nouveau Sistème de la Circulation du Sang

par le Trou Ovale du Fœtus Humain. Par M. MERY. M. 1703. p. 403.

Thése de M. TAUVRY contre le sentiment de M. MERY sur son usage dans le Fœtus, H.1699.

Livres de MM. MERY & TAUVRY au fujet de leur Contestation sur son usage. H. 1699. p. 30.

TrouOvale encore tout ouvert dans des Adultes. H. 1701. pp. 36. & fqq.

Conjectures fur la cause de cette ouverture. ib. p. 38.

Occasione la Verification du Système de M. MERY sur la Circulation du Sang, ibid. p. 37. Trou Ovale trouvé ouvert dans le Cœur d'un Homme noïé. H. 1700. p. 40.

TRUCHET (LE P. SEBASTIEN) travaille avec MM.
DES BILLETTES & JAUGEON à la Defcription de l'Art de l'Impression. H. 1699. p. 118.
Fair voir à l'Academie des nouvelles Lettres Françoises agréables à la vuë, & décrites geometriquement. ibid. p. 118. & sq.

Ses Observations de la Hauteur du Barometre, faites à Clermont & sur le Sommet du Mont d'Or, la plus élevée des Montagnes d'Auvergne, M. 1705, p. 219. & sq.

Explication de la Machine qui a été faite pour examiner l'Acceleration des Boules qui roulent fur un Plan Incliné, & la comparer à celle de la

" chute des Corps. M. 1699. p. 283.

"Memoire fur les Combinaisons. M. 1704.p. 363.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 TSCHIRNAUSEN. (M. DE) Sa Patrie, fa Naissance, ses qualités Honorifiques. H. 1709. p. 114. Ses Progrès dans ses premieres Études. ibid. Va achever ses Etudes à Leyde à l'âge de 17. ans. ibid. Devient homme de Guerre en 1672. ibid. Ses Voiages dans les differentes parties de l'Europe. p. 115. Apporte à l'Academie en 1682, ses fameuses Caustiques. ibid. H. 1703.p. 69. Est mis par le Roi au nombre des Academiciens. H. 1709. P. 115. Ses Caustiques examinées dans l'Academie.ibid. Public en 1687, son Traité De Medicina Mentis & Corporis. ibid. & p. 117. La Pratique enseignée dans ce Livre represente le détail de sa Vie par rapport à l'Etude. ibid. p. 118. Ses Travaux en Dioptrique. ibid. p. 120, & fg. H. 1699. p. 90. H. 1700. p. 132. Le Miroir du Palais Roial est de sa façon. H. 1709. p. 121. Henpresente un semblable à l'Empereur. ibid. P. 121. Refuse les Honneurs dont on veut le revétir. ibid. Revient à l'Academic en 1701. & y propose ses differentes Découvertes en Geometrie. ibid. p. 122. H. 1701. p. 89. & fq. H. 1702. p. 53. & fq.

Communique à M. HOMBERG le Secret de faire de la Porcelaine femblable à celle de la Chine. H. 1709. p. 122. Retourne chez lui, & s'y trouve environné de chagrins. ibid. p. 123.

618 TABLE DES MEMOIRES TSCHIRNAUSEN. (M. DE) Tombe malade en 1708.

Sa Morren Octobre de la même année. ibid. Son goût, fes dépenfes, &ce. pour les Sciences &c pour les Sçavants. ibid. p. 11.4. Avoit fait traduire en Allemand la Chimie de M. LEMERY. ibid. Ses qualités du Cœur. ibid. Sa Place à l'Academie par qui remplie. ibid.

MEMOIRES IMPRIME'S de M. DE TSCHIRNAUSEN.

Son Eloge par M. DE FONTENELLE, H.

" Essai d'une Méthode pour trouver les Raïons des Développées, les Tangentes, les Quadratures & les Rédifications de plusseurs courtesans y supposer aucune grandeur infiniment peter. M. 1988.

tite. M. 1701. p. 291.

Essai d'unc Méthode pour trouver les Touchantes des Courbes Méchaniques, sans supposer aucune grandeur indésmiment petite. H.

1702. p. 1.

1709. p. 114.

ibid.

Tuberosite' finguliere observée au Raphanus minor oblongus. C. B. M. 1709. p. 64. & sq. Tubularia Marina Rubra J.B. Plante Marine fort dure, M.

1700. p. 30. TUILLIER. (M.) Sa Naissance, ses Etudes. H. 1720.

> Est destiné au Bareau, s'y distingue fort jeune, le quitte, & étudie en Medecine, *ibid.* Entre à l'Academie en 1699, *ibid.* Est nommé en 1702, Medecin de l'Hopital de

> Est nommé en 1702. Medecin de l'Hopital de Keyservert. ibid.

TUILLIER.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 TUILLIER. (M.) Tombe malade de fatigue, causée par la quantité de blessés, &c. ibid. Sa Mort, changement de Places à l'Academie à cette occasion, ibid. Son Eloge par M. DE FONTENELLE. H.

1702. p. 139. TUMEUR de Graisse formée à la Cuisse d'une personne fort maigre. H. 1704. p. 18. & fq.

Méthode de guerir ces Tumeurs. ibid. p. 19. Tumeur très grosse coupée sur l'Oeil d'un Homme, ce que c'étoit que cette Tumeur ? H. 1703.

Tumeur trouvée à l'Ovaire gauche d'une Femme nouvellement accouchée. H. 1703. p. 42.

Tumeur Carcinomateuse extirpée de l'entrée du Vagin d'une Fille, H. 1705. p. 51.

Tumeur à côté du Larinx causée par une Plume avalée. H. 1700. p. 40.

Tumeur crue au Testicule d'un jeune Homme, examinée par M. de St. Donat Chirurgien de Sifteron. H. 1700. p. 36. & fq.

TURBO ou Trechus (forte de Coquillage) maniere dont il se nourrit de Moules, observée par M. DE REAUMUR. H. 1708. p. 28. & fq.

Son Mouvement progressif. M. 1710. p. 463. "TURQUIE. " Position de quelques Villes de Turquie & d'Armenic. H. 1699. p. 85.

TUYAUX. M. DALESME propose de fondre des Tuyaux de Plomb sans soudure & sans reprise, &c. H. 1706. p. 140.

.. Resistances des Tuyaux Cilindriques pour des charges d'Eau & des Diametres donnés. Par M.

PARENT. M. 1707. p. 105. Erreur de MM. MARIOTTE & ROEMER

dans cette Matiere. ibid. pp. 108. 109. 110. Tab. des Mat. 1699. - 1710.

Tuyaux. Table contenant les épaiffeurs des Tuyaux de conduite pour differens Diametres jusqu'à 20, pouces, & pour des Hauteurs differentes jus-100, pieds, ibid. p. 111.

"Sur les Proportions nécessaires aux Diametres des Tuyaux pour donner précisement certaines quantités d'Eau déterminées, H. 1705, p.

33

Le Frottement de l'Eau contre les Parois interieures du Tuyau où elle coule, n'avoit point encore été confideré dans cette Matiere, ibid.

Ce Frottement apporte nécessairement du changement à la Théorie génerale qu'on en avoit donné, &c. ibid. & sq.

» Problème d'Hydrostatique, étant donné le Diametre d'un petit Tuyau, trouver en géneral le

Diametre d'un plus gros d'où il s'écoule une quantité d'Eau double, Triple, &c. en y faisant entrer les Frottemens, Par M. CARRE'. M. 1705.

P- 275-

TYCHO BRAHE'. Son Système du Monde ne peut être vray, & pourquoi? H. 1705. p. 120.

Sa Meridienne trouvée differente de la véritable par M. PICARD. H. 1710. p. 148. & sq.

Ses Observations sur Saturne ne peuvent pas s'accorderavec les Elemens de la Théorie de cette Planete, tirés des Observations les plus anciennes & les plus recentes. M. 1704. pp. 319. & sqq.

VACHE. (Urine de) Voiez URINE.

" VAISSEAUX. " Pour la Construction des Vaisseaux. H. 1699. p. 95.

Conditions de la Courbure qu'un Vaisseau devroit avoir. ibid. p. 95.

Cette Courbe trouvée par MM. NEWTON, LE MARQUIS DE L'HOPITAL & Fatio de Duillier, par des voïes differentes. ibid. p. 96. Avantage de la Figure d'un Vaisseau. ibid. p. 96. On pourroit avoir plus aisement des Bois courbes pour la Construction des Vaisseaux, si l'on plioit de jeunes Arbres dans les Forêts. H. 1705. p. 137.

Moïen de conserver les Vaisseaux contre les Vers qui les rongent dans les Païs chauds, &c. H. 1706. p. 141.

» Moïen de faire monter un grand Vaisseau sur la Calle, telle qu'elle est construite dans le Port

de Toulon sans se servir d'aucunes Machines. Par M. DE LA HIRE. M. 1783. p. 299.

Machine pour relever les Vaisseaux submergés, inventée par M. le Baron de Redingues, & approuvée par l'Academie. H. 1700. p. 160. Deux Machines pour tirer les Vaisseaux à Ter-

re, inventées par MM. Du Mé & Blanchart, & approuvées par l'Academie. H. 1702. p. 138. H. 1703.p. 136.

VAISSEAU (pourquoi un) plein d'Eau bouillante, & qu'on retire de dessus le feu, a le fondmoins chaudtandis que l'Eau bout encore, que lors-

qu'elle ne bout plus. H. 1703. p. 24. Nouveau Sistême sur la Structure des Vaisscaux du Corps humain, communiqué à l'Academie

par M. Vieussens. H. 1703. p. 44.

Les Vaisseaux, Ventricules, Oreillete, Arteres, &c. dans l'Homme, sont égaux de chaque côté

du Cœur. H. 1703. p. 33.

Dans le Fœtus ceux qui sont du côté droit sont toujours plus grands, selon M. MERY. ibid. Dans le Veau & dans l'Agneau Fœtus, ceux du

côté gauche font plus grands. ibid. p. 35.

Des Vaisseaux Omphalo - Mcsenteriques. Par M. DU VERNEY. M. 1700. p. 169.

Description exacte deces Vaisseaux. ibid. p. 170. & sq.

"VALERIANE (la grande) sauvage. "Experiences sur les vertus de la Racine de cette Plante. Par M. MARCHANT M. 1706. p. 333.

VANNES (Ailes de Moulin.) Vitesses des Vannes, d'où dépend? H. 1704. p. 119. & 120.

VAPEURS. (Remedes contre les) H. 1704 p. 22. & fq. VARIATION de l'Aiman. Voiez AIMAN.

VARIE'S. Mouvemens. Voice MOUVEMENS.

VARIGNON. (M.) deffend la nouvelle Geometrie des Infiniment petits, contre les attaques de MM, ROLLE & L'ABBE GALLOIS. H. 1701.

> p. 88.
> Démontre la fausseté de la Régle de Galilée sur la proportion des Vitesses des Corps qui tombent par deux Plans inclinés contigus, H. 1704.pp.

105. & 108.

DE L'ACADEMIE 1699-1710 6

VARIGNON. (M.) Sa Démonstration du Principe du Mouvement des Eaux que l'on ne croïoit que d'Experience. H. 1703. p. 116.

Théorie de ses Formules sur la Resistance des Milieux au Mouvement. H. 1707. pp. 140. & sqq.

Idée de sa Théorie sur les Spirales à l'Infini. H. 1704. pp. 49. & sqq.

Découvre cinq nouvelles Spirales Logarithmiques. ibid.p. 57.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Memoires imprimés de M. VARIGNON.

1699 _____ 1710

» Méthode pour trouver des Courbes le long desquelles un Corps tombant, s'approche ou s'éloigne de l'Horizon, en telle raison des tems que l'on voudra, & dans quelqu' Hypothéfe de Vietfe que ce foit, &c.M. 1699, p. 1.

» Maniere géometrique & génerale de faire des Clepidres ou Horloges d'Eau, avec toute forte de Vafes donnés, percés où l'on voudra d'une petite ouverture quelconque, par où l'Eau s'ectoule fuivant quelqu' Hypothéfe de Viteffe que ce soit, & reciproquement de trouver ces Vafes, pour toute forte d'Hypothéfes de telles Viteffes & dels etms suivant lesquels se doivent regier les abaissemens de la Surface de l'Eau qui s'ecoule. M. 1699, p. 51.

» Rapport génerale des Forces qu'il faut emploier dans l'usage de la Vis. M. 1699. p. 91.

»VARIGNON. (M.) » Méthode commune aux Equations du second & du troisième dégré pour en avoir la Solution par une simple transformation de leur premier terme faite à l'ordinaire. M.

1699. p. 142.

624

« Maniere génerale de déterminer les Forces, les Viresses, les Espaces & les Tems, une seule de ces quatre choses étant donnée, dans toute sorte de Mouvemens rectilignes variés à discretion. M. 1700. p. 22.

" Du Mouvement en géneral, par toutes fortes de Courbes; & des Forces Centrales, tant Centrifuges que Centripétes, nécessaires aux Corps

qui les décrivent. M. 1700. p. 83.

"Des Forces Centrales ou des Pefanteurs nécessaires aux Planetes, pour leur faire décrire les Orbes qu'on leur a supposés jusqu'ici. M.

1700. p. 224.

» Autre Régle génerale des Forces Centrales. avecune maniere d'en déduire & d'en trouver une infinité d'autres à la fois, dépendemment & indépendemment des Raïons Ofculateurs, qu'on va trouver aussi d'une maniere infiniment génerale. Par M. VARIGNON. M. 1701. p. 20.

" De la Résistance des Solides en géneral pour tout ce qu'on peut faire d'Hypothéses touchant la Force ou la Tenacité des Corps à rompre, & en particulier pour les Hypothéses de Galilée &

de M. MARIOTTE. M. 1702. p. 66.

"De la Figure ou Curvité des Fusées des Hor-

loges à Ressort. M. 1702. p. 192.

» Maniere de trouver une infinité de Portions de Cercle toutes quarrables, moïennant la feule géometrie d'Euclide, M. 1703. p. 21.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 (6

VARIGNON. (M.) - Addition au premier des Memoires de l'Academie de l'année 1699, touchant la maniere de trouver des Courbes le long defquelles un Corps tombant s'approche ou s'éloigne de l'Horizon ou d'un Point donné quelconque, en telle raison des Tems & dans telle Hypothèse de Vitesses qu'on voudra. M. 1703, p.

> "Maniere prompte & facile de trouver les Touchantes de l'Ellipse de M. CASSINI. M. 1703.

p. 181.

» Des Courbes décrites par le Concours de tant de Forces Centrales qu'on voudra, placées à diferetion entr'elles & par rapport au Plan de ces

mêmes Courbes. M. 1703. p. 212.

» Du Mouvement des Éaux ou d'autres Liqueurs quelconques de Pesanteurs spécifiques à discretion, de leurs Vitesses, de leurs dépenses, par telles Ouvertures ou Scotions qu'on voudra, de leurs Hauteurs au-dessus deces Ouvertures, des durées de leurs Ecoulemens, &c. M. 1703. p. 218.

"Nouvelle formation de Spirales beaucoup plus differentes entrelles que tout ce qu'on peut imaginer d'autres Courbes quelconques à l'infini, avec les Touchantes, les Quadratures, les Déroulemens & les Longueurs de quelques-unes de ces Spirales qu'on donne feulement icy pour exemple de cette formation génerale. M. 1704. P. 69.

p. 69. Maniere de discerner les Vitesses des Corps mus en Lignes Courbes, de trouver la nature ou l'Equation de quesque Courbe que ce soit, engendrée par le Concours de deux Mouvemens connus, & reciproquement de déterminer une

infinité de Vitesses propres deux à deux à engendrer ainsitelle Courbe qu'on voudra, & même de telle Vitesse qu'on voudra suivant cette Cour-

be. M. 1704. p. 286.

VARIGNON. (M.) " Manometre ou Machine pour trouver le Rapport des Raretés ou Rarcfactions de l'Air naturel d'un même Lieu, en differens tems ou de differens lieux en un même ou en differens tems. M. 1705. p. 300.

" Du Mouvement des Planetes sur leurs Orbes, en y comprenant le Mouvement de l'Apogée ou de l'Aphelie, M. 1705. p. 147.

» Réflexions sur les Espaces plus qu'infinis de M.

Wallis. M. 1706. p. 13.

"Comparaison des Forces Centrales avec les Pesanteurs absoluës des Corps mûs de Vitesses variées à discretion le long de telles Courbes qu'on voudra. M. 1706. p. 178.

» Differentes manieres infiniment génerales de trouver les Rajons Osculateurs de toutes sortes de Courbes, soit qu'on regarde ces Courbes sous la forme de Polygones ou non. M. 1706. p.

490.

» Incompatibilité Geometrique de l'Hypothése du Tournoiement de la Terre sur son Centre avec celle de Galilée touchant la Pesanteur, M.

1707. P. 12.

" Des Mouvemens variés à volonté, & comparés entr'eux & avec les uniformes. M. 1707. p. 222. . Des Mouvemens faits dans des Milieux qui leurr esistent en raison quelconque. M. 1707. p. 382.

. Des Mouvemens primitivement variés dans des Milieux qui leur resistent en raison des Vitesses auxquelles ils s'opposent. M. 1708. p. 113. VARIGNON.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 "VARIGNON. (M.) " Demonstration de ce que M. HUY GHENSs'est contenté d'énoncer à la fin de son Discours de la cause de la Pesanteur touchant le Mouvement des Corps graves dans un Milieu quileur resisteroit à chaque instant en raison de leurs Vitesfes. M. 1708. p. 212. » Differentes manieres de déterminer la Courbe que décriroit un Corps de Pesanteur constante jetté suivant quelque direction que ce fut dans un Milieu dont les Resistances seroient en Raison des Vitesses de ce Corps. M. 1708. p. 250. . Accord des Solutions du Mémoire du 18. Juillet dernier, avec celle de M. NEWTON & de M. HUYGHENS touchant la Ligne que décriroit un Corps de Pesanteur constante jetté suivant quelque Direction que ce fut dans un Milieu dont les Resistances seroient en raison des Vitesses de ce Corps. M. 1708. p. 302. " Autres Solutions du Problème déja resolu dans le Memoire du 18. Juillet dernier. p. 25. &c. touchant la Courbe que décriroit un Corps de Pesanteur constante jetté dans un Milieuressstant en raison des Vitesses de ce Corps. M. 1708. p. 419. "Courbe de Projection décrite en l'Air dans

p. 419.

"Courbe de Projection décrite en l'Air dans l'Hypothée des Refiltances de ce Milieu, en ration des Vieteles actuelles du mobile, nonobfant lefquelles Refiltances les Accelerations des chutes fe faffent en ration des terms, ainsi que quelques Philosophes difent l'avoir observé, & (par occasion) des Projections faires dans un Milieu fans Refiltance avec des Accelerations quelconques des Chutes; desquelles Projections on donne iey une Regle générale, d'où resulte la Solution d'un Problème de Balistique proposé
Tab. Ast Mat. 1699 — 1710 Kikk

dans les Memoires de Trevoux du Mois de Janvier 1706. Art. XI. p. 167. M. 1709. p. 69.

» Des Mouvemens commencés par des Vitesses

quelconques, & enfuite primitivement accelerésen raifon des tems écoulés dans des Milieux resistans en raifon des Quarrés des Vitesses esfectives du Mobile. M. 1709. p. 267.

- Problème de Statique (Refai) M. 1709. p. 351.

- Des Mouvemens primitivement retardés en raison des terms qui leur restrevient à écouler judqu'à leur entiere Extinction dans le Vuide faits dans des Milieux reststans en raison des Quarrés des Vitestes effectives du Mobile. M. 1710.

"Ufage d'une Intégrale donnée par M. LE MAR-QUIS DE L'HOPITAL dans les Memoires de 1700. p. 15. avec la Solution de quelques autres Questions approchantes de la sienne. M. 1710. p. 158.

» Des Mouvemens primitivement variés dans des Milieux refiltans en raifon des Sommes faites des Viteffes effectives de ces Mouvemens, & des Quarrés de ces mêmes Viteffes, M. 1710.

P. 243.

Des Mouvemens commencés par des Vitesses quelconques, & ensuite primitivement accelerés en raison des tems écoulés dans des Milieux resistants en raison des Sommes faites des Vitesses effectives du Mobile & des Quarrés de ces mêmes Vitesses. M. 7710. P. 491.

» Des Forces Centrales inverses. M. 1710.p.533.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 VAUBAN. (M. LE MARECHAL DE) Ses Titres & Qualités, sa Famille. H. 1707. p. 165. Entre dans le Regiment de Condé. ibid. Se fait Ingenieur, & se distingue. ibid. Est engagé au Service du Roy par M. Le Cardinal Mazarin. ibid. p. 166. Reçoit plusieurs blessures en differents Sieges. ibid. M. Le Maréchal De La Ferté lui donne deux Compagnies dans deux Regiments, & lui predit sa Fortune, ibid. Conduit en Chef quelques Attaques. ibid. M. Le Cardinal Mazarin lui accorde une gratification. ibid. Ses Occupations après la Paix des Pirenées. ibid. Art de fortifier peu connu jusqu'à lui. ibid. p. 167. Est blessé au Siege de Douay. ibid. Prend Lille fous les Ordres du Roy. ibid. Ses Occupations en 1668. ibid.

Le Roy lui donne le Gouvernement de la Cita-

delle de Lille. ibid. p. 168. Ses vuës fur le dedans du Roïaume,& fon Amour

pour le bien public. ibid. Ses Découvertes dans l'Art de Fortifier mises en usage. ibid. p. 169.

Son amour pour le Soldat. ibid.

Est fait Commissaire géneral des Fortifications. ibid.

Fait le fameux Port de Dunkerque, son Chefd'Oeuvre. ibid. p. 170.

Ses Travaux à Strasbourg, ibid. Prend Luxembourg en 1684. ibid.

Ses Fonctions de Paix en 1685. ibid.

Kkkkii

VAUBAN. (M. LE MARECHAL DE) Sa maniere de fortifier changeoit suivant les circonstances. H. 1707. p. 171.

Sert fous Monfeigneur en 1688. & en reçoit une Recompense Militaire. ibid.

Devient dangereusement malade en 1690. ibid. Est souhaité par l'Academic en 1699, ib. p. 172. Ses Ecrits après la Paix de Rifwic, ibid.

Est honoré du Bâton de Maréchal de France en 1703.ibid. p. 173.

Finit ses Travaux de Guerre par le Siege du Vieux Brifach, ibid.

Donne au Roy en 1704. un Manuscrit sur l'Attaque des Places, ibid.

Compose un Traité de la Desfense des Places. ibid. p. 174.

Sa Mort en 1707. l'empêche de l'achever. ibid. Son Epouse, ses Enfans, ibid.

Dénombrement de ses Travaux, ibid.

Son Caractere, ibid.

Sa Place dans l'Academic occupée par M. LE MARECHAL D'ESTRE'ES.ibid.

Son Eloge par M. DE FONTENELLE. H. 1707. p. 165.

A fait des Experiences rapportées par M. CHE-VALIER sur la quantité de Poudre nécessaire pour enlever differentes terres. H. 1707. p. 154. VAULEZARD (M. DE) a inventé le Cadran portatifulité

dans les Boussoles. H. 1701. p. 118. VEGETAUX (les) ont toujours les mêmes Principes, de quelque maniere qu'on les analise. H. 1701.

> p. 69. Quels font leurs Principes, M. 1702. p. 34. Contiennent les Principes des Minerales, suivant M. GEOFFROY: H. 1707. p. 44.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 631 "VEGETAUX." Sur les Souffres des Végetaux & des Mineraux. H.1710, p. 46.

Le Souffre des uns & des autres est le même. ib. p. 46. & sq.

VEGETATIONS ("Memoire touchant les) artificielles.
 Par M. HOMBER G. M. 1710; p. 426.

En Chimie ne ressemblent point à celles des Plantes, ibid.

Rangées en trois Classes, & quelles? ibid.

Exemples & Explications des Végetations de la 1. Classe. ibid. pp. 427. & sqq.

de la 3. Classe. ibid. pp. 432. & sqq. Végetation d'Argent montrée par M. HOM-

BERG. H. 1704. p. 40.

Végetations de Fer formées par le mélange d'Huile de Tartre par deffaillance avec une diffolution de Limaille de Fer par l'Efprit de Nitre. H. 1706. p. 39.

Végetation Chimique ou Arbre de Mars. M.

1706. p. 414. & fq. » Sur une Végetation de Fer. H. 1707. p. 32.

Sifléme de M. LEMERY le Fils sur la Végetation du Fer. H. 1797, pp. 31. & sqq.. Végetation causée par l'Huile de Tattre mélée avec la Dissolution du Fer. M. 1797, p. 305.. Conjectures sur la Mécanique de cette Végetation, pp. 309. & sqq.

Le Cuivre ne produit aucune Végetation sensible. ibid. p. 328.

Le Bismut n'en produit aucune, ibid. p. 329.

"Réflexions & Observations diverses sur une Végetation Chimique du Fer, & sur quelques

Experiences faites à cette occasion avec differentes Liqueurs Acides & Alcalines, & avec

differens Meraux substitués au Fer. Par M. I.E.

MERY le Fils. M. 1707. p. 299.

VEGETATION. Ce que les Chimiftes entendent par Végetation. ibid. p. 299. M. HOMBERG a beaucoup travaillé fur les Vé-

getations Métalliques. ibid. p. 300. Le Souffre du Fer est le principal agent des Végetations de ce Métal. ibid. p. 303.

" Sur une Végetation singuliere. H. 1709. p. 42.

" Observations sur quelques Végetations irregu-

lieres de differentes parties des Plantes. Par M.

MARCHANT. M. 1709. p. 64.

VEILLE.M.DU HAMELtraite du Sommeil & de la Veille dans fon Histoire Anatomique luë à l'Academie. H. 1703. p. 44.

Veines Hypogastriques. Leurs extrémités percées de trous H. 1700. p. 3 2.

Ce fait découvert par M. MERY. ibid.

» Observation sur un battement de Veines sem-

" blable au battement des Arteres. Par M. HOM-

BERG. M. 1704 p. 159.

Les Veines des Poissons deviennent Arteres à leur sortie. H. 1701. p. 49.

VENTRICULES du Cœur doivent être moins sujets à des Abscès qu'à des Inflammations, & pourquoi ? H. 1701.p. 29.

VENTS variables pourroient être causés par les Eclairs. H. 1708.p. 3.

Le Vent contribuë à la Variation des Marées. H. 1710. p.7. M. 1710. pp. 323. & sqq.

» Sur l'effet du Vent à l'égard du Thermometre.

н. 1710. р. 13.

Effet du Vent sur le Thermometre est fort diversissé, & pourquoi ? ibid. p. 14. & sq.

" Experiences de l'effet du Vent à l'égard du

Thermometre. Par M, CASSINI le Fils. M.

. 1710. P. 544.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 636 "VENT." Experiences (de l'esset du Vent) sur les Thermo-

" metres. Par M. DE LA HIR E le Fils. ibid.

p. 546.
 Sa violence n'augmente pas le froid de l'Air: M.
 1701. p. 11.

Peut faire varier les Refractions Astronomiques. H. 1710. P. 110.

"Sur la position de l'Axe des Moulins à Vent à

l'égard du Vent. H. 1701. p. 138.

VENTS Observés à Paris en 1697. & 1698. H. 1699. p. 21. & sq.

A Vpminster en 1697. & 1698. H. 1699. p. 21. & sq.

Ventoux (le Mont) dans le Comtat d'Avignon, sa Hauteur sur la Surface de la Mer. M. 1703. p. 237.

VENTRE (parlet du) ce que c'est ? H. 1700. p. 20.
Grosseur énorme du Ventre d'une
Religieuse.
Faits observés à l'ouverture de son 19. & 40.

Cadavre.

VENTRICULE. Laisse passer par ses Pores les premiercs
Urines. M. 1701. p. 200.

» Sur l'action du Ventricule dans le Vomisse-

ment. H. 1700. p. 27.

VENUS. Inégalités apor qu'és dans Venus. H. 1700. p. 121. Conjonction de Venus avec le 0 obfervée le 31. Août 1700. par M. DE LA HIRE. M. 1700. p. 296. & fq. Les Obfervations de 2 dans cette fituation font

Les Obiervations de 2 dans cette lituation iont avantageuses, & pourquoi? ibid.p. 296.

Observée plusieurs fois dans sa Conjonction inferieure avec le O. M. 1707. p. 198. VERMICULAIRE, Mouvement Peristaltique & Vermiculaire observé par M. MERY dans une Femme morte enceinte. H. 1699. p. 50.

VERNAGE (M.) Medecin de la Faculté de Paris, communique à l'Academie ses Observations sur une Hy-

dropisic Laiteuse. H. 1700. p. 11.

VERNEY (M. DU) resout les difficultés sur la Méchanique du changement de figure de la Verge. H.

1700. p. 34.

Montre à l'Academie plusieurs particularités nouvelles fur les Insectes Hermaphrodites, H. 1705.p. 58.

Fait part à l'Academie de ses nouvelles Obser-

vations fur l'Oreille, ibid.

Soutient le Sistème d'Harvée & de Lower contre M. MERY fur l'usage du Trou Ovale dans le Fætus. H. 1699. p. 27.

Etat de la Question agitée entre M. DU VER-NEY & M. MERY fur la Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1703. p. 32. sq.

» Examen des Faits observés par M. DU VER-NEY au Cœur de la Tortuë de Terre, Par M.

MERY. M. 1703. p. 345.

» Réponfe à la Critique de M. DU VERNEY. du nouveau Sistême de la Circulation du Sang

par le Trou Ovale du Fœtus Humain, Par M.

MERY. M. 1703. p. 403.

MEMOIRES IMPRIME'S de M. DU VERNEY.

1699 ----- 1710

"Observation sur la Circulation du Sang dans le Fœtus,&Description du Cœur de la Tortuë & de quelques autres Animaux, M. 1699. p. 227.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

"VERNEY. (M. DU) " Des Vaisseaux Omphalomefenteriques. M. 1700. p. 169.

» De la Structure & du sentiment de la Moelle.

M. 1700. p. 202.

. Memoire fur la Circulation du Sang des Poisfons qui ont des Ouies, & sur leur Respiration. M. 1701. p. 226.

» Observations sur un Fœtus trouvé dans une des Trompes de la Matrice. M. 1702. p. 298.

» Observations sur deux Enfants joints ensem-

ble, M. 1706. p. 418.

VERNEY (M. DU) le Jeune occupe la Place d'Anatomiste Associé, vacante par la Promotion de M. LITTRE à celle de Pensionnaire. H. 1706. P. 152.

MEMOIRES IMPRIME'S de M. DU VERNEY le Jeune.

1699 ----- 1710

» Observations d'Anatomic & de Chirurgie sur plusicurs especes d'Hydropisic. M. 1701. p. 149.

" Observations Anatomiques faites sur les Ovaires des Vaches & des Brebis. M. 1701. p. 184.

-Sur une Cure extraordinaire (d'une Bleffure faite au Bras.) M. 1702. p. 202.

» Suite d'Observations sur l'Hydropisse. M.

1702. p. 214.

" Histoire des Symptômes survenus à une Dame à l'occasion d'un Remede appliqué pour des

Dartres. M. 1703. p. 18.

» Suite d'Observations sur l'Hydropisse depuis 168; julqu'à 1686. M. 1703. pp. 150. 156. 158.

162.170.178.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 637 VERNEY (M. DU) le Jeune, » Observations sur un

Cerveau de Beuf petrifié. M. 1703. p. 261. De Observation sur une Hydropisse de Cerveau.

M. 1704. p. 6.

VERRE. Refraction de l'Airau Verre. H. 1704. p. 77. Vaiifleau de Verre, casse étant mis devant le seu , s'il est plein d'Eau , ou de Mercure, & pourquoi ? H. 1708. p. 5.

..... mince, vuide, débouché, & expose au feu, ne casse pas ordinairement, & un plus épais casse, & pourquoi? ibid.

Verres tendres ou minces, cassent moins au feu ou au Miroir Ardent, & pourquoi ? H. 1708.

Morceau de Verre exfolié par une Pâte mile destus & recourbée par l'ardeur du Solcil. H. 1708. p. 22.

"VERRE. (Tuiaux de) &c..." Que les Experiences sur lefquelles on se fonde pour prouver que les Liquides se condensen & le refroidissen d'abord avant que de se dilater à l'approche de la chaleur ne le prouvent point, & que cette Condensation apparente est purement l'effet de la Dilatation du Verre & des Vaisseur qui contiennent ces Li-

queurs. Par M. AMONTONS. M. 1705. p. 75. Experiences de Borelli (Alphonse) & de Vos-

fius (Isaac) fur ce sujet. ibid. p. 76.

"Sur la multiplication des Images par les Ver-

res plans. H. 1699. p. 86. Une Bougie au travers d'un Verre plan se multiplie. *ibid.* p. 87.

Raison de ce Phénomene par M. DE LA HIRE. ibid. p. 87.

LIIIii

"VERRES plans. Explication de quelques effets singuliers qui arrivent aux Verres plans, comme sont

les Glaces de Miroir. Par M. DÉ LA HIRE.

M. 1699. p. 75.
 Verre plan multiplie les Objets, quand & combien ? ibid.

D'où cette multiplication est-elle produite, ibid.

p. 76. & fq.
Moïen de connoître si des Glaces polies des deux côtés sont d'une égale épaisseur. ibid. p. 89.

Verres de Lunctres d'Approche. Le Crifal commun n'y peut fervir, & pourquoi ? H. 1710. p. 124. Ce que c'est que centrer les Verres de Lunctre d'Approche. H. 1699. p. 89.

Méthode facile de M. DE LA HIRE pour les . centrer, ibid.

"Méthode pour centrer les Verres de Lunette d'Approche en les travaillant, Par M. DE LA

HIRE. M. 1699. P. 139.

 De la nécessité qu'il y a de bien centrer leVerre objectif d'une Lunette. Par M. CASSINI le Fils.

M. 1710.p. 223.

Sur un nouveau Verre de Lunette. H. 1700.

Descript. de ce Verre travaillé par M. DE TSCHIRNAUSEN. ibid. p. 132.

Ses effets contraires aux notions ordinaires de la Dioptrique. p. 132.

Avantage de ce Verre. ibid. p. 133.

"VERRES Ardents (" Sur les) des Anciens. H. 1708

Par refraction connus chés eux, mais seulement par leur proprieté de bruler. ibid. & sqq.

"Effets des Verres brulans de trois ou quatre

pieds de diametre. H. 1699. p. 90.

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 VERRES brulans. Ces Verres taillés par M. DE TSCHIRNAUSEN, ibid, p. 90. VERRES Spheriques ne reunissent pas en un seul point les

Raïons. H. 1702. p. 92. Elliptiques ou Hyperboliques les reunissent sous une condition. ibid. p. 93.

Avantages & inconveniens de ces differents Verres, ibid. & fq.

» Sur la maniere de tailler des Meules pour des Verres Hyperboliques, &c. H. 1702. p. 92.

VERSAILLES, Observations de l'Eclipse de C du 13. Février 1710. faites à Versailles en presence de Monseigneur le Duc de Bourgogne, M. 1710. p. 175. & fq. Difference en Longitude entre Versailles & Pa-

ris. ibid. p. 176. Eclipse de O du 28. Février 1710. observée à Verfailles. M. 1710.p. 195. & fq.

VERT de l'Inde, comment se fait. H. 1710. p. 15.

" VERUNE (M. De La) Commandant de Vaisseau, " Réflexions sur ses Observations de la Variation de l'Aiman, &c. faites dans son Voïage à la Mer du Sud en 1706. 1707. & 1708. &c. Par Mi CASSINI le Fils. M. 1708. p. 292.

VESICULE du Fiel, pleine d'Hydatides, blanchâtre, &c.

M. 1701. pp. 149. & fqq. Celle des Animaux est souvent chargée des Pierres, &c. H. 1703. p. 36. Corps Vesiculaires rendus par les Selles d'un Malade, ce que c'étoit? H. 1704. p. 31. Vesicules trouvées dans les Testicules d'un Hom-

me (femblables à celles des Ovaires des Femmes) trouvées, &c. H. 1709. p. 27. Des Ovaires ne prouvent donc rien pour les

Ocufs. ibid. & fq.

VESSIE.(Preuve que les Fibres charnuës contenuës dans la Subfance de la) ch. sflert l'Urine par leur contraction. H. 1704. p. 29. & fq. Pierre trouvée dans la Vessie d'une Cavalle. H.

1700. p. 41.

» Sur des Pierres dans les Parois de la Vessie. H.

" Sur des l'iei 1702. p. 22.

Moien imaginé par M. LITTRE de tirer ces Pierres. b a.

VEZELAY (Eau Minerale de) en Bourgogne, examinée par M. LEMERY. H. 1705. p. 66. & fq.

VIBRATIONS de l'Air font seules le Son. M. 1699. p.

Vibration de Pression dans le Sistème des Couleurs, ce que c'est M. 1699. p. 23. Difficultés de découvrir precisement les Rapports exacts de promptitude des Vibrations qui forment les Couleurs, ibid. p. 27.

"VICHI." Examen des Eaux de Vichi & de Bourbon.

Par M. BURLET. M. 1707. p. 97. Vertus de ces Eaux. ibid. p. 103.

Precaution à en boire. ibid. pp. 103.& 104.

Viellesse. Mélange de marques de Viellesse. Mélange de Jeunesse. Mélange de M. POUPART dans un Homme âgé d'environ 100. ans. H. 1699. p. p. 50.

VIEUSSENS (M.) Medecin de Montpellier, communique à l'Academie un nouveau Siftème fur la Structure des Vaiffeaux du Corps humain. H. 1703. P. 44. Vieussens (M.) le Fils, fuppofe, pour expliquer le délire

mélancolique, que le Centre ovale est le Siege des Fonctions de l'Esprit, H. 1709, pp. 11. & sqq. Viene (la) doit se tailler, & pourquoi? M. 1707, p. 283.

& fq.
Larmes de Vigne, ce que c'est, & leur usage.

ibid.p. 285.

VILLES.

LISTE DES VILLES ET LIEUX dont la Longitude et la Latitude, fondées fur des Observations Astronomiques, peuvont être déduites, ou sont rapportées dans les Memoires de l'Academie.

1699. ---- 1710.

N. B. Les Etoiles Marquent aussi les Lieux où l'on a observé les Longueurs du Pendule.

Aix en Provence. Voïez AIX. Arles, Voïez ARLES, &c. Avignon. Baume (la Ste) Montagne de Provence-

* Bayonne.
Berlin.
Bocachica. Amerique.
Bologne. Italie.
Bologne. Siefe.
Candie. (Isle de)
Canée. (Ia) ew Candie.
Canco. Chine.
Cap-Vert. Affrique.
Carthagene. Amerique.
* Cayenne. (Ia) Amerique.

Cordouë.

* Domingue. (Isle St.)

Dunkerque.

Ervan. Armenie.

Erzeron. Armenie.

VILLES.

Genes. Geneve. Golpho - Trifte , on Porto - Cabeillo. Amerique. * Gorée (la) * Grenade. (l'Isle) Gripfwald. Pomeranie. Honfleur. Kam-cheu-fu. Chine. Kengis. Botnie. Kiam-cheu. Chine. Kiel. Holftein. Langres. Leipsick. Lisbonne. Louis. (Ifle St.) Lyon. Madrid. Malthe. Marfeille. Marthe. (Ifle Ste.) * Martinique. (la) Mile. (le) dans l'Archipel. Modene. Montpellier. Nam-cham-fu. Chine. Nan-ghan-fu. Chine. Nankim. Chine. Neubourg fur leDanube. Ning-po, on Liampo. Chine. Nuremberg.

VILLES.

VILLES.

Paix. (Port de) Isle St. Domingue. * Paraïbe. Brefil. Parme. Pau. En Bearn. Paul (St.) trois Châteaux. Dauphine. Pekin, Chine. Pello. Betnie. Pierre. (Isle St.) dans la Mediterranée. Pilon. (le St.) Montagne de Provence. * Porto-belo. Amerique. Rochelle. (la) Rome. Si-nghan-fu. Chine. Smirne. Afie. Strasbourg. Su-cheu-fu. Chine. Tchaotcheou. Chine. Theffalonique. Macedoine. Thomas. (l'Isle St.) Trebizonde. Afie. Tripoli. Sourie. Torneo. Botnie. Toulon. Tours. Verfailles. * Uranibourg. Dannemarc. Xamhay. Chine. Xoacheu. Chine. Zeitz. Mifnie. Zurich. Tab. des Mat. 1699. - 1710. M mmm

VILLEMOT (M.) Doct. en Theologie, applique aux Corps celestes la Théorie des Forces Centrales, pour essairer de démontrer la Régle de Kepler. H. 1707. p. 100.

Difficultés contre sa démonstration de la Régle de Kepler. H. 1707. p. 101. 102. & sq.

La Comete de 1707. favorise son Systême. H.

1707. p. 104.
Difficulté faite par M. BOMIE contre une proposition de fon nouveau Système des Planetes.
M. 1707. p. 485. & sq.

VIN. Mauvais effets de l'usage immoderé du Vin, &c.

M. 1706. p. 510. & fq.

Se conserve par le Souffre, & pourquoi ? H.

Vin d'Anjou curent en 1704, une odeur de Corne brulée. H. 1705. p. 35.

Vin d'Espagne. L'Hydromel lui ressemble. H. 1707. p. 37.

Vin Muscat, l'Hydromel lui ressemble. ibid. Vin de Genievre & de Centaurée réussit dans l'Hydropisse. M. 1703. p. 151. Maniere de le preparet. ibid.

VINAIGRE mêlé avec du Sel Armoniac & du Sublimé corrosif, se gele & rafraichit les Liqueurs. H.1701.

> P. 73. Le Sel de Tartre retient dans sa Saturation un huitième de plus de Sel Acide du Vinaigre distillé, que des Esprits Acides des Mineraux, & pourquoi? M. 1699, p. 50. & sq.

Vinaigre Philosophique, ce que c'est?

VIOLIER. (M.) Son Observation de l'Eclipse de 🔾 du du 12. May 1706. faite à Geneve. M. 1706. p. 466.

VIPERE, Structure du Cœur de la Vipere. M. 1699. p. 238. DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 64

VIPERE. Explication des Figures du Cœur de la Vipere.

ibid. p. 268.

Se desenfie dans le Vuide au contraire des autres

Animaux. M.1700. p. 221.

" Vis. (" Sur la) H. 1699. p. 111.

Nouvelles idées de M. VARIGNON fur la Vis, à l'occasion des Vendangeurs qu'il vit s'en servir à presser le Raisin. ibid. p. 112.

"Rapport géneral des Forces qu'il faut emploïer dans l'usage de la Vis, Par M. VARI-

GNON. M. 1699. P. 91.

Examen de la Vis, fondé sur trois Propositions. ibid. p. 92.

Pratique fouvent contraire à ces Suppositions.

Problême qui géneralise toute la Question. ibid. & sqq.

"Nouvelle Statique avec Frottemens & fans Frottemens, ou Regles pour calculer les Frottemens des Machines dans l'Etat de l'Equilibre. Suite premieredu second Memoire, qui comprend

ce qui se fait ordinairement avec la Vis ancienne ou à Ecrou, & la Vis sans sin. Par M. PARENT.

M. 1704. p. 190. Visceres (le Colon & la Vessie) devenus paralitiques, &c. H. 1704. p. 35.

VISDELOU. (le P.) Jesuite. Position de quelques Villes de la Chine tirées de ses Observations. H. 1699. p. 83. & sq.

VISION. Les Couleurs dépendent de l'ébranlement des Organes de la Vision. M. 1699. p. 26.

Le principal Organe de la Vision n'est pas la Retine, mais la Choroîde, selon M. MERY.

1704. p. 269. & fq. M. mmm ij

» Vision. » Explication de quelques Faits particuliers d'Optique, & de la maniere dont se fait la Vi-

fion. Par M. DE LA HIRE. M. 1709. p. 95.

VITESSE d'un Corps diminué toujours après le Choc. H. 1706. p. 128.

Absolue 7 d'un Corps, ce que c'est! ib. p. 129. Respective JM. 1707. p. 223. H. 1700. p. 87. M.

1700.p.13.

Regles pour connoître la Vitesse de l'Eau par son effort ou hauteur du Reservoir, & reciproquement, M. 1702. p. 257. & fq. 259. & fq.

L'Espace parcouru par un Corps est toujours proportionel à la Somme de toutes les Vitesses qui le lui ont fait parcourir.H. 1707.p. 134. & fq. Sur les Vitesses des Corps mus suivant des Cour-

bcs. H. 1704. p. 104.

Des Corps qui tombent, verticalement, ou suivant un Plan incliné, ou soutenus le long de la concavité des Courbes, sont entr'elles comme les Racines des Hauteurs. H. 1704. p. 105.

Cette proportion n'est plus la même contre le sentiment de Galilée, si les Corps tombent pat deux plans inclinés contigus, ou le long d'une Courbe qu'ils décrivent sans être soutenus de quelque maniere que ce soit, ibid. p. 105. & 110.

» Maniere de discerner les Vitesses des Corps mus en Lignes Courbes, de trouver la nature ou

l'Equation de quelque Courbe que ce foit, engendrée par le concours de deux Mouvemens con-

nus, & reciproquement de déterminer une infinité de Vitesses propres deux à deux à engen-

drer ainsi telle Courbe qu'on voudta, & même de telle Vitesse qu'ou voudra suivant cette Cour-

bc. Par M. VARIGNON. M. 1704. p. 286.

DE L'ACAD EMIE 1699 - 1710

VITESSES specifiques & réelles des Hommes, des Chevaux, observées en differentes actions par M. AMONTONS. H. 1703. p. 103. & fq.

» Maniere génerale de déterminer les Forces , les Vitesses, les Espaces & les Tems, une seule

de ces quatre choses étant donnée dans toute sor-

te de Mouvemens Rectilignes variés à discretion Par M. VARIGNON, M. 1700, p. 22,

Vitesse de la Lumiere. M. 1699. p. 27.

. . . . du Son. ibid.

Des Planetes est toujours inégale, & pourquoi ? H. 1700. p. 99.

Des Pendules sont comme les Racines quarrées des Hauteurs. H. 1707. p. 58.

Viris Idea Plante. Sa Description donnée par M. TOUR-NEFORT. H. 1706. p. 42.

VITRE'E (l'Humeur) fait les mêmes refractions que l'Humeur Aqueuse. H. 1707. p. 23.

VITRIFICATION, ce que c'eft ? H. 1702. p. 36.

Toute Vitrification se fait par un Sel qui est le fondant d'une Terre. H. 1703. p. 49.

- Sur la Vitrification de l'Or. H. 1707. p. 30. Précis du Systême de M. HOMBERG sur cette Vitrification de l'Or, avec les Objections & les Réponfes. ibid. & fqq.

- Eclaircissement touchant la Vitrification de l'Orau Verre Ardant, Par M. HOMBERG, M.

1707. p. 40.

Réponfe de M. HOMBERG à l'Objection faite fur cette Matiere par un Philosophe Hollandois. ibid. pp. 40. 41. & fqq.

VITRIOL, ce que c'est ? H. 1706. p. 33.

" Sur les differens Vitriols, & particulierement

fur l'Ancre faite avec du Vitriol. H. 1707. p. 40.

M mmm iii

» VITRIOL, » Eclaircissement sur la composition des differentes especes de Vitriols naturels, & Expli-

cation Philique & sensible de la maniere dont se forment les Ancres vitrioliques. Par M. LE-

MERY le Fils. M. 1707. p. 138.

Il y en a de cinq Especes. M. 1707. p. 537. Vertest compose d'Acide & de Fer. ib.

Bleu ou de Cypre ne contient point de Fer. ib. p. 541.

Moien de découvrir s'il y a du Vitriol dans quelque Matiere. ib. 541.

VITRIOL, (l'Huile de) contient du Fer. M. 1707. p. 7. Le Fer entre dans la Composition du Vitriol.

ibid. p. 11. Acides duVitriol sont plus perçants que ceux du Sel. H. 1709. p. 35.

Le sublimé Corrosif peut être fait sans Vitriol. ibid. p. 35.

L'Acide du Vitriol est le même que celui du Souffre & de l'Alun. H. 1703. p. 46. & fq.

Experience du changement de la fermentation froide du mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol en une fermentation très chaude avec un peu d'Eau. M. 1700. p. 121.

Raison des Vapeurs chaudes de la fermentation froide excitée par le mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol. M. 1700. p. 120, & fq.

VITRIOL de Mars, ce que c'est, son usage, sa vertu, sa dosc. M. 1700. p. 109.

Esprit de Vitriol de Mars. Ses vertus. ib. p. 109. & fq.

Vitriol de Mars ressemble au Vitriol naturel. ibid. p. 110.

VIVACES. (Plantes. Voiez PLANTES,

DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 VIVIANI. (M.) Sa Naissance, sa Patrie, ses premieres Etudes. H. 1703. p. 137.

Galilée, alors aveugle, le prend chez lui & le

forme. ibid. Son amour & sa reconnoissance pour Galilée son

Maître. ibid. p. 138.

Forme quelque tems après la mort de Galilée, le dessein de sa Divination sur Aristée. ib. p. 138. Ce que c'est que cet Ouvrage. ibid. p. 138. & fg.

Forme un autre dessein de Divination sur le cinquiéme Livre d'Apollonius, ou sur les Questions de Maximis & Minimis. ibid. p. 139. & fq.

Le cinquieme Livre d'Apollonius, & les deux fuivans trouvés M. S. en Arabe, pendant ce

tems-là, par M. Borelli. ibid. p. 140.

Mesures prises par M. VIVIANI pour ne pas perdre sa Divination. ibid. Cet Ouvrage imprimé en 1659, va plus loin que

celui d'Appollonius fur la même Matiere, ib. &: fq.

Est nommé Commissaire pour regler les Contestations entre Rome & Florence, sur le Cours de la Chiana, ibid. p. 142.

Observations diverses qu'il fit avec M. CASSI-NI, nommé Commissaire par le Pape. ibid. & fq.

Reçoit en 1664. une Pension du Roy. ib. p. 143. Est nommé en 1666. Premier Mathématicien du Grand Duc. ib. p. 143.

Metaujour en 1674. un Traité des Proportions. &c. ib. p. 144.

Resout en 1677, trois Problèmes proposes par M. De Commiers. ib. 144.

VIVIANI (M.) propose aux Geometres le Problème de la Voute quarrable. H. 1703. p. 145.

> Refolu par MM. LEIBNITZ, BERNOULLI & DE L'HOPITAL. H. 1703. p. 145. & fq. Imprime en 1692. son Traité des Voutes. ibid.

p. 146. Est nommé par le Roy Associé Etranger à l'Aca-

demic en 1699. ib. p. 146. Publie en 1701. & envoie à l'Academie trois Li-

vres de sa Divination sur Aristée, dedié au Roy. H. 1702. p. 64. H. 1703. p. 146.

Usage qu'il fait de la Pension qu'il recevoit du Roy ib. p. 147.

Sa Mort, son Caractere, ses Qualités personelles. ib. p. 148.

Sa Place à l'Academie par qui remplie.

Son Eloge par M. DE FONTENELLE, H. 1703. p. 137.

ULCERE dans l'Estomach trouvé à la Dissection du Cadavre d'un Homme mort après une perte de Sang. H. 1704. p. 30.

ULLOA (Le Pere) Jesuite. Observation de l'Eclipse de C du 22. Février 1701. à Madrid. M. 1701. p.66. & 6g.

UNIFORMES, Mouvemens. Voiez Mouvemens. " Voix. (" Sur la Formation de la) H. 1700. p. 17. H. 1706. p. 15. H. 1707. p. 18.

Sentiment des Anciens sur la production de la

 Voix.. H. 1700. p. 19. Sentiment de Galien, & Réflexions de M. DO-DART fur ce Sentiment. ibid. p. 19. & 20. Usage de la Trachée dans la formation de la Voix. ibid. p. 21. Comparaison de quelques Instrumens avec celui

Voix.

produit la Voix, ibid, p. 22.

| | the state of the s |
|-----|--|
| | DE L'ACADEMIE 1699 - 1710 651 |
| Vot | x. Difficulté de construire un Instrument sur le mo- |
| | dele de celui qui forme la Voix. H. 1700. p. 23. |
| | . Memoire fur les causes de la Voix de l'Hom. |
| | me & de ses differens Tons. Par M. DODART. |
| • | |
| • | M. 1700. p. 244. |
| | Utilité de cette recherche. ibid. |
| | Ce que les Anciens ont connu, & ce qu'ils ont |
| | pense des Organes de la Voix. ibid. & fq. |
| | Vérités qui font tout le but de ce Memoire. |
| | ibid. p. 245. & fq. |
| | Principes d'où dépendent ces vérités. ib. p. 246. |
| | & fq. |
| | L'Apre Artere ne fait que fournir la matiere de |
| | la Voix. M. 1700. p. 247. |
| | La Glotte seule produit la Voix, ibid. p. 248. |
| | La concavité de la Bouche n'a nulle part à la pro- |
| | duction de la Voix. ibid. p. 249. & fq. |
| | des Narines, contribue à l'agré- |
| | ment du Son de la Voix. ibid. p. 250. |
| | Voix de l'Homme inimitable à tous les Instru- |
| | mens de Musique, ibid. p. 250. |
| | La Concavité de la Bouche & celle des Narines |
| | s'allonge & se racourcit suivant les differens |
| | Tons de la Voix. ibid. p. 251. |
| | L'Apre Artere ne fait rien aux Tons ni au Son |
| | de la Voix, mais elle fait plus qu'un simple porte- |
| | vent & pourquoi ihid p. 252 & (a. |
| | vent, & pourquoi ? ibid. p. 252. & fq.
Les differentes Concavités de la Bouche ne ré- |
| | pondent aux differens Tons de la Voix, &c. |
| | dans aucune proportion harmonique connuë. |
| | ibid. p. 254. & fq. |
| | Merveilles remarquables dans les causes de la |
| | Voix de l'Homme. ibid. pp. 266. & fqq. |
| | » Supplément au Memoire sur la Voix & sur les |
| | Tons. Par M. DODART. I.Part.M.1706.p.136. |
| ** | |
| | Tab. des Mat. 1699 1710. Nnnn |
| | |

Voix, Il y a de la difference entre fausse Voix ou Fausset &Voix fausse, & quelle ? ibid. p. 142. De Fausset, sa difference à la Voix Pleine. ibid. pp. 137. & sq.

Fausse, la difference à la Voix Juste. ibid.p. 142. Causes de la difference entre la Voix de la Parole & celle du Chant. ibid. pp. 143. & sqq.

Supplément au Memoire fur la Voix & fur les Tons, Par M. DODART H. Partie, M. 1707.

Tons. Par M. DODART II. Partic. M. 1707. p. 66.

Voix de Fausset, doù produite. H. 1706. p. 19. & sq.

Fausse, d'où produite? ibid. p. 21. Quelquessois agréable dans la Parole, & désa-

greable dans le Chant, & au contraire, & pourquoi ? ibid. p. 21. & sq.

Extinction de voix extraordinaire. H. 1700.

P. 43.

Guerie comme par hazard avec de Vulneraires, par M. LEMERY. ibid. D'autres gueries par le même Remede. H. 1701.

P. 72. Vol. des Oyseaux. Raison génerale de ce Mouvement. H. 1702. p. 11.

VOLATILES n'ont qu'un fcul Ovaire, H. 1699. p. 32. VOLATILS. L'Or & l'Argent font des Métaux Volatils au feu du Soleil, M. 1702. p. 141. & fq.

VOLATILS. (Sels) Voicz SELS.

VOLATILIZATION (exemple de la) des Sels fixes Lixi-

viels. M. 1702. p. 50. & fq. Volcans. D'où viennent les Embrasemens des Volcans.

M. 1700. p. 103.

VOMISSEMENT. » Sur l'action du Ventricule dans le Vomissement. H. 1700. p. 27.
Sistème de M. Chirac fur le Vomissement. ibid.

p. 27.

Raison contraire de M. LITTRE, ibid. p. 28.

Les deux Siftémes peuvent être vrais, ibid. p. 29. Vossus, (Ifac) Son Experience touchant la dilatation ou le refférement des Tuïaux de Verre plongés dans les Liqueurs chaudes & froides, M. 1705.

Voussoirs, terme d'Architecture, ce que c'est ? H. 1704.

" Sur la figure de l'Extrados d'une Voute circulaire, dont tous les Vouffoirs font en équilibre

entre eux, (déterminée par M. PARENI.) H.

1704. p. 93.

VOUTE. Poussée des Voutes, ce que c'est ? ibid. p. 95. & sq.
Leur mesure découverte par M. PARENT. ibid.

Voute plate dont la Coupe des Pierres est particuliere, inventée par M. Abeille, & approuvée par l'Academie, H. 1699, p. 120.

UPMINSTER (en Angleterre) Öbfervations für le Barometre & les Vents faites à Upminster en 1697. & 1698. par M. William Derham, & comparées avec les mêmes faites à Paris. H. 1699. pp. 21. & 22.

URANIBOURG (Longeur du Pendule à) observée par M.
PICARD la même qu'à Paris. H. 1703. p. 131.

"URETHRE. ("Description del') de l'Homme, démontrée à l'Academie le 3. Juillet 1700. Par M. LITTRE. M. 1700. p. 311.

URIA (Riviere) Carte de son Cours depuis la Cayenne jusqu'aux Nouragues dressee fur les Memoires du P. Grillet Jes. & montrée à l'Academie. H. 1702. p. 86.

N nnn ij

URINAIRE. (Membrane) Voicz Membrane. URINE (P) en géneral, ce que c'est? M. 1707. p. 33.

Urine d'Homme, fon usage. ibid.

A trois receptacles dans le Corps, & quels? M.

» Sur une nouvelle Route des Urines. H. 1701.

P. 34.

Route ordinaires des Urines. ibid. Accourcie par M. MORIN. ibid. p. 35. Avantages & preuves de ce Sistême. ibid. p. 35. & fq.

Projet d'un Sistème touchant les Passages de la Boisson & des Urines. Par M. M O R I N. M.

1701. p. 198.

Sont de deux fortes, fuivant les tems aufquels elles s'écoulent après la Boisson. M. 1701. pp. 199. & squ.

Voïe des premieres Urines, établie par experience, ibid. p. 200. & fq.

Des secondes reçue de tous. ibid.

Couleur des Urines, comme celle de la Casse que l'on a buë, d'où vient-elle ? ibid. p. 208. & sq. Experience particuliere sur une Retention d'U-

tine. H. 1700. p. 39. Suppression d'Urine pendant 32. jours, Cec. causes & suites de cette Maladie. H. 1704. p. 29., & Gr.

Unine de Vache, Remede usité en Medecine. H. 1707.

P. 45. Difference de cette Urine distillée en Hyver ou en Eté, ibid, & sq. Son trage pour les Maladies n'est pas nouveau. M. 1707. p. 33. Comment nommée autrement. ibid. p. 34.

655

Maladies pour lesquelles on l'emploie. ib. p. 35.

& fq.

Saifon la plus propre pour en prendre. i'. p. 36.

De l'Urine de Vache, de ses essets en Medeci-

ne, & de son Analyse Chymique. Par M. LE-MERY. M. 1707. p. 33.

"Vue. "Des Mouvemens de Piris, & par occasion de la partie principale de l'organe de la Vuë. Par M.

MERY. M. 1704. p. 261.

VUIDE. Les Animaux s'enssent dans le Vuide. M. 1700. p.

220. H. 1700, p. 16. La Vipere s'y desense au contraire, & pourquoi? M. 1700, p. 221.

La Glace se fond dans le Vuide en Eté, beaucoup plus vîte qu'à l'Air. H. 1708.p. 21.

Experience de la Refraction des Raions qui pasfent du Vuide dans l'Air, faite à Londres. H.

1700. p. 114.

Conféquences tirées de cette Experience. ib. Cette Experience faite à l'Academie ib. p. 115. Est contraire à celle de Londres, ib.

Réflexions sur la différence de ces Experiences. ib. p. 116.

VUIDE. (Machine du) Régle générale pour connoître la quantité d'Air restant dans le Recipient de la Machine du Vuide, après un certain nombre déterminé de coups de Piston. M-1705, pp. 304. & sqq.

Ufage du Manometre pour vérifier les Experiences de la Machine du Vuide. ib. p. 328.

Les Poissons qu'on y met sous le Récipient, rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Écailles. M. 1700, p. 220.

N nnn iij

VULNERAIRES. Guerissent quelques Extinctions de Voix. H. 1700. p. 43. H. 1701. p. 72.

UZEDA. (Le Duc de) Son Observation de l'Eclipse du O du 23. Septembre 1669. faite à Madrid. M. 1701. p. 83.

W

WALLIS. (M.) a remarqué le premier le Phénomene des Tons égaux faits sur des parties inégales d'une Corde. H. 1701. p. 131. S'est trompé sur ses Espaces Asimptotiques plus qu'infinis de l'Hiperbole. H. 1706. p. 49. M.

WILIN. (M. L'Abbé) Chaise à Porteurs de son inven-

tion approuvée par l'Academie. H. 1797. p.155.
WURTZELBAUR. (M.) Corr. Ses Observations Astronomiques faires à Nuremberg, rapportées dans les
Memoires de l'Academie. 1699. — 1710.
Eclipée de C du 22. Février 1701. M. 1701.

pp. 71. 75. & fq. du 16. Avril 1707. M. 1707.

pp. 355. & fqq. du 29. Sept. 1708. M. 1709.

p. 62. & fq. Eclipfe de ⊙ du 23. Sept. 1699. H. 1700. p. 108. M. 1701. p. 85.

P. 469.

..... du 1. Sat. de # en 1700. M. 1701. p. 76. Declinaison de l'Aiman en diverses années.

Declination de l'Aiman en diverses années ibid. p. 77.

X

XAMHAY Ville de la Chine fur la Côte Orientale.
Sa Latitude.
Sa Longitude.
H. 1699. p. 84.
XOACHEU Ville de la Chine, fa Latitude. H. 1699.
p. 84.

Y

Yeux d'un Animal plongé dans l'Eau, reçoivent plus de lumiere qu'à l'Air, & pourquoi, fclon M. ME-RY. H. 1704, p. 16. & fq. Le fond des Yeux d'un Char plongé dans l'Eau s'apperçoit diftinôement. H. 1709. p. 91. M. 1709. p. 98. Raifon de ce Fair felon M. DE LA HIRE. ibid. M. 1709. pp. 100. & fqq.

» Sur les Cataractes des Yeux. H. 1707. p. 22. Le Traité des Maladies des Tenx. par M. Ansine Corr. renouvelle dans l'Academie la Question sur la confusion de la Cataracte & du Glaucoma: H. 1707. p. 22.

YEUX d'Ecrevisse pris en poudre, appaisent sur le chample Fer-Chaud (farte de Maladie.) H. 1708. p. 66. Voice Ecrevisses.

Y PECACUANHA (deux fortes d') connues seulement par Pison, H. 1700, p. 69.

658 TABLE DES MEMOIRES "YPECACUANHA " Extrait des Descriptions que Pison & Marc-Gravius ont données du Caa-apia, & Confrontation des Racines de Caa-apia & d'Ypecacuanha, tant gris que brun, avec leur Defcription, par laquelle on voit sensiblement la difference du Caa-apia à l'Ypecacuanha. Par M. GEOFFROY. M. 1700. p. 134. Racine du Caa-apia a presque les mêmes Vertus que l'Ypecacuanha. ibid. p. # 5. . Analyse de l'Ypecacuanha. Par M. BOUL. DUC, M. 1700. p. 1. H. 1700. p. 46. Son usage en géneral. M. 1700. p. 2. Pourquoi peu connu jusqu'alors. ibid. Est de deux sortes. ibid. p. 3. Troisième sorte d'Y pecacuanha connuë depuis. ibid. p. 3. Examen de l'Ypecacuanha gris. ibid. Contient beaucoup plus de parties Salines que de parties Resincuses.ibid. p. 4. & sq. " Suite des Analyses de l'Ypecacuanha. Par M. BOULDUC. M. 1700. p. 76. Brun, contient moins de parties Huileuscs & moins de resineuses que le gris. ibid. p. 76. Brun, pourquoi plus violent dans ses effets que le gris. ibid. pp. 76. & 78. Rapport entre les produits des Extraits de ces

deux fortes d'Ypecacuanha. ibid. p. 77. & sq. - Observations sur les Esfets de l'Ypecacuanha. Par M. BOULDUC. M. 1701. p. 192. Sa violence ne dépend que de ses parties Res-

Sa violence le depend que de les parties renneufes, M. 1701. p. 193. Est spécifique par ses seules parties Salines.

Purge & referre tout à la fois. M. 1710. p. 164.

Y PECACUANHA.

DE L'ACADEMIE 1699 — 1710 659

YPECACUANHA cause un crachement de Sang quand on en respire par le Nez en en pilant beaucoup. H. 1704, p. 24.

YQUETAYA (Plante du Bresil) comment découverte. M.

Ce que c'est que cette Plante, ibid.

Ofte au Sené son mauvais goût sans diminuer sa

Est utile pour la Pleuresse & l'Apoplexie. ibid. p. 78.

Son Analyse donne les mêmes produits que celle de la grande Scrophulaire Aquatique. H. 1702.

Differtation sur une Plante nommée dans le Bresil Yquetaya, laquelle sert de Correctis au Sené, & sur la preserence que nous devons donner aux Plantes de nôtre Païs par dessus

les Plantes étrangeres, Par M. MARCHANT.

M. 1701. p. 211.

Z

Zeitz (Eclipse de 🔾 observé à) le 12. May 1706. par M. Teuberus. M. 1706. p. 470. Zink (Mineral) pourroit bien n'être qu'un mélange

naturel de Fer & d'Etain, H. 1710. p. 48. M. 1710. p. 234.

Tab. des Mat. 1699. - 1710.

O 000

ZUMBO (M. Gaëtano Giulio) de Syracuze, apporte L l'Academie une Tête d'une certaine composition de Cire très bien preparée pour une Demonstration Anatomique. H. 1701. p. 57.

Turich (Eclipfe de € du 17. Avril 1701. p. 57.

Zurich (Eclipfe de € du 17. Avril 1701. p. 57.

par M. Scheuchzer. M. 1707. p. 575.

Eclipfe de ⊙ oblervée à Zurich le 12. May
1706. par M. Scheuchzer. M. 1706. p. 466.

Obfervations faites à Zuric für le Barometre
& la quantité de Pluie tombée en 1708. M.
1709. pp. 20. & fig.

FIN.

1699 - 1710.

Chez JEAN - BAPTISTE COIGNARD Fils, Imprimeur de l'Academie Françoise, rue S. Jacques, au Livre d'Or.

VA 171127h









